



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



895:3
B16d

895.3
B16d

COCHINCHINE FRANÇAISE

.....

DICTIONNAIRE

CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

BAILLY

.....

TOME DEUXIÈME

.....



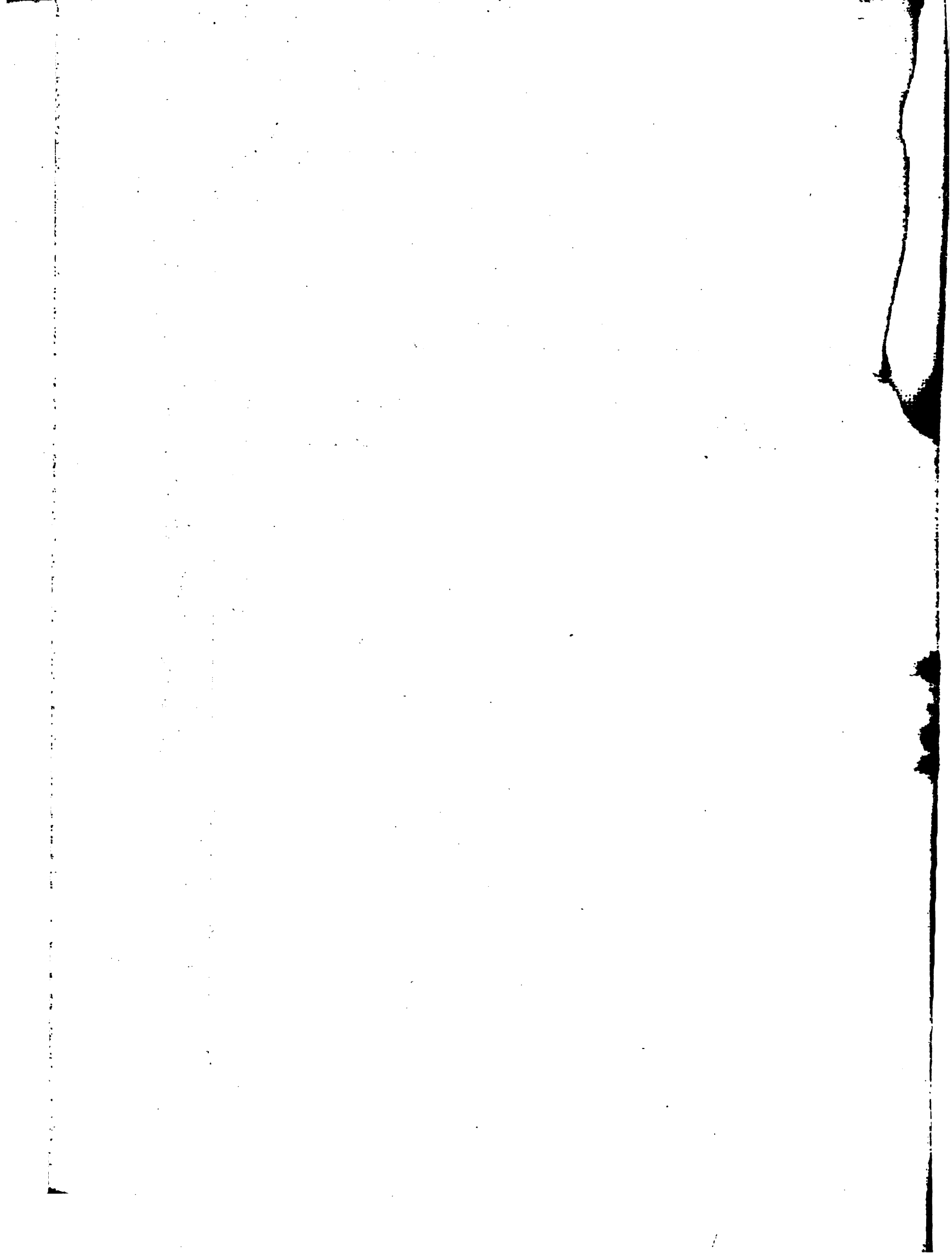
SAIGON

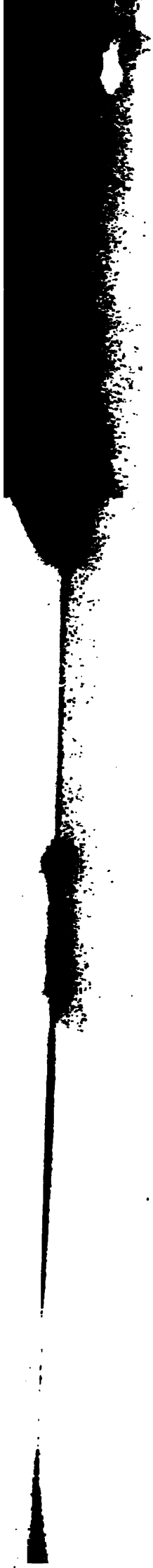
IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL

4, Rue d'Adran, 4

—
1889

Tous droits réservés.





COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE
CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

BAILLY

TOME DEUXIÈME



SAIGON

IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL

4, Rue d'Adran, 4

1889

TOUS DROITS RÉSERVÉS

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

CHICAGO, ILLINOIS

1963

51^e RADICAL

干 KAN

干 Kan (A. C. kon).

Ce qui protège, parc ou détourne ; arme ou armure défensive ; bouclier ; au figuré ceux qui les portent, les soldats ; frontières, confins d'un pays ; bords d'un ruisseau ; tronc, petits arbres, tige, souche ; une ou deux personnes ; s'opposer à ; nuire à, offenser, provoquer ; chercher à atteindre, à obtenir ; flatter, viser à ; faute, offense, crime ;

天干 Thien kan, les dix caractères cycliques célestes, horaires et astronomiques

十干 Chi kan, id. ;

干犯 Kan fan, commettre une faute ; enfreindre les lois avec intention ; pécher audacieusement ;

干證人 Kan tching jin, un témoin ;

相干 Siang kan, d'importance ;

不相干 Pou siang kan, qui n'a pas une sérieuse importance ;

干連 Kan lien, impliqué dans ; compromettre par de mauvais résultats ;

干涉 Kan chi, id. ;

我不干涉 Ngo pou kan tehi, je n'y suis pas impliqué, cela ne me concerne nullement ;

干已大 Kan ki ta, c'est une affaire très importante ;

干礙 Kan ngai, un empêchement ; un obstacle à ce qu'une chose soit faite ;

干係 Kan hi, d'importance ;

干戈 Kan ko, armes, munitions, troupes ;

干戈並起 Kan ko ping khi, les lances ; les javelots se levèrent simultanément ;

闌干 Lan kan, un grillage, une balustrade ; (s'écrit aussi 欄杆)

干人 Kan jin, flatter les autres ;

與我何干 Yu ngo ho kan, en quoi cela me regarde-t-il ?

是你的干係 Chi ni ti kan hi, les conséquences retomberont sur vous ;

干演聽 Kan tou thing, importune les oreilles de Notre Excellence ; ennuyer un supérieur en lui exposant des affaires ;

干上帝之怒 Kan tchang ti tchi nou, provoquer la colère de Dieu ;

若干 Jou kan, combien ? tant ;

奇干 Ssé kan, le nom d'une fonction ;

干將 Kan tsiang, le nom d'une épée ;

干祿 Kan lou, spéculer sur le gain, chercher à faire des profits ;

動干戈 Tong kan ko, litt. mettre en mouvement les boucliers et les lances, — prendre les armes ;

拿話干他 Na hoa kan tha, prenant

la parole, combattez-le, dissuadez-le de le faire, prouvez-lui que cela ne peut être ;

寘之河之干兮 *Tchi tchi ho tchi kan hi*, il le mit sur le bord du fleuve ;

何敢自干重戾 *Ho kan tseu kan tchong li*, comment osez-vous m'accuser d'un tel crime, oserez-vous ?

舞干 *Ou kan*, le bâton d'un maître d'armes ; sceptre ; la perche, le balancier d'un acrobate ;

非干他事 *Fei kan tha ssé*, ce n'est pas son affaire ; cela ne lui fait rien ;

那干人 *Na kan jin*, ces quelques personnes, ce peu de personnes ;

一千人 *Y kan jin*, une foule, une société ;

欄干條子 *Lan kan tiao tseu*, une étroite bordure d'étoffe à fleurs cousue sur un ourlet ;

善罷干休 *Cheu pa kan hieou*, être très capable d'apaiser une dispute.

DEUX TRAITS.

平 *Ping* (A. C. p'ing).

Uni, égal, simple, uniforme ; juste, équitable ; tranquille, non troublé, paisible ; commun, ordinaire, usuel, habituel ; tranquilliser, rendre la tranquillité à ; soumettre ; égaliser, aplanir, régulariser, régler ; ajuster, en parlant de poids ; sommer, réduire à un état de sujétion, conquérir, pacifier, concilier, rétablir l'harmonie ; réglé, uni, fondu ; une année d'abondance ; signifie aussi une vaste plaine ; nom d'un endroit ;

公平 *Kong ping*, juste, beau ; pur, sans tache ; équitable ; également assorti ;

平和 *Ping ho*, en paix ; tout est réglé, calmé ;

天平 *Thien ping*, des balances ;

太平 *Tai ping*, un état de paix, de tranquillité, universelle et d'abondance ; nom des rebelles de *Nan-kin* en 1853 ;

平地 *Ping thi*, sol uni, terrain plan ; aplanir ;

平常 *Ping tchang*, commun, ordinaire ; habituellement, constamment ;

平時 *Ping tchi*, id.

平日 *Ping jih*, journellement, ordinairement ;

平陽大路 *Ping yang ta lo*, un grand chemin uni ;

平明 *Ping ming*, l'aube ; de très bonne heure ;

平班 *Ping pan*, de rang égal ; pair, égal ;

平品 *Ping pin*, id.

平等 *Ping teng*, id.

平民百姓 *Ping min pe sing*, le commun peuple, les vulgaires, les gens qui n'ont pas de titre ;

平服 *Ping fou*, soumettre, subjuguier ;

平地走風波 *Ping thi ki fong po*, « soulever le vent et les vagues sur une plaine unie » ; — occasionner du trouble sans motif, une agitation inutile ;

平安 *Ping ngan*, dans un état tranquille ; content, heureux, prospère, paisible ; sain et sauf ;

平聲 *Ping tching*, le ton uni, le premier des quatre tons chinois ;

平分 *Ping fang*, partagé d'une manière égal ;

平原和好 *Ping youen ho hao*, concilier des parties contendantes ;

平素 *Ping sou*, jusqu'ici, jusqu'à présent ;

平正 *Ping tching*, justes ;

平坦 *Ping tan*, de niveau, uni, plat ;

平分一半 *Ping fen y powan*, partager en deux parties égales ;

平治天下 *Ping tchi thien hia*, gouverner l'empire, le régler, le tranquilliser, le discipliner ;

平齊 *Ping tsih*, uni, égal ;

能平 *Tsong ping*, accorder, s'accorder ;
平易 *Ping i*, facile ;
平平 *Ping ping*, doux, uni, lisse, une personne d'un rang ordinaire ;
平平的 *Ping ping ti*, id.
平原 *Ping youen*, un pays plat ;
心不平 *Siu pou ping*, « le cœur n'est pas tranquille », mécontent, mal à son aise ; inquiet ; malheureux ;
地平 *Thi ping*, la terre est unie, le terrain est plat ;
均平一式 *Kiun ping y tchih*, tous sont de la même espèce ;
好報不平 *Hao pao pou ping*, aimer à prendre parti pour les malheureux, pour ceux à qui on a fait des injustices ;
平速行 *Ping so hing*, mouvement, marche uniforme ;
平加速 *Ping kia so*, mouvement, marche unie, forme redoublée, accélérée ; — expressions employées en mécanique ;
平空 *Ping kong*, vide, qui n'existe pas, qui n'a pas de base, controuvé ;
生平 *Sing ping*, habitudes, caractère ; habituellement ;
平心而論 *Ping sin eul lun*, discuter avec sincérité, avec simplicité ;
嘉平月 *Kia ping youe*, la 12^e lune ;
平平無奇 *Ping ping ou ki*, très ordinaire, rien de remarquable ;
平天下 *Ping thien hia*, partager avec équité l'empire ; — c.-à-d. disputer à quelqu'un un avantage à armes égales ;
日色平南 *Ji si ping nan*, le disque du soleil était de niveau avec le midi ; — c.-à-d. on était juste au milieu du jour, à l'heure du midi ;
平正 *Ping tching*, ordinaires, en parlant des traits du visage, qui n'ont rien de distingué ;
平素 *Ping sou*, par le passé.

TROIS TRAITS.

并 *Kien* (A. C. kín).

Uni, de niveau, égal, plat ; — lever des deux mains en même temps et d'une manière égale ; nom de famille.

年 *Nien* (A. C. nin).

Année, révolution des saisons ; les années de la vie d'une personne ;

少年 *Tchao nien*, jeune ; mineur ;

老年 *Lao nien*, vieux ; chargé d'années ;

年紀長 *Nien khi tchang*, devenant vieux ; vieux ; âgé ;

明年 *Ming nien*, l'année prochaine ;

來年 *Lai nien*, id. ;

去年 *Khiu nien*, l'année dernière ;

舊年 *Kieou nien*, id. ;

頽年 *Theou nien*, id. ;

年年 *Nien nien*, chaque année, annuellement, annuel ;

年底 *Nien ti*, la fin de l'année ;

年尾 *Nien oei*, id. ;

年頭 *Nien theou*, le premier de l'an ;

拜年 *Pai nien*, félicitations de nouvelle année ;

做年 *Tso nien*, accomplir les rites de la nouvelle année ;

過年 *Kono nien*, id. ;

隔年同 *Kih nien thung*, à peu près du même âge ;

不盡天年 *Pou tsin thien nien*, ne pas accomplir les années que le ciel vous destinait ; mourir prématurément ;

年長者 *Nien tchang tche*, ceux qui sont plus âgés — les aînés ;

年等者 *Nien teng tche*, ceux qui sont du même âge ;

年少者 *Nien tchao tche*, ceux qui sont moins âgés — les cadets ;

年下 *Nien hia*, à la fin de l'année ;
年登不惑 *Nien teng pou ho*, avoir environ quarante ans ;
年少才高 *Nien tchao tsai kao*, « petit d'années, grand de talents » ; jeuner, mais possédant des talents éminents ;
年盡了 *Nien tsin liao*, l'année est finie ;
一個敝年家 *Y ko pi nien kia*, un de mes amis ;
年將八十二 *Nien tsiang pa chi eul*, l'année pressant quatre-vingt-deux ans — âgé de près de quatre-vingt-deux ans ;
同年弟 *Thung nien ti*, gradués de la même année ;
好時年 *Hao tchi nien*, une année prospère ;
萬年 *Ouan nien*, « dix mille années », à jamais, perpétuellement ;
年華虛度 *Nien hoa hin tou*, j'ai dépensé en vain la fleur de mes années, les meilleurs de mes jours ;
舞象之年 *Ou siang tchi nien*, l'année, l'âge des exercices gymnastiques, c.-à-d. l'âge de 15 ans ;
多歷年所 *To lih nien so*, à travers une longue suite d'années.

QUATRE TRAITS.

井 *Ping* (A. C. ping).
 (v. 並 *ping* cl. 1 av. 7. tr.).

CINQ TRAITS.

幸 *Hing* (A. C. hang).

Heureux, prospère au delà de ses mérites ; béni ; bonne fortune sans mélange ; se réjouir de, aimer tendrement ; l'affection de l'empereur ; bénir comme fait l'empereur en séjournant dans un endroit ; attendre, espérer, souhaiter ; agréable ; nom de famille ;

幸得 *Hing te*, obtenir par une bonne chance ; réussir ;

是幸 *Chi hing*, est heureux, sera enchanté, phrase qu'emploient les marchands dans leurs annonces ;

家門不幸 *Kia men pou hing*. « les portes de la maison ne sont pas heureuses », — affliction domestique, peine de famille à la mort du fils aîné ;

幸藉 *Hing tsi*, réussir par l'heureuse influence des autres ;

幸而至於旦 *Hing eul tchi yu tan*, attendez jusqu'au matin ;

徵幸 *Kiao hing*, un coup heureux ; au figuré un bon mot, une raillerie ;

行險徵幸 *Hing hien kiao hing*, faire ce qui est dangereux par un désir malhonnête d'obtenir une bonne chance ;

寵幸 *Tchon hing*, passion désordonnée, comme pour une femme ou pour une concubine ;

何幸如之 *Ho hing jou tchi*, comment peut-on être heureux comme celui-ci ?

幸而 *Hing eul*, bonne fortune soudaine ;

幸虧 *Hing kouei*, id. ;

不幸中之幸 *Pou hing tchong tchi hing*, content au milieu de la mauvaise fortune ;

貴幸 *Kouei hing*, les femmes du harem impérial ;

幸臣 *Hing chin*, « un heureux sujet », un favori impérial, un mignon de l'empereur, — fait entendre ordinairement que la personne est un eunuque ;

巡幸 *Siun hing*, la marche est heureuse « ou en s'avancant il bénit » ; un voyage de l'empereur ;

榮幸 *Yong hing*, gloire, prospérité ;

幸未致命 *Hing oei tchi ming*, par bonheur cela n'a pas atteint ma vie, — je ne fus pas tout à fait tué.

并 Ping (A. C. ping).
(v. 並 ping cl. 1 av. 7 tr.)

DIX TRAITS.

幹 Kan (A. C. kon).

Tige d'une plante, tronc d'un arbre ; matière ou substance première de ; capacité pour les affaires ; capable de : négocier des affaires ; donner de l'argent pour ; corrompre ; intriguer pour avoir une fonction ; occupations, affaires ; courbe d'un puits ; suivre un état ; fait partie de plusieurs noms propres ; nom de famille ;

打幹 Ta kan, gagner quelqu'un, lui demander son aide pour avoir une position ;

幹事 Kan ssé, faire des affaires, conduire des affaires ;

幹事情 Kan ssé thsing, id. ;

有何貴幹 Yeou ho kouei kan, quelle affaire avez-vous ? quelle affaire vous amène ici ?

幹 Kong kan, affaires publiques ;

幹父之蠱 Kan fou tchi kou, « suivre les mânes d'un père », suivre sa profession (W.W.) réparer ses fautes ;

蓋愆幹蠱 Kai kien kan kou, couvrir les fautes (de ses parents décédés) et réparer leurs erreurs ;

幹頭人 Kan theou jin, chercher à être fait chef ;

事幹 Ssé kan, affaires, occupations ; fonction ;

能幹的人 Neng kan ti jin, un homme qui a du talent, de la capacité pour les affaires ;

十幹 Chi kan, les dix caractères horaires (v. 干 kan) ;

骨幹 Kou kan, les os vertébraux ; signifie le style d'un homme, sa taille ou sa force ;

井幹 Tsing kan, le mur qui entoure un puits ;

才幹 Tsai kan, habileté, capacité, talent ;

可以幹任大事 Kho i kan jin ta ssé, capable de faire de grandes choses, de gérer de grandes fonctions ;

幹員 Kan youen, un fonctionnaire capable ;

取其幹材 Thsiu khi kan tsai, prendre les meilleurs matériaux — ou les plus grands talents ;

不扎幹 Pou tcha kan, « ne peut pas être arraché », pas de ressources, personne ne vient à mon secours, rien ne peut être fait ;

謀幹 Meou kan, employer un stratagème ;

幹辦 Kan pian, s'acquitter de sa commission ;

幹無天大事 Kan ou thien ta ssé, grandes affaires faites sans penser au ciel — mauvaises actions audacieuses.

52° RADICAL

𠃉 YAO

𠃉 Yao (A. C. íu).

Petit comme un enfant nouveau-né, délicat, court ; jeune ; nom d'un petit oiseau, d'une chanson ; nom de famille ;

𠃉小 Yao siao, petit, chétif ;

𠃉豚 Yao tun, le dernier est plus petit d'une portée de cochons ;

𠃉鳳 Yao fong, le nom d'un petit oiseau ;

骰𠃉 Teou yao, la face d'un dé à jouer ;

六𠃉曲 Lou yoa kiuh « les six tendres chansons », un air ou un accord sur la guitare ;

𠃉麼 You ma, petit, microscopique, atomistique.

么 Yao (A. C. íu).

(variante de 𠃉 yao ci-dessus).

UN TRAIT.

幻 Hoan (A. C. wan).

Artifice, ruse, fraude ; tour de passe-passe ; arts magiques ou démoniaques ; sorcellerie ; apparition ; illusion, trompe-l'œil, rêve, vision fictif, faux, trompeur, décevant ; susceptible

de changement ; transformer, changer, métamorphoser ; tromper, en imposer ;

夢幻 Mong hoan, visions d'un rêve ; rêves étranges ;

幻影 Hoan ying, l'ombre d'un rêve ou d'une vision ; choses imaginaires, vues qui s'effacent, qui se dissolvent ;

幻妖 Hoan yao, arts magiques, tour de passe-passe, sorcellerie ;

變幻 Pien hoan, changements soudains ; à vue ;

幻化 Hoan hua, arts magiques, métamorphoses ;

虛幻 Hiu hoan, apparences trompeuses, vaines ;

幻術 Hoan tcho, arts magiques, sorcellerie ;

幻象 Hoan siang, changements de la nature, présages, signes, (d'une tempête, d'un orage ;

講張爲幻 Tcheou tchang oei hoan, mentir et se vanter avec ostentation est le propre d'un fourbe.

DEUX TRAITS.

幼 Yeou (A. C. yau).

Jeune et mince, s'appliquant aux êtres ani-

més ou inanimés ; délicat, tendre ; qui n'est pas encore parvenu à la maturité ; qui pousse, en parlant du grain ; l'âge de dix à dix-neuf ans ; est pris quelquefois comme verbe ;

幼細 *Yeou si*, délicat, joli, beau ; fine, en parlant d'une dentelle ;

幼學 *Yeou hio*, études que l'on fait à l'âge de dix ans ; jeunes écoliers ; leçon de la jeunesse ;

幼童 *Yeou tong*, un jeune garçon âgé de moins de dix ans ;

長幼 *Tchang yeou*, vieux et jeune, mûr et qui pousse ;

老幼 *Lao yeou*, id. ;

幼穉 *Yeou tchi*, jeune ;

幼志 *Yeou tchi*, idées, volontés enfantines, puériles ;

幼禾 *Yeou ho*, grain qui pousse, jeune grain ;

自幼兒 *Tseu yeou eul*, depuis mon enfance ;

慈幼 *Ssé yeou*, tendre affection ; traiter avec douceur, aimer tendrement ;

幼少 *Yeou tchao*, les années de la jeunesse ; une jeune personne ; un jeune garçon ;

年幼 *Nien yeou*, jeune d'années ;

幼錢 *Yeou tsien*, une certaine espèce de monnaie ;

幼亡 *Yeou ouang*, mourir jeune ;

幼眇 *Yeou miao*, petit ;

幼王 *Yeou ouang*, un jeune souverain ;

幼婦 *Yeou fou*, une jeune mariée ;

幼視 *Yeou tchi*, regarder arrogamment, en jeune homme ; arrogant ;

老吾老幼吾幼 *Lao ngou lao yeou ngou yeou*, je traite comme vieillards mes vieillards, je traite comme des jeunes gens mes jeunes gens, — c.-à-d. je respecte mes parents et j'affectionne mes frères cadets.

SIX TRAITS.

幽 *Yeou* (A. C. *yau*).

Caché, retiré, solitaire, secret ; dans une vallée ombreuse ; sombre, ombrage ; obscur ; profond, mystérieux ; les ombres, les esprits ; les ignorants, les paresseux ; aller ou être envoyé par l'autorité dans une solitude, être confiné en parlant d'un prisonnier ; vivre à la campagne ;

幽雅 *Yeou ya*, ombreux, ombragé, élégant, de bon goût, — en parlant d'une retraite dans un jardin ou dans un taillis ; endroit charmant ;

幽幽 *Yeou yeou*, calme ;

超幽 *Tchao yeou*, délivrer des esprits au moyen de messes ;

幽暗 *Yeou yin*, sombre ; en parlant d'un ravin ;

幽深 *Yeou tchin*, sombre et profond ; loin de la vue ; triste ;

幽門 *Yeou men*, les portes de l'enfer, — signifie aussi le livre ;

幽居 *Yeou khiu*, vivre dans la retraite, en dehors de la vie publique ;

幽閉 *Yeou pi*, être enfermé dans la retraite, — on désignait autrefois ainsi un châtiment qui s'exerçait sur les femmes du palais Impérial, et qui consistait dans le déchirement de l'organe de la femme, en punition de l'adultère ;

幽靜 *Yeou tsing*, retiré et silencieux, tranquille ; frais et tranquille ;

幽跡 *Yeou tsi*, traces obscures ;

幽微 *Yeou oei*, obscur, obstrué, profond, difficile à apercevoir ;

幽隱 *Yeou yin*, reclus ;

幽遠 *Yeou youen*, écarté, éloigné ;

幽囚 *Yeou tsieou*, confiné, emprisonné, resserré ; emprisonner ;

幽都 *Yeou tou*, l'extrême nord du royaume d'Yao ;

幽峭 *Yeou tsiao*, emphase ou terme de rhétorique ;

黜退其幽升進其明 *Tchou loui khi yeou ching tsin khi ming*, renvoyer les fonctionnaires artificieux et garder les intelligents ;

幽冥教主 *Yeou ming kiao tchou*, celui qui instruit dans les ténèbres, qui juge les âmes dans l'enfer, — un dieu bouddhiste ;

幽慧 *Yeou hoei*, doué de pénétration.

茲 *Tse* (A. C. *tsz'*).

Gazon et herbes poussant en grande abondance ; broussailles épaisses ; espèce de paillasson, de natte grossière ; il a le sens du pronom démonstratif, celui-ci ; pris comme adverbe il a le sens de ici, maintenant ; encore ; comme conjonction il signifie car ;

茲者 *Tse tche*, maintenant, ce qui suit en commençant une lettre ou un paragraphe ;

在茲 *Tsai tse*, ici dedans, ici ;

茲今 *Tse kin*, maintenant ;

今茲 *Kin tse*, id. ;

念茲在茲 *Nien tse tsai tse*, pensez à ceci, — apportez-y toute votre attention ;

如茲 *Jou tse*, là-dessus, sur ces entre-faites ;

念茲 *Nien tse*, considérant ceci ; pensez à ceci ;

負茲 *Fou tse*, « portant la natte », vieille expression pour signifier la maladie d'un prince ;

茲將貨入官 *Tse tsiang ho ji kouan*, maintenant « prenant les marchandises pour les faire retourner au mandarin » ; confisquant les marchandises ;

挹彼淫茲 *Yin pi tohou tse*, transvasez-le de celui-là dans celui-ci ;

茲席 *Tse sih*, une natte.

NEUF TRAITS.

幾 *Ki* (A. C. *ki*).

Ce qui est à l'intérieur, en dedans ; les mobiles secrets d'une action, les motifs ; principes du mouvement ; ressorts cachés ; mystérieux ; un peu, petit, modérément, avec douceur ; moment convenable, opportun pour ; ce qui a des périodes fixes ; temps et saisons ; attendre, examiner ; approchant, environ, assez ; voisin de, sur le point de, à peu près ; presque ; présage, signe de ; interrogation se rapportant à la quantité ; combien de, plusieurs, peu ; se trouve dans le sens de sculpter, ciseler ;

幾乎 *Ki hou*, sur le point de, pas loin de ; presque ;

幾幾乎 *Ki ki hou*, id. ;

幾於 *Ki yu*, id. ;

庶幾 *Tchou ki*, id. ; si, cependant après tout, probablement ; est vraisemblable ;

萬幾 *Ou ki*, toutes les sources d'action ou de gouvernement dans un pays, ou dans la nature ;

月幾望 *Joue ki ouang*, la lune est presque pleine ;

凡事見幾而作 *Fan ssé kien ki eul tso*, dans toute chose observez le moment favorable et alors agissez ;

知幾其神 *Tchi ki khi chin*, celui qui connaît les causes premières du mouvement est divin ;

前幾天 *Tsien ki thien*, il y a quelques jours, quelques jours auparavant ;

來日無幾 *Lai jih ou ki*, les jours à venir ne sont pas nombreux, — je suis vieux ;

幾微萌兆 *Ki ouei ming tchao*, quelques légers symptômes de ;

幾許 *Ki hui*, plusieurs ; quelques-uns, une bonne partie de, une assez grande quantité ;

幾明白的人 *Ki ming pe ti jin*, un homme assez, intelligent ;

幾微 *Ki oei*, petit, subtil, mince, qui commence ;

幾日 *Ki jih*, quelques jours ;

幾天 *Ki thien*, id. ;

幾兆 *Ki tchao*, un présage, un signe, un pronostic ;

幾危 *Ki oei*, assez dangereux, hasardeux ;

幾察 *Ki tsa*, examiner ;

幾會 *Ki hoei*, une occasion ;

幾何 *Ki ho*, combien ? combien de temps ?

幾多 *Ki to*, beaucoup de temps ou de choses ;

幾時 *Ki chi*, quand ?

無幾 *Ou ki*, pas beaucoup — (de jours ou de choses) ;

所差無幾 *So tcha ou ki*, très peu différent, presque le même ;

幾幾 *Ki ki*, plusieurs ;

幾萬 *Ki ouen*, plusieurs fois dix mille ;

不可幾及 *Pou kho ki kih*, personne ne peut l'égaliser ;

第幾 *Ti ki*, quel numéro ? lequel ;

事父母幾諫 *Ssé fou mou ki kien*, en servant votre père et votre mère, soyez modéré dans vos observations ;

幾希 *Ki hi*, peu de chose, peu nombreux ; pas beaucoup, seulement une partie ; presque ;

其能幾何與 *Khi neng ki ho yu*, combien de temps pourra-t-il (subsister) (*yu*, est explétif ?) ;

人之所異於禽獸者幾希 *Jin tchi so i yu kin cheou tcht ki hi*, ce en quoi l'homme diffère des animaux est peu de chose ;

其妻妾不羞也而不相泣者幾希矣 *Khi tsi tsié pou sieou yé eul pou siang khi tche ki hi i*, les femmes et les concubines de ces hommes, qui ne seraient pas honteuses, et qui ne pleureraient pas ensemble, sont peu nombreuses ;

事父母幾諫 *Ssé fou mou ki kien*, en servant votre père et votre mère, reprenez-les modérément, faites-leur des représentations avec douceur ;

雕幾 *Tiao ki*, sculpter, ciseler ; quelquefois embellir par des ciselures en ciselant ;

幾危 *Ki oei*, sur le point d'être en danger, presque en danger.

53° RADICAL

广 YEN

广 Yen (A. C. im).

Chose qui couvre, couverture, appentis, hangar ; abri pouvant protéger ;

屋广 *Ouo yen*, le toit d'une maison.

TROIS TRAITS.

庄 Tchoang (A. C. chong).

Grange, chaumière ; ferme ; un abri de travailleurs ; dépôt, magasin ; raison sociale, société, maison, paroisse ; village, hameau ; se prend quelquefois comme numéral des affaires ;

庄客 *Tchoang kih*, laboureurs, gens loués pour travailler aux champs ;

茶庄 *Tchu tchoang*, dépôt de thé dans les collines où l'on recueille les feuilles ;

村庄 *Tsun tchoang*, un village, une grange ;

庄子 *Tchoang tseu*, id. ;

庄戸 *Tchoang hou*, un fermier ;

庄稼人 *Tchoang kia jin*, id. ;

庄丁 *Tchoang ting*, laboureurs, travailleurs dans une ferme ;

主婦 *Tchoang fou*, la femme d'un fermier ;

田庄 *Tien tchoang*, l'emplacement d'une ferme ;

布庄 *Pou tchoang*, un entrepôt, un magasin de coton ;

庄口 *Tchoang kheou*, une maison de commerce, une raison sociale ;

作庄 *Tso tchoang*, un associé qui réside, qui dirige les emmagasineurs et les emballages ;

一庄事體 *Y tchoang ssé thié*, une affaire ou une entreprise.

𦵏 *Mo* (A. C. *mo*).

(v. 麼 *mo* cl. 200 av. 3 tr.)

QUATRE TRAITS.

床 *Tchoang* (A. C. *ch'ong*).

Quelque chose sur quoi reposer, ce sur quoi on peut se coucher pour se reposer et dormir ; lit ou couche ; canapé, sofa, causeuse ; nattes, matelas ; fourniture de lit, planches qui font un lit ; charpente ; rebord d'un puits, margelle ; aussi long qu'un lit ; mesure de huit coudées ; numéral des vêtements ; forme vulgaire de 𦵏 *tchoang*, (cl. 90 av. 4 tr.).

鋪床 *Pou tchoang*, faire un lit ;

一張床 *Y tchang tchoang*, un lit ; un bois de lit ;

匠床 *Keng tchoang*, une couchette ou un divan, que l'on dresse dans la salle pour les hôtes ;

床鋪 *Tchang pou*, literie, objets destinés au lit ;

上床 *Chang tchoang*, aller se coucher, litt. monter sur le lit ;

蛇床 *Chè tchoang*, une certaine préparation médicinale ;

馬床 *Ma tchoang*, id. ;

床頭金盡壯士無顏 *Tchoang theou kin tsin tchoang ssé ou yen*, lorsqu'il n'y a plus d'argent à la tête du lit, l'homme le plus capable ne montre plus sa figure (m.-à-m. n'a plus de couleur) ;

床榻 *Tchoang ta*, un divan, une couchette ; un lit long et étroit ;

大床 *Ta tchoang*, un grand lit, un double bois de lit ;

牙床 *Ya tchoang*, les os de la mâchoire ; signifie aussi des bois de lit à incrustations d'ivoire ;

東床 *Tong tchoang*, un beau-fils ;

同床 *Thung tchoang*, camarades de lit ;

停了床了 *Ting liao tchoang liao*, il est fixé sur son lit, — c.-à-d. il va mourir ; on a perdu tout espoir ; il est condamné ;

拉水床 *La ping tchoang*, tirer, pousser un traîneau ;

被一床 *Pi y tchoang*, une couverture ;

棉一床 *Mien y tchoang*, id. ;

床之情 *Tchoang ti tchi tsing*, la vie conjugale, l'amour conjugal ;

睡編床 *Choui pien tchoang*, dormir sur un lit entortillé, espèce de châtiment dans les prisons, qui consiste à entasser un grand nombre d'individus dans un petit espace.

度 Kouei (A. C. kwat).

Armoire ou rayon pour mettre des provisions ; office, garde-manger ; buffet pour les comestibles ; placer à part avec soin, mettre en réserve ;

度 格 *Ki kih*, un rayon, une planche pour y déposer des objets ;

度 閣 *Ki ko*, mettre en réserve, mettre de côté ; signifie aussi un endroit où l'on met les écrits et les livres impériaux ;

度 食物 *Ki tchi ou*, mettre de côté des comestibles, serrer des provisions dans une coffre ou dans une armoire ;

度 物 *Ki ou*, mettre une chose en lieu de sûreté ;

庇 Pi (A. C. pi).

Abriter, couvrir, ombrager ; donner abri, ombre ou protection ; couvrir entièrement, protéger comme font les dieux ; loger ; nom d'un endroit ;

庇 佑 *Pi yeou*, protéger en parlant des dieux ; l'assistance divine ; favoriser, soutenir ;

保 庇 *Pao pi*, protéger, donner protection à ;

永 庇 *Yung pi*, protection éternelle, continue ;

庇 民 *Pi min*, protéger le peuple, le garantir contre le mal ;

托 庇 *To pi*, comptant sur votre secours, — manière de répondre à quelqu'un qui s'informe de votre santé ;

護 庇 *Hou pi*, défendre contre des ennemis ;

藉 神 庇 祐 *Tsiè chin pi yeou*, compter sur l'aide, sur le secours des dieux.

序 Su (A. C. tsü).

Les murs situés à l'est et à l'ouest d'une chambre ; être placé à l'est ou à l'ouest, c.-à-d. à droite ou à gauche, suivant la manière chinoise, pour un amphitryon et son hôte ;

de là le sens officiel du mot qui est, rang, ordre, préséance, arrangement ; préface d'un livre dans laquelle on expose souvent la disposition intérieure ; école ou collège dans les temps anciens ; asile pour les vieillards ; nom de famille ;

次序 *Tse su*, par ordre, avec suite, d'une manière régulière ;

作一篇序 *Tso y pien su*, écrire une préface ;

序齒 *Su tchi*, aller par rang d'âges ;

序事妥當 *Su ssé to tang*, chaque chose à sa place, arranger tout convenablement ; parfaitement arrangé ; sûr, en sûreté ;

序論 *Su lun*, discuter avec ordre ;

東序 *Tong su*,
西序 *Si su*,
Les appartements d'est et d'ouest qui, sous la dynastie des *Hia*, étaient réservés dans les palais pour les savants âgés ;

長幼有序 *Tchang yeou yeou su*, les vieux et les jeunes ont leur ordre régulier.

CINQ TRAITS.

府 Fou (A. C. fú).

Réunir, rassembler, server, mettre en réserve, maison où l'on met en réserve les livres et le papier ; magasin pour les marchandises ; bibliothèque, archives ; trésor ; au figuré une encyclopédie ; palais, la salle de réception d'un prince ; en terme de courtoisie la maison d'une personne ; une préfecture ou subdivision d'une province instituée pour la première fois par la dynastie des *Thang* ; un trésorier ; un garde magasin, par extension un fonctionnaire ; un préfet ; un grand district, un comté ;

府上 *Fou chang*, expression polie pour dire votre maison, votre résidence, votre demeure ;

貴府 *Kouei fou*, id. ;

尊府 *Thsun fou*, id. ; Votre Excellence M. le Préfet ;

府尊 *Fou thsun*, Sa Seigneurie le Préfet ;
Votre Seigneurie ;

大府 *Tai fou*, id. ;

知府 *Tchi fou*, id. ;

六府 *Lou fou*, les six *fou*, les six trésors, sont les cinq éléments : l'eau, le feu, le bois, le métal, la terre, et le grain et toutes les plantes ;

九府 *Kieou fou*, les neuf fonctionnaires qui avaient à surveiller les biens et les magasins du gouvernement ;

府庫 *Fou kou*, un dépôt, le trésor ;

府學教授 *Fou hio kiao tcheou*, un professeur établi et entretenu par le gouvernement dans les écoles de district ;

官府 *Kouan fou*, un fonctionnaire du gouvernement, un mandarin, les magistrats ;

分府 *Fen fou*, un sous-préfet ;

王府 *Ouang fou*, le palais d'un prince à Péking ;

宗人府 *Tsong jin fou*, le ministère de la famille impériale ;

身居府職 *Chin khi fou tchi*, il est encore fonctionnaire public ;

本府 *Pen fo*, notre préfet, moi, le préfet ;

縣府 *Hien fou*, le préfet et le sous-préfet ;

府裏 *Fou li*, à la préfecture ;

府裏門子 *Fou li men tseu*, les huis-siers de la préfecture.

庚 **Keng** (A. C. kang).

Le 7^e des dix caractères horaires ; désigne le nord-est dans la boussole ; changer, altérer, modifier ; conférer, accorder, rendre ; récompenser ; la raison ou la cause de ; âge d'une personne ; année ; chemin, sentier, cours, marche des étoiles ; nom de famille ;

同庚 *Tong keng*, du même âge ;

庚帖 *Keng tié*, une carte contenant l'horoscope de deux personnes fiancées ;

今年貴庚 *Kin nien kouei keng*, quel est votre âge ?

尊庚多少 *Thsun keng to tchao*, id. ;

長庚 *Tchang keng*, nom d'une étoile Vénus ou Vesper ; l'étoile du soir ; signifie aussi vieux, âgé ;

呼庚癸 *Hou keng kouei*, litt. crier au nord et à l'ouest — demander aide ; c'est aussi un mot de passe convenu dans les armées pour signifie que l'on manque de provisions ;

六庚 *Lou keng*, nom d'un animal céleste ;

倉庚 *Tsang keng*, nom d'un oiseau ;

盜庚 *Tao keng*, nom d'une plante ;

庚康 *Keng keng*, en travers, oblique ;

年庚八字 *Nien keng pa tseu*, les huit caractères cycliques d'un horoscope, deux pour l'année, deux pour le mois, deux pour le jour et deux pour l'heure ;

貴庚幾何 *Kouei keng ki ho*, litt. votre âge illustre, combien ? — quel âge avez-vous ?

廟 **Miao** (A. C. miu).

(v. 廟 **mao m.** clef av. 12 tr.).

庖 **Pao** (A. C. p'au).

Boucherie, abattoir, cuisine ;

庖人 *Pao jin*, cuisinier ;

庖丁 *Pao ting*, id. ;

庖廚 *Pao tchou*, une cuisine.

底 **Ti** (A. C. tai).

Demeurer au pied d'une colline, au pied de, à la base de, à l'ombre de ; le fond de ; sous, dessous, en dessous de ; bas, mesquin, servile ; arriver ; s'arrêter ; atteindre le fond ; se déposer, en parlant d'un sédiment ; boucher, obstruer, empêcher ; une grossière épreuve de quelque chose, une copie ; seulement, mais ; vigueur naturelle, constitution ; signe du génitif pour 的 *ti*, usité pour la dynastie des Sung ; et dans la poésie des Thang ;

底面 *Ti mien*, la surface inférieure du dessous ;

不到底 *Pou tao ti*, cela ne touche pas le fond, n'arrive pas au fond ;

到底怎麼樣 *Tao ti tseng mo yang*, litt. au fond, de quelle manière ? comment cela tournera-t-il à la fin ? qu'est-ce que cela deviendra ?

下底 *Hia ti*, en bas, au bas de l'escalier ;

底下 *Ti hia*, sous, au-dessous ;

無底 *Ou ti*, sans fond ;

小底 *Siao ti*, petits laquais, petits domestiques, — expression par laquelle les serviteurs se désignent eux-mêmes ;

花底 *Hoa ti*, au bas des fleurs, sous un arbre en fleurs ;

底了考 *Ti liao kao*, il a subi un examen ;

底裏盡窺 *Ti li tsin kouei*, litt. au fond, je l'ai complètement épié, c.-à-d. je le connais à fond ;

不能盡其底裏 *Pou neng tsin khi ti li*, je ne puis complètement connaître le fond de cette affaire ;

打底 *Ta ti*, donner la première couche, en peinture ;

眼底無人 *Yen ti ou jin*, ne se souciant de personne, arrogant, fier, hautain ;

好底子 *Huo ti tseu*, vigoureux, plein de cœur, de bonne famille ;

伊于胡底 *I yu hou ti*, quelle pensez-vous devoir être la fin de tout ceci ?

地底 *Thi ti*, « au fond de la terre », sous le sol ; le monde souterrain ; le centre de la terre ; l'enfer ; dans l'abîme ;

家底 *Kia ti*, possessions de famille ;

後底 *Heou ti*, derrière, arrière, enfin, après tout ;

無根底 *Ou keng ti*, pas de racine, pas de base, sans fondement ;

鞋底 *Hiai ti*, la semelle d'un soulier ;

方底 *Fang ti*, un sac pour mettre des livres ;

底住 *Ti tchou*, le nom d'une colline ; signifie aussi pilier, au propre et au figuré ;

底下的人 *Ti hia ti jin*, gens de classe inférieure ;

底石 *Ti chi*, une pierre de fondation ; une pierre fondamentale ; une assise, au propre et au figuré ;

底定 *Ti ting*, se réprimer, un endroit trompeur, le sous-sol, la base est solide ;

什麼底子出身 *Chin mo ti tseu tchou chin*, de quel fonds a-t-il tiré son corps ? — quelle est son origine ?

細底 *Si ti*, minutieusement, en détail, avec soin ;

靡所底止 *Mi so ti tchi*, de telle sorte qu'il n'y a plus de fin ;

知底 *Tchi ti*, vous connaissez cela à fond ; vous voyez le tout clairement ;

底稿 *Ti kao*, l'original d'un document ; un brouillon, une première copie ; une épreuve grossière.

店 Tien (A. C. tim).

Placer sous quelque chose qui couvre, endroit pour mettre des marchandises ; hôtel, taverne ; mettre, placer ;

曷店 *Hie tien*, endroit où l'on s'arrête, logement, auberge, hôtel, taverne ;

客店 *Kih tien*, id. ;

邸店 *Ti tien*, id. ;

酒店 *Thsieou tien*, taverne, cabaret, restaurant, endroit où l'on vend du vin ;

老店 *Lao tien*, « le vieux repos », la vieille station ;

店家 *Tien kia*, un aubergiste et les garçons ;

店主 *Tien tchou*, un aubergiste ; le maître d'un hôtel ;

舖店 *Pou tien*, un magasin, uné boutique ;

高樓店 *Kao leou tien*, taverne, cabaret, restaurant ; (litt. maison à étages élevés ;

茶店 *Tcha tien*, une maison où l'on vend du thé et des gâteaux ;

洋貨店 *Yang ho tien*, maison qui fait le commerce d'articles étrangers ;

布店 *Pou tien*, un magasin de toile, de drap ;

米店 *Mi tien*, un magasin de riz ;

開店 *Khai tien*, ouvrir une boutique ;

一座店 *Y tso tien*, une auberge ; une boutique ;

店客 *Tien kih*, hôtes, voyageurs ;

收店 *Cheou tien*, fermer la boutique,

野店 *Yè tien*, maison des champs, maison de repos ;

住店 *Tchou tien*, s'arrêter à une auberge ;

下店 *Hia tien*, descendre à une auberge ;

店舍 *Tien ché*, boutique (où l'on vend des vivres).

SIX TRAITS.

度 *Tou* (A. C. id).

Ce avec quoi on mesure quelque chose ; arranger, étendre ; établir comme loi, comme règle ; mesurer ; mesure, degré, limite, degré ou marque, degré de longitude ou de latitude, une arme offensive ; capacité, contenance ; passer en parlant du temps, passer à gué ; *lu to*, conjecturer supposer, deviner, estimer, calculer, entasser dans un caisson de la boue pour faire un mur ;

無度 *Ou tou*, sans règle ni limite, sans lois, illimité ;

法度 *Fa tou*, une loi, un règlement ;

度日 *Tou jih*, passer le jour ;

度曲 *Tou khio*, battre la mesure en jouant ;

五度 *Ou tou*, les cinq espèces de mesures

chinoises, savoir **分** *fen*, la ligne ; **寸** *tsun*, le pouce ; **尺** *tchi*, le pied ; **丈** *tchang*, la perche ; **引** *yin*, la toise ;

大度 *Ta tou*, libéral, généreux ;

制度 *Tchi tou*, rédiger des lois, faire des lois, codifier des lois ;

儀度 *I tou*, les lois de la bienséance, du décorum ;

節度 *Tsie tou*, une mesure ou une limite dans l'action ; économie, dépense limitée ;

過度 *Kouo tou*, aller au delà des limites, dépasser, excéder la règle ; hors de toutes les bornes ;

躔度 *Tchen tou*, la limite de la course des astres, le zodiaque, la région dans la quelle se meuvent les planètes ;

周天三百六十五度 *Tcheou thien san pe lou chi ou tou*, le ciel dans son cercle, a 365 degrés, — le cercle des cieux a 365 degrés ;

日行一度月行十三度 *Ji hing y tou youe hing chi san tou*, tandis que le soleil avance d'un degré, la lune avance de treize ;

度量 *Tou leang*, capacité, mesurer avec la main ou avec l'esprit ;

直之度外 *Tchi tchi tou wai*, je l'ai abandonné ; j'en ai fait le sacrifice ;

度量寬弘 *Tou leang kouan kong*, une manière large et libérale de penser et d'agir ;

百度 *Pe tou*, les cent parties dans lesquelles on divise le jour et la nuit ;

度數 *Tou so*, certaines époques, périodes ou distances ;

滿度 *Mouan tou*, un grand intervalle en musique ;

虧度 *Kouei tou*, un petit intervalle ;

風度 *Fong tou*, les règles de la politesse ; courtoisie ;

六度 *Lou tou*, les six manières d'atteindre

le nirvâna : l'aumône, la moralité, le zèle, la patience, la méditation et l'intelligence ;

節度使 *Tsiè tou ssé*, les fonctionnaires spéciaux sous la dynastie des *Ming*, que l'on envoyait pour surveiller le revenu des provinces ;

局度 *Kiu tou*, capacité, vues larges, libérales ;

猜度 *Tchai tou*, conjecturer, supposer ;

以意度之 *I i tou tchi*, considérer dans son esprit, rouler dans sa tête, peser quelque chose dans son esprit ;

測度 *Tse tou*, essayer de sonder ou de deviner ;

以己之心度人之心 *I ki tchi sin tou jin tchi sin*, conjecturer des sentiments d'autrui par ses propres sentiments ;

量度 *Leang to*, calculer la mesure de ;

諒入度出 *Liang ji to tchou*, calculer par ce qui entre combien il faut dépenser.

庠 *Tsiang* (A. C. *ts'éung*).

Nourrir de l'instruction, enseigner ; école de village ; asile pour recevoir les vieux serviteurs de l'Etat et en prendre soin ; gymnases ou collèges ; institués par la dynastie des *Tcheou* pour les étudiants pauvres ;

庠生 *Tsiang seng*, un *sieou-tsai*, un bachelier ;

入庠 *Ji tsiang*, être reçu bachelier, devenir bachelier ;

校序庠 *Hiao siu tsiang*, ce sont trois manières de désigner les écoles nationales, à trois différentes époques de l'histoire chinoise ;

邑庠生 *Piè tsiang seng*, un gradué dans une école de ville, les gradués d'un district ;

庠序 *Tsiang siu*, une école, un collège ;

身列膠庠 *hin lié kiao tsiang*, s personne est distinguée à l'Académie ; son nom est bien connu à l'Académie.

庥 *Hieou* (A. C. *yau*).

S'arrêter pour se reposer, endroit pour s'abriter ; abri, ombrage ; bonté, protection de la part des supérieurs ; soutenir, protéger ;

神庥 *Chin hieou*, protection divine, secours divin ;

聖庥 *Tching hieou*, sainte faveur, en parlant du ciel ou de l'empereur ;

鴻庥 *Hong hieou*, votre grande faveur ;

天庥 *Thien hieou*, la bénédiction du ciel ;

庇庥 *Pi hieou*, protection.

SEPT TRAITS.

庫 *Kou* (A. C. *fú*).

Abri destiné à des chars de guerre ; remise, arsenal, magasin d'armes ; en général magasin, boutique ; dépôt ; trésor ; au figuré, un thesaurus, un dictionnaire ; nom d'une grande porte ; nom de famille ;

銀庫 *Yin kou*, un trésor, un endroit où l'on met les richesses ;

庫項 *Kou hiang*, biens appartenant au trésor, réserves du trésor ;

天庫 *Thien kou*, nom d'une étoile ;

倉庫 *Tsang kou*, un grenier public ; un grenier du gouvernement ;

五庫 *Ou kou*, cinq dépôts, cinq magasins, — pour différents besoins du gouvernement ;

庫大使 *Kou ta ssé*, gardien du trésor un auditeur du trésor ;

庫門 *Kou men*, la grande porte du palais ;

國庫 *Kouo kou*, le trésor royal, la cour des finances ;

庫廳 *Kou ting*, les sous-trésoriers ;

庫房 *Kou fang*, un bureau, une caisse dans un yamen ou dans un monastère ;

關庫 *Kouan kou*, les revenus de la douane ;

土庫 *Tou kou*, l'étage du soubassement dans une maison ;

武庫 *Ou kou*, un arsenal ;

燒庫 *Tchao kou*, brûler en l'honneur des morts une maison en herbe ou en papier pleines de lingots en papier.

庭 *Ting* (A. C. t'ing).

L'intérieur d'un palais ; grande salle au milieu d'une maison, la salle de la maison où se donnent les audiences, où se font les réceptions ; les chambres de famille ; celles qui sont affectées à l'étude ou au travail des enfants ; paternel, domestique ; droit, croître droit, en droite ligne ; paraître à la cour ; nom d'une fonction, d'un district ;

家庭樂 *Kia thing lo*, félicité domestique, joies de la famille ;

庭訓 *Thing hiun*, éducation de famille, instruction paternelle ;

門庭如市 *Men thing jou tchi*, le vestibule, les abords de sa maison ressemblent à une foire, en parlant d'un fonctionnaire assiégé par les solliciteurs ;

家庭 *Kia thing*, une salle de famille, une salle intérieure ; les parents ;

天庭 *Thien thing*, le nom d'une étoile ; signifie aussi le palais impérial ;

山庭 *Chan thing*, en physiognomonie signifie le nez ;

朝庭 *Tchao thing*, la cour d'un souverain ;

洞庭湖 *Thung thing hou*, nom d'un grand lac dans la province de Hou-kouang ;

丹庭 *Tan thing*, le palais impérial, surtout les appartements particuliers ;

彤庭 *Thung thing*, id. ;

禁庭 *Khin ting*, id. ;

天庭飽滿 *Thien thing pao moun*, un front haut et large, — expression dont on se sert dans la physiognomonie ;

逕庭 *King thing*, très différent ; trompé grandement ;

四征弗庭 *Sse tching fo thing*, il punissait tous les chefs qui ne voulaient pas paraître à sa cour ;

構庭 *Tchun thing*, un père.

座 *Tso* (A. C. tso).

Ce sur quoi une personne s'assoit ; toute chose faite pour s'asseoir ; spécialement siège élevé, trône, dais, chaise ; numéral des édifices, des tours, des murailles, des collines, des pagodes, des pavillons mobiles, des camps ; etc. ;

開光陞座 *Kai kouang tching tso*, animer une idole et la mettre dans une chaise ;

公座 *Kong tso i*, un fauteuil, un grand siège comme est celui d'un magistrat ;

八座 *Pa tso*, les huit porteurs de la chaise du gouverneur (cantonais) ;

寶座 *Pao tso*, une chaise, un trône entouré de tentures précieuses pour une idole ;

座位 *Tso oei*, un siège pour les personnes d'un certain rang ou que l'on veut honorer ;

一座城 *Y tso tching*, un mur, une muraille ;

座右 *Tso yeou*, s'asseoir à la droite de votre siège (se met dans une lettre, — puisse cette lettre, etc.) ;

座主 *Tso tchou*, le président du concours pour le doctorat (c'est toujours un Han-lin) ;

驚座 *King tso*, étonner, remplir d'admiration toute l'assemblée.

HUIT TRAITS.

康 *Kang* (A. C. hong).

Joie, félicité, bonheur ; calme, repos, déli-

cieux, agréable, excellent, béni; sentiment de la vigueur; corps robuste et esprit tranquille; plaisir à faire du bien; assemblée joyeuse; large, en parlant d'une avenue, d'une route; apaiser, calmer, assurer le repos de; nom que les Chinois donnent à la sogdiane; nom de famille;

康莊 *Kang tchoang*, large et belle, en parlant d'une route;

康寧 *Kang ning*, santé et tranquillité, la 3^e des cinq bénédictions, des cinq joies de la vie;

康強 *Kang kiang*, sain, en bonne santé, fort, robuste;

康溫 *Kang ouan*, fascinant, doux, agréable;

康健 *Kang kien*, sain et fort, particulièrement dans la vieillesse;

康節 *Kang tsiè*, mathématicien célèbre qui écrivit un livre intitulé **皇極** *Hoang keih*, dans lequel le système de la nature est déduit des nombres, à l'exclusion de toute cause intelligente suprême;

康居 *Kang khiu*, demeurer tranquillement; vivre dans le calme; c'est le nom que les Chinois donnent à la sogdiane;

康熙 *Kang hi*, la période de *Kang-hi*, (1662-1723 ap. J.-C.); on choisit aujourd'hui pour donner aux enfants la monnaie de cuivre frappée à cette époque.

庵 Ngan (A. C. òm). 621

Chaumière, hutte ronde, habitation couverte en chaume; abri pour une sentinelle; maison religieuse, monastère pour femmes; salle de réception ou petit temple; — *lu ngo*, le bas, le fond, la partie inférieur — un têt à porcs;

尼姑庵 *Ni kou ngan*, un couvent de nonnes bouddhistes;

入庵 *Ji ngan*, se faire religieuse;

庵堂 *Ngan tang*, un couvent, un monastère;

庵堂寺觀 *Ngan tung ssé kouan*, sont les quatre expressions par lesquelles on désigne les maisons où l'on se consacre à la dévotion;

庵廬 *Ngan liu*, abri de nattes et de paille pour une armée; huttes de soldats;

山庵 *Chan ngan*, maison d'été, retraite sur les collines;

庵羅菓 *Ngan lo ko*, le mango, fruit originaire de l'Inde;

庵摩羅迦菓 *Ngan ma lo kia ko*, id.;

庵蘭 *Ngan liu*, herbe de Saint Jean; les tiges de cette plante, lorsqu'elles sont vieilles, servent à couvrir les temples de là vient le nom; on se sert des graines comme de médicament;

庵藹 *Ngan kiè*, une espèce d'aloès.

庠 Pi (A. C. pi).

Petite chaumière, chaumière basse; s'applique en général aux palais bâtis peu élevés; humble, sans prétention; court, bas; s'emploie pour désigner le nez; et est pris alors pour **鼻** *pi*; certain oiseau femelle;

有庠 *Yeou pi*, nom d'une principauté que gouvernait le frère de *Chun*;

宮室卑庠 *Kung tchi pi pi*, les salles et les édifices sont vulgaires et bas;

其民豐肉而庠 *Khi ming fung jo eul pi*, ces peuples étaient gras et bien nourris, mais petits de taille.

庶 Chou (A. C. shü).

Beaucoup, un grand nombre, une multitude; l'entier; le tout; la masse, le peuple; proche de, près de, environ, presque; de cette manière, probablement; si, mais; gras et luisant; une concubine; nom de famille;

庶物 *Chou ou*, toutes choses;

庶民 *Chou min*, le peuple, les masses;

庶人 *Chou jin*, id., le bas peuple;

黎庶 *Li chou*, « la totalité noire », le peuple, à cause de ses cheveux noirs ;
庶子 *Chou tseu*, le fils d'une concubine ;
支庶 *Tchi chou*, id., litt. la branche est illégitime ;
庶幾 *Chou ki*, presque, peut-être, pas loin de, probablement ;
庶乎 *Chou hou*, id. ;
庶幾乎 *Chou ki hou*, id. ;
庶吉士 *Chou ki ssé*, un gradué *han-lin* de promotion récente ;
嫡庶 *Ti chou*, l'épouse principale et la concubine ;
庶母 *Chou mou*, « ma mère », appellation dont se sert l'enfant de la concubine ;
庶室 *Chou tchih*, une concubine ;
庶多 *Chou to*, un grand nombre ;
庶無錯 *Chou wou tso*, très probablement c'est régulier.

庸 *Yong* (A. C. *yung*).

Employer, en parlant de domestiques ; se servir de ; usuel, ordinaire, constant ; simple, grossier, sans talents ; méritant ; bon, cordial, obligeant ; aimable ; conciliant ; services méritoires, mérite ; joint à une phrase interrogative a le sens de comment ? n'est-ce pas ? travail donné au lieu de taxes, prestations en nature, corvée ; nom d'un pays ; se prend quelquefois pour **鏞** *yong*, une espèce de cloche ; un nom de famille ;

庸材 *Yong tsai*, talents inférieurs, capacités ordinaires, — expression dont se servent les fonctionnaires pour se désigner eux-mêmes ;

平庸 *Ping yong*, commun, ordinaire, pas de la meilleure qualité ;

無庸 *Ou yong*, sans utilité, il n'est pas besoin de, nécessité de ; il n'y a pas motif pour ; ne pas se préoccuper de ;

庸惡陋劣 *Yong ngo leou lieù*, les gens inutiles et les mauvais ;

庸合 *Yong ho*, si, en admettant que ;

奇詭 *Ki kouei*, originalité affectée ;

中庸 *Tchong yong*, « l'usage du milieu », nom d'un classique chinois bien connu ;

庸腐 *Yong fou*, « litt. commun et pourri », signifie un style très ordinaire, plus qu'ordinaire ;

庸碌 *Yong lou*, incapacité, talents très inférieurs ;

碌碌庸人 *Lou lou yong jin*, un simple homme de peine, une personne qui n'a aucun talent ;

水庸 *Choui yong*, un fossé ;

庸常 *Yong tchang*, commun, ordinaire ;

庸庸 *Yong yong*, employer ceux qui sont faits pour les emplois ;

庸民 *Yong min*, gens ordinaires, gens grossiers, ignorants ;

庸禺 *Yong yu*, id. ;

庸醫 *Yong i*, un charlatan ;

庸何 *Yong ho*, comment ?

庸安 *Yong ngan*, id.

庸何傷 *Yong ho tchang*, quel mal y avait-il ?

庸非貳乎 *Yong fei eul hou*, n'avaient-ils pas des intentions différentes ? n'est-ce pas avoir fait défection ?

庸非 *Yong fei*, n'est-ce pas ;

庸碌小工 *Yong lou siao kong*, un ouvrier grossier, inhabile ;

庸腐 *Yong fou*, commun et stupide.

廂 *Siang* (A. C. *séung*).

Appartements latéraux, chambres latérales ; petites chambres à coucher ; chambres situées à l'est et à l'ouest ;

廂房 *Siang fang*, chambre où se retirent les membres de la famille, appartements latéraux ;

城內廂外 *Tching noui siang oei*, en dedans et en dehors de la ville ;

廟黃旗 *Siang hoang ki*, la bannière jaune brodée ; nom d'un des corps d'armée manchoux ;

東西廂 *Tong si siang*, chambres situées de chaque côté de l'édifice principal, à l'est et à l'ouest ;

關廂子 *Kouan siang tseu*, les maisons situées au-dessus d'une grande porte de la ville ; les faubourgs près des grandes portes.

廂 Tsé (A. C. cs'z).
(v. 廂 tse cl. 47 av. 9 tr.).

庾 Yu (A. C. ü).

Abri temporaire pour recevoir le grain dans les champs ou sur les rivières ; meule de blé dans les champs ; hangar, (le grenier dans la ville s'appelle **倉** *tsang*), grande accumulation de, abondant ; nom d'une ancienne mesure qui n'est plus usitée aujourd'hui et qui valait 16 斗 ; on donnait aussi ce nom à une étoile et à un arc ;

客有庾積 *Kih yeou yu tsi*, des gerbes de blé sont entassées dans les champs ;

大庾嶺 *Ta yu ling*, « la grande meule », montagnes situées à l'est du Mei-kong entre Kouang-tong-Kouang-si, et Hunan ;

露庾 *Lou yu*, meules en plein air, non couvertes ;

我庾維億 *Ngo yu cei i*, mes meules se comptent par myriades, par centaines de mille.

DIX TRAITS.

廉 Lien (A. C. liêm).

De côté, dans un angle, dans un coin ; angle, coin ; sobre, économe, modéré dans ses désirs, ménager ; chiche, avare ; pur, désintéressé ; qui n'est plus corrompu par l'avarice ou par les présents ; examiner, juger avec sincérité ;

有廉耻 *Yeou lien tchi*, modeste, humble, timide, honorable, en bonne réputation ;

無廉恥 *Ou lien tchi*, effronté, sans vergogne, infâme, front d'airain ;

慳廉 *Kien lien*, excessivement économe, ladre, avare ;

養廉銀 *Yang lien yin*, allocation que l'on fait aux fonctionnaires pour prévenir les extorsions qu'ils seraient tentés de faire, — addition légale que l'on joint à leur salaire, elle est d'environ mille taëls à un *tchi-hien* ;

清廉 *Thsin lien*, non corrompu, pur, intègre, honnête ;

價廉而味高 *Kia lien eul oei kao*, le prix est peu élevé et le goût en est délicat ;

廉明 *Lien ming*, examiner avec équité, juger équitablement ;

做官清廉 *Tso kouan tsing lien*, le magistrat est intègre ;

矯廉 *Kiao lien*, modestie ou modération affectée, semblant repousser ce que l'on désire en réalité ;

飛廉 *Fei lien*, nom d'un ancien palais, et d'un certain oiseau divin qui a le pouvoir de faire s'élever le vent ;

廉潔正直 *Lien kié tching tchi*, honnête et intègre, pur et droit ;

廉節 *Lien tsié*, modéré, économe, correct dans la conduite ; sans excès ni extravagance ;

廉隅 *Lien yu*, un angle, un coin,

棱廉 *Leng lien*, id. ;

六廉 *Lou lien*, les six vertus du sage fonctionnaire : **善** *chen*, la bonté **能** *neng*, la capacité ; **正** *tching*, la droiture ; **敬** *king*, le respect ; **法** *fa*, l'observation des lois ; **辯** *pien*, l'équité dans ses décisions.

廊 Lang (A. C. long).

Petites chambres ou appartements sur les

côté est et ouest des grandes maisons ; passage couvert sur les côtés d'une maison, comme une galerie ou un corridor ; chambres contiguës à une salle ;

巡廊 *Siun lang*, portique ou porche où stationnent les veilleurs ;

廊廟材 *Lang miao tsai*, talents distingués, fonctions élevées, en parlant d'un homme d'Etat ;

廊廡下 *Lang fou hia*, galerie latérale ;

遊廊 *Yeou lang*, chemin couvert reliant des édifices ;

屋廊 *Ouo lang*, porches ;

暗廊 *Yin lang*, « litt. l'appartement des cris des enfants », espèce de cour construite à l'intérieur et qui fait partie de la chambre principale des maisons ;

明廊 *Ming lang*, une cour ouverte ou véranda ;

廋 (A. C. sau).

Céler, cacher ; rechercher des choses cachées ; examiner, scruter, adroit, artificieux, rusé ;

廋求 *Seou kieou*, rechercher, fouiller, comme on fait dans une maison suspecte ;

廋人 *Seou jin*, espèce de recteur du temps des *tchou* qui surveillait l'éducation ;

廋室 *Seou tchi*, chercher, fouiller une maison ;

人焉廋哉 *Jin yan seou tsai*, comment l'homme se cacherait-il ? cacherait-il son caractère ?

問廋緣由 *Ouen seou youen yeou*, rechercher les causes de.

ONZE TRAITS.

廓 (A. C. fok).

Grand, vide, large, spacieux ; ouvert, en

parlant d'un pays ; élargir ; agrandir ; rogner avec une épée ; le nom d'un district ;

開廓 *Kai kouo*, étendre, agrandir ;

廓兒喀 *Kouo eul ki*, les Kalkars, la plus riche, et après les Tsa khars, la plus nombreuse des tribus mongoles, habitant la Mongolie extérieure ;

廓然獨居 *Kouo ji tou khiu*, il était, pour ainsi dire, sans égal ;

性度恢廓 *Seng tou koei kouo*, les désirs sont sans bornes ;

廓然大公 *Kou jin ta kong*, champ libre, et pas de faveur.

廛 (A. C. kam).

Abri, petite maison, pauvre demeure ; hutte, chaumière ; abri ; juste suffisant pour abriter ; juste assez ; capable en partie ; soigneux, prudent ; un excédent ;

廛窄 *Kin tsih*, étroit, resserré ;

廛慮 *Kin liu*, anxiété ;

茅廛 *Ya kin*, une hutte rustique ;

廛念 *Kin nien*, soucieux de, pensant à ; anxieusement ;

廛系 *Kin hi*, id. ;

廛能勿失 *Kin neng ou shih*, avec du soin, avec de la prudence, vous pourrez ne pas faire d'erreur.

廖 (A. C. liú).

Nom d'une ancienne petite ville ; nom de famille.

廕 (A. C. yam).

Ombreux, ombragé ; ombre ; abriter, protéger ; couvrir, ombrager, cacher ; honneurs héréditaires dans l'Etat, indiquant que ceux qui en sont revêtus protègent le royaume ;

庇廕 *Pi yin*, protéger, aider ;

廕生 *Yin seng*, de noble naissance ;

蔭涼 *Yin liang*, ombragé, ombreux et frais ;
un ombrage ;

日蔭 *Jih yin*, l'ombre du soleil ;

蔭生員外 *Yin seng youen ouai*, titre
honorifique que l'on donne aux fils des
hauts fonctionnaires à un avènement ;

蔭涼 *Yin liang*, ombragé et frais ;

樹成蔭 *Tchou tching yin*, arbres for-
mant un ombrage, une ombre ;

視蔭 *Tcho yin*, observer l'ombre ;

蔭翳 *Yin i*, ombrager, protéger, couvrir
de son ombre ;

蔭生主事 *Yin seng tchou ssé*, titre
honorifique (comme le dernier).

DOUZE TRAITS.

廛 *Tchen* (A. C. ch'in).

Boutique, endroit où l'on achète ; marché ;
terrain, sol accordé pour la culture à quelqu'un
de sa suite, à un serviteur ; résidence dans
une ville ;

巡行廛肆 *Siun hing tchen ssé*, ins-
pecter les boutiques et les marchés ;

廛市 *Tchen tchi*, un bazar, un marché,
une boutique ;

廛肆 *Tchen ssé*, un marché.

廠 *Tchang* (A. C. ch'ong).

Toit sans aucun mur autour, appentis, han-
gar ouvert ; dépôt, construction temporaire ;
magasin où l'on vend en gros ; atelier de
grande dimension, manufacture du gouver-
nement ; endroit où l'on reçoit les taxes, les
impôts ; rue qui n'est composée que d'une suite
d'ateliers ;

煤炭廠 *Mei tan tchang*, un dépôt de
charbon, une houillère ;

硝廠 *Siao tchang*, exploitation du salpêtre

篷廠 *Pong tchang*, un appentis en natte,
dressé temporairement ;

銀廠 *Yin tchang*, édifices temporaires
élevés pour servir aux travaux des
mines d'argent ;

硫磺廠 *Lieou hoang tchang*, atelier pour
la préparation du soufre ;

鑄錢廠 *Tchou tsien tchang*, atelier de
monnayage, une monnaie ;

草廠 *Thsaotchang*, un abri de chaume ;

標廠 *Piao tchang*, une agence où l'on
vend des billets de loterie ;

關廠 *Kouan tchang*, une cabane de doua-
nier.

廚 *Tchou* (A. C. ch'ü).

(v. 廚 *tchou* cl. 27 av. 12 tr).

廢 *Fei* (A. C. fai).

Maison tombant en ruines ; abandonner,
mettre de côté, jeter ; cesser, s'arrêter ; tom-
ber, être en décadence, en désuétude ; deve-
nir vieux, vieilli, sans force ; annuler, mettre
un terme à, détruire, abolir ; déshériter ;
déposer, dégrader ; dégradé, renvoyé, con-
gédié, banni ; gâté, souillé ; inutile, cor-
rompu ; nul et non avvenu, de nul effet ; dégé-
néré, venu à rien ; grand ;

廢去 *Fei khiu*, mis de côté, rejeté, aboli,
détruit ;

廢物 *Fei ou*, chose inutile, propre à rien ;
expression de mépris ;

廢了物件 *Fei liao ou kien*, id. ;

殘廢 *Tsan fei*, id. ;

半途而廢 *Pouan tou eul fei*, quitter,
laisser, abandonner quand le chemin
est à moitié fait ; quand le travail est
à moitié fait ;

廢疾 *Fei tsih*, rendu incapable, estropié,
qui a perdu un œil, un bras ;

手足廢了 *Cheou tsou fei liao*, ses
mains et ses pieds sont devenus inu-
tiles, sans force, estropié ;

廢者舉之 *Fei tche kiu tchi*, ce qui est abattu, relevez-le ;

廢王 *Fei ouang*, déposer un roi ;

廢時 *Fei chi*, perdre son temps ;

廢長立幼 *Fei tchang li yeou*, déposer ou mettre de côté l'aîné et placer le cadet sur le trône ;

國政廢弛 *Kouo tching fei tchi*, le royaume court à sa perte, tombe en ruines ;

廢事 *Fei ssé*, perdre son travail ; manquer le but ;

廢墮 *Fei to*, paresseux, dépenser, qui ne profite pas ;

廢棄 *Fei ki*, abandonner, rejeter, renvoyer, répudier ;

廢人 *Fei jin*, estropiés, gens infirmes ; signifie aussi vieilli, suranné.

廣 *Kouang* (A. C. kwang).

Grand, large, étendu, vaste, spacieux ; la largeur, les dimensions de ; grand palais, grand édifice dans un palais ; élargir, agrandir ; augmenter ; étendre, répandre ; escadron de quinze chars de guerre ; se trouve dans beaucoup de noms d'endroits ; seul, il s'applique exclusivement à la ville de Canton ou à la province de *Kouang-tung* ;

廣行 *Kouang hing*, faire connaître au loin, répandre partout, propager ou enseigner la doctrine ;

廣大 *Kouang ta*, grand et large, profond, en parlant des connaissances, du savoir ;

廣揚 *Kouang yang*, répandre partout au loin ;

廣東 *Kouang tong*, la ville et la province de Canton ;

兩廣 *Liang kouang*, « les deux *Kouang* » les deux grandes provinces, *Kouan-tung* et *Kouan-si* ; elles obéissent au même gouverneur ;

量廣 *Liang kouang*, capable de boire beaucoup ; doux et facile à l'égard des fautes d'autrui ;

傳之愈廣 *Tchouen tchi yu kouang*, promulguiez-les, publiez-les d'une manière plus étendue ;

樂道而廣佈之 *Lo tao eul kouang pou chi*, aimer les principes de bonté et les répandre ; d'une manière étendue ;

神通廣大 *Chin tong kouang ta*, sa capacité intellectuelle est vaste et profonde ;

志器不廣 *Tchi ki pou kouang*, sa capacité est peu étendue, son esprit est étroit ;

廣遠難知 *Kouang youen nan tchi*, d'une vaste étendue et difficile à savoir, à comprendre, en parlant d'un sujet ;

廣行陰騭 *Kouang hing yin tchi*, accomplir d'une manière étendue des actions vertueuses et bienfaisantes ;

廣州府 *Kouang tcheou fou*, le district de la ville de Cantou avec le pays environnant ; signifie aussi le magistrat qui y préside ;

廣才學 *Kouang tsai hio*, augmenter ses talents et son instruction ;

廣協 *Kouang hie*, fonctionnaire militaire de 3^e rang à Canton ;

廣交 *Kouang kiao*, liaisons, connaissances étendues ;

廣結朋友 *Kouang kie pong yeou*, amis nombreux, relations étendues ;

廣行三教 *Kouang hing san kiao*, propager au loin les trois religions, savoir celle de Bouddha, du *Tao* et de Confucius ;

廣布天下 *Kouang pou thien hia*, répandez-le dans tout l'empire ;

廣量多少 *Kouang leang to chao*, quelle est la longueur, la dimension ?

廣連 *Kouang lien*, superficie d'un pays, ses dimensions ;

廣貨 *Kouang ho*, marchandises de Canton ;
廣東人 *Kouang tong jin*, Cantonais ;
廣東仔 *Kuang tong tsai*, id. (mais
cette expression est surtout cantonnaise).

廟 *Miao* (A. C. miú).

Temple dédié aux idoles ou aux ancêtres ; la salle de face d'un palais ; honorer les ancêtres et les dieux, les représenter ; l'endroit où ils sont représentés ; chez les bouddhistes, ce mot signifie non-seulement un temple, mais les tombes et autres objets de culte religieux ; dans le dialecte de Pé-kin, signifie une foire, parce qu'on les tient souvent dans les temples ;

家廟 *Kia miao*, un temple d'ancêtres ;

宗廟 *Tsong miao*, id. ;

祖廟 *Tsou miao*, id. ;

大廟 *Tu miao*, « le grand temple », le temple des ancêtres de l'empereur ;

神廟 *Chin miao*, un temple d'idoles ;

廟見 *Miao kien*, l'adoration que fait une nouvelle mariée dans le temple des ancêtres de son mari ;

廟廟之器 *Lang miao tchi ki*, ustensile pour un palais, c.-à-d. un homme de bonne mine, un homme qui s'élève ;

廟祝 *Miao tchou*, celui qui a soin du temple, un sacristain ;

廢廟 *Tsin miao*, le derrière et la façade d'un temple ; signifie aussi la salle des ancêtres dans un palais ;

廟號 *Miao hao*, le titre ou l'appellation de temple que reçoit chaque empereur après sa mort ;

廟貌 *Miao miao*, l'aspect ou la disposition d'un temple ;

廟堂 *Miao tang*, salle d'un temple ; les appartements les plus accessibles au public ;

廟堂之上 *Miao tang tchi chang*, le gouvernement ;

香火廟 *Hiang ho miao*, un temple populaire, très fréquenté ;

逛廟 *Kouang miao*, visiter des temples ;

廟宇 *Miao tseu*, temples de toutes sortes ;

奕奕寢廟君子作之 *Yih yih tsin miao kiun tseu tso tchi*, très grande est la salle des ancêtres qu'a construite notre prince !

明天有廟 *Ming thien yeou miao*, il y aura une foire demain (Pé-king) ;

趕廟 *Kan miao*, se rendre à une foire (Pé-king).

廡 *Wou* (A. C. mò).

Espèce d'arcade, de porche, de vestibule entre la porte d'entrée d'une maison et la salle principale ; on en compte quelquefois jusqu'à trois qui forment ainsi un abri ; galeries latérales ; salle vide et ouverte ; — signifie aussi touffu, luxuriant ;

廊廡之下 *Lang ou tchi hia*, à la porte de l'empereur ;

蕃廡 *Fan ou*, feuillage abondant ;

荒廡 *Wang ou*, désert, inculte.

廨 *Ssé* (A. C. sz').

(v. 廨 ssé cl. 9 av. 12 tr.).

廨 *Kiai* (A. C. kai).

Salle ou suite de chambres dans un yamun ; endroit où l'on peut s'arrêter et où les visiteurs peuvent être reçus ; espèce d'hospice ; logement pour les fonctionnaires inférieurs ;

公廨 *Kong kiai*, bureau public en dehors du yamun principal ; logement d'un magistrat ou endroit dans lequel il tient momentanément audience ;

公廨地方 *Kong kiai thi fang*, id.

廩 *Lien* (A. C. lam).

Grenier public, grenier où l'on met les grains destinés aux sacrifices ; maison à blé,

grange, dépôt de grains ; grenier préparé par le gouvernement en prévision de la famine ; donner du blé aux étudiants ;

倉廩 *Tsang lien*, une propriété de l'Etat, un grenier public ;

廩祿 *Lien lou*, petite allocation que faisait autrefois le gouvernement à un nombre limité de gradués inférieurs ;

廩膳 *Lien chen*, id. ;

廩生 *Lien seng*, un *sieou-tsui* salarié qui n'est pas encore *ku-jin* ;

補廩 *Pou lien*, être inscrit sur la liste des salariés ;

天廩 *Thien lien*, le nom d'une étoile ;

米廩 *Mi lien*, une ancienne école ;

SEIZE TRAITS.

廬 *Liu* (A. C. *lū*).

Hutte en chaume, chaumière ; cabane des laboureurs, des travailleurs dans les champs ; baraque ; nom général pour signifier une pauvre maison, sa propre maison ; se loger, passer la nuit ; le nom d'un état, d'un district, d'une ville et d'une colline ;

敝廬 *Pi liu*, ma chaumière, ma pauvre hutte, c.-à-d. ma maison ;

廬舍 *Liu ché*, une chaumière ; mon habitation, ma demeure ;

田廬 *Tien liu*, une cabane dans un champ ;

茅廬 *Ya liu*, une hutte de boue et de chaume ;

清廬 *Thsing liu*, « une chaumière pure », — expression bouddhique pour désigner un monastère ;

于時廬族 *Yu chi liu liu*, on peut donc ici bâtir des baraques pour les gens.

廬 *Sou* (A. C. *sú*).

Couvent ;

廬 *Tou sou*, un monastère, un couvent de religieuses.

DIX-SEPT TRAITS.

廩 *Sien* (A. C. *sín*).

Petit magasin, petit dépôt pour mettre du blé ; un endroit où on peut le conserver propre et frais ;

廩 *Lien sien*, greniers de différentes espèces, le premier est le plus petit.

DIX-HUIT TRAITS.

廩 *Yong* (A. C. *yong*).

Accord, convention, contrat ; en harmonie, d'accord ; nom d'une plante et d'un district ;

辟廩 *Pi yong*, une école ou un collège impérial où les plus hauts savants étudiaient et où l'empereur enseignait.

VINGT-DEUX TRAITS.

廳 *Thing* (A. C. *t'ing*).

Endroit où l'on entend les causes, prétoire, tribunal, cour, salle d'audience ; le fonctionnaire sur son siège ; ce mot s'applique aujourd'hui à quelques appartements : salle, salon, petite salle ;

大廳 *Ta thing*, une grande salle ; signifie aussi un serviteur militaire placé auprès des hauts fonctionnaires civils ;

客廳 *Kih thing*, salon de réception, chambre où l'on reçoit les visiteurs ;

花廳 *Hoa thing*, id. ;

門廳 *Men thing*, une loge de portier ;

經廳 *King thing*, un assesseur dans le tribunal du préfet ;

河廳 *Ho thing*, le surintendant, l'inspecteur des bateaux à Canton ;

戎廳 *Jung thing*, un assesseur du magistrat local appelé communément *Tso tang* ;

書廳 *Tchou thing*, une bibliothèque ;
廳事 *Thsing ssé*, recevoir et juger les procès (dans ce sens, *thing* s'écrivait autrefois **聽** *thing*) ;
官廳 *Kouan thing*, un poste de police ;
神廳 *Chin thing*, la chambre dans une maison où est l'autel ou l'oracle ;

廳兒 *Thing eul*, un agent de police (dialecte de Pékin) ;
司務廳 *Ssé ou thing*, un commis greffier dans les six ministères.

54^e RADICAL

彳 YIN

彳 Yin (A. C. yam).

Partir pour un long voyage ; voyager ; avancer.

QUATRE TRAITS.

延 Yen (A. C. in).

Partir pour un long voyage ; aller loin ; prolonger, traîner en longueur ; envelopper, impliquer ; s'étendre jusqu'à ; lent ; éloigné, distant ; inviter, réunir ; conduire, placer dans un certain ordre ; s'étendre, en parlant d'une plante rampante ; un interstice, une crevasse ; nom d'un district et d'un territoire ; nom de famille ;

延遲 *Yen tchi*, lent, tardif, qui remet à plus tard ;

延緩 *Yen hoan*, traîner, tarder ; être en retard, rester en arrière ;

延賓 *Yen pin*, inviter, réunir des hôtes ;

延及他人 *Yen kih tha jin*, compromettre une autre personne, l'impliquer dans une affaire ;

遷延 *Tsien yen*, différer, tarder, traîner en longueur, remettre au lendemain ;

延擱 *Yen ko*, retarder, remettre au lendemain ; mettre de côté et négliger ;

延長 *Yen tchang*, étendre ; un long espace de temps ;

延納 *Yen na*, recevoir ;

宛延 *Youen yen*, long et recourbé ; la partie courbe d'un grand plat de terre ;

延入內庭 *Yen ji noui thing*, introduire dans la salle intérieure à la cour (W-W. 2^e édit.) ;

俗延 *So yen*, vieille, connue depuis longtemps, en parlant d'une mode ou d'une coutume ;

永延帝祚 *Yung yen ti tso*, puissent les dieux prolonger à jamais la dynastie de votre majesté ;

延州 *Yen toheou*, l'ancien nom de *Yen-ngan-fou*, **延安府** dans le nord du *Chen-si*.

廷 Thing (A. C. thing).

Endroit de réunion générale et de résidence permanente ; salle d'audience ; la cour du palais ; élégant, poli ; droit, régulier, correct ; rectifier, redresser ;

朝廷 *Tchao thing*, la cour, l'endroit où les fonctionnaires reçoivent audience

de l'Empereur, et où sont promulgués les ordres du gouvernement ;

這是朝廷公堂 *Tche chi tchao thing kong thang*, ceci est la salle publique de Sa Majesté ;

廷寄 *Thing ki*, un message aux gouverneurs des provinces émané de l'Empereur lui-même, ou, au moins, du palais, et non d'un bureau ;

廷尉 *Thing oei*, nom d'un certain fonctionnaire du palais impérial, chef des gardes ;

廷臣 *Thing chin*, conseillers privés ; moniteurs impériaux ;

廷檄 *Thing hih*, une dépêche envoyée par un courrier directement du palais aux provinces.

CINQ TRAITS.

迫 Pi (A. C. pik).

Forcer d'une manière arbitraire, presser, insister sur, tourmenter, fatiguer, réduire à l'extrémité ; embarrassé, poussé en avant par des forces ennemies (cette forme est vulgaire et non autorisée ; la véritable est **迫** cl. 162. 5 tr.).

急迫 *Kih pi*, affairé, remuant ; pressé, par le travail ;

窘迫 *Kiun pi*, malheureux, réduit à l'extrémité ; surchargé de soucis ;

爲勢所迫 *Oei tchi so pi*, forcé par les circonstances ;

相迫 *Siang pi*, presser l'un sur l'autre ;

逼迫 *Pi pi*, tyranniser, forcer arbitrairement ;

窮迫 *Kiung pi*, sans le sou ;

迫于嚴命 *Pi yu yen ming*, lié par un ordre sévère ;

迫脇 *Pi hié*, intimider par la force seule, faire faire quelque chose de force.

迪 Ti (A. C. tik).

S'avancer ; marcher sur les traces des autres ; suivre ; avancer en instruction, en connaissances ; aller ou guider dans le sentier de la raison et de la vertu ; diriger, enseigner ; développer ; avertir, donner un ordre à ; la droite voie, le droit chemin, le sentier de la justice ;

迪吉 *Ti ki*, être heureux ;

由迪 *Yeou ti*, rectifier, redresser, avertir, mettre dans le bon chemin, ramener à l'ordre ; s'avertir réciproquement ;

啓迪 *Ki ti*, ouvrir la voie, donner le bon exemple, montrer le droit chemin ;

惠迪吉 *Hoei ti ki*, celui qui suit le droit chemin sera béni ;

不迪 *Pou ti*, sans principes ; signifie aussi ne pas traiter convenablement ;

允迪厥德 *Yun ti kioué ti*, il imitait sincèrement sa vertu, il suivait sincèrement ses exemples vertueux.

SIX TRAITS.

建 Kien (A. C. kiu).

Etablir les lois, fonder ; institution d'un gouvernement ; affermir, consolider ; placer, dresser, ériger ; bâtir ; se trouve dans le nom de beaucoup d'endroits ; la durée d'une lune, telle qu'elle est fixée par le calendrier impérial ; nom d'une espèce de bois que l'on dit se tenir droit à une grande hauteur sans branches ; nom de famille ;

建立 *Kien li*, établir, fonder ;

建做 *Kien tso*, bâtir, élever, dresser ;

建功 *Kien kong*, agir d'une manière méritoire, bien mériter de son pays et de la société ; litt., établir ses mérites, fonder des actes méritoires ;

建都 *Kien tou*, bâtir ou fonder une capitale ;

建星 *Kien sing*, les étoiles 彗 O 彗 S dans la tête du sagittaire ;

福建 *Fou kien*, la province de *Fo-kien* ;

建德 *Kien ti*, bâtir la vertu, édifier dans un sens moral ;

建造房屋 *Kien tsao fang ouo*, bâtir des maisons ;

建置 *Kien tchi*, établir ;

建造 *Kien tsao*, bâtir ;

建州 *Kien tcheou*, nom que l'on donnait au *fou-tcheou-fou*, et à son voisinage sous la dynastie des *Thang* ;

本月大建小建否 *Pen youé ta kien siao kien feou*, cette lune est-elle longue ou courte ?

廣建奇謀 *Lou kien ki meou*, il formait souvent des plans admirables.

廻 *Hoei* (A. C. úi).

Courber, faire des sinuosités en parlant d'un cour d'eau ; revenir sur ses pas, ruser,

comme fait un renard ; embrouillé, compliqué, en parlant d'un modèle ou d'une figure ;

廻避 *Hoei pi*, se retirer du chemin, se garer, se reculer lorsque les magistrats passent dans la rue, signifie aussi se cacher, éviter d'être vu ;

廻廊 *Hoei lang*, un corridor, une véranda à l'extérieur d'une suite de chambres ;

廻流水 *Hoei lieou choui*, un tourbillon, un remous ;

廻繞 *Hoei jao*, entourant, comme font des collines par rapport à une vallée ;

千廻百轉 *Tsien hoei pe tchouen*, continuellement tournant sur soi-même ; litt. mille fois retournant, cent fois retournant ;

廻文詩 *Hoei ouen tchi*, une espèce d'ode dont les vers doivent, pour qu'on en ait le sens, être lus et relus plusieurs fois en commençant chaque fois par un mot nouveau.

55° RADICAL

卅 *KONG*

卅 *Kong* (A. C. kung).

Les deux mains jointes et élevées en haut, comme lorsqu'on offre quelque chose, ou à la manière du salut chinois.

UN TRAIT.

廿 *Ji* (A. C. yá).

Deux dix réunis forment vingt ; une vingtaine ;

打廿板 *Ta ji pan*, donnez-lui vingt coups ;

廿多人 *Ji to jin*, plus d'une vingtaine de gens ;

廿一日 *Ji y jih*, le vingt-unième jour ;

勿管三七廿一 *Ou kouan san tse ji y*, il ne sait pas que trois fois sept font vingt-un, — c'est un imbécile, un sot.

DEUX TRAITS.

弁 *Pien* (A. C. pín).

Bonnet de forme conique en peau de daim ou en toile que l'on portait sous la dynastie des *Tcheou*, il adhérait à la tête et ressemblait au turban des Parsis ou à une mitre basse ; il servait également à retenir les cheveux en l'air, et à montrer le rang de celui qui le por-

tail ; espèce de casque de peau qui distinguait les fonctionnaires militaires, d'un rang inférieur d'où ce caractère désignait, par extension, les fonctionnaires eux-mêmes; prompt, vif; alarmé; tremblant de peur; porter un bonnet; battre des mains; nom d'une étoile, d'un territoire et d'une colline; nom de famille;

交員武弁 *Ouen youen ou pien*, fonctionnaires civils et militaires d'un grade inférieur;

股弁 *Kou pien*, battre des mains de contentement ou pour faire peur;

井行 *Pien hing*, courir avec précipitation, en toute hâte;

皮弁 *Pi pien*, un bonnet de peau élevé; le bonnet militaire; — on ne s'en sert plus aujourd'hui;

革弁 *Kih pien*, id.;

視如弁髦 *Chi jou pien mao*, regardez les honneurs comme n'ayant pas plus de valeur qu'un bonnet de poils.

QUATRE TRAITS.

弄 Long (A. C. lung).

Badiner, jouer, folâtrer avec; traiter avec une familiarité inconvenante; prendre des libertés indécentes; insulter, manquer de respect; faire accomplir un travail ou une affaire quelconque; manier, en parlant d'un outil; sentir, faire des projets, essayer d'atteindre par des plans; se vanter, faire parade de; indique souvent simplement l'action du verbe suivant;

戲弄 *Hi long*, plaisanter ou prendre des familiarités avec, s'amuser avec;

弄瓦 *Long hoa*, avoir une fille, porter une fille, la naissance d'une fille (M. 247);

弄璋 *Long tchang*, avoir un fils, la naissance d'un fils;

弄飯 *Long fan*, faire cuire du riz, préparer du riz;

弄假成真 *Long kia tching tchen*, tenir réellement les promesses que l'on a faites en plaisantant;

弄壞了 *Long heoi liao*, gâté, détérioré, souillé; corrompu;

弄慣了 *Long kwan liao*, profondément habile dans;

賣弄手段 *Mai long cheou toan*, se donner des airs d'habileté, faire parade de son adresse;

弄了風波 *Long liao fong po*, il a soulevé les vents et les flots, c.-à-d. il s'est attiré des choses fâcheuses;

弄出一道旨意來 *Long tchou y tao tchi i lai*, obtenir par ruse un décret impérial;

弄出醜來 *Long tchau tcheou lai*, faire découvrir la laideur de quelqu'un, c.-à-d. son ignorance;

弄得 *Long te*, s'être attiré une chose désagréable; avoir réduit à;

豈不弄重了 *Khi pou long tchong liao*, est-ce qu'il ne répétera pas?

吟弄 *Yin long*, s'amuser à composer (à réciter) des vers;

弄神弄鬼 *Long chin long kouai*, se donner beaucoup de peine pour les dieux;

舞弄 *Ou long*, s'amuser, jouer, en faisant des armes ou en dansant;

玩弄 *Ouan long*, jouer pour le simple plaisir de jouer, sans autre but;

弄巧反拙 *Long kiao fan tchou*, prétendre à l'adresse et se montrer un sot;

弄了手脚 *Long liao cheou khio*, intriguer et jouer des tours secrets, par-dessous main;

弄得一件好事 *Lon te y kien hao ssé*, il a fait une bonne chose;

弄手端 *Long cheou toan*, jouer son rôle;

弄壞 *Long hoai*, gâter, souiller, corrompre ;

侮弄 *Ou long*, traiter indignement, maltraiter ;

翻弄 *Fan long*, faire revivre, ou reproduire un procès sur lequel il a été déjà prononcé ;

不要弄翻了 *Pou yao long fan leao*, ne le tapez pas ainsi, ne le gâtez pas ;

弄權 *Long kiouen*, abuser de pouvoir ;

忽偵弄兵 *Ou tchi long ping* il mit tout à coup ses troupes en mouvement ;

不懂得弄 *Pou long te long*, je ne sais comment faire cela ;

弄出事來 *Long tchou ssé lai*, avoir une querelle, se jeter dans une dispute ;

弄神儻 *Long chin nong*, je vous ai donné bien du tracas ; je vous remercie (*Chang-hai*) ;

弄成 *Long tching*, tromper quelqu'un, s'attirer une mauvaise chose ;

弄神 *Long chen*, id. ;

弄眼 *Longyen*, jouer des prunelles ;

哄弄 *Hong long*, tromper quelqu'un ;

瑤琴空弄 *Yao kin kung long*, jouer en vain de ma précieuse guitare.

SIX TRAITS.

𦉳 *Yen* (A. C. im).

Ombrager, couvrir entièrement, cacher ; obscurcir, occulter, en parlant d'une étoile ;

intervenir pour couvrir, pour protéger ; cacher en se mettant devant ; sentier, étroit passage dans une montagne ; fait en forme de cloche ou comme un vase qui a un large ventre et un petit goulot ; nom d'un endroit et d'une colline ; signifie aussi châtrer ; nom de famille ;

雲𦉳日 *Yun yen jih*, les nuages couvrent, obscurcissent le soleil ;

𦉳茲 *Yen tse*, le nom d'une divinité ; faible et flexible comme un cheveu ;

𦉳𦉳 *Yen yen*, l'air de la réflexion, air de quelqu'un qui médite en repos ;

𦉳𦉳 *Yen pi*, obscur, chétif, bas, se dit en parlant de soi-même ;

𦉳中 *Yen tchong*, une passe étroite ;

𦉳蓋 *Yen kai*, couvrir quelque chose.

奕 *Tih* (A. C. yik).

S'emploie souvent pour 奕 (ol. 37 6 tr.) ; espèce de jeu où l'on compte 180 blancs, et 180 noirs, pour représenter le jour et la nuit ; le but du joueur est d'entourer le pion de son adversaire ; jouer une partie, en parlant des échecs ; aspect, air ; une tente ;

博奕 *Po yih*, jouer aux échecs.

DOUZE TRAITS.

𦉳 *Pi* (A. C. pai).

(v. 𦉳 pi ol. 37 av. 12 tr.)

56^e RADICAL

弋 Y

弋 Y (A. C. yik).

Flèche avec une corde qui y est attachée ; perchoir pour les oiseaux, juchoir ; la couleur noire ; prendre possession de, saisir ; tirer ; lancer ; tirer à soi l'oiseau tué avec la flèche à laquelle tient le fil ; tirer sur, viser à ; lancer une flèche ; nom d'une rivière, d'un district et d'un ancien état que les Chinois disent être éloigné de leur pays de 20,000 li (2,000 lieues) ; nom de famille ;

弋射 Y ché, tuez (ou tué) avec une flèche qui a une corde attachée à elle, de manière à retirer l'oiseau à soi ;

左弋 Tso y, le nom d'une fonction ;

弋獲 Y ho, prendre ou arrêter un criminel ;

弋取 Y thsiu, se saisir de, s'emparer de sans ordre ou à tort ;

弋彼在穴 Y pi tsai hioué, tirez-le, traînez-le hors de sa tanière ;

非我小國敢弋殷命 Fci ngo siao kouo khan y yon ming, ce n'est pas notre petit état qui oserait viser au legs, à la succession de la dynastie Yin.

UN TRAIT.

弋 Y (A. C. yat).
(v. 一 y (cl. 1 tr.).)

DEUX TRAITS.

弋 Eul (A. C. i).
(v. 二 eul cl. 7 tr.).

TROIS TRAITS.

弋 Tchi (A. C. shik).

Façon, forme, mode ; exemple, modèle, patron, règle, loi ; spécimen ; imiter, faire semblable à un modèle ; honorer, respecter, tourner ses regards avec vénération vers ; se servir, employer ; mesurer, régler ; faire en sorte que, faire que ; par ce moyen ; là-dessus ; pièce de bois transversale sur le devant d'une voiture (dans ce sens, on emploie aussi 弋 Tchi, cl. 59-6 tr, particule euphonique au commencement des phrases, nom de famille ;

弋樣 Tchi yang, un modèle, un spécimen, une manière de ;

格式 Ki tchi, id. ;

合式 Ho tchi, comme le modèle, conforme au modèle ;

巾式 *Tchong tchi*, id. ;

字式 *Tseu tchi*, une bande à copier, un exemple ;

惟公是式 *Oei kong chi tchi*, prenant votre seigneurie pour exemple, pour modèle ;

刀式 *Tao tchi*, la forme d'un couteau ;

式用 *Tchi yung*, se servir de, employer ;

巾式進士 *Tong tchi tsin ssé*, les gradués *Tsin ssé* qui ont passé l'examen ;

式號式呼 *Tchi hao tchi hou*, au milieu des cris et des clameurs ;

式序在位 *Tchi sin tsai oei*, il règle la position des princes ;

各式 *Ko tchi*, de toutes sortes, toute espèce de marchandises ;

筆帖式 *Pi tié tchi*, un copiste dans les ministères ;

欸式 *Kouan tchi*, sorte, espèce ; forme, style, air.

NEUF TRAITS.

弑 *Chi* (A. C. shí).

Assassiner un roi, tuer un supérieur ;

弑父 *Chi fou*, un parricide ;

弑君 *Chi kiun*, un régicide ;

弑其主 *Chi khi tchou*, assassiner son maître.

57° RADICAL

弓 KUNG

弓 *Kung* (A. C. kung).

Arc pour tirer ; arc revêtu de certains ornements en ivoire et ayant des enveloppes à chacune des deux extrémités, art de tirer de l'arc ; — courbé en forme de, croissant, en forme d'arc ; couverture d'une voiture et qui est courbée comme un arc ; mesure agraire de cinq ou six coudées ; cinquante font une portée d'arc, et 300 un *li*, mesurer ; tirer de l'arc ; nom d'un district et d'une rivière ;

弓矢 *Kong tchi*, un arc et une flèche ;

弓箭 *Kong tsien*, id. ;

拉弓 *Li kong*, tirer de l'arc ;

拉滿弓 *Li moan kong*, tirer entièrement l'arc, c.-à-d. jusque près de la tête ;

弓丈 *Kong tchang*, un instrument pour mesurer la terre ;

弓馬頗知一二 *Kong ma po y eul*, connaissant un peu le tir de l'arc et l'équitation ;

虎弓 *Hou kong*, un piège à ressort pour prendre un tigre ;

弓杈 *Kong tcha*, un repos pour le bras d'un archer, une sorte de fourche pour lui permettre d'assurer son bras en tirant ;

弓步 *Kong pou*, un carré en bois pour faire les séparations de terrain, pour tracer les lignes de démarcation ;

弓手 *Kong cheou*, un archer ; cette expression s'applique aussi à un douanier qui mesure le tonnage d'un navire pour faire payer les droits ;

弓足 *Kong tsou*, les pieds d'une femme ;

弓脚 *Kong khiu*, id. ;

彈弓 *Tan kong*, un arc dont on se servait anciennement pour lancer des balles en argile ;

彈棉弓 *Tan mien kong*, un arc pour faire de la bourre de coton ;

響弓 *Hiang kong*, un joueur de violon, de pochette ;

開弓不放箭 *Khai kong pou fang*
« litt. tendre l'arc et ne pas laisser partir la flèche » faire des menaces vaines, non suivies d'effets ;

開硬弓 *Khai ngang kong*, « tirer un arc raide, difficile », c.-à-d. savoir gouverner le peuple.

UN TRAIT.

弔 *Tiao* .(A. C. tiú).

(v. 吊 *tiao* cl. 30 av. 3 tr.).

引 *Yin* (A. C. yan).

Tendre un arc, tirer de l'arc ; tirer avec force ; faire sortir ; entraîner ; amener ; induire au mal, séduire ; montrer le chemin à, guider, indiquer ; introduire, présenter, recommander ; prolonger, allonger ; perpétuer ; adonné à, victime de l'habitude ; dans ce sens on emploie aussi 癢 *Yin*, 104 10 tr.) ; décliner, refuser, se retirer ; citer, comme preuve de ; préface ou argument d'un livre ; principe efficient de ; fusée ou mèche ; mesure de cent coudées usitée sous la dynastie des *Han* ; poids de 2 livres — en douane, lot de 8 sacs de sel pesant $6\frac{3}{5}$ piculs net ; c'est aussi une corde, un licol ;

引水 *Yin choui*, conduire de l'eau, diriger de l'eau dans des champs ;

引水於井 *Yin choui yu tsing*, tirer de l'eau, d'un puits ;

引導 *Yin tao*, aller devant ; montrer le chemin, conduire, guider ; engager, amener ;

導引 *Tao yin*, id. ;

引頭 *Yin theou*, prendre les devants, pour montrer le chemin, ou quelqu'un qui se met en tête, qui s'inscrit le premier pour une souscription publique ;

指引 *Tchi yin*, montrer du doigt, indiquer ;

引火 *Yin ho*, allumer un feu, faire du feu faire jaillir des étincelles ; battre le briquet ;

曲引 *Khio yin*, le sujet d'une ballade ou d'une chanson ;

小引 *Siao yin*, une petite introduction à un livre, une préface ;

引線 *Yin sien*, un espion, un guide ; mettre sur la voie de ;

道引 *Tao yin*, réprimer sa colère ; retenir sa respiration, comme font les jongleurs et les sectateurs du *Tao* ;

撓引 *Kiao yin*, guérir des maladies en massant ;

引水人 *Yin choui jin*, un pilote ;

引見 *Yin kien*, introduire en présence de l'empereur ;

引用書目 *Yin yong chou mou*, un index ou liste d'auteurs cités ;

引動 *Yin tong*, influencer, agir sur, émouvoir, séduire ;

引動人心 *Yin tong jin sin*, séduire le cœur de l'homme ;

引進 *Yin tsin*, amener, faire avancer ;

引行 *Yin hing*, montrer le chemin, guider, marcher devant ;

引書 *Yin chou*, citer des livres ou des auteurs ;

引誘 *Yin yeou*, séduire ;

丈引 *Tchang yin*, une mesure de cent coudées ;

互相牽引 *Hou siang kien yin*, une chose en amène une autre, en entraîne, en implique une autre ;

引而伸之 *Yin eul chin tchi*, développer l'allusion ou le fil, — tirer les conséquences ;

藥引子 *Yo yin tseu*, le principe actif ou premier d'une préparation médicamenteuse ;

殷乃引考 *Yin nai yin kao*, que (le peuple de) *Yin* jouisse longtemps de la prospérité ;

弔于葬必執引 *Tiao yu tsang pi tchi yin*, on doit tenir la corde lorsqu'on marche avec le corbillard, — remplissez votre rôle.

DEUX TRAITS.

弗 *Fo* (A. C. fot).

Particule négative ou prohibitive, non, ne pas, ce n'est pas ; cela ne saurait être ; ne peut être permis ; tordu, contourné, contraire à, opposé, incorrect, trompeur ; saisir ; quitter ; rejeter, repousser vivement ;

弗來 *Fo lai*, il ne viendra pas ;

澤弗 *Tsih fo*, abondant à un degré excessif (comme il n'est pas permis) ;

弗成 *Fo tching*, pas complet ;

弗乎弗乎 *Fo hou fo hou*,

弗弗 *Fo fo*, qui souffle par bouffées, en parlant du vent ;

雪弗如雨 *Siouè fo jou yu*, la neige n'est pas comme la pluie, ne peut être comparée à la pluie, c.-à-d. elle n'est pas aussi belle ;

以弗無子 *I fo ou tseu*, pensant au moyen de n'être pas plus longtemps sans enfant.

弘 *Hong* (A. C. wang).

Le son aigu que rend une corde d'arc, le

bruit que font des rideaux agités par l'air ou que l'on tire en haut ; grand, de grande capacité ; agir libéralement, d'après des principes larges, généreux ; agrandir ; élargir, donner un plein développement à ;

弘量 *Hoang liang*, esprit et manière d'agir large, généreuse ;

人能弘道非道弘人 *Jin neng hoang tao fo tao hoang jin*, l'homme peut élargir la voie, mais la voie ne peut pas élargir l'homme (suiv. W.-W. 2^e édit.), la traduction serait : l'homme peut agir suivant la grandeur de la vérité, mais la vérité ne s'agrandira pas pour lui, c.-à-d. la vérité est plus grande que ses disciples) ;

弘大其業 *Hoang ta khi nie*, il élargit, agrandit ses fonctions, sa charge ;

弘多 *Hoang to*, augmenter, s'agrandir ;

乃服惟弘王 *Nai fou oei hoang ouang*, il vous appartient de rendre le roi grand.

TROIS TRAITS.

弛 *Tchi* (A. C. ch'i).

Laisser aller la corde d'un arc, arc qui n'est pas tendu ; détendre un arc ; lâcher, laisser aller, rejeter ; mettre de côté ; abolir, annuler, abroger ; gâté, souillé ; maltraité ; lésé ; insouciant, dissolu ; s'emploie aussi pour **施** *chi*, en parlant des cordes d'un arc ou d'un instrument ;

弛放 *Chi fang*, affaiblir, modérer ; sans souci des règles ; apaiser ; un arc qui est détendu ; décliner et mourir ;

廢弛 *Fei chi*, id. ; hors d'usage ;

弛廢 *Chi fei*, id. ;

弛力 *Chi li*, ralentir ses efforts, nonchalant, négligent, paresseux ;

張弛 *Tchang chi*, étendre, détendre ;

解弛 *Kiai chi*, se détacher, se délier ; rejeter toute contrainte ;

弛禁 *Chi kin*, abroger une loi ;
規模日弛 *Kouei mou jih chi*, les règles, les mœurs, les lois de jour en jour s'affaiblissaient.

QUATRE TRAITS.

𠂔 *Pa* (A. C. pá).

La partie de l'arc qui est tenue par la main lorsque l'on tire ;

𠂔嗎油 *Pa ma yeou*, damer, une espèce de poix de goudron, qui vient de Bornéo.

弟 *Ti* (A. C. tai).

Attacher avec des bandes de peau s'élevant par degrés ; degrés successifs ; ordre de succession ; accomplir les devoirs envers quelqu'un ; être respectueux envers ses supérieurs ; frère cadet ; agir comme il convient à un frère cadet ; cousines ; parents, ami ; à son aise, libre ;

亞弟 *Ya ti*, un garçon, un petit garçon ; mon garçon ;

兄弟 *Hiang ti*, frères aînés et cadets, frères ;

令弟 *Ling ti*, votre frère cadet ;

舍弟 *Chè ti*, mon frère cadet ;

弟子 *Ti tseu*, un élève, un écolier, un disciple ;

小弟 *Siao ti*, le petit élève, le petit serviteur, le petit garçon, le petit frère cadet, moi ;

外兄弟 *Ouai hiang ti*, les fils du frère d'une mère, cousins ;

子弟 *Tseu ti*, jeunes gens ; fils et frères cadets ;

出則弟 *Tchou tsih ti*, dans la vie active, vous devez vous conduire en frère cadet ;

內兄弟 *Noui hiong ti*, les frères d'une épouse, beaux-frères ;

愚弟 *Yu ti*, le sot élève, le stupide frère cadet, moi ;

不弟 *Pou ti*, irrespectueux envers ses supérieurs ;

作兄弟 *Tso hiang ti*, agir en frère, comme un frère ;

異母弟 *I mou ti*, frères cadets d'une mère différente, parents utérins, de demi-sang.

CINQ TRAITS.

𠂔 *Tchao* (A. C. ch'iu).

Se détendre, le recul de l'arc lorsque la flèche l'a quitté ; arc détendu, débandé ; une certaine espèce d'arc ;

大𠂔 *Ta tchao*, un grand arc.

弦 *Hien* (A. C. in).

La corde d'un arc, ou les cordes d'un instrument de musique ; croissant, demi-lune ; la lune dans les quartiers du 8^e et du 23^e jour, lorsqu'elle a la forme d'un arc ; un pouls vibrant et rapide ; nom d'un pays ; de plusieurs endroits ; nom de famille ;

上弦 *Chang hien*, le premier quartier de la lune ;

下弦 *Hia hien*, le troisième quartier de la lune ;

弓弦 *Kong hien*, la corde d'un arc ;

三弦 *San hien*, un instrument de musique qui a trois cordes ;

通弦 *Tong hien*, une corde en géométrie ;

正弦 *Tching hien*, un sinus ;

餘弦 *Yu hien*, un cosinus ;

脈弦長 *Mih hien tchang*, le pouls est agité et tendu ;

奏鼓弦歌 *Tseou kou hien ko*, ils battaient le tambour et chantaient au son de leurs instruments à corde ;

弦國 *Hien kouo*, petit état féodal (situé sur l'emplacement actuel du **光州** *Kouang tcheou*, dans l'angle sud-est du *Ho nan*).

弩 Nou (A. C. nò).

Arbalète, baliste, inventée pour lancer plusieurs flèches les unes après les autres ; quelquefois on s'en sert comme pièges contre les animaux (dans ce cas on doit avertir les passants au moyen d'un écriteau) ;

放弩 Fang nou, tirer une arbalète ;

強弩之末 Kiang nou tchi mou, fort comme un arc détendu ;

上弩 Chang nou, bander un arc ;

張弩 Tchang nou, id. ;

弩弦 Nou hien, la corde d'une arbalète ;

萬弩齊發 Ouang nou tsi fa, tous les arcs furent déchargés en même temps

弧 Ti (A. C. tai).

Le fameux arc de l'empereur Chun ; il était peint en rouge et orné d'incrustations, de sculptures.

𢱿 Tao (A. C. t'ò).

Etui, fourreau pour un arc ; fourreau, gaine pour une épée, enveloppe servant à protéger une bannière ; envelopper, mettre au fourreau ; brassard ; libéral, juste, équitable ;

𢱿署 Tao lio, places, règles, manière de procéder ; certaines règles militaires, tactique, stratégie ;

六𢱿 Lou tao, nom de certains livres de guerre anciens ; règles ou plans tels que ceux que contiennent ces livres écrits par **姜太公** Kiang tai kong, pour Ouen ouang ;

𢱿弓 Tao kong, remettez l'arc dans son étui.

弧 Hou (A. C. ú).

Arc en bois ; morceau de bambou sur lequel on déploie une bannière qui a la forme d'un arc ; toute chose courbée ; voûtée ; en mathém. un arc ; le nom d'une étoile ;

短弧 Toan hou, le nom d'un insecte ;

螯弧 Mao hou, une certaine bannière étendue en forme d'arc ;

弦弧 Hien hou, le jour de naissance d'un homme ;

縣弧 Hien hou, même signification ; on l'appelle ainsi parce qu'on a l'habitude de suspendre un arc à la porte lorsqu'il est né un fils ;

弧矢之利以威下天 Hou tchi tchi li i oei thien hia, l'arc et la flèche sont nécessaires pour tenir en respect l'empire ;

弧三角 Hou san kio, un triangle sphérique ;

弧矢 Hou chi, les étoiles d e y x du grand chien, o et w d'Argo.

SIX TRAITS.

弭 Mi (A. C. mi).

Arc sans ornements ; arc débandé ; à son aise, tranquille, en repos, content ; cesser, s'arrêter, se reposer ; oublier ; être oublié ; maintenir, contenir, réprimer ; détruire, exterminer ; nom d'un endroit ;

弭盜安良 Mi tao ngan leang, réprimer, contenir les séditeux et tranquilliser les fidèles ;

心之憂矣不可弭忘 Sin tchi yeou i pou kho mi ouang, le chagrin de mon cœur ne peut être réprimé ou oublié ;

象弭魚腹 Siang mi yu fou, l'arc avec ses bouts en ivoire et son carquois en peau de chagrin ;

消弭時災 Siao mi chi tsai, écarter les calamités actuelles ;

弭耳 Mi eul, oreilles pendantes ;

弭暈 Mi yun, un halo autour de la lune, halo lunaire.

SEPT TRAITS.

𦏧 Chao (A. C. sháu).

Arc lançant une flèche ; les bouts ou les pointes d'un arc, les extrémités d'un arc.

𦏨 Jo (A. C. yéuk).

Faible de corps et d'esprit ; débile, languissant ; fragile ; délicat ; flexible, délié, dégagé ; ruiné, détruit, déchu ; flétri, fané, mort ; mépriser ;

弱冠 Jo kouan, faible et coiffé, l'âge de vingt ans ; un jeune homme de vingt ans ;

軟弱 Youen jo, qui n'a pas de forces ;

弱質 Jo tchik, faible de constitution, mince en substance ; au figuré, une jeune demoiselle délicatement élevée ;

弱水 Jo choui, un fluide tenant le milieu entre l'air et l'eau, et que l'on trouve dans le pays des fées ;

勿爭強弱 Ou tseng kiang jo, à quoi sert de se quereller ? finissons-en ;

身體懦弱 Chin thi jouen jo, un corps faible et délicat ;

繁弱 Fan jo, certain arc de grande dimension ;

志氣弱 Tohi khi jo, faible d'esprit, de volonté ; sans talent, sans fermeté ni résolution ;

弱柳迎風 Yo lieou ying fong, le saule délicat affronte le vent ;

柔弱 Jou jo, flexible, comme une branche ;

纖弱 Sien jo, délicat, tendre, dégagé, svelte, flexible et faible ; une figure délicate de femme ;

弱行 Jo hing, boiteux ;

衰弱 Chouai jo, décrépît, fané ;

瘦弱 Seou jo, très usé, épuisé ;

濟弱 Tsih jou, secourez, aidez les faibles ;

春寒花弱 Tchun han hoa jo, quand le printemps est froid, les fleurs se rabougrissent ;

弱不勝衣 Jo pou ching i, trop faible pour porter un habit.

HUIT TRAITS.

張 Tchang (A. C. chéung).

Pendre pour étendre, suspendre, tirer la corde d'un arc ou d'un instrument ; ouvrir, déployer, étaler ; bander un arc ; accorder un instrument ; dresser une liste, nommer, accorder à, désigner ; placer ; augmenter ; proclamer, publier ; déployé, étendu, mis en vente, faire étalage de ; faire beaucoup de cas de ; se vanter de ; numéral des choses qui présentent beaucoup de surface, comme des proclamations ; des affiches, des lits, des tables, des tentes ; nom d'un animal et d'une étoile ; nom de famille ; s'emploie pour 帳 tchang, (cl. 50-8 tr.) ;

張掛 Tchang kua, suspendre pour étaler, pour parade, en parlant de festons ;

開張 Khai tchang, étaler, déployer, en parlant de marchandises ; monter une affaire, établir une boutique ; vendre ; ouvrir de nouveau à la nouvelle année ;

張大 Tchang ta, faire beaucoup de cas de ; faire parade de ;

乖張 Kouai tchang, déraisonnable, acariâtre, contrariant ;

張揚 Tchang yang, faire connaître au loin, ébruiter, notifier ;

主張 Tchou tchang, diriger le déploiement, commander ; avoir une opinion arrêtée ou un plan déterminé ;

張絃 Tchang hien, tirer la corde d'un arc ;

蹠張 Kioué tchang, tendre une certaine espèce d'arc avec les pieds ;

張燈 Tchang teng, hisser et suspendre des lampes ou des lanternes ;

講張 *Tcheou tchang*, follement, d'une manière étrange, d'un air égaré, avec précipitation ;

張口大喙 *Tchang kheou ta tchouen*, ouvrir la bouche et haleter excessivement ;

張傘 *Tchang san*, ouvrir ou déployer son parasol (on dit aussi **開傘** *Kai san*) ;

張施 *Tchang chi*, montrer, produire, étaler ;

張樣 *Tchang yang*, faire parade de, étalage de ;

張一張 *Tchang y tchang*, lancer un coup d'œil ;

往內一張 *Ouang nowi y tchang*, ayant plongé ses regards dans l'intérieur du temple ?

張儉 *Tohang kien*, nom d'un homme qui vivait sous la dynastie des Han : il commit l'imprudence d'annoncer sa visite à un homme qu'il était chargé d'arrêter ; on cite ce fait comme blâme à l'égard de ceux qui, dans des circonstances graves, s'attachent puérilement à l'étiquette et aux usages ordinaires (J. D.) ;

東張 *Tong tchang*, regarder du côté de l'Orient ;

惘張 *Ouang tchang*, agité, troublé ;

鋪張華麗 *Po tchang hoa li*, faire grande montre, grande parade, étalage de ;

今天沒開張 *Kin thien mou khai tchang*, aujourd'hui je n'ai rien vendu ;

張開 *Tchang khai*, ouvrir toute grande, en parlant d'une porte ;

亮張三天 *Liang tchang san thien*, avoir une brillante ouverture de boutique pendant trois jours ;

誇張 *Koua tchang*, se vanter, ventard, qui se loue soi-même ;

戾氣方張 *Li khi fang tchang*, impétueux, qui tend à empiéter, à usurper ; sans scrupule ; éclater de colère ;

張仙 *Tchang sien*, un demi-dieu très vénéré chez les Mantchoux, et qui protège les enfants contre le mal ;

不主張 *Pou tchou tchang*, (n'a pas tout à fait le sens contraire de **主張**) signifie plutôt ne pas s'accorder avec, laisser tel ; pas moyen d'amener à bonne fin ; devenir à bout de ;

沒有主張 *Mou yeou tchou tchang*, je ne suis pas le maître de décider là-dessus, je ne sais pas comment c'est ;

一張椅 *Y tchang ki*, une chaise ;

椅子一張 *Ki tseu y tchang*, id. ;

張三李四 *Tchang san li sse*, le troisième et Li le quatrième, deux noms de famille vulgaire employés pour signifier n'importe qui, (comme John Doc et Richard Doc en Anglais) ;

張狂 *Tchang kouang*, d'une manière égarée, sauvage ; furieuse ;

張羅故陷 *Tchang lo kou kien*, tendre un filet, un piège pour y faire tomber les autres ;

張惶敗露 *Tchang hoang pai lou*, ruiné ; perdu par une frayeur subite ;

張皇六師 *Tchang hoang lou ssé*, tenez déployées vos six parfaites armées (W. 2^e édit.).

強 Kiang (A. C. k'éung).

Petit insecte noir, espèce de punaise noire ou charançon que l'on trouve dans le riz ; arc fort ; intrépide, fort, riche, puissant ; ferme, stable ; capable ; indocile, têtu, obstiné ; orgueilleux, arrogant, oppresseur, brutal, violent, compter sur sa force, insoucieux du droit ; vigoureux de corps et d'esprit ; qui a pris tout son développement, toute sa croissance ; au figuré signifie les travailleurs ; en arithmétique, reste, excédant ; s'emploie comme terme de comparaison pour : meilleur que ; — obliger, forcer ; fortifier ; tenter, essayer ; surmonter ses inclinations, dompter ses penchants ; (ces derniers sens sont applicables à ce caractère,

mais non à celui qu'on lui donne souvent pour synonyme 彊 *kiang*, cl. 57-13) on trouve quelquefois 彊 dans le sens de 強); nom de famille ;

強壯 *Kiang tchoang*, vigoureux, en pleine santé, dans la force de l'âge, âgé de quarante ans ; au figuré, des troupes solides ;

強士 *Kiang sse*, id. ;

爭強弱 *Tseng kiang jo*, essayer qui est le plus fort et le plus faible ; lutter ;

強水 *Kiang chouï*, des acides ;

強乞 *Kiang kih*, demander avec violence, avec menaces ;

強盜 *Kiang tao*, un voleur, un bandit, un voleur de grand chemin ;

強暴 *Kiang pao*, impétueux, violent, contrariant ;

強橫 *Kiang hong*, id. ;

強弱 *Kiang jo*, fort et faible ;

強劫 *Kiang kié*, voler à force ouverte, par un acte de violence ;

強姦 *Kiang kien*, commettre un rapt, un enlèvement ;

高強 *Kao kiang*, un caractère orgueilleux, violent et rusé ;

康強 *Kang kiang*, robuste ;

你比他強 *Ni pi tha kiang*, vous êtes plus fort que lui ;

強迫其故 *Kiang pi khi kou*, je lui en demandai la cause en le pressant ;

強似在此 *Kiang ssé tsai thseu*, cela vaudra mieux, sera plus avantageux que de rester ici ;

強些兒 *Kiang sié eul*, un peu amélioré, meilleur, plus fort, plus brillant ;

五軍兵強 *Ou kiun ping kiang*, les cinq divisions d'une armée ;

強賣 *Kiang mai*, forcé d'acheter, un achat forcé ;

舌強 *Chè kiang*, faux, spécieux, menteur,

自強 *Tseu kiang*, ferme, persévérance ;

持強 *Tchi kiang*, violent, plein de jactance ;

強搶 *Kiang tsang*, voler et piller, prendre par force ;

以爲強 *I oei kiang*, je pense que cela sera mieux ;

算是強了 *Souan chi kiang liao*, id. ;

賞賜百千強 *Tchang tse pe tsien kiang*, il lui donna en récompense plus de cent mille ;

強哉矯 *Kiang tsai kiao*, combien ferme dans sa force ! quelle énergie !

心強命不強 *Sin kiang ming pou kiang*, son cœur est fort mais sa destinée ne l'est pas, est contre lui ;

雖柔必強 *Soui jeou pi kiang*, quoique faible, certainement il sera fort, il deviendra plus fort ;

剛強 *Keng kiang*, fort et plein de volonté ;

少飲強如醉 *Tchao yin kiang jou tsoui*, boire peu vaut mieux que s'enivrer ;

勉強 *Mien kiang*, contrainte que l'on impose à soi ou aux autres ; force de faire ;

強志 *Kiang tchi*, fortifier la volonté ou l'esprit ;

強之 *Kiang tchi*, forcer quelqu'un ;

強求不得 *Kiang kieou pou te*, malgré toutes ses instances ne pas obtenir ; vous ne pourrez pas l'obtenir ;

強說 *Kiang chouo*, avoir forcé, confession forcée, obtenir de force ;

強而後可 *Kiang eul heou kho*, (être) forcé et ensuite pouvoir ; ne pas vouloir d'abord et faire ensuite ;

屈強 *Kiuh kiang*, forcé de supporter ; ressort revenant en arrière, élasticité ;

強忍 *Kiangjin*, prendre des forces pour supporter, s'armer de patience pour supporter ;

強行 *Kiang hing*, forcé de faire ;

強性 *Kiang sing*, ferme dans sa voie ;
富貴莫強求 *Fou kouei mo kiang kieou*, les richesses et les honneurs ne doivent pas être demandés, poursuivis subrepticement par des moyens cachés ;
強派著 *Kiang pai tcho*, placé malgré soi ; mettre quelqu'un à une chose à laquelle il est impropre ;
木強 *Mou kiang*, raide comme un morceau de bois ; entêté ; qui ne peut être forcé ;
雖強記猶不清 *Soui kiang ki yeou pou thsing*, quoique je m'efforce, je ne peux pas me le rappeler nettement ; — litt. le chemin de ma mémoire n'est pas net.

NEUF TRAITS.

殼 *Keou* (A. C. k'au).

Etendre, tendre ; tendre un arc entièrement ; ceux qui tendent un arc, archers ; plein, pleinement, tout à fait ; assez, suffisant, égal à (dans ce sens on emploie plus ordinairement ; **够** *keou*, cl. 36-8 tr. ; qui s'écrit aussi **夠**)

不能殼 *Pou neng keou*, ne pas pouvoir tendre entièrement, suffisamment, inégal à, disproportionné avec, insuffisant pour ;

不殼用再來取 *Pou keou yong tsai lai thsiu*, si cela ne suffit pas pour les besoins exigés, revenez et prenez-en davantage ;

巴不能殼 *Pa pou neng keou*, souhaiter, désirer (le même sens se rend par **巴不得** *pa pon te*),

不殼 *Pou keou*, insuffisant ;

學者必志於殼 *Hio tche pi tchi yu keou*, ceux qui étudient, les écoliers doivent tendre leurs facultés au plus haut degré.

弼 *Pi* (A. C. pat).

Espèce d'épissure souple attachée à un arc pour empêcher qu'il ne se brise ; ajouter à, doubler ; aider, assister, guider, en parlant d'un homme d'Etat ; abriter, protéger, comme font des collines par rapport à un paysage ; haut, élevé ; contraire, opposé ; tordu, contourné, difforme ;

良弼 *Leang pi*, un ministre capable ;

輔弼 *Fou pi*, ministres d'Etat, aides de l'Empereur ;

船頭弼 *Tchouen theou pi*, un mât de beaupré ;

弼教 *Pi kiao*, aides pour l'instruction ;

明刑弼教 *Ming hing pi kiao*, des pénalités nettement définies viennent en aide à celui qui instruit ;

垣局輔弼 *Hiouen kiu fou pi*, cet endroit (dans les collines) est bien protégé.

ONZE TRAITS.

彀 *Keou* (A. C. k'au.)

Encoche à l'extrémité d'un arc, à laquelle est attachée la corde ; espèce d'anneau, de bague ;

彀環 *Keou hoan*, l'anneau de ponce dont se servent les archers ;

藏彀之戲 *Tsang keou, tchi hi*, cacher l'anneau à l'époque du nouvel an, — vieux jeu usité dans le hupeh.

DOUZE TRAITS.

孺 *Sieou* (A. C. síu).

Les extrémités d'un arc qui, dans les arcs chinois, sont souvent tournées en arrière, reviennent sur elles-mêmes.

彈 *Tan* (A. C. t'an).

Donner une chiquenaude, faire claquer les

doigts ; pincer d'un instrument à cordes ; lancer à ; marquer avec une raie ; déprécier ; accuser, faire un rapport contre, reprendre, réprimander, critiquer, censurer ; ancienne espèce d'arc qui lançait des balles ; arbalète ; balle, petite boule, pitule ; toute chose petite ; un coup ;

彈棉花 *Tan mien hoa*, courber le coton (to bow cotton) ;

彈章 *Tan tchang*, une accusation portée contre un fonctionnaire ;

彈唱 *Tan tchang*, jouer et chanter ;

彈琴 *Tan kin*, jouer du luth ;

彈染 *Tan yen*, teindre par l'aspersion ;

彈指須臾 *Tan tchi suo yu*, un tout petit instant, comme celui d'un claquement de doigts ;

彈墨線 *Tan mih sien*, faire une marque, tracer une ligne avec un cordeau ;

彈壓 *Tan ya*, réprimer, abattre ;

彈糾 *Tan teou*, accuser, déposer des plaintes, des dénonciations contre ;

奏彈 *Tseou tan*, faire à l'empereur un rapport contre quelqu'un ;

彈冠出土 *Tan kouan tchou ssé*, faire claquer son bonnet et aller prendre les fonctions ;

彈瘡者痛 *Tan tchong tche tang*, ouvrir un ulcère est pénible, douloureux ;

彈丸 *Tan hoan*, une pelotte, une balle une petite boule ;

打彈弓 *Ta tan kong*, lancer des balles d'argile ;

炮像彈礮 *Pao tsiang tan tsin*, les pétards éclatent contre quelqu'un ;

鬼彈 *Kouei tan*, pierres météoriques, litt. « balles des génies », espèce de phénomènes météorologiques qui font du mal aux gens ; un son que l'on entend sans voir rien qui le produise ;

鉛彈 *Youen tan*, balles de plomb.

TREIZE TRAITS.

彊 Kiang (A. C. k'eung).

(v. 強 *kiang* m. cl. 9 tr.).

QUATORZE TRAITS.

彌 Mi (A. C. ni).

Lâcher la corde d'un arc, détendre un arc en décochant une flèche ; arc détendu après le départ de la flèche ; pénétrer partout, atteindre, répandre jusqu'au ciel une maligne influence ; terminer ; la fin, la conclusion de ; prévenir, boucher, arrêter ; complet, parfait, plein, universel ; long dans le temps et dans l'espace, éloigné ; la fin de la première lune après un accouchement ; terme de comparaison ; encore plus ; un nom de famille ;

彌多 *Mi to*, beaucoup, très nombreux ;

彌遠 *Mi youen*, encore plus loin ;

彌月 *Mi youe*, le premier mois après l'accouchement, âgé d'un mois ;

彌縫 *Mi fong*, rapiécer, réparer, raccommoder, déguiser ; au moral et au physique ; cacher ; couvrir entièrement ;

彌補 *Mi pou*, id.

彌災 *Mi tsan*, prendre des précautions, des charmes contre le mal ;

彌勒佛 *Mi lih fo*, un des noms de Bouddha, le premier de la triade, celui dont le gouvernement est déjà passé ;

仰之彌高 *Yang tchi mi kao*, plus je la contemple, plus je la trouve élevée (la doctrine) ;

彌縫不過 *Mi fong pou kouo*, la pièce est trop petite ; le raccommodage ne conviendra pas suffisamment ;

打彌 *Ta mi*, le nom d'un Etat ;

彌月支敬 *Mi youé tchi king*, les présents que l'on envoie à la fin du mois après les couches ;

彌綸 *Mi lun*, les principes de la nature qui supplée à ce qui lui manque ;

彌龍 *Mi lung*, certains ornements d'une voiture ;

彌彌 *Mi mi*, à un petit degré ; pas beaucoup ;

俾爾彌爾性 *Pi eul mi eul sien*, puissiez-vous achever toutes vos années.

DIX-NEUF TRAITS.

彎 *Ouan* (A. C. wán).

Bander un arc et lancer une flèche ; tenir l'arc, saisir l'arc ; courber une chose, la tendre

en la forme d'un arc ; courbé, incliné, fléchi ; en forme d'arc, voûté ;

彎弓 *Ouan kong*, bander un arc ;

彎曲 *Ouan kiuh*, cambré ; courbé ; recourbé ;

木頭彎了 *Mou theou ouan liao*, le bâton est courbé ou déjeté ;

一彎新月 *Y ouan sin youe*, la lune en forme de croissant ; la nouvelle lune à la moitié de son cours ;

拐彎 *Kouai ouen*, sinueuse et tortueuse, en parlant d'une route qui serpente.

58^e RADICAL

彳 KI

彳 *Ki* (A. C. kai).

La tête d'un pourceau, un pourceau, son groin en l'air.

SIX TRAITS.

豕 *Touan* (A. C. t'un).

Pourceau en mouvement ; suivant quelques uns, hérisson ; dans le *yih king* ; ce caractère signifie le résumé de l'application des diagrammes, et le bien et le mal qui se trouvent renfermés dans chacun d'eux ;

豕曰 *Touan youé*, l'application, l'interprétation.

HUIT TRAITS.

彗 *Soui* (A. C. wai).

Espèce de balai fait avec des baguettes de bambou ; (on emploie aussi dans ce sens 彗 *Toui*, cl. 118 — 11 tr.), balayer ; nom d'une

plante dont on fait des balais ; étoile à la queue en forme de balai ; comète que les Chinois considèrent comme de mauvais augure ;

彗星 *Soui sing*, comète, étoile de mauvais augure ; on l'appelle communément ;

掃帚星 *Sao tcheou sing*, l'étoile balai ;

日中不彗 *Jih tchong pou soui*, « ne pas avoir une comète à midi », c.-à-d. manquer l'occasion.

NEUF TRAITS.

彘 *Tchi* (A. C. chi).

Pourceau, porc, cochon ; truie ; laie qui se vautre ; animaux élevés dans l'eau ; nom d'une plante ; nom de famille ;

人彘 *Jin tchi*, le cadavre d'un homme coupé en morceaux ; — allusion à un discours d'une princesse de la dynastie des Han ;

野彘 *Yé tchi*, un sanglier ;

二母彘 *Eul mon tchi*, deux laies pleines.

DIX TRAITS.

彙 { Oey (A. C. lui).
 彙 { Loui

Un petit animal semblable à un cochon et qui a des soies (poils) comme des aiguilles ; hérisson ou porc-épic ; on l'appelle ordinairement 箭猪 *tsien tchou*, le cochon à flèches ; classe ; espèce, sorte, série ; beaucoup de la même espèce ; classer ; dense, touffu, épais ;

字彙 *Tseu oey*, collection de caractères ; dictionnaire ; nom d'un dictionnaire bien connu ;

等彙 *Teng oey*, toutes ces espèces, toutes ces classes ;

彙核 *Oey kai*, examiner à la fois tout ce qui appartient à la même classe.

TREIZE TRAITS.

𠂔 I (A. C. i).

Espèce de trépied ou de vase en forme de

coupe dont on se sert dans les temples pour tenir le vin lorsqu'on fait des libations ; loi invariable, principe constant ; admis par tous les hommes ; loi, règle ; ordinaire, habituel, usuel ; adonné à, qui a l'habitude de ; être honoré ou obéi .

彝倫 *I lun*, les cinq relations sociales ;

彙彝 *Ping i*, le principe invariable du droit, le principe moral inculqué par le ciel à la nature humaine ;

彝鬯 *I ki*, vase pour le vin ;

宗彝 *Tsong i*, vases sacrificatoires, ustensiles ordinaires d'un temple des ancêtres ou d'un temple impérial ; ils sont ornés d'un oiseau, d'un animal jaune, d'un tigre, d'un singe et d'un coq ;

是彝是訓進德無疆 *Chi i tchi hiun tsin ti ou kiang*, si vous vous dirigez par cette règle, vous avancerez votre vertu sans limite.

59° RADICAL

彡 CHAN

彡 Chan (A. C. shám).

Orner de plumes et de poils de couleur ; longues plumes ; — lu *tsien*, nom de famille — le nom d'un poisson.

QUATRE TRAITS.

彤 Tong (A. C. t'ung).

Rouge, rose ; couleur rouge ; peint en vermillon ; pinceau rouge ; couleur fleur de pêche ; orner, embellir, parer ; nom de famille ;

彤管 *Tong kouan*, un pinceau dont le tuyau est rouge ;

彤弓 *Tung kong*, un arc peint en rouge, dont se servaient les anciens empereurs ;

彤雲 *Tong yun*, nuages de teinte rosée ;

彤伯 *Tong pa*, le baron *Tung*, dont l'ancienne principauté est située sur le fleuve *Oei*, pas loin du coude formé par le fleuve Jaune.

形 Hing (A. C. ying).

Figure, forme, extérieur, aspect, contour ;

corps; ce qui est visible, par opposition à l'âme, manière, visage, air; matériel, corporel; site, paysage; apparition; paraître, imiter, donner une forme ou une figure à; montrer, déployer, manifester; montrer les os quand on est maigre; un certain vase de terre;

形容 *Hing yong*, l'aspect, l'air, le visage; la figure;

形貌 *Hing mao*, id.;

形體 *Hing thi*, la personne de, la substance de;

形像 *Hing siang*, la ressemblance, le portrait, l'image de; la tournure, la mine;

形正 *Hing tching*, les traits sont réguliers;

形之顏色 *Hing tchi yen si*, laisser paraître cela sur la figure;

形制 *Hing tchi*, la forme, la manière dont une chose est faite;

形勢 *Hing tchi*, les linéaments, la configuration, le contour, en parlant de collines; l'aspect général d'un district, d'un tombeau; un paysage; signifie aussi un déploiement de troupes;

形家 *Hing kia*, géomanciens;

有形 *Yeou hing*, qui a une forme, naturel, réel; visible, évident, manifeste;

無形 *Ou hing*, qui n'a pas de forme, surnaturel, immatériel, invisible, incorporel; non fondé;

形容之 *Hing yong tchi*, donner un corps ou une forme à;

形容出來 *Hing yong tchou lai*, rendre bien un rôle, en parlant d'un acteur, montrer bien la forme, l'extérieur que demande un rôle;

形影相弔 *Hing ying siang tiao*, l'ombre et le corps s'encouragent mutuellement; — au figuré être seul, sans ami;

形單 *Hing tan*, seul, tout seul; solitaire;

原形出現 *Yuen hing tchou hien*, sa forme primitive, originelle, apparut;

形狀 *Hing tchoang*, l'air, l'aspect, l'extérieur, la figure;

形跡可疑 *Hing tsih kho i*, apparences suspectes, avoir des doutes sur l'aspect et la démarche de quelqu'un; ne pas aimer son regard;

形現 *Hing sien*, montrer, déployer, manifester;

有形無形 *Yeou hing ou hing*, avoir une forme sans substance — en parlant de la fumée;

形諸紙筆 *Hing tchou tchi pi*, son image est tracée par le papier et le pinceau, — c.-à-d. c'est écrit;

不拘形迹 *Pou keou hing tsih*, vous n'avez pas besoin de saisir son ombre, — la chose n'a pas grande importance;

喜怒不形于色 *Hi nou pou hing yu sih*, la joie et la colère ne se montrent pas sur sa figure, ne se trahissent pas sur ses traits;

形影自守 *Hing ying tseu tcheou*, rester seul; sans se marier; litt. corps et ombre me garder;

形穢 *Hing oei*, montrer sa turpitude, c.-à-d. son ignorance;

形相 *Hing siang*, se faire ressortir mutuellement;

形神 *Hing chen*, la tournure et la physionomie.

誠中形外 *Tching tchung hing ouai*, la sincérité se montrera sûrement au dehors, se manifestera;

成形 *Tching hing*, une forme complète, la manifestation d'une forme, en parlant de collines;

形者神之宅 *Hing tche chin tchi tsih*, le corps est la demeure de l'esprit;

忘形之交 *Ouang hing tchi kiao*, un ami avec lequel on peut oublier les formes, avec lequel on est sans cérémonie.

SIX TRAITS.

彦 Yen (A. C. in).

Excellent, accompli ; une personne belle et gracieuse ; une belle figure ;

俊彦 Tsiun yen, un homme bien fait de sa personne et habile ;**美彦** Mei yen, un bel homme, un homme de belle apparence ;**彦士** Yen ssé, id. ;**石彦** Tchi yen, un homme éminent, un savant distingué ;**邦之彦** Pang tchi yen hi, il est le plus beau du royaume, l'homme le plus éminent de l'Etat.

SEPT TRAITS.

或 Yu (A. C. yuk).Lettré ; élégant, beau, gracieux ; accompli, en parlant d'un savant ; brillant, coloré ; dans ce dernier sens on l'emploie pour **郁** *yu* cl. 163-6 tr.).**文或** Ouen *yu*, habile et savant ;**黍稷或** Chou tsih *yu* *yu*, les champs de millet abondants et florissants.

HUIT TRAITS.

彬 Pin (A. C. pan).Mélange convenable, dans de bonnes proportions, de simplicité et d'ornement ; moitié de l'un, moitié de l'autre ; *lu pan* signifie aussi brillant, couleurs brillantes, diapré ;**文質彬彬** Ouen tchi pin pin, la simplicité et l'élégance sont bien proportionnées ; un esprit bien équilibré ;**彬彬** Pin pin, les parties se faisant bien contraste, tranchant bien l'une sur l'autre ; propre, élégant, mais non fastueux ;**彬彬君子** Pin pin kiun tseu, un honnête homme qui a en égale proportion

les qualités et l'ornement, le solide et le gracieux.

彪 Pieou (A. C. piú).

Taches ou marques d'un tigre, bandes de sa peau ; petite bête rayée comme un tigre ; probablement chat-tigre ; suivant quelques-uns léopard de l'Himalaya ; veines, raies ; embelli, bariolé, orné ; nom de famille ;

文彪 Ouen pieou, composition littéraire élégante ; éminent en style ; le style est élégant ;**彪炳** Pieou ping, id. ;**一彪軍馬** Y pieou kiun ma, une compagnie de cavaliers et de fantassins ;**彪外** Pieou ouai, ses perfections sont extérieures.**彫** Tiao (A. C. tiú).Orner, embellir en taillant, en sculptant ou en ciselant ; tailler, sculpter, ciseler, polir en parlant d'une composition, lui donner la dernière main ; tatouer ; ornementé, sculpté, ciselé ; s'emploie quelquefois pour **凋** *tiao*, cl. 15-8 tr.). être coupé ou tomber en morceaux, taillé en pièces ; cicatrices ; tomber en parlant des feuilles ; se trouve dans les noms de diverses plantes ;**彫花** Tiao hoa, orner de ciselures, de figures ;**雕牆** Tiao tsiang, un mur orné de sculptures ;**早彫** Thsao tiao, se flétrir de bonne heure, promptement ;**經冬不彫** King tong pou tiao, passer l'hiver sans perdre ses feuilles, — une sorte d'arbrisseau toujours vert, — une joubarbe ;**彫落** Tiao lo, tomber, en parlant de feuilles desséchées ;**彫零** Tiao ling, tomber çà et là, être étendu séparément ;**彫勵** Tiao li, montrer du soin et de l'attention ;

彫鐫 *Tiao tsiouen*, tailler, ciseler, graver, buriner, sculpter des lettres ;

彫刻 *Tiao kih*, buriner, graver des blocs pour des livres ;

彫工 *Tiao kong*, graveurs, sculpteurs, ciseleurs, etc. ;

必使玉人彫琢之 *Pi ssé yu jin tiao tcho tchi*, il faut que vous employiez un graveur pour travailler la pierre.

彩 Tsai (A. C. ts'oi).

Mélangé ou orné de diverses couleurs ; bigarré, veiné ; splendide, brillant, éclatant, orné, coloré ; beau ; heureux, content ; ce caractère ajouté à quelques noms donne plus de force à leur signification ;

光彩 *Kouang tsai*, brillant, beau, splendide ; animé ; uni, lisse en parlant d'une tête rasée ; signifie aussi clinquant, parade, ostentation ;

好彩 *Hao tsai*, fortuné, heureux ; une bonne chance, un coup heureux ;

彩頭 *Tsai theou*, id. ;

無彩 *Ou tsai*, malheureux, infortuné ; pas de chance ;

喝彩 *Ho tsai*, battre des mains, applaudir, crier bis à un acteur ;

金花彩紅 *Kin hoa tsai hong*, brocette et soie rouge éclatante, telles que celles qu'on emploie dans les occasions de fête ;

奪彩 *To tsai*, atteindre le but, remporter le prix ;

彩錢 *Tsai tsien*, le cadeau du vainqueur, ce qu'il donne à ses compétiteurs ;

五彩 *Ou tsai*, bigarré, coloré, bariolé ; les cinq couleurs chinoises ; le bleu, le jaune, l'incarnat, le blanc et le noir ;

文彩 *Ouen tsai*, élégant, en parlant de style ou de choses ;

雲彩 *Yun tsai*, les nuages sont bigarrés,

diversité de nuages ; nuageux ; les nuages ;

彩雲易散 *Tsai yun yih san*, les beaux nuages se dispersent facilement, c.-à-d. les joies humaines passent vite ;

彩畫 *Tsai hoa*, orner ou peindre avec des couleurs ;

異彩 *Itsai*, extraordinairement beau ;

無精打彩 *Ou thsinh ta tsai*, pas de goût pour chercher les aventures.

NEUF TRAITS.

彭 Pang (A. C. p'ang).

Arme de guerre ; bruit d'un tambour ; placer les lances dans un char de guerre ; préparer les chars et les armes de guerre ; route, chemin ; s'avancer sans s'arrêter ; aller, voyager ; puissant, nombreux, riche ; hautain ; abondant ; près de, proche, à côté de quelqu'un ; nom d'un ancien Etat situé dans la province moderne du *Chih-li* ; nom d'un cours d'eau dans le **新昌縣** *Sin tchang hien*, dans le Kiang-si ;

彭蠡 *Pang li*, le côté ouest du lac Po-yang ;

彭彭 *Pang pang*, une batterie de tambours, le bruit excitant des tambours ; le bruit de choses qu'on écrase ; qu'on froisse, qu'on brise ; signifie aussi beau et fort ; grand déploiement de ;

彭亨 *Pangheng*, plein de soi-même, hautain ;

匪其彭 *Fei khi pang*, ne restez pas à côté de lui ;

老彭 *Lao pang*, le vieux Pang — digne fonctionnaire présumé de la dynastie des *tchang* (Confucius en parle) ;

彭祖 *Pang tsou*, id.

彭公 *Pang kong*, id.

彭縣 *P'ang hien*, un district près de la capitale du *Ssé-tchouen*, ainsi nommé d'après une ancienne tribu ;

彭城 *Pang tching*, ancien nom de **徐州府** *Siu tchou fou*, dans le Kiang-si ;

以車彭彭 *I ché pang pang*, piaffaient fortement, d'un air fier, à leurs chars.

ONZE TRAITS.

彰 *Tchang (A. C. chéung).*

Le pelage et le plumage varié des oiseaux ; orné, beau, élégant, gracieux ; montrer, faire impression ; étaler ; rendre manifestes ; clairement, nettement ;

彰明 *Tchang ming*, clairement montré ;

昭彰 *Tchao tchang*, lumineusement développé, exposé ;

天理昭彰 *Thien li tchao tchang*, une manifestation éclatante de la surveillance du ciel dans les punitions et les récompenses ;

嘉言孔彰 *Kia yen kong tchang*, ses excellentes paroles faisaient beaucoup d'impression ;

彰其德威 *Tchang khi ti oei*, montrant sa vertu et sa dignité ;

彰信兆民 *Tchang sin tchao min*, en montrant (son humanité et sa générosité), la masse du peuple crut en lui.

DOUZE TRAITS

影 *Yin (A. C. ying).*

L'ombre de ; tableau, image, représentation d'une chose ; apparence fugitive, apparition qui s'évanouit ; se trouve dans plusieurs noms propres ;

影響 *Ying hiang*, ombre et écho, — au figuré obéissance et attention ;

有一點影響 *Yeou y tien ying hiang*, avoir quelque idée de cela, de lui ;

日影 *Jih ying*, une ombre ;

影射 *Ying ché*, falsifier, contrefaire ;

畫影 *Hoa ying*, peindre un tableau ; faire une peinture ; faire un portrait ;

漏影 *Leou ying*, le nom d'une épée ;

仄影 *Tsih ying*, le nom poétique d'un éventail ;

影隨形響應聲 *Ying soui hing hiang ying ching*, de même que l'ombre suit la substance, et l'écho répète le son, — (aussi régulièrement les récompenses et les châtements suivent la vertu et le vice) ;

影影綽綽 *Ying ying tcho tcho*, linéaments vagues, contours indistincts ; ombres qui se meuvent ; vue incertaine, indistincte de ;

倒影 *Tao ying*, expliquer une chose par une autre ; commenter avec jutesse, avec à propos ;

一魚幾影 *Y yu ki ying*, un poisson et plusieurs images, plusieurs images d'un poisson, — au fig. grande exagération ;

照影 *Tchao ying*, produire un reflet, réfléchir, comme par un miroir ;

素影 *Sou ying*, le disque blanc de la lune ;

記得些影兒 *Khi te siè ying eul*, je me rappelle une petite ombre de cela, c.-à.-d. j'en ai un souvenir vague, confus ;

沒影的盜賊 *Mon ying ti tao thse*, un voleur qui ne laisse pas d'ombre, un voleur imaginaire ;

無影響 *Ou ying hiang*, « il n'y a ni ombre ni bruit », n'avoir aucune nouvelle ;

影兒 *Ying eul*, une petite ombre, c.-à.-d. la moindre trace ;

一影附青 *Y ying fou tcho*, un homme qui s'attache à un homme de mérite dont il n'est que l'ombre, dont il n'a que l'apparence, la ressemblance extérieure.

60° RADICAL

𠂔 TCHI

𠂔 **Tohi** (A. C. ch'ik).

Pas fait avec le pied gauche ; un petit pas ; joint à 𠂔 *tchou*, pas fait avec le pied droit ; réunis, ils font 行 *hing*, marcher ; (cl. 144) ;

𠂔 𠂔 *Tchi tchou*, marcher, aller au pas, pas à pas.

QUATRE TRAITS.

𠂔 **Fang** (A. C. fong).

Ressemblant à, pareil ; comme ; indistinct ; vu, mais confusément, aperçu vague ; semblant, spécieux, équivoque ; une espèce d'insecte ;

𠂔 𠂔 *Fang fou*, incertain, équivoque, ressemblant un peu ; paraissant comme si ; — vu indistinctement ;

𠂔 𠂔 *Fang ouang*, déconcerté, agité par la crainte ; indécis, irrésolu ; certains insectes ;

𠂔 𠂔 *Fang yang*, aller de côté et d'autre ; rôder ; difficile à fixer.

役 **Yu** (A. C. yik).

Hommes que l'on envoyait autrefois aux frontières pour les garder ; envoyer au service ;

service du gouvernement ; service féodal ; servir ; agents inférieurs, officiels ; agents de police ; placer sur des rangées, supplier ;

役使 *Yu ssé*, servir, être sous les ordres d'un autre ; employer en parlant de domestiques ;

衙役 *Ya yu*, agent de police dans les tribunaux ; ceux qui sont chargés des emplois les plus infimes ;

頭役 *Theou yu*, principaux sergents ;

捕役 *Po yu*, constables ; agents de police ;

人役 *Jin yu*, un employé, un huissier ;

門役 *Men yu*, les portiers ;

茶役 *Tcha yu*, les garçons ;

牢頭役 *Lao theou yu*, chefs des géoliers ;

世役 *Tchi yu*, domestiques que l'on achète pour toute la vie ;

役役 *Yu yu*, incessant en parlant d'un travail ; infatigable dans la recherche de quelque chose ; pressant, importun, sollicitations incessantes ;

行役 *Hing yu*, aller à la guerre ;

戍役 *Tchou yu*, servir à la frontière ;

廝役 *Ssé yu*, serviteurs, domestiques en général ; servir ;

人役而恥爲役 *Jin yu eul tchi oei*

yu, si vous êtes domestique, alors, bien que cela soit pénible, agissez en domestique, accomplissez les devoirs d'un domestique ;

夫役 *Fou yu*, un serviteur, un employé, un portefaix ;

賤役 *Tsien yu*, la dernière classe des domestiques ; les vidangeurs, les agents de police ;

下役 *Hia yu*, id. ;

職役 *Tchi yu*, fonction, occupation ; profession, état, métier ;

終身役役 *Tchung chin yu yu*, travailler sans relâche jusqu'à la fin de sa vie ;

役役王事 *Yu yu wang ssé*, très occupé par les affaires de l'empereur, par les affaires de l'état.

CINQ TRAITS.

征 *Tching* (A. C. ching).

Aller en avant, s'avancer ; aller en expédition pour punir un état révolté ; soumettre, subjuguier ; lever des impôts, être à l'armée ; abjurer, épier, veiller ; nom de famille ;

征伐 *Tching fa*, réduire de force, soumettre un état féodal ;

征討 *Tching tao*, demander avec autorité ; exiger ;

征夫 *Tching fou*, guerrières ; les troupes impériales ;

征收 *Tching tcheou*, recueillir, lever des impôts par la force ;

征誅 *Tching tchou*, exterminer, détruire des ennemis, des rebelles ;

征勦 *Tching tsiao*, id. ;

出征 *Tchou tching*, aller en expédition, partir pour la guerre ;

征量 *Tching liang*, lever des impôts fonciers ;

征之 *Tching tchi*, vaincre ; conquérir ;

徂征 *Tsou tching*, partir pour soumettre ; aller soumettre ;

征比 *Tching pi*, commis chargé de percevoir les impôts dans le *ya-mem* d'un magistrat de district ;

客赴長征 *Kih'fou tchang tching*, les voyageurs continuèrent leur long voyage.

徕 *Fo* (A. C. fat).

Indistinct ; comme, comme si ;

彷彿 *Fang fo*, un peu ressemblant, semblable ; pour ainsi dire ; par exemple ; comme si.

彼 *Pi* (A. C. pi).

Celui-là, celle-là, cela ; cette personne, cet endroit ou cette chose-là ; le plus éloigné de deux objets ; la partie opposée ; exclusion, rejeter, laisser en dehors de ; après un verbe ou un adjectif, il ajoute souvent de la force à leur signification ;

彼此 *Pi thseu*, celui-là et celui-ci, vous et moi, tous les deux ; signifie aussi maintenant, alors, ensuite ;

彼哉 *Pi tsai*, lui, en vérité ; mettez-le en dehors de la question, ne m'en parlez pas ;

彼人 *Pi jin*, cet homme-là ;

彼處 *Pi tcdou*, là, dans cet endroit-là ;

有彼君子 *Yeou pi kiun tseu*, ce grand homme-là ;

在彼中河 *Tsai pi tchong ho*, là au milieu des fleuves ;

彼有旨酒 *Pi yeou tchi thsieou*, ils (ceux-là) ont leurs excellents vins.

徂 *Tsou* (A. C. ts'ò).

Aller, monter, s'avancer ; aller vers ; se produire, voyager ; capable d'aller ; conserver serré, persévérer ; nom d'un petit état ; et d'une colline située dans le pays de *Lou* ; désormais, à l'avenir ;

徂來 *Tsou lai*, le nom d'une colline ;

徂征 *Tsou tching*, sortir pour aller à la guerre ;

我徂東山 *Ngo tsou tong chan*, je vais sur les collines orientales ;

征東徂西 *Tching tong tsou si*, attaquer à l'est en prenant la route de l'ouest, bonne stratégie ;

徂征 *Tsou tching*, soumettre un Etat rebelle ;

我徂維求定 *Ngo tsou oei kieou ting*, désormais je ne désire plus que la sécurité (de l'Etat).

往 Wang (A. C. wong).

Passer, aller ; partir, s'en aller ; ce qui est passé, écoulé ou parti ; jadis, autrefois ; envoyer un présent à ;

往來 *Ouang lai*, allant et venant, connaître quelqu'un, avoir des rapports avec ; réciproques, en parlant de présents ;

有來往 *Yeou lai ouang*, il y a quelque relation avec lui ;

往年 *Ouang nien*, les années qui sont passées, les années précédentes ;

往日 *Ouang jih*, autrefois, ordinairement, constamment ;

往常 *Ouang tchang*, id. ;

往反 *Ouang fan*, allé et revenu ; parti et de retour ;

往往如此 *Ouang ouang jou tseu*, c'est souvent ainsi, il arrive souvent que ;

與人往來 *Yu jin ouang lai*, fréquenter quelqu'un, avoir avec lui des relations d'amitié ;

與此老不甚往來 *Yut tseu lao pou chen ouang lai*, je ne fréquente pas beaucoup ce veillard ; — nous ne sommes pas très bien ensembles ;

往此去 *Ouang tseu khiu*, partir par ce chemin ;

往復之言語 *Ouang fou tchi yen yu*,

paroles qui sont allées et revenues, — paroles dites et auxquelles on a répondu ;

往返 *Ouang fan*, « aller et revenir », avancer, et reculer, — incertain, irrésolu ; — signifie aussi fréquenter quelqu'un ; avoir de fréquents rapports avec lui ;

往罪 *Ouang tsoui*, des offenses, des fautes passées ;

向往 *Hiang ouang*, jusqu'à présent, jusqu'ici, intention, dessein ;

何往 *Ho ouang*, où allez-vous ?

往那裏去 *Ouang na li khiu*, id. ;

無往不利 *Ou ouang pou li*, il n'est rien dont il ne tire profit, il fait argent de tout ; tout lui réussit ;

往往 *Ouang ouang*, de temps en temps, fréquemment, itérativement, à plusieurs reprises, constamment ;

古往 *Kou ouang*, dans les anciens temps, anciennement ;

往昔 *Ouang si*, jadis, autrefois ;

無往來 *Ou ouang lai*, je n'ai pas connaissance de lui ;

其往 *Khi ouang*, désormais, à l'avenir ;

往事休題 *Ouang ssé hieou ti*, ne rappelez pas les choses passées, laissez le passé aller ;

已往 *I ouang*, passé, le temps est passé ;

往好裏合 *Ouang hao li hio*, allez avec les bons et vous apprendrez de bonnes choses.

往者不返 *Ouang tche pou fan*, ceux qui y vont ne reviennent plus ;

往過 *Ouang kouo*, passer par un endroit ;

一往 *Y ouang*, une allée, l'action de ne faire qu'aller une fois, ne pas être constant ;

小弟深情不過一往 *Siao ti chin thsing pou kouo y ouang*, mes sentiments profonds ne dépassent pas une allée, une passade ; ne sont pas constants.

往 Wang (A. C. wong).

(v. 往 ouang même clef 5 traits
ci-dessus).

SIX TRAITS.

很 Hen (A. C. han).

Qui ne veut pas écouter la raison ; désobéissant, refusant d'avancer ; querelleur, intraitable ; rebelle ; dur, sévère ; vindicatif ; triste, pénible ; offensant ; s'emploie comme signe du superlatif ; très, beaucoup ; dans ce sens on emploie communément 狠 *hen*, (cl.-94. 6 tr.), avec lequel, du reste, il est presque synonyme ;

發很 *Fa hen*, très irrité ; se mettre fort en colère ;

很達 *Hen oei*, désobéir ;

很鬪 *Hen hih*, lutter, se quereller, se disputer ;

好勇鬪很 *Hao yong teou hen*, aimant les querelles et les batailles ;

很心 *Hen sin*, difficile de caractère, hargneux, querelleur ;

很得很 *Hen te hen*, terriblement hautain ;

好得很 *Hao te hen*, extrêmement bon ;

很嚮然 *Hen tchang jin*, beau, splendide : très heureux, très joyeux ; (嚮 est ici pris comme synonyme de 暢 *tchang* cl. 72 av. 10 tr.).

後 Heou (A. C. hau).

Tard, après, en parlant du temps ; derrière en parlant d'un endroit ; regarder comme, différer, secondaire, ajourner, mettre derrière ; nonchalant, négligent ; inefficace ; se mettre après les autres ; un serviteur ; trop tard, ensuite, après ; postérité future ; descendants, successeurs ; héritiers ; le trouve souvent comme formant le passé ;

後來 *Heou lai*, ensuite, après ;

以後 *I heou*, id ;

後頭 *Heou theou*, derrière, à l'arrière ;

後面 *Heou mien*, id. ;

後生 *Heou seng*, né après, quelqu'un qui est né après les autres, jeune homme, jeune personne ;

後世 *Heou chi*, les siècles futurs ; l'état futur de l'existence ; la postérité ;

後學 *Heou hio*, votre élève, moi-même ;

背後 *Pei heou*, derrière le dos ; la queue, l'arrière-train ;

然後 *Jin heou*, ensuite, après ;

前後 *Tsien heou*, devant et derrière ; avant et après ;

免後 *Sien heou*, id. ;

後代 *Heou tai*, siècles postérieurs ; siècles suivants ;

後身 *Heou chin*, incarnation ;

後天 *Heou thien*, id. ;

後日 *Heou jih*, après-demain ;

後兒 *Heou eul*, id. ;

後嗣 *Heou ssé*, un héritier ;

身後 *Chin heou*, après la mort (litt. après le corps) ;

人散後 *Jin san heou*, après que les hommes se furent séparés ;

舜命二十二人之後 *Chun ming eul tchi eul jin chi heou*, après que *chun* eût donné ses ordres à vingt-deux hommes (之 est ici une particule insignifiante) ;

既盟之後 *Ki ming tchi heou*, après que vous avez fait alliance (之 est également particule insignifiante) ;

奚仲之後 *Hi-tchong tchi heou*, un descendant de *hi-tchong* ;

後人之責 *Heou jin tchi tsih*, les devoirs d'un héritier consistant dans des sacrifices funèbres sur la tombe de son père légitime ou adoptif ;

後進末學 *Heou tsin mo hio*, jeune homme arriéré dans ses études, — expression dont se sert un étudiant en parlant de lui-même ;

我生之後 *Ngo sing thci heou*, dans mes derniers jours ;

不自我後 *Pou tseu ngo heou*, pas après moi ; pas en arrière de moi ;

隨後就到 *Soui heou tsieou tao*, j'arriverai après ;

隨在後 *Soui tsai heou*, pousser par derrière ;

自後者人先之是也 *Tseu heou tche jin sien tchi chi yé*, tenez-vous derrière et mettez les autres devant ; cela est convenable (nous inclinons à donner un autre sens à cette phrase ; l'homme qui se met de lui-même derrière, mettez-le devant, ce sera justice ;)

有後無後 *Yeou heou ou heou*, a-t-il des descendants mâles ?

末後尾 *Mo heou oei*, le dernier de tous ;

未有義而後其君者也 *Oei yeou i eul heou khi kiun tche yé*, il n'y a jamais eu un fonctionnaire intègre qui ensuite ait négligé son prince ;

後進 *Heou tsin*, les jeunes gens ;

後隨 *Heou soui*, suivre quelqu'un, en parlant d'un domestique ;

于...之後 *Yu...tchi heou*, à la suite de ;

何敢後 *Ho kan heou*, comment oserai-je rester en arrière ? c.-à.-d. venir trop tard au rendez-vous.

律 *Liu* (A. C. lut).

Diviser ou distinguer ; régler, gouverner par les lois ; exposer ou rappeler ; déterminer, peser les mérites de ; tailler, rafraîchir les cheveux ; espèce de diapason ; division des notes de musique, telle qu'on la faisait dans les anciens temps ; règles de versification, stance, distique ;

règle constante, loi ; statut, ordonnance ; arrangement, disposition, règlement ; loi pénale, règlement militaire, loi martiale ; code des divers rangs ; les bouddhistes l'emploient dans le sens de discipline, règles monastiques et d'ouvrages s'y rapportant ; raide, en parlant d'un pic ;

法律 *Fa liu*, un code ;

好音律 *Hao yin liu*, un bon accord ; un bon vers ;

律例 *Liu liu*, lois et règlements, statuts et ordonnances ;

律書 *Liu chou*, livre de lois, les lois ;

律條 *Liu tiao*, id. divisions des lois ;

律魁 *Liu kouei*, grand extérieur, grande apparence ;

七言律詩 *Tsi yen kien chi*, des vers réguliers de sept syllabes ;

律呂 *Liu liu*, les notes de musique ; six dièses et autant de bémols ;

律法 *Liu fa*, les lois ;

詩律 *Chi liu*, règles de versification, prosodie ;

不律 *Pou liu*, ancienne expression pour désigner un pinceau ;

依律 *I liu*, d'après la loi, conformément à la loi ;

天律 *Thien liu*, les lois du ciel ;

戒律 *Kiai liu*, les règles ou préceptes de la secte bouddhiste ;

律誠 *Liu kiai*, commandements, prohibitions ;

以律己者律人 *I liu ki tche liu jin*, il s'appliquait à lui-même les mêmes règles qu'il appliquait aux autres ;

一律 *Y liu*, une seule mode, une manière uniforme ; entièrement ;

一首七律詩 *Y cheou tsi liu chi*, un vers de sept pieds de quatre couplets ;

六律 *Lou liu*, les six dièses ;

上律天時 *Chang liu thien chi*, déterminer les saisons ou les époques ;

律師 *Liu ssé*, bouddhistes ascétiques, ceux qui observent les règles strictes de Boudha., — litt. un instructeur des lois.

待 *Tai* (A. C. toi).

Attendre que le moment propice soit arrivé; attendre jusqu'à; attendre; être prémuni, précautionné contre; traiter bien ou mal, se conduire à l'égard de quelqu'un;

等待 *Teng tai*, attendre;

待時而動 *Tai chi eul tong*, attendez le moment opportun et alors agissez;

待價 *Tai kia*, observer les prix ou le taux de;

寬待 *Kouan tai*, traiter avec générosité, avec égard;

慢待 *Ouen tai*, traiter sans respect, grossièrement, avec indifférence;

待旦 *Tai tan*, attendre le matin;

待字 *Tai tseu*, « attendre son caractère », attendre son nom de femme, n'être pas encore mariée;

待茶過 *Tai tcha kouo*, après que ce thé eut été offert;

相待 *Siang tai*, se conduire envers quelqu'un de quelque manière que ce soit;

待罪 *Tai tsoui*, attendre la punition de ses crimes;

待他不好 *Tai tha pou hao*, il le traita mal;

等待明日 *Teng tai ming ji*, attendre jusqu'à demain;

待天時 *Tai thien chi*, « attendre le moment du ciel », c.-à.d. le moment opportun, ou le temps favorable;

接待賓客 *Tsié tai pin kih*, recevoir, accompagner des hôtes à mesure qu'ils entrent;

以待來年 *I tai lai nien*, attendre jusqu'à l'année prochaine;

待人厚道 *Tai jin heou tao*, traiter très humainement, avec une grande douceur;

無得商辦 *Ou tai chang pan*, il n'est pas nécessaire de, ce n'est pas le moment de discuter, d'arranger l'affaire.

徊 *Hoei* (A. C. ui).

Aller ça et là, en arrière et en avant, comme indécis;

徘徊 *Pai hoei*, n'avancant pas, qui n'est pas fixé, indécis, irrésolu; avançant et reculant (cette phrase s'écrit aussi **徘徊** *Pai hoei*, av. la cl. 9).

徇 *Siun* (A. C. sun).

Tout autour; pénétrer partout, s'étendre de tous côtés; causer, faire que; employer; suivre; un coup; rapide, vif; promptement, en toute hâte, vite; un peu, tant soit peu, quelque peu; en général;

徇疾 *Siun tsih*, brillant, vif, rapide, spirituel;

徇義 *Siun i*, suivre la justice, la droiture;

徇齊 *Siun tsih*, comprendre vite et entièrement;

徇庇 *Liun pi*, soutenir, appuyer quelqu'un; se déclarer en faveur de quelqu'un qui ne le mérite pas.

徉 *Yan* (A. C. yéung).

Errer, courir, rôder; s'écarter, en parlant des moutons;

徜徉 *Chang yang*, rôder, courir pour s'amuser;

徬徬 *Siang yang*, id.;

彷徨 *Fang yang*, rôdant de tous côtés, dans un état d'incertitude;

徜徉天下 *Chang yang thien hia*, voyager pour voir tout l'Empire.

SEPT TRAITS.

徑 King (A. C. king).

Un cours d'eau coulant dans une direction droite; sentier qui n'est pas praticable aux voitures, sentier accessible aux cavaliers et aux piétons, petit sentier de chèvre au milieu des collines, passage; chemin de traverse; tourne bride; droit, direct; en droit; ligne, directement; le diamètre; rapide, prompt, vif, en hâte; passer à côté, négliger, omettre; oublier, ne pas faire cas de, traiter légèrement;

捷徑 *Tsiè king*, se hâter par un chemin de traverse; au propre et au figuré un moyen facile, rapide;

徑路 *King lo*, le plus court chemin, la ligne le plus directe;

斜徑 *Siè king*, clandestin, artificieux, rusé; chemin oblique, voie détournée;

徑情 *King thsing*, marcher en droite ligne; droit, sincère;

徑行 *King hing*, partir sur-le-champ.

山徑 *Chan king*, un sentier de montagne;

喪不由徑 *Sang pou yeou king*, des funérailles ne doivent pas passer par un chemin détourné;

圍三尺徑一尺 *Hoei san tchi king y tchi*, si la circonférence est de trois coudées, le diamètre est d'une coudée;

徑 *Ki king*, un sentier très-étroit;

行不由徑 *Hing pou yeou king*, n'allez pas dans les chemins détournés;

曲徑 *Kiu king*, chemin circulaire;

徑到 *King tao*, y aller directement, y aller tout de suite;

環軸半徑 *Hoan tcho pouan king*, en mécanique, le rayon de rotation.

徒 Tou (A. C. t'ò).

Aller à pied; marcher; se promener; piéton; fantassin; suivant, sectateur, disciple;

élève; esclave ou serf sous la dynastie des *Thang*; domestiques dans un bureau; sensuel, voluptueux, adonné au vice; foule, multitude; conspirateurs; futile, vain, vide en parlant d'une main ouverte; est quelquefois un adjectif initial comme vainement, seulement, uniquement; transporter, bannir; la punition de la transportation;

徒弟 *Tou ti*, un disciple, un élève, un apprenti, un néophyte;

無禮之徒 *Ou li tchi tou*, un coquin sans principes;

徒步 *Tou pou*, aller à pied;

徒行 *Tou hing*, id.;

徒勞無益 *Tou lao ou i*, uniquement de la peine sans utilité, sans avantage;

奸徒 *Kan tou*, un brigand, un rebelle;

徒然 *Tou jin*, inutilement, en vain, sans effet, en pure perte;

徒作山鬼伎倆 *Tou tso chan kouei ki leang*, employer vainement les ruses des démons des montagnes;

利徒 *Li tou*, un homme avide d'argent, litt. un camarade du profit

間徒 *Ouen tou*, bannir pour trois ans, condamné pour trois ans à la transportation dans un endroit éloigné de l'Empire;

酒色之徒 *Thsieou si tchi tou*, adonné au vin et à la débauche;

司徒 *Ssé tou*, un ministre de l'instruction, de l'éducation, dans les anciens temps;

門徒 *Ouen tou*, un élève;

徒勞 *Tou lao*, travail perdu, peine inutile;

公徒 *Kong tou*, infanterie;

徒善不足以爲政 *Tou chen pou tsou i oei tching*, la seule bonté ne suffit pas pour gouverner;

其徒數十人 *Khi tou sou chi jin*, ses sectateurs, ses compagnons, ses suivants, ceux qui le suivent comptent des vingtaines d'hommes;

實繁有徒 *Tchi fan yeou tou*, il y a vraiment une grande foule.

徐 *Siu* (A. C. ts'ü).

Démarche calme, digne, majestueuse; aspect imposant; air grave, sérieux; marcher d'un air dégagé, mais sans précipitation; guindé, apprêté, cérémonieux; lent, tardif, paresseux; ancien pays situé le long du fleuve Jaune, aujourd'hui la préfecture de **徐州** *siu tcheou*, au nord-ouest de *Kiang sou*; nom d'un district; nom que l'on donne à l'année dans certaines circonstances; nom de famille;

徐行後長 *Siu hing heou tchang*, marcher lentement derrière ses supérieurs ou ses aînés;

很舒徐 *Hen tchou siu*, tranquille, tout à fait en repos;

清風徐來 *Thsing fong siu lai*, une brise fraîche et tranquille souffle;

姑待徐徐 *Kou tai siu siu*, je l'attends tranquillement pendant un petit peu de temps;

稟性安徐 *Pin sing ngan siu*, la nature l'a doué d'un esprit calme, prudent.

HUIT TRAITS.

徜 *Tchang* (A. C. shang).

· Irrésolu;

徜徉 *Tchang yang*, indécis, incertain, irrésolu; allant ça et là; inquiet; désconcerté, désappointé; l'air désespéré et extravagant;

詩酒徜徉 *Chi thsieou tchang yang*, s'amuser à faire des vers et à boire.

徠 *Lai* (A. C. loi).

Engager, amener quelqu'un à venir; aller au-devant, à la rencontre de quelqu'un; encourager; recevoir et traiter les étrangers avec bonté; se trouve pour **勅** *lai*, cl. 19-8 et pour **徠** cl 9-8);

徂徠 *Tsou lai*, le nom d'une colline située dans le pays de *Lou*;

招徠百姓 *Tchao lai pe sing*, encourager le peuple à;

徕歎臭 *Loi ngaitcheou*, se faire moquer de soi, se faire prendre pour un imbécile; rustre, en parlant de quelqu'un habillé d'une manière ridicule.

御 *Yu* (A. C. ü).

Conduire un cheval; faire avancer, introduire; guider, conduire; dompter, dresser en parlant d'un cheval; surveiller, contrôler, gouverner; prémunir contre; pourvoir de, fournir de; s'étendre partout; remplir toutes les places; tout endroit où s'arrête l'empereur; toute chose impériale; tout ce qui appartient à l'empereur ou est fait par lui; condescendre à, en parlant d'un souverain; gouvernement; accompagner, suivre, aider, avoir à côté de soi; offrir une coupe à un hôte, le presser de manger; revêtir d'une robe; serviteur; domestique; *lu ya*, signifie aussi aller à la rencontre de, sortir pour recevoir; invoquer; réciter à; supporter;

不能御婦人 *Pou neng yu fou jin*, « qui ne peut pas conduire sa femme », impuissance;

臨御 *Lin yu*, prendre les rênes du gouvernement;

御藝 *Yu i*, l'art de conduire les chars;

御馬 *Yu ma*, dresser, dompter un cheval;

侍郎御 *Chi lang yu*, conseiller d'un ministère;

御門辦事 *Yu men pan ssé*, se rendre à, ou se tenir à la porte du palais, pour conduire les affaires, — c. à.-d. agir en qualité de ministre d'état; dans la salle d'audience; siège;

御史 *Yu ssé*, conseillers impériaux, censeurs impériaux — on les appelle les yeux et les oreilles de l'empereur;

御前 *Yu tsien*, en présence de l'empereur, au fig. les gardes, les chambellans ou les domestiques du palais;

御服 *Yu fou*, robes impériales, vêtements impériaux ;

御食 *Yu chi*, inviter à partager quelque chose, à manger ou à boire ;

御事 *Yu ssé*, directeur des affaires, fonction sous la dynastie des *tcheou* ;

御冬 *Yu tong*, résister à l'hiver, supporter l'hiver ;

御路 *Yu lou*, une route impériale ;

御車 *Yu kiu*, conduire un char ;

御書 *Yu chou*, l'autographe impérial ;

御駕 *Yu kia*, le char impérial ; c.-à.-d. l'empereur lui-même, le monarque, le souverain ;

飲御諸友 *Yin yu tchou yeou*, traiter tous ses amis ;

御河 *Yu ho*, le canal impérial, nom qu'on donne à ce canal au Nord ;

以御田祖 *I yu tien tsou*, invoquer l'ancêtre des champs, cultures, le père de l'agriculture, — probablement *Chin-nong* ;

取御史 *Thsiu yu ssé*, obtenir la charge de moniteur impérial.

徘徊 *Pei (A. C. p'ui).*

Marcher ;

徘徊 *Pei hoei*, irrésolu, avançant et reculant ; volant et tournant autour ;

徘徊花 *Pai hoei hoa*, une espèce de rose (*rosa rugosa*).

徙 *Si (A. C. s'ai).*

Mouvoir, se mouvoir ; changer de place, changer de logement ou d'objets ; être transporté par ordre du souverain dans une autre partie de l'empire ; dépasser, excéder ; empiéter ; se sauver ;

徙善 *Si chen*, changer en mieux ; devenir bon ;

徙居 *Si kiu*, demeurer partout ;

徙月 *Si youé*, empiéter sur un autre mois ;

徙任 *Si jin*, nommé à une autre fonction, aller prendre un autre poste ;

遷徙 *Tsien si*, changer de domicile, se transporter quelque part, ou transporter les autres ;

孟母三徙 *Meng mou san si*, la mère de Mencius changea trois fois de demeure ;

移徙 *I si*, changer de demeure ;

徙陽 *Si yang*, nom que l'on donnait sous la dynastie des *Tang* à **雅州府** *Ya tcheou fou*, à l'ouest du *Ssé tcheou*.

從 *Thsong (A. C. ts'ung).*

S'accorder avec ; acquiescer, suivre ; écouter ; prêter l'oreille à ; céder à ; croire à, ou dans ; le point ou l'endroit d'où commence une action, point de départ, lieu d'origine ; suivre, venir après ; être attaché à, en qualité de second ; subordonné d'un rang secondaire ; sectateur, adhérent, partisan ; accomplir, finir en parlant d'une tâche ; d'humeur facile, complaisant ; acquiescement, condescendance ; est préposition dans le sens de venir de, de, par, à travers, dans, à, avec ; depuis, depuis que ; d'où, de quel endroit ; suivant que, selon que, par la raison que ; en conséquence ; voie, moyen, manière ; propriétés de chasse ; se trouve dans le sens de très haut, éminent ;

從心所欲 *Thsong sin so yo*,

從來 *Thsong lai*, jusqu'à présent, depuis l'antiquité, jusqu'ici ; jusqu'à ce jour ;

從其白於外故謂之外 *Thsong khi pe yu ouei kou oei tchi ouei*, par la raison que son blanc (sa couleur blanche) est extérieure, je l'appelle extérieur ;

無從入手 *Wou thsong ji tcheou*, il n'y a pas moyen de commencer ;

任從你 *Jin thsong ni*, faites comme vous voudrez, à votre gré, comme il vous plaira ;

依從 *I thsong*, s'accorder avec, d'accord, acquiescer à, conformément à ;

曲從 *Kiu thsong*, forcé d'obéir, faire par contrainte ;

順從 *Chun thsong*, agir par un sentiment de devoir ;

願從 *Youen thsong*, agir de bonne volonté, acquiescer de plein gré ;

從遊 *Thsong yeou*, suivre, en parlant d'un élève qui suit son professeur ;

從今而後 *Thsung kin eul heou*, désormais, dorénavant ;

從未 *Thsong oei*, jamais, point du tout, il n'en était rien ;

從不 *Thsong pou*, jamais ;

從不可 *Thsong pou kho*, id. ;

從良 *Thsong leang*, une courtisane qui s'amende, ou qui se marie ;

從小 *Thsong siao*, depuis l'enfance ;

三從 *San thsong*, les trois obéissances — d'une femme à l'égard de son père, de son mari et de son fils ;

天從人願 *Thien thsong jin youen*, le ciel acquiesçant aux désirs des hommes ;

無從查詢 *Ou thsong tcha siun*, pas moyen de faire des recherches ;

從人受學 *Thsong ji cheou hio*, servir quelqu'un pour en recevoir de l'instruction ;

從衡 *Thsong heng*, nord et sud, dans le sens de la longueur ; se rend par **從** est et ouest, ou dans le sens de la largeur, se rend par **衡** *heng*, — en long et en large ;

從窻進去 *Thsong tchoang tsin khiu*, de la croisée il s'avança pour sortir ;

故從而征之 *Kou thsong eul tching tchi*, c'est pourquoi, par suite de cela on leur fit payer des droits ;

從來念頭 *Thsong lai nien theou*, les pensées que j'ai eues j'usqu'à ce jour ;

從何 *Thsong ho*, d'où ? de quel endroit ?

從前好意 *Thsong tsien hao i*, les bonnes instructions qu'il avait montrées auparavant ;

從師 *Thsong ssé*, suivre un maître, c.-à-d. recevoir ses leçons ;

到從直些 *Tao thsong tchi siè*, allons, obéissez tout de suite — (c.-à-d. acceptez tout de suite l'argent que je vous offre ;)

從走出來 *Thsong tseou tchou lai*, il sortit de nouveau ;

僕從 *Pou thsong*, des domestiques.

從權 *Thsong kiouen*, céder à la force des circonstances ; à la nécessité ; agir suivant les circonstances ; diviser des règles générales dans des cas particuliers ;

從後擊其筆 *Thsong heou tchi khi pi*, par derrière ; il se saisit de son pinceau ;

從重論罪 *Thsong chung lun tso ui* juger le crime avec sévérité ;

從橫 *Thsong hoang*, en travers, dans le sens de la largeur ;

從九品 *Thsong kieou pin*, attaché au neuvième rang ;

從者 *Thsong tche*, suivants, partisans, adhérents, sectateurs ;

從天而來 *Thsong thien eul lai*, descendre du ciel ;

從堂兄弟 *Thsong tang hiang ti*, seconds cousins, cousins issus de germains ;

天必從 *Thien pi thsong*, le ciel accordera, acquiescera ;

從容 *Thsong yung*, démarche facile, qui n'est pas embarrassée ; gracieuse et digne ;

不得冒昧從事 *Pou te mao mei thsong ssé*, de manière à ce qu'il n'exécute pas cette affaire en aveugle ;

于何從祿 *Yu ho thsong lou*, d'où tirerai-je désormais ma subsistance, mon salaire ?

從自 *Thong tseu*, (à partir de) de cet endroit ou de ce moment ;

月之從星 *Youé tchi thsong sing*, le cours de la lune à travers les étoiles ;

刑法一從庶民多犯 *Hing fa y thsong chou min to fan*, si vous punissez légèrement les crimes, le peuple transgressera de plus en plus les lois.

得 Te (A. C. tak).

Atteindre le but que l'on se proposait ; obtenir, réussir, gagner ; souhaiter, désirer ardemment, convoiter, envier ; spécial ; verbe auxiliaire ; peut, pouvoir, puisse ; susceptible d'être fait, faisable ; après d'autres verbes il désigne la possibilité, ou une forme du temps passé ; possession, gains ; envie, convoitise ; avarice, cupidité ; à Péking, il se prend dans le sens de devoir, exigé de (V. dans quel ordre on placera les explications suivantes) ;

不得 *Pou te*, qu'on ne peut atteindre, très difficile ; cette phrase, quand elle suit une négative, indique l'incapacité de ; quand elle la précède, elle marque le refus de, la mauvaise volonté de faire ;

來不得 *Lai pou te*, il ne viendra pas, il ne pourra pas venir ;

不得來 *Pou te lai*, il ne viendra pas, il ne voudra pas venir ;

不得了 *Pou te liao*, il n'y a pas de fin ; après **巴** *paou* **很** *hen* elle indique le désir ;

我巴不得要來 *Ngo pa pou te yao lai*, je désirais extrêmement venir ;

恨不得 *Hen pou te*, souhaiter, désirer ardemment — après des adjectifs, elle exprime le plus haut degré de ;

少不得 *Chao pou te*, infailliblement ; certainement assez ;

得錢賣放 *Te tsien mai fang*, accepter de l'argent pour laisser échapper un voleur ;

今日得見 *Kin jih te kien*, je l'ai vu aujourd'hui, j'ai obtenu de le voir aujourd'hui ;

等不得 *Teng pou te*, je ne puis attendre ;

做得 *Tso te*, peut, suffire, cela suffira très bien, cela peut être fait ;

使得 *Ssé te*, id. ;

得罪 *Te tsoui*, commettre des crimes, des offenses ; pécher, offenser ;

戒之在得 *Kiai tchi tsai te*, réfrénez votre avarice, votre cupidité ;

相得 *Siang te*, se rencontrer avec quelqu'un dans sa manière de voir ; réciproquement agréable, concordant ; se trouver d'accord avec quelqu'un ;

得一失一 *Te y chi y*, gagner l'un et perdre l'autre ;

得人 *Te jin*, trouver l'homme qu'il faut, trouver le mari qu'il faut ;

薦舉得人 *Tsien kiu te jin*, faire une bonne présentation, présenter des hommes de mérite ;

得心 *Te sin*, gagner le cœur de quelqu'un ;

得意 *Te i*, réussir dans une affaire ;

得意之人 *Te i tchi jin*, une personne qui plaît, que l'on aime ;

不消得謙 *Pou siao te kien*, il n'est pas nécessaire de montrer tant d'humilité ;

得手夥計 *Te cheou ho ki*, camarades, compagnons de travail ;

苟得 *Keou te*, acquérir par des moyens déloyaux ;

是非得失 *Chi fei te chi*, justice et injustice, attendre et manquer succès et insuccès ; raison et tort ;

自得 *Tseu te*, s'acquérir soi-même, contentement, intime satisfaction de soi-même ;

做不得 *Tso pou te*, cela ne peut pas

suffire, cela ne pourra pas répondre
(au but que l'on se proposait), cela ne
peut être fait ;

使不得 *Ssé pou te, id. ;*

得意得很 *Te i te hen, réaliser ses sou-
hais à un haut degré ;*

得還人道 *Te hoan jin tao, obtenir de
retourner à l'état d'homme, d'être hu-
main — au lieu de souffrir éternelle-
ment ou d'être transformé en animal ;*

得乎天 *Te hou thien, obtenir du ciel ;*

求則得之 *Kieou thso te tchi, deman-
dez et vous obtiendrez, cherchez et
vous trouverez ;*

不大得意 *Pou tate i, je suis assez
mortifié, désappointé ;*

沒有得說 *Mou yeou te chouè, il n'y a
rien à dire ;*

得着 *Te tcho, c'est obtenu, je l'ai obtenu ;*

得了 *Te liao, id. ;*

走得多 *Tseou te to, marcher trop ;*

是用不得于道 *Chi yong pou te
yu tao, et c'est pourquoi nous n'avan-
çons pas dans notre route ;*

省得路上泥 *Seng te lou chang ni,
de cette manière vous éviterez la boue ;*

得得來 *Te te lai, je suis venu exprès ;*

看得見 *Kan te kien, c'est visible ; je
puis le voir ;*

焉得知 *Yan te tchi, comment obtenir
la sagesse ?*

得其所哉 *Te khi so tsai, quel homme
heureux je suis ?*

那得不爾 *Na te 'pou eul, comment
cela peut-il être si ce n'est ainsi ?*

得用多少 *Te yong to chao, combien
en faut-il ? (Péking) ;*

得甚麼時候去 *Te chin mo chi
heou khiu, à quelle heure devons-nous
partir, faut-il que nous partions ? (Pé-
king) ;*

NEUF TRAITS.

復 Fou (A.

C. fuk).

Aller et venir ; retourner, revenir à plu-
sieurs reprises ; renouveler ; le 24^e diagram-
me, signifiant répéter ; de nouveau, une se-
conde fois, réitéré ; rendre réponse ; expliquer,
répondre, réplique ; annoncer qu'un ordre est
accompli ; restituer, rendre ; récompenser ;
se venger ; revenir à la santé, se rétablir ; re-
vivre ; tenir sa promesse ; rappeler l'esprit de
quelqu'un qui est mort loin de chez lui ; hutte
de sauvage ; nom d'un district et de certains
vêtements ; se trouve quelque fois dans le sens
d'exclure ; nom de famille ;

復言 *Fou yin, une réponse ;*

復信 *Fou sin, répondre à une lettre ;*

復命 *Fou ming, rendre compte d'une
commission ; rendre réponse ;*

復元 *Fou youen, être rendu à la santé ;*

復原 *Fou youen, id. ;*

復讎 *Fou tcheou, se venger ; rendre la pa-
reille ;*

反復 *Fan fou, plusieurs fois, à plusieurs
reprises ; de tous les côtés, par der-
rière et par devant, ennuyeux à force
de répéter ;*

反反復復 *Fan fan fou fou, id. ;*

復來 *Fou lai, retourné, répété, revenir ;*

復返 *Fou fan, id. ;*

復了前程 *Fou liao tsien tching, lui
rendre promptement son grade (de bā-
chelier) ;*

復他 *Fou tha, lui répondre, lui rendre
réponse ;*

復弟 *Fou ti, « réponse au frère cadet »
me rendre réponse ;*

復轉來 *Fou tchouen lai, revenir sur
ses pas ;*

復舍親 *Fou ché thsin, le renvoyer à
mon parent ;*

奉復 *Fung fou*, rapporter une réponse (après s'être acquitté d'un message) ;

復置 *Fou tchi*, rétablir ;

復戰 *Fou chen*, renouveler l'attaque ; recommencer le combat ;

復分軍 *Fou fen kiun*, de nouveau partager l'armée ;

復其初 *Fou khi tchou*, retourner à son état primitif ou originel ;

復倍是數 *Fou pei chi sou*, le même nombre doublé ;

復興 *Fou hing*, revenir à la santé ; à l'état florissant d'autrefois, reprendre un nouvel élan et vigoureux, prospérer ; revivre, en parlant des affaires après un ralentissement ;

復轉原樣 *Fou tchouen youen yang*, revenir à sa forme ou à sa manière originelle ;

復還 *Fou hoan*, rendre ou restituer ; se venger ; récompenser ;

復又 *Fou yeou*, refaire une seconde fois, répéter ; de nouveau ;

復出爲惡 *Fou tchou oei ngo*, au contraire, il devenait plus méchant, ou il croissait plus mal ;

復仇 *Fou kieou*, se venger d'un ennemi ; lui rendre la pareille ;

報復 *Pai fou*, id. ;

復我諸兄 *Fou ngo tchou hiang*, je retournerai vers mes frères ;

是顧是復 *Chi kou chi fou*, ils sont protégés et avancés ;

復生 *Fou sing*, revivre, revenir d'un évanouissement ; résurrection ; naître ;

仍復如是 *Jong fou jou chi*, replacer comme c'était d'abord ;

復舊如初 *Fou kieou jou tsou*, rétablir comme c'était au commencement ;

復降在原 *Fou kiang tsai youen*, de nouveau il descendit dans les plaines.

健 *Kin* (A. C. kin).

(v. 健 *kièn* cl. 9 av. 9. traits)

徧 *Pien* (A. C. pín).

Aller tout autour ; faire une tournée circulaire ; pénétrer partout ; s'étendre, atteindre à ; faire un circuit ; partout ; le tout, l'entier, la totalité ; visite ou promenade ;

徧身 *Pien chin*, tout le corps, toute la personne ;

徧國終 *Pien kouo tchong*, voyager jusqu'aux extrémités du pays ;

一徧 *Y pien*, une visite ;

徧滿 *Pien moan*, remplir chaque partie, remplir tout l'Empire ;

徧布 *Pien pou*, distribuer partout ;

徧告 *Pien kao*, informer tout le monde ;

徧爲爾德 *Pien oei cul tih*, pratiquez, mettez en pratique universellement votre vertu, exercez-la partout ;

念一徧書 *Nien y pien chou*, réciter le livre entier une fois ;

徧地發青 *Pien thi fa tsing*, toute la terre paraît verte en parlant du printemps ;

徧于羣神 *Pien yu kiun chin*, visiter tous les temples.

循 *Siun* (A. C. ts'un).

Aller comme on est conduit ; suivre un guide ; suivre ; se plier à, agir conformément à ; condescendre à, acquiescer à ; s'accorder avec ; tourner sur soi-même, tourner tout autour avec ; faire une tournée pour examiner ; parcourir ; inspecter ; consoler, calmer, apaiser ; bon, régulier, en ordre, méthodique ; lentement, doucement ; facile, docile ;

循規蹈矩 *Siun kouei tao kiu*, s'accorder avec la coutume et la loi ;

循法 *Siun fa*, obéir aux lois ; observer les lois ;

因循誤事 *Yin siun ou ssé*, mettant obstacle par sa paresse aux affaires ; qui remet toujours au lendemain ; négligent ;

循循善誘 *Siun siun chen yeou*, céder à de bonnes influences ;

撫循 *Fou siun*, apaiser, consoler ; calmer, encourager ;

循撫 *Siun fou*, id. ;

循環不已 *Siun hoan pou i*, tourner sans cesse sur soi-même ;

循環 *Siun hoan*, tourner sur soi-même ; circuler ; tourner et retourner ;

循例 *Siun li*, conformément à la loi, suivant la loi ;

循良 *Siun liang*, un caractère docile ; consciencieux ;

循循 *Siun siun*, en ordre, lentement ;

有所持循 *Yeou so tchi siun*, avoir quelque chose sur quoi compter ;

循牆而走 *Siun tsiang eul tseou*, il courut le long du mur et s'échappa.

徨 *Hoang (A. C. wong).*

Hésitant, indécis ;

彷徨 *Fang hoang*, air de quelqu'un qui hésite, et qui est incertain sur ce qu'il va faire ;

徬徨無家 *Pang hoang ou kia*, indécis sur le point de savoir où aller ; pas d'endroit fixe ;

徬徨 *Hoei hoang*, vacillant, allant en arrière et en avant, irrésolu, indécis.

DIX TRAITS.

徑 *Hi (A. C. hai).*

Être dans l'attente, attendre ; attendre pour suivre, pour accompagner ; nom d'un oiseau ; s'emploie aussi pour signifier un petit chemin, un sentier étroit ; un sentier de chèvre ;

徑 *Hi king*, un sentier étroit, accessible aux piétons ;

徑我后 *Hi ngo heou*, j'attends mon prince ;

徑予后 *Hi yu heou*, id.

徑待 *Hi tai*, attendre quelqu'un ;

今雖遭此徑後毋咎 *Kin soui tsao tseu hi heou ou kieou*, maintenant, quoique nous ayons rencontré ceci (cette difficulté), j'espère que désormais nous n'aurons plus d'erreur ; de faute.

徭 *Yao (A. C. iu).*

Accomplir certain vasselage féodal ; agir comme un vassal, servir pour le gouvernement ; service d'un serf, d'un paysan ; roture ;

徭糧 *Yao liang*, nourriture que l'on donne sur leur chemin à ceux qui travaillent pour le gouvernement ;

徭役 *Yao yih*, (ou *yuh*) écuage, service que font les suivants ;

差徭 *Tchai yao*, service des fonctionnaires ou travailleurs du gouvernement lorsqu'on les envoie au dehors.

傍 *Pang (A. C. p'ong).*

Courir à côté d'un char, comme fait celui qui conduit des bœufs ; s'emploie aussi dans le sens de **傍** *pang* (cl 64-10 tr.) timide, craintif ;

傍徨 *Pang hoang*, agité, ordinairement par la crainte ; dans un état de trouble.

微 *Wei (A. C. mi).*

Petit, délicat, insignifiant, mesquin, de peu d'importance, obscur, caché, abstrus, mystérieux, impénétrable ; condition inférieure ; à un petit degré, assez, un peu ; disparaître, décroître, diminuer ; dépérir ; cacher, céler, réprimer les sentiments, renfermer ; son chagrin ; négation, non, pas du tout, sans ; certain ulcère à la jambe ; nom d'un ancien pays

situé à l'Est de *Pa tcheou*, dans le *Ssé tcheou*; espèce de couleur verdâtre; nom d'une étoile; nom de famille;

微細 *Oei si*, très petit et très fin, en parlant d'un travail, d'un ouvrage;

微毫 *Oei hao*, sans importance, insignifiant;

微妙 *Oei miao*, étonnement petit, atomique, abstrus; une fuite extraordinaire; exclamation admirative comme: c'est cela, précisément, excellent;

微薄 *Oei po*, assez maigre;

微風 *Oei fong*, une légère brise;

微塵 *Oei tchin*, assez poudreux; signifie aussi parcelle de poussière, atômes;

微賤 *Oei tsien*, condition inférieure dans la société, vulgaire, inférieur;

輕微 *King oei*, id.;

微物 *Wei ou*, une chose très petite, insignifiante, sans valeur, en parlant d'un présent; une chose de peu d'usage;

微嘸便止 *Ouei hien pien tchi*, cesser de boire lorsqu'on est un peu gris ou monté; « si vous êtes un peu monté par la boisson, alors arrêtez-vous »;

微塵數劫 *Oei tchin sou kie*, « de nombreux siècles (kalpas) assez poudreux », des siècles aussi nombreux que les petites parcelles de poussière dont est composé le monde;

微明 *Oei ming*, l'éclat de la lune, le clair de lune;

微別 *Oei pié*, assez différent, un peu différent;

微有豪釐之間 *Oei yeou hao li tchi kien*, il y a une petite différence;

微笑一笑 *Oei siao y siao*, sourire;

隱微 *Yin oei*, extrêmement subit; caché, abstrus;

微臣 *Oei tchin*, fonctionnaires inférieurs de ceux du 6^e ou 7^e rang; subordonnés;

三微 *San oei*, les premiers germes des choses;

微小 *Oei siao*, le plus petit morceau de, très peu;

微微一笑 *Oei oei siao*, un sourire passager, fugitif; une faveur, une grâce;

寧適不來微我弗顧 *Ning chi pou lai oei ngo fo kou*, il vaut mieux qu'ils ne viennent pas que si je ne pouvais pas m'occuper d'eux;

微行 *Oei hing*, aller, marcher déguisé ou dans un singulier costume;

微服而去 *Oei fou eul khiu*, id.;

些微看見 *Siè oei kan kien*, je ne puis le voir qu'un peu;

微我無酒 *Oei ngo ou thsieou*, ce n'est pas moi qui n'ai pas bu, c.-à-d. j'en tiens un peu;

微手其微 *Oei cheou khi wei*, combien ses mystères sont abstrus, comme ils sont profonds!

恨無微情以效愛 *Hen ouen oei thsing i kiao ngai*, je regrette de n'avoir pas un petit présent pour témoigner mon amour;

既微且癯 *Ki oei tsié tchong*, leurs jambes étaient affectées d'un ulcère et hydropiques;

微道 *Oei tao*, dire, faire connaître tout doucement une chose.

DOUZE TRAITS.

徵 *Tching* (A. C. ching).

Amener l'action, mettre en mouvement, faire agir le ressort caché de l'action; rendre manifeste, produire au dehors ce qui existe intérieurement; prouver, témoigner, attester; citer, assigner; convoquer; éclaircir, commenter; compléter, achever; chercher, poursuivre, viser à, s'enquérir de; accomplissement d'une prédiction; preuve, confirmation; percevoir, en parlant de taxes, lever, en parlant des troupes; un nom de famille; vieux nom de

澄城縣 *Tching tching hien*, dans le *Chen si*, près du coude du Fleuve-Jaune ; *lu tchi*, une des cinq notes de musique ;

明徵 *Ming tching*, une preuve évidente ;

無徵 *Ou tching*, pas de preuve, sans aucune preuve ; qui n'est pas prouvé ;

徵兵 *Tching ping*, lever des troupes ;

貴徵 *Kouei tching*, une noble conduite ;

徵格 *Tching ki*, un regard heureux, qui annonce la bonne chance ;

八徵 *Pa tching*, les huit signes de bonne chance que cherchent les physiognomnistes dans la figure de quelqu'un ;

有徵 *Yeou tching*, vérifié, démontré, prouvé ;

徵召 *Tching tchao*, une invitation qu'adresse le gouvernement aux honnêtes gens pour le servir ; cité, convoqué par le gouvernement ;

徵聘 *Tching ping*, inviter avec cérémonies, par des présents que l'on envoie avec une invitation ;

徵驗 *Tching nien*, accompli, expérimenté ; dont on a vu les effets ; achèvement, accomplissement ;

徵令 *Tching ling*, invitation, convocation faite par le gouvernement ;

徵諸庶民 *Tching tchou chou min*, donner une preuve au peuple (de l'existence de la vertu en la pratiquant soi-même) ;

徵實 *Tching tchi*, une chose prouvée, en parlant d'une composition appuyée sur des citations des classiques ;

徵歛 *Tching hien*, recueillir d'un tribut ;

立徵據 *Li tching kiu*, établir des preuves ;

徵收賦稅 *Tching cheou fou choué*, lever, percevoir des impôts et des droits ;

徵逐 *Tching tcho*, visiter souvent ; être pendu autour de, en parlant d'un flâneur ; fatiguer par des venues continues ;

納徵 *Na tching*, envoyer les présents de noce.

徹 *Tchè (A. C. ch'it).*

Pénétrable ; accessible, abordable ; perspicace, pénétrant, intelligent, judicieux ; traverser, pénétrer ; éloigner, écarter ; peler, ôter la peau ou l'écorce, écorcher ; mettre en pièces, ruiner, détruire ; cultiver la terre ; on donnait cette appellation à certaine dime sous la dynastie des *Tcheou* ; route, ce par où l'on peut passer ;

徹饌 *Tchi tchen*, enlever, faire disparaître la nourriture tandis que la musique joue dans les sacrifices ;

徹底 *Tchi ti*, pénétrer jusqu'au fond, comprendre entièrement ;

徹俎 *Tchi tso*, éloigner les vases dont on se sert dans les sacrifices ;

徹始徹終 *Tchi tchi tchi tchong*, discerner clairement le tout du commencement à la fin, depuis le premier jusqu'au dernier ;

通徹始終 *Tong tchi tchi tchong*, id. ;

徹底徹遍 *Tchi ti tso kouo*, refaire entièrement ; recommencer et faire de haut en bas, de fond en comble ;

通徹 *Tung tchi*, pénétrer ;

透徹 *Teou tchi*, pénétrer, passer à travers ; comprendre entièrement, voir clairement ;

不透徹 *Pou teou tchi*, insouciant, superficiel, qui ne se donne pas de mal pour ;

徹侯 *Tchi heou*, un ordre de mérite institué par Kao-ti 201 av. J.-C. ;

徹法 *Tchi fa*, les règlements pour prélever la dime.

德 *Tih (A. C. tak).*

Vertu ; bonté, excellence morale ; humanité ; bienfait ; faveur ; pouvoir, abondance, force ; influence en bonne ou en mauvaise part ;

qualité ; perfection ; instruction vertueuse, bon exemple ; reconnaissant, sensible à un bienfait ; fleurir, en parlant des saisons ; croître en, prospérer, augmenter en ; faire du bien aux autres ; heureux ; bonheur ; nom d'une étoile et d'un endroit ; en style d'épithaphe doux et cependant juste, humble lorsqu'il était réprimandé ;

德行 *Tih hing*, vertu, actions vertueuses ;

有德 *Yeou tih*, il est digne ;

恩德 *Yin tih*, douceur, bienfaisance ;

仁德 *Jin tih*, humanité, bienfaisance ;

大德 *Ta tih*, grande bonté, grande vertu. — appellation semblable à « mon Révérend », que l'on donne aux prêtres bouddhistes ;

作功德 *Tso kong tih*, accomplir des actions méritoires, en parlant d'un dévot ;

惡德 *Ngo tih*, mauvaises qualités, méchanceté ; influence pernicieuse ;

大德不踰閑小德出入可也 *Ta tih pou yu sien siao tih tchou jih kho yé*, les limites assignées par les plus grandes vertus ne doivent pas être dépassées, mais on peut sortir des barrières érigées par de plus petites vertus, ou rester en dedans ;

有德于 *Yeou tih yu*, rendre service à quelqu'un ;

德政 *Tih tching*, administration vertueuse, bienfaisante, humaine ;

忘德 *Ouang tih*, oublier les bienfaits de quelqu'un ;

感德 *Kan tih*, être touché d'un bien fait, en être reconnaissant.

命德 *Ming tih*, vertu naturelle, sens moral inné ;

盛德在水 *Ching tih tsai mou*, une exubérance de forces réside dans le règne végétal (au printemps) ;

德已 *Tih ki*, acquérir des mérites ;

德為福基 *Tih oei fou khi*, la vertu est la base du bonheur ;

德之不忘 *Tih tchi pou ouang*, être la reconnaissance, n'oublie pas ; être toujours reconnaissant ;

明德 *Ming tih*, intelligence naturelle ;

信德 *Sin tih*, foi, fidélité ;

祖宗之德行所致 *Tsou tsong tchi tih hing sot chi*, (son succès) est dû aux actions vertueuses de ses ancêtres ;

地德 *Thi tih*, la force de la terre, en parlant de la divinité qui se manifeste par la production des choses ;

神德 *Chin tih*, pouvoir divin, force spirituelle ;

改於其德 *Kai yu khi tih*, changer leurs (mauvaises) qualités ;

喪德 *Sang tih*, violer le droit, sans scrupule ;

損德 *Sun tih*, id. ;

大德敦化 *Ta tih sou hoa*, par de grandes vertus, un grand nombre de gens changent, s'améliorent ; — de grandes vertus en convertissent beaucoup ;

女有四德 *Niu yeou ssé tih*, les femmes ont quatre perfections : **德** *Ti*, la chasteté, **言** *Yen*, les paroles ; **容** *Yong*, la démarche, l'extérieur et **工** *Kong*, l'adresse ;

德色 *Tih si*, apparence du bien ;

六德 *Lou tih*, les six vertus **知** *Tchi*, le savoir ; **仁** *Jin*, l'humanité **聖** *Ching*, la bonté naturelle ; **義** *I*, la droiture ; **中** *Tchong*, l'intégrité ; **和** *Ho*, la conciliation ;

修德 *Siou tih*, pratiquer la vertu ;

德潤身 *Tih jin chin*, la vertu orne la personne ;

德禽 *Tih kin*, un coq ;

三德 *San tih*, les trois vertus, savoir : **正** *Tching tchin*, la justice égale ; **克** *Keng ki*, la règle stricte et **柔** *Jeou ki*, règle adoucie ;

九德 *Kieou tih*, les neuf vertus du genre humain dans toutes les relations de la vie.

TREIZE TRAITS.

徽 *Kiao* (A. C. hiú).

Circuler, tourner sur soi, faire le tour de, soit pour protéger, soit pour suspendre, ou chercher à obtenir ; prendre, assumer ; espèce de palissades défensives consistant en poteaux que l'on plante dans l'eau pour prévenir les descentes de sauvages ; limites, frontières ; route étroite ; *lu kiao*, et pris pour **徽**, il signifie désirer ; rechercher avidement ; heureux ; imiter, suivre ; — *lu yao*, garantir, écarter ; couvrir, cacher, dissimuler ;

徽倖 *Kia hing*, spéculer sur un coup heureux, sur une heureuse chance, réussir par suite de chances et non par son droit ou par son mérite ; ne pas se laisser à la poursuite du gain ;

行險徽幸 *Hing hien kiao hing*, faire ce qui est dangereux par un désir immodéré d'obtenir une bonne chance ;

徽妙 *Kiao miao*, difficile à comprendre, mystérieux ; profond ;

徽外 *Kiao ouei*, au delà des limites ;

徽遊禁盜 *Kiao yeou kin tao*, aller en tournée pour réprimer ou prévenir des pillages, des déprédations ;

徽福 *Kiao fou*, rechercher le bonheur, ou le bien temporel ;

邊徽 *Pien kiao*, poteaux, pieux que l'on enfonce dans l'eau pour empêcher les incursions des sauvages ; (litt. défenses sur la frontière) ;

黷徽以爲知者 *Ngo hi aoi oei chi tche*, je déteste ceux qui font consister leur sagesse dans les recherches minutieuses.

QUATOZE TRAITS.

徽 *Hoei* (A. C. tai).

Vêtements que portaient autrefois les reines et qui ; étaient ornés de broderies obliques de la couleur du faisan ; corde à trois torons, corde triple, cordon, ficelle ; espèce de ceinture oblique, tablier ; noble, beau, orné, excellent, s'embellir, déployer la bonté de ; toucher d'un luth ; sons d'un instrument ; espèce de bannière ; effort impétueux ;

徽墨 *Hoei mih*, encre de *hoei tcheou fou* ;

徽音 *Hoei yin*, beaux sons, musique douce, en parlant de celle d'un luth ;

徽號 *Hoei hao*, une espèce de bannière ; au figuré titre, appellation ;

徽州 *Hoei tchoou*, un fameux marché dans le *Kiang-nan* ;

安徽 *Ngan hoei*, une section de la province de *Kiang-nan* ;

徽宗 *Hoei tsong*, nom d'un empereur qui vivait 1120 de J. C. Il eut trente un fils, dont il fit tous des rois ; il donna à la plupart d'entre eux des souverainetés en Chine, comme c'était l'usage sous la dynastie des *Sung* ;

徽美 *Hoei mei*, excellent, en parlant des pensées de quelqu'un ;

徽猷 *Hoei yeou*, grande réputation, bons services ;

上徽號 *Chang hoei hou*, quel est votre titre honorable, votre nom honorable ?

你徽號 *Ni hoei hou*, id.

61° RADICAL

心 SIN

心 Sin (A. C. sam).

Le cœur, le centre, le milieu, l'intérieur d'une chose ; les affections, les intentions, l'esprit ; la volonté, le motif, l'intelligence ; l'origine ; le nom d'une constellation du zodiaque, répondant à O d'Antarès et au G et É du scorpion ; fait partie de noms propres

心肝 *Sin kan*, le cœur ;

心水清 *Sin chouï thsing*, imperturbable, qui ne craint pas, qui n'est pas alarmé ;

心清 *Sin thsing*, id. ;

有心機 *Yeou sin ki*, attentif, qui a l'esprit clair, la tête libre ;

心定 *Sin ting*, qui n'est pas dans l'erreur, certain de ;

心腹人 *Sin fou jin*, un homme digne de confiance ;

心多 *Sin to*, soupçonneux, capricieux ;

本心 *Pen sin*, l'esprit particulier de chacun, mon opinion, mes vues ;

用心作 *Yung sin tso*, faites-le avec attention ;

心花者開 *Sin hoa tou khai*, litt. les fleurs de cœur s'épanouissent toutes — elle fut remplie d'espoir ; phrase tirée du *Hao Khieou Tchouen* ;

通心 *Tong sin*, creux, tubulaire ;

空心 *Kong sin*, id. ;

有心 *Yeou sin*, à dessein, de plein gré ; signifie aussi bien obligé, merci litt. j'ai un cœur ;

回心 *Hoei sin*, recouvrer ses esprits, revenir à soi ; signifie aussi se réformer, s'amender ;

成心 *Tching sin*, avoir accompli son dessein, ses intentions ;

有成心 *Yeou tching sin*, avoir une opinion arrêtée ;

以爲心 *I oei sin*, songer à ;

不在心上 *Pou tsai sin chang*, ne pas faire attention ;

不心死 *Pou sin ssé*, ne pas renoncer à son projet ;

沒心 *Mou sin*, sans songer ; étourdimement, imprudemment ;

無心 *Ou sin*, n'avoir pas envie de, ne prendre aucun intérêt à, être indifférent à ;

無心中 *Ou sin tchong*, par mégarde ;

心事 *Sin ssé*, « affaire de cœur » ; affaire qui préoccupe fortement l'esprit.

不在心下 *Pou tsai sin hia*, ne pas faire attention à ; ne pas songer, n'avoir pas à cœur ;

- 心力** *Sin li*, « la force de l'esprit », efforts d'esprit, d'imagination ;
- 同心** *Tong sin*, n'avoir qu'une même pensée, de la même pensée que ;
- 心腹侍兒** *Sin fou chi eul*, une servante en qui elle avait confiance, qu'elle aimait beaucoup ;
- 愛才心腸** *Ngai tsai sin tchang*, âme qui aime le talent, passionnée pour le talent ;
- 心腸** *Sin tchang*, sentiment qui porte à, disposition, inclination pour ;
- 好心腸** *Hao sin tchang*, par l'impulsion d'un bon cœur ;
- 常人之心不足以概測此理** *Tchang jin tchi sin pou tsou i kouei tse tseu hi*, l'intelligence de l'homme ordinaire n'est pas capable de mesurer, de sonder le principe ;
- 雜費心機** *Ouang fei sin ki*, gaspiller ses inventions ;
- 反心的話** *Fan sin ti hoa*, dire des mensonges, litt. paroles qui sont contraires à l'esprit, à ce que l'on pense ;
- 用心** *Yung sin*, être attentif, litt. employer son esprit ;
- 立心** *Li sin*, se résoudre, se déterminer à faire ;
- 小心** *Siao sin*, précaution, prudence, attention ; être prudent, attentif ;
- 天理良心** *Thien li leang sin*, bon, charitable ; reconnaissant ;
- 良心** *Leang sin*, bonne conscience, cœur vertueux, noble ;
- 釋心回** *Chi sin hoei*, mettre en liberté et faire revenir de l'exil ;
- 放心** *Fang sin*, mettre son esprit en repos, se tranquilliser, litt. relâcher, détendre son esprit ou son cœur ;
- 心地光明** *Sin thi kouang ming*, un esprit intelligent ;
- 心不在** *Sin pou tsai*, absence d'esprit, distraction, égarement de pensées ;
- 心不存** *Sin pou tsun*, id. ;
- 腹心無佞** *Sin fou ou i*, qui n'a pas de principes fixes, litt. le cœur ou l'esprit qui n'a rien pour s'appuyer ;
- 心厚** *Sin hau*, le cœur est épais, l'épaisseur de cœur signifie un état de cœur généreux et bienfaisant ;
- 心志高** *Sin tchi kao*, esprit et sentiments élevés ;
- 心者貌之根** *Sin tche mao tchi ken*, le cœur est la racine de figure ;
- 心靈** *Sin ling*, spiritualité de l'esprit ; signifie grande puissance et finesse intellectuelle ;
- 心無荊韃無限量** *Sin ou hing tchi ou hien tang*, l'esprit est incorporel et infini ;
- 有兩心** *Yeou leang sin*, avoir deux cœurs, avoir un cœur double ;
- 有心** *Yeou sin*, avoir une intention, avoir des raisons ;
- 才人有心** *Tsai jin yeou sin*, un homme de talents est rempli d'idées ingénieuses ;
- 有心人** *Yeou sin jin*, un homme amoureux, passionné ; signifie aussi quelqu'un doué de pénétration ;
- 舉止有心** *Kiu tchi yeou sin*, ses manières et son extérieur, annoncent un homme sincère ;
- 當心** *Tang sin*, soyez prudent ;
- 細心** *Si sin*, être attentif, examiner avec soin, — un homme attentif ;
- 談心** *Tan sin*, parler à cœur ouvert, causer familièrement, intimement ;
- 心死** *Sin sé*, « le cœur est mort » ; abandonner toute intention d'obtenir quelque chose ;
- 心不死** *Sin pou sé*, « le cœur n'est pas mort » c.-à-d. conserver encore l'intention d'obtenir ;

心 藏 神 *Sin tsang chin*, le cœur renferme l'esprit humain ;
心 性 *Sin sing*, caractère, disposition d'un homme ;
心 術 險 毒 *Sin chou hien tou*, un tour d'esprit dangereux, pernicieux, penchant à la calomnie ;
人 心 *Jin sin*, l'esprit humain ;
中 心 *Tchong sin*, le centre ;
中 央 *Tchong yang*, le milieu ;
留 心 *Lieou sin*, tenir l'esprit fixé sur ; donner toute son attention, tous ses soins à (litt. arrêter l'esprit) ;
心 思 *Sin ssé*, pensées de l'esprit ;
心 地 *Sin ti*, le dessein, intention ;
心 田 *Sin tien*, id. ;
心 機 *Sin ki*, invention ;
心 志 *Sin tché*, la volonté ;
心 術 *Sin tchou*, principes ;
有人心的 *Yeou jin sin ti*, avoir des sentiments humains ; c.-à-d. n'être pas comme une brute ;
在心坎上 *Tsai sin kan chang*, dans l'esprit ; porter sur le cœur ;
心心相印 *Sin sin siang yin*, nos vues s'adaptent, cadrent exactement ;
心不在肝 *Sin pou tsai kan*, distrait ; qui a l'esprit absent ;
天 心 *Thien sin*, le zénith, le méridien ;
心 眼 兒 *Sin yen eul*, l'intention réelle, véritable ;
沒有心眼 *Mou yeou sin yen*, être très lourd de perception, avoir l'intelligence très obtuse ;
心 領 *Sin ling*, recevoir du cœur, ou mon cœur reçoit, — forme de refus d'une invitation ou d'un présent ;
他人有心予忖度之 *Tha jin yeou sin yu tsun tou tchi*, ce que les autres hommes ont dans le cœur, moi je puis le deviner, le mesurer ;

耳 軟 心 活 *Eul youen sin ho*, caractère crédule ; litt. une oreille facile et un cœur remuant, vivant ;
低 點 兒 心 *Tsai tien eul sin*, ayez bien soin de vous en souvenir ;
心 心 懷 念 *Sin sin hoai nien*, pensées continuelles de, idée fixe de ; persévérant, énergique ;
心 心 念 念 *Sin sin nien nien*, id. ;
亂 我 心 懷 *Souan ngo sin hoai*, troubler mon esprit ;
言 乃 心 之 聲 *Yen nei sin tchi ching*, les paroles sont la voix du cœur ;
心 跳 *Lin tiao*, craintif et tremblant ;
心 印 *Sin yin*, « le sceau, le cachet du cœur », expression qui désigne le souest 卐 quand on le tire sur la figure de Bouddha ;
隨 心 草 兒 *Soui sin tsao eul*, c'est comme vous le désirez ;
硬 心 *Ngang sin*, un cœur inflexible et dur, syn. de 萬 *ouan*, dix mille.

UN TRAIT.

必 *Pi* (A. C. pit).

Divisé jusqu'au plus petit degré, partagé en très petites parties ; absolument, nécessairement, certainement, décidément ; décision ; certitude et nécessité de ; il faut, il est nécessaire que ; certain, fixé déterminé, décidé ; fixé sur ; déterminé à ;

不 必 *Pou pi*, qui n'est pas nécessaire ;

未 必 *Wei pi*, peut-être pas, ce n'est pas du tout certain ;

何 必 *Ho pi*, quelle nécessité y a-t-il ? pour quoi ?

必 定 *Pi ting*, c'est fixé ; certainement ; c'est décidé ;

不 可 必 *Pou kho pi*, incertain, douteux

必 得 *Pi te*, sans doute ;

必要 *Pi yao*, il le faut absolument ; c'est indispensable ;

必然 *Pi jen*, il faut que cela soit ;

必竟 *Pi king*, il faut enfin, après tout, que cela soit ;

必需要用 *Pi yu yao yong*, nous ne pouvons pas le faire sans cela ;

可不走 *Ho pou pi tseou*, il n'est pas nécessaire d'aller ;

不必要 *Pou pi yao*, vous ne pouvez pas en avoir besoin, vous n'en avez certainement pas besoin ;

必也使無訟乎 *Pi yé ssé ou song hou*, pourquoi ne pas l'engager à ne pas plaider ?

毋意毋必 *Mou i mou pi*, il n'y a pas idée que cela soit ;

勢必 *Tchi pi*, sans aucun doute, assurément ;

必有以也 *Pi yeou i yé*, il doit y avoir une raison ;

必有原故 *Pi yeou youen kou*, il doit y avoir quelque motif. (id.)

DEUX TRAITS.

忉 *Tao* (A. C. t'ò).

Attristé, chagriné, accablé de soucis ;

心焉忉忉 *Sin yen tao tao*, le cœur en vérité était brisé de douleur.

TROIS TRAITS.

志 *Tchi* (A. C. chi).

Ce sur quoi l'esprit se prononce ; volonté, penchant, inclination ; décision ; ferme dessein, objet ; résolution, bonne détermination ; sentiment du droit ; mention, récit ; ouvrages statistiques et topographiques ; annales ; histoires ; rappeler, mentionner ; la pointe d'une flèche ;

大志 *Ta tchi*, hautes pensées ; grands desseins ; élévation d'âme ;

出得志 *Tchou te tchi*, qu'on ne peut détourner de, qui a conscience de son pouvoir, de sa force ;

志向 *Tchi hiang*, inclination, désir, ce à quoi on est porté ;

志意 *Tchi i*, inclination, volonté ; dessein ;

志意高遠 *Tchi i kao youen*, un esprit élevé et étendu, qui embrasse beaucoup de choses ;

定志 *Ting tchi*, dessein fixe, arrêté ;

百志 *Pe tchi*, tous les désirs de quelqu'un ;

志士 *Tchi ssé*, un homme de grand caractère, un homme qui a des vues élevées ;

心志 *Sin tchi*, pensées du cœur, bonnes résolutions ;

罕氣不墜 *Tchi ki pou tchoui*, le souffle de ses desseins n'est pas abattu ;

無志之人 *Ou tchi tchi jin*, un propre à rien, un homme qui n'a pas de dessein, de but ;

適志而爲 *Chi tchi eul oei*, suivre son caprice, sa fantaisie ; inconstant ;

志於此 *Tchi yu thseu*, l'esprit fixé sur ceci ;

有志竟成 *Yeou tchi king tching*, avoir un dessein arrêté pour finir l'ouvrage ;

三國志 *San kouo tchi*, histoire, annales des Trois-Royaumes, — après la dynastie des Han, 221 à 265 ap. J. C.

有志 *Yeou tchi*, avoir du caractère, — signifie aussi avoir de grandes prétentions, de grandes vues.

忌 *Ki* (A. C. kí).

Détester, haïr, éviter, craindre, finir ; être dans une crainte respectueuse ou superstitieuse de ; prendre garde à ; tenir à distance ; se re-

culer de ; éviter ce qui est nuisible au but que l'on a en vue ; dégoût, antipathie ; particule finale ;

忌日 *Ki jih*, le jour redouté où un ami ou un empereur est mort ; on observe encore à la cour tous les 29 jours, ceux de la mort de chaque empereur et impératrice des Manchoux ;

忌辰 *Ki chin*, id.

非忌 *Pai ki*, observer l'anniversaire d'une mort ;

燒忌 *Tchao ki*, id.

妒忌之心 *Tou ki tchi sin*, un caractère envieux ;

妒忌 *Tou ki*, envieux ;

忌憚 *Ki tan*, craindre ; respecter ;

叔馬慢忌叔發罕忌 *Chou ma man ki chou fa kan ki*, les chevaux de Chou sont lents, et Chou est rarement renversé ;

畏忌 *Hoei ki*, éviter avec crainte ;

敬忌 *King ki*, éviter avec respect ;

百無禁忌 *Pe ou kin ki*, personne ne le défend ; comme vous voudrez ;

忌其才能 *Ki khi tsai neng*, craindre l'habileté ; la capacité d'un autre ;

忌避 *Ki pi*, se défier de ;

多忌諱 *To ki hoei*, il y a beaucoup de choses qu'il n'aime pas ; il est très malheureux ou il a beaucoup de lubies ;

戒忌 *Kiai ki*, surveiller et éviter (de faire ce qui empêcherait la joie ou la bonne chance) ;

忌恨 *Ki hen*, haïr ;

忌心 *Ki sin*, un sentiment de dégoût ;

忌妒 *Ki tou*, être jaloux de, porter envie à.

忘 *Ouang* (A. C. mong).

Sortir de la mémoire ; être perdu ; oublier, laisser échapper ; négliger, ne faire aucun cas de ; laisser non achevé ;

善忘 *Chen ouang*, une espèce de maladie, avoir l'esprit absent ; litt. ; l'oubli du bien ;

忘記 *Ouang ki*, perdre le souvenir de, oublier ;

忘了 *Ouang leao*, id. ;

忘却 *Ouang kio*, id. ;

坐忘 *Tso ouang*, être assis sans penser ;

忘本 *Ouang pen*, oublier son bienfaiteur, ou son père ou sa mère ;

忘情 *Ouang thsing*, oublier l'affection de ;

忘恩負義 *Ouang ngen fou i*, oublier les bienfaits et être ingrats pour la bonté, ingratitude ;

忘恩思小怨 *Ouang ngen su siao youen*, être oublieux des actes de bonté, et se rappeler de petits ressentiments ;

忘恩 *Ouang ngen*, ingrat ;

忘信 *Ouang oei*, être insouciant du danger ;

不忘 *Pou ouang*, ne pas oublier, se rappeler ;

健忘 *Kien uang*, une mauvaise mémoire ;

見忘 *Kien ouang*, perte de la mémoire, qui a l'esprit absent ; être oublieux ;

遺忘 *Wei ouang*, négliger ;

忘食 *Ouang chi*, oublier de manger ;

守此忘彼 *Cheou thseu ouang pi*, protéger celui-ci, oublier celui-la ;

忘懷 *Ouang hoai*, oublier une chose qu'on avait à cœur.

忙 *Mang* (A. C. mong).

L'esprit agité, préoccupé ; absorbé par les soucis ; entièrement occupé, qui n'a pas de loisir ; précipitation, hâte exagérée ;

着忙 *Tcho mang*, agité, troublé, comme par une arrivée soudaine ;

急忙 *Ki mang*, pressé, précipité ;

不要忙 *Pou yao mang*, ne vous pressez pas ;

忙速 *Mang so*, hâte, agitation, tumulte;

惶忙 *Hoang mang*, troublé, agité, inquiet;

忙忙然歸 *Mang mang jin kouei*, il retourna chez lui en grande hâte;

慫忙 *Tsong mang*, excessivement pressé, trop à faire;

冲忙 *Tchong mang*, id.

忙甚麼 *Mang chin mo*, qu'est-ce qui; vous presse tant;

忙忙碌碌 *Mang mang lou lou*, se presser, se donner du mouvement pour; agité et bouleversé;

連忙 *Lien mang*, très pressé à la fois;

帮忙 *Pang mang*, aider quelqu'un qui est pressé; donner un coup de main à quelqu'un dans l'embarras;

慌忙 *Hoang mang*, agité, pressé;

慌忙抖亂 *Hoang mang, teou louan*, être débordé par le travail;

雲歸月忙 *Yun koei youé mang*, les nuages s'en retournent chassés par la lune.

忒 *Ti* (A. C. t'ik).

Erreur, excès; se tromper, douter, changer, altérer; soupçonner; très, extrêmement; trop;

忒兇猛 *Ti hiong meng*, très furieux;

昊天不忒 *Hao thien pou ti*, le ciel ne se trompe pas;

不忒 *Pou ti*, pas d'erreur, pas de doute, pas de soupçons;

差忒 *Tcha ti*, se tromper; faute, défaut;

四時不忒 *Ssé chi pou ti*, « les quatre saisons ne se trompent pas », il n'y a pas d'erreur, de divination dans les saisons;

忒是不好 *Ti chi pou hao*, c'est très mauvais;

忒蠢慧 *Ti pai lai*, un singulier imbécile très sot, expression injurieuse;

疑忒 *I ti*, soupçonner;

忒小 *Ti siao*, trop petit;

年紀忒輕 *Nien ki ti king*, « le nombre des années est trop léger », trop jeune;

下手忒狠了 *Hia cheou ti hen hao*, vous l'avez frappé trop durement;

忒晚 *Ti ouen*, trop tard;

就無差忒錯 *Tsieou ou tcha ti tsai*, où est celui qui n'a jamais fait de faute?

忒精細了 *Ti thsing si liao*, trop beau et trop délicat.

忒 *Tsun* (A. C. ts'ün).

Conjecturer, deviner, calculer, considérer, réfléchir à, imaginer;

忒度 *Tsun tou*, conjecturer, calculer, deviner, mesurer;

忒思 *Tsun ssé*, réfléchir à, méditer sur;

自忒無能 *Tseu tsun ou neng*, je pense en moi-même que je n'ai pas le pouvoir ou la capacité de.

忍 *Jin* (A. C. yan).

Patience, fermeté, courage; énergie, force morale; capable de supporter, d'endurer; porter, supporter, souffrir, endurer avec patience; réprimer, contenir; permettre, donner carrière à, donner libre cours à, en parlant de sa colère; se laisser aller à la méchanceté; violent, qui a le cœur dur; sévère, inflexible, inexorable; nom de famille;

忍耐 *Jin nai*, supporter longtemps; patient; patience;

忍氣 *Jin ki*, réprimer ses sentiments, contenir sa colère;

忍笑 *Jin siao*, « conserver son sourire », garder son sang-froid, ne pas se déconcerter;

忍忍 *Kan jin*, dompter ses sentiments;

忍辱報仇 *Jin jo pao tcheou*, supporter

un affront afin de se venger, en parlant d'une femme à laquelle on a fait violence ;

堅忍 *Kien jin*, patience ferme et résolue ; courage qui ne fléchit pas ;

忍心害理 *Jin sin hai li*, se laisser aller à offenser les convenances ;

忍性 *Jin sing*, un caractère patient ; patience ;

忍心 *Jin sin*, supporter de faire le bien ou le mal ;

忍於色 *Jin yu si*, avoir la force de ne rien trahir sur sa figure ;

忍不足 *Jin pou tsou*, supporter partiellement d'avoir moins que ce qui serait suffisant ;

忍於言 *Jin yu yen*, s'imposer silence, retenir ses paroles ;

忍忍 *Jin jin*, supporter ce qui est supportable, c.-à-d. ne pas supporter de faire rien de cruel ou de dur ;

不忍 *Pou jin*, même signification ;

殘忍 *Thsan jin*, cruel ;

是可忍也 *Chi kho jin yé*, que l'on peut supporter ;

忍而一下 *Jin eul y hia*, attendez un instant, ne vous démeuez pas ;

忍忍 *Ya jin*, supporter en silence ;

忍不任 *Jin pou tchou*, je ne puis le souffrir, je ne puis supporter cela ;

不忍納 *Pou jin ti*, insupportable ;

必有忍乃有濟 *Pi yeou jin nai yeou si*, il faudra avoir de la patience avant que vous ayez achevé, atteint votre but ;

情懷忍忍 *Thsing hoai jin jin*, ses sentiments ne le souffriront pas ;

胡寧忍乎 *Hou ning jin yu*, comment peuvent-ils souffrir de me tenir ainsi ?

忮 *Tchi* (A. C. k'i).

Offenser, injurier ; détester, haïr ; opiniâtre, intraitable ;

不忮不求 *Pou tchi pou k'ieou*, ni intraitable, ni servile ;

忮懷 *Tchi ki*, opiniâtre et méchant.

驕忮 *Ki tchi*, id. ;

忼 *J'in* (A. C. yan).

(v. **忍** jin ci-dessus).

QUATRE TRAITS.

忠 *Tchong* (A. C. chung).

Droit, sincère, honnête, intègre ; fidèle, patriote, loyal ; sentiment calme et respectueux ; attaché à, respectueux ; généreux, désintéressé ; droiture ; fidélité ; honnêteté ; nom d'un district et d'une mer ;

忠臣 *Tchong chin*, un homme d'Etat loyal, patriote ; un serviteur fidèle de la couronne ;

忠心耿耿 *Tchong sin keng keng*, très fidèle et très loyal ;

忠烈 *Tchong lie*, fidèle et dévouée ;

忠厚 *Tchong heou*, fidèle et honnête, sur qui l'on peut compter ;

忠貞 *Tchong tching*, fidèle et intègre, en parlant d'un fonctionnaire public, d'un serviteur de l'Etat ;

忠義 *Tchong i*, honnête et juste, qui est tout dévoué aux principes de la justice, sans le préoccuper des conséquences ;

忠厚純一 *Tchong heou chun y*, fidélité et simplicité d'intention ;

忠心 *Tchong sin*, sincère, fidèle ; cœur loyal ;

忠言逆耳 *Tchong yen nie eul*, des paroles sincères blessent l'oreille ;

盡忠 *Tsin tchong*, être fidèle au plus haut degré ;

忠藎 *Tchong tsin*, un ministre fidèle et dévoué.

忼 Keng (A. C. k'ong).

Soupirer; excité par le regret, par le désappointement; inquiété; chagriné de certitude; surexcité; le plus haut degré;

忼爽 *Keng choang*, en belle humeur; surexcité, gai;

忼然嘆息 *Keng jin tan si*, très excité, et soupirant hautement.

忡 Tchong (A. C. ch'ung).

Qui a l'esprit tourmenté; chagriné, triste;

憂心忡忡 *Yeou sin tchong tchong*, chagriné au plus haut degré, qui a le cœur brisé.

快 Kouai (A. C. f'ai).

Epanchement de l'âme; gai, content, joyeux; gaieté, joie, plaisir, bonne humeur, enjouement; habitude de ne rien se refuser; vivacité, promptitude; vif, rapide, prompt; pointu, acéré, aigu, en parlant d'une lame; s'emploie pour **就** *Tsieou*, précisément sur le point de, presque; au moment d'être; un nom de famille;

快樂 *Kouai lo*, joie et plaisir; heureux; délicieux; charmé; gai, de belle humeur;

不爽快 *Pou choang kouai*, indisposé, qui n'est pas en bonne santé; mal disposé, ou qui n'est pas de bonne humeur;

不快 *Pou kouai*, id.;

快活 *Kouai ho*, plaisir; joie, contentement; joyeux, gai, sensation vive du plaisir;

快子 *Kouai tseu*, litt. « garçons agiles », c.-à-d. les petites baguettes de bois ou de bambou qui servent à prendre la nourriture;

快快 *Kouai kouai*, vite; tout de suite; dépêchez-vous;

快艇 *Kouai ting*, un bateau rapide, un caboteur, un collègue à Canton;

快馬拿來 *Kouai ma na lai*, apportez-le promptement;

快班 *Kouai pan*, agents de police; gendarmes;

快的回來 *Kouai ti hoei lai*, revenez vite;

快馬 *Kouai ma*, un cheval rapide, un courrier;

快意 *Kouai i*, pensées ou sentiment, gais, rians;

快快去 *Kouai kouai khiu*, faire avancer, hâter, presser;

快行無好步 *Kouai hing ou hao pou*, marcher vite n'est pas un pas (une allure) qui ait bonne apparence;

快快開門 *Kouai kouai khai men*, hâtez-vous d'ouvrir la porte, vite, vite ouvrez la porte;

快些 *Kouai siè*, dépêchez-vous; un peu plus vite;

快人 *Kouai jin*, un homme malin, pénétrant;

縣裏馬快 *Hien li ma kouai*, les dénonciateurs, les espions dans le bureau d'un magistrat;

快來了 *Kouai lai liao*, il sera bientôt ici;

快利 *Kouai li*, aigu, perçant, pénétrant; piquant; vif;

風雲快慢 *Fong yun kouai man*, le vent est plus rapide que les nuages;

快子插 *Kouai tseu tcha*, une petite poche où l'on met les bâtons à l'aide desquels on mange;

一時之快 *Y chi tchi kouai*, quelque chose qui demande une attention pressante;

大快于懷 *Ta kouai yu hoai*, vous me faites un grand plaisir, vous me réjouissez grandement;

快冷 *Kouai ling*, id.;

快完 *Kouai hoan*, ce sera bientôt fait;

磨快 *Mo kouai*, repassez-le de manière à ce qu'il soit pointu, acéré ;

磨的鋒快 *Mo ti fong kouai*, id. ;

快士 *Kouai ssé*, un homme d'un caractère ferme et élevé ;

快心 *Kouai sin*, avoir le cœur joyeux ;

快活不了 *Kouai ho pou liao*, éprouver une joie infinie ;

快活所在 *Kouai ho so tsai*, un lieu charmant ;

快暢 *Kouai tchang*, être très content, être transporté de joie ; ressentant de la joie ;

快論 *Kouai lun*, raisonnement net et décisif.

忿 Fen (A. C. fan).

Ressentiment, colère ; indignation ; irrité de, être en colère ;

忿怒 *Fen nou*, en colère, irrité ; indignation ;

忿忿不消 *Fen fen pou siao*, colère qu'on ne peut adoucir, implacable ;

忿恨 *Fen hen*, ressentiment, grande indignation, haine profonde ; aversion ;

忿懣 *Fen tchi*, l'esprit troublé par la colère ; colère, rage ;

忿疾 *Fen tsi*, mécontent, irritable, revêche ;

一朝之忿 *Y tchao tchi sen*, soudaine, prompte colère ; litt. colère d'une matinée ;

不忿 *Pou fen*, on ne peut dédaigner cela, on ne peut qu'en être irrité ;

氣不忿 *Ki pou fen*, id. ;

愠忿 *Ouen fen*, colère et anxiété d'esprit.

忤 Fan (A. C. fán).

Regretter ; se repentir ; repentant ; caractère impatient, prompt à s'irriter ; un mauvais cœur ;

忤悔 *Fan hai*, regretter une action ;

忽 Ho (A. C. fat).

Léger et inconstant comme un pavillon flottant ; une toute petite mesure, un poids très petit ; un centmillième, la plus petite fraction ; négliger, faire d'une manière insouciant ; mépriser ; ne pas faire cas de, dédaigner, n'avoir pas égard à ; oublier ; épuiser, terminer ; terminé, détruit, annihilé ; soudain, tout à coup, inopinément, à l'improviste ; en même temps ; à l'instant ; nom de famille ;

忽然 *Ho jin*, tout à coup ; en un instant ;

忽然間 *Ho jin kien*, id. ;

忽有人來 *Ho yeou jin lai*, un homme arriva tout à coup, en ce moment même arriva un homme ;

輕忽 *King ho*, mépriser, faire peu de cas de ; traiter cavalièrement ;

忽畧 *Ho lio*, id. ;

忽略 *Ho lio*, oublieux insouciant ;

忽明忽滅 *Ho ming ho mie*, parut et disparut tout à coup, promptement ;

忽忽 *Ho ho*, insouciant, négligent, sans soin, oublieux ; ne pas faire attention ; signifie aussi venir et s'en aller ;

忽然落雨 *Ho jin lo yu*, il vint tout à coup à pleuvoir ;

是絕是忽 *Chi tsiouè chi ho*, être aboli et cesser d'exister (en parlant d'un état et de sacrifices) ;

忽忽一年 *Ho ho y nien*, comme une année vient et passe vite ;

忽心忘懷 *Ho sin ouang hoai*, complètement oublieux et insouciant ; qui a l'esprit absent ;

絲忽之間 *Ssé ho tchi kien*, le plus petit espace ; un tout petit instant, un clin d'œil.

忤 Wou (A. C. 'ng).

Obstiné, intraitable, entier dans ses opinions, surtout contre les supérieurs ; invinciblement

attaché à la droiture ou à ce que l'on croit être juste ; qui ne remplit pas ses devoirs envers ses parents ;

忤逆 *Ou nié*, rebelle, opiniâtre, obstiné, désobéissant ; rébellion ;

忤逆不孝 *Ou nié pou hiao*, désobéissant envers ses parents ;

忤忤 *Wou ou*, mécontent, irrité de ;

忤忤然 *Ou ou jin*, id. ;

忤意 *Ou i*, tenir fortement à son opinion.

念 *Nien* (A. C. ním).

Considérer, peser dans son esprit, penser à, réfléchir à, songer à, avec affection ou intérêt ; réciter, répéter de mémoire, apprendre par cœur ; chanter ou bourdonner, psalmodier, lire à haute voix, lire d'un son chantant ; pensées, réflexions ; dans le langage bouddhique il signifie le pouvoir de la mémoire ; nom de famille ; à *Chang-hai* on l'emploie pour **廿** *jih* vingt ; **念一** *nien y* vingt-un ;

思念 *Ssé nien*, pensées, penser à, réfléchir ;

念念不忘 *Nien nien pou ouang*, souvenir constant de ; litt. penser, penser pas oublier ;

懷念 *Hoai nien*, caresser dans son cœur, nourrir dans son esprit ; réfléchir à ;

服念 *Fou nien*, id. ;

頭念 *Nien theou*, litt. la tête d'une pensée, conception première, méditation, première notion d'une chose ; projet, dessein, pensée, réflexion ;

念所當念 *Nien so tang nien*, appliquer fortement son esprit à ;

念經 *Nien king*, prier, chanter, psalmodier un livre de prières ;

掛念 *Koua nien*, être en suspens, douter, tenu en suspens ;

念着父母 *Nien tcho fou mou*, penser à ses parents ; se souvenir de ses parents ;

念佛 *Nien fo*, répéter le nom de Bouddha ;

一念之誠可動天地 *Y nien tchi tching kho tong thien thi*, une pensée sincère peut remuer le ciel et la terre ;

雜念 *Tsa nien*, pensées mêlées, vagabondes ou confuses ;

注念 *Tchou nien*, veiller de près à, tourner toute son attention vers ;

念臺 *Nien tai*, examinateur d'un collège de district ;

念書 *Nien chou*, étudier ou réciter, lire des livres ;

念及此 *Nien ki thseu*, pensant à cela, réfléchissant à cela, les pensées en arrivant à ce point ;

念念 *Nien nien*, sans interruption ;

念根 *Nien ken*, « la racine de la pensée » ; chez les bouddhistes, l'organe de la mémoire ;

四念處 *Ssé nien tchou*, les quatre objets aux quels la mémoire doit s'attacher (chez les bouddhistes) ;

念茲在茲 *Nien ssé tsai ssé*, fixez votre attention sur ce que vous faites ;

念口供 *Nien kheou kong*, porter témoignage de ; rendre témoignage de ;

念茲 *Nien tsé*, considérant ceci.

忸 *Nieou* (A. C. nuk).

Habitué à, accoutumé à ; ennuyé, fatigué ; — *lu no*, être honteux, confus, se sentir honteux ;

忸惡 *Nieou ngo*, habitué à faire le mal ;

慫忸 *Pie nieou*, ne voulant pas faire ;

忸怩 *No ni*, rougir, être honteux.

忸 *Pien* (A. C. pin).

Content, charmé, ravi ; gai, joyeux ;

不勝忸忸 *Pou ching hin pien*, excessivement joyeux, on ne peut plus content ;

忝頌良殷 *Pien song leang yin*, je fais les vœux les plus sincères pour votre bonheur.

忱 Chin (A. C. sham).

Sincère, fidèle, honnête ; dévoué, attaché ; honnêteté, sincérité ; surtout l'air d'honnêteté exprimée par la physionomie ; un brave homme ;

惓忱 *Kouan chin*, sincèrement dévoué à, fidèle ;

忠忱 *Tchong chin*, id. ;

丹忱 *Tan chin*, pur, innocent ; sans fraude, franc, sincère ;

鄙忱 *Pi chin*, grossière sincérité ;

展鄙忱 *Tchen pi chin*, montre mes viles pensées, c.-à-d. mon attachement ;

忠惓之忱 *Tchong kouan tchi chin*, un air ouvert et ingénu ;

天難忱斯 *Thien nan chin ssé*, le ciel ne le soutiendra pas dans tous les événements.

忝 Tien (A. C. t'im).

Honteux, confus, humilié ; déshonoré ; disgracié, en disgrâce ; frappé par la douleur ; indigne d'être ou de faire ;

忝在相好 *Tien tsai siang hao*, être intime avec, connaître intimement ; — phrase de politesse ;

忝辱 *Tien jo*, se sentant déshonoré ;

忝不知羞 *Tien pou tchi sieou*, qui ne sait pas rougir, impudent, effronté, front d'airain ;

忝備 *Tien pi*, indigne d'être employé pour le service, — en parlant d'un garde ;

無爾忝所生 *Ou eul tien so seng*, ne déshonorez pas ceux qui vous ont fait naître ;

否德忝帝位 *Feou ti tien ti xi*, le manque de probité déshonore le trône ;

用忝厥職 *Ou tien tsioné tchi*, n'accusez pas l'administration, le gouvernement ;

忝蒙教誨 *Tien mung kiao hœi*, je suis honteux de vous avoir donné tant de peine pour mon instruction ; litt. je suis honteux de ma stupidité qui vous force à réitérer vos instructions.

忝相知 *Tien siang tchi*, « pour ma confusion, je suis votre ami » — c.-à-d. j'ai l'honneur d'être votre ami ;

忝在同榜 *Tien tsai tung pang*, à ma confusion j'ai été sur la même liste, — c.-à-d. j'ai eu l'honneur d'être inscrit sur la même liste (de concours) ;

怀 Hoai (A. C. wái).

(v. 懷 hoai (m. cl. av. 16 tr).)

忻 Hin (A. C. yan).

Se réjouir de, être heureux de ; riant de joie ; joyeux, content ; bonheur, contentement ; charmé de faire ou d'obtenir quelque chose ; nom de famille ;

忻然 *Hin jen*, avec plaisir, promptement ;

忻忻然 *Hin hin jen*, id. ;

歡忻 *Hoan hin*, joyeux, content ;

忻慰 *Hin oei*, tranquilisé ; calmé ; pleinement satisfait ;

忻從 *Hin tsong*, acquiescer avec empressement à ;

忻暢 *Hin tchang*, heureux, enorgueilli, fier ;

忻州 *Hin tcheou*, un département dans le nord du *Chen-si* ;

忻忻向榮 *Hin hin hiang yong*, pousse vigoureusement, en parlant de fleurs après un arrosage, ou renaissant, ravivé, en parlant de gens qui mouraient de faim ;

忻逢佳節 *Hin fung kia tsié*, une belle fête, un beau festival ;

無不忻悅 *Ou pou hin youé*, avec le plus grand plaisir.

呀 Ya (A. C. kia).

Se prosterner ; craindre ;

瑟呀 Kiao ya, manières humbles et rampantes ; se couvrir la figure comme fait un enfant honteux.

CINQ TRAITS.

怎 Tseng (A. C. tsam).

Quoi ? comment ? de quelle manière ? pourquoi ?

怎麼 Tseng mo, quoi ? pourquoi ? comment ?

怎麼好呢 Tseng mo hao ni, que faut-il faire maintenant ? quel moyen est le meilleur ?

怎生 Tseng seng, de quelle manière ?

怎敢 Tseng kan, comment oser ?

怎敢不低頭 Tseng kan pou ti theou, comment pourrais-je refuser mon assentiment ?

怎樣 Tseng yang, de quelle manière ?

怎的 Tseng ti, comment ? (se met à la fin des phrases.)

怎麼樣 Tseng mo yang, de quelle manière ?

怎說 Tseng choue, que dit-il ?

怎如得 Tseng jou te, que ne puis-je vous posséder !

怎地 Tseng thi, pourquoi, pour quelle cause ?

看他只管怎的 Kan tha tchi kouan tseng ti, pourquoi ne faites-vous que la regarder, la regardez-vous seulement ?

怎生是好 Tseng seng chi hao, que reste-t-il maintenant de mieux ? — c.-à.-d. il n'y a plus de secours ;

怎得成工 Tseng te tchin kong, comment finirons nous la tâche, le travail, l'ouvrage ?

怎麼沒風 Tseng mo mou fong, pour-quoi la brise ne vient-elle pas ?

怎得 Tseng te, comment y parviendrai-je ? comment l'obtiendrai-je ?

不怎麼樣 Pou tseng mo yang, d'aucune manière ; rien ; pas grand'chose, pas beaucoup ;

怕他怎的 Pa tha tseng ti, pourquoi le craindrai-je ?

怕怎麼的 Pa tseng mo ti, id. ;

你問他怎的不怎的 Ni ouen tha tseng-ti pou tseng ti, pourquoi l'interrogez-vous ? peu importe, cela ne fait rien ;

不知畢竟怎生結果 Pou tchi pi king tseng seng kié ko, je ne sais après tout, à la fin, comment cela tournera ; litt. quel fruit cela formera ou portera.

忪 Tchou (A. C. chut).

Craintif, timoré ; effrayé ; craindre, être effrayé ; commisération ; chagrin ; attirer, allécher ;

忪惕 Tchou tih, craintif, timoré ; timide, qui appréhende ;

忪誘 Tchou yeou, attirer, affrioler, allécher ;

忪迫之徒 Tchou pih tchi tou, un misérable entraîné par l'avarice.

忭 Fou (A. C. fú).

Charmé, content, satisfait de ; penser à avec plaisir.

忼 Hoang (A. C. fong).

Furieux, fou, hors de soi, qui ne se possède pas ; troublé, agité, déconcerté, incapable de rassembler ses idées ; triste, chagrin ;

忼惚 Hoang hou, à moitié bien, incertain ; extrêmement petit et indistinct ; confus, embarrassé, en parlant d'un témoin, qui subit un nouvel interrogatoire ;

怵慌惚惚 *Hoang hoang hou hou*, id. ;

怵忙 *Hoang mang*, agité, troublé, déconcerté ;

怵狂 *Hoang kouang*, en délire, qui n'a plus la tête à lui ;

怵然 *Hoang jen*, irrésolu, qui n'est pas prêt, en parlant [de quelqu'un qui a égaré ou perdu quelque chose ;

聽怵惚了 *Ting hoang hou liao*, je ne compris (comprenais) pas bien l'idée, je ne saisis (saisissais) pas le vrai sens.

怯 **Kié** (A. C. híp).

Timide, craintif, timoré ; poltron, lâche, pusillanime, qui a le cœur faible ; qui n'ose pas affronter un ennemi ;

怯恥 *Kié tchi*, honteux, timide, tremblant, qui rougit ;

心怯 *Sin kié*, déconcerté, timide, faible de cœur ;

畏怯 *Hoei kié*, id. ;

怯陣 *Kié tchen*, craignant d'aller à la guerre ;

怯失迷兒 *Kié tchi mi eul*, cachemire, dans l'Asie centrale ;

怯風 *Kié fong*, craignant le courant d'air en parlant de quelqu'un qui est maledé, d'un invalide ;

怯志 *Kié tchi*, hésitant, qui ne sait quel parti prendre, volonté faible ;

見大不怯 *Kien ta pou kié*, en voyant des grands hommes, ne soyez pas timide, confus ;

瘦怯怯 *Sen kié kié*, maigre et sans force, quelqu'un qui n'est bon à rien ;

怡 **I** (A. C. í).

Harmonie, concorde ; joie ; charmé, content, satisfait ; d'accord ; en harmonie avec ; plaisir mutuel que l'on trouve dans la société les uns des autres, en parlant de frères et d'amis ;

兄弟怡怡 *Hioung ti í í*, concorde fraternelle ;

怡和 *I ho*, cordialité ; accord charmant, prenant plaisir à la concorde ;

怡怡 *I í*, harmonie qui existe entre frères ;

怡聲 *I ching*, un son ou une voix agréable ;

怡色 *I sih*, une figure avenante, agréable, qui plaît ;

怡悅 *I youé*, charmé, ravi, joyeux ; prenant plaisir à, ou dans ;

下氣怡色 *Hia ki í si*, réprimer ses sentiments et paraître heureux, — comme quand un père ou une mère se trompe, on fait une fête ;

怡然自得 *I jen tseu te*, heureux et satisfait.

急 **Kih** (A. C. kap).

Impatient, pressé, prompt, urgent ; pressant, poussé par les circonstances, anxieux, inquiet ; mal à son aise, affligé, épuisé de ressource ; embarrassé, réduit à l'extrémité ; pauvreté, affliction ; presser avec force, pousser, activer ;

你莫心急 *Ni mo sin kih*, ne soyez pas si pressé ;

氣急 *Kih kih*, hors d'haleine, respirant difficilement, suffoquant de colère ;

緊急做 *Kin kih tso*, soyez prompt ; faites le tout de suite ;

急于 *Kih yu*, être impatient de ;

事急 *Ssé kih*, l'affaire est urgente ; il n'y a pas de temps à perdre ;

濟急 *Tsi kih*, assister quelqu'un dans ses besoins, subvenir aux besoins de quelqu'un ;

急機 *Kih ki*, qui a l'esprit vif ; fertile en expédients ; qui a l'invention prompte ;

着急 *Tcho kih*, agité, inquiet ; inquiet sur ; embarrassé, réduit à l'extrémité ;

告急 *Kaokih*, faire un rapport à un supérieur pour lui exposer les dangers ou le besoin où l'on se trouve ;

急急 *Kih kih*, impatient, très pressé ; en grande hâte ; — les mots *thsop tchop*, vite, soyez prompt, sont, à Canton, la corruption de cette phrase qui, en cantonais, se prononce *kap-kap* ;

急症 *Kih tching*, une forte maladie ;

急殺 *Kih cha*, litt. pressé à en mourir ; qui ne sait plus que dire ni que faire ; au bout de son latin ;

急死 *Kih ssé*, id. ;

緩急 *Hoan kih*, sont deux contraires, *hoan* signifie situation aisée, tranquille ; *kih* pression sévère des situations ;

請急 *Tsing kih*, demander la permission de se retirer quelque temps du service public, pour veiller à des affaires urgentes, particulières ;

此人氣性甚急 *Thseu jin kih sing chin kih*, cet homme a un caractère très emporté, très violent ;

急迫 *Kih pi*, poussé violemment, pressé, forcé ;

急性子 *Kih sing tseu*, un caractère emporté ; irascible ; c'est le nom d'une certaine plante ;

性急 *Sing kih*, d'un caractère violent ;

緊急 *Kin kih*, urgent, pressant ;

急公 *Kih kong*, zélé pour le bien public ;

流不急 *Lieou pou kih*, cela ne s'écoule pas assez vite ;

何苦事此不急務 *Ho kou ssé thseu pou kih ou*, pourquoi êtes-vous si inquiet sur cette affaire qui n'est pas urgente ;

急用 *Kih yong*, j'en ai extrêmement besoin ;

急需 *Kih siu*, id.

怪 *Kouai* (A. C. kwái).

Etonnant, étrange, merveilleux, surnaturel,

extraordinaire ; bizarre, monstrueux, prodigieux, surhumain ; curieux ; trouver étrange, être surpris de ; détester, ne pas aimer, avoir de la répugnance pour ; apparitions surnaturelles comme fées, elfes, spectres ; ou que l'on voit dans les endroits montagneux et sauvages ; contes faux extraordinaires ; faire des reproches à ; blâmer ; signifie quelquefois extraordinairement, excessivement, très ;

奇怪 *Ki kouai*, étrange, surprenant, inusité, extraordinaire ;

物怪 *Kouai ou*, un monstre, un prodige, une apparition ;

不要見怪 *Pou yao kien kouai*, ne vous mettez pas en colère, ne soyez pas irrité ; n'en soyez pas contrarié ; ne le prenez pas en mauvaise part ;

反怪你 *Fan kouai ni*, il vous blâme sans motif, il vous blâme à tort ;

怪責 *Kouai tsih*, réprimander, gronder vivement ;

怪哉 *Kouai tsai*, combien étrange ?

怪哉此言 *Kouai tsai thseu yen*, quel étrange langage ?

怪不得 *Kouai pou te*, ce n'est pas surprenant, cela ne peut paraître étrange ;

怪誕 *Kouai tan*, contes en l'air, récits fabuleux ; passionné pour le merveilleux ;

鬼怪 *Kouei kouai*, horrible, laid ;

怪崇 *Kouai soui*, apparitions surnaturelles, extraordinaires, en parlant d'elfes, d'ombres, etc. ;

怪性 *Kouai sing*, un caractère gai, joyeux ;

性物夜飛下食小兒 *Kouai ou ye fei hia chi siao cul*, une chose étrange qui, volant pendant la nuit, s'abattait pour dévorer les petits enfants ;

怪異 *Kouai i*, extraordinaire ;

天怪 *Yao kouai*, un démon, un elfe ;

怪澀的 *Kouai si ti*, qui a un goût rude, piquant ;

令人見怪 *Ling jin kien kouai*, attirer le blâme sur soi-même ;

錯怪了你 *Tso kouai liao ni*, je vous ai blâmé à tort ;

又來作怪 *Yeou lai tso kouai*, voilà encore que vous faites des choses étranges !

又作怪了 *Yeou tso kouai liao*, voilà qui est encore singulier, étrange !

作怪 *Tso kouai*, c'est singulier, c'est étrange !

見了怪閉不得眼 *Kien liuo kouai pi pou te yen*, quand on a vu l'apparition, il est inutile de fermer les yeux ;

恕怪 *Chou kouai*, soyez indulgent, calmez votre colère, ne soyez pas mécontent ;

聽着怪害怕 *Ting tcho kouai hai pa*, je fus très effrayé en apprenant cela ;

受人怪頭 *Cheou jin kouai theou*, blâmé par le monde ;

素隱行怪 *Sih yin hing kouai*, prendre plaisir à faire en secret des choses étranges, rechercher l'étrange et le merveilleux.

忒 *Nao (A. C. náu).*

Confus, troublé, en désordre ; trouble d'esprit ; dérangement d'intelligence ; obscurci ; vantard ;

忒忒 *Hoan nao*, confusion d'esprit, intelligence troublée ;

胸慾致忒 *Siun yo tchi nao*, les désirs vicieux obscurcissent l'esprit.

忒 *Ni (A. C. ní).*

Se colorer, rougir ; être honteux ; se sentir honteux ;

忒忒 *Nicou ni*, sentiment de honte qui fait rougir ; honteux ;

忒色 *Ni sih*, une figure qui rougit ;

狀有忒色 *Tchoany yeou ni sih*, paraître honteux.

怒 *Nou (A. C. nò).*

Colère, fureur, furie, courroux ; énergie, vigueur, fougue, dignité, animation, feu ; irrité, courroucé ; impatient ; enflammé de colère ; se mettre en colère ; signifie aussi le vent d'Est ;

怒氣傷肝 *Nou kih tchang kan*, la colère blesse le foie — et par suite les yeux ;

發怒 *Fa nou*, être en colère, donner carrière à sa colère, l'exhaler ;

怒色 *Nou sih*, empourpré, rouge de colère ;

威怒 *Ouei nou*, sévèrement irrité ;

怒氣衝冠 *Nou kih tchong kouan*, sa colère faisait soulever son bonnet ;

怒心 *Nou sin*, un cœur irrité ;

含怒 *Han nou*, contenir sa colère ; colère réprimée ;

暴怒 *Pao nou*, colère terrible, féroce ;

忿怒 *Fen nou*, colère ; irrité ; colère bruyante ;

惱怒 *Nao nou*, id. ;

怒言怒色 *Nao yen nao sih*, paroles et figure irritées ;

怒時反笑 *Nou chi fan siao*, tandis qu'on est irrité, rire par derrière, — marque de ruse et d'intrigue ;

憤怒 *Fan nou*, colère ; irrité ; vexé, vexation ;

怒氣 *Nou khi*, fureur ;

不遷怒 *Pou tsien nou*, ne vous irritez pas contre ceux qui ne sont pas accusés ;

怒冲冲 *Nou tchong tchong*, très agité par la colère ; dans une grande rage ;

怒目相視 *Nou mou siang tchi*, ils se regardaient réciproquement d'un air irrité ;

請息雷霆之怒 *Tsing sih loui ting tchi nou*, je vous en prie, réprimez, calmez cette colère semblable au tonnerre ;

敬恭明神宜無悔 *King kong*

ming chen i ouen ou, je révere profondément les brillantes divinités et elles ne devraient pas être ainsi irritées contre moi ;

止怒 *Tchi nou*, cesser d'être en colère, être pacifié, calmé.

怕 Pa (A. C. p'á)

Redouter, craindre; appréhender; présumer, supposer, imaginer; craindre que quelque chose n'arrive, penser que quelque chose se produira; de peur que, de crainte que, peut-être; un nom de famille; se lit *pih*, dans le sens de la lune obscurcie? les mânes de quelqu'un;

恐怕 *Kong pa tie*, de peur que cela ne tombe, je crains que cela ne tombe;

不怕 *Pou pa*, ne craignez pas, ne soyez pas effrayé; n'ayez pas peur; il n'y a rien à craindre;

怕臭 *Pa tcheou*, « craindre les mauvaises odeurs », craindre le ridicule;

怕他來 *Pa tha lai*, je crains qu'il ne vienne, je pense qu'il viendra;

嚇怕 *Hih pa*, effrayer, épouvanter;

恐怕 *Kong pa*, appréhender, craindre, supposer ou imaginer; croire probable;

怕黑 *Pa hih*, qui craint l'obscurité, qui a peur des ténèbres;

怕死 *Pa ssè*, craindre la mort;

駭怕 *Hai pa*, être alarmé, craindre; intimider;

驚怕 *King pa*, craindre, avoir peur; être effrayé.

秘 Pi (A. C. pí)

Traiter grossièrement et sans respect, quand on est ivre; plein, rempli de; digne, grave (le même que **秘** *Pi*, cl. 9-5 tr.);

既醉止威儀秘秘 *Ki tsoui tchi oei i pi pi*, lorsqu'ils sont ivres, leur dignité et leur urbanité s'arrêtent et ils traitent grossièrement les gens.

悵 Ping (A. C. ping)

Être triste, profondément affligé;
憂心悵悵 *Yeou sin ping ping*, un cœur triste et affligé.

怖 Pou (A. C. pò)

Effrayé, alarmé; surpris; effrayer, causer de la crainte;

驚怖 *King pou*, effrayé, alarmé;

恐怖 *Kong pou*, id.;

詐怖愚民 *Tcha pou yu min*, effrayer fausement les gens simples, comme font les sorciers;

怖罪逃避 *Pou tsoui tao pi*, s'enfuir de crainte à cause d'un crime que l'on a commis.

性 Sing (A. C. sing)

Nature, principes, facultés données par le ciel; dispositions naturelles, caractère, qualités; capacité; ce qui s'accomplit sans effort, naturellement, sans contrainte; nature ou propriétés d'une chose;

性情 *Sing tsing*, caractère, disposition, passions;

硬性 *Ngang sing*, obstiné, têtu, opiniâtre;

無定性 *Ou ting sing*, léger, versatile, inconstant; pas de persévérance;

好性記 *Hao ki sing*, une bonne mémoire;

有血性 *Yeou hiouè sing*, avoir le cœur tendre; empressé à faire les choses;

性拙 *Sing tchou*, lourd, épais; un élève stupide; incapable d'apprendre;

性命 *Sing ming*, la vie, l'existence;

天性 *Thien sing*, dons naturels;

情性溫和 *Tsing sing hoan ho*, un caractère doux et agréable;

性寒 *Sing han*, froid de sa nature — en parlant des plantes et autres productions naturelles;

性或寬緩 *Sing ho hoan hoan*, peut-être d'un caractère libéral et facile;

性成 *Sing tching*, inné, formé par la nature;

性急 *Sing kih*, d'un caractère emporté ; irascible ;

性合於己 *Sing ho yu ki*, un caractère s'accordant avec le sien propre ;

性理 *Sing li*, principes naturels ; la lumière de la nature ; métaphysique, philosophie spirituelle ;

性温 *Sing ouan*, chaud de sa nature ;

記性 *Ki sing*, la mémoire ;

性子如何 *Sing tseu jou ho*, son caractère quel est-il ?

藥性寒凉 *Yo sing han liang*, la médecine est rafraîchissante ;

索性 *So sing*, résolu, déterminé ;

小性兒 *Siao sing eul*, caractère vif, prompt ; acariâtre, revêche ; bourru, maussade ;

修真養性 *Sieou tchin yang sing*, cultiver et développer le véritable esprit, comme font les rationalistes.

思 Ssé (A. C. sz').

Penser, considérer, méditer, réfléchir ; souhaiter, désirer ; avoir pitié ; particule euphonique qu'on emploie quelquefois au commencement, quelquefois à la fin d'une phrase ; on s'en sert aussi comme simple auxiliaire ; le nom d'un district ; un nom de famille ; *lu ssé*, qui a l'esprit pur ; pensées, idées ; de bonnes intentions ;

思想 *Ssé siang*, considérer, méditer, réfléchir sur, ou à ;

思念 *Ssé nien*, considérer ; pensées ; opinions ;

好心思 *Hao sin ssé*, un, bon dessein, une bonne intention ;

思家 *Ssé kia*, penser à sa famille ;

思前 *Ssé tsien*, rappeler, se rappeler les jours d'autrefois ;

心思 *Sin ssé*, les pensées, de l'esprit ;

思索 *Ssé so*, réfléchir, méditer profondément sur, pour découvrir ; étudier ;

思慕 *Ssé mou*, penser avec amour à ;

索思 *So ssé*, étudier, embrasser, comprendre, concevoir ;

豈不爾思室是遠而 *Ki pou eul ssé tchi chi youen eul*, comment ne pas se souvenir de vous ? mais vous demeurez loin ;

兩地相思 *Leang tha siang ssé*, penser réciproquement l'un à l'autre quand on est séparé ;

不可泳思 *Pou kho yung ssé*, vous ne pouvez pas sonder, approfondir la pensée ;

思皇多士 *Ssé ouang to ssé*, cet empereur a beaucoup de braves soldats ;

無思不服 *Ou ssé pou 'fou*, il n'y en eut aucun qui ne se soumit ;

秋思 *Thsieou ssé*, litt. pensées d'automne, c.-à-d. pensées mélancoliques ;

意思 *I ssé*, pensées, désirs, intention, volonté ;

不好意思 *Pou hao i ssé*, vil, impoli, indécent, déshonorant, qui nuit à la réputation ;

詩思 *Chi ssé*, pensée poétique ;

思量 *Ssé leang*, considérer, délibérer ;

思無邪 *Ssé ou sié*, ses pensées sont pures, ne sont pas vicieuses ;

思多 *Ssé to*, ses pensées sont nombreuses, ou exagérées.

怛 Ta (A. C. l'at).

Travail, fatigue, chagrin ; malheureux ; sentiment aigu, profond ; fatigué ; pressé, opprimé ; alarmé, effrayé, succombant sous le faix ; ému, agité ; blessé ; selit *tan* dans le sens d'avoir compassion de, compatir ;

勞心怛怛 *Lao sin tan tan*, ou *ta ta*, anxieux, troublé ; qui a le cœur brisé ;

何必驚怛 *Ho pi king ta*, pourquoi êtes-vous si effrayé ? quel motif y a-t-il de craindre ou d'être alarmé ;

惻怛 *Tsih ta*, un sentiment de commisération ; avoir de la sympathie pour, s'intéresser à ;

憐怛 *Tsan ta*, un esprit blessé.

怙 *Tié (A. C. t'ap).*

Calme, silencieux, paisible, tranquille ; résigné, soumis ; céder volontairement et avec soumission ; lu *tchen*, signifie en désaccord, pas d'accord ;

怙服 *Tié fou*, soumis volontairement ; résigné ;

安心怙服 *Ngan sin tié fou*, soumis, d'un cœur tranquille, — à la volonté de Dieu ;

怙靜 *Tié tsing*, apaisé, calmé ;

怙滯之音 *Tchou tchi tchi yin*, les sons, les tons ne s'accordent pas.

怠 *Tai (A. C. toi).*

Impérieux, arrogant, qui manque de courtoisie, impertinent, grossier ; indifférent pour ; traiter sans respect, grossièrement ; être paresseux ; fainéant, négligent, distrait ; se fatiguer ; nom d'un oiseau ;

怠情 *Tai tsing*, négligent, paresseux, indolent ;

怠倦 *Tai kiouen*, fatigué ;

得時無怠 *Te chi ou tai*, n'hésitez pas quand le moment opportun arrive ;

怠緩 *Tai hoan*, lent, paresseux, négligent, insouciant ;

怠情自安 *Tai to tseu ngan*, fainéant et facile pour soi-même, ne se refusant rien ;

怠慢 *Tai man*, négligent, sans soin ;

怠慢不敬 *Tai man pou king*, négligent et irrespectueux ;

怠于聽斷 *Tai yu ting toan*, négligent pour prononcer les jugements, — dans les tribunaux ;

怠怠 *I tai*, le nom d'un oiseau ;

不怠慢 *Pou tai man*, sans perdre de temps.

怍 *Tso (A. C. tsok).*

Confus, honteux, déconcerté, décontenancé ; changer de figure, éprouver de la honte, rougir ; lu *tcha*, trompeur ;

慙怍 *Tso tsa*, honteux, confus ;

言不怍 *Yen pou tso*, ses paroles ne sont pas hésitantes, — cette expression signifie quelquefois parler faussement ou avec volubilité ;

容毋怍 *Yong ou tso*, ne rougissez pas ; litt. contenez-vous pour ne pas rougir ;

俯不怍于人 *Fou pou tso yu jin*, en baissant la tête ne rougissez pas devant les hommes ;

愧怍 *Kouei tso*, mortifié, humilié ;

怍怍 *Ya tso*, méchant, malveillant.

怙 *Hou (A. C. ú).*

Compter sur, s'appuyer sur ; se flatter de ; tourner les regards vers quelqu'un pour lui demander secours ; avoir un soutien ; père ou mère, parent, soutien, protecteur ;

失怙 *Tchi hou*, perdre un père ;

怙父 *Hou fou*, compter sur son père ; signifie aussi un père ; une mère s'appelle 恃 *chi* ;

怙終不改 *Hou tchong pou kai*, même jusqu'à la fin il ne se corrige pas ; (compter sur la fin et ne pass'amender) ;

怙終賦刑 *Hou tchong thse hing*, ceux qui offensent de propos délibéré et itérativement, punissez-les comme brigands, — c'est à-dire par la peine capitale ;

西土惟時怙昌 *Si tou oei chi hou tchang*, à travers toutes les régions occidentales ils comptèrent constamment sur lui ;

父母何怙 *Fou mou^h kho hou*, qu'auront nos parents sur quoi ils puissent s'appuyer ?

怙惡凌人 *Hou ou ling jin*, opprimer les hommes par des actes arbitraires de pouvoir (les protecteurs détestent et oppriment le peuple).

怨 *Youen* (A. C. ün).

Malveillance, haine, mauvais vouloir ; mécontentement, ressentiment ; ne pas aimer, détester, haïr, éprouver de la haine pour ; abhorrer ; ennemi de, mécontent, murmurant ; se plaindre ; murmurer, être fâché ; injustice, tort, grief, cause de haine ou de murmure ; repentant, honteux. — lu *ouan*, entasser, amasser, accumuler, en parlant de biens ;

怨恨 *Youen hen*, haine et aversion pour, mécontent de ; ressentiment ; haïr ;

結怨 *Kié youen*, une aversion, une animosité mutuelle ;

報怨人 *I'ao youen jin*, se venger sur ;

以德報怨 *I ti pao youen*, rendre le bien pour le mal ;

埋怨 *Mai youen*, nourrir de l'inimitié contre ;

懷怨 *Hoai youen*, id. ;

怨言 *Youen yen*, paroles piquantes, amères, malveillantes ;

怨貧 *Youen pin*, murmurer contre la pauvreté ;

怨心 *Youen sin*, un sentiment de mécontentement, malveillant ;

怨天 *Youen thien*, murmurer contre le ciel ;

抱怨 *Pao youen*, s'indigner contre, garder rancune à ; concevoir du ressentiment ;

好大怨聲 *Hao ta youen ching*, il aime à gronder ;

怨得 *Youen te*, très probablement il y avait une cause ; c'était peut-être votre faute ;

無作怨 *Ou tso youen*, ne donnez pas occasion à des murmures ;

怨命 *Youen ming*, dégoûté de son sort, murmurer contre sa destinée ;

不避嫌怨 *Hou pi hien youen*, ne soyez pas effrayé de l'envie et de la malveillance des autres, — mais agissez avec droiture ;

怨財 *Youen tsai*, gains particuliers entassés ;

怨女懷夫 *Youen niu hoai fou*, une femme qui gémit de ne pas être mariée, et qui songe avec affection à un mari ; — cette locution se prend en bonne part.

快 *Yang* (A. C. yéung).

Mal à son aise, inquiet, mécontent ; qui résiste aux traitements d'un autre, rebelle, rétif ; grand ;

塞其快怏心 *Si khi yang yang sin*, satisfaire, rassasier son cœur mécontent ;

快怏心 *Yang yang sin*, difficile, dédaigneux, esprit mécontent ;

快然 *Yang jin*, fier, arrogant, présomptueux, satisfait de soi-même ;

快悵 *Yang tchang*, mécontent ;

實深快怏 *Tchi chin yang yang*, en vérité extrêmement mécontent et dégoûté de.

SIX TRAITS.

詔 *Kia* (A. C. ai).

Ecarter tout souci ; content, sans chagrin, qui a l'air heureux ; attitude indifférente et insensible tandis que les autres sont tristes ; manque de sympathie ; nom d'un homme ;

詔然 *Kia jin*, insouciant, au cœur léger ; irréfléchi, indifférent, sans affection.

詔然者 *Kia jin tche*, id. ;

恥 Tchi (A. C. ch'i).

Ressentir de la honte, être honteux ; rougir ; humilié, mortifié, déshonoré ; honte, sentiment de honte ;

羞恥 Sieou tchi, honte, honteux ;

蒙恥 Mong tchi, couvert de honte, dés honoré ;

你不畏羞恥 Ni pou sieou tchi, n'avez-vous pas peur du déshonneur ?

無恥之徒 Ou tchi tchi tou, un impudent coquin, un individu qui n'a pas de honte, un front d'airain ;

恥罵 Tchi ma, craignant les reproches ;

恥羞 Tchi sieou, honte qui se manifeste sur la figure ;

恥心 Tchi sin, sentiment intérieur de honte ; le cœur honteux ;

恥不若人 Tchi pou jou jin, honteux de n'être pas comme les autres hommes ; humilié de se sentir inférieur aux autres ;

恥惡衣 Tchi ngo i, être honteux de mauvais habits ;

恥惡衣惡食者未足 Tchi ngo i ngo chi tche oei tsou, celui qui a honte de mauvais habits et de mauvaise nourriture n'est pas complet, n'est pas parfait ;

廉恥 Lien tchi, modeste, timide, simple sans prétention ;

無廉恥 Ou lien tchi, sans pudeur, sans vergogne, front d'airain ; au comble de la dépravation ;

見羞恥 Kien sieou tchi, être honteux, mortifié, chagriné ;

被人笑恥 Pi jin siao tchi, être l'objet des rires des autres ;

愧恥 Kouei tchi, mortifié, confus ; abattu, découragé, qui a la tête basse ; — expression dont on se sert dans le style de la politesse, lorsqu'on est complimé ;

辱奴恥于主 Jo nou tchi yu tchi, l'esclave humilié humilie le maître (于 yu est ici le signe de l'accusatif) ;

恥辱之 Tchi jo tchi, il fut entièrement déshonoré ;

君子恥之 Kiun tseu jo tchi, le sage a cela en horreur, — c.-à-d. un acte honteux.

恍 Tchong (A. C. ch'ung).

L'esprit affecté, très agité ; troublé, ému ; émotion.

恍 Hoang (A. C. fong).

(v. 恍 hoang m. cl. 5 tr.).

恢 Kouei (A. C. fûi).

Généreux, grand, libéral ; magnanime ; largeur d'esprit ; agrandir ; considérer comme grand ; exalter, louer ;

恢復 Kouei fou, reprendre possession de ;
天網恢恢疎而不漏 Thien hoang kouei kouei sou eul pou lieou, le filet du ciel est grand et large, mais il ne laisse rien passer au travers de ses mailles ;

志量恢宏 Tchi leang kouei hoang, qui a l'esprit large, libéral et grand.

恨 Hen (A. C. han).

Sentiment d'indignation, de colère ou de ressentiment ; aversion, répugnance, haine, envie, dépit ; regret ou indignation contre soi-même ; tourmenté, fâché, vexé ; haïr, détester, abhorrer ;

恨怒 Hen nou, haïr, être irrité contre ;

可恨 Kho hen, odieux, détestable ; signifie aussi haïr fortement ;

恨極 Hen kih, très odieux ;

雪恨 Sioué hen, assouvir sa vengeance ; litt. blanchir sa colère, nettoyer sa colère ;

恨不得 *Hen pou te*, souhaiter ardemment, désirer grandement; plutôt à Dieu que! oh! que n'ai-je! oh! qui me donnera;

無人恨 *Ou jin hen*, personne ne le regrette (à Canton); ailleurs cette phrase signifie: personne ne s'en occupe en aucune manière;

悔恨 *Hoei hen*, remords profond; regret, repentir; irrité contre soi-même;

報恨 *Pao hen*, se venger;

結恨 *Kié hen*, contracter une haine, une inimitié;

恨不了 *Hen pou liao*, regretter de ne pas avoir accompli sa vengeance;

遺恨 *I hen*, léguer sa haine;

恨視 *Hen tchi*, regarder avec colère, avec haine ou indignation;

怨恨 *Youen hen*, ressentiment; haine et aversion pour;

大恨 *Ta hen*, grande colère;

讎恨 *Tchou hen*, inimitié, haine;

出我心頭之恨 *Tchou ngo sin theou tchi hen*, « j'ai fait sortir la colère de mon cœur », j'ai accompli, assouvi ma vengeance;

惹得人恨 *Jou té jin hen*, s'attirer la malveillance des gens; être irrité généralement;

懷恨 *Hoei hen*, nourrir de la malveillance à l'égard de;

恨世人不肯回頭 *I'en chi jin pou keng hoei theou*, détester les hommes qui ne veulent pas réformer leurs mœurs (litt. retourner la tête, — c.-à-d. revenir sur leurs pas);

長恨歌 *Tchang hen ko*, la chanson du ressentiment durable (de *Ming hoang*) la mort de *Yang kouei fei* de la dynastie des *Thang*;

抱恨終身 *Pao hen tchong chin*, entretenir sa haine toute la vie.

恒 Heng (A. C. hang).

Perpétuel, constant, régulier; agissant conformément à des lois, à des règles; constance; continuer dans le même esprit; persévérant; partout, d'une manière étendue; le 32^e diagramme indiquant la continuité ou la persévérance; — signifie aussi la lune presque dans son plein; nom d'une colline et d'un district;

恒產 *Heng tchan*, emploi constant, occupation constante; signifie aussi possessions durables, revenu régulier;

恒常 *Heng tchang*, accoutumé à; permanent;

恒心 *Heng sin*, constant dans ses desseins, esprit constant;

恒河沙數 *Heng ho tcha so*, aussi nombreux que les sables du Gange;

恒山 *Heng chan*, la colline nord des **五岳** *Ou Kieou*, ou cinq montagnes. — Plusieurs la placent près de la source du fleuve *Keng*, dans le *Tchi-li*;

恒河 *Heng ho*, ancien nom d'une des sources du fleuve *Yong-ting*, qui prend sa source dans le sud-ouest du *Tchi-li*; on l'emploie pour le Gange dans la phrase **恒河沙數**;

恒迦 *Heng kia*, id.;

恒足 *Heng tsou*, toujours suffisant; toujours assez;

如月之恒 *Jou youé tchi heng*, comme la lune qui s'accroît, qui arrive à son plein;

有恒 *Yeou heng*, avoir de la persévérance; être assidu, laborieux;

有恒性 *Yeou heng sing*, avoir un caractère persévérant;

恒之 *Heng tchi*, partout.

恒 Heng (A. C. hang).

(v. **恒 heng**, ci-dessus).

恰 Kia (A. C. hap).

A propos, au moment convenable, en temps opportun; exactement, précisément; appliquer l'esprit à; le gazouillement d'un oiseau;

恰遇 *Kia yu*, heureusement rencontré;

恰可 *Kia kho*, très approprié à, juste la chose qu'il faut;

恰似 *Kia ssé*, très semblable, presque;

恰如 *Kia jou*, id.;

恰恰 *Kia kia*, le ramage des oiseaux;

恰切 *Kia tsié*, très opportunément, ou tout à fait ce qu'il faut;

說得恰切 *Tchouo te kia tsié*, dit beaucoup dans ce but; très topiquement parlé; d'une manière tout à fait appropriée au sujet;

恰好 *Kia hao*, opportunément, heureusement, tout à fait à propos;

恰當 *Kia thang*, id.;

恰周得本數 *Kia tcheou ti pen sou*, accomplit un cercle (dans un temps donné) et arrive exactement au nombre où le mouvement a commencé;

野航恰受兩三人 *Yé hang kia cheou leang san jin*, le bateau grossier aurait juste contenu deux ou trois personnes;

剛恰巧 *Keng kia kiao*, juste à temps, ni trop tôt ni trop tard;

恰恰鶯啼 *Kia kiu ying ti*, le cri des perroquets est *kia kia*.

恰 Hiao (A. C. hán).

Gaieté, joie; gai, comme lorsqu'on est dans une société agréable; se lit *kiao*, dans le sens d'habileté, sagesse, prudence;

心恰 *Sin hiao*, plaisir que l'on ressent au cœur;

於人心獨無恰乎 *Yu jin sin tou ou hiao*, est-ce que les autres ne sont pas aussi très charmés?

恐 Kong (A. C. hung).

Craindre, appréhender quelque mal; douter, soupçonner, supposer; s'imaginer, calculer sur, compter sur; qui craint, anxieux, agité, alarmé, soupçonneux; alarme; épouvante, soupçon, pensée inquiète, commencement de crainte; peut-être, en supposant que, quand cela serait, s'il pouvait se faire que;

恐怕 *Kong pa*, craindre que; être effrayé; — c'est aussi une supposition, un soupçon; supposer; appréhender; croire;

恐其 *Kong khi*, id.;

恐懼 *Kong kiu*, tremblement, crainte; — *kong*, est la crainte qui commence; *kiu*, la frayeur qui s'ensuit;

惶恐 *Hoang kong*, craintif, être inquiet au sujet de; — c'est aussi le nom d'un cours d'eau très rapide;

恐惶 *Kong hoang*, effrayé, alarmé; agitation; avec un profond respect pour vous;

誠恐 *Tching kong*, craignez réellement;

恐怕他不來 *Kong pa tha pou lai*, je crains qu'il ne vienne pas, je pense qu'il ne viendra pas.

恐 Kong (A. C. hung).

(v. 恐 kong ci-dessus).

恪 Ko (A. C. k'ok).

Etre attentif à remplir ses devoirs; crainte respectueuse; attention scrupuleuse; sentiment de profonde vénération; air qui commande le respect et la crainte; respecter, honorer, révéler; vigilant, soigneux; nom de famille;

執事有恪 *Tchi ssé yeo ko*, ceux qui dirigent les affaires, qui occupent des fonctions (dans les temples) doivent être respectueux;

謹恪 *Kin ko*, attentif, respectueux;

恪恭已職 *Ko kong ki tchi*, veiller soigneusement aux devoirs de sa charge;

格守規範 *Ko cheou kouéi fan*, maintenir avec soin les règles, s'en tenir aux vieilles lois.

恭 Kong (A. C. kong).

Respecter, considérer avec égard, vénérer, manifester son respect sur sa figure, par son maintien sérieux et calme ; offrir respectueusement ; traiter un hôte avec humilité et courtoisie ; respectueux, révérencieux ; courtois ; complaisant, facile, condescendant, affable ; cordial, sincère ; en tant qu'adverbe, il a le sens de très, extrêmement, à un haut degré ; sorte de fonctionnaire à la cour qui veille pendant la nuit ; dans les épitaphes ou dans les élégies, ce caractère signifie : conduite honnête et vertueuse ; nom d'un district ; nom de famille ;

恭喜 *Kong hi*, féliciter ; je vous félicite ; je vous souhaite respectueusement la joie ;

恭敬 *Kong king*, respectueux, qui a de la vénération pour ; sérieux, posé (*kong* se rapporte à l'extérieur ; *king*, à l'esprit) ;

恭順 *Kong chun*, humble, soumis, très soumis ;

恭賀 *Kong ho*, paroles ou présents de félicitation ; congratulation ;

打一恭 *Ta y kong*, faire un salut, une révérence ;

恭喜了 *Kong hi liao*, vous avez eu bien du bonheur ? ou vous avez eu un grand sujet de joie ?

恭恭敬敬 *Kong kong king king*, avec respect ; grande crainte respectueuse en accomplissant un acte d'adoration ;

恭人 *Kong jin*, appellation des épouses des fonctionnaires du 4^e rang ;

鞠躬如禮 *Kiu kong jou liu*, très poli, conformément aux rites, à l'étiquette ;

恭行 *Kong hing*, exécuter respectueusement des ordres ;

恭候命下 *Kong heou ming kia*, j'attends vos ordres ;

自古恭敬不如從命 *Tseu kou kong king pou jou tsong ming*, depuis l'antiquité, l'obéissance a toujours été considérée comme supérieure à la courtoisie ;

溫溫其恭 *Ouan ouan khi kong*, cordial et respectueux, en parlant d'hôtes (que l'on reçoit) ;

恭錄飭知 *Kong lou chi tchi*, j'ai respectueusement copié (l'ordre) et je vous l'adresse pour votre gouverne.

慤 Lin (A. C. lun).

(v. 吝 lin cl. 30 av. 4 tr).

慤 Louan (A. C. nan).

Agir inconsidérément ;

踵慤 *Tong louan*, agir sans prendre garde aux lois strictes ; être très négligent ; couper les angles, les coins ; suivant quelques-uns, signifie comparer et évaluer des marchandises.

慤 No (A. C. nuk).

Sentiment intérieur de honte ; honteux, mortifié ;

慤慤 *Tsan no*, mortifié ; honteux ; qui éprouve de la honte ;

莫吾知而不慤 *Mo ngo tchi eul pou no*, on ne me connaît pas et je n'en suis pas cependant honteux.

恃 Chi (A. C. shi).

Compter sur le pouvoir ou sur l'autorité de quelqu'un ; s'appuyer sur, se fier à, compter sur quelqu'un pour être soutenu et nourri ; implorer soutien ou protection ; métaph. : une mère ; présumer de, compter trop sur ; inintelligent, lourd ; perception lente ;

- 倚恃** *I chi*, compter sur ;
恃勢 *Chi tchi*, compter trop sur son pouvoir ou sur son rang ;
失恃 *Chè chi*, perdre son principal soutien, perdre une mère ;
恃寵 *Chi tchong*, compter trop sur ce qu'on est favori pour opprimer les autres ;
自恃 *Tseu chi*, confiant en soi-même ; présomptueux ;
恃強 *Chi kiang*, présumer trop de sa force physique ;
恃賴 *Chi lai*, compter sur, se fier, prendre sur soi, en bonne ou en mauvaise part ;
恃財 *Chi tsai*, compter sur ses richesses ;
恃已凌物 *Chi ki ling ou*, avoir confiance en soi-même et insulter les autres ; présomptueux et insolent ;
無母何恃 *Ou mou ho chi*, ou n'ayant plus de mère quel sera mon soutien ?
恃有手足 *Chi yeou cheou tsou*, compter sur ses adhérents ou sur ses frères ;
不足恃 *Pou tsou chi*, indigne de confiance, en qui l'on ne doit pas avoir foi ;
恃刁 *Chi tiao*, impudent, audacieux, s'arroger d'une manière violente et opiniâtre ;
恃怙 *Tiè chi*, les parents de quelqu'un ; litt. ceux envers qui l'on doit être soumis et sur qui l'on peut compter.

恕 *Chou* (A. C. shü).

Indulgent, bienveillant, obligeant ; doux, humain ; miséricordieux, clément, réciprocité, devoirs réciproques ; traiter les autres comme l'on désire être traité soi-même ; excuser, pardonner ; supporter avec patience ;

恕罪 *Chou tsoué*, indulgent pour les fautes d'autrui ;

恕我不陪 *Chou ngo pou pei*, excusez-moi si je ne vous tiens pas plus longtemps compagnie ;

饒恕 *Jao chou*, ne pas faire attention à, passer sous silence, pardonner, oublier ;

恕怪 *Chou kouai*, ne le trouvez pas extraordinaire, ne vous fâchez pas ;

寬恕 *Kouan chou*, indulgent, qui n'est pas sévère ;

忠恕 *Tchong chou*, sincère et bienveillant ; loyal et humain ;

自恕 *Tseu chou*, s'excuser soi-même, être indulgent pour soi-même ;

恕已恕人 *Chou ki chou jin*, excuser les autres comme on s'excuse soi-même ;

恕報不週 *Chou pao pou tcheou*, excusez-moi de ne pas aller tout autour, — trouver mes amis ; avis écrit sur sa porte extérieure par un homme en deuil ;

這還可恕 *Tche hoan kho chou*, cela cependant peut être négligé, on peut passer par-dessus cela ;

忠恕違道不遠 *Tchong chou oei tao pou youen*, celui qui est sincère et humain n'est pas bien éloigné de la véritable voie ;

息 *Sih* (A. C. sik).

Respirer ; haleter ; soupirer d'une manière perceptible ; se reposer, cesser, s'arrêter ; produire ; augmenter, croître ; mettre un arrêt à ; suspendre ; expiration et inspiration, respiration ; repos, calme ; le temps de respirer, un endroit de repos, un temps d'arrêt ; un moment, un court espace de temps ; race, souche, postérité ; intérêt de l'argent, augmentation de fortune par l'emploi du capital ; signifie aussi boucher, remplir ; nom d'un ancien Etat ;

氣息 *Ki sih*, une odeur ;
子息 *Tseu sih*, un fils, ses enfants ; lignée, race ;
一息間 *Y sih kièn*, pour un instant ;
太息 *Tai sih*, un profond soupir ;
息心 *Sih sin*, ne plus penser à ou ne plus avoir d'inquiétude au sujet de ;
姑息 *Kou sih*, affection exagérée pour, être trop indulgent à l'égard de ;
息兵 *Sih ping*, cesser des opérations militaires ;
息怒 *Sih nou*, apaisé, pacifié ;
利息 *Li sih*, profits, intérêt de l'argent ;
消息 *Siao sih*, litt. se fondant et respirant ; nouvelles qui transpirent ; récits, bruits ;
辰息 *Chin sih*, un moment ;
出錢生子曰息 *Tchou tsien sing tseu youé sih*, placer de l'argent à intérêt s'appelle *sih* ;
安息 *Ngan sih*, repos ; se reposer ;
抽息 *Tchéou sih*, prendre la respiration, comme lorsqu'on sanglote ;
息了念頭罷 *Sih liao nien theou pa*, abandonner toutes pensées ultérieures sur ;
息天下之兵 *Sih thien hia tchi ping*, arrêter les opérations militaires dans l'empire ;
息妖妄 *Sih yao ouang*, mettre un terme à de sots contes d'apparition ;
喘息 *Tchouen sih*, respirer péniblement ;
疾息爲喘息 *Tsih sih oei tchouen sih*, la respiration malade fait la respiration courte ;
息急 *Sih ki*, la respiration est rapide ;
止息 *Tchi sih*, s'arrêter ; se reposer ;
生息 *Seng sih*, porter, produire intérêt ;
息壤 *Sih jang*, sol productif ;
息肩 *Sih kien*, arrêtez-vous, reposez-vous un peu ; cesser, discontinuer ;

歇息 *Hie sih*, cesser pour un instant, se reposer un moment ;
長太息 *Tchang tai sih*, pousser un profond soupir ;
喘息不停 *Tchouen sih pou ting*, je ne puis m'empêcher de haletter ;
停息 *Ting sih*, cesser, s'arrêter ;
有出息兒 *Yeou tchou sih eul*, avoir son utilité et son profit ; — en parlant d'enfants et de serviteurs ;
出息 *Tchou sih*, veut dire aussi petits profits éventuels, en parlant de rognures ; râclures, morceaux, copeaux.

恂 *Siun (A. C. sun).*

Cœur sincère ; fidèle, consciencieux, dévoué ; flatteur et respectueux ; bon, aimable, doux ; timide, craintif ; sévère, dur, rigide ; nourrir une crainte respectueuse pour ; attrayant, séduisant, en parlant de vertu ;

忱恂 *Tchin siun*, fidèle, véritablement dévoué ;

恂慄 *Siun li*, effrayé, éprouvant une crainte respectueuse ; tremblant et attentif ;

恂實 *Siun tchih*, sincèrement honnête ;

德行恂恂 *Ti hing siun siun*, ses vertus sont éminentes.

恤 *Siu (A. C. sut).*

(v. 卹 *siu* cl. 26-6 tr.).

恬 *Tieu (A. C. t'im).*

Content, satisfait, paisible, tranquille ; passer sa vie tranquillement ; repos, état d'esprit paisible et calme ;

恬靜 *Tièn tsing*, paisible, tranquille, en repos ; comme après un orage ;

心恬氣和 *Sin tien khi ho*, un esprit tranquille et un caractère agréable ;

波恬海內 *Po tien hai noui*, les vagues son calmes et la mer est rentrée dans son lit ; la révolte est apaisée ;

以恬養志 *I tien yang tchi*, fortifier sa volonté par la philosophie ;

引養引恬 *Yin yang yin tien*, guider (le peuple) à savoir jouir de l'abondance et de la paix.

桃 *Tiao* (A. C. t'iu).

Chagriné, triste, fâché ; être méprisable pour ; avoir peu de bienveillance pour ; mépriser ;

視民不桃 *Tchi min pou tiao*, ne regardez pas le peuple avec mépris.

恚 *Tsi* (A. C. ts'ai).

Très fâché ; très en colère, avoir l'air irrité ; (s'emploie pour **恚** *Tsi*) ;

恚惶 *Tsi ouang*, chagriné, vexé ; désappointé, troublé, ennuyé ;

何爲恚恚若是 *Ho oei tsi tsi jou chi yu*, pourquoi errez-vous tant ça et là ?

恣 *Tsé* (A. C. ts'z').

Intrigue, dissipation, relâchement de mœurs, légèreté, débauche ; dissolu, licencieux ; rejeter toute contrainte, lâcher la bride à ses passions ;

放恣 *Fang tsé*, débauché, dissolu, dissipé ;

恣縱 *Tsé tsung*, id. ;

縱恣 *Tsung tsé*, id. ;

恣意 *Tsé i*, relâché dans ses mœurs, licencieux ; sans contrainte, libre ; agir à son gré ; sans égard pour les convenances ;

恣睢 *Tsé tsé*, présomptueux, conduite hautaine et pleine de suffisance ;

恣行無忌 *Tse hing wou ki*, ne se soucier de personne ; conduite grossière.

恫 *Tung* (A. C. t'ung).

Peine, chagrins ; sentiment ou sensation pé-

nible ; gémir, se plaindre d'une douleur ; soupirer, se lamenter ;

恫恫 *Tsung tung*, désappointé, déçu dans son attente ; chagrin et désappointement ;

神恫 *Chin tung*, gémir, se plaindre ;

奉其恫 *Fung khi tung*, il ressentit la douleur ;

哀恫 *Ngai tung*, se plaindre de, s'affliger de ; hélas ! hélas !

神罔時恫 *Chin wang chi tung*, les esprits (des morts) n'étaient pas mécontents.

恚 *Hoei* (A. C. wai).

Indignation, rage, colère ; être irrité contre ; indigné, en colère ; ne pas aimer, haïr, détester ;

恚恨 *Hoei hen*, être irrité contre quelqu'un et le détester ;

恚怒 *Hoei nou*, dans une colère furieuse ;

抵牾而恚 *Ti tchoang eul hoei*, battre son lit et être en colère.

恩 *Ngen* (A. C. yan).

Bonté, faveur, grâce, clémence ; services, bienfaits, obligations ; faveur impériale ; conférer des faveurs à ; montrer de la bonté pour ; pratiquer la bienveillance envers ; obliger, enrichir ; charitable, compatissant ; toute chose particulière ou cachée ; nom d'un district ; nom de famille ;

受恩 *Cheou ngen*, recevoir un bienfait, qui a reçu une faveur, une grâce ;

皇恩 *Hoang ngen*, faveur royale ou impériale ;

神恩 *Chin ngen*, faveur divine ;

天恩 *Thien ngen*, faveur divine, — signifie aussi faveur impériale dans le langage de la flatterie ;

恩德於百姓 *Ngen ti yu pe sing*, bienfaisant envers le peuple ;

負恩 *Fou ngen*, oublier les faveurs reçues, être ingrat ;

忘恩 *Ouang ngen*, id. ;

恩將仇報 *Ngen tsiang tcheou pao*, rendre le mal pour le bien ; répondre à des bienfaits par de la haine ;

感恩 *Kan ngen*, être sensible aux faveurs reçues ; être reconnaissant ;

開恩 *Khai ngen*, montrer de la faveur pour, indulgent pour ;

報恩 *Pao ngen*, reconnaître des faveurs, être reconnaissant ;

再造之恩 *Tsai tsao tchi ngen*, une faveur qui fait revivre, qui crée de nouveau ; — expression de haute gratitude pour un bienfait reçu ;

恩愛 *Ngen ngai*, faveur et affection ;

恩科 *Ngen ko*, un examen de lettres : en dehors des examens ordinaires, accordé par faveur spéciale de l'empereur ;

恩人 *Ngen jin*, un bienfaiteur, un patron, un protecteur ;

恩賞 *Ngen tchang*, récompenses gracieuses ;

恩典 *Ngen tien*, grande faveur, venant de l'empereur ;

恩私 *Ngen ssé*, partialité bienveillante ;

恩澤 *Ngen tsih*, actions bienfaisantes, actes charitables ; bienfaisance ;

恩惠 *Ngen hoei*, id. ;

恩主 *Ngen tchou*, un bienfaiteur ;

恩情 *Ngen thsing*, affection, comme entre parents ;

大恩人怎做敵頭 *Ta ngen jin tseng tso tih theou*, comment un bienfaiteur peut-il devenir un ennemi ?

報恩單 *Pao ngen tan*, une affiche relatant la guérison opérée par une idole ; elles ressemblent aux tablettes votives, et le dévot reconnaissant fait souvent vœu d'en mettre des centaines dans les rues ;

恩斯勒斯嚮子 *Ngen ssé kin ssé yu tseu*, avec mon amour et avec ma peine, je [nourrissais mes enfants ; mes petits.

恁 *Jin (A.*

C. yam).

Considérer, penser ; garder dans l'esprit, réfléchir ; contempler avec satisfaction ; charmant, délicieux ; signifie aussi : ainsi, de cette manière ;

既然恁的 *Ki jin jin ti*, puisqu'il en est ainsi ;

恁樣 *Jin yang*, de cette manière.

恙 *Yang (A.*

C. yéung).

Vers qui rongent le cœur des hommes ; chagrin, tristesse, souffrances, incommodités ; maladie dans le langage de la courtoisie ; de mauvaise humeur, agacé, mélancolique, triste, abattu ;

別來無恙 *Pié lai ou yang*, depuis que je vous ai vu, vous n'avez pas été malade ? — vous êtes-vous bien porté depuis que je vous ai vu ?

抱恙 *Pao yang*, avoir une maladie ;

賤恙 *Tsien yang*, ma maladie ;

尊恙 *Thsun yang*, votre maladie ;

貴恙 *Kouei yang*, id. ;

恙憂 *Yang yeou*, triste ;

奈恙何 *Nai yang ho*, j'ai à le supporter ;

有恙在身 *Yeou yang tsai chin*, avoir une maladie physique.

SEPT TRAITS.

惺 *Kouei (A.*

C. fin).

Se moquer de, tourner en ridicule ; rire de ; nom d'homme ; lu *li*, avoir compassion de ; qui inspire la pitié ; triste, affligé ; infirme, invalide ; malade.

悔 Hœi (A. C. fûi).

Etre fâché de sa conduite antérieure, se repentir, regretter, changer de conduite ; repentant ; fâché de ; nom d'un des diagrammes ;

悔恨 *Hœi hen*, remords, repentir, être fâché contre soi-même ;

悔罪 *Hœi tsoui*, se repentir d'un crime, d'une faute ;

悔改 *Hœi kai*, se réformer ; changer de conduite ; se repentir ;

改悔 *Kai hœi*, id. ;

悔心 *Hœi sin*, componction, regret ;

追悔無及 *Choui hœi ou ki*, pour retourner au repentir il n'y a pas de place — se trouver incapable de repentir ;

痛悔 *Tong hœi*, chagrin cuisant au sujet de, repentir profond ; regretter extrêmement ;

悔恨遲 *Hœi hen tchi*, le repentir est trop tardif ;

悔吝 *Hœi lin*, remords ; chagrin et tristesse ; avoir la conscience de son crime sans la force de s'amender ;

悔後遲 *Hœi heou tchi*, le repentir est trop tardif ; — phrase écrite quelquefois sur une prison ;

悔罪自新 *Hœi tsoui tseu sin*, se repentir et se régénérer ;

反悔 *Fan hœi*, regretter ;

其德靡悔 *Khi ti mi hœi*, sa vertu ne fut pas à regretter ; il n'eut pas à se repentir de sa vertu ;

悔過 *Hœi kouo*, reconnaître sa faute, regretter une faute qu'on a commise ;

宜無悔怒 *I ou hœi nou*, ils ne devraient pas être ainsi irrités.

悍 Han (A. C. hon).

Caractère ardent, tempérament énergique ; violent, emporté, cruel ; impétueux ; intrépide ; courageux ;

強悍 *Kiang han*, impérieux, arrogant, insolent, dominateur ;

悍急 *Han ki*, cruel, féroce, emporté ; furieux ;

急悍 *Ki han*, id. ;

兇悍 *Hiong han*, irascible ; violent, emporté ;

何必如此悍急 *Ho pi jou tseu han ki*, quel motif y a-t-il d'être aussi furieux ?

悍妒 *Han tou*, violent, sentiment d'envie, de jalousie ;

悍婦 *Han fou*, une virago, une femme d'un caractère emporté.

械 Kiai (A. C. kái).

Adresser des injonctions à, appeler fortement l'attention de quelqu'un sur quelque chose ; presser quelqu'un d'obéir ; ordonner ; lu *ki*, pressant, urgent ; lu *ke*, alarmé, craintif ; indocile, entêté.

愠 Kiouen ou youen (A. C. kün).

Emporté, violent ; irrité, fâché ; malheureux, dans la détresse ; anxieux ;

忿愠 *Fen kiouen*, irrité, mis en colère ;

愠愠 *Kiouen kiouen*, brisé, déchiré par le chagrin ;

搔首立愠愠 *Sao tcheou li kiouen kiouen*, dans son anxiété, il se tenait debout et se grattait la tête ;

中心愠愠 *Tchong sin kiouen kiouen*, le fond de mon cœur est brisé de douleur.

惓 Kouan (A. kw'an).

Cœur sincère et dévoué ; sincérité, simplicité de cœur ; sentiments vrais ; simple, sans ornements, en parlant d'un style ;

惓實 *Kouan tchi*, sans prétention ; simple, droit, loyal ;

容申謝悃 *Yong chin tsie kouan*, je ne puis assez vous remercier de votre bonté, — phrase que l'on emploie dans le style épistolaire ;

謹杼忱悃 *Kin tchou chin kouan*, avec beaucoup de regrets j'expose sincèrement mon opinion, — phrase de style épistolaire ;

悃悃款款 *Kouan kouan kouan kouan*, sincère et dévoué au plus haut degré, entièrement loyal.

悃忱 *Kouan chin*, sincèrement dévoué, simple, sans ornement ;

忱悃 *Chin kouan*, id.

悃幅 *Kouan pi*, sincérité de sentiments.

吝 *Lin* (A. C. lun).

(v. 吝 *lin* cl. 30-6tr.).

悞 *Ou* (A. C. 'ng).

Faux, erroné ; fallacieux, trompeur ; faisant obstacle, causer un empêchement ; séduire, tromper ; mettre en avant des prétextes ;

悞大事 *Ou ta ssé*, empêcher, négliger d'importantes affaires ;

主顧不悞 *Tchou kou pou ou*, litt. le maître regarde et ne se trompe pas ; — signifie que le marchand ne se trompe pas dans les marchandises qu'il vend à ses clients ;

悞信 *Ou sin*, une confiance trompée, mal placée ;

姦人之悞 *Kien jin tchi ou*, les faux prétextes d'hommes qui ont de mauvais desseins ;

臨期不悞 *Lin ki pou ou*, au moment fixé il ne manqua pas d'arriver.

慍 *Ou* (A. C. 'ng).

Exciter, éveiller dans quelqu'un le senti-

ment de sa position, avertir et faire observer ; s'éveiller, percevoir distinctement ; comprendre entièrement ; revenir à soi ; pénétrant, judicieux, perspicace, éveillé ; circonspect ; exclamation marquant une surprise soudaine ;

省悟 *Sing ou*, exciter à considérer, éveiller ; éveillé, excité ;

覺悟 *Kio ou*, remarquer tout à coup, première impression de ; éveiller, exciter ; saisir l'idée ;

自悟 *Tseu ou*, s'aviser, s'apercevoir de ;

有悟性 *Yeou ou sing*, avoir une intelligence nette des choses ;

悟出 *Ou tchou*, voir la portée de ; apprécier une position ;

穎悟 *Ying ou*, un degré supérieur de discernement.

悟道 *Ou tao*, sentir la force du raisonnement ;

執迷不悟 *Tchi mi pou ou*, poursuivre son attachement stupide et ne pas s'éveiller, obstinément stupide ;

醒悟 *Sing ou*, éveillé en sursaut, amené à considérer son état ;

殆弗興弗悟 *Tai fei hing fei ou*, c'était comme si je ne pouvais ni me relever ni me rétablir.

悖 *Pei* (A. C. p'ui).

Se révolter, résister à la nature ou aux usages ; rebelle, contumace, séditieux ; déraisonnable ; insoumis ;

悖禮 *Pei li*, incivil ; bourru, rude pour ses amis et poli pour les étrangers ;

悖逆 *Pei ni*, se révolter ; rebelle ;

悖德 *Pei ti*, vertu revêche, c.-à-d. bon pour les étrangers et mauvais pour les siens ;

氣悖 *Khi pei*, saisir avec colère ;

悖理 *Pei li*, rebelle aux convenances ;

貨悖而入亦悖而出 *Ho pei eul ji i pei eul tchou*, litt. si des bien sont injustes et qu'ils entrent, également ils se révoltent et sortent : — des gains injustes peuvent arriver à quelqu'un, mais ils le quitteront aussi certainement.

悉 *Sih (A. C. sik).*

Embrasser entièrement, dans toutes ses particularités ; savoir et connaître parfaitement ; faire des investigations complètes ; pleinement, à fond, entièrement, minutieusement ; de toutes les manières ; tous deux à la fois ; tous ensemble, tout ; nom de famille ;

悉知 *Sih tchi*, connaître pleinement, savoir complètement, s'instruire de ; — cette phrase se trouve dans les feuilles du gouvernement, pour requérir ceux que l'objet concerne de prendre connaissance de leur contenu ;

諭悉一切 *Chin sih y tsih*, sait tous les détails ;

悉斷染纜 *Sih touan tcheou lan*, il coupa sans exception tous les cablots des bateaux ;

知悉 *Tchi sih*, prendre connaissance de ;

熟悉 *Tcho sih*, je sais tout ce qui s'y rapporte ;

聆悉 *Ling sih*, je le comprends entièrement, je l'entends parfaitement ;

悉自教工 *Sih tseu kiao kong*, exercez vous-même en toute chose les fonctionnaires.

悛 *Tsiun (A. C. sün).*

Changer, modifier, s'arrêter, venir après, succéder, avoir confiance en son opinion ; qui vient après ; le premier en rang ; volontaire, opiniâtre, inflexible, présomptueux ; lu *tsiouen*, honnête, sincère, syn. de **恂** *kiouen* cl. 64, 6 tr.) ;

怙惡不悛 *Hou ngo pou tsiun*, entêté méchamment et indomptable ;

不速悛改 *Pou so tsiun kai*, refusant de s'amender, de se réformer ;

悛心 *Tsiun sin*, repentant, affligé de cœur ;

悛從 *Tsiouen tsong*, compter sur un autre.

悚 *Song (A. C. sung).*

Terrifié, épouvanté, craintif, timide, timoré, agité par des espérances ou des craintes ; indécis, irrésolu ;

悚然 *Song jin*, sur le qui vive ; timoré, timide ;

悚惕 *Song ti*, tremblant de peur ;

悛悛人家 *So song jin kia*, calomnier, médire ; causer des disputes (to make strife) .

悌 *Ti (A. C. tai).*

Agir comme le ferait un frère plus jeune ; fraternellement respectueux ; indifférent pour ;

慈祥愷悌身之德也 *Tse tsiang kai ti chin tchi ti yé*, labienveillance et le respect sont des vertus qui honorent les personnes.

悄 *Tsiao (A. C. ts'ü).*

Abattu, triste, affligé ; en sûreté, sans être observé ; tranquille, calme ; quelque-fois signifie pressé ;

悄悄 *Tsiao tsiao*, en secret, particulier ; tranquillement, secrètement ; sans être observé ;

勞心悄悄 *Lao sin tsiao hi*, combien mon triste cœur est déchiré ! Amère déception ;

靜悄悄的 *Thsing tsiao tsiao ti*, calme, tranquille, retiré, pas de trouble ;

悄沒聲兒的 *Tsiao mou ching eul ti*, on n'entend aucune voix, aucun son.

慈 Tsé (A. C. ts'z').
(v. 慈 tsé m. cl. av. 10 tr.).

患 Tsong (A. C. ts'ung).

Excité, agité; alarmé; éprouver de la crainte ou de l'agitation ;

患忙 Tsong mang, précipité; pressant et incessant ;

患患 Tsong tsong, poussé, pressé; par quelque circonstance urgente ;

患患不及 Tsong tsong pou ki, trop pressé pour atteindre à, pour faire une chose ;

無故患患 Ou kou tsong tsong, être très pressé, très agité sans cause ;

無事患患 Ou ssé tsong tsong, id. ;

行色患患 Hing sih tsong tso, paraît être en grande hâte d'aller ;

患達 Tsong kiu, poussé par quelque motif de se hâter, pressé de se hâter.

悅 Youe (A. C. üt).

Charmé, ravi, content, satisfait; charmant, ravissant, réjouissant; se soumettre, acquiescer avec plaisir; nom de famille ;

不悅 Pou youé, mécontent de; déplaçant, désagréable ;

悅目 Youé mou, agréable à l'œil; charmer l'œil, plaire à l'œil ;

心悅 Sin youé, l'esprit est tout à fait charmé ;

喜悅 Hi youé, id. ;

意悅 Youé i, contenter ses désirs ;

悅服 Youé fou, se soumettre, acquiescer avec plaisir ;

悅心 Youé sin, charmer le cœur ;

不亦悅乎 Pou y youé hou, n'est-ce pas charmant? ne sera-ce pas ravissant?

悅之 Youé tchi, le satisfait, le charma ;
人悅之 Jin youé tchi, le peuple l'aime.

患 Hoang (A. C. wan).

Chagrin, affliction; malheur, calamité, défaut; vice; détresse, misère; mal, peine, tribulation; triste, chagrin; misérable, malheureux; affreux, terrible; s'attrister pour ou de; nom de famille ;

患病 Hoan ping, être affligé d'une maladie; une maladie douloureuse ;

避患 Pi hoan, éviter une calamité échapper à un mal imminent ;

患難 Hoan nan, difficultés; malheur, peine ;

何患之有 Ho hoan tchi yeou, pourquoi le regrettez-vous? pourquoi le pleurez-vous ?

患得失 Hoan te hoan chi, pénible à gagner et pénible à perdre, — en parlant d'argent ;

禍患 Ho hoan, mal, adversité; punition du ciel, calamités ;

養虎為患 Yang hou oei hoan, (comme si) on élevait un tigre pour vous faire du mal ;

王氏之患好使人同己 Hoang chi tchi hoan hao chi jin thsong ki, le défaut et le malheur de *Ouang chi* était d'aimer que tout le monde fut comme lui (eut la même opinion que lui) ;

後患 Heou hoan, « une calamité qui vient après ; » qui suit ; subséquente ;

患難中 Hoan nan tchong, au milieu des difficultés et des malheurs ;

患病今已全愈 Hoan ping kin i tsiouen yu, la maladie est maintenant entièrement guérie ;

何患乎 Ho hoan hou, quel mal y a-t-il à cela? quel mal en résulte-t-il ?

患難讀 *Hoan nan tou*, désolé que ce fût si difficile à comprendre ;

憂患 *Yeou hoan*, malheureux, infortuné ;

何足患 *Ho tsou hoan*, quel besoin y a-t-il de vexation ?

除後患 *Tchou héou hoan*, échapper aux mauvaises conséquences futures ;

患瘋病時 *Hoan fong pin̄g chi*, lorsque l'accès de folie le prenait ;

心患之 *Sin hoan tchi*, mon cœur éprouve de la peine pour eux ;

不患無位患所以立 *Pou hoan ou oei hoan so i li*, ne soyez pas chagrin d'être sur le trône, mais bien de n'avoir pas ce qu'il faut pour l'occuper ;

不患不成 *Pou hoan pou tching*, ne pas craindre qu'une chose ne se fera pas — c.-à-d. n'être pas embarrassé pour la faire ;

悵 Y (A. C. yap).

Triste, chagrin ; troublé ; sentir que l'on paraîtra triste ; est négligé ou abandonné ;

悵悵 *Y y*, paraître triste ;

于心何所悵 *Yu sin ho so y*, quel chagrin avez-vous au cœur ?

悠 Yeou (A. C. yau).

Etre chagriné, fâché au sujet de ; triste ; pensif, préoccupé ; penser à quelqu'un avec tristesse ; qui a une grande portée, en parlant d'un projet ; éloigné ; impénétrable ; sans limites, en parlant du ciel ; vaste ; s'avancant ; à loisir, à son aise ; voyager au loin ; fréquent, réitéré ;

悠悠 *Yeou yeou*, l'ondulation lente des bannières ; le balancement des arbres agités par la brise ; penser longuement et avec anxiété ; chevaux s'en allant au loin ;

悠悠之論 *Yeou yeou chi lun*, conversation commune, sujet de toutes les conversations, entretien de tout le monde ;

悠哉 *Yeou tsai*, pensez-y, c.-à-d. c'est si triste ! si pénible !

悠哉悠哉 *Yeou tsai yeou tsai*, id ;

悠遠 *Yeou youen*, loin, au loin, une longue étendue, une longue portée ;

悠悠我里 *Yeou yeou ngo li*, je souffre pour mon village et pour ma maison ;

悠悠蒼天 *Yeou yeou tsang thien*, le ciel sans limite ; (*tsang thien*, le ciel veut)

以悠悠行路 *I yeou yeou hing lou*, quand je devrais faire un très long voyage.

惆 Tchang (A. C. ch'ong).

(v. 惆 tchang m. cl. av. 12 tr).

HUIT TRAITS.

惆 Tcheou (A. C. ch'au.)

Déçu dans son attente, frustré, désappointé, ennuyé, tourmenté ;

惆悵 *Tcheou tchang*, déçu dans son espérance ; triste ; mécontent.

悵 Tchang (A. C. chéung).

Ennuyé, mécontent, tourmenté, vexé, déçu dans ses espérances, désappointé ;

悵悵然 *Tchang tchang jin*, déplorable et contrariant à la fois ;

悵望 *Tchang ouang*, le cœur navré du retard dans la réalisation de ses espérances ;

望悵 *Ouang tchang*, id. ;

惆悵 *Tcheou tchang*, chagriné, vexé ; déçu dans ses espérances ; désappointé ;

悵望而不見 *Tchang ouang eul pou kien*, j'aspirais ardemment après cela, mais je ne le vis jamais : c.-à-d. je fus entièrement désappointé.

懲 Tching (A. C. ch'ing)

Soumettre, courber, dompter, corriger, réprimer ; se corriger, s'amender ; prévenir, avertir ; reprendre, punir, faire des reproches ; punition, châtement ; régler, arrêter, faire cesser ; avertissement, avis, réprimande ;

小懲 *Siao tching*, un avis déguisé, une allusion qui contient un avertissement ;

懲治 *Tching tchi*, gouverner sévèrement, strictement, comme la loi l'exige ;

懲忿 *Tching fen*, réprimer sa colère ;

勸懲 *Kiouen tching*, exhorter et avertir ;

懲創 *Tching tchoang*, maintenir dans l'ordre ; discipliner, former par de bonnes règles, comme fait un professeur ;

從重懲辦 *Tsong tchong tching pan*, mettre strictement une sentence à exécution ;

定懲不貸 *Ting tching pou tai*, punir sûrement et ne pas pardonner — je le punirai certainement et ne lui pardonnerai pas ;

懲愴 *Tching tchoang*, réprimer ce qui est vicieux ou irrégulier en reprenant ou en punissant.

惛 Hoan (A. C.fan).

Ténèbres intellectuelles ; perceptions indistinctes, idées confuses ; souvenir confus ; oubli ; stupide, manquant d'intelligence ; oublieux, négligent ;

心惛 *Sin hoan*, oublieux ;

惛耄 *Hoan mao*, qui a perdu la mémoire par suite de vieillesse ; vieux ;

惛悶 *Hoan men*, chagrin et ennuyé de, mais incapable de s'exprimer ;

惛迷不醒 *Hoan mi pou sing*, qui a la tête dure, lourd d'esprit ; obtus ; incohérent.

惚 Hou (A. C. fat).

Inexplicable, mystérieux, abstrus, insondable ; sur quoi l'esprit n'ose décider, en parlant d'un sujet métaphysique :

惚恍 *Hou hoang*, insondable, abstrus, mystérieux ;

恍惚恍惚 *Kouan hou hoang hou*, alarmé, esprit incertain, inquiet, soit par suite de l'éclat éblouissant qui ne permet pas de distinguer, soit à cause de la ténuité de l'objet ;

恍惚不能辨 *Kouang hou pou neng pien*, toute chose délicate et cachée au point de ne pouvoir être déterminée.

悱 Fei (A. C. fi).

Désireux de parler et incapable de le faire par peur ou ignorance ou pour toute autre cause ;

不悱不發 *Pou fei pou fa*, l'un ne pouvait pas parler, et l'autre ne le lui apprenait pas ;

憤悱 *Fen fei*, indigné, mais incapable de parler.

悻 Hing (A. C. hang).

Vexation, ressentiment, colère ; très mécontent ; querelleur, pointilleux, difficile ;

悻悻 *Hing hing*, colère, furieux, irrité ; revêche, pointilleux ; orgueilleux ;

悻悻然 *Hing hing jen*, id. ;

悻直 *Hing tchi*, pointilleux, raide ;

慳 Kong (A. C. hung).

Ignorant, d'apparence simple ; sincère, sans malice, droit, loyal ; mécontent de sa mauvaise chance ou de son incapacité ;

慳慳 *Kong kong* ignorant, simple ;

慳慳如也 *Kong kong jou yé*, d'une manière simple, ignorante ;

慳慳而不信 *Kong kong eul pou sin*, très ignorant et cependant ne voulant pas croire ;

慳誠 *Kong tching*, véritablement sincère.

懽 *Yen* (A. C. im).

Rempli de sollicitude ; esprit plein de bienveillance ; qui a le cœur joyeux ; charmé, satisfait ; aimer ;

懽懽 *Yen tsien*, ce pour quoi on a beaucoup de sollicitude, à quoi l'on pense beaucoup et de manière à en paraître charmé.

基 *Khi* (A. C. khi).

Dangereux, nuisible, vénéneux, empoisonné ; instruire, enseigner ; établir, instituer ;

人基之謀 *Jin khi tchi meou*, des stratagèmes enseignés par des hommes.

悵 *Kiu* (A. C. kü).

(v. 懼 *Kiu m.* cl. av. 18 tr.)

惓 *Kiouen* (A. C. k'ün).

S'arrêter, cesser, se désister ; soigneux, attentif, plein de précautions ; signifie aussi tristement ; triste, chagrin ;

惓惓 *Kiouen kiouen*, s'appliquer à quelque chose avec ardeur ; attentif, empressé à ; appliqué à.

悵 *Ki* (A. C. kwai).

Inquiet, troublé ; l'esprit agité ; frayeur soudaine ; le bout pendant d'une ceinture et qui remue lorsque l'on marche ;

驚悵 *King ki*, une grande frayeur ;

垂帶悵兮 *Tchoui tai ki hi*, les bouts de sa ceinture pendaient si gentiment.

惓 *Ouang* (A. C. mong).

Confus, troublé, ahuri, déconcerté ; oublieux de ; perdre la possession de soi-même, hors de soi ;

意惓惓 *I ouang ouang*, irrésolu, indécis dans ses intentions, ne sachant que faire ; déconcerté ;

惓然 *Ouang jin*, id. ;

惓惓 *Ouang tchang*, déconcerté dans l'impossibilité de réveiller ses esprits ;

羅惓 *Lo ouang*, un filet (se prend ici dans le sens de 罟 *ouang*, cl. 122-3 tr.).

悶 *Men* (A. C. mím).

Malheureux, infortuné ; triste, chagrin, mélancolique, affligé ; qui a le cœur gros, fâché de ;

愁悶 *Tseou men*, chagrin, triste, mélancolique ;

憂悶 *Yeou men*, id. ;

厭悶 *Yin men*, id. ;

作悶 *Tso men*, se trouve mal de faiblesse ou de chaleur ; mal au cœur ;

煩悶 *Fan men*, l'esprit tourmenté ; inquiet ; qui n'a pas de rapport avec ;

悶得狠了 *Men te hen liao*, extrêmement contrarié de ;

心下納悶 *Sin hia na men*, il devint mélancolique ;

消悶 *Siao men*, dissiper les chagrins ;

悶得很 *Men te hen*, très abattu ;

散悶 *San men*, chasser le souci, s'amuser ;

悶得慌 *Men te hoang*, harrassé, triste ennuyé ;

懣悶 *Men men* malheureux, réduit à la misère ; tristesse et inquiétude.

懣 *Men* (A. C. mím).

(v. ci-dessus 悶 *men*).

怒 Ni (A. C. nik).

Inquiet, excédé par suite du manque de nourriture ; triste, soupirer après ; souhaiter ardemment ; avoir faim de, convoiter ;

怒思 Ni ssé, penser à avec un désir ardent ;

怒如調飢 Ni jou tiao ki, triste comme s'il n'avait rien à manger ;

怒焉如擣 Ni yan jou tao, je soupire et souffre comme si j'étais pilé — dans un mortier ;

恚怒悠悠 Hwei ni yeou yeou, éprouver une grande sollicitude pour.

**惡 Wou (A. C. ú)
Ngo (ok).**

Haïr, ne pas aimer, détester, craindre ; rougir, honteux de ; contraire à, hostile à, ennemi de ; qui a de la répugnance pour ; — lu *ou*, comment, pourquoi ; interjection exprimant le regret ; lu *ngo*, ce qui est intentionnellement méchant ou mauvais ; nuisible, désagréable, malintentionné, scélérat ; vieux ; vil, laid, difforme ; sale, sordide, impur, obscène, grossier ; malheureux, infortuné ; le mal, la méchanceté ;

可惡 Ko ou, détestable ;

羞惡 Sieou ou, éprouver de la honte de ; sensible, honteux ;

憎惡 Tseng ou, détester, haïr ;

恨惡 Hen ou, id. ;

交惡 Kiao ou, haine mutuelle ;

惡利口 Ou li kheou, détester les beaux parleurs ;

衆惡之必察焉 Tchong ou tchi pi tcha yan, si tout le monde dit du mal d'une chose, alors il faut l'examiner ;

惡不善 Ou pou chen, détester le mal, ou les méchants ;

惡在 Ou tsui, où est-il, où est-ce ? en quoi ? comment ? en quoi consiste ;

惡是何言也 Ou chi ho yen yé, hélas ! quelles paroles est-ce là ?

惡乎 Ou hou, comment, où, dans quoi ?

惡得賢 Ou te hien, comment un honnête homme peut-il être gagné ? qui donc alors est vertueux ?

惡祝 Ngo tchou, malédictions ;

惡人 Ngo jin, un méchant homme ;

惡有惡報 Ngo yeou ngo pao, la méchanceté amène une mauvaise récompense, a sa propre rétribution ;

惡得 Ou te, comment pouvoir ?

惡乎長 Wou hou tchang, en quoi supérieur ?

天下惡乎定 Thien hia wou hou ting, l'Empire, comment sera-t-il rendu stable ?

惡用 Wou yung, comment se servir ; quel usage faire de ?

惡俗 Wou so, mauvaise et vulgaire (en parlant d'écriture) ;

惡識他不得 Wou tchi tha pou te, il ne faut pas nous mettre mal avec eux ;

惡辭 Wou tse, refuser d'une manière désobligeante ;

醜惡 Tcheou ngo, mauvais, laid, désagréable ;

惡做 Ngo tso, pas facilement fait ;

做惡 Tso ngo, très difficile à faire ;

惡物 Ngo ou, chose difficile, mauvaise, nuisible ; (cantonais) ;

惡行 Ngo hing, difficile à aller ; (cantonais) ;

惡衣 Ngo i, mauvais vêtements ;

惡鬼 Ngo kouéi, diables ; mauvais diables ;

惡神 Ngo chin, esprits méchants ;

惡食 Ngo chi, nourriture grossière, mauvaise, pauvre nourriture ;

惡疾 Ngo tsih, maladie incurable, elle indique ordinairement la lèpre et est un des sept motifs pour lesquels le divorce est admis ;

惡心 *Ngo sin*, un mauvais cœur ;
歲惡 *Soui ngo*, l'année est calamiteuse ;
苦惡 *Kou ngo*, inutile ; triste, misérable ;
 appauvri ;
性惡 *Sing ngo*, violent de caractère, em-
 porté ;
兇惡 *Hioung ngo*, méchant, cruel, sauvage ;
元惡 *Youen ngo*, les principaux criminels ;
兇惡 *Sien ngo*, donner un mauvais exem-
 ple ;
惡棍 *Ngo kouan*, un individu sans scru-
 pule ;
十惡 *Chi ngo*, les dix sortes de crimes
 qui emportent la peine capitale.

悲 *Pei* (A. C. pi).

Eprouver de la pitié pour ce qui souffre ;
 sentir profondément sans répandre des larmes ;
 être triste, être peiné de ; compassion, pitié,
 sensibilité ; sympathie ; chagrin que l'on res-
 sent de la peine d'un autre ; tragique, en par-
 lant d'une pièce de théâtre ;
悲哀 *Pei hoai*, se lamenter, chagrin et
 compassion pour ;
悲夫 *Pei fou*, comme c'est triste ! digne
 de pitié !
悲哉 *Pei tsai*, hélas ! comme c'est triste ;
慈悲 *Tse pei*, miséricordieux, clément,
 compatissant, tendre sympathie, com-
 passion ;
悲嘆 *Pei tan*, soupirer tristement ;
悲歡離合 *Pei hoan li ho*, tragique,
 comique, séparation, réunion — qua-
 tre espèces de pièces de théâtre ;
悲涼 *Pei liang*, malheureux, dans la dé-
 tresse ou l'affliction ;
悲傷 *Pei tchang*, peiné et blessé, — en
 parlant des sentiments ;
悲切 *Pei tsou*, peiné ou fâché cruellement,
 d'une manière aiguë ;
悲痛 *Pei tong*, chagrin et souffrance ;

悲秋 *Pei tsieou*, déplorer la chute des
 feuilles, regretter de voir arriver l'au-
 tomne ; — au figuré, regretter d'avoir
 passé la fleur de la vie ;

悲痛之懷 *Pei tong tchi hoei*, souffrir
 avec les autres dans leurs chagrins,
 compatir aux souffrances des autres ;

我心傷悲 *Ngo sin chang pei*, mon
 cœur est atteint d'une profonde tristesse.

惜 *Si* (A. C. sih).

Regret de, considération pour, égard ; af-
 fection, sentiment pénible ; avoir pitié de, com-
 passion ; avoir de la sympathie pour, s'intéres-
 ser à ; aimer, regretter ; être économe de ; ro-
 gner, épargner ; parcimonieux, serré ;

可惜 *Kho sih*, lamentable ; comme c'est
 triste ! digne de regret !

吝惜 *Lin sih*, par cimonieux, ladre, avare ;

不惜工本 *Pou sih kong pen*, qui
 n'épargne pas son travail et son argent ;

惜光陰 *Sih kouang ying*, être écono-
 me de son temps, épargner son temps ;

憐惜 *Min sih*, pitié, compassion ; (v. 憐
min 9 tr) ;

惜身 *Sih chin*, prendre garde à soi-même,
 prendre soin de soi-même, qui se mé-
 nage, qui ne se prodigue pas, en bonne
 ou en mauvaise part ;

惜物 *Sih ou*, être économe dans l'usage
 de toute chose, ne pas détruire ni gas-
 piller les choses ;

憐惜 *Lien sih*, avoir compassion de, com-
 patir à ;

惜銀子 *Sih yin tseu*, économiser son
 argent ;

惜錢 *Sih tsien*, id. ;

愛惜 *Ngai sih*, aimer, être soigneux de ;

禹惜寸陰吾人當惜分陰
*Yu sih thsun yin ngo jin thang sih
 fen yin*, si le grand Yu était soigneux
 d'un pouce de temps, nous autres
 hommes, nous devons faire attention à
 une ligne de temps ;

不 惜 勞 苦 *Pou sih lao kou*, ne craignez pas de vous donner un peu de peine ;

不 惜 小 費 *Pou sih siao fei*, ne regardez pas à une petite dépense ;

痛 惜 *Tong sih*, chagrin de, affligé de ;

惋 惜 *Wouan sih*, être contrarié, peiné.

粹 Soui (A. C. sui).

Chagrin, triste, abattu ;

憔悴客顏 *Tsiao soui yong yen*, figure cadavéreuse ; malheureux, réduit à l'extrémité ;

困 悴 *Kouan soui*, abattu et épuisé ; découragé ;

哀 悴 *Ngai soui*, chagrin, malheureux.

慇 Ti (A. C. tak

(v. 德 ti cl. 60 av. 12 tr.)

愕 Ngo (A. C. ngok).

(v. 愕 ngo m. cl. 8 tr.)

惕 Ti (A. C. t'ik).

Crainte respectueuse, considération pour, vénération ; grave et sérieuse attention ; craignant d'offenser, de commettre quelque erreur ou quelque faute, diligent à remplir ses devoirs ; actif, surpris, alarmé ;

怵 惕 *Chou ti*, craintif, timoré, prudent, circonspect ; effrayé ;

朝 勤 夕 惕 *Tchao kin si ti*, respectueux le matin et vigilant le soir ;

謹 惕 *Kin ti*, attentif, circonspect, soigneux et prudent ;

心 焉 惕 惕 *Sin yan ti ti*, le cœur craignant d'offenser ;

卒 無 怵 惕 *Tso ou chou ti*, à la fin il perdit sa conduite respectueuse.

慙 Tien (A. C. t'in).

Timide, honteux ; se sentir déshonoré, rougir de honte ; nom d'homme ;

先 慙 而 後 語 *Sien tien eul heou yu*, d'abord elle rougit et ensuite elle parla ;

苟 無 慙 可 乎 *Keou ou tien kho hou*, il n'y a pas de motif d'être honteux, ne pouvez-vous pas le faire ?

悼 Tao (A. C. tò).

Affligé, blessé dans son esprit, dans ses sentiments ; chagrin ; sentiment de commiseration ; avoir pitié de quelqu'un qui vous a offensé par ignorance ; craindre, avoir peur ; être effrayé ; mourir prématurément ;

悼 哭 *Tao kou*, se lamenter et crier ;

悼 嘆 *Tao tan*, soupirer pour, sentiments de compassion et de chagrin ;

悲 悼 *Pei tao*, avoir compassion ;

七 年 日 悼 *Tsi nien youé tao*, à l'âge de sept ans, on l'appelle digne de pitié ;

悼 亡 詩 *Tao mang chi*, vers sur une mort prématurée.

懷 Tsi (A. C. ts'ai).

Peiné, affligé ; triste ; indigné par le sentiment d'une injustice ; avoir pitié, compassion de ;

悲 懷 *Pei tsi*, souffrant, digne de pitié ; éprouver de la commisération pour ;

懷 懷 *Tsi tsi*, affamé et malade ; décharné ;

懷 愴 *Tsi tseng*, avoir compassion ;

感 時 兮 懷 清 *Kan chi hi tsi tsing*, le temps sombre est d'accord avec mes tristes sentiments ; la température influe ;

情 Thsing (A. ts'ing).

Les passions humaines ; sentiments naturels, caractère, passion, affection ; concupiscence ; convoitise ; amabilité, gaieté ; les faits ou les circonstances d'une affaire ; une affaire, un procès ;

性情 *Sing thsing*, dispositions, caractère ;

用情 *Yong thsing*, assister quelqu'un volontiers, de tout son cœur ;

無情 *Ou thsing*, ingrat ;

薄情 *Po thsing*, id. ;

多情 *To thsing*, très reconnaissant ;

情重 *Thsing tchong*, id. ;

事情 *Ssé thsing*, une affaire, une chose, un intérêt ;

實情 *Chi thsing*, les faits réels, les véritables incidents d'une affaire ;

在情上 *Tsai thsing chang*, par égard pour ;

在他親情上 *Tsai tha thsin thsing chang*, par égard pour son parent ;

情動 *Thsing tong*, avoir le cœur ému ;

情思 *Thsing ssé*, les sentiments et les pensées ;

情意最篤 *Thsing i tsoui ma*, être excessivement liés ;

情狀 *Thsing tchoang*, mine, air ;

個情盡 *Ko thsing tsin*, tout son content ;

情興 *Thsing hing*, l'élévation des pensées, de la verve poétique ;

無才情 *Ou tsai thsing*, sans talents ni caractère, inepte, sot ;

情由 *Thsing yeou*, circonstances ou état d'une affaire ;

情願 *Thsing youen*, souhaiter, désirer vivement (J.) ;

我情願作 *Ngo thsing youen tso*, je le ferai volontiers ;

情理 *Thsing li*, principes conformes aux sentiments humains ; raisonnable, sens commun ;

情投 *Thsing leou*, une amitié mutuelle, un sentiment réciproque ;

情弊 *Thsing pi*, sentiment qui est bas et déshonorant, procédé clandestin et illé-

gal ; — expression que l'on trouve souvent dans les feuilles juridiques ;

情不滿足 *Thsing pou moan tso*, mécontentement, — sentiments, désirs qui ne sont pas satisfaits ;

情節 *Thsing tsi*, les circonstances d'une affaire ; l'intrigue d'une pièce de théâtre ;

七情 *Tsi thsing*, les sept passions ; les Chinois en comptent sept, savoir : **喜** *Hi*, la joie ; **怒** *Nou*, la colère ; **哀** *Ngai*, la souffrance ; **懼** *Kiu*, la crainte ; **愛** *Ngai*, l'amour ; **惡** *Ou*, la haine ; et **欲** *Yo*, le désir ;

人情 *Jin thsing*, sentiments humains, bonté, humanité ;

說情 *Chouo thsing*, plaider pour un autre, en parlant d'un avocat ou d'un ami ;

情急 *Thsing ki*, l'affaire est urgente ;

寓情 *Yu thsing*, placer ses affections sur ;

不知情 *Pou tchi thsing*, qui ne connaît pas les sentiments, indifférent à la bonté ;

情形 *Thsing hing*, l'aspect d'une affaire, en parlant d'un procès ou d'une occupation ;

出乎情理之外 *Tchou hou thsing li tchi ouei*, ceci est en dehors de toute explication ; c'est déraisonnable ;

有情 *Yeou thsing*, ayant des affections, — expression bouddhique pour signifier les êtres raisonnables, l'homme en tant que soumis à la métempsychose ;

情面 *Thsing mien*, considération, égards ;

有幾分情面 *Yeou ki fen thsing mien*, avoir un peu d'égards, favoriser, protéger un peu ;

是情面上却不過 *Chi thsing mien chang kio pou kouo*, cela pouvait tout au plus me prouver sa bienveillance extérieure (et non de l'avancement) ;

(若不) 一情 *(Jou pou) y thsing*, (si je n'ai pas) la même affection (pour toutes les deux) ;

不情 *Pou thsing*, pas à souhaiter, pas vraisemblable ;

說得不經不情 *Chouo te pou king pou thsing*, vous dites une chose qui n'est ni régulière ni vraisemblable ;

下情 *Hia thsing*, bassesse de sentiments, humilité rampante ;

世情 *Chi thsing*, les affaires du monde ;

女兒情 *Niu eul thsing*, mon affection pour ma fille ;

前情 *Tsien thsing*, l'affaire ancienne, les faits qui s'étaient passés, — les motifs, les raisons mentionnées plus haut ;

厚情 *Heou thsing*, grandes marques de bonté, d'amitié, d'affection ;

多情之甚 *To thsing tchi chen*, un homme qui a de grands moyens, une grande capacité d'esprit ;

忘情 *Wang thsing*, oublier une personne qu'on aimait ;

不忘情 *Pou ouang thsing*, ne pas oublier (même en songe) l'affection qu'on a pour quelqu'un ;

沒情沒趣的 *Mou thsing mou tsiu ti*, se sentant mortifié ;

沒情 *Mou thsing*, qui n'a pas d'affection pour quelqu'un, qui montre de l'indifférence pour quelqu'un ;

無情物 *Ou thsing ou*, chose privée de sentiment (en parlant des nuages) ;

爲情 *Ouei thsing*, se faire une raison, prendre son parti de, ne pas s'affliger de ;

無以爲情 *Ou i ouei thsing*, ne sachant comment lui témoigner ses sentiments ;

情所不甘 *Thsing so pou kan*, « c'est ce que mes sentiments n'aiment pas », ce n'est pas agréable, je n'ai pas besoin de le faire ;

留情 *Lieou thsing*, se souvenir d'une bonté ;

以情還情 *I thsing hoan thsing*, payer

quelqu'un de la même monnaie, montrer à quelqu'un les mêmes sentiments qu'il a eus pour vous ;

用情 *Yung thsing*, rendre service à quelqu'un, lui montrer de l'intérêt, de la bonté ;

盛情 *Tching thsing*, grande marque de bonté ;

承盛情 *Tching tching thsing*, recevoir une grande marque de bonté ;

直情 *Tchin thsing*, le véritable motif ;

至情之言 *Tchi thsing tchi yen*, paroles très affectueuses ;

苦情 *Kou thsing*, une affaire fâcheuse, affligeante ;

說人情 *Chouo jin thsing*, parler dans l'intérêt de quelqu'un ;

隱情 *Yin thsing*, pensées cachées ; cacher la cause, le motif de ;

有何隱情 *Yeou ho yin thsing*, qu'y a-t-il de caché là dedans ? c.-à-d.-il n'y a rien de caché là-dessous ;

一段隱情 *Y loan yin thsing*, une affaire secrète, une idée secrète ;

領情 *Ling thsinh*, recevoir des marques d'affection ;

骨肉之情 *Ko jou tchi thsing*, l'affection qui tient aux liens de la chair et du sang ;

高情 *Kao thsing*, votre haute bienveillance (à mon égard) ;

情可哀 *Thsing kho ngai*, lamentable, déplorable.

棕 Tsong (A. C. tsung).

Plaisir, contentement, joie ; se réjouir ;

樂棕 *Lo tsong*, plaisir, grand contentement ;

常戚戚而無棕 *Tchang tsi tsi eul ou tsong*, continuellement triste et sans plaisir.

惇 Tchun (A. C. tun).

En colère, irrité, furieux ; injurier, traiter avec mépris ; grand, riche, important ; simple, honnête, droit ; généreux ; solide, ferme, substantiel, gros ; rendre honneur à ; considérer comme important ; influencer quelqu'un, exercer une pression sur lui pour le faire agir ; forcer de faire ; exciter ; nom de famille ; stationner, en parlant de piquets. Se trouve dans les livres anciens avec d'autres acceptions diverses ; une masse de troupes ; qui donc ? (dans le sens de **敦** *chou*, qui) ; — lu *toan*, une série, une succession de, en parlant de plantes ou de fruits ; — lu *toui*, solitaire ; seul ; demeurer seul ; régler, réglermenter ; trancher, en finir avec ; — lu *tiao*, orné, ornementé, travaillé ; ciseler, sculpter, graver ;

惇孝悌 *Tchun hiao ti*, donner un grand poids, considérer comme de grande importance la piété filiale et les sentiments fraternels ;

惇厚 *Tchun heou*, libéral, honnête, bon, plein dégards ; se conduire avec sincérité ;

惇大 *Tchun ta*, id. ;

渾惇 *Hoan tchun*, troublé, lourd, stupide, tous les gens simples ; les gens grossiers, sans éducation ;

困惇 *Kouan toan*, l'année commençant dans un certain signe ;

惇弓 *Tiao kong*, un arc ornementé ;

惇請 *Tchun thsing*, une invitation cordiale ;

惇化 *Tchun hoa*, presser un changement, influences qui modifient ;

惇於友誼 *Tchun yu yeou i*, sincère dans ses rapports avec ses amis ;

惇友於誼 *Tchun yeou yu i*, id. ;

惇恪 *Tchun ki*, sincérité ; solidité de cœur ou d'esprit ;

五惇哉 *Ou tchun tsai*, les cinq manières généreuses d'agir ;

王事惇我 *Wang ssé tchun ngo*, les affaires du roi (le service du roi) me pressent ;

惇牂 *Tchun tsang*, nom que l'on donne aux années qui contiennent la branche **牛** ou ;

有惇瓜苦 *Yeou toan koua kou*, les gourdes amères étaient suspendues, pendaient l'une après l'autre ;

惇彼行葦 *Toan pi hing oei*, ces touffes de roseaux qui poussent le long de la route ;

惇商之族 *Toui tchang chi liu*, il disposa en bataille, (ou il tailla en pièces) les forces de *Tchang* ;

惇彼獨宿 *Toui pi to so*, solitairement et tranquillement nous passâmes la nuit ;

惇弓既堅 *Tiao kong ki kien*, les arcs ornementés sont tous solides.

惟 Ouei (A. C. ouai).

Réfléchir à, considérer, peser, projeter ; s'inquiéter de, s'occuper de ; faire ou être, consister en, exister ; justement, précisément ; certainement ; que, si ce n'est, seulement ; dans une énumération a le sens de : et, avec, aussi, de plus, en outre ; souvent n'est qu'une explétive employée par euphonie ; nom de famille ;

壹惟 *Ki ouei*, seulement un ; ce n'est pas seulement que ;

惟是 *Oei chi*, si ce n'est que ; rien que, seulement ;

惟當 *Oei tang*, indispensable ; c'est convenable, c'est ce qu'il faut ;

惟一也 *Oei y yé*, rien qu'un seul, un seul ;

惟獨 *Oei to*, il n'y en a qu'un ; un seulement ;

惟查 *Oei tcha*, je l'ai examiné, j'ai vérifié cela ;

視遠惟明 *Chi youen oei ming*, en regardant de loin, c'est clair ; — de loin, on en a une perception claire ;

亦惟汝故 *I oei jou kou*, ceci est précisément pour votre intérêt seul ;

我聞惟曰 *Ngo ouen oei youé*, je l'ai
entendu dire ;

齒革羽毛惟木 *Tchi ki yu mao*
oei mou, les défenses des éléphants, des
peaux, des plumes, des poils, et aussi
des bois de charpente ;

惟革生之言是聽 *Oei sien*
sing tchi yen chi ling, n'écouter que
vos paroles, écouter vos seuls avis.

惠 Hwei (A. C. wai).

Bienveillant, doux, clément, bienfaisant, hu-
main, affable ; libéral, généreux ; complai-
sant, accommodant ; donner, accorder ; ré-
pandre des largesses, faire la charité ; être bon
pour, avoir de l'affection envers ; sympathiser ;
s'accorder avec, acquiescer, obéir ; orner ; orne-
ment ; aumônes, charité, bienfait, grâce,
don ; signifie aussi une sorte de javeline à
tête triangulaire que l'on portait autrefois
devant les fonctionnaires ; dans les épitaphes
ce caractère indique que le défunt était hu-
main envers le peuple ; un district ; un nom de
famille ; se prend pour 慧 *hoei*, perspicace,
intelligent ; signifie aussi heureux ;

蒙惠 *Mong hoei*, je vous suis reconnaissant
pour vos bontés ;

盛惠 *Tching hoei*, remerciement pour un
bienfait ; doux, généreux — s'emploie
dans le style de la politesse pour signi-
fier toute gracieuseté faite ;

恩惠 *Ngen hoei*, merci, grâce, bonté,
faveur ;

虛惠 *Hiu hoei*, simple démonstration de
bonté, promesses vides, que l'on ne
tient pas ;

厚惠 *Heou hoei*, grandes faveurs ;

承蒙厚惠 *Ching mong heou hoei*,
merci pour vos nombreuses et grandes
faveurs ;

領惠 *Ling hoei*, je vous suis reconnaissant
de votre compassion ;

受惠 *Cheou hoei*, id. ;

惠民藥局 *Hoei min yo khiu*, on ap-

pelait ainsi une espèce de dispensaire de
charité pour fournir des médicaments
aux pauvres. Il avait été établi par la
dynastie des *Youen* et n'existe plus au-
jourd'hui ;

惠福夫人 *Hoei fou fou jin*, la pa-
tronne des femmes stériles ;

惠迪吉 *Hoei ti keih*, celui qui suit les
principes de la droite raison, — obéit à
ce qui est juste — sera heureux ;

惠順 *Hoei chun*, s'accorder avec, obéir à,
acquiescer ;

仁惠 *Jin hoei*, bienfaisance, bienveillance,
humanité ;

能保惠于庶民 *Neng pao hoei yu*
chou min, il pouvait protéger humain-
ement le peuple ;

惠愛 *Hoei ngai*, bienveillant, bon envers
tout le monde ;

惠我良多 *Hoei ngo leang to*, il a
souvent été bon pour moi ;

惠而不費 *Hoei eul pou fei*, généreux
mais cependant pas prodigue ;

惠然肯來 *Hoei jin keng lai*, condes-
cendant au point de vouloir venir
— à moi ;

得實惠 *Te tchi hoei*, obtenir quelque
aide véritable ; secours généreux, subs-
tantiel, réel ;

如蒙見惠不勝銘感 *Jou*
mong kien hoei pou, tching ming kan,
si vous voulez m'accorder ceci, le bien-
fait ne surpassera pas la mémoire que
j'en conserverai ; je vous en serai à
jamais obligé ; — phrase qu'emploient
un emprunteur ou un marchand im-
portun.

惑 Hwe (A. C. wák).

Induit en erreur, déçu, trompé ; hésitant,
indécis, incertain ; qui doute ; faire naître le
doute dans l'esprit de quelqu'un ; boulever-
ser l'esprit ; obscurcir l'intelligence ; tromper,
comme font des imposteurs soit en politique,

soit en médecine, et les diseurs de bonne aventure, ou les prédicateurs de religions regardées comme fausses par les Chinois ; soupçon, suspicion, doute ; incrédulité ;

疑惑 *I hoe*, soupçonneux ; avoir des soupçons sur ; être en doute sur ;

蠱惑 *Kou hoe*, tromper par de faux prétextes, tromper, enjôler ;

收惑 *Cheou hoe*, trompé, égaré, détourné ;

迷惑 *Mi hoe*, aveuglé, trompé grossièrement ; attirer quelqu'un dans ;

魔惑 *Mo hoe*, poussé par le diable, possédé du diable ;

榮惑 *Yong hoe*, une certaine étoile ;

搖惑 *Yao hoe*, bouleversé ; état troublé de l'esprit ; indécis, incertain, qui n'est pas fixé ;

惑世誣民 *Hoe chi ou min*, tromper le monde et en imposer au peuple ;

惑之甚也 *Hoe tchi chin yé*, un haut degré de tromperie ; la tromperie est excessive ;

無惑乎 *Ou hoe hou*, pouvez-vous douter encore ; il n'y a aucun soupçon à avoir ;

謠言惑衆 *Yao yen hoe tchong*, des rumeurs confuses, des bruits sans consistance ont égaré la multitude ;

止惑一時 *Tchi hoe y chi*, ne tromper que pour un temps.

NEUF TRAITS.

惻 *Tse* (A. C. ch'ak).

Peine aiguë, douleur poignante, chagrin secret ; sentiments pénibles ; compassion, pitié, sympathie ; éprouver de la compassion, de la sympathie pour ;

惻仁 *Tse jin*, avoir pitié de ; humain, qui a bon cœur ;

痛惻 *Tong tse*, chagrin, affligé de ;

心惻 *Sin tse*, mon cœur éprouve du chagrin pour lui ;

惻隱之心人皆有之 *Tse yin tchi sin jin kiai yeou tchi*, tous les hommes ont dans leur cœur leurs sympathies secrètes.

惻 *Tchoui* (A. C. ch'ui).

Chagrin, affligé ; triste et alarmé ; réduit à l'extrémité ; plainte, gémissement de la souffrance ;

惻惻 *Tchoui tchoui*, apparence triste ; gémissement de la douleur ;

惻懼 *Tchoui kiu*, inquiet, embarrassé ;

惻惻如臨深淵 *Tchoui tchoui jou liu chin youen*, embarrassé comme quelqu'un qui est acculé au bord d'un profond abîme ;

惻惻其慄 *Tchoui tchoui khi li*, il avait l'air si triste et si effrayé.

愆 *Kien* (A. C. hin).

Faute, crime ; péché ; erreur, méprise ; peccadille ; manquement ; excès, aller au delà, excéder ; omettre, négliger ; être dans l'erreur ; punir ; châtier ;

罪愆 *Tsoui kien*, un péché ;

三風十愆 *San fong chi kien*, « trois habitudes et dix fautes, — ou choses blâmables » ;

繩愆 *Ching kien*, tirer une ligne sous les erreurs (les souligner) et indiquer exactement en quoi elles consistent : le devoir d'un homme d'état envers son prince ; réprimer les fautes d'un autre ;

愆期 *Kien ki*, laisser passer le temps opportun, négliger le moment favorable ;

愆尤 *Kien yeou*, une faute ou un crime ;

愆爽 *Kien choang*, être dans l'erreur, être en faute (selon W.-W. Venial offense) ;

不愆不忘 *Pou kien pou ouang*, je ne suis pas en faute, et je ne l'ai pas oublié ;

未至愆期 *Oei tchi kien ki*, n'avoir pas dépassé l'époque, c.-à-d. l'âge du mariage.

懷 Kie (A. C. híp).

L'esprit satisfait ; content, gai, charmé, joyeux ; prêt, prompt ;

爽懷 *Choangkie*, de bonne humeur, joyeux ;

意懷 *I kie*, ses idées sont satisfaites ;

懷心 *Kie sin*, un esprit content ;

諸事懷洽 *Tchou sse kie hia*, toute chose était arrangée d'une manière satisfaisante ;

不懷其意 *Pou kie khi i*, ne pas admettre l'idée.

意 I (A. C. i)

Ce qui émane de l'esprit et de la volonté ; intention, idées, pensées, dessein, réflexion ; motif ; sens ou signification d'un mot ; sentiment, opinion ; s'emploie comme particule exclamative ; au commencement d'une phrase signifie : je pense (que) ;

意思 *I ssé*, l'intention, les sentiments, les idées, les pensées ; le sens, la signification ;

不好意思 *Pou hao i ssé*, honteux, indécent ; désagréable, comme de refuser une faveur ; confus, honteux de ; cela serait désagréable, ferait mauvaissset ;

不意中 *Pou i tchong*, fait sans intention, qui n'est pas intentionnel ;

得意 *Te i*, qui a réalisé ses souhaits ; satisfait ; réussir, obtenir l'objet de ses vœux ;

勝意 *Ching i*, dépassant mes souhaits, au delà de mes désirs ;

意中之人 *I tchong tchi jin*, l'homme à qui vous pensez, que vous aimez ;

意中之艷 *I tchong tchi yen*, la belle femme qui occupe votre cœur, vos pensées ;

雨意 *Yu i*, « envie de pleuvoir » disposition (du temps) à la pluie ;

意氣已深 *I khi khi chin*, notre pensée et nos sentiments sont déjà profonds — c.-à-d. nous avons déjà beaucoup d'attachement l'un pour l'autre ;

寫意 *Siè i*, une grossière esquisse ; une ébauche ;

意意思思 *I i ssé ssé*, j'aimerais mieux ne pas le faire ;

意不相背 *I pou siang pi*, pas d'opposition réciproque dans les opinions ;

意見相符 *I kien siang fou*, les sentiments s'accordent réciproquement ;

意想不到 *I siang pou tao*, que l'on n'a pas prévu, auquel on n'a pas pensé ;

意外 *I wai*, l'extérieur, le dehors du sentiment ; en dehors de la pensée, de l'intention ; quelque chose qui n'a pas été prévu ; inattendu ;

意願 *I youen*, un souhait, un vœu, un désir ;

意外之虞 *I oei tchi yu*, quelque erreur ou quelque mal que l'on ne prévoyait pas ;

用意 *Yong i*, penser à activement, se servir de ses idées ; il faut y penser ;

意想 *I siang*, penser ;

是甚麼意思 *Chi chin mo i ssé*, quelle est la signification, en parlant d'un mot ; — quel est le motif, quelle est l'intention, en parlant d'une personne ;

有些意思 *Yeou siè i ssé*, il y a quelque pensée, quelque sens, quelque intention ;

善意 *Chen i*, une bonne intention ;

何意 *Ho i*, quelle est la signification, l'intention ; que veut dire cela ?

志意 *Tchi i*, dessein ;

定意 *Ting i*, intention ferme, dessein arrêté, fixé, déterminé ;

意見 *I kien*, opinion, sentiment ;

主意 *Tchou i*, détermination, litt. pensée maîtresse ;

固意 *Kou i*, ferme intention ; et aussi, obstiné, entêté, opiniâtre ;

有意否 *Yeou i feou*, avez-vous la même

intention ou non ? — êtes-vous disposé à consentir à ma proposition ?

不得一些好意 *Pou te y siè hao i*, ne pas obtenir la moindre marque de bienveillance ;

何意 *Ho i*, que signifie... ;

此何意 *Thseu ho i*, que signifie ceci ?

不意 *Pou i*, à mon insu ;

意態 *I tai*, la manifestation de ses pensées sur la figure ; — air du visage, extérieur ;

沒主意 *Mou tchou i*, indécis, pas de décision ;

借意 *Tsiè i*, métaphore ; comparaison ;

反意 *Fan i*, ironie, double sens, équivoque ;

曾是不意 *Tseng chi pou i*, mais ceci vous n'y avez pas pensé ;

風以意 *Fong i i*, répandre des bruits, donner à entendre par des allusions, dire à demi-mot ;

大意了 *Ta i liao*, négligent, insouciant, léger, inconsideré ;

好得意 *Hao te i*, rusé, artificieux ; singulier, bizarre, extraordinaire ; s'emploie aussi comme exclamation d'admiration ;

誠意 *Tching i*, dessein ferme, déterminé ;

做生意 *Tso sing i*, continuer une profession, succéder à quelqu'un dans un commerce ; prendre la suite d'une affaire ;

過意不去 *Kouo i pou khiu*, je puis à peine prendre autant, je vous suis grandement obligé (litt. au delà mon désir ne va pas) ;

專意 *Tchouen i*, désir ardent, ferme intention ; unité de dessein ;

着意 *Tcho i*, id. ;

加意 *Kia i*, « pensée augmentée », ou augmenter ses pensées ; soin particulier pour ; avec réflexion, avec attention ;

會意 *Hoei i*, sens réunis ; on donne ce nom

à certains caractères dont le sens est peu indiqué par les parties qui le composent ;

不可以意測 *Pou kho i i tse*, son dessein est impénétrable ;

口意 *Kheou i*, portée des remarques, des observations de quelqu'un ;

意馬心猿 *I ma sin youen*, sa volonté est semblable à celle d'un cheval et son cœur est comme celui d'un singe ; au fig. inconstant et fort ;

假意 *Kia i*, « pensées fausses », feint, prétendu, spécieux, simulé ;

見財起意 *Kien tsai ki i*, en voyant les biens il songe à voler ;

事事如意 *Ssé ssé jou i*, puisse toute chose être comme vous le désirez ;

意北庸爲武庚之封 *IPi Yung oei Ou-Keng tchi fung*, je pense que les pays de *Pi* et de *Yung*, étaient la principauté de *Ou-keng* ;

意者 *I tche*, je pense (que).

感 *Khan (A. C. kóm).*

Toucher, émouvoir, exciter les sentiments ; affecter, influencer ; affecté, influencé physiquement ou intellectuellement ; ému, indigné ;

感恩 *Khan ngen*, reconnaissant, une faveur qui émeut ;

感格 *Khan kih*, influencé, touché par les prières d'un autre ; la réponse des dieux à une prière faite avec foi ;

感謝你 *Khan tsé ni*, reconnaissant de, je vous remercie ; le mot *cumshaw* est une dérivation corrompue de cette phrase ;

感化人心 *Khan hoa jin sin*, toucher le cœur, corriger, réformer, convertir ; converti, régénéré ;

感冒風寒 *Khan mao fong han*, affecté par la température ; braver les atteintes de, souffrir du vent et du froid ;

感得深 *Khan te tchin*, profondément reconnaissant ;

以音感而孕 *I yin khan eul ying*,
être touché par un son et concevoir ;

感應之理 *Khan ying tchi li*, « la loi
des récompenses appropriées », le
principe des récompenses et des puni-
tions dans cette vie, dans la personne
ou dans la postérité de quelqu'un ;

感應篇 *Khan ying pien*, « la tablette de
bambou des récompenses appropriées »,
ouvrage religieux bien connu sur la
vertu et le vice, amenant des récom-
penses et des punitions. — « Le livre des ré-
compenses et des peines » ;

感動 *Khan thong*, émouvoir, exciter ;
ce qui influence les passions ;

感於物 *Kan yu ou*, être touché, influencé
par les objets extérieurs, par les choses ;
signifie aussi agir sur le ciel pour ré-
compenser ou punir ;

感激無既 *Khan kih ou ki*, reconnais-
sance infinie ;

感激靡涯 *Khan kih mi yai*, id. ;

感激 *Khan kih*, être excité à des sentiments
de reconnaissance ;

感激之至 *Khan kih tchi tchi*, le plus
haut degré de reconnaissance ;

感嘆 *Khan tan*, chagrin, triste, affligé ;
« soupirer d'émotion » ;

無感我衾兮 *Ou khan ngo choui
hi*, ne touchez pas à mon bonnet, à
mon couvre-chef ;

交感 *Kiao khan*, influences réciproques,
en parlant des deux pouvoirs, mâle et
femelle ; la conception ;

感孕而生 *Khan ying eul seng*, « con-
cevoir par l'influence et cependant met-
tre au monde » ; conception surnaturelle ;

銘感五內 *Ming khan ou noui*, « recon-
naissance gravée dans les cinq viscères »,
profondément, d'une manière durable ;

自感傷 *Tseu khan tchang*, s'affliger ;

悽感于哀 *Tsi khan yu ngai*, éprouver
un grand chagrin au fond de son cœur ;

感慨 *Khan khai*, avec force et hardiesse ;

知感 *Tchi khan*, penser à quelqu'un avec
une vive reconnaissance ;

感泣 *Khan keih*, pleurer d'émotion.

悵 **Ki (A. C. kit).**

S'arrêter un instant, se reposer, cesser ;
prendre haleine ; urgent, qui presse ; lu *ho*,
désirer, souhaiter, aspirer après, — lu *ko*,
crainte réciproque ;

棲悵 *Tsi ki*, loger, séjourner pendant quel-
que temps ;

悵生 *Ho seng*, aimer la vie ;

不尚悵焉 *Pou shang ho yan*, id.

愍 **Min (A. C. man).**

Chagrin, tristesse, compassion ; se sentir
le cœur triste ; avoir pitié du malheur des au-
tres ; avoir compassion de ; sympathiser ; la-
mentable, affligeant, pénible ; intérêt, surtout
pour son pays, pour le peuple ;

愍恤 *Min sinh*, favoriser, bien traiter
un ami ;

不足愍惜 *Pou tso min si*, digne de
pitié, qui ne mérite pas qu'on s'intéres-
se à lui ;

憐愍 *Lien min*, avoir pitié, compassion
de ;

愍惻 *Min tse*, avoir pitié ; plaindre ;

愍人之孤 *Min jin tchi kou*, avoir
pitié des gens privés d'appui, des or-
phelins, des veuves ;

愍不畏法 *Min pou hoei fa*, affligés
de désobéir aux lois.

慚 **Mien (A. C. mín).**

Réfléchir, considérer mûrement, peser ;
penser à ; s'efforcer de, se montrer, se dé-
ployer ; rappeler à l'esprit ;

慚慚 *Mien tien*, honteux ; timide ; éprou-
ver un sentiment de honte.

慚顏 *Mien yen*, rougir de honte ;

慚顏進謁 *Mien yen tsin yé*, j'ai osé
me présenter devant vous — je me suis
présenté devant vous en rougissant ;

慚顏而受 *Mien yen eul cheou*, (si)
j'ose recevoir cela.

愕 *Ngo* (A. C. ngok).

Effrayé ; surpris, étonné ; frissonner ; s'étonner de ; s'opposer ; empêcher ; obstacle, empêchement ; prendre en dégoût, en parlant de la nourriture ;

愕然 *Ngo jin*, surpris, étonné ; effrayé ;

錯愕 *Tso ngo*, alarmé subitement.

慙 *Jouen* { (A. C. jouan).
慙 *Noan* }

Faible, tendre ; qui n'est pas ferme ; lu no timide, craintif ; poltron, lâche ;

畏慙 *Oei no*, craintif, timide, plein d'appréhension ;

慙弱 *Jouen jo*, faible et découragé ;

慙懦 *Jouen no*, hésitant ; qui n'a pas d'énergie ;

惱 *Nao* (A. C. nò).

Quelque chose qui vexe, qui tourmente l'esprit ; ennuyé, indigné ; se sentir irrité ; plein de ressentiment ; haïssant ;

惱恨 *Nao hen*, colère et indignation, irrité, plein de ressentiment ;

懊惱 *Ngao nao*, ennuyé ; troublé ; vexation et trouble d'esprit ;

煩惱 *Fan nao*, fatigant, pénible, triste, affligeant ; et aussi ennuyé ; troublé ;

一股惱氣 *Y kou nao khi*, un accès de colère ;

惱怒 *Nao nou*, colère, irrité ; donner carrière à sa colère ; entrer en fureur ;

發惱 *Fa nao*, id. ;

惱你 *Nao ni*, vexatoire, importun ; ennuyeux ; cela vous ennuie, vous dérange, vous contrarie ;

惱氣 *Nao khi*, colère.

愛 *Ngai* (A. C. oi).

L'humanité, la bienveillance se traduisant par des actes ; être bon, humain, doux, compatissant ; être attaché à, se sentir de l'attachement pour ; aimer, prendre plaisir à ou dans, avoir de l'affection, être passionné pour ; désirer, souhaiter ; tendres sentiments, affection, attachement, amour, bonté, douceur, tendresse, considération ; objet de l'affection, objet aimé ; économe de, s'abstenir de ; secret attachement ; compliment que l'on fait à un supérieur en lui attribuant la bienveillance ; dans le style des épitaphes, avoir été modéré ; ménager ; tendre pour ; un nom de famille ;

親愛 *Tsin ngai*, amour réciproque, comme celui des parents entre eux ; amitié ;

疼愛 *Tong ngai*, aimer jusqu'à la souffrance, en parlant de la tendre affection d'une mère ; aimer tendrement, tendresse inquiète pour ;

令愛 *Ling ngai*, « noble amour », votre fille ; (dans le *Fo-kien*, on ajoute quelquefois **女** *niu*, à ce mot) ;

可愛 *Kho ngai*, aimable ; désirable ;

蒙你過愛 *Mung ni kouo ngai*, bien des remerciements pour votre grande bonté ;

愛惜日子 *Ngai sih jih tseu*, économe de son temps, « ménager des jours » ;

你愛得多 *Ni ngai te to*, vous avez besoin de trop, vous demandez trop ;

愛學好 *Ngai hio hao*, vous devez imiter les bons ;

愛已須愛人 *Ngai ki siu ngai jin*, comme vous aimez vous-même, il faut aimer les autres ;

愛人 *Ngai jin*, aimer le genre humain, aimer son prochain, être philanthrope ;

愛色 *Ngai sih*, aimer les plaisirs dissolus, la débauche ;

愛惜 *Ngai si*, être économe ou jaloux de ;

愛酒 *Ngai thsieou*, aimer le vin ; être passionné pour la boisson ;

愛物 *Ngai ou*, aimer les choses, aimer tout ce qui existe, animé ou inanimé ;

寵愛 *Tchong ngai*, faveur ; ardente affection ; amour ;

愛欲 *Ngai yo*, désirer ;

愛民 *Ngai min* avoir pitié du peuple ;

愛媚 *Ngai ni*, caresser ;

相愛 *Siang ngai*, s'aimer mutuellement ;

愛莫助之 *Ngai mo tsoutchi*, je l'aime, mais je suis incapable de l'aider ;

溺愛 *Nio ngai*, amour excessif et aveugle pour, en parlant d'un enfant ;

愛情 *Ngai thsing*, amoureux ;

靡愛斯牲 *Mi ngai ssé seng*, je n'ai pas épargné mes taureaux de sacrifices ;

台愛 *Tai ngai*, (j'ai reçu) des marques d'affection de la part de V. E. ;

叨在愛下 *Tao tsai ngai hia*, vous m'honorez de votre amitié ;

愎 *Pi (A. C. pik).*

Qui résiste aux remontrances de ses amis, revêche, contraignant, désobéissant, obstiné ;

剛愎 *Keng pi*, obstiné, entêté.

偏 *Pien (A. C. pin).*

Qui a l'esprit étroit ; prompt, hâtif, irascible ;

偏急 *Pien ki*, irascible, colère ; impertinent ;

愷愷 *Yen pien*, qui a l'esprit étroit.

想 *Siang (A. C. séung).*

Penser, considérer, peser, réfléchir à, mé-

diter sur ; fixer son esprit sur ; projeter, faire des plans ; attendre, espérer ; désirer fortement, penser beaucoup à ; prévoir ; pensée, idée, conception ;

沒有想頭 *Mo yeou siang theou*, c'est impossible, pas d'espoir de l'obtenir ;

你想頭大大 *Ni siang theou ta ta*, vos vues sont trop grandes ; — que vous êtes extravagant ;

想不到 *Siang pou tao*, la pensée ne m'en serait pas venue, personne ne l'aurait pensé ;

沒想到 *Mo siang tao*, id. ;

想一想 *Siang y siang*, réfléchir un peu, laissez-moi y penser un peu ;

想不出 *Siang pou tchou*, « la pensée qui ne sort pas », incapable de penser à ou de se rappeler ;

想不來 *Siang pou lai*, id. ;

想不起 *Siang pou khi*, id. ;

想壞肺 *Siang hoai fei*, « je pense, je crains que cela ne blesse (ou la pensée blessera vos poumons) » ; — un plan inutile ;

想慕 *Siang mou*, désirer de voir quelqu'un ;

不想起來 *Pou siang khi lai*, je ne puis me rappeler cela tout de suite ;

想起 *Siang khi*, faire attention à, rappeler à l'esprit une ancienne idée, ou en imaginer une nouvelle ;

默想 *Mih siang*, penser en silence, méditer en silence ;

思想 *Ssé siang*, peser, considérer, réfléchir à, méditer, étudier ;

想出 *Siang tchou*, concevoir une idée nouvelle, découvrir en pensant ; imaginer ;

想像 *Siang siang*, l'image d'une pensée, une idée ;

渴想 *Ko siang*, désirant ardemment, pensant avec instance à ;

想必是 *Siang pi chi*, je pense que cela sera certainement ;

妄想巴高 *Ouang siang pa kao*, vagues espérances d'arriver à la grandeur ;

心裏想 *Sia li siang*, j'y penserai ;

痴心妄想 *Tchi sin ouang siang*, incertain, chimérique, sur quoi l'on ne peut compter ;

幾分想頭 *Ki fen siang theou*, peut-être ai-je quelque espérance.

愁 Tseou (A. C. shau).

Affligé, chagrin, triste ; craintif, timoré ; inquiet, anxieux ; réunir, assembler ;

愁悶 *Tseou men*, triste, le cœur brisé, affligé ;

含愁 *Kan tseou*, sombre et silencieux par le chagrin ;

愁腸百結 *Tseou tchang pe kie*, mes entrailles inquiètes sont liées de cent nœuds, — je suis entièrement abattu ;

愁眉 *Tseou mi*, « sourcils tristes », l'air maussade que donne le chagrin ;

愁懷 *Tseou hoai*, pensées tristes ;

消愁 *Siao tseou*, adoucir le chagrin ;

愁顏 *Tseou yen*, une figure triste, affligée ;

愁容 *Tseou yong*, id. ;

愁煞花前月下人 *Tseou cha hua tsien ming hua jin*, « le barde est un homme triste, qui écrit parmi les fleurs et boit au clair de la lune ».

愀 Tsieou (A. C. ts'au).

Rougir ; changer de couleur ; très inquiet ; désolé, triste ;

牢愀 *Lao tsieou*, en désordre, confus ;

愀然變色 *Tsieou jin pien sih*, il rougit et changea de couleur ;

惺 Sing (A. C. sing).

Examiner, peser pendant le silence des étoi-

les ; considérer, méditer, réfléchir ; saisir, comprendre ; tranquille, calme, paisible, imperturbable, sans passion ; intelligent ;

惺悟 *Sing ngo*, rappeler à l'esprit, réfléchir ;

假惺惺 *Kia sing sing*, faux, en parlant d'un visage trompeur ;

惺惺惜惺惺 好漢愛好漢 *Sing sing sih sing sing hao han ngai hao han*, l'homme intelligent a de l'affection pour un autre homme intelligent, de même qu'un homme courageux aime un héros.

惺 Sing (A. C. sing).

(v. ci-dessus 惺 sing).

惺 Sui (A. C. soi).

Incertitude, hésitation, intention non arrêtée ; l'esprit qui n'est pas fixé ; parler dans un sens et agir dans un autre ; indécis, hésitant.

惰 To (A. C. to).

L'esprit qui tombe, qui se laisse aller ; indolent, négligent, insouciant ; fainéant, paresseux ; indécis, flottant, sans énergie ; irrespectueux, indifférent, grossier ;

懶惰 *Lan to*, fainéant, paresseux ; sans soin, insouciant, commencer et ne rien finir ;

懈惰 *Kiai to*, id. ;

怠惰 *Tai to*, id. ;

惰怠 *To tai*, id. ;

惰遊 *To yeou*, flâner, vivre dans la fainéantise ;

語之而不惰者 *Yu tchi eul pou to tche*, dites-lui qu'il ne faut pas qu'il soit paresseux ;

股肱惰哉 萬事墮哉 *Kou kouang to tsai ouen sse to tsai*, si les

membres (c.-à-d. les hommes d'Etat) sont paresseux, toutes les affaires tomberont en ruines ;

臨祭不惰 *Lín tsi pou to*, ne soyez pas négligent dans le culte ;

懦惰已極 *Jouen to ki ki*, un imbécile, un être stupide ;

惰耕作 *To kong tso*, ils négligent l'agriculture, ils sont insouciants pour le labourage.

愉 Yu (A. C. ü).

Charmer, être charmé ; content, heureux ; joie, plaisir ; satisfaction manifestée sur la figure ; bien élevé ; bonnes manières ;

愉色 *Yu sih*, une figure heureuse, qui respire le contentement ;

愉愉 *Yu yu*, charmé, content, satisfait ;

他人是愉 *Tha jin chi yu*, les autres hommes sont heureux, — et je ne le suis pas (S.E.) ;

愉悅 *Yu youe*, joyeux, réjoui, satisfait ;

愉愉如也 *Yu yu jou yé*, voyez comme ils sont contents ;

我有嘉賓其樂愉愉 *Ngo yeou kia pin khi lo yu yu*, j'ai vu ces convives et leur joie est grande.

愚 Yu (A. C. ü).

Qui a un esprit de singe (les Chinois regardent le singe comme un sot animal) ; sans éducation, sans instruction, simple, ignorant, grossier, sot, stupide, lourd, épais ; confondant le juste et l'injuste ; s'emploie pour je, moi, dans les lettres ; votre très humble serviteur ; tromper, aveugler ;

愚蠢 *Yu tchun*, simple et stupide, ignorant et maladroit ;

愚拙 *Yu tchou*, léger, inconsidéré, maladroit, rustique, inhabile ;

愚笨 *Yu pen*, id. ;

愚民 *Yu min*, le bas peuple, le vulgaire,

la sottie multitude, la populace, — expression dont se servent ceux qui gouvernent en parlant de leurs sujets ;

鄉愚 *Hiang yu*, villageois, rustres, hobeaux, paysans ;

愚見 *Yu kien*, « dans ma sottie manière de voir », dans mon humble opinion, à mon humble avis ;

愚弟 *Yu ti*, « votre stupide frère cadet », expression correspondant à votre humble serviteur ;

愚者 *Yu tche*, l'imbécile, le stupide, c.-à-d. moi ;

若愚 *Jo yu*, « paraissant sot », mais ne l'étant pas ; — sage, prudent ;

天愚 *Thien yu*, le nom d'une divinité ;

愚俗 *Yu so*, les sottises coutumes du vulgaire ;

愚弄人 *Yu long jin*, tromper, flouer les gens ;

愚昧 *Yu oei*, peu éclairé, sans lumières, stupide ;

愚狂 *Yu kouang*, suffisant, prétentieux et léger ; imbécile qui fait le glorieux ;

爲人所愚 *Oei jin so yu*, tomber dans le piège de quelqu'un ;

將誰愚 *Tsiang tchoui yu*, qui pourrais-je tromper ?

愈 Yu (A. C. ü).

Faire volontier, de bon cœur ; — dépasser, avancer, surpasser, excéder ; avoir l'avantage, l'emporter sur ; éloigner ou écarter la maladie ; guérir, se remettre ; ajouter à ; guéri, convalescent ; plus, meilleur, encore plus haut, à un plus haut degré ;

立愈 *Li yu*, c'est une guérison immédiate ;

全愈受謝 *Tsiouen yu cheou tsé*, pas de guérison, pas d'argent ; litt. entièrement guéri, (recevoir des remerciements) ;

憂心愈愈 *Yeou sin yu yu*, de plus en plus affligé ;

愈多愈不足 *Yu to yu pou tsou*, plus il a, moins il est satisfait ;

愈好 *Yu hao*, s'améliorant, se rétablissant presque entièrement bien ;

全愈 *Tsiouen yu*, complètement guéri ;

無益之言不如不言之為愈也 *Ou i tchi yen pou jou pou yen tchi oei yu ye*, il vaut mieux ne rien dire du tout que dire ce qui est inutile ;

愈久愈難 *Yu kieou yu nan*, plus cela dure, plus c'est difficile ;

愈久愈好 *Yu kieou yu hao*, plus cela dure, meilleur cela est ;

丹愈於禹 *Tan yu yu yu*, Tan était meilleur que Yu ;

愈愈 *Yu yu*, de plus en plus ;

愈甚 *Yu chen*, beaucoup plus ;

此愈于彼 *Thseu yu yu pi*, celui-ci est meilleur que celui-là ;

今病小愈 *Kin ping siao yu*, sa maladie est maintenant un peu guérie ; il va un peu mieux ;

昨已粗愈 *Tso ki tsou yu*, il est un peu mieux qu'il n'était hier ;

愈覺 *Yu kio*, je sens davantage que (J) ;

愈加 *Yu kia*, davantage ;

愠 Ouan (A. C. wan).

愠忿 *Ouan fen*, colère et inquiétude ;

愠怒 *Ouan nou*, irrité ;

愠色 *Ouan si*, empourpré par la colère, rouge de colère ;

人不知而不愠不亦君子乎 *Jin pou tchi eul pou ouan pou i kiun tseu hou*, être négligé des hommes et ne pas s'irriter, n'est-ce pas le propre d'un grand homme ou d'un sage ?

愠倫 *Ouan lun*, vexé, tourmenté ;

喜愠無常 *Hi ouan ou tchang*, content, en colère, pas d'une manière continue, tantôt gai, tantôt ennuyé ;

愠于羣小 *Ouan yu kiun siao*, je suis haï de la foule ;

肆不殄厥愠 *Sze pou tien kioué ouan*, quoi qu'il ne pût prévenir leur rage — il conserva sa renommée.

惓 Yun (A. C. ouan).

Délibérer, projeter, chercher le meilleur moyen de ; qui a de bons sentiments ; bon, humain, généreux, fidèle, sincère ; nom de famille ;

惓議 *Yun i*, délibérer sur, tenir conseil sur ;

惓謀 *Yun meou*, faire des plans et des projets.

惶 Hoang (A. C. ouang).

Appréhension, crainte ; hésitation ; frissonnement, tremblement, crainte respectueuse ; effrayé, alarmé, terrifié ;

恐惶 *Hung hoang*, effrayé, alarmé, agité ;

惶惶 *Hoang hoang*, troublé, craintif, qui appréhende, tremblant, effrayé ;

惶擾 *Hoang yeou*, crainte et trouble, excitée par une grande frayeur ;

驚惶 *King hoang*, effrayé, tremblant.

愔 Yin (A. C. yam).

Paisible, tranquille ; calme, silencieux, retiré ; solennel, en parlant d'une musique plaintive ;

愔愔 *Yin yin*, harmonieux, qui s'accorde, profond et solennel, en parlant du son de la harpe ;

愔愔度日 *Yin yin to jih*, passer le jour en silence, en parlant d'un prêtre.

惹 Jo ou Je (A. C. yé).

Se saisir de, prendre, provoquer, exciter, stimuler, irriter, pousser; sans cause suffisante; mettre en désordre; produire, faire sortir; mettre en danger; attirer sur quelqu'un, faire tomber sur quelqu'un;

惹禍 *Jo ho*, attirer du mal, des calamités sur soi-même;

惹下禍 *Je hia ho*, id.;

惹火燒身 *Jo ho tchao chin*, prendre du feu pour se brûler soi-même;

惹事 *Jo ssé*, faire du désordre sans motif;

惹我相思 *Jo ngo siang ssé*, cela me fait réfléchir sérieusement;

綽惹 *Tcho jo*, air inquiet;

惹恨 *Jo hen*, exciter l'indignation;

惹怒 *Jo nou*, provoquer la colère;

不惹是非 *Pou jo tchi fei*, n'excitez pas des troubles sans motifs;

花惹蝶 *Hoa jo tié*, les fleurs attirent les papillons;

招惹 *Tchao jo*, provoquer une autre personne;

惹着 *Jo tcho*, irritant, aggravant;

惹他不起 *Jo tha pou khi*, je ne veux pas l'exciter, le provoquer;

引惹 *Yin jo*, exciter au mal, tenter;

惹人笑 *Jo jin siao*, tourner en ridicule, exciter le rire des gens contre quelqu'un.

DIX TRAITS.**愴 Tchoang (A. C. ch'ong).**

Cœur blessé; chagrin, douleur; blesser;

悽愴 *Tsi tchoang*, peine d'esprit; blessé, affligé, triste;

愴惻 *Tchoang tse*, un cœur blessé; malheureux;

愴忤 *Tchoang hoang*, désappointé, déçu dans son attente; vexation, désappointement;

慴 Tcho (A. C. ch'uk).

Nourrir, soutenir; exciter; encourager, déterminer; ne pas aimer, haïr; être fier, orgueilleux;

慴驕 *Tcho kiao*, exciter, nourrir, entretenir l'orgueil;

慴怒 *Tcho nou*, exciter la colère;

不我能慴 *Pou ngo neng tcho*, il ne pense (ou ne fait pas) comme moi.

慌 Hoang (A. C. fong).

Agité, troublé, craintif, timoré; en désordre, confus; qu'on ne peut déterminer, vague obscur; alarmer, effrayer; s'emploie aussi dans le sens du superlatif, comme terriblement, très, etc.;

發慌 *Fa hoang*, agité, troublé;

慌忙 *Hoang mang*, id.;

驚慌 *King hoang*, effrayé, pris d'une terreur subite;

心慌 *Sin hoang*, terreur, alarme, effroi;

慌張 *Hoang tchang*, id.;

不要慌 *Pou yao hoang*, ne soyez pas si agité, si pressé;

着慌 *Tcho hoang*, vous m'effrayez; je suis tout à fait alarmé;

跑得慌 *Pao te hoang*, courir, très vite;

慌惚 *Hoang ou*, vague, indéterminé.

愴 Khi (A. C. hi)

Long soupir; soupiner, gémir; respirer fort, comme dans le sommeil; ronfler; — lu *kai*, qui respire à peine de colère; en colère, courroucé, furieux; — signifie aussi atteindre à, arriver à, s'étendre jusqu'à;

愴然太息 *Khi jen tai sih*, on a besoin de soupiner sur cela;

愴我寤歎 *Khi ngo ou tan*, gémissant à haute voix, tandis que je m'éveille en soupirant;

愠恨 *Kai hen*, colère et indignation ;
破氣衝鋒 *Po khi tchong fong*, rompirent leur attaque furieuse et les repoussèrent ;

慍 *Kiu* (A. C. *kü*).
 (v. 懼 *kiu m. cl. av. 18 tr*).

慊 *Kié* (A. C. *hip*).
 Content, satisfait, joyeux ; — *ku kien*, irrité, furieux ; grincer des dents de fureur ; détester, nourrir de la rancune contre ; soupçonner, douter ;
自慊 *Tseu kié*, je suis très satisfait ;
慊足 *Kié tsou*, pleinement satisfait ;
無慊於鼻 *Ou kié yu pi* ne trouvant rien d'agréable à ses narines ; — reniflant sur tout, mécontent de tout.

慇 *Kio* (A. C. *k'ok*).
 Sincère, honnête, sans fraude ; intègre, simple, élevé ; conduite entièrement et en tout honnête.

愷 *Kai* (A. C. *hoi*).
 Bon, humain, excellent, joyeux, content, doux, calme, agréable ; (v. 凱 *cl. 16 av. 10 tr.* ;)
愷悌君子 *Kai ti kiun tseu*, fonctionnaire humain et affable ;
愷澤 *Kai tsé*, doux et bienveillant ; heureux ; joie et plaisir ;
八元八愷 *Pa youen pa kai*, les seize excellents hommes d'état ; — les huit ministres et les huit secrétaires de 舜 *Tchun* ;
愷樂 *Kai yo*, réjouir, gai.

慄 *Yao* (A. C. *iú*).
 Trompé, séduit, troublé, triste, agité ;

慄慄 *Yao yao*, triste, chagrin, et n'ayant personne à qui raconter ses peines ;
慄亂 *Yao louan*, perplexe, très agité, qui a perdu la tête.

慄 *Kouei* (A. C. *kwai*).
 (v. *kouei cl. 38 av. 10 tr*).

慄 *Li* (A. C. *lut*).
 Crainte, appréhension, effrayé ; pâle et tremblant ; majestueux et digne ;
戰慄 *Tchen li*, tremblant de peur ;
慄慄危懼 *Li li oei kin*, tout tremblant de crainte, en parlant de quelqu'un qui a peur de tomber ;
慄慄 *Liao li*, intimidé, qui craint ; frappé de crainte, comme à une vue horrible ;
悚慄 *Song li*, tremblant de ;

愼 *Chin* (A. C. *shin*).
 Prudent, soigneux, attentif ; tranquille, calme, sincère ; respectueux ; agir avec prudence et circonspection ; considérer, observer ; nom de famille ;
謹愼 *Kin chin*, attentif, soigneux, appliqué ;
愼愼 *Chin tchong*, être circonspect ;
不愼 *Pou chin*, inappliqué, sans attention, peu soigneux ;
戒愼 *Kiai chin*, être vigilant et circonspect ; s'observer dans sa conduite ;
矜愼 *Kin chin*, scrupuleusement soigneux dans sa conduite ;
愼其獨也 *Chin khi to ye*, faire attention à ce qu'il fait dans la solitude, — en parlant de l'homme sage ;
愼言 *Chin yen*, sincère dans ses paroles, aussi être circonspect dans ses discours ;
不可不愼也 *Pou kho pou chin yé*, le plus grand soin est nécessaire ;
愼勿怠荒 *Chin ou tai hoang*, prenez garde et ne soyez pas paresseux ;

君子慎獨 *Kiun tseu chin to*, le sage (ou le prince) veille avec soin sur ses actions quand il est seul ;

慎重 *Chin chung*, craintif et grave, circonspect et réservé.

慄 *Sao* (A. C. sò).

Agité, ému, excité ; troublé, malheureux ;

念子慄慄 *Nien tseu sao sao*, en songeant à vous j'ai été bien agité, bien préoccupé ;

勞慄 *Lao sao* triste et qui prend de la peine ;

愬 *Sou* (A. C. sú).

Annoncer, informer, dire, faire connaître ; accuser ou exposer, répliquer pour sa défense ; diffamer, calomnier ; calomnie ;

愬呈 *Sou tching*, un exposé de défense, un plaidoyer, une réplique à une accusation ;

愬真 *Sou pin*, id. ;

愬忤 *Sou tchi*, id. ;

愬苦 *Sou kou*, exposer ses griefs ;

愬冤 *Sou youen*, id. ;

告愬 *Kao sou*, déclarer, dire, informer ;

赴愬 *Fou sou*, aller devant un tribunal, se présenter pour accuser ;

愬狀子 *Sou tchoang tseu*, le défendeur dans un procès ;

愬訟 *Sou song*, en accuser un autre ;

心如愬也 *Sin jou sou yé*, il a fait connaître tout son cœur ;

越愬 *Youé sou*, omettre, passer par-dessus le fonctionnaire inférieur, et exposer d'une manière irrégulière sa plainte à son supérieur ;

愬情 *Sou thsing*, exposer les faits ;

愬辭 *Sou thse*, id. ;

譏愬 *Ouai sou*, diffamer ; calomnier.

悻 *Sou* (A. C. sú).

Honnête, droit, loyal, sincère, sans fraude ; intentions vraies, desseins réels de quelqu'un ; sincérité ;

披心腹見情悻 *Pi sin fou kien thsing sou*, ouvrir son cœur et dévoiler ses véritables intentions ;

態 *Thai* (A. C. t'ai).

Air extérieur, démarche, attitude, aspect, tenue, forme, figure ; l'esprit comprenant un sujet et s'en formant une idée ; la manière de rendre une idée, l'expression ; état, situation ; configuration ;

驕態 *Kiao thai*, conduite hautaine ; air arrogant ;

世態炎涼 *Chi thai yen liang*, la cordialité ou la froideur du monde ;

態度 *Thai tou*, conduite extérieure, tenue et mœurs ; mine, air ;

意態 *I thai*, la manifestation de ses pensées par son extérieur, par sa figure ;

情態 *Thsing thai*, signe extérieur de la passion, amoureux ; état, situation ;

小人態 *Siao jin thai*, l'extérieur, les manières d'un fripon, d'un homme de peu de valeur ;

癡態 *Tchi thai*, une sotte figure ;

不忍為此態 *Pou jin oei thse thai*, je ne puis supporter un tel air ; c'est intolérable ;

失洽之態 *Yao yé tchi thai*, une manière séduisante, cajolante ;

故態復作 *Kou thai fou tso*, revenir en arrière et reprendre ses anciennes habitudes ;

偽態 *Oei thai*, affecté, faux, prétendu, simulé.

作態 *Tso tai*, prendre des airs de ;

慄 *Thao* (A. C. t'ò).

Explosion de joie, abandon excessif, excès ; trop grande longueur de temps ; doute, soupçon ; se réjouir ; se laisser trop aller, sou-

personner, douter ; amasser, entasser, cacher ;
traiter irrespectueusement ; douteux, incertain ;
lent, paresseux, négligent, insouciant ; sans re-
tenue ;

惛惛 *Thao thao*, pendant un long temps ;

惛心 *Thao sin*, appétit dérégulé, vicieux ;
insouciant, négligent ;

惛德 *Thao ti*, excessif et s'abandonnant
trop.

惛閑 *Thao hien*, à loisir ; sans se presser ;
qui n'est pas pressé ;

天命不惛 *Thien ming pou thao*, les
décrets du ciel ne sont pas douteux,
sont certains ;

以樂惛憂 *I yo thao yeou*, cacher son
chagrin sous un air joyeux ;

無卽惛淫 *Ou tsi thao yin*, qu'il n'y
ait aucune débauche insolente.

慈 Tsé (A. C. ts'z').

Amour et affection, comme des parents en-
vers leurs enfants ; tendresse, bonté ; douceur,
humanité, compassion, grâce ; doux, tendre,
humain, bienfaisant ; nom d'une pierre et
d'un bambou ; d'un fruit, et d'un district ;

家慈 *Kia tsé*, ma mère ;

慈心 *Tsé sin*, bon cœur ;

母慈 *Mou tsé*, tendresse maternelle ;

慈母 *Tsé mou*, une mère indulgente ;

承慈命 *Tching tsé ming*, j'ai reçu les
ordres de ma mère ;

慈悲 *Tsé pei*, tendre sympathie ; compas-
sion, plein de compassion, miséricor-
dieux ; clément ;

慈祥 *Tsé tsiang*, favorable et miséricor-
dieux ;

慈愛 *Tsé ngui*, affection d'amour, atten-
tions, soins affectionnés ;

父慈子孝 *Fou tsé tseu hiao*, le père est
tendre et le fils plein d'affection filiale ;

仁慈 *Jin tsé*, bienfaisant et humain ;

慈和 *Tsé ho*, doux et accommodant, hu-
main et conciliant ;

慈姑 *Tsé kou*, la plante aquatique nommée
la sagittaire ou tête de flèche. Les Chinois
disent qu'elle produit treize tubercules
chaque année.

慈菰 *Tsé kou*, id. ;

尊慈在堂 *Thsun tsé tsai thang*, Votre
mère existe encore ?

慈待下 *Tsé chi hia*, la mère survit au
père ;

慈母多敗兒 *Tsé mou to pai eul*,
les mères tendres gâtent souvent leurs
enfants ;

令慈 *Ling tsé*, votre mère ;

慈竹 *Tsé tchou*, un bambou qui a beau-
coup de surgeons ;

慈悲大士 *Tsé pei ta ssé*, le grand
agent des tendres affections ; expres-
sion pour signifier *Kouan-yin* ;

山慈姑 *Chan tse kou*, le tubercule
d'une amaryllis.

愿 Youen (A. C. ün).

Le cœur comme il est sorti des mains du
créateur, sincère, bon, pieux, moral, vertueux,
pur ; sincèrement primitif, respectueux ; sim-
ple ; reconnaissant, sensible aux faveurs ;
s'emploie dans les sens de 原 et de 願 *youen*,
désirer, souhaiter ;

許愿 *Hiu youen*, faire un vœu, comme
lorsqu'on est dans le malheur ;

還愿 *Hoan youen*, accomplir un vœu ;

平安良愿 *Ping ngan leang youen*,
reconnaissant de la paix et de la pros-
périté ;

愿恪 *Youen ko*, sincère respect, vénération ;
tenue grave et respectueuse ;

愿意 *Youen i*, désirer, souhaiter ; pensées
sincères, pures ;

愿而恭 *Youen eul kong*, vertueux et plein de respect ;

鄉愿德之賊也 *Hiang youen ti tchi thse yé*, celui qui affecte la sincérité est le voleur de toutes les vertus ;

鄉愿 *Hiang youen*, un hypocrite.

惛 **Hoan** (A. C. wan).

Déshonorer, avilir, réduire à la misère, mortifier ; attirer l'opprobre sur quelqu'un ; exciter, troubler ; trouble, désordre, chagrin ; affligé, mortifier ;

惛君 *Hoan kiun*, déshonorer son prince ;

惛賓 *Hoan pien*, mortifier un hôte (celui que l'on reçoit) ;

造惛 *Tsao hoan*, gêner, incommoder ;

不敢惛命 *Pou kan hoan ming*, je n'ose pas désobéir à ses ordres ;

心惛不釋 *Sin hoan pou chi*, ma douleur est insupportable ;

常常有之未始以爲惛也 *Tchang tchang yeou tchi oei tchi i oei hoan yé*, l'usage fait regarder cela comme point déshonorant.

慇 **Hoan** (A. C. ouan).

(v. 惛 *hoan ci-desus*).

慇 **Yin** (A. C. yan).

Triste, mélancolique, affligé ; soigneux, prudent, anxieux, minutieux ; scrupuleux ;

慇慇 *Yin yin*, triste, chagrin, affligé ;

慇懃 *Yin kin*, soigneux, attentif, aussi diligent et soigneux que possible ; signifie aussi opprimé par les circonstances, courbé par l'autorité ;

慇心 *Yin sin*, anxieux, qui éprouve de la sympathie pour ;

假慇懃 *Kia yin kin*, intérêt simulé pour quelqu'un ; bienveillance de flatteries envers.

涌 **Yong** (A. C. yung).

Animer, exhorter, encourager ;

從湧 *Tsong yong*, exhorter, conseiller ; exciter, pousser à de mauvais moyens.

ONZE TRAITS.

惺 **Tchang** (A. C. chéung).

Terrifié, éprouvanté ;

惺惶 *Tchang hoang*, qui craint, qui appréhende ; épouvanté, terrifié, qui a perdu la tête.

惺 **Tchi** (A. C. chip).

Abattu ; être couché, étendu ; alarmé ; timoré, craintif, timide ; trembler de crainte ;

惺伏 *Tchi fou*, être couché à plat, s'étendre ; céder, succomber sans courage, se soumettre basement ;

震惺 *Tchin tchi*, alarmer.

慳 **Kien** (A. C. hán).

Ladre, mesquin, chiche, parcimonieux ; — *lu hien*, un vieillard savant et instruit ; l'expérience d'un vieillard ;

慳儉 *Kien kien*, parcimonieux, serré, avare ;

慳吝 *Kien lin*, id. ;

慳力 *Kien lih*, ménager de ses forces ;

慳煩 *Kien fan*, épargné la peine, épargné les dépenses ;

慳囊 *Kien nang*, serrer le sac, serrer les cordons de la bourse, — ou bourse serrée ;

慳簡 *Kien kien*, diminuer les dépenses ;

慳省 *Kien sing*, serré, économe.

憩 **Ki** (A. C. hi).

S'arrêter, cesser, se reposer, reprendre haleine ; déposer une chose à terre, quitter, laisser, renoncer à ;

憩息 *Ki sih*, s'arrêter; une pause, un temps d'arrêt ;

遊憩 *Yeou ki*, se reposer pour marcher ; se promener ;

暫憩 *Tsan ki*, s'arrêter un peu ; respirer et se reposer.

慶 King (A. C. hing).

Bon, excellent ; bienfaisant ; heureux, béni ; féliciter ; se réjouir de ; consoler ; offrir des présents ou des souhaits, comme l'on fait à l'occasion des jours de naissance ; le chemin de la vertu, de la droiture ; particule initiale ; nom d'un district ;

慶賀 *King fou*, féliciter, offrir des souhaits de bonheur ;

吉慶 *Kih king*, fortuné et béni ;

慶開 *King nao*, joyeux, animé, gai ; une grande allégresse ;

喜慶 *Hi king*, joie et félicitations ;

慶喜 *King hi*, féliciter et se réjouir ;

餘慶 *Yu king*, un bonheur extraordinaire, un excès de chance, tel que le lot d'une vertueuse famille ;

慶祝 *King tcho*, prières et congratulation ;

慶賀豐年 *King ho fong nien*, souhaiter une prochaine année abondante — à la fête des lanternes ;

慶典 *King tien*, usages, coutumes de félicitations, comme à l'époque du jour de naissance, etc.....

慶賜 *King ssé*, conférer, donner, accorder ;

恭慶 *Kong king*, admirer ;

慶興 *King hing*, joyeux, gai ;

慶中秋 *King tchong tsieou*, jouir du clair de lune de la mi-automne — le 15 de la 8^e lune ;

嘉慶 *Kia king*, le nom de règne ou appellation impériale du souverain Mantchou, qui régnait de 1796 à 1821.

慨 Kai (A. C. k'oi).

Noble, désintéressé, magnanime ; généreux, doué d'un esprit élevé ; qui aime la droiture dans une cause ; loyal ;

忼慨 *Keng kai*, attachement désintéressé à une cause qui succombe ;

慷慨人 *Keng kai jin*, un homme désintéressé, au-dessus de toute bassesse ; généreux, magnanime ;

慨然 *Kai jin*, qui a le cœur chaud ; ardeur et élévation d'esprit ;

感慨 *Khan kai*, fervent pour une bonne cause ; dévoué à ; avec force et hardiesse ;

英雄慨悻 *Ying hiong kai soui*, un homme de talents, un homme à idées généreuses, un héros quel'on tient dans la vie privée ;

悲慨 *Pei kai*, peiné d'une action injuste.

慷 Keng (A. C. k'ong).

Doué d'une esprit généreux ; décidé, énergique pour une bonne cause ;

慷慨 *Keng kai*, qui a l'esprit élevé, des sentiments nobles ; intrépide.

懷 Leou (A. C. liu).

Respectueux, circonspect, diligent, exact, assidu ; content, joyeux, charmé ;

懷懷之心 *Leou leou tchi sin*, assidu et attentif aux ordres.

慄 Liao (A. C. liú).

Compter sur, avoir confiance dans ; se confier à ; soin, anxiété pour ; impatient de ; — *lu lieou*, avoir pitié de, sentiments de commisération ; compatissant ;

無慄 *Wou liao*, pas sur qui compter ;

無所慄賴 *Ou so liao lai*, rien vers quoi tourner ses regards, pas de ressources.

慮 Liu (A. C. lü).

Penser à, réfléchir à avec désir, attente ou anxiété ; éprouver de l'inquiétude pour ; s'intéresser à, prendre soin de, penser, méditer, rouler dans son esprit, jusqu'à ce qu'on ait atteint une perception nette ; calculer, projeter ; inquiet de, soupçonneux, incertain de ; toute la multitude ; nom de famille ; nom d'un endroit et d'un bois ;

思慮 *Ssé liu*, pensées sérieuses, imaginer, inventer ;

慮後 *Liu heou*, songer à l'avenir, au lendemain ;

慮到 *Liu tao*, qui prévoit, qui songe à ; prudent, circonspect ;

亡慮 *Ouang liu*, généralement parlant, sans entrer dans des particularités, un plan général, une vue générale de ;

念慮 *Nien liu*, penser anxieusement à ;

無遠慮必有近憂 *Ou youen liu pi yeou kin yeou*, celui qui ne se préoccupe pas de ce qui est éloigné verra le chagrin s'approcher de lui ;

憂慮 *Yeou liu*, être inquiet sur, triste anxiété ;

慮無 *Liu ou*, espèce de bannière que l'on porte en avant d'une armée ; un porte-étendard ;

一致而百慮 *Y tchi eul pe liu*, faire un plan de la totalité en détail ;

旻天疾威弗慮弗圖 *Min thien tsi oei fei liu fei thou*, le ciel est impétueux et tyrannique et vous n'avez pas de plan, vous n'avez rien prévu ?

慮之審 *Liu tchi chin*, vos calculs, vos desscins sont profonds ;

無慮 *Ou liu*, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, — signifie aussi à peu près ;

慢 Man (A. C. mán).

Lent, nonchalant ; qui en prend à son aise ; négligent, insouciant ; indifférent à ; irres-

pectueux ; hautain, orgueilleux ; grossier, peu obligeant ; insolent ; traiter avec hauteur ; à loisir, lentement, négligemment ;

慢慢走 *Man man tseou*, allez plus lentement ;

慢慢跑 *Man man pao*, id. ;

做事無急慢 *Tso ssé wou ki man*, choisir son moment, faire ses affaires sans se presser, à son aise ;

慢手 *Man cheou*, une main lente ;

慢不穀 *Man pou keou*, la romaine tombe, c'est léger (cantonais) ;

寫太慢 *Siè tai man*, vous écrivez très lentement ;

慢道如此 *Man tao jou thseu*, prenez garde à ce que vous dites en parlant ainsi ;

怠慢 *Tai man*, insulter ; — signifie aussi d'une manière paresseuse, négligente ;

慢慢 *Man man*, se conduire négligemment, ou irrespectueusement ;

慢慢 *Man man*, lentement, prendre son temps ; à son aise ; doucement (J.) ;

慢些 *Man siè*, id. ;

慢且 *Man tsiè*, id. ;

慢藏誨盜 *Man tsang hœi tao*, en fermer négligemment est une invitation à voler ;

不快不慢 *Pou kouei pou man*, ni vite ni lentement ; modéré, circonspect ;

輕慢 *King man*, mépriser, faire peu de cas de, traiter avec dédain ;

慢說 *Man chouo*, « parlez doucement », — ne parlez pas ainsi ; ne le dites pas, vous feriez mieux de vous taire ;

花開得慢 *Hoa kai te man*, les fleurs sont lentes à s'ouvrir ;

且慢 *Tsié man*, attendez une minute, arrêtez-vous un peu, — à quelqu'un qui passe à côté de soi ;

慢打 *Man ta*, ne me battez pas, ne me frappez pas ;

慢他 *Man tha*, le traiter avec mépris, en faire peu de cas, lui faire un mauvais accueil ;

慢不驚心 *Man pou king sin*, se débarrasser de tout souci ;

慕 *Mou* (A. C. mò).

Souhaiter passionnément, aspirer à ; désirer ardemment ; penser à avec affection, lever les yeux avec estime et respect ; se rappeler avec amour ; passionné pour ; être familier avec ; ambitieux ;

慕父母 *Mou fou mou*, penser avec affection à ses parents ;

仰慕 *Yang mou*, tourner, élever ses regards vers, honorer, estimer ;

愛慕 *Ngai mou*, aimer passionnément ;

慕容 *Mou yong*, un double nom de famille ;

慕勢 *Mou chi*, aimer le pouvoir, être ambitieux ;

慕其家資 *Mou khi kia tsé*, souhaiter d'obtenir les biens de quelque riche personne par l'adulation ;

思慕 *Ssé mou*, soupirer après ;

慕名利 *Mou ming li*, soupirer après la renommée et la fortune ;

心手慕之 *Sin cheou mou tchi*, soupirer pour quelqu'un (ou quelque chose) ;

深慕之 *Chin mou tchi*, je désirerais vivement (la même chose).

慝 *Tih* (A. C. nik).

Cœur dépravé, vice secret, vicieux ; dissolu ; sale, malpropre ; débauché, obscène ; méchant, malveillant, nuisible ; masquer le vice, agir avec hypocrisie, agir mal ; de biais, en parlant de la lune près de l'horizon ;

隱慝 *Yin tih*, cacher sa mauvaise conduite ;

姦慝 *Kien tih*, débauché, luxurieux ;

修慝 *Sieou tih*, rejeter, quitter ses mauvaises habitudes ;

慝於惡雜 *Tih yu ngo tsa*, adonné à de viles pratiques ;

方慝 *Fang tih*, phrases locales ou vicieuses — qui doivent être évitées ;

邪慝 *Siè tih*, vicieux, méchant, débauché ;

禮慝樂淫 *Li tih lo yin*, mœurs corrompues et plaisir de la débauche ;

譏慝 *Tsan tih*, médisances spécieuses et apologies en faveur du vice ;

仄慝 *Tsih tih*, la nouvelle lune paraissant de biais et aperçue faiblement dans l'Est ;

地慝 *Thi tih*, productions nuisibles de la terre ;

無俾作慝 *Ou pi tso tih*, ne les laissez pas faire le mal au dehors ;

匿慝而言善 *Nih tih eul yen chen*, cacher ses vices en tenant des propos vertueux ;

負罪引慝 *Fou tsoui yin tih*, prenant le châtement sur soi et supportant tout le mal, — comme faisait l'empereur Chun ;

旌別淑慝 *Tsing pié chou tih*, distinguer entre ce qui est pur et impur.

慚 *Nih* (A. C. nik).

Sentiment de honte, être honteux de ce que l'on a fait ;

羞慚 *Sieou nih*, confus, honteux ; mortifié ;

內慚 *Noui nih*, honte intérieure ; chagrin et confus.

慊 *Ping* (A. C. p'ang).

(v. 慊 ping cl. 15 av. 9 tr.).

慼 *Piè* (A. C. pit).

Démarche ou air de quelqu'un qui est pressé ; caractère irascible ; vicieux, mauvais ; triste ;

愷然 *Piè jen*, diligent ;

愷性 *Piè sing*, une disposition à la méchanceté et à l'emportement ;

惡愷 *Ngo pié*, méchant ;

愷腸狗態 *Piè tchang keou tai*, un caractère irritable et hargneux ;

愷忸 *Piè nieou*, vexé, affligé, ennuyé ; ne voulant pas faire ;

愷悶 *Piè men*, triste, mélancolique.

愷 *Piè* (A. C. *pit*).
(v. 愷 *pié* ci-dessus).

愷 *Song* (A. C. *sung*).

Alarmer, exciter ; réveiller, éveiller, stimuler, comme par un avertissement ou une remontrance ;

愷動 *Song tong*, exciter quelqu'un, stimuler ses sentiments ;

愷慫 *Song yong*, exciter à l'action par des avertissements ;

聞發火無不愷然 *Ouen fa ho ou pou song jen*, en entendant crier au feu, il n'est personne qui ne soit effrayé.

慙 *Tsan Tchan* { (A. C. *ts'ám*).

Décontenancé, abattu, confus, honteux, mortifié ; rougir de, se sentir honteux de, avoir conscience de ses défauts ou de sa faute ;

慙羞 *Tsan sieou*, se sentir honteux ; rougir de honte, d'humiliation ;

羞慙 *Sieou tsan*, id. ;

慙愧 *Tsan kouei*, sentiment de honte ; se dit par formule de politesse en recevant des louanges ;

愧慙 *Kouei tsan*, id. ;

慙德 *Tsan tih*, qui a le sentiment, la conscience de ses défauts ;

心內懷慙 *Sin noui hoai tsan*, qui a perdu toute honte.

慙 *Tsan Tchan* { (A. C. *ts'ám*).
(v. 慙 *tsan* ci-dessus).

慘 *Tsan* (A. C. *ts'ám*).

Inhumain, cruel, dur, barbare ; malheureux, affligé, blessé dans ses sentiments, froissé ; vif, cuisant, poignant, excessif, en parlant d'une souffrance ;

悲慘 *Pei tsan*, chagrin extrême ;

傷得慘 *Tchang le tsan*, horriblement blessé ;

慘酷 *Tsan kou*, cruellement oppresseur, qui a le cœur dur ;

慘虐 *Tsan yo*, id. ;

慘極 *Tsan kih*, très oppresseur ;

慘遭橫禍 *Tsan tsao hoang ho*, éprouver la cruauté et des malheurs imprévus ;

悽慘 *Tsih tsan*, s'affligeant beaucoup ;

慘澹經營 *Tsan tan king ying*, un plan ingénieux bien développé ;

慘然 *Tsan jin*, ayant le cœur serré par la douleur.

慙 *Tsi* (A. C. *ts'ik*).

Chagrin, tristesse, peine, douleur, affliction ; être affligé ; triste ; éprouvant de la sympathie pour ;

自貽伊慙 *Tseu i i tsi*, je l'ai jeté dans la tristesse ; je lui ai causé du chagrin.

慟 *Tong* (A. C. *tung*).

Être excessivement affligé ; être très ému ; le cœur profondément remué, excité ;

心慟 *Sin tong*, remué jusqu'au cœur, qui éprouve de la sympathie pour ;

哀慟 *Ngai tong*, chagrin extrême ; profondément affligé ; se lamenter et être affligé ;

慟哭 *Tong kou*, criant, gémissant sous le coup du chagrin.

慰 Oei (A. C. wai).

Apaiser, calmer, consoler l'esprit ; tranquilliser, fortifier, raffermir ;

安慰 *Ngan oei*, calmer, apaiser, tranquilliser, consoler, fortifier ;

弔慰 *Tiao oei*, pleurer avec, partager la douleur de, chercher à consoler ;

受慰 *Cheou oei*, fortifié, consolé, réconforté, calmé ; résigné ;

以慰我心 *I oei ngo sin*, consoler mon esprit, fortifier mon cœur ;

以慰我願望 *I oei ngo youen ouang*, combler mes souhaits ou mes espérances ;

慰人心 *Oei jin sin*, adoucir ou calmer les cœurs des hommes ;

慰冥 *Oei ming*, apaiser les masses — en brûlant de l'encens ou par des offrandes ;

有子七人莫慰母心 *Yeou tseu tsi jin mou oei mou sin*, nous sommes sept fils et nous ne pouvons consoler le cœur de notre mère ; (avoir sept fils ne peut consoler le cœur de notre mère) ;

慰懷其心 *Oei kie khi sin*, consoler et rafraîchir le cœur ; (Morr. 5700) ;

今爾罔不由慰日勤 *Kin eul ouang pou oei jih kung*, maintenant ce ne sera que par une attention de tous les jours que vous ne pourrez ne pas sortir de la tranquillité.

兒女之樂慰晚年 *Eul niu tchi lo oei hoan nien*, par la joie de votre fils (gendre) et de votre fille consoler vos vieux ans.

慧 Hoi (A. C. wai).

L'esprit large et ouvert ; perspicace, intelligent, sage ; habile, adroit, ingénieux, rusé, qui a l'esprit vif, subtil ; sagesse, sagacité dans les épitaphes ; recevoir des réprimandes avec douceur ; signifie aussi bon, humain ;

知慧 *Tchi hoei*, sagesse ou perspicacité ; esprit vif et judicieux ; habile, pénétrant ; instruit ; promptitude de perception .

敏慧 *Min hoei*, id. ;

穎慧 *Yong hoei*, id. ;

靈慧 *Ling hoei*, perspicacité, perception nette et rapide ;

聰慧 *Tsung hoei*, id. ;

有慧性 *Yeou hoei sing*, avoir un esprit brillant ;

小慧 *Siao hoei*, habile, adroit, expert ;

美而慧 *Mei eul hoei*, beau et spirituel ;

慧根 *Hoei ken*, « la racine de l'intelligence » dans le langage bouddhique, l'organe de la sagesse dans l'âme ;

慧力 *Hoei lih*, « la force de l'intelligence, son pouvoir » dans le même langage.

憂 Yeou (A. C. yau).

Chagrin occasionné par ses propres pensées ; mélancolie ; triste, affligé ; soucieux, inquiet ; mélancolique, sombre, abattu, découragé ; en deuil de ses parents ; penser à avec tristesse ; s'inquiéter de, s'intéresser à ; sympathiser avec ; maladie, dégoût chez les femmes enceintes ; agir de manière à déshonorer :

憂悶 *Yeou men*, triste, contrarié, affligé ;

丁憂 *Ting yeou*, pleurer ses parents, être en deuil de ses parents, cesser pour trois ans ses fonctions à la mort de ses parents ; — pour les gens de condition ;

談憂 *Tan yeou*, sympathiser avec, chercher à consoler, s'affliger avec ;

不憂 *Pou yeou*, ne s'inquiétant pas du chagrin causé à autrui ; sans inquiétude ;

不憂不好 *Pou yeou pou hao*, ne craignez pas qu'ils ne soient pas bons, c.-à-d. ils seront probablement bons ;

不知憂 *Pou tchi yeou*, stupide, qui ne connaît pas la tristesse ; gai, qui a le cœur léger ;

憂富貴 *Yeou fou kouei*, s'affliger de ce qu'on ne possède pas la richesse et les honneurs ou la noblesse ;

不必憂 *Pou pi yeou*, il n'y a pas de motif de tristesse ;

憂愁 *Yeou tseou*, triste, abattu, chagrin, affligé ;

憂心 *Yeou sin*, un état d'esprit anxieux et chagrin, un cœur triste ;

憂慮 *Yeou liu*, morne anxiété ;

憂思 *Yeou ssé*, penser à avec intérêt ;

負新之憂 *Fou sin tchi yeou*, « chagrin de porter un fardeau sur son épaule », une légère indisposition ;

宅憂 *Tsih yeou*, être en deuil ; pleurer ;

居憂 *Kinh yeou*, id. ;

憂憂 *Yeou yeou*, hypocondrie, mélancolie ;

憂國 *Yeou kouo*, être chagrin pour son pays ;

無憂王 *Ou yeou hoang*, « le roi qui n'est pas troublé, le roi sans chagrin, — le roi Aço-ka ;

憂民之憂者民亦憂其憂 *Yeou min tchi yeou tche min i yeou khi yeou*, celui qui s'intéresse aux douleurs du peuple, le peuple s'intéresse également à ses douleurs ;

小人道憂也 *Siao jin tao yeou yé*, les voies de l'homme vil attirent sur lui le déshonneur ;

慾 *Yo (A. C. yuk).*

L'action qu'exerce la passion ; désir déréglé, lascif, voluptueux ; passions vicieuses ; appétit, convoitise, concupiscence ;

嗜慾 *Tchi yo*, convoiter, aimer, trouver du plaisir à ;

慾火 *Yo ho*, le feu de la concupiscence ;

慾情 *Yo thsing*, passion, luxure ;

口鼻耳目四支之慾 *Keou pi*

eul mou ssé tchi tchi yo, les désirs de la bouche, du nez, de l'oreille, des yeux — (procèdent tous du cœur) ;

慾想 *Yo siang*, pensées lascives, désirs lascifs ;

私慾 *Ssé yo*, désirs égoïstes ;

慾事 *Yo ssé*, convoiter des choses, concupiscence, convoitise ;

海慾 *Yo hai*, la mer, l'océan de la passion ;

滌慾 *Tih yo*, purifier les luxurieux ;

無厭慾壑 *Ou yen yo ho*, le marais de la concupiscence est insatiable, n'est jamais rempli.

慵 *Yong (A. C. yung).*

Insouciant, indolent, paresseux, qui en prend à son aise ;

慵懶 *Yong lan*, négligent ;

疎慵 *Sou yong*, paresseux et insouciant ;

慵而陋 *Yong eul leou*, une campagnarde insouciant et malpropre ;

慵懦自安 *Yong jou tseu ngan*, cherchant ses aises, paresseux, nonchalant, sans énergie ;

慵妝髻 *Yong tchoang ki*, une coiffure en désordre et échevelée ; chevelure malpropre, négligée ;

DOUZE TRAITS.

懾 *Tchang (A. C. ch'ong).*

Effrayé, alarmé ;

懾忪 *Tchang hoang*, alarmé, effrayé ; agité et troublé.

憧 *Tchong (A. C. ch'ung).*

Allant sans cesse en arrière et en avant, dont l'esprit n'est pas fixé ; agité, troublé ; indécis, hésitant, indéterminé, irrésolu ; — *lu tchoang*, air stupide, idiot ;

憧憧 *Tchong tchong*, vacillant, incertain, qui hésite ;

憧憧往來 *Tchong tchong ouang lai*,
qui balance, indécis ; allant sans cesse
en arrière et en avant, cà et là.

憤 *Fen* (A. fan).

L'esprit plein d'un sentiment, excité par le chagrin, par la colère, ou par l'ardeur dans les affaires ou dans les études ; désir impatient ; zèle, ardeur ; sentiment violent de colère et d'indignation ;

發憤 *Fa fen*, zélé, ardent pour, impétueux, irascible, réveiller ses facultés, son énergie ;

憤發 *Fen fa*, id. ;

憤結 *Fen kié*, sous l'empire d'une violente colère ou d'une grande indignation, fortement excité ; exalté ;

憤發有為 *Fen fa yeou oei*, agir de tout son esprit ou de toute son âme ;

發憤忘食 *Fa fen ouang chi*, être plein d'un objet au point d'en oublier la nourriture ;

憤怒 *Fen nou*, rempli de colère et de chagrin, irrité dans ses sentiments ;

憤力 *Fen lih*, déployer ses facultés ; sa force ;

憤興 *Fen hing*, id. ;

憤懣 *Fen tchi*, troublé ; sentiment profond ;

憤懣之言 *Fen men tchi yen*, des plaintes amères ;

憤 *Kouai* (A. C. fúi).

Trouble et inquiétude d'esprit ; inquiet, ému agité, bouleversé ; harassé ; fatigué ;

憤憤 *Kouai kouai*, ennuyé, fatigué, vexé harassé ;

昏憤 *Hoan kouai*, hébété, état de stupidité amené par la maladie ;

憤亂 *Kouai louan*, les pensées troublées ; perplexe et agité.

憫 *Hien* (A. C. hán).

Satisfait, tranquille, calme, content ; généreux, grand, libéral ; expansif ; prompt à venir en aide aux autres ; affecté, ému par le remords ou par la méditation ;

憫然 *Hien jen*, tranquille, satisfait, charmé ;

憫念人之非 *Hien nien jin tchi fei*, être touché en réfléchissant aux vices des autres.

憲 *Hien* (A. C. hín).

Prêter une soigneuse attention à un exemple ; faire comprendre aux hommes la portée des actions criminelles, et leur en imprimer la crainte ; donner des lois ; gouverner ; gouvernemental ; gouverneur ; règle, précepte, loi, modèle, exemple ; fonctionnaires supérieurs du gouvernement au-dessus du 4^e rang ; on appelle ainsi aujourd'hui le ministère des Censeurs ; prendre pour exemple ; suivre ; très instruit, qui a beaucoup vu et entendu, qui sait beaucoup ; nom d'un district ; nom de famille ;

大憲 *Ta hien*, les hauts fonctionnaires, les magistrats supérieurs ;

憲臺 *Hien tai*, votre Seigneurie, votre Excellence, appellation d'un magistrat, quand on lui adresse la parole ;

仁憲 *Jin tui*, un magistrat bienveillant, — expression de compliment ;

憲禁 *Hien kin*, défense officielle, prohibition édictée par le gouvernement ;

時憲書 *Chi hien chou*, calendrier impérial ;

憲件 *Hien kien*, affaires d'État ;

憲天 *Hien thien*, « le ciel qui gouverne » ;

憲天俯賜 *Hien thien fou ssé*, « le ciel qui gouverne daigne accorder », phrase de basse flagornerie [qui emploie dans les pétitions ;

憲憲 *Hien hien*, traiter comme il convient

les hommes habiles (m.-à-m. traiter en hommes habiles les gens habiles) ;

三大憲 *San tai hien*, les trois fonctionnaires provinciaux les plus élevés ;

奉憲 *Fong hien*, recevoir des ordres des gouverneurs provinciaux ;

成憲 *Tching hien*, « les lois parfaites », c.-à-d. :

憲典 *Hien tien*, les statuts du gouvernement ;

文武是憲 *Ouen ou chi hien*, des exemples tels que ceux qu'ont donnés *Ouen ouang* et *ou ouang* ;

憲憲然 *Hien hien jin*, charmé, enchanté, satisfait ; prenant les choses avec complaisance, sans s'émouvoir ; indifférent à.

憨 *Han* (A. C. hòm).

Sot, simple, un peu idiot, ayant l'air d'un imbécile ;

憨癡 *Han tchi*, à moitié idiot ; étourdi, ébété, écervelé ;

憨頭郎 *Han theou lang*, un vaurien, un drôle, un chenapan ;

半憨子 *Pouan han tseu*, un imbécile ; un timbré ; un braque.

慣 *Kouan* (A. C. kwán).

Expérimenté, habitué à ; adonné à ; qui a la pratique de ; la voie habituelle ;

慣熟 *Kouan chou*, mûri par l'expérience ; ayant la pleine connaissance de ; accoutumé à ;

去慣 *Khiu kouan*, habitué à aller ; allant souvent à ;

不慣 *Pou kouan*, inhabile à, qui n'a pas l'habitude de ;

賭慣 *To kouan*, adonné au jeu ;

習慣自然 *Sih kouan tseu jin*, l'habitude devient une seconde nature ;

慣為 *Kouan oei*, accoutumé à faire, exercé à, habile dans ;

慣弄 *Kouan long*, id. ;

慣做 *Kouan tso*, id. ;

做慣 *Tso kouan*, id. ;

慣戰 *Kouan tchen*, un vétéran, un homme habitué à combattre ;

不可縱慣 *Pou kho tsong kouan*, ne soyez pas trop indulgent pour les enfants ;

慣壞了 *Pou hoai liao*, il est entièrement gâté, — en parlant d'un enfant trop dorloté ;

不要慣了脾氣 *Pou yao kouan liao pi khi*, ne vous adonnez pas aux mauvaises habitudes, ne cédez pas à votre caractère.

憬 *King* (A. C. kwing).

Avoir l'attention excitée, faire attention à ; observer, comprendre ; être excité à apprécier une chose ; éloigné ; paraître éloigné ;

憬覺 *King kio*, apprécier, apercevoir, comprendre ;

憬彼淮夷來獻其琛 *King pi hoai i lai hien khi chin*, cela excitera ces aborigènes de la rivière *Hoai*, et ils viendront nous offrir leurs pierres précieuses.

憐 *Lien* (A. C. lin).

Etre bienveillant pour, éprouver de la compassion pour, avoir pitié de ; sympathiser avec ;

憐恤 *Lien suh*, avoir pitié de et secourir ;

不堪憐 *I'ou kan lien*, qui n'est pas digne de pitié ;

同病相憐 *Thong ping siang lien*, les gens affligés des mêmes maux sympathisent avec les autres ;

憐憫 *Lien min*, avoir pitié ;

可憐 *Kho lien*, digne de pitié ;

憐愛 *Lien ngai*, aimer ;

愛憐之心 *Ngai lien tchi sin*, un cœur aimant ;

萬望見憐 *Ouen ouang kien lien*, j'implore instamment votre pitié ;

可憐我一個大 *Kho lien ngo y ko ta*, faites-moi l'aumône d'un seul cash, (petite pièce de monnaie) ;

有幾分憐他 *Yeou ki fen lien tha*, il avait quelque affection pour lui, il lui portait quelque intérêt ;

憐念 *Lien nien*, avoir pitié de quelqu'un ;

憐才 *Lien tsai*, affectionner les hommes de talents.

憐 **Liao (A. C. líu).**

Facile à distinguer, clair, net ; habile, adroit, intelligent, pénétrant, rusé, judicieux ; gai, joyeux ; discernement, perspicacité ; examiner soigneusement et surveiller ; réfléchir à ; sympathiser avec ; vide ; apparence vide ;

憐慄 *Liao lih*, les yeux et l'esprit frappés d'épouvante en même temps ; intimidé.

憫 **Min (A. C. man).**
(v. 慤 min cl. 9 tr.).

憫 **Wou (A. mò).**

Aimer, flatter, caresser, aduler ; apaiser, consoler, réconforter ; manifester un grand amour, une grande affection ; c'est aussi une expression de surprise ou de désappointement ; — lu *hou*, grand, orgueilleux ;

憫然 *Ou jin*, expression de surprise désagréable ; déçu, désappointé ; hélas ! que c'est triste !

愛憫 *Ngai ou*, aimer passionnément ;

憫撫 *Fou ou*, protéger et aimer tendrement (ou nourrir to cherish) ;

憫言相反 *Ou yen siang ki*, j'interviens instamment auprès de lui ; je plaide d'une manière pressante auprès de lui ;

夫子憫然曰 *Fou tseu ou jin youé*, le Maître en soupirant, dit ;

亂如此憫 *Louan jou thseu hou*, des désordres comme ceux-là sont grands.

憫 **Ngo (A. C. ngok).**
(v. 愕 ngo m. cl. 9 tr.).

憑 **Ping (A. C. p'ang).**
(v. 憑 ping cl. 15 av. 9 tr.).

慤 **Pié (A. C. p'it).**

Agité ; disposition violente, caractère emporté ; irascible ; triste, vicieux, méchant ;

慤慤 *Pié fou*, passionné, violent, emporté ;

慤腸狗態 *Pié tchang keou thai*, un mauvais caractère et une conduite servile, basse ;

慤然 *Pié jin*, diligent, soigneux ;

慤生 *Pié seng*, nerveux, irascible ;

惡慤 *Ngo pié*, méchant, vicieux ;

慤忸 *Pié nieou*, ennuyé ; tourmenté, vexé ; ne voulant pas faire ;

慤悶 *Pié men*, triste, mélancolique.

慤 **Pié (A. C. p'it).**
(v. ci-dessus 慤 pié).

憊 **Tan (A. C. tán).**

Détresse, malheur ; effrayé, timoré ; épuisé de fatigue et de travail ; malade ; craindre la peine et les difficultés ; se cacher, éviter ; ne pas faire son devoir ;

死無忌憊 *Ssé ou ki tan*, en danger de mort et cependant sans crainte ;

不憊煩 *Pou tan fan*, ne craignez pas un peu de peine pour faire votre devoir ;

忌憊 *Ki tan*, effrayé de ; craindre, appréhender ;

不憚勞苦 *Pou tan lao kou*, qui n'est pas effrayé du travail ;

憚改 *Tan kai*, effrayé de se corriger, n'osant pas s'amender ;

不憚改 *Pou tan kai*, ne craignez pas de vous corriger, de changer ;

過則勿憚改 *Kouo tse ou tan kai*, si vous avez mal fait, ne craignez pas de changer.

慚 *Tsan* (A. C. ts'ám).

Peine, sentiment pénible ; détresse, malheur ; sentir profondément ; malheureux de ; endurci contre ; mépris impie pour le ciel ; découragé et écœuré par des souffrances antérieures ; déjà, aussi, à l'instant même ; oublier ;

慚慚日瘁 *Tsan tsan jih soui*, je suis journellement malade de chagrin ;

胡慚莫懲 *Hou tsan mou tching*, comment, étant peiné, ne vous faites-vous pas de reproches ?

肢體傷則心慚恒 *Tchi thi chang tsé sin t an tu, (ou tan)* lorsque le corps ou les membres sont malades, alors le cœur est souffrant.

憎 *Tseng* (A. C. tsang).

Ne pas aimer ; haïr, détester ; abhorrer ;

可憎 *Kho tseng*, haïssable, détestable ;

得人憎 *Te jin tseng*, être détesté ;

取憎於人 *Thsiu tseng yu jin*, s'attirer la haine, l'animadversion des hommes ;

憎好人 *Tseng kien jin*, détester quelqu'un ;

憎愛不同 *Tseng ngai pou tung* détester et aimer ne sont pas la même chose ; tantôt détester, tantôt aimer.

憔悴 *Tsiao* (A. C. ts'iu).

L'esprit affaibli et le corps s'amaigrissant ; le cœur affligé et souffrant ;

憔悴 *Tsiao tsoui*, amaigri, émacié par la faim et l'affliction, par la tristesse et l'anxiété.

慤 *Toui* (A. C. tui).

Ressentiment et inimitié ; hostile, adversaire, opposé ; irrité contre, mécontent ; causer du mécontentement ; haïr et parler contre, détester, abhorrer ; être en colère ;

元惡大慤 *Youen ngo ta tui*, le principal méchant, le chef des criminels doit être grandement abhorré ;

怨慤紛紛 *Youen tui fen fen*, tout le monde crie et gronde ;

凡民罔不慤 *Fan min ouang pou tui*, pas d'individu du peuple qui ne l'accuse et ne le déteste.

TREIZE TRAITS.

憊 *Tsou* (A. C. ch'o).

Souffrant, chagrin, misérable. Dans ce sens on le prend pour 楚 *tsou*, cl. 15 av. 9 tr.

懈 *Kiai* (A. C. hai).

L'esprit relâché et inattentif ; paresseux, fainéant ; inappliqué ; nonchalant, négligent ;

懈怠 *Kiai tai*, paresseux lent, indolent ; insuffisant dans ses fonctions, incapable ;

鬆懈 *Song kiai*, id. ;

懈惰 *Kiai to*, lent, négligent ; sans ressource, sans expédient ;

不容少懈 *Pou yong tchao kiai*, ne souffrez pas la moindre négligence ;

夙夜匪懈 *So yé sei kiai*, jour et nuit occupé, attentif sans relâche ;

不懈 *Pou kiai*, ne pas laisser faiblir, ne pas laisser perdre sa vigueur.

懇 *Ken* (A. C. han).

Sérieusement, sincèrement, instamment,

avec ténacité, avec importunité ; demander, implorer avec instance ; solliciter comme une faveur ; honnête, zélé ;

懇求 *Kan kieou*, demander avec instance, solliciter avec importunité ;

懇給 *Kan kih*, demander, implorer ;

懇恩 *Kan ngen*, demander une faveur avec prière, avec importunité ;

懇祈 *Kan ki*, prier ou demander ardemment, sincèrement ;

懇稟 *Kan pin*, exposer avec importunité à un supérieur ;

懇惻 *Kan tsih*, très sincère, compatissant, qui a compassion ;

懇切 *Kan tsou*, très urgent ; avec instance, d'une manière pressante ;

懇爲過信 *Kan oei kouo sin*, je vous prie de me croire ;

朧朧懇懇 *Tchun tchun kan kan*, une seconde fois je vous prie de m'aider

憾 *Han* (A. C. hòm).

Haïr, détester, abhorrer ; éprouver de l'indignation ou du ressentiment, fâché, mécontent, indigné ; regretter ; vindicatif ;

終身憾恨 *Tchong chin han han*, pendant toute sa vie éprouver du regret ;

抱憾終身 *Pao han tchong chin*, id. ;

憾恨 *Han han*, indignation et profond regret ; remords ;

無憾 *Ou han*, tranquille, paisible, qui pardonne facilement, indulgent ;

死而無憾 *Ssé eu ou han*, quand je devrais mourir (ou si je meurs), je n'aurais aucun regret ;

人猶有所憾 *Jin yeou yeou so han*, tous ont quelque motif de vexation.

勸 *Kin* (A. C. k'an).

Soigneux, zélé, diligent ; nom de famille ;

殷勸 *Yin kin*, attentif à ses devoirs, zélé,

fervent, ardent ; aussi soigneux et appliqué que possible ; opprimé par les circonstances, courbé par la force ; marcher en avant malgré les difficultés.

慄 *Lin* (A. C. lam).

Crainte, respect ; crainte respectueuse à l'égard de quelqu'un qui est dangereux ; prendre garde, observer avec le plus grand soin ; extrême fatigue ou lassitude ;

慘慄 *Tsan lin*, souffrant de froid ;

慄慄 *Lin lin*, frappé d'une crainte respectueuse, obéissant avec respect ;

心慄 *Sin lin*, je fus tout à fait effrayé ;

慄之眞之 *Lin tchi chin tchi*, craignez ceci, prenez garde à ceci ! c.-à-d. observez attentivement ces ordres ; — phrase qui termine les édits et les brevets, les mandats, etc.

懋 *Meou* (A. C. man).

L'esprit tout entier engagé à une action ; faire tous ses efforts, déployer toute son énergie ; se montrer ; force de volonté ; effort vigoureux ; énergique ; [abondant, florissant ;

懋脩 *Meou sieou*, efforts vigoureux pour cultiver la vertu ;

予懋乃德 *Yu meou nai tih*, je sais combien votre vertu est grande ;

功懋懋賞 *Kong meou meou tchang*, si le mérite est grand, grandes sont les récompenses.

懊 *Ngao* (A. C. ò).

Indigné, fâché, irrité ; regretter ; avare ;

懊恨 *Ngao han*, haïr ; indignation, ressentiment ;

懊惱 *Ngao nao*, être affligé, chagriné ; sentiment d'impatience et de colère ;

氣怒懊鬱 *Ki nou ngao yu*, les sentiments fortement excités par la passion et la colère ;

懊悔 *Ngao hoei*, blâme qu'on s'inflige à soi-même ; regretter une chose,

憊 **Pai (A. C. p'ái).**

Fatigué, débilité, épuisé, sans force ; lassitude extrême amenée par la maladie ;

憊倦 *Pai kiouen*, fatigué ;

憊癡 *Pai lai*, faible, sot ; sot imbécile ;

憊累得很 *Pai loui te han*, tout à fait épuisé ;

倍形困憊 *Pei hing kouan pai*, il paraît tout à fait surmené, éreinté.

儉 **Sien (A. C. ts'im).**

Insidieux, flatteur ; spécieux ; disputeur, chicanier, habile dans la discussion ;

儉人 *Sien jin*, un flatteur ;

掩儉 *Yen sien*, l'esprit qui s'exerce sur quelque sujet, plein d'une pensée ;

相儉時民 *Siang sien chi min*, voyez ces pauvres gens, — c.-à-d. ceux qui sont obligés de défendre réciproquement leur propre cause.

燥 **Tsao (A. C. ts'ò).**

Malaise d'esprit ; pénible anxiété ; triste, pensif, anxieux ; fâché ; affecté de ;

念子燥燥 *Nien tseu tsao tsao*, je pense sans cesse à vous avec anxiété ;

愁燥 *Tscou tsao*, cacher son chagrin, sa tristesse ;

煩燥 *Fan tsao*, l'esprit fatigué, troublé.

懂 **Tong (A. C. tung).**

Qui a perdu la tête ; troublé ; saisir parfaitement, avoir une idée nette de ;

蒙懂 *Mong tong*, l'esprit confus, égaré ;

懵懂 *Mong tong*, id. ;

懂呢勿懂 *Tong ni ou tong*, le comprenez-vous, comprenez-vous cela ?

懂情理 *Tong tsing li*, comprendre l'à-propos, la convenance des choses ;

一個字不懂得 *Y ko tseu pou tong te*, je n'en comprends pas un mot ;

你懂我憶思麼 *Ni tong ngo i ssé mo*, saisissez-vous mon intention ? comprenez-vous ce que je veux dire ?

不懂眼的 *Pou tong yen ti*, ne pas saisir une allusion.

憶 **Y (A. C. yik).**

Faire voir à l'esprit, rappeler ; se souvenir ; penser à, réfléchir à, considérer ;

憶記 *Y ki*, se souvenir, se rappeler ;

憶着 *Y tcho*, rappelé cela ?

追憶 *Tchoui y*, se rappeler, comme par un violent effort ;

不能復憶 *Pou neng fou y*, je ne puis me le rappeler ;

憶恨 *Y hen*, entretenir la malveillance ;

相憶 *Siang y*, mutuel souvenir ;

懌 **Y (A. C. yik).**

Faire plaisir à ; aimer ; être content, se réjouir ; éprouver de la joie de ; heureux, content ;

悅懌 *Youé y*, charmé de ;

懌然 *Y jin*, charmé ; joyeusement ;

不懌 *Pou y*, « pas joyeux » malade, indisposé ;

應 **Ying (A. C. ying).**

Ce qui est convenable et juste, ce qui devrait ou doit être ; convenable, juste ; ce qui doit vraisemblablement arriver ; c'est pourquoi, en conséquence ; dans les temps anciens on appelait ainsi la 4^e grande porte du Palais ; — lu *ying*, répondre, correspondre à ; qui répond à ; correspondant à ; corrélatif, proportionné. réponse ; écho ; remplir l'attente de ; dans

l'art de la divination il indique les diagrammes qui se rapportent aux autres ; nom d'un endroit ; d'une espèce de petit tambour ; un nom de famille ; dans ces divers sens il est pris pour 應 *ying* cl. 149 ;

應當 *Ying tang*, ce qui doit être ou devrait être ; certainement, nécessaire, convenable, propre ; — suivant le sens : il est utile, avantageux ;

應該 *Ying kai*, id. ;

應分 *Ying fen*, id. ;

應得 *Ying te*, qui appartient, qui convient ou qui est dû à quelqu'un ;

不應 *Pou ying*, qui ne convient pas ; qui n'est pas nécessaire ;

應斬死 *Ying tchen ssé*, qui mérite d'être décapité ;

自應 *Tseu ying*, il est convenable à moi, il m'appartient de ;

照應 *Tchao ying*, surveiller et prendre soin de ;

應酬來往 *Ying tcheou lai ouang*, visitant en arrière et en avant ;

應酬大 *Ying tcheou ta*, ayant beaucoup de relations et de connaissances ;

應承 *Ying tching*, promettre ; consentir à une demande, à une proposition ;

應找銀兩 *Ying tchao yin liang*, une somme due, une balance en faveur de ; ce qu'on ajoute pour faire la balance ; compléter ce qui manque pour établir une égalité ;

一應 *Y ying* la totalité ;

應須 *Ying siu*, il faut ;

應酬 *Ying tcheou*, témoigner sa reconnaissance ;

不可以其應酬而不賞
Pou kho i khi ying tcheou eul pou tchang, il ne faut pas ne pas les goûter, parce qu'ils sont de commande (il s'agit de vers) ;

應聲答 *Ying yin ta*, répondre sur le même ton qu'un autre ;

應接不暇 *Ying tsié pou hia*, pour visiter il n'avait pas assez de temps ;

到底不相應 *Tao ti pou siang ying*, mais, au fond, (leur cœur) ne répond pas (à leur extérieur) ;

應門 *Ying men*, « la porte qui est juste et convenable », expression ancienne pour la 4^e porte du palais et qui désigne aujourd'hui le Palais Impérial ;

理應 *Li ying*, ce que, raisonnablement, il est convenable de faire ;

應酬 *Ying tcheou*, rapport, relation, connaissance ; signifie aussi pour répondre aux désirs de quelqu'un ;

感應 *Kan ying*, récompense, rétribution ;

相應 *Siang ying* proportionnel ; être suffisant, proportionné à ;

應制 *Ying tche*, le commandement, l'ordre d'un roi ;

應教 *Ying kiao*, la réquisition d'un magistrat ;

此其應拿者一也 *Thseu khi ying na tche y yé*, ceci est (voici) la première raison pour le prendre ;

本應該怎麼作 *Pen ying kai tseng mo tso*, voici la véritable, la propre manière de le faire ;

一應俱全 *Y ying kiu tsih ouen*, tout ce dont on a besoin est fourni ;

難應重任 *Nan ying tchong jin*, il lui est difficile de remplir un emploi aussi lourd, un poste aussi important ;

未達應 *Oei ta ying*, je n'ai pas promis ; je ne me suis pas avancé jusque là ;

未應承 *Oei ying tching*, id. ;

應國 *Ying kouo*, une petite principauté dans le 葉縣 *Yé hien* actuel, dans le sud-ouest du *Ho-nan* ;

應答 *Ying ta*, répondre, répliquer ;

答應 *Ta ying*, id. ;

應驗良方 *Ying yen lang fang*, une bonne recette, un spécifique, une prescription bien appropriée;

應驗 *Ying yen*, une correspondance, une corrélation entre l'événement et la prédiction;

應令 *Ying ling*, les ordres de l'héritier qui doit succéder;

供應 *Kong ying*, recevoir, héberger un haut fonctionnaire dans son voyage;

接應 *Tsie ying*, soutenir, renforcer, dans une bataille;

同聲相應 *Tong ching siang ying*, l'écho répond, c.-à-d. gens qui ont les mêmes goûts, oiseaux de même plumage;

不能應手 *Pou neng ying cheou*, ne pouvant répondre à ma main — c.-à-d. répondre à ma demande;

應天順人 *Ying thien chun jin*, plaire au ciel et être bon pour les hommes;

叫到應為止 *Kiao tao ying wei tchi*, quand vous avez obtenu une réponse, arrêtez-vous, c.-à-d. ne recommencez pas.

QUATORZE TRAITS.

億 *Tchi* (A. C. ch'í).

Colère, rage; vexation; irrité de; cruel; haïr;

忿億 *Fen tchi*, furieux, exaspéré; dans une grande colère;

叨億日欽 *Tao tchi jih kin*, l'ambition s'irrite et de jour en jour devient plus avide.

懣 *Men* (A. C. mún).

(v. 悶 *men* m. cl. av. 8 tr.)

懵 *Mong* (A. C. mung).

Lourd, épais, stupide, sot, sans intelligence;

honteux; triste, chagrin, fâché, vexé, tourmenté, peiné; aveugler, couvrir;

懵懵蔽 *Mong mong pi*, sot, qui a l'intelligence lente;

老懵懂 *Lao mong tong*, un vieux radeur, un benêt qui perd la mémoire;

懵蔽眼 *Mong pi yen*, fermer ou couvrir les yeux;

懵然罔學 *Mong jin ouang kio*, entièrement sourd à toute observation;

懵懵 *Mong mong*, lourd, stupide, ignorant, honteux, confus;

懵懵無知 *Mong mong ou tchi*, ignorant et stupide.

懦 *No* (A. C. no).

Qui n'est pas ferme dans ses desseins, timide, craintif; mou, faible, timoré, lent, stupide, lourd; voir aussi **懦** *no*, (ou *jouen*, ou *nouan*, m. cl. av. 9 tr.);

百巧者必有一懦 *Pe kiao tche pi yeou y no*, sur cent individus il y en a certainement un de stupide;

懦夫有立志 *No fou yeou li tchi*, le fainéant a décidé de faire quelque chose;

庸懦 *Yung jou*, faible de corps ou d'esprit; flexibilité, incapacité faiblesse;

偷懦 *Tiao jou*, être effrayé de, craindre; timoré.

憐 *Tsi* (A. C. tsai).

Irrité, exaspéré; soupçonneux, envieux de; douter; soupçon, jalousie; colère, déplaisir; tristesse, chagrin; emportement;

天之方憐 *Thien tchi fang tsi*, le ciel montra alors sa colère;

天憐 *Thien tsi*, le ciel fut irrité;

憐疑 *Tsi i*, soupçonner.

懶 Tsan (A. ts'ám).
(v. 懶 tsan m. cl. av. 12 tr.).

懶 Toui (A. C. lúi).
(v. 懶 toui m. cl. av. 12 tr.).

QUINZE TRAITS.

懶 Tchi (A. C. ch'í).
(v. 懶 tchi m. cl. av. 14 tr.).

懶 Tching (A. C. ch'ing).
(v. 懶 tching m. cl. av. 8 tr.).

懶 Yeou (A. C. yau).

Se donner un peu de relâche, se reposer du travail et prendre ses aises ; — signifie aussi chagrin, tristesse, affliction ; désirs inquiets : dans ces dernier sens il se prend pour 憂 yeou, m. cl. 11 tr.) ;

傷余心之憂憂 Tchang yu sin
tchi yeou yeou, le chagrin et la misère
qui me déchirent le cœur.

SEIZE TRAITS.

懶 Lan (A. C. lán).

Indolent, nonchalant, paresseux, négligent ; endormi ; malpropre, lourd ; qui n'a pas de penchant pour, éloigné de, peu porté à, — s'étendre pour dormir ;

懶惰 Lan to, paresseux, qui ne veut pas travailler

大食懶 Tu chih lan, un glouton paresseux ;

躲懶 To lan, fuir le travail ;

伸懶 Chen lan, bâiller et s'étendre ;

一身懶骨 Y chen lan ko, incurablement paresseux ;

懶婦豬 Lan fou tchou, une espèce de truie sauvage, une laie ;

慵懶 Jong lan, paresseux, insuffisant, incapable de remplir son poste ;

花叢懶回頭 Hoa tsong lan hoei
theou, je ne me soucie pas d'aller voir les fleurs ;

懶省 Lan sing, glisser sur l'ouvrage ; passer par dessus l'ouvrage, le faire légèrement ;

一步懶一步 Y pou lan y pou, marcher lentement et pas à pas ;

懶怠動彈 Lan tai tong tan, trop paresseux pour soulever une balle, — ou un doigt.

懶 Lan (A. C. lán).
(v. 懶 lan ci-dessus).

懶 Mung (A. C. mung).
(v. 懶 mong m. cl. av. 14 tr.).

懸 Hiouen (A. C. ün).

Attacher à pour suspendre, pendre ; afficher, en parlant d'un prix ; promettre ; être inquiet, être surpris ; indécis, incertain, en suspens ; non sûr, précaire ; invraisemblable ; différent ;

懸掛 Hiouen koua, suspendre, en parlant des amulettes ou des charmes que l'on suspend à un linteau ;

懸望 Hiouen ouang, attendre avec anxiété, espérer anxieusement ;

懸絕 Hiouen tsioué, très invraisemblable ;

頭懸樑 Theou hiouen léang, attacha sa tête à une poutre, — comme avait fait un étudiant de l'antiquité, de crainte de s'endormir sur son livre ;

倒懸 Tao hiouen, pendre sans dessus dessous ; être en suspens ; une affaire qui n'est pas finie ; — les bouddhistes

emploient cette phrase pour signifier l'état des âmes suspendues dans l'enfer et qui attendent d'être rachetées par les prières des prêtres ;

懸空 *Hiouen kong*, suspendu dans le vide ; qui n'est pas fondé, sans preuves ;

懸于門上 *Hiouen yu men chang*, suspendre au sommet de la porte ;

懸梁投井 *Hiouen liang teou tsing*, se pendre à une poutre ou se jeter dans un puits ;

懸宕 *Hiouen tang*, tenir longtemps en suspens ;

懸遠 *Hien youen*, extrêmement éloigné ;

天地懸隔 *Thien thi hiouen kih*, aussi séparés que la terre et le ciel ;

懸斷 *Hiouen toan*, juger sommairement une cause, trancher un différend ;

懸有重賞 *Hiouen yeou tchang tchang*, j'offris une grande récompense ;

懸揣之詞 *Hiouen tchoui tchi ssé*, expressions ambiguës, mots à double entente ;

猶解倒懸 *Yeou kiai tao hiouen*, comme si on délivrait quelqu'un pendu par les talons, — c.-à-d. très joyeux ; grandement soulagé de son anxiété ;

懸得很 *Hiouen te hen*, extrêmement douteux ; aucune certitude de cela ;

案懸不結 *Ngan hiouen pou kié*, le procès est encore douteux, n'est pas encore jugé ;

懸念 *Hiouen nien*, rouler dans son esprit ; avoir dans l'esprit, penser avec inquiétude à quelqu'un ;

懸懸乎我也 *Hien hien hou ngo yé*, soyez bien soigneux de moi ;

懸上 *Hiouen chang*, un placard, un écriteau ;

綢成本較緞懸殊 *Tcheou tching pen kiao toan hiouen tchou*, le coût de pongee comparé à celui du satin est très différent.

懷 Hoai (A.

C. wái).

Porter un tendre intérêt à, nourrir dans son cœur, s'attacher à ; penser à, s'arrêter sur ; embrasser ; mettre dans sa poitrine ; porter dans son sein ; apaiser, consoler ; favoriser ; entasser, renfermer, garder ; resserrer, mettre de côté ; venir à, revenir vers, retourner ; être tranquille ; faire tort, blesser, léser, nuire à ; se souvenir. nourrir du mauvais vouloir, du ressentiment contre quelqu'un ; porter sur soi-même ; personnel, égoïste ; les sentiment blessés ; les affections, le cœur, le giron, le sein ; les pensées que l'on nourrit ; tranquillité ; bon, bienfaisant ; extrêmement ; nom d'un district ; nom de famille ; se trouve dans les noms de beaucoup d'endroits ;

懷念 *Hoai nien*, penser à, soupirer après ;

懷人 *Hoai jin*, se rappeler quelqu'un ;

開懷暢飲 *Khai hoai tchang yin*, secouer le souci et s'amuser un peu ;

懷詭胎 *Hoai kouei tai*, cacher un secret terrible ; méditer une mauvaise action ;

放懷 *Fang hoai*, donner du repos, du relâche à l'esprit ; oublier les soucis ;

懷抱 *Hoai pao*, embrasser, tenir, porter un enfant, comme fait une nourrice ;

抱懷 *Pao hoai*, id. ;

胸懷 *Hiong hoai*, le sein, la poitrine ;

心懷 *Sin hoai*, id. ;

亂心我懷 *Louan ngo sin hoai*, troubler mon sein, mon cœur ;

父母之懷 *Fou mou tchi hoai*, « le sein des parents » ;

懷德 *Hoai tih*, penser à la vertu ; nourrir des pensées vertueuses ; estimer la vertu ;

懷利 *Hoai lih*, nourrir des pensées de gain ;

懷胎 *Hoai tai*, être enceinte ;

懷孕 *Hoai ying*, id. ;

懷來 *Hoai lai*, [revenir dans sa famille ; retourner chez soi ;

懷寶 *Hoai pan*, serrer, amasser, cacher des trésors;

懷恨 *Hoai hen*, nourrir de l'inimitié, concevoir de l'aversion envers;

懷我好音 *Hoai ngo hai yin*, nous laissant entendre leurs belles notes — phrase ironique;

抱在懷裏 *Pao tsai hoai li*, estimer, soigner avec tendresse;

懷私 *Hoai ssé*, chercher des fins égoïstes;

寘予于懷 *Tchi yu yu hoai*, vous m'avez placé dans votre cœur;

感懷 *Kan hoai*, avoir le cœur très ému, l'imagination montée;

懷其實而迷其邦可謂仁乎
Hoai khi pao eul mi khi pang kho oei jin hou, celui qui renferme dans son cœur sa perle et qui laisse son pays se perdre, comment l'appeler humain?

懷哉懷哉 *Hoai tsui hoai tsui*, tout chagrin enlevé, repos parfait;

願言則懷 *Youen yen tshé hoai*, je désire ses paroles et je m'afflige;

身懷利器 *Chin hoai li jin*, il portait (ou cachait sur lui) un couteau acéré;

有懷莫訴 *Yeou hoai mou sou*, je n'ai personne dans le sein de qui me décharger;

何足掛懷 *Ho tsou koua hoai*, à quoi sert de penser à lui?

無不囊懷 *Ou pou nang hoai*, il n'est rien que cela ne puisse embrasser, contenir;

頗中下懷 *Po tchong hia hoai*, cela est modérément conforme à mes vues;

望風懷想 *Ouang fong hoai siang*, j'observe, je guette tous les vents, pensant avec anxiété — à votre retour.

DIX-SEPT TRAITS.

懺 *Tsan* (A. C. ch'üm).

Regretter, se repentir, éprouver des re-

mords; confesser ses erreurs, ses fautes; sentir de la contrition pour ses péchés; cette expression signifie aussi certains livres ritualistes qui servent de manuels chez les bouddhistes et rationalistes;

懺悔 *Tsan hoei*, se repentir et se corriger.

懺 *Ki* (A. C. k'i).

Fort; violent, rusé; orgueilleux, insolent, arrogant, dominateur;

懺忮 *Ki tchi*, dépravé, pervers, méchant, en parlant d'un fonctionnaire;

DIX-HUIT TRAITS.

懺 *Kouan* (A. C. fūn).

Chagrin, affligé; triste et malheureux;

懺懺 *Kouan kouan*, affligé, triste, en parlant de quelqu'un qui n'a personne à qui se plaindre ou faire appel.

懿 *I* (A. C. i).

Doux, humain; moralement bon; vertueux; encl'n à une seule chose; admirable, excellente, estimée, en parlant d'une femme accomplie, c.-à-d. de l'Impératrice; nom de famille;

懿德 *I tih*, vertueux à un degré éminent; une bonne mère;

懿旨 *I tchi*, la volonté, les ordres vertueux, c.-à-d. les ordres de l'Impératrice;

懿美 *I mei*, bon, excellent; digne d'admiration, de confiance et d'amour;

懿親 *I tshin*, votre parent accompli;

懿範 *I fan*, un exemple digne d'estime;

女執懿筐 *Niu tchi i kouang*, les jeunes filles prennent leurs jolies corbeilles.

懼 *Kiu* (A. C. k'ü).

Crainte, appréhension; tremblant d'une crainte respectueuse, comme en s'adressant à un supérieur; regarder avec un respect mêlé de crainte; craindre, appréhender;

恐懼 *Kong kiu*, être alarmé, craindre ;
怯懼 *Kiè kiu*, craindre lâchement ;
懼怕 *Kiu pa*, craindre, appréhender ;
畏懼王法 *Oei kiu ouang fa*, craindre respectueusement les lois du souverain ;
懼法 *Kiu fa*, craindre les lois ;
毫無懼怕 *Hao ou kiu-pa*, insouciant, qui ne craint rien ; indifférent à tout ;
戰懼 *Tchen kiu*, tremblant de frayeur ;
懼心 *Kiu sin*, un esprit (ou un cœur) timide ;
赧懼 *Han kiu*, mortifié,, chagriné ;
恐懼修省 *Kong kiu sicou sing*, examiner et scruter avec soin sa conduite ;
懼內 *Kiu noui*, « craindre son intérieur », avoir peur de sa femme.

懾 Tchi (A. C. ship).

Timide, timoré, qui craint ; qui manque de hardiesse, pusillanime ; être effrayé, craindre, avoir peur ; agité ; soumettre, dompter, influencer ;

懾慄 *Tchi tchi*, effrayé, craintif, pusillanime ;

懾服人心 *Tchi fou jin sin*, gagner, soumettre les cœurs des hommes.

DIX-NEUF TRAITS.

戀 Liouen (A. C. lün).

Ardente affection pour, violent attachement à ; penchant abrutissant pour les plaisirs vicieux, ou de gain honteux ; dévoué à ; consacré à, adonné à ; aimer ardemment, soupirer après ; aimer éperdument, être fou de, penser continuellement à ; nom de famille ;

戀慕 *Liouen mou*, désirer passionnément, ardemment attaché à ;

戀酒 *Liouen thsieou*, avoir une grande passion pour le vin, adonné à la boisson ;

戀妓 *Liouen ki*, aimer passionnément les femmes de plaisir ;

戀色 *Liouen sih*, débauché ; libertin, lubrique ; aimer la débauche ;

戀戀不忘 *Liouen liouen pou ouang*, un tendre et continuél amour qui ne s'oublie pas ;

相戀 *Siang liouen*, mutuellement attaché, s'aimer réciproquement, en parlant de frères ;

眷戀 *Kioun liouen*, affectionné ; affection permanente, aspiration vers ;

戀色貪財 *Liouen sih tan tsai*, adonné aux plaisirs des sens et avide de gain ;

戀愛 *Liouen ngai*, aimer tendrement ;

戀職 *Liouen tchi*, aimer le pouvoir, aspirer au commandement, ambitieux des fonctions ;

蝶戀花 *Tiè liouen hoa*. « le papillon aime les fleurs », nom d'une chanson populaire ;

戀土難移 *Liouen tou nan i*, quand on aime passionnément son pays, il est difficile de le quitter, (de le changer pour un autre).

難 Nan (A. C. nán).

Crainte, vénération, respect ; respecter, vénérer ; craindre ; éprouver une crainte respectueuse pour ;

不難不悚 *Pou nan pou song*, ni effrayé, ni agité.

VINGT-UN TRAITS.

顛 Tchoang (A. C. ngong).

Sot, simple, idiot ; stupide, lourd ; qui n'a pas la tête à lui, à moitié détraqué ; timbré ;

愚顛 *Yu tchoang*, à moitié idiot, agissant d'une manière tout à fait stupide ;

粗 慥 *Tsou tchoang*, grossier, niais, lourd, idiot; sottise naturelle venant d'un manque d'éducation, d'instruction ;

慥 喪 *Tchoang sang*, agissant comme un fou, comme un timbré ;

詐 慥 *Tchu tchoang*, feindre la sottise ;

莽 慥 *Mang tchoang*, précipité hâtif, qui

n'agit pas avec méthode ; prompt mais inconsideré.

VINGT-QUATRE TRAITS.

慥 *Tchoang* (A. C. ngong).
(v. ci-dessus **慥** *tchoang* av.
21 traits).

62^e RADICAL

戈 KO

戈 *Ko* (A. C. kwo). 489

Une lance avec une tête plate, une javeline; espèce de hallebarde avec un crochet; armes offensives de guerre; guerre; nom d'un Etat; nom de famille;

枕 戈 待 旦 *Tchin ko tai tan*, s'appuyèrent sur leurs armes en attendant le matin, jusqu'au matin ;

動 干 戈 *Tong kan ko*, « agiter les boucliers et les lances », commencer la guerre, prendre les armes, aller à la guerre ;

干 戈 四 起 *Kan ko ssé khi*, boucliers et lances se levèrent partout ;

司 戈 *Ssé ko*, une ancienne fonction militaire ;

倒 戈 相 向 *Tao ko siang hiang*, tourner ses forces contre son maître ;

載 戢 干 戈 *Tsai tseih kan ko*, déposer les boucliers et les lances, — faire la paix, — être en paix.

UN TRAIT.

戍 *Meou* (A. C. mò). 1063

Un des dix caractères astronomiques appelés

幹 *kan*, qui répond à l'époque où toutes les choses fleurissent dans la nature ; luxuriant, abondant ; jour fortuné.

戌 *Youé* (A. C. üt). 1034

Hache d'armes, dont la lame est faite en forme de croissant ; espèce de hache de licteur comme signe d'autorité. Nom de deux étoiles des Gémeaux et *psy* dans le Capricorne;

缺 戌 *Fou youé*, une hachette à long manche, une hache d'exécuteur des hautes œuvres.

DEUX TRAITS.

戌 *Siu* (A. C. sut). 825

Un des douze caractères horaires répondant au 9^e mois et à l'intervalle de 7 à 9 heures du soir ; elle est représentée par un chien ; la nature qui dépérit, qui se fane ; l'automne ;

戌 時 *Siu chi*, la 11^e heure chinoise pendant le jour, de 7 à 9 heures après midi ;

戌 月 *Siu youé*, la neuvième lune.

戍 *Tchou* (A. C. shü). 777

Être placé à la frontière ou aux extrémités

d'un pays pour le défendre contre les irrups-
tions ; garder la frontière ; c'est souvent une
espèce de bannissement, et on l'inflige quel-
quefois comme punition ;

戍邊關 *Chou pien kouan*, un poste
de douane à la frontière ;

戍守 *Chou tcheou*, un poste de frontière ;

戍邊庭 *Tchou pien ting*, id. ;

邊戍 *Pien chou*, la frontière ;

戍卒 *Tchou tsou*, soldats de garde à la
frontière ;

戍所 *Tchou so*, une garnison ;

遣戍 *Kien tchou*, envoyés à la frontière,
exilés.

戎 Jong (A. C. yung). 303

Arme offensive de guerre ; armes, attirail
de guerre ; chariot de guerre ; soldats ; gens
de guerre ; belliqueux, guerrier, par extension
violent, brutal ; grand, respectable ; on donne
cette appellation aux fonctionnaires militaires ;
s'emploie pour le pronom personnel de la 2^e
personne, toi ou vous ; aider, arracher, déraci-
ner ; ancien nom d'un pays au nord-ouest du
Yun-nam et de l'ouest éloigné ; nom de famille ;

戎行 *Jong hing*, les rangées de soldats,
les troupes en ligne, l'armée dévelop-
pée ;

戎伍 *Jong ou*, id. ;

軍戎 *Kiun jong*, id. ;

一戎衣 *Y jong i*, une armure complète,
vêtements militaires ;

元戎 *Youen jong*, « le grand chariot ou
le char qui conduit », c.-à-d. un général ;

戎翟 *Jong tih*, nom d'un endroit, ancien
Etat, dans l'histoire ancienne ;

戎狄 *Jong teih*, tribus sauvages du Turfan
et de l'ouest de la Chine en général ;

西戎 *Si jong*, id. ;

五戎 *Ou jong*, les cinq sortes d'armes de
de guerre offensives, pour signifier
toutes sortes d'armes ;

戎兵 *Jong ping*, armes de guerre offensi-
ves, soldats, guerriers ;

戎廳 *Jong ting*, un fonctionnaire adjoint
dans un district *hian* ; on l'appelle aus-
si **左堂** *tso tang* ;

九戎 *Kieou jong*, les neuf espèces de châ-
timents ;

戎功 *Jong kong*, grand mérite, distingué
pour sa bravoure à la guerre ;

總戎 *Tsong jong*, Son Excellence le Major
général ;

起戎 *Khi jong*, commencer les hostilités ;

興戎 *Hing jong*, id. ;

從戎 *Tsong jong*, rejoindre l'armée, se
joindre à l'armée comme volontaire.

TROIS TRAITS.

戒 Kiai (A. C. kái). 360

Garder, veiller contre ; avertir, prévenir,
prémunir ; mettre sur ses gardes ; informer ;
préparer à ; prendre garde à, s'abstenir de,
en parlant du vin ; sevrer, priver de l'usage
de ; défendre, prohiber ; suivre, observer un
régime ; ordres, injonctions ; préceptes, pro-
hibitions, défenses ; s'emploie aussi dans le
sens de limite, frontière ;

戒口 *Kiai kheou*, observer un régime con-
venable ; être soigneux dans son régime ;

切戒 *Tsié kiai*, garder très soigneusement
contre ;

戒指 *Kiai tchi*, une bague pour le doigt
— comme préservatif contre la colère ;

戒烟方 *Kiai yin fang*, une recette, une
ordonnance, pour guérir les fumeurs
d'opium ;

戒斷癮 *Kiai loan yin*, entièrement
guéri de l'habitude ;

戒條 *Kiai tiao*, règles qu'il faut observer ;

戒酒 *Kiai tsieou*, se garder d'excès de
vin ou de spiritueux, s'abstenir de vin ;

戒之戒之 *Kiai tchi kiai tchi*, pre-
nez-y garde ;

戒 哉 *Kiai tsai*, id. ;
戒 同 儕 勿 八 *Kiai tong tchai mou ji*,
 avertissez vos camarades de ne pas en-
 trer, de ne pas se mêler — d'une
 querelle ;
戒 色 *Kiai sih*, éviter la débauche, se gar-
 der de la débauche ;
戒 言 語 *Kiai yen yu*, s'abstenir de par-
 ler, — quand on est malade ;
齋 戒 *Tsih kiai*, jeûner et s'abstenir ;
戒 守 *Kiai cheou*, veiller et garder ;
教 戒 *Kiao kiai*, prohibitions, préceptes,
 défenses ;
警 戒 *King kiai*, être effrayé de quelque-
 chose ou par quelque chose, prévenir,
 avertir, prémunir, exhorter avec auto-
 rité ; ordonner ce qu'il y a à faire et
 menacer des conséquences d'un man-
 quement à ces ordres ;
戒 備 *Kiai pi*, prévenir, prémunir ;
戒 殺 *Kiai cho*, s'abstenir de tuer les ani-
 maux ;
勸 戒 *Kiouen kiai*, presser de se détacher,
 de cesser, d'interrompre ;
告 戒 *Kao kiai*, id. ;
河 戒 *Ho kiai*, la limite du fleuve ;
無 後 之 戒 *Ou heou tchi kiai*, la dé-
 fense de rester sans descendance mâle,
 sans postérité, — c.-à-d. de garder le
 célibat ;
有 戒 *Yeou kiai*, « avoir garde de », s'abs-
 tenir de, ou avoir défense de, il est dé-
 fendu de ;
遠 遊 人 子 有 戒 *Youen yeou jin*
tseu yeou kiai, un fils s'abstient de
 voyager au loin ; ou il est défendu à
 un fils (dont le père et la mère vivent)
 de voyager au loin ;
受 戒 *Cheou kiai*, prendre les ordres, re-
 cevoir les ordres, en parlant d'un
 prêtre ou d'un laïque ; cette cérémonie
 consiste à brûler le moxa sur la tête en
 plusieurs endroits ;

不 戒 于 火 *Pou kiai yu ho*, ne pas
prendre garde au feu ;

戒 尺 *Kiai tchi*, une fêrule, un pied de
roi ;

豈 不 日 戒 *Ki pou jih kiai*, comment
ne pas veiller, nous avertir récipro-
quement tous les jours.

我 Ngo (A. C. ngo). 627

Je, moi ; mien, à moi ; notre, à nous ; on
emploie souvent ce caractère avec le pluriel,
emphatiquement, en parlant de père, de mère,
de pays ou de la dynastie régnante ; un nom
de famille ;

我 周 公 *Ngo tcheou kong*, notre seigneur
Chun ;

我 等 *Ngo teng*, nous tous ;

我 們 *Ngo men*, id. ;

我 曹 *Ngo tsao*, id. ;

在 我 *Tsai ngo*, il m'appartient de, ou c'est
ma propriété ;

我 自 己 *Ngo tseu ki*, moi-même ;

我 願 我 *Ngo kou ngo*, je veille pour
moi-même ;

我 的 *Ngo ti*, mon, mien ;

我 國 *Ngo kouo*, notre pays ;

我 朝 *Ngo tchao*, ma famille, notre dy-
nastie, notre gouvernement, — dans la
bouche de l'Empereur ;

他 同 我 *Tha tong ngo*, lui avec moi, lui
et moi ;

我 爲 人 是 如 此 *Ngo oei jin chi*
jou thseu, je suis un homme de cette
espèce, — ma manière ou mon carac-
tère est ainsi ;

我 們 的 *Ngo men ti*, nôtre, le nôtre, à
nous ;

無 我 *Ou ngo*, n'avoir pas d'amour-propre,
n'avoir pas d'amour pour soi-même ;

我 有 *Ngo yeou*, j'ai ;

無 人 無 我 *Ou jin ou ngo*, sans les autres

ou sans moi-même, — phrase boudhiste pour désigner l'abstraction et le repos ;

我其 *Ngo khi*, moi-même, nous-mêmes ;

後來我其復生于 *Heou lai ngo khi feou seng hou*, si notre prince vient, nous mêmes alors nous vivrons de nouveau, nous reviendrons à la vie.

成 Tching (A. C. shing). 77

Compléter, terminer, achever, finir, perfectionner ; aider à terminer ; devenir ; arriver à être bon et propre à être utilisé ; amener quelque chose à conclusion ; ajuster, adapter, faire cadrer ; aplanir, pacifier ; faire son devoir, remplir son rôle ; décidé, certain, fixe, résolu ; excellent, parfait, complet, entier, terminé ; plein, rempli, comble ; doublé ; ce qui est bien et convenablement fait ; ce que l'on doit faire dans le jour, dans le mois ou dans l'année ; tâche, obligation ; résultats ou conséquences de ; qualités d'une chose ; contrat, engagement, résolution, convention ; morceau complet de musique ; d'où repos, pause ; espace de 10 li carrées ; un 10^e ; nom d'un district sur le fleuve *Oei* au sud du *Kan-suh* ; nom de famille ;

一成數 *Y tching so*, un dixième du nombre ;

成日 *Tching jih*, le jour entier ;

成正 *Tching pi*, tout une pièce de drap ;

成人 *Tching jin*, un homme accompli ; devenir un homme ; agir comme un être humain, agir en homme et non comme une brute ; se conduire honorablement ;

不成人 *Pou tching jin*, incapable, impuissant, insouciant ; agir comme une brute et non comme un homme ; ne pas se conduire honorablement ;

成就 *Tching tsieou*, effectuer, exécuter une chose ; heureux, qui réussit ; aider à accomplir, en bien comme en mal ;

不成句 *Pou tching keou*, cela ne fait pas de sens ;

不成 *Pou tching*, n'est-ce pas ? — forme une question qui se met à la fin d'une phrase ; — veut dire aussi : ne pas réussir ; ne pas s'arranger, ne pas venir à bout de ;

難道哄你不成 *Nai tao hong ni pou tching*, il est difficile de dire que je veuillevous tromper, — est-ce que je souhaite vous tromper ?

成全 *Tching tsiouen*, réussir dans une affaire ; faire réussir une affaire ;

成名 *Tching ming*, acquérir une grande réputation ;

做成 *Tso tching*, finir de faire, achever de composer ;

得成 *Te tching*, obtenir la paix ;

求成 *Khieou tching*, demander la paix ;

請成 *Thsing tching*, id. ;

只是不成 *T'hi chi pou tching*, voyant que rien ne réussissait, ne s'arrangeait ;

活不成 *Hou pou tching*, ne pas pouvoir vivre, la vie en danger ;

見不成了 *Kien pou tching liao*, ne pas venir à bout de le voir ;

胸中亦知有我不成 *Huung tchong i tchi yeou ngo pou tching*, il pensait donc à moi ?

成灰 *Tching hœi*, réduit en cendres ;

成病 *Tching ping*, il sera ou il est malade — de chagrin ;

成親 *Tching thsin*, marié ; qui a consommé, terminé les noces ;

成事在天 *Tching ssé tsai thien*, accomplir une chose est au pouvoir du ciel — et non de l'homme ;

成何事體 *Tching ho ssé thi*, quelle chose finissez-vous jamais ?

成人之美 *Tching jin tchi mei*, aider les gens à accomplir leurs desseins vertueux ;

成人好事 *Tching jin hao ssé*, aider aux bonnes actions des autres ;

成空 *Tching kong*, devenir vide, être annihilé ; disparaître ;

成吉思汗 *Tching-ki ssé-kho-han*, Gengis-Khan, le grand conquérant tartare ;

成帝 *Tching ti*, l'Empereur qui régnait lorsque J.-C. apparut en Judée ;

成員銀子 *Tching youen yin tséu*, dollars entiers ; (v. **碎** *soui*, cl. 112 — 8 tr) ;

成大儒 *Tching ta jou*, devenir un grand savant ;

成都 *Tching tou*, la capitale de la province du Ssé-Tchouen ;

成功 *Tching kong*, accomplir une œuvre méritoire ; achever son mérite, le rendre parfait ;

成始成終 *Tching tchi tching tchong*, bien fait du commencement à la fin ; — litt. Bien commencé, bien fini ;

成了 *Tching liao*, fini, complet, amené à une fin ou à une conclusion heureuse ;

現成 *Hien tching*, id. ;

行成 *Hing tching*, id. ;

成不起 *Tching pou khi*, incapable d'effectuer, de compléter ;

成交 *Tching kiao*, terminer une affaire commerciale, conclure un marché ;

和成一首 *Ilo tching y cheou*, composer une pièce de vers sur des rimes données ;

成事 *Tching ssé*, achever une affaire ;

求成 *Kieou tching*, demander avec instance la paix ou le pardon ;

成器 *Tching ki*, un homme parfait ;

成不得 *Tching pou te*, impraticable ; impossible à accomplir, à faire ;

歲之成 *Soui tchi tching*, le dernier jour de l'année, — la moisson, la récolte de l'année ;

成了客 *Tching liao kih*, agir en hôte, en visiteur ; réservé ; cérémonieux ;

落成之喜 *Lo tching tchi hi*, offrir ses félicitations à quelqu'un en entrant dans sa nouvelle maison ;

老成 *Lao tching*, digne de confiance ; un homme réellement sincère ;

不成器 *Pou tching ki*, incomplet, sans instruction, qui n'est pas fait pour la vie actuelle. — litt. ustensile, outil pas achevé ;

收成 *Cheou tching*, une bonne moisson ; rentrer sa récolte ;

成百 *Tching pe*, une centaine complète ;

大成 *Ta tching*, la grande Perfection, une appellation de Confucius.

QUATRE TRAITS.

戕 *Tsiang* (A. C. ts'éung). 969

Morceau de bois pointu, espèce de lance en bois ; épieu, lance ; poteau ; maltraiter ; commettre des violences ; assaillir ; tuer des chefs ou des chefs ennemis ;

戕傷 *Tsiang tchang*, blesser ;

戕賊 *Tsang tse*, tuer et voler ;

戕官 *Tsiang kouan*, se soulever pour tuer des chefs ;

自戕 *Tseu tsiang*, se suicider ;

戕暴 *Tsiang pao*, cruel, barbare, impitoyable.

莖 *Tsien* (A. C. tsin). 978

Piller, voler ; blesser, faire du mal ou du tort ; piquer, percer ; petit, étroit, resserré, restreint ; qui n'est pas profond ; peu ; à préjugés ;

束帛莖莖 *Tchou pih tsien tsien*, un pauvre malheureux présent ; (un présent de peu de valeur ;)

莖狹 *Tsien hia*, rétréci, resserré.

或 *Hoe* (A. C. wák).

Pays ou endroit qui est défendu, qui a besoin

d'être gardé ; sur la sûreté duquel on a des doutes ; de là douteux, incertain ; et l'emploi comme particule de doute, si, peut-être, par hasard ; une certaine personne ; quelqu'un qui n'est pas connu ; — répété, ce caractère signifie soit, . . . soit ; l'un, l'autre ; celui-ci, celui-là ; tantôt l'un, tantôt l'autre, après un verbe exprimant la négation, il en restreint le sens ; dans les auteurs classiques on le trouve souvent pour 有 *yeou*, ayant, il y a ; se prend quelquefois pour 惑 *Hoe*, exciter le doute dans l'esprit d'un autre ; tromper ;

或者 *Hoe tche*, probablement, peut-être ;

或是 *Hoe chi*, id. ;

或人 *Hoe jin*, une certaine personne, quelqu'un ;

或往或來 *Hoe ouang hoe lai*, aller et venir ; ça et là ; ne pas rester en place ;

或然或不然 *Hoe jin hoe pou jin*, cela peut être ou ne pas être ;

或是這樣或是那樣 *Hoei chi tche yang hoe chi na yang*, peut-être c'est de cette manière-ci, peut-être c'est de cette manière-là ;

或因責善 *Hoe yin tsih chen*, peut-être à cause d'un blâme concernant un devoir moral ;

或曰 *Hoe youé*, on dit ; quelqu'un a dit ;

或有人 *Hoe yeou jin*, peut être y a-t-il quelqu'un ?

或以其酒 *Hoe i khi thsieou*, si nous leur donnons du vin ;

或問 *Hoe ouen*, quelqu'un fit la demande, demanda ;

無不爾或承 *Ou pou eul hoe ching*, puisse-t-il ne jamais vous manquer quelqu'un pour vous aider.

SIX TRAITS.

戠 *Tong* (A. C. tung) 931.

Planches en bois de charpente que l'on emploie dans la construction d'un bateau ;

戠板 *Tong pan*, planches de sapin (à Péking).

SEPT TRAITS.

戚 *Tsih* (A. C. tsik). 987

Hache, espèce de hache d'armes ; avoir peur de recevoir un coup de hache ; se lamenter ; avoir pitié de, éprouver de la compassion ; être excité, irrité ; désolé ; triste, tourmenté ; chagrin ; difforme, en parlant d'un bossu ; attaché à, parent de, proche ;

親戚 *Thsin tsih*, les parents, les alliés qui n'ont pas le même nom de famille ;

憂戚相關 *Yeou tsih siang kwan*, sympathiser avec les maux d'autrui, mutuellement affligés ;

憂戚 *Yeou tsih*, triste et chagrin ;

喪戚 *Sang tsih*, tristesse des funérailles ;

戚戚兄弟 *Tsih tsih hieung ti*, frères utérins ; consanguins ;

戚憤 *Tsih fen*, impétueux, violent ;

戚施 *Tsih chi*, difforme, en parlant d'un dos voûté ; un bossu ;

白戚 *Pe tsih*, une hache blanche ;

哀戚 *Ngai tsih*, pleurer ; éprouver de la tristesse de ;

玉戚 *Yu tsih*, une hache d'armes : de prix ;

干戈戚揚 *Kan ko tsih yang*, les boucliers, les lances et les haches étaient déployés.

HUIT TRAITS.

戣 *Kia* (A. C. át). 357

Longue lance, épieu, lance ; tuer ou percer à coup de lance ; qui n'est pas uni, inégal, rude ; irrégulier ; habituel, ordinaire, en parlant de cérémonies ; cahotement d'un char ;

憂憂 *Kia kin*, difficulté de prononciation, bégaiement ;

憂禮 *Kia li*, formes ou cérémonies ordinaires ; usages reçus ;

憂常 *Kia tchang*, commun, ordinaire ;

憂擊鳴球 *Kia kih ming kieou*, sa lance frappa le globe résonnant ;

憂然 *Kia jin*, sans façon, sans cérémonie.

戟 *Ki* (A. C. kik). 392

Longue arme offensive, lance à deux pointes ; espèce de hallebarde ou de pertuisane dont le côté a une lame en forme de croissant ; on en porte en bois aujourd'hui dans les processions pour obtenir le succès, la réussite ;

劍戟 *Kien ki*, épées et lances ;

持戟 *Tchi ki*, saisir la lance, prendre les armes ;

持戟郎 *Tchi ki lang*, hallebardiers impériaux dans les anciens temps ;

雙戟 *Cheang ki*, une lance à double pointe ;

華戟 *Hou ki*, une lance ornementée, ornée ;

矛戟 *Meou ki*, une lance.

NEUF TRAITS.

戡 *Kan* (A. C. hòm). 314

Frapper avec une arme pointue, poignarder, percer, tuer ; vaincre, conquérir ; pouvant se mesurer avec, égal à ;

戡亂 *Kan louan*, réprimer une insurrection ;

戡敗 *Kan pai*, gagner et perdre, vaincre et être battu ; victoire et défaite ;

戡已 *Kan ki*, mortification de soi-même.

戔 *Teng* (A. C. tang). 861

Balance de petite dimension, romaine dont on se sert pour peser l'argent ou les bijoux ;

釐戔 *Li teng*, une balance pour l'argent ;

戔星 *Teng sing*, les marques sur le fléau de la balance ;

較戔盤 *Kiao teng pang*, éprouver, essayer la balance.

戔 *Tsih* (A. C. ts'ap).

Renfermer des armes offensives dans un arsenal ; les mettre de côté, en temps de paix et de repos ; mettre fin à la guerre ; replier, refermer, en parlant d'ailes ; s'arrêter, cesser ; se recueillir ;

載戔干戈 *Tsai tsih kan ko*, mettre de côté les boucliers et les lances, — déposer les armes et conserver la paix ;

兵猶火也弗戔將自焚
Ping yeou ho ye fei tsih tsiang tseu fen, les armes offensives sont comme le feu, si on ne les met pas de côté on se brûle ;

戔斂 *Tsih lien*, recueillir, réunir, rassembler pour rentrer ; garder ;

戔翼 *Tsih yih*, plier, replier les ailes.

DIX TRAITS.

晉 *Tsien* (A. C. tsin).

Tuer, détruire, exterminer ; rogner, raser, couper, tondre, tailler ; porter au plus haut degré ; finir, épuiser entièrement, extrêmement ;

近佳不晉 *Kin kia pou tsien*, puisse votre bonheur être sans limites !

戮 *Tsien ko*, être favorisé de toutes sortes de prospérités. — Cette phrase se met souvent devant le vestibule qui mène à la porte d'entrée, comme bon souhait.

截 *Tsié* (A. C. tsit). 975

Tailler en pièces, trancher, amputer, séparer, couper en deux, scier; couper à petits morceaux; empêcher, obstruer, boucher, intercepter, couper le passage à ou de, couper la retraite; assurer, en parlant d'une frontière; une portion, une partie de; distinguer; faire des distinctions tranchées, nettes; discussion;

攔截 *Lan tsié*, empêcher le passage de, obstruer;

截住 *Tsié tchou*, id.;

截斷 *Tsié loan*, séparer, partager, diviser, en parlant d'un champ, faire des séparations dans une chambre;

截回路 *Tsié hoei lou*, « fermer le passage en arrière »; empêcher le retour; couper la retraite;

截截 *Tsié tsié*, distinctions nettes; habile dans la discussion;

截路 *Tsié lou*, route interceptée, infestée pas des voleurs;

截一段去 *Tsié y loan khiu*, retrancher en un morceau;

兩截掛子 *Leang tsié koua tseu*, une robe dont la ceinture et la bordure sont de deux couleurs;

兩截人 *Leang tsié jin*, un homme à deux faces; litt. un homme en deux pièces;

半截身子 *Pan tsié chin tseu*, la moitié de son corps.

ONZE TRAITS.

戮 *Lo* (A. C. luk) 564.

Tuer, exterminer; immoler, massacrer; mettre à mort par l'épée de la justice ou dans la

guerre; tailler en pièces; mettre en morceaux, déchirer; défigurer, mutiler un cadavre; déshonorer; se conduire d'une manière sotte et inconsidérée;

殺戮 *Cha lo*, immoler, tuer, massacrer;

殺其生而戮其死 *Cha khi seng eul lo khi ssé*, tuer les vivants et déchirer les morts;

戮尸 *Lo chi*, mettre en pièces un cadavre;

戮四 *Lo tseou*, tuer les prisonniers;

刑戮 *Hing lo*, exécuter, trancher la tête;

屠戮 *Tou lo*, immoler et massacrer le peuple sans distinction, comme dans les villes prises d'assaut.

DOUZE TRAITS.

戰 *Tchen* (A. C. chin) 45.

Combattre; faire la guerre; alarmé, craindre; frappé de crainte; inquiet, anxieux; engagement, guerre, bataille; hostilités; militaire, qui se rapporte à la guerre;

血戰 *Hioe tchen*, un combat sanglant; une lutte difficile;

酣戰 *Han tchen*, id.;

勝戰 *Tchen tching*, remporter la victoire; victorieux;

打冷戰 *Ta ling tchen*, terrifié, en parlant de quelqu'un dans la mêlée; et aussi trembler de froid;

戰陣 *Tchen tchen*, armée rangée en bataille;

戰敗 *Tchen pai*, être défait dans une bataille;

戰戰兢兢 *Tchen tchen king king*, effrayé, tremblant de consternation; dans l'alarme;

戰船 *Tchen tchouen*, une jonque de guerre, un vaisseau de guerre;

戰輸 *Tchen tchou*, être défait dans une bataille;

戰書 *Tchen chou*, un cartel; un défi;

打戰 *Ta tchen*, en venir aux mains, engager le combat, combattre ;

戰十餘合 *Tchen chi yu ho*, combattit à plus de dix batailles ;

戰懼 *Tchen kiu*, être alarmé ; crainte, alarme ;

戰兢惕厲 *Tchen king teih li*, une crainte constante de se tromper ; soin ; grande attention ;

戰死 *Tchen ssé*, combattre jusqu'à la mort ; mourir en combattant ;

戰鬪不息 *Tchen teou pou sih*, combats et guerres incessants ;

相戰 *Siang tchen*, combattre ensemble ;

戰場 *Tchen tchang*, le champ de bataille ;

戰兢 *Tchen king*, trembler ;

戰鬪 *Tchen teou*, combats et disputes ;

對戰 *Toui tchen*, combattre ;

步戰 *P'o tchen*, id. ;

戰士 *Tchen ssé*, un soldat ;

戰鼓 *Tchen kou*, tambours battant, sonnant la charge ;

戰慄 *Tchen piao*, pressé par la peur, tremblant de crainte ;

下戰書 *Hia tchen chou*, envoyer un cartel ; déclarer la guerre ;

好戰鬪 *Hao tchen teou*, aimer les querelles, les disputes ; querelleur, batailler ;

拇戰 *Mou tchen*, jouer le jeu de la morra à une fête ;

久戰 *Kieou tchen*, un vétéran ; quelqu'un d'habitué à faire la guerre ; qui a longtemps combattu ; signifie aussi une longue guerre.

戲 *Hi* (A. C. hí). 180

Les ailes d'une armée ; armes de guerre offensives ; faire des armes ; jouer avec des armes ; se livrer à des exercices avec une lance ; se divertir, s'amuser ; jouer et badiner avec ; se faire un jeu de ; jouer et rire ; jouer comme

font les enfants ; jouer des pièces ; pièces de théâtre, comédie ; farce ; exhibitions, représentations théâtrales ; — *lu hou*, exclamation de regret ;

弄戲法 *Long hi fa*, faire des tours d'adresse, de passe-passe, d'escamotage ;

變戲法 *Pien hi fa*, id. ;

一齣戲 *Y tchi hi*, un seul acte d'une comédie ;

一軸戲 *Y tchi hi*, id. ;

睇戲 *Ti hi*, aller au théâtre ;

聽戲 *Ting hi*, id. ;

一班戲子 *Y pan hi tseu*, une troupe d'acteurs ;

調戲 *Tiao hi*, badiner, prendre des libertés avec ;

做戲 *Tso hi*, jouer des pièces de comédie ;

演戲 *Yen hi*, id. ; représentation théâtrales ;

戲棚 *Hi pong*, un théâtre ;

戲館 *Hi kouan*, id. ;

戲台 *Hi tai*, la scène, les planches ;

戲樓 *Hi tai*, id. ;

戲本 *Hi pen*, livres de comédie, recueils de pièces de théâtre ;

戲法 *Hi fa*, tours d'adresse, habileté de main, tours de passe-passe ;

戲謔 *Hi hio*, badiner et jouer, rire de, se moquer de ;

戲弄 *Hi long*, badiner, jouer avec, rire de, ennuyer quelqu'un, se jouer de, se moquer de ;

戲沙上 *Hi tchao chang*, jouer sur le sable, comme font les enfants ;

戲戲 *Hi hi*, bruit ;

戲笑 *Hi siao*, rire de ;

戲舞 *Hi ou*, jouer, comme font les enfants ou les bouffons ;

嘲戲 *Tchao hi*, tourner en ridicule ; faire de quelqu'un le sujet de plaisanteries ;

龍戲珠 *Long hi tchou*, le dragon jouant avec la perle ;

水鴨戲 *Choui ya hi*, les ébattements des canards ;

戲衣 *Hi i*, habit, costume de comédie. avec lequel on joue la comédie.

TREIZE TRAITS.

戲 *Hi* (A. C. *hi*).

(v. **戲** *hi* ci-dessus).

QUATORZE TRAITS.

戳 *Tcho* (A. C. *ch'éuk*). 84

Frapper avec un instrument pointu ; poignarder, percer ; fixer dans, ficher dans ; mettre un timbre, timbrer, estampiller ; coin, timbre, empreinte ;

蓋戳 *Kai tcho*, estampiller une pièce, timbrer un document ;

戳記 *Tcho ki*, un sceau officiel à l'usage des fonctionnaires inférieurs ; le sceau d'une compagnie ou d'une corporation ;

戳子 *Tcho tseu*, un timbre en caractères ordinaires, un timbre privé, non officiel ;

名戳子 *Ming tcho tseu*, des cartes de visite ;

戳頭機 *Tcho teou ki*, tromper quelqu'un ;

拿棍子戳 *Na kouan tseu tcho*, avec votre bâton poussez-le, piquez le.

戴 *Tai* (A. C. *tái*). 844

Empiler une chose sur une autre, soulever sur la tête, porter sur la tête, ou sur la fi-

gure ; supporter, soutenir, physiquement ou moralement ; favoriser, protéger ; couvrir, comme fait le ciel ; arriver, se présenter ; rencontrer ; respecter, honorer ; dans le style des épitaphes il a le sens d'aimer le peuple ; la tête surmontée d'une tête, huppé en parlant de certains oiseaux ;

戴帽 *Tai mao*, mettre un bonnet, mettre un chapeau ;

戴眼鏡 *Tai yen king*, porter des lunettes ;

愛戴 *Ngai tai*, je le respecte et je l'aime ;

不共戴天 *Pou kong tai thien*, pas ensemble supporter le même ciel, ne pas vivre ensemble sous le même ciel, — décider que l'un doit périr, — langage de la vengeance ;

頂戴 *Ting tai*, un bouton ou une houppe qui est au sommet du chapeau ou du bonnet, et qui détermine la fonction de celui qui le porte ; — porter le bouton ;

擔戴 *Tan tai*, répondre pour, prendre la responsabilité de ;

戴月披星 *Tai youé pao sing*, porter la lune et se coiffer d'étoiles, c.-à-d. voyager et colporter ;

負戴 *Fou tai*, supporter ou soutenir ; porter des fardeaux ;

戴日 *Tai jih*, l'endroit où tombent les rayons du soleil au solstice ;

戴州 *Tai tcheou*, ancien nom du *tching* ou *hien* à l'extrême sud-ouest du *Chan tong* ;

戴德 *Tai tih*, rempli de la vertu ;

翎戴花 *Tchang tai hoa*, porter une plume de paon ; — on les distingue en un, deux ou trois yeux sur la plume et par la différence des couleurs — l'usage n'en est connu que depuis la dynastie actuelle.

63^e RADICAL

戶 HOU

戶 Hou (A. C. ú).

Protéger, couvrir, défendre et garder, garantir, arrêter ; empêcher qu'on n'aille plus loin ; ce qui se referme sur et protège ; porte de chambre, porte intérieure ; porte à un seul battant ; trou, orifice, tanière, caverne ; nid de larves ; la principale personne d'une famille, le maître de la maison, d'une boutique ou d'un vaisseau ; personne, individu ; qui exerce un métier, une fonction ; famille, maison, ménage ; nom d'un Etat ; nom de famille ;

戶口 Hou keou, « portes et bouches ; la population, les maîtres de maison ; quelquefois une porte, une entrée, un passage ;

戶部 Hou pou, le bureau ou le conseil de la population et du revenu ;

戶籍 Hou tseih, le Cens, la liste de la population ;

戶房 Hou fang, le département du revenu dans un Ya-mun ;

門戶 Men hou, « une porte », une famille, un ménage ;

大門戶 Ta men hou, une grande famille, une famille puissante ou riche ;

破落戶 Po lo hou, une famille ruinée,

réduite à la mendicité ; un misérable prodigue ;

店戶 Tien hou, un boutiquier, un marchand ; signifie aussi la boutique ;

鋪戶 Po hou, id. ;

報大戶 Pao tu hou, exposer à de riches familles ;

小戶人家 Siao hou jin kia, une pauvre personne ou une famille pauvre ; litt. le maître d'une petite maison ;

船戶 Tchoun hou, maître d'un bateau, un patron de vaisseau ; les gens qui vivent à bord ;

戶口總數 Hou kheou tsong sou, le total de la population ;

戶對 Hou toui, deux familles qui peuvent être en présence l'une de l'autre, qui se valent, dont la situation est la même ; — chose à laquelle on apporte le plus grand soin dans les questions de mariage ;

編戶 Pien hou, la demeure, la résidence des pauvres, du commun peuple ;

在家戶門 Tchou kia hou men, les familles qui n'ont qu'une seule porte, — même signification que la phrase précédente ;

家家戶戶如是 Kia kia hou hou

jou chi, chaque ménage et chaque famille fait de même ;

花戶 *Hoa hou*, gardiens des greniers (expression de Pé-king).

TROIS TRAITS.

扈 *Chi* (A. C. ak) 765.

Le bord avancé d'une plate-forme élevée près de la montée, où une sentinelle se tenait ; mur sur les côtés ; pivot de porte qui repose sur des gonds situés au-dessus et au-dessous et tourne sur eux ;

四人來兩階扈 *Ssé jin lai liang kiai tchi*, quatre hommes de chaque côté des degrés de la plate-forme.

QUATRE TRAITS.

房 *Fang* (A. C. fong) 134.

Chambre d'une maison ; salle, demeure ; maison, appartement ; section dans un tribunal : bureau ; division dans le gouvernement, département ; la chambre haute, le sénat ; quelqu'un qui vit dans la même chambre ; épouse ; concubine ; rapport sexuel ; branche d'une famille ; calice d'une fleur ; carquois ; réceptacle ; un nid de guêpes ; un des sept caractères appliqués aux jours du mois ; le dimanche ; certain vase dont on se sert dans les sacrifices ; la 11^e des constellations du zodiaque ; les étoiles Bêta, Gamma, Delta, Sigma, Pi, Ro, du Scorpion ; nom d'un district ; nom de famille ;

一間房 *Y kien fang*, une chambre ;

房間 *Fang kien*, id. ;

房屋 *Fang hou*, une maison, une demeure, une habitation ;

門號 *Men fang*, antichambre pour les visiteurs dans un *ya-mun*, c'est aussi la loge du concierge ;

號房 *Hao fang*, id. ;

六房 *Lou fang*, six bureaux subordonnés dans un *ya-mun* ;

銀房 *Yin fang*, le trésor, l'argent du trésor ;

庫房 *Kou fang*, id. ;

賤房 *Tsien fang*, mon épouse ;

敝房 *Pi fang*, id. ;

正房 *Tching fang*, id. ; veut dire aussi dans un édifice la partie qui regarde le sud ou le nord ;

偏房 *Pien fang*, une concubine ;

邊房 *Pien fang*, id. ;

房下 *Fang hia*, id. ;

下房 *Hia fang*, id. ; veut dire aussi dans votre maison ;

營房 *Ying fang*, un camp ;

同房 *Tong fang*, le rapport des sexes, l'acte nuptial ; coucher avec une femme ;

單房 *Tan fang*, le bureau qui délivre les permissions, au Hoppo ;

矢房 *Tchi fang*, étui pour des flèches, — un carquois ;

房子 *Fang tseu*, chambre d'une maison ; maison ;

房內坐 *Fang noui tso*, s'asseoir dans une chambre ;

廚房 *Tchou fang*, une cuisine ;

書房 *Chou fang*, une bibliothèque ;

臥房 *Ngo fang*, une chambre à coucher ;

房勞 *Fang lao*, se fatiguer aux plaisirs de l'amour ;

照房 *Tchao fang*, l'arrière, la partie d'un édifice, ou la rangée de chambres situées du côté opposé à la façade ;

蓋房子 *Kai fang tseu*, couvrir une maison, bâtir une maison ;

耳房 *Eul fang*, petites chambres situées aux extrémités d'un principal corps de l'édifice ;

陪房 *Pei fang*, id. ;

內房 *Noui fang*, « chambres intérieures », les chambres des femmes dans un grand édifice ;

上房 *Chang fung*, l'endroit qu'habitent les femmes dans un *Yu-mun* ;

房下有多少姬妾 *Fung hia yeou to tchao kih tsié*, dans votre maison, combien avez-vous de femmes, de concubines ?

房東 *Fung tong*, le maître de la maison, le propriétaire ;

補房 *Pou fung*, « raccommoder sa maison, y mettre ce qui y manque », prendre une seconde femme, se remarier ;

長房 *Tchang fung*, l'aîné et le second frère dans une famille ; — on emploie ces termes à leur égard quand ils ont grandi ou qu'ils sont mariés ; — on applique aussi ces expressions : aspects très heureux ou très malheureux d'un tombeau ;

二房 *Eul fung*, id.

厚 *Hou* (A. C. *hi*) 225.

Faire sortir de l'eau d'un bateau, vider l'eau avec des seaux ; une écope ; un vase à vider l'eau ; une grande cuillère servant à cet usage ;

厚水 *Hou chouï*, vider l'eau ;

厚斗 *Hou teou*, un seau pour vider l'eau d'un bateau, une écope ;

厚起 *Hou ki*, vider l'eau d'un bateau et le renflouer ;

戾 *Li* (A. C. *lui*) 523.

Se courber, se pencher, ramper ; arriver à ; parvenir à, s'étendre à, atteindre à ; offenser ; s'arrêter, fixer ; établir ; déterminé, fixé ; recourbé, courbé, tordu ; rebelle, obstiné, méchant, ingouvernable, criminel, impénitent ; tribulations, calamités ;

罪戾 *Tsouï li*, méchant, qui a le cœur dur ;

飛戾天 *Fei li thien*, s'envoler au ciel, en volant atteindre le ciel ;

乖戾 *Kouai li*, pervers, revêche, rebelle, sans frein, vicieux, déréglé ;

暴戾 *Pao li*, désobéissant, révolté ; violemment débauché, outrageusement déraisonnable ;

戾職 *Li tchi*, être établi, fixé dans son poste ;

戾厥心 *Li kioué sin*, calmer son cœur, mettre un frein à son esprit ;

戾於天 *Li yu thien*, atteindre jusqu'au ciel ;

戾愆 *Li kien*, fautes, péchés, crimes ;

重戾 *Tchong li*, un crime affreux ;

民之未戾 *Min tchi oei li*, le peuple n'est pas encore calmé ;

靡所止戾 *Mi so tchi li*, il n'y a pas moyen d'arrêter... (ces troubles).

所 *So* (A. C. *sho*) 817.

Couper du bois de charpente, le bruit que l'on fait en le coupant, l'endroit où il tombe ; diriger toute sa force sur un seul point ; endroit, place, emplacement ; groupe de maisons, poste militaire, ville, édifice ; numéral des maisons et des parcelles de terre des temples ; moyen ou cause par laquelle ; pronom relatif, lequel, laquelle, ce qui ou ce que ; la chose qui, que ; se place toujours après le sujet et avant le verbe qui le régit ; dans les phrases où il entre en composition avec **者** *tche* ou avec **以** *i*, il y a toujours le sujet du verbe entre eux ; entre **所** et **者** il peut y avoir quelquefois jusqu'à 18 caractères intercalés ; — c'est aussi une explétive finale ; nom de famille ;

人人所同 *Jin jin so thong*, les hommes sont partout les mêmes ;

所爲 *So oei*, litt. quoi pour, à cause de, par le moyen de ;

所爲何事來 *So oei ho ssé lui*, comment donc est-il venu ?

所在 *So tsai*, partout ; la place dans ; l'endroit où quelqu'un demeure ;

屋一所 *Ou y so*, une seule maison, un édifice ;

房子一所 *Fang tseu y so*, id. ;

供給所 *Kong ki so*, l'endroit où se réunissent les élèves, où le gouvernement reçoit et loge les étudiants ;

公所 *Kong so*, un endroit public, une salle publique ;

無所不在 *Ou so pou tsai*, litt. « pas d'endroit, pas être » c.-à-d. présent partout ;

無所 *Ou so*, sans lieu, sans domicile ; veut dire aussi il n'y aura personne qui ;

你有所不知 *Ni yeou so pou tchi*, il y a des choses que vous ne savez pas ; vous êtes ignorant en quelques choses ;

處所 *Tchou so*, un endroit, une localité ;

房所 *Fang so*, id. ;

王所 *Ouang so*, le lieu de l'Empereur, le Palais ;

幾所 *Ki so*, une bonne quantité ; quelques — et aussi combien d'endroits ou de maisons ?

得其所 *Te khi so*, obtenir ce que l'on voulait ; atteindre le but de ses désirs ;

無所事事 *Ou so ssé ssé*, aucune affaire, rien à faire, pas d'occupation ;

人所愛 *Jin so ngai*, ce que l'homme aime ;

行在所 *Hing tsai so*, toute résidence temporaire de l'Empereur ; litt., l'endroit où il se trouve en voyageant ;

房屋一所 *Fang ou y so*, une seule maison, un seul endroit ;

居所 *Kiu so*, une demeure, un endroit où l'on réside, où l'on fait sa résidence ;

所之 *So tchi*, où aller, où l'on va ;

吾將矚良人所之 *Ngou tsiang hien léang jin so tchi*, moi j'espérerai ce que votre époux atteint, c.-à-d. où il va ;

所于 *So yu*, dans quel, — litt. quel dans ;

執不言所于地 *Tchi pou yen so yu thi*, il a été pris on ne sait dans quel pays ;

求得當欲不以其所 *Khieou*

te teng yo pou i khi so, cherchent à obtenir ce qui est conforme à leurs désirs et ne suivent pas leur devoir (ici **所** est pour **道** *tao* la voie droite, le devoir) ;

樂其所 *Lo khi so*, content de son lot, de son sort ;

作所 *Tso so*, faire sa règle de ;

王敬作所 *Oueng king tso so*, de la crainte de l'Empereur faites votre règle ;

舟行之人無所 *Tcheou hing tchi jin ou so*, les hommes qui étaient venus par bateau n'avaient pas de lieu (pour se loger) ;

於所厚者薄無所不薄 *Yu so heou tche pou ou so pou pou*, quand on est froid, indifférent envers ceux que l'on doit traiter affectueusement, il n'est personne à l'égard de qui on ne le soit pas ;

所安 *So ngan*, où se fixer, à qui s'attacher, s'arrêter ;

所安處 *So ngan tchou*, endroit paisible où l'on se fixe ;

敢問所安 *Kan ouan so ngan*, j'ose (vous) demander à qui vous vous attachez, à qui vous pourrez-vous comparer ;

有所取 *Yeou so thsiu*, litt. avoir ce que prendre, de quoi être pris, des motifs, des qualités pour être choisi (pour époux) ;

爲何又所取不同 *Oei ho yeou so thsiu pou thong*, pourquoi ne vous accordez-vous pas ensemble dans votre manière de voir ;

所以 *So i*, ce par quoi, ce au moyen de quoi ; la cause de ; à cause de quoi ; par la raison que ; c'est pourquoi ; quant à, pour ce qui regarde ;

所以然 *So i jin*, pour cette cause ; la raison pour laquelle ;

所俘傷者 *So fou tchang tche*, les blessés qui furent faits prisonniers ;

所見不殊 *So kien pou tchou*, ce que

nous voyons (nos vues, nos opinions)
ne sont pas différentes ;

所為何事 *So oei ho ssé*, quelle chose,
quelle affaire fait-il ? quelle occupa-
tion a-t-il ? que fait-il ;

其所 *Khi so*, ce que ; signifie quelque-
fois le pays natal ; — et au-si la con-
duite ;

安所 *Ngan so*, prières pour les morts ;

所有 *So yeou*, quoi qu'il y ait ;

所自 *So tseu*, d'où cela vient-il ? ce d'où
provient, la cause ou l'origine d'une
chose ;

所當 *So thang*, « ce qu'il faut » la vé-
ritable chose ;

各得其所 *Ko te khi so*, chaque cho-
se est à sa place ;

無所不能 *Ou so pou neng*, « pas que
il ne puisse pas faire », tout puissant ;

在所不無 *Tsai so pou ou*, cela ne peut
pas ne pas être ; personne ne peut faire
sans cela ;

所思 *So ssé*, une vue, une opinion ; un
but ;

早為之所 *Tsao oei tchi so*, il faudrait
y songer d'avance, il faut que ce soit
pris à temps ;

伐木所 *Fa mou so so*, le bruit que
fait la hache du bûcheron en coupant
les arbres ;

多歷年所 *To li nien so*, s'étendre au
delà de nombreuses années.

所以 **善矣** *So i...chen i*, quant
à ce qu'il fait... c'est bien ;

驕僿淫所自邪也 *Kiao tche yin
so tseu sié yé*, l'orgueil, le luxe, la dé-
bauche viennent de la dépravation —
la dépravation est ce d'où viennent, etc.,

不更其所 *Pou keng khi so*, ne pas
changer son plan de conduite, ne pas
modifier sa résolution ;

在所 *Tsai so*, être au nombre de, dans la
classe de ceux qui ;

若在所禮 *Jou tsai so li*, il semble
qu'il soit dans la classe de ceux que
l'on doit honorer ;

所在 *So tsai*, un lieu, un endroit, ce en
quoi réside ;

方所 *Fang so*, id. ;

處所 *Tchou so*, id.

CINQ TRAITS.

扃 *Kiung* (A. C. kwing) 461.

Fermer une porte au verrou ; pièce de bois
transversale sur le devant d'un char de guerre
pour y fixer des armes ou pour s'y appuyer ;
barre de porte, loquet qui sert à fermer ; un
garde crotte ; anse ou manche ; — signifie aus-
si examiner à fond ;

扃門 *Kiong men*, fermer une porte au
verrou ;

扃扃 *Kiong kiong*, examiner à fond, in-
vestigation sérieuse, minutieuse ;

扃試 *Kiong tchi*, fermer la porte pour exa-
miner : (suivant W. W. clore l'examen) ;

終年扃閉 *Tchong nien kiong pi*, les
portes sont constamment fermées ;

叩玉扃 *Keou yu kiong*, « frapper aux
portes de Jade », frapper à la porte du
paradis.

扁 *Pien* (A. C. pin) 687.

Tablette que les gradués chinois placent au
dessus des portes avec une inscription indi-
quant leur rang ; — toute chose plate ; ba-
teau plat et léger, rond comme une assiette ;
esquif, chaloupe ; — pris pour 扁 *pien*, plat,
mince, aplati ; aplatir en écrasant ;

西瓜扁 *Si koua pien*, les bateaux dé-
lestés, les allèges ;

上扁 *Chang pien*, suspendre une tablette ;

壓扁 *Ya pien*, aplatir en pressant ;

扁諸 *Pien tchou*, nom d'une épée ;

扁頭風 *Pien theou fong*, une espèce

de serpent venimeux à tête plate et qui siffle, « litt. le vent à tête plate » ;

扁鵲 *Pien tso*, un célèbre médecin de l'antiquité ;

扁舟 *Pien tcheou*, un bateau plat, un esquif.

SIX TRAITS.

屮 I (A. C. i) 274.

La barre qui ferme une porte ;

烹伏雌炊展屮汝不記當時 *Peng foo tse tchoui yen i jou pou ki tang chi*, oubliez-vous que j'ai brûlé ma barre de bois pour faire cuire ma poule ;

展 I (A. C. i) 279.

Espèce d'écran en soie orné ou peint que l'on plaçait entre la porte et la fenêtre dans la salle où l'Empereur donnait les audiences ; il était orné de têtes de hache ;

斧展 *Fou i*, l'écran aux têtes de hache ;

扇 Chen (A. C. shin) 753.

Ce qui se meut comme une aile ; battant d'une porte, porte ; s'applique aujourd'hui aux portes à deux battants ; éventail ; écran pour le feu ; s'emploie comme numéral des choses analogues : volets, contrevents ; agiter, éventer ; mouvoir ça et là ;

打扇 *Tu chen*, faire aller un éventail, rafraichir avec un éventail, s'éventer ;

撥扇 *Po chen*, id. ;

風扇 *Fong chen*, éventail de table ;

自扇 *Tseu chen*, s'éventer soi-même, — en parlant d'un papillon ;

扇門 *Chen men*, une porte à deux battants ;

雙扇之門 *Tchoang chen tchi men*, id. ;

扇子 *Chen tseu*, un éventail ;

羽扇 *Yu chen*, un éventail en plumes ;

單扇門 *Tan chen men*, une porte à un seul battant ;

一把扇 *Y pa chen*, un éventail ;

掌扇 *Tchang chen*, un éventail officiel ;

扇袋 *Chen tai*, un étui d'éventail ;

扇墜兒 *Chen soui eul*, id. ;

圓扇 *Youen chen*, éventails ronds ;

摺扇 *Tchi chen*, éventails qui se plient ;

團扇 *Tchouen chen*, écran à feu,

HUIT TRAITS.

扉 Fei (A. C. fi) 136.

Le battant de bois d'une porte ; porte à un seul battant ; — métaph. une maison rustique ;

柴扉 *Tchai fei*, une espèce de barres mobiles dans une palissade ;

依扉而待 *I fei eul tai*, attendre en s'appuyant contre le battant de la porte ;

屮 Yen (A. C. im) 1087.

Verrou ou barre d'une porte au moyen de laquelle on affermit les battants ;

屮屮 *Yen i*, barre de porte à l'intérieur ;

64^e RADICAL

手 CHEOU

手 Cheou (A. C. shau) 754.

La main ; le poignet ; le bras ; les doigts ; frapper avec la main, donner un coup de poing ; manier ; tenir dans sa main, saisir ; agir ; adroit, prompt, habile à manier ; une main ; une personne ; poignée, lot ; actions, adresse, habileté ; autographe ; main de papier ;

一把手 *Y pa cheou*, une main, une seule main ;

手下 *Cheou hia*, « sous la main » sous les ordres de quelqu'un, soumis à quelqu'un ;

下手 *Hia cheou*, mettre la main à un ouvrage, commencer un travail ; litt., abaisser la main sur ;

開手 *Khai cheou*, id. ;

閑手 *Hien cheou*, oisif, inoccupé, qui n'a rien à faire ;

遊手 *Yeou cheou*, paresseux, qui ne fait rien, flâneur ;

手足 *Cheou tsou*, litt. mains et pieds — c.-à-d. frères ;

好作手 *Hao tso cheou*, composition élégante, écrit élégant ;

手作 *Cheou tso*, métier, art mécanique ;

老手 *Lao cheou*, litt. une vieille main — c.-à-d. une main habile, exercée, faite à cela depuis longtemps ;

熟手 *Tcho cheou*, id. ;

手段 *Cheou toan*, tour, adresse, adroit à ;

手拗 *Cheou yeou*, le côté intérieur du coude ;

手緊 *Cheou kin*, « serré par la main », pauvre, sans le sou ;

過手 *Kouo cheou*, abandonner, transférer ;

手帖 *Cheou tié*, une carte de visite ;

手抄 *Cheou tchao*, un manuscrit, un exemplaire manuscrit ;

抄手 *Tchao cheou*, mettre les mains dans ses manches, et rester assis sans rien faire ;

手技 *Cheou ki*, adroit ; habileté de main ;

拱手 *Kong cheou*, saluer avec les deux mains élevées au niveau de la tête ;

手批 *Cheou pi*, frapper de la main, souffleter ;

手招 *Cheou tchao*, faire signe avec la main ;

帮手 *Pang cheou*, mettre la main à pour aider ;

拍手 *Pi cheou*, battre des mains — pour appeler un domestique ; charmé, amusé ;

手振 *Cheou tchin*, trembler de la main ;
la main n'est pas ferme ;

手將 *Cheou lioué*, peler, ôter les feuilles
d'un arbre ;

接手 *No cheou*, se frotter les mains ;

手挖抄 *Cheou tcha cha*, ouvrir la main ;

挽手同 行 *Ouan cheou tong hing*,
marcher bras dessus, bras dessous ;

手掌 *Cheou tchang*, la paume de la main ;

看手掌 *Kan cheou tchang*, examiner la
paume de la main, pratiquer la chiro-
mancie ;

手捧子 *Cheou fong tseu*, espèce d'en-
traves de bois pour les mains ;

手訣 *Cheou kioué*, habileté, tour d'adresse ;

手招訣 *Cheou kiu kioué*, tordre les
doigts de telle sorte que celui du mi-
lieu soit seul droit ; ce que font les
bouddhistes quand ils prient ;

措手 *Keng cheou*, arrêter la main, com-
me lorsqu'on frotte quelque chose ;

捲手 *Kiouen cheou*, le poing, litt., la main
roulée ;

捻手 *Nié cheou*, faire claquer les doigts ;
une chiquenaude ;

手捻 *Cheou nié*, un mouchoir de poche ;

接手 *Tsié cheou*, prendre en main, en par-
lant d'accomplir les obligations d'un
autre ;

無所措手足 *Ou so tseu cheou tseu*,
pas de place pour mettre ses mains et
ses pieds, — c.-à-d. perplexe, embar-
rassé, ne sachant que faire ;

白手做 *Pe cheou tso*, faire une chose
facilement, couramment, haut la main ;

手指罇疎 *Cheou tchi lu so*, des
doigts ouverts — ne retiendront jamais
l'argent ;

手執劍而立 *Cheou tchi kien eul li*,
de sa main il saisit son épée et se tint
debout ;

手本 *Cheou pen*, une carte que tiennent en

main les employés inférieurs lorsqu'ils
ont une audience de leurs supérieurs,
et dans laquelle ils disent qui ils sont
et ce qu'ils sont ;

手生 *Cheou seng*, une main inexpérimen-
tée, grossière, qui n'a pas l'habitude
de ;

手紋 *Cheou ouen*, lignes sur la paume de
la main ;

盈手 *Ying cheou*, toute la main, ce que
l'on peut saisir avec la main tout en-
tière ; une poignée ;

滿手 *Moun cheou*, id. ;

手掌 *Cheou tchang*, la paume de la main ;

手心 *Cheou sin*, id. ; litt., « le cœur de
la main » ;

手背 *Cheou pei*, le dos de la main ;

手腕 *Cheou ouan*, le poignet du bras ;

手淫 *Cheou yin*, masturbation ;

歇手 *Hié cheou*, cesser l'ouvrage, arrêter
la main ;

放手 *Fung cheou*, laisser aller la main,
lâcher la main ;

水手 *Choui cheou*, un marin ;

手臂 *Cheou pi*, le bras ;

手脚 *Cheou kio*, aides ;

動手 *Tung cheou*, « agiter la main, la
mettre en mouvement », se mettre à
faire quelque chose, l'entreprendre ;

手執 *Cheou tchi*, tenir dans la main ;

手藝 *Cheou i*, un art ;

魁手 *Kouei cheou*, un ouvrier de premier
ordre, un artiste du premier mérite ;

手笠 *Cheou li*, « protection, couverture
de la main », gants, mitaines ;

手套 *Cheou tao*, id. ;

拍手 *Pa cheou*, battre les mains comme
pour appeler des serviteurs ;

打手 *Tu cheou*, frapper les mains « ou
des mains qui frappent », on appelle
ainsi des lutteurs à gages ou des hom-

mes qui font des exercices avec des gourdins ;

手模 *Cheou mou*, l'empreinte de la main ou du pouce pour signature ;

手印 *Cheou yin*, id. ;

國手 *Kouo cheou*, « la main du royaume », un grand docteur ou chirurgien ; c'est aussi un joueur d'échecs renommé ;

儻手 *Loui cheou*, un dur travailleur, un piocheur ;

佛手 *Fo cheou*, « la main de Fo », le citron qui a des doigts (*citrus sarcodactylus*) ;

順手 *Chun cheou*, à propos, convenable ;

帶手 *Tai cheou*, id. ;

先手放鎗 *Sien cheou fang tsiang*, je tirai le premier coup ;

小手 *Siao cheou*, « une petite main », un voleur, quelqu'un qui prend dans les magasins ;

三隻手 *San tchi cheou*, id. ;

隻手 *Tchi cheou*, une main, une seule main,

手談 *Cheou tun*, parler avec les mains à l'aide des doigts ; — veut dire aussi un ancien jouet royal ;

手容恭 *Cheou yong kong*, les mains montrent le respect ;

一手貨 *Y cheou ho*, un lot de marchandises ;

一手骰 *Y cheou teou*, un coup de dés ;

一手蛋 *Y cheou tung*, une poignée d'œufs — cinq œufs ;

手乏 *Cheou tieou*, sans le sou, court d'argent ;

手之舞之 *Cheou tchi ou tchi*, les mains alors commencèrent à se remuer ;

握手 *Ou cheou*, secouer les mains, donner une poignée de mains ;

拉手 *La cheou*, id. ; faire connaissance avec ;

撒手 *Sa cheou*, secouer ses mains d'une

chose, s'en dégager ; abandonner une connaissance ;

舞手脚 *Wou cheou long kio*, faire manœuvrer les mains et jouer des pieds, — se servir d'une foule de ruses ;

手舞足蹈 *Cheou ou tsou tao*, litt. mes mains dansent, mes pieds tréignent — je suis transporté de joie ;

弄一脚 *Long y cheou kio*, employer un stratagème ;

做手脚 *Tso cheou kio*, jouer un mauvais tour à quelqu'un ;

到手 *Tao cheou*, venir jusqu'à la main, arriver à la portée de la main ;

佳人七八手手 *Kia jin tsi pa cheou cheou*, je tiens presque (*tsi-pa*) litt. (sept ou huit) la belle personne ;

敵手 *Teih cheou*, « une main opposée ; égale à » ; une digne rivale, une personne de même force, de même talent

淨手 *Tseng cheou*, litt. se laver les mains, — s'emploie pour dire lâcher de l'eau ; en lat., *mingere* ;

高手 *Kao cheou*, « une main élevée ; un artiste habile, un peintre de talent ;

看手掌 *Kan cheou tchang*, exercer la chiromancie ;

扒手 *Pa cheou*, un rameur : un douanier qui jauge les radeaux pour faire payer les droits ;

斛手 *Ho cheou*, une main habile à donner une mauvaise mesure.

UN TRAIT.

才 **Tsai** (A. C. ts'oi) 942.

La substance du bois ou d'autres végétaux ; matériaux, bois abattu, bois de charpente ; étoffe, matière ou substance des choses ; (dans ce sens ou emploie surtout **材** *Tsai*, cl. 75-3 tr.) ; talents, capacités, habileté, facultés ; force, génie, dons, qualités ; personne qui a reçu de l'instruction ; gradué ;

才子 *Tsai tseu*, un génie, un homme doué de grandes facultés ;

不才 *Pou tsai tseu*, un individu sans facultés ; stupide ; cette expression s'emploie souvent en parlant de soi-même ;

不才 *Pou tsai*, id. ;

三才 *San tsai*, les trois Pouvoirs, — c.-à-d. le Ciel, la Terre et l'Homme qui sont supposés gouverner toutes choses ;

一表人才 *Y piao jin tsai*, un homme de belle apparence, de bonne mine ;

奴才 *Nou tsai*, un esclave ; domestique ;

才具 *Tsai kiu*, talents, qualités ; talents pour la conduite des affaires ;

才質 *Tsai tchi*, id. ;

才能 *Tsai neng*, capacité pour la conduite des affaires ; fermeté et tact ;

才幹 *Tsai kan*, id. ;

才情 *Tsai tshing*, talent littéraire ; litt. talent et sentiment ;

才智 *Tsai tchi*, talents et connaissances ;

蠢才 *Tchun tsai*, imbécile que vous êtes ;

無才 *Ou tsai*, pas de talents, sans capacité ;

才偏性執 *Tsai pien sing tchi*, ses capacités sont dépravées et son caractère obstiné ;

才具不勝 *Tsai kiu pou ching*, talents inférieurs aux obligations qu'on a à remplir ;

才識短淺 *Tsai tchi toan tsien*, talents et connaissances étroits et peu profonds ;

才得文字 *Tsai te ouen tseu*, vertu et savoir ;

才思 *Tsai ssé*, qualités de l'esprit ; pensées et idées d'un homme de talent ; talent et idées ; instruction de quelqu'un ;

三才圖會 *San tsai tou hoei*, dictionnaire ou encyclopédie, collection de gravures se rapportant à chaque partie des connaissances, — livre célèbre imprimé sous la dynastie des *Ming* ;

才學 *Tsai hio*, savoir, instruction ; talent inné et instruction acquise par l'étude ;

中人之才 *Tchong jin tchi tsai*, homme d'une capacité moyenne, ordinaire ;

才品 *Tsai pin*, talent et conduite distinguée, talent et figure distinguée ;

才氣 *Tsai khi*, talent et courage ; capacité et intrépidité ;

才美 *Tsai mei*, capable et beau ; doué de talent et de beauté ;

人才秀美 *Jin tsai sieou mei*, doué d'une belle figure et d'un talent distingué ;

狗才 *Keou tsai*, chien ! maraud ! misérable ! (injurer) ;

異才 *I tsai*, talent extraordinaire ;

選才 *Tsiouen tsai*, talent choisi, ou choisir (chercher) un homme de talent.

扎 *Tcha* (A. C. chât) 7.

Déraciner, arracher, en parlant des mauvaises herbes ; attacher en faisceau ; lier et mettre en paquet ; percer, piquer ; découper des images en papier ;

紙扎 *Tchi tcha*, maison en papier que l'on brûle en l'honneur des morts ;

扎得像 *Tcha te siang*, taillé, découpé, à imiter la vie ;

扎縛 *Tcha fo*, lier, attacher ensemble ;

扎花 *Tcha hou*, broder d'une certaine manière ;

刀扎 *Tao tcha*, piquer avec un couteau ;

扎猪 *Tcha tchou*, saigner, tuer un cochon ;

扎掙不佳 *Tcha tsing pou tchou*, je ne puis pas me déployer, je suis trop faible pour le faire.

DEUX TRAITS.

扌 *Li* (A. C. lak) 509.

Deviner en tenant entre les doigts 64 pailles,

conformément à certaines règles ; signifie aussi compléter ; lier ; nom d'un district ;

劫縣 *Li hien*, vieux nom du *Ping-youen-hien*, dans le *Shan-tong*.

扒 *Pai* (A. C. p'á) 649.

Dépecer, ouvrir en déchirant, bruit que l'on fait en déchirant ; s'appuyer contre ; déraciner, arracher ; — lu *pa*, briser, frapper, partager, séparer, couper en deux ;

扒手 *Pai cheou*, un rameur ; un douanier qui mesure les radeaux pour faire payer les droits ;

扒起來 *Pai khi lai*, il se leva sur son séant.

扑 *Po* (A. C. p'ok) 710.

Frapper, battre, broyer ; tapoter, frapper légèrement, battre doucement ; signifie aussi canne, bâton ; tape ;

扑刑 *Po hing*, battre avec un bâton ;

扑馬 *Po ma*, fouetter un cheval ;

扑倒 *Po tao*, tomber par terre, comme dans un accès ;

顛扑 *Tien po*, renverser quelqu'un.

打 *Ta* (A. C. tá) 839.

Battre, frapper, piler, broyer ; cogner, rosser ; assommer ; attaquer, combattre ; se battre ; fouetter, châtier ; exciter ; ajouter ; jouer de ou sur ; coup ; châtiment de la bastonnade ; acheter des spiritueux, de l'huile ou de la viande ; agir sur ; faire, effectuer ; mot auxiliaire qui précède beaucoup de verbes actifs pour désigner que l'on fait ou que l'on accomplit l'action dans le temps présent ; se prend aussi comme préposition dans le sens de : à, par, dans, à travers, hors de, de (abl.) ;

打架 *Ta kia*, se quereller, se battre avec des bâtons ou à coups de poing ; une dispute, une bagarre ;

打不到 *Ta pou tao*, il n'atteindra pas (en parlant d'un coup) ;

打入網 *Ta ji keng*, tomber dans un filet (au fig.) ;

字字打到心窩 *Tseu tseu ta tao sin ouo*, chaque mot lui allait au cœur, lui chatouillait le cœur ;

打斷 *Ta toan*, séparer en brisant ;

有蟲打 *Yeou tchong ta*, les vers l'ont mangé ;

鐵打的 *Tié ta ti*, fait de fer ;

打鐵的 *Ta tié ti*, un forgeron ;

好打扮 *Hao ta pen*, élégamment habillé ;

打石頭 *Ta tchi theou*, lancer des pierres à, et aussi tailler des pierres ;

打工 *Ta kong*, commencer l'ouvrage ; engager pour travailler ;

打箇轉兒 *Ta ko tchouen eul*, faire un tour, faire une petite promenade ;

打魚 *Ta yu*, pêcher ;

雷打 *Loui ta*, tué par un éclair, par la foudre ;

打聽 *Ta ting*, prêter l'oreille, essayer de deviner, écouter ; aussi faire entendre à quelqu'un, l'informer ;

打水 *Ta chouï*, tirer de l'eau ;

打眼 *Ta yen*, perforer, percer, faire des trous ;

打扮 *Ta pan*, habiller, vêtir ;

打種 *Ta tchong*, couvrir une jument ;

打帳 *Ta tchang*, arranger ;

打秋風 *Ta tsieou fong*, faire lever le vent (d'automne), s'efforcer d'obtenir quelques faveurs ;

打把式 *Ta pa tchi*, id. ;

有幾分打動 *Yeou ki fen ta tong*, être un peu ému, intrigué ;

打山從東 *Ta tsong chan tong*, en passant par le *Chau-tong* ;

打把子 *Ta pa tseu*, frères adoptifs, frères jurés ;

打把式 *Ta pa tchi*, faire des tours d'adresse ;

打從大船邊過 *Ta tsong ta tchouen pien kouo*, il passa à côté du grand bateau ;

打探 *Ta tan*, rechercher, explorer, épier ;

打探.....消息 *Ta tansiao seih*, demander des nouvelles de quelqu'un ;

打掃 *Ta sao*, balayer ou brosser ;

打發人去 *Ta fa jin khiu*, renvoyer quelqu'un ;

打發喫夜飯 *Ta fa tchi yé fan*, il les envoya souper ;

這不打緊 *Tche pou ta kin*, cela n'est pas difficile, pas important ;

打發 *Ta fa*, envoyer ;

打火 *Ta ho*, faire de la lumière en frappant, battre le briquet ; — signifie aussi éteindre un feu ;

打了招牌 *Ta liao tchao hoci*, faire un signal ou un signe à, — compris par les deux parties ;

攻打 *Kung ta*, combattre, attaquer en parlant d'une bataille ;

毆打 *Ngao ta*, se quereller dans les rues ; se battre avec des bâtons ;

打毬 *Ta kieou*, jouer à la balle ;

白打 *Pi ta*, id. ;

打量 *Ta leang*, mesurer ;

打撈 *Ta lao*, tirer ou faire sortir hors de l'eau ;

打風暴 *Ta fong pao*, souffler un coup de vent ; un orage ;

打掃 *Ta sao*, balayer ou brosser ;

打把實 *Ta pa tchi*, boxer, se frayer à travers la vie son chemin à coups de poing, — arriver, réussir par ses propres efforts ;

打點 *Ta tien*, (sans régime) arranger, préparer ; projeter, — faire ses préparatifs pour ;

打齋超渡 *Ta tchai tchao lou*, rites, cérémonies que l'on accomplit pour

délivrer les âmes du purgatoire ; les amis des défunts font de grands frais pour engager les prêtres à accomplir ces cérémonies ;

打燕 *Ta yen*, jouer au volant ;

相打 *Siang ta*, combattre, se battre ;

打人 *Ta jin*, battre les gens ;

打動 *Ta tung*, exciter ; émouvoir, toucher quelqu'un ;

打卦 *Tu koua*, tirer au sort ;

打這兒走 *Tu tche eul tseou*, aller par ce chemin ;

打那裏來 *Tu na li lai*, par quelle route est il venu ?

打他一屯 *Ta tha y tun*, donnez-lui un coup — le punir un fois ;

打雷 *Ta loui*, il tonne ;

打了中火 *Tu liao tchong ho*, ils avaient mangé le diner ;

打門前經來 *Ta men tsien king lai*, je passais devant la porte ;

不打緊 *Pou ta kin*, pas très urgent, pas très important ;

打香油 *Ta hiang yeou*, acheter de l'huile odorante de lampe.

TROIS TRAITS.

掇 *Tcha* (A. C. ch'á) 5.

Se saisir de, prendre, tenir avec des pinces ; prendre avec les doigts ; frapper ; frapper avec le poing ; chasser, extirper, instrument servant à prendre une certaine espèce de poisson de vase ;

掇出去 *Tcha tchou khin*, chassez-le ;

掇上去 *Tcha chang khin*, piquez-le, en parlant de quelque chose que l'on pique sur un clou élevé.

扞 *Han* (A. C. hon) 165.

Défendre, garantir, garder contre, escorter ; environner ; protéger avec la main, éloigner avec

la main ; s'opposer ; être écarté ou empêché d'avancer ; sorte de défense pour le bras, bouclier ; obstacle empêchement ;

扞格 *Han kih*, arrêté, empêché ; qu'on ne peut pénétrer ; arrêter ; défendre ; obstacle ;

手扞 *Cheou han*, défendre avec la main ; éloigner avec la main ;

扞關 *Han kouan*, garder un passage ;

扞格難通 *Han ki nan tong*, s'efforcer d'effectuer un passage à travers, mais le trouver impraticable ou extrêmement difficile ;

扞堅 *Han kien*, défendre fortement ;

扞頭目 *Han theou mou*, protéger la tête et les yeux ;

扞衛 *Han uei*, protéger, environner ; mettre une garde autour ;

扞禁 *Han kin*, prohiber, défendre ;

扞格不入 *Han kih pou ji*, contradictoires, inconciliables, en parlant d'idées.

扣 Keou (A. C. k'au) 332.

Frapper, frapper contre ; saisir, enlever de force ; tirer, trainer un cheval ; déduire, retrancher ;agrafer, boucler, accrocher, attacher ; déduction, escompte ; écheveau ;

扣數 *Keou so*, réduire un compte ; la somme déduite ;

扣回 *Keou hoei*, retenir ou déduire la somme donnée auparavant ;

扣頭 *Keou theou*, escompte ;

扣水 *Keou choui*, id. ;

九五扣 *Kieou ou keou*, retrancher cinq de neuf, c.-à-d. ramener à 95 la somme de cent, prendre 5 p. 0/0 ;

扣鈕 *Keou nieou*, boutonner ;

扣除 *Keou tchou*, défalquer de, déduire de, soustraire ;

扣門 *Kec u men*, frapper doucement à une porte ;

扣帶 *Keou tai*, boucler la ceinture ;

每百兩扣平三兩 *Mei pe léang keou ping san léang*, sur chaque cent taëls, il y aura une défalcation de trois taëls, — quatre-vingt-dix-sept taëls seront estimés égaux à cent ;

扣折 *Keou tchi*, retrancher, déduire, défalquer ;

扣鈕處 *Keou nieou tchou*, endroit où les vêtements s'agrafent et boutonnent ;

扣工錢 *Keou kong tsien*, déduire des gages d'une personne ; retrancher sur ce qui lui revient pour gages ;

九九五扣 *Kieou kieou ou keou*, retrancher un cinquième pour cent ;

扣留 *Keou lieou*, empêcher ;

活扣兒 *Ho keou eul*, un nœud coulant ;

線一扣 *Sieu y keou*, un écheveau de soie ;

扣馬 *Keou ma*, retenir, arrêter un cheval ;

扣關 *Keou kouan*, frapper à la grande porte ; — au figuré, entrer dans un pays ;

扣布 *Keou po*, espèce étroite de coton — large de huit *tsun* ou pouces ;

扛 Kong (A. C. kong) 319.

Porter comme sur les bâtons d'une chaise à porteurs ; porter entre deux personnes sur une perche ; lever, soulever ; porter des fardeaux ; diriger, conduire ;

扛轎 *Kong kiao*, porter une chaise à porteurs ;

扛抬 *Kong tai*, porter sur ses épaules ;

入轎扛中間 *Ji kiao kong tchong kien*, mit en dedans les bâtons de la chaise à porteurs ;

筆力獨扛 *Pi li tou kong*, jeter vigoureusement une esquisse ou une ébauche ;

力能扛鼎 *Li neng kong ting*, avec sa force il peut soulever un trépied (un vase à trois pieds) ;

扌 Ouo (A. C. at) 1065.

Agité, troublé ; se remuer, aller cà et là ; boucher, remplir ;

扌開的 *Ouo khai ti*, éloignez-vous un peu ;

扌扌下 *Ouo ouo hia*, chanceler, osciller d'un côté et d'autre ; travailler dans une cavité ;

扌滿 *Ouo moan*, remplissez-le, bouchez-le entièrement ;

扌膝 *Ouo seih*, ladre, donnant peu.

扌 To (A. C. t'ok) 915.

Prendre avec la main ; porter dans la paume de la main ; on l'emploie souvent, mais à tort dans le sens de **託** *to* (cl. 149-3 tr.) ;

扌盤 *To poan*, plateau servant à porter des plats ;

扌子 *To tseu*, id. signifie aussi la bordure de satin d'une robe noire ;

扌上膊頭 *To chang pou theou*, prenez-le sur votre épaule ;

落托托 *Lo lo to to*, époques défavorables ; découragé, malheureux ; qui ne réussit pas ;

不托 *Pou to*, litt. ne pas saisir avec les doigts — une sorte de coulis de gruau et de pouding ;

扌腮 *To sai*, appuyer la tête sur la main ;

扌落 *To lou*, mortifié ; réduit à la misère ;

推托 *Choui to*, équivoquer, dissimuler, feindre ;

你既有托 *Ni ki yeou to*, puisque tu as quelqu'un qui se charge de toi ;

相托 *Siang to*, compter l'un sur l'autre ;

終身相托 *Tchong chin siang to*, compter l'un sur l'autre jusqu'à la fin de la vie.

QUATRE TRAITS.**扌 Ngih (A. C. ak) 629.**

Tenir dans la main, empoigner ; saisir avec

la main ; se saisir de ; avoir la main sur ; poignée, prise ;

扌攏 *Ngih ouen*, prendre par le poignet ;

人之扌圍 *Jin tchi ngih oei*, la conférence de la poignée d'un homme, ce que peut embrasser la poignée d'une personne ;

扌鍵 *Ngih kien*, tenir les clefs, avoir la direction, le gouvernement, la puissance, le contrôle ;

滿扌 *Moan ngih*, saisir, prendre une poignée de ;

力能扌虎 *Li neng ngih hou*, avec sa force il pouvait étrangler un tigre.

扌 Tcha (A. C. ch'ap) 9.

Se saisir de ; saisir, soulever ; aider ; prendre recevoir ; guider, conduire ; saluer à la manière chinoise, en abaissant les mains presque jusqu'à terre ; salutation des femmes ; attacher les pans de sa robe à sa ceinture pour les retrousser

收扌 *Cheou tcha*, obtenir, recevoir, ou rassembler ;

扌地 *Tcha thi*, saluer jusqu'à terre, comme font les Japonais ;

扌引高賢 *Tcha yin kao hien*, introduire les honnêtes gens chez les grands ;

走勞無扌 *Tseou lao ou tcha*, travailler sans une récompense équivalente au travail.

扌 Tchao (A. C. cháu) 34.

Suppléer, fournir ; s'efforcer de fournir ce qui manque ou ce qu'on demande ; combler la différence ; payer une soulte ; chercher ; échanger, troquer ; changer, en parlant d'argent ; réglé, en parlant d'un compte ; — se lit aussi *hoa*, et s'emploie pour **划** *hoa*, conduire un bateau à l'aide d'une perche, d'un croc ;

扌鬥路 *Tchao teou lo*, chercher de l'ouvrage, chercher de l'emploi ;

扌數尾 *Tchao so mao*, régler, établir

un compte ; payer la soulte, la différence d'un compte ;

找尋 *Tchao tsin*, chercher, rechercher ;

找換 *Tchao hoan*, changer de l'argent pour de la monnaie ou des billets ;

找換銀錢 *Tchao houn yin tsien*, échanger de l'argent pour la monnaie de cuivre ;

找錢 *Tchao tsien*, id. ;

找換店 *Tchao hoan tien*, boutique de changeur ;

找回銀 *Tchao hoei yin*, soulte, somme que l'on donne pour égaliser la valeur des articles que l'on achète, et l'argent que l'on paie ;

找補 *Tchao pou*, compléter ce qui manque ; fournir, suppléer ;

找足其數 *Tchao tsou khi so*, compléter le nombre entier ;

找還 *Tchao hoan*, rendre de l'argent ;

找票子 *Tchao piao tseu*, changer un billet de banque ;

找出來 *Tchao tchou lui*, il l'a changé, en parlant d'un billet ;

找不着 *Tchao pou tcho*, je ne puis le trouver.

抓 Tchao (A. C. ch'áu). 32

Egratigner, déchirer avec les griffes ; gratter doucement, chatouiller ; cajoler ;

手抓食 *Cheou tchao tchi*, prendre de la nourriture avec les doigts ;

抓住 *Tchao tchou*, saisir avec les serres ;

抓抓耳 *Tchao tchao eul*, se gratter l'oreille ;

抓着他的癢處 *Tchao tcho tha ti yang tchou*, grattez-lui l'endroit qui lui démange, prenez-le par son faible ;

抓破臉 *Tchao po lien*, égratigner et déchirer la figure d'une personne ;

抓癢處 *Tchao yang tchou*, gratter un endroit qui démange ;

抓頭 *Tchao theou*, se gratter la tête, comme on fait dans un état de perplexité ;

抓首 *Tchao cheou*, id. ;

抓闖 *Tchao kieou*, tirer au sort ;

抓替身 *Tchao ti chin*, tourmenter quelqu'un, — jusqu'à ce qu'il se soit suicidé ; ce qu'on prétend que font les esprits des suicidés contre leurs ennemis.

抄 Tchao (A. C. ch'áu) 36.

Prendre de force, saisir ; prendre un peu ; prendre les effets de quelqu'un par ordre du gouvernement ; confisquer ; échoir par manque d'héritiers ; sequestrer ; rechercher, poursuivre, faire lever ; vider, mettre à sec ; copier, transcrire un document ; un nom de famille ; à Péking, signifie près, proche ; et aussi se croiser les bras ;

手抄 *Cheou tchao*, un manuscrit, exemplaire manuscrit ;

抄寫 *Tchao siè*, copier, transcrire un document, un écrit, un livre ;

抄謄 *Tchao teng*, id. ;

抄錄 *Tchao luh*, id. ;

抄白 *Tchao pe*, faire une belle copie d'un document officiel original ; copier nettement ;

抄正字 *Tchao tching tseu*, transcrire en caractères simples, sans ornements ;

抄家 *Tchao kia*, faire une perquisition dans la maison d'une personne en vertu d'un ordre du gouvernement ;

查抄 *Tcha tchao*, id. ;

抄咨 *Tchao tse*, copie d'une lettre officielle écrite par un fonctionnaire de rang à un autre ;

攻抄 *Kong tclao*, attaquer à l'improviste, par derrière ; tomber sur un ennemi qui ne s'y attend pas ;

抄案 *Tchao ngan*, écrire les débats, les faits d'un procès ;

抄化 *Tchao hua*, demander, ne s'emploie que quand il s'agit de prêtres mendiants ;

抄舊 *Tchao kieou*, copier l'ancien, copier, piller une pièce de vers ancienne ;

抄襲之弊 *Tchao si tchi pi*, le plagiat d'une composition, (*tchao* copier, — *si* s'approprier, — *pi* mauvaise action) ;

抄錢用 *Tchao tsien yong*, détourner, s'approprier de l'argent confié ;

京抄 *King tchao*, la gazette de Péking ; dans les provinces, elle est souvent entièrement transcrite par des scribes ;

匙抄 *Tchi tchao*, enlever avec une cuillère, en parlant de riz ;

抄覽本 *Tchao lan pen*, copier la composition d'un autre — à un examen ;

走抄道 *Tseou tchao tao*, aller par le chemin le plus court ; (Pék.)

抄手 *Tchao cheou*, mettre les mains dans ses manches et rester assis sans rien faire. (Pék.) ;

抄掠 *Tchao lio*, saisir et confisquer ;

扯 *Tché* (A. C. ch'á) 40.

Arracher, déchirer avec la main ; ouvrir en déchirant ; briser, séparer en déchirant ; déraciner, hausser ; traîner, tirer avec force ;

扯上 *Tché chang*, tirer, carguer ;

扯開 *Tché khai*, ouvrir en déchirant, déchirer en deux ;

扯折 *Tché tsi*, tirer ou déchirer ;

扯去 *Tché khiu*, arracher ;

扯裂 *Tché lie*, fendre ou mettre en pièces, décharpir ;

佢扯 *Tchou tché*, traîner vite, en parlant d'un coulant ;

扯佢 *Tché tchou*, traîner, tirer ;

尋扯 *Tsin tché*, rassembler le fil de ;

扯破 *Tché po*, mettre en pièces ;

扯碎 *Tché soui*, id. ;

扯衣衿 *Tché i kin*, tenir par la ceinture, — comme on fait des enfants.

折 *Tché* (A. C. chit) 40.

Briser ; détruire, mettre en pièces ; couper en deux, séparer, casser en deux morceaux ; briser une chose dans le milieu ; décider, juger, discerner entre ; désigner un endroit pour élever un autel ou pour faire un sacrifice ; retrancher, déduire, baisser, se calmer ; léser, faire du tort, blesser, offenser ; réprimander ; plier, courber, opprimer ; réprimer ; s'arrêter, se désister ; se détruire, trancher sa vie, se suicider ; faire connaître les fautes des autres ; échanger ou perdre dans le commerce ; perdre son héritier ; réparer les torts qu'on a causés, les offenses qu'on a commises ; faire amende honorable pour ; briser et joindre de nouveau ; être privé de la paix future en mourant non marié, la succession étant perdue ; qui n'est pas marié ; certaine partie de l'appareil funèbre, espèce de charpente en nattes que l'on place au-dessus du cercueil pour le garantir de la boue ; acte de comédie ; nom d'un endroit, nom de famille ;

扣折 *Keou tché* une sorte d'escompte que stipulent quelquefois les acheteurs et par lequel, s'ils promettent cent dollars pour un article, ils conviennent que le dollar sera compté à un poids tel que 77 ou 78 dollars seront égaux à cent ;

折扣 *Tché kheou*, id. ;

折服 *Tché fou*, amener à se soumettre ; par exemple par une défaite ;

折福 *Tché fou*, détruire son bonheur par de mauvaises habitudes ; gaspiller des choses ;

折節下交 *Tché tsié hia kiao*, avoir de la condescendance pour toutes les classes de personnes ;

折獄 *Tché yo*, juger des procès, vider les prisons par l'exécution des coupables ou l'élargissement des condamnés ;

每正折量二百 *Mei pi tché léang eul tchi*, chaque pièce était comptée au

prix de deux pierres de blé (plus de 12 litres).

折一折 *Tché y tché*, il replia en deux (le manuscrit de la chanson); (J.)

折折折 *Tché tché tché*, séparé, séparé, séparé; paroles magiques que prononce le devin *sai-chin-sien*; (J.)

當面折對 *Tong mien tché toui*, confrontez-nous ensemble devant vous;

折擠 *Tché tchai*, briser;

折飯罷 *Tché fan pa*, contentez-vous de couper du riz cuit, c.-à-d. de prendre une portion de riz formant une masse compacte (et qu'on peut emporter quand on est pressé, — par opposition avec le riz liquide ou en bouillie qu'il faut manger avec une cuiller);

心折 *Sin tché*, décider à l'aide de sa sagacité;

不折得 *Pou tché te*, ne brisera pas; (it won't break);

幾成折還 *Ki tching tché hoan*, quel escompte ferez-vous?

打折了 *Ta tché liao*, brisé, interrompu;

折磨 *Tché mo*, grandement affligé, comme si on était broyé ou brisé;

將功折罪 *Tsiang kong tché tsoui*, accomplir des actions méritoires pour expier ses fautes;

折罪 *Tché tsoui*, réparer une faute, racheter un crime par de bonnes actions;

折損 *Tché sun*, briser, blesser, faire du mal;

折價 *Tché kia*, abaisser le prix;

折中 *Tché tchong*, « rompre dans le milieu », décider équitablement;

折花 *Tché hoa*, cueillir une fleur;

折毀 *Tché hoei*, ruiner, démolir, abattre;

桂折香 *Tché kouei hiang*, arracher, cueillir une branche du cassier odoriférant, cueillir le parfum du « cassier » — veut dire atteindre le grade de docteur, le rang de *kiu-jin*, parceque cette fleur

s'épanouit dans l'automne, époque où a lieu l'examen;

折辯 *Tché pien*, débattre, discuter la question de savoir si la conduite d'une personne est bonne ou mauvaise;

折樹枝 *Tché chou tchi*, briser la branche d'un arbre;

折斷 *Tché hoan*, briser, séparer, rompre; décider ou déterminer;

折墮我 *Tché to ngo*, brisez-moi et plongez-moi — dans l'enfer; imprécation vulgaire;

曲折 *Kiu tché*, lier, entrelacer et courber; faire allusion à;

面折 *Mien tche*, réprimander personnellement; gronder, comme un frère aîné a le droit de le faire;

折兌 *Tché toui*, vendre meilleur marché; vendre au détail;

凶短折 *Hioung toan tché*, abrègement prématuré et désastreux — de la vie;

折餉 *Tché hiang*, argent équivalent à des rations;

折席 *Tché tsih*, id.;

人工折算賬目 *Jin kong tché soan tchang mou*, engager son travail pour payer une dette, comme à-compte d'un argent que l'on doit.

𢶮 Peou (A. C. fau) 673.

Saisir avec les deux mains, lever dans ses deux mains comme en se servant d'elles pour prendre de l'eau;

一𢶮土 *Y peou thou*, une poignée de terre;

𢶮水 *Peou chouï*, prendre de l'eau dans le creux de ses deux mains;

飲水一𢶮 *Yin chouï y peou*, « boire une poignée d'eau avec ses mains »;

𢶮錢濟貧 *Peou tsien tsih pin*, donner généreusement.

扶 Fou (A. C. fú) 144.

Tendre la main à quelqu'un pour l'aider à monter ; aider, assister ; secourir, protéger, soutenir ; défendre ; jeune et faible, manquant de soutien ; nom d'un district, nom de famille ;
扶助 *Fou tsou*, assister, aider, secourir ; — signifie aussi jeune, faible ;

扶杖 *Fou chang*, s'appuyer sur un bâton ;

扶手板 *Fou cheou pan*, une planche placée en travers dans une chaise à porteurs pour s'appuyer dessus quand on est assis ;

扶手 *Fou cheou*, appuyer la main, un bâton sur lequel on s'appuie ; signifie aussi « une perche sur laquelle on s'appuie pour aller dans un bateau » ;

扶櫬 *Fou thsin*, protéger un cercueil, revenir chez soi avec un cercueil ;

扶義 *Fou i*, appuyer la justice ; se soutenir soi-même par une conduite intègre et vertueuse ;

以義自扶 *I i tseu fou*, id. ;

扶災 *Fou tsai*, soutenir dans le malheur ;

扶了一個童子 *Fou liao y ko thong tseu*, s'appuyer sur l'épaule d'un jeune garçon ;

扶挾 *Fou hié*, soutenir en parlant de quelqu'un qui est faible ;

扶佢而行 *Fou tchou eul hing*, être soutenu et marcher, en marchant ;

扶持 *Fou tchi*, soutenir, raffermir ; appui, protection ;

扶老 *Fou lao*, une sorte d'oiseau ; l'adjuvant, c. à-d. le vieillard qui s'appuie sur un bâton, parce que cet oiseau a une tête chauve et une démarche grave ;

赤子扶扶 *Tchi tseu fou fou*, les enfants jeunes et sans soutien ;

扶桑國 *Fou sang kouo*, « le royaume qui a des mûriers qui le protègent », ou qui produit des mûriers : le Japon ; (ancien nom) ;

山有扶蘇 *Chan yeou fou sou*, les collines produisent des mûres ; c'est aussi un ancien nom du Japon.

技 Ki (A. C. ki) 347.

Produisant ce qui excite l'admiration ; une main habile ; adroit, intelligent ; ingénieux pour faire ou pour inventer ; esprit, intelligence, adresse, invention ; talent, habileté ; capacité ;

技藝 *Ki i*, invention ingénieuse dans quelque ouvrage que ce soit ; arts mécaniques ;

技勇 *Ki yong*, capacité militaire ;

口技 *Kheou ki*, imiter des sons ; « habile par la bouche » ;

技異之人 *Ki i tchi jin*, un homme ingénieux, adroit ;

技異 *Ki i*, habile, adroit ;

技巧 *Ki kiao*, ingénieux, habile ; qui est doué pour la mécanique ;

技能 *Ki neng*, habileté ; dextérité ; adresse ;

手技 *Cheou ki*, adroit, habileté de main.

抗 Keng (A. C. k'ong) 321.

Elever, lever, soulever avec la main ; secouer ; planter, dresser, en parlant d'une cible ; résister, s'opposer ; se révolter contre ; empêcher, obstruer ; couvrir, sauver, protéger, garantir, secourir ; les extrémités, les rochers escarpés de l'est et de l'ouest d'une colline ; nom d'un district *Hien* ;

抗官 *Keng kouan*, s'opposer, résister au magistrat, au gouvernement ;

抗性 *Keng sing*, caractère obstiné, rebelle ;

抗拒 *Keng kiu*, se mettre en opposition envers ; résister ;

分庭抗禮 *Fen ting keng li*, fixer la préséance — sans combat ;

抗旨 *Keng tchi*, s'opposer à la volonté impériale ; désobéir à l'Empereur ;

抗糧 *Keng liang*, refuser de payer l'impôt ;

抗斷 *Keng toan*, s'opposer à une décision déjà prise ;

抗頸之人 *Keng keng tchi jin*, un individu obstiné, opiniâtre ;

抗舉 *Keng kin*, « s'élever », égayer, — raviver ses esprits — par la musique ;

大侯既抗 *Tu heou ki keng*, la grande cible (le grand bouclier) fut dressée ;

違抗 *Hoei keng*, se révolter, résister à un gouvernement légitime ;

抗價 *Keng kia*, tenir haut les prix du marché, les empêcher de baisser.

挾 *Kioué* (A. C. küt) 447.

Arracher avec la main ; creuser, déraciner ; creuser avec la gouge ; châtrer des verrats ; tirailler, trainer avec une corde ; pincer, faire rebondir ; tirer une corde d'arc et la faire résonner ;

挾眼 *Kioué yen*, crever un œil, le faire sortir de son orbite ;

挾弦 *Kioué hien*, tirer la corde d'un arc, bander un arc.

校 *Ouen* (A. C. man) 1042.

Enlever en balayant, frotter ; rendre lisse en frottant ; sécher par le frottement ;

校淚 *Ouen loui*, essuyer ses larmes ;

校拭 *Ouen chi*, enlever en frottant, essuyer ;

校摩 *Ouen mo*, frotter doucement, rendre uni avec la main, aplatir ;

扭 *Nieou* (A. C. nau) 639.

Tourner avec la main, tordre ; enlever de force, enlever en tordant ; tordu en parlant d'un linge mouillé ; saisir, prendre au collet une personne ; tortiller, se tortiller ; qui a la crampe ; tordu, contourné ; réfléchir, tourner et retourner dans son esprit ;

扭轉 *Nieou tchouen*, agiter, tourner retourner, feuilleter ; jouer de l'éventail ; jeter les bras tout autour ;

扭轉心腸 *Nieou tchouen sin tchang*, réformer sa conduite, modifier, son système ; changer sa manière d'être ;

扭計精 *Nieou ki tshing*, un individu adroit pour toute espèce de méfait ;

扭頸 *Nieou keng*, opiniâtre, rebelle, entêté ; capricieux ;

腳扭 *Kio nieou*, pied-bot, qui a les pieds tordus ;

扭結 *Nieou kié*, tordre, entrelacer ;

扭稟 *Nieou pin*, saisir au collet pour traîner devant le magistrat et lui faire un rapport verbal ;

扭幹 *Nieou kan*, tordre pour faire sécher ;

扭紋木 *Nieou ouan mou*, « du bois avec des veines tordues » ; au figuré, un individu revêche, acariâtre ;

扭送 *Nieou song*, saisir soi-même une personne et la mener devant le tribunal, — cela a lieu lorsque les agents de la police sont gagnés pour ne pas faire leur devoir ;

扭縛 *Nieou pou*, tordre pour attacher ;

扭鎖 *Nieou so*, un bouton de porte fixe ; signifie aussi tourner la clef ;

扭肚 *Nieou thou*, coliques ;

揪扭 *Tsieou nieou*, arrêter dans un conflit, empoigner en parlant d'un voleur ;

七扭八拗 *Tsi nieou pa yao*, « sept fois tourné, huit fois tiré » contourné, contraindre, embarrassé, en parlant du style ;

扭住 *Nieou tchou*, saisir, empoigner quelqu'un et le tenir en respect ;

扭捏 *Nieou nié*, se pavaner, étaler ses grâces.

搨 *Na* (A. C. nah).

Mettre une chose dans l'eau ou sous l'eau ; plonger dans ; teindre ;

搨搨 *Ouen na*, faire tremper.

把 Pa (A. C. pá) 644.

Numéral des choses que l'on saisit avec la main et des objets liés ensemble; ce avec quoi on fait disparaître quelque chose en frottant; se saisir de, saisir, empoigner; prendre, s'emparer de; saisir dans le but de se servir de; particule indiquant la cause, la manière ou l'instrument, et formant soit l'accusatif du nom qui la suit, soit l'objet du verbe suivant; signifie aussi avec, les moyens par lesquels on fait une chose; regarder comme, considérer une chose comme étant; paquet de, poignée de; un instrument de musique; un nom de famille;

把門關賢 *Pa men kouan hien*, il verrouilla la porte;

把我爲何 八 *Pa ngo oei ho jin*, pour qui me prenez-vous?

把爲無用 *Pa oei ou yong*, regarder comme inutile;

把柄 *Pa ping*, saisir un manche, une poignée; avoir une base sur laquelle appuyer ses actions; une preuve;

有把柄 *Yeou pa ping*, id.;

把持 *I'a tchi*, avoir prise sur, prendre garde; tenir ferme, se contenir;

一把扇 *Y pa chen*, un éventail;

一把嘴 *Y pa tscui*, « une seule lèvre », un grand paroleur;

把式 *Pa ché*, un faiseur de tours, un charlatan;

有幾把手 *Yeou ki pa cheou*, il y avait plusieurs individus — dans une rixe;

把手撥開 *Pa cheou po khai*, poussez-le de côté avec la main;

把家人 *Pa kia jin*, la personne qui tient la maison, la ménagère ou le chef de la maison;

火把 *Ho pa*, une torche; une allumette;

一把刀 *Y pa tao*, un couteau, une épée;

把胸 *Pa hiung*, saisir quelqu'un à la gorge, prendre au collet;

神魂把捉不定 *Chin hoan pa tcho pou ling*, il ne put conserver le calme de son âme;

把臂 *Pa pi*, vous serrer la main, (c.-à-d. me rapprocher de vous, causer avec vous dans l'intimité);

把酒 *Pa thsieou*, prendre du vin, boire du vin;

把播 *Pa po*, ce avec quoi on épluche ou l'on chasse quelque chose; un tamis, un crible;

把守 *Pa cheou*, tenir serré, tenir ferme; conserver possession de;

把總 *Pa tsong*, un fonctionnaire militaire inférieur; un enseigne, un sous-lieutenant;

把握 *Pa ou*, tenir dans la main;

把刀 *Pa tao*, saisir, empoigner une épée;

批把 *Pi pa*, un instrument de musique;

一把草 *Y pa tsao*, un paquet d'herbes;

把衙人 *Pa ouei jin*, huissier dans les tribunaux;

把關 *Pa kouan*, fonctionnaire d'un rang supérieur qui garde les douanes et les passages;

拜把子 *Pai pa tseu*, frères adoptifs ou frères jurés;

打把子 *Ta pa tseu*, id.;

拱把 *Kong pa*, ce que prennent les deux mains réunies; toutes les choses;

禾把 *Ho pa*, une poignée de grains; de céréales, de blé;

打把式 *Ta pa chi*, faire des tours d'adresse comme font les singes ou les acrobates;

做把戲 *Tso pa hi*, id.;

弄把戲 *Long pa hi*, id.;

拋 Pao (A. C. p'áu) 666.

Lancer; abattre, jeter par terre; rejeter; jeter en l'air, jouer à pile ou face; couper,

déduire, retrancher ; projeter, faire saillie, en mécanique ;

拋錨 *Pao nao*, jeter l'ancre ;

拋梭 *Pao so*, faire aller la navette ;

拋頭露面 *Pao theou lo mien*, paraître en public, en parlant des femmes ; — litt., projeter sa tête visible, apparente ;

拋棄 *Pao ki*, rejeter, abandonner ;

拋別 *Pao pié*, fuir, se cacher ;

拋車 *Pao tche*, une catapulte, machine ou char de guerre pour lancer des pierres ;

拋去 *Pao khiu*, jeter, rejeter ;

拋除多少 *Pao tchou to chao*, combien retranchez-vous ?

拋毬 *Pao kieou*, jouer à la balle ; lancer la balle ;

拋撇父母 *Pao pie fou mou*, quitter ses parents, s'en aller de chez soi ;

拋磚引玉 *Pao tchouen yin yu*, dépenser une brique pour gagner une pierre précieuse ;

拋費 *Pao fei*, dépenser d'une manière insouciant, extravagante.

批 *Pi* (A. C. p'ai) 679.

Frapper avec la main, donner un coup avec le dos de la main ; battre à coup de poing, souffleter ; pousser loin de soi, repousser ; tourner ; peler, rogner, gratter ; critiquer, revoir, réviser ; assister, comparer pour décider, juger ; répondre officiellement à une pétition ou à l'exposé d'un inférieur ; donner des ordres à des subordonnés ; afficher, placarder, publier un jugement à la porte du tribunal ; réponse ; note ou rapport sur une affaire ; charte-partie, bail ; commentaire, glose ; partie du nom d'un instrument de musique ;

批准 *Pi tchun*, déclarer que l'on accorde une pétition ; que l'on acquiesce à une demande ;

批回 *Pi hoei*, une réponse officielle — à une pétition ;

批示 *Pi chi*, publier une affaire, réponse officielle à quelque proclamation ;

批斷 *Pi touan*, juger en dernier ressort une affaire ; trancher définitivement un procès ;

批單 *Pi tan*, le bail d'une maison ;

我批中你 *Ngo pi tchong ni*, je puis vous dire à quoi vous prétendez, où vous voulez en venir ;

領批 *Ling pi*, prendre un bail de ;

立批 *Li pi*, faire un contrat ;

批明 *Pi ming*, expliquer, faire des commentaires sur ;

批面 *Pi mien*, frapper la figure, souffleter ;

批評 *Pi ping*, censurer, critiquer ;

批評人之長短 *Pi ping jin tchi tchang loan*, comparer et discuter, observer, faire des critiques sur les mérites et les défauts des personnes ;

批判呈詞 *Pi povan tching tse*, commenter, critiquer officiellement le langage d'une pétition ;

批削 *Pi sio*, corriger et reviser ;

硃批 *Tchou pi*, notes à l'encre rouge ;

手批 *Cheou pi*, frapper de la main, souffleter ;

旁批 *Pang pi*, notes marginales ; apostilles ;

批駁 *Pi po*, casser la décision d'un tribunal inférieur ;

批文 *Pi ouen*, pièces, dépêches officielles ;

批响 *Pi hiang*, il frappait et faisait résonner (le tube de bambou), — (cette phrase se trouve dans le *yu-kiao-li*, mais avec le car. 搥 *Pi*, qui est synonyme de **批** *pi*).

扮 *Fen* (A. C. p'an) 652.

Saisir avec la main, remuer ; émouvoir, agiter, tenir dans sa main ; réunir, en parlant de plusieurs pays ; — lu *pan*, habiller, embellir, parer, vêtir, orner ; déguiser ; équiper ;

simuler, feindre, contrefaire, imiter ; habillement, vêtement ;

扮動 *Fen tong*, agiter, secouer ;

裝扮 *Tchoang pan*, habiller ou orner sa personne ; habillement ; extérieur ; démarche ; habillé magnifiquement ; bien habillé ;

打扮 *Ta pan*, id. ;

打扮得好 *Ta pan te hao*, bien habillé ;

扮色 *Pan si*, processions brillantes que l'on fait au commencement du printemps ;

假扮官差 *Kia pan kouan tchai*, imiter, contrefaire les gens de la police ;

扮故事 *Pan kou ssé*, s'habiller à l'ancienne mode, dans les processions ;

三分人材十分打扮 *San fen jin tsai chi fen ta pan*, trois parties (3/10^e) de substance peuvent devenir dix parties (10/10^{es}) par le vêtement, — en parlant de la beauté ;

扮戲 *Pan hi*, habiller comme un acteur ;

涼扮 *Liang pan*, fruits glacés ou conserves, confitures.

扳 Pan (A. C. p'an) 653.

Trainer, tirer ; conduire ; tirer vers, attirer à ; d'un endroit situé plus bas atteindre à quelque chose au-dessus ; lever la main ; graver, grimper, monter sur un arbre ; faire tomber, impliquer quelqu'un dans ; courir après les grands pour rechercher leur appui ;

扳不到 *Pan pou tao*, incapable d'atteindre avec la main ;

供扳 *Kung pan*, informer contre un complice, interroger et impliquer d'autres personnes dans une accusation ; dénoncer ;

敢扳台駕 *Kan pan tai kia*, j'ose entraîner votre Seigneurie — chez moi — forme d'invitation ;

扳桂 *Pan kouai*, grimper au cassier, sai-

sir l'olive odorante — obtenir le doctorat ; obtenir un degré ;

扳下來 *Pan hia lai*, abattre ; abattez-les, en parlant des branches d'un arbre ;

扳人 *Pan jin*, prendre quelqu'un (pour gendre) ;

相扳 *Siang pan*, vous prendre pour gendre ;

苦苦相扳 *Kou kou siang pan*, je l'ai recherché avec ardeur pour qu'il fût mon époux ;

小酌奉扳 *Siao tcho fung pan*, je vous ai offert un petit repas et ai voulu vous donner ma fille ;

容日奉扳 *Yung ji fung pan*, un autre jour, je vous inviterai à venir (pour recevoir vos instructions) ;

扳躋 *Pan tsih*, grimper ;

扳留 *Pan liou*, retenir poliment ;

不敢高扳 *Pou kan kao pan*, je n'ose pas graver jusque-là ;

推扳 *Toui pan*, repousser ;

扳扯 *Pan tchè*, trainer, entraîner, envelopper, impliquer dans quelque affaire ;

奉扳 *Fong pan*, je me harsarde à vous trainer, — à ma maison ; forme d'invitation ;

敢扳 *Kan pan*, id. ;

扳躋 *Pan tsih*, grimper, graver ;

扳爰 *Pan youen*, grimper jusqu'à quelque chose ; par exemple jusqu'à un nid d'oiseau ;

扳回 *Pan hoei*, tirer en arrière ;

扳索 *Pan so*, lancer une corde à quelqu'un ;

扳扶 *Pan fou*, persister à s'appuyer sur ; saisir comme soutien ;

扳談 *Pan tan*, causer, discourir ;

承 Tching (A. C. shing) 78.

Etre le second de, seconder, aider, assister ;

soutenir ; prendre, recevoir des ordres, en parlant d'un boutiquier ; recevoir, accepter, offrir à ; succéder dans une charge, exercer une fonction ; prendre en main, entreprendre ; arrêter, empêcher ; contester, lutter avec, être en compétition ; celui qui vient après, second, adjoint, aide ; proche, voisin ; en rhétorique le début d'une proposition ;

承接 *Tching tsié*, recevoir une tâche, entreprendre des travaux ; faire une convention pour ;

承你貴言 *Tching ni kouei yen*, je reçois vos représentations ou votre conseil ;

奉承 *Fong tching*, flatter ; adulation, flat-
terie ;

承定 *Tching ting* enlever une affaire à une autre personne ;

扶承 *Fon tching*, soutenir ;

承相 *Tching siang*, un premier ministre, un ministre d'Etat sous la dynastie des Ming ;

縣承 *Hien tching*, un aide magistrat, un assesseur dans un district *Hien* ;

多承遠顧 *To tching youen kou*, je suis très reconnaissant de ce que vous êtes venu de loin pour me voir ;

承應 *Tching ying*, donner son consentement ;

應承 *Ying tching*, promettre ;

中承 *Tchong tching*, un certain fonctionnaire d'un rang considérable qui a le privilège d'écrire à l'Empereur ;

承行公 *Tching hing kong*, les principaux greffiers qui dressent les actes dans les bureaux publics inférieurs ;

石承 *Tchi tching*, la base de pierre d'un pilier ;

承載 *Tching tsai*, contenir, en parlant de la capacité d'un vaisseau ;

承上繼下 *Tching chang ki hia*, se joindre à quelqu'un pour lui succéder ;

繼承不絕 *Ki tching pou tsioné*, une

ligne de succession non interrompue ;

承繼 *Tching ki*, adopter, prendre pour héritier ;

承發 *Tching fa*, recevoir (une dépêche) et l'envoyer, la transmettre, l'expédier ; on donne aussi ce nom à l'employé chargé de ce soin ;

承受不起 *Tching cheou pou khi*, pas capable de faire la besogne, être au-dessous de la tâche ; ne pas pouvoir l'accomplir ;

承不起來 *Tching pou khi lai*, cela ne peut supporter autant ;

承當起來 *Tching hang khi lai*, répondre de quelque chose, en assumer la responsabilité.

扌 Tchou (A. C. sbū) 776.

Prendre par la main, guider, conduire ; écarter, exclure ; faire sortir, laisser aller ; expliquer, exposer librement ses sentiments ; se décharger, découvrir ses intentions, vider, faire écouler des liquides, transvaser ; filtrer, décanter ; vider d'un vase dans un autre ;

抒寫性情 *Tchou sié sing thsing*, exposer ses sentiments en écrivant ;

抒意 *Tchou i*, manifester ou déclarer son intention ;

抒悞 *Tchou hen*, pacifier, calmer la colère ;

抒箭袋 *Tchou tsien tai*, tirer des flèches d'un carquois ;

扌 Teou (A. C. tau) 874.

Secouer, comme dans une mesure ; remuer ; exciter, réveiller ; frissonner, trembler ; faire tomber ; jeter dehors ;

抖擻 *Teou seou*, remuer ; soulever la poussière, faire tomber ; exciter, réveiller ;

抖擻 *Teou seou*, id. ;

抖擻 *Teou seou*, id. ;

抖數精神 *Teou seou thsing chen*, réveiller ses esprits ;

抖了去 *Teou liao khiu*, secouez-la, faites-la tomber, en parlant de la poussière ;

抖抖身上的雪 *Teou teou chin chang ti sioué*, secouer la neige de dessus soi ;

渾身發抖 *Hoan chin fu teou*, trembler de tous ses membres.

投 *Teou* (A. C. t'au) 876.

Jeter, lancer à, dans, ou par terre ; donner, conférer à, offrir, présenter ; rejeter ; recevoir ; engager quelqu'un à faire ou le charger de ; confier ; avoir recours à, aller à, s'abandonner à, en bonne et en mauvaise part, agir avec ; se joindre à ; s'accorder sur ; convenir de ; archer ; vendre à l'enchère ; incliner à, inclinant vers ; nom de famille ;

投明 *Teou ming*, vendre à l'enchère ;

出投貨物 *Tchou teou ho mih*, id. ;

說話投機 *Chouo hwa teou ki*, être du même avis, porter le même témoignage ;

投誠 *Teou tching*, se soumettre et rentrer dans le devoir ; se rendre ;

投降 *Teou kiang*, id. ;

投文書 *Teou ouen chou* transmettre par une dépêche ;

投帖 *Teou tie*, laisser, présenter une carte de visite ;

見說得投機 *Kien choue te teou ki*, voyant qu'il parlait d'une manière si précise ;

投進書 *Teou tsin tchou*, faire présenter ou faire remettre une lettre ;

投西 *Teou si*, à l'ouest ; allant du côté de l'ouest ;

投水 *Teou choui*, se jeter à l'eau ;

投其所好 *Teou khi so hao*, acquiescer à tout ce qu'un autre veut ; — flagorner ;

投軍 *Teou kiun*, s'enrôler ; entrer dans l'armée ;

自投惡道如蛾赴火 *Tseu teou ngo tao jou ngo fen ho*, se jeter dans la voie du vice ou de la méchanceté, comme un insecte se précipite dans la flamme ;

以物投水 *I ou teou choui*, jeter ou plonger une chose dans l'eau ;

相投 *Siang teou*, se convenir réciproquement ;

自投羅網 *Tseu teou lo ouang*, tomber dans son propre piège ;

投知 *Teou tchi*, dire, donner avis à, faire connaître ;

投壺 *Teou hou*, espèce de vase que l'on place par terre et dans l'orifice duquel on lance des flèches de roseau ; — sorte de jeu ;

投火 *Teou ho*, jeter dans le feu ;

投機 *Teou ki*, atteindre le but ou répondre au dessein qu'on se proposait ; s'entendre ensemble, tomber d'accord ;

投票 *Teou piao*, une espèce de loterie : abaisser les enchères à une loterie ;

投遞 *Teou ti*, présenter, offrir à ;

投帖賀節 *Teou tie ho tsié*, présenter une carte en signe de félicitation pour une époque ou pour un jour de fête ;

投託 *Teou to*, confier à quelqu'un le soin de, charger une personne du soin de ;

暗投 *Ngan teou*, introduire clandestinement, renverser dans l'obscurité ;

投我以木瓜 *Teou ngo i mou koua*, donnez-moi un papayer ;

投繯殞命 *Teou hoan yun ming*, mourir en ayant recours à une corde ; se pendre ;

投繯 *Teou hoan*, id. ;

投宿 *Teou sou*, chercher un logement ;

投店 *Teou tien*, id. ;

不投緣 *Pou teou youen*, ne pas être content de ;

投井 *Teou tsing*, se noyer dans un puits ;
自行投首 *Tseu hing teou cheou*, de lui-même il vint et offrit sa tête.

抑 Y (A. C. Yik) 1093.

Placer la main dessus et fixer ; opprimer ; réprimer, arrêter ; forcer à se retirer, faire reculer, tirer en arrière ; gouverner ; garder possession de soi-même, se contenir ; serré ; beau ; c'est aussi une conjonction qui a le sens de : autre, ou, ou bien, l'un ou l'autre, ou mieux ; particule initiale signifiant de plus, en outre ;

抑或 *Y hoé*, ou autre ; autrement ;

抑鬱 *Y yuh*, sentiments contenus, réprimés, non manifestes ; chagriné, désespéré, abattu ;

抑或如此 *Y hoé jou tseu*, on peut être ainsi ;

抑損 *Y tsun*, tenir en respect ; maintenir dans la sujétion, réprimer, subjuguier ; faire du mal, léser, blesser ;

抑之 *Y tchi*, réprimez-le ; contenez-le ;

抑抑 *Y y*, soigneux, appliqué, réservé ;

抑亦可矣 *Y i kho i*, cependant cela peut aussi être ;

抑遏 *Y ngo*, réprimer, calmer ; opprimer.

求之與抑與之與 *Khieou tchi yu i yu tchi yu*, demande-t-il cela ou bien lui donne-t-on cela ?

CINQ TRAITS.

押 Ya (A. C. áp et át). 1068

Placer par derrière ou attacher à, dans le but de garder, réserver ; garder ; escorter ; gouverner ; supprimer, tenir abattu ; retenir, arrêter ; détenir ; mettre en gage ; signer, apposer un sceau ; boutique de prêts sur gages non autorisée ; une chambre de détention dans un tribunal ;

押表 *Ya piao*, engager une reconnaissance

de prêt sur gage pour quelque chose autre ;

九五押 *Kieou ou ya*, une prêteur sur gage qui ne prend que 50/0 ;

小押 *Siao ya*, une boutique de prêt sur gage où on n'engage que des petites choses ;

花押 *Hoa ya*, une espèce de marque ou paraphe avec laquelle les Chinois signent un document quel qu'il soit ; il se compose de plusieurs caractères dans un chiffre, et les savants ou les fonctionnaires s'en servent au lieu de signature ;

押送法司 *Ya song fa ssé*, garder, escorter quelqu'un arrêté et le conduire au magistrat ;

押腹人 *Ya fou jin*, opprimer et tenir quelqu'un dans la sujétion ;

畫花押 *Hoa hoa ya*, faire la marque, écrire une devise ; un emblème ;

押貨 *Ya ho*, escorter des marchandises ;

押他作 *Ya tha tso*, faites-le lui faire ;

押送人 *Ya thseng jin*, une escorte ; la garde d'un prisonnier ;

不敢押你 *Pou khan ya ni*, je n'ose pas vous garder, vous retenir ; je ne voudrais pas vous empêcher ;

押韻 *Ya yun*, faire des vers ;

押船 *Ya tchouen*, bateaux de garde, canots de ronde ; bateaux de la douane attachés aux navires étrangers ;

押陣 *Ya tchen*, aller à la bataille, livrer bataille ;

籤押房 *Tsien ya fang*, la chambre du sceau dans un *ya mun* ;

籤押 *Tsien ya*, donner autorité, authenticité à un document, un timbre ou une signature ; mettre au dos la date d'un édit en encre rouge ;

押冬 *Ya tong*, gardé au delà de l'hiver, gardé au delà de la saison, en parlant de thés ;

押花號 *Ya hoa hao*, apposer son cachet;

管押 *Kouan ya*, garder en prison;

押得來 *Ya te lai*, trouver un mot pour rime;

押服 *Ya fou*, opprimer;

押賬 *Ya tchang*, laisser une chose comme garantie d'un prêt;

押住不放 *Ya tchou pou fang*, encore retenu en prison;

押歲錢 *Ya soui sien*, argent que l'on donne le soir avant le nouvel an;

押字 *Ya tseu*, écrire en écriture courante, coulée;

押令 *Ya ling*, forcer, contraindre à, ordonner de;

按押 *Ngan ya*, garder une lettre avant d'y répondre; garder, comme garantie.

拗 Yao (A. C. au). 1077

Tirer, trainer; saisir et trainer avec la main; prendre fortement; rompre une chose en deux; tordre, briser; cueillir, en parlant d'une fleur; — lu *ngao*, méchant, obstiné; rage qui ne cède pas, intraitable, continuelle comme celle des bêtes en furie; se précipiter contre follement;

拗折 *Yao tchi* briser; briser en deux;

拗碎 *Yao soui*, briser en éclats;

拗手把 *Yao cheou pa*, éprouver sa force en se serrant réciproquement les poignets;

拗節 *Yao tsié*, le jour après la fête;

拗魚 *Yao yu*, attraper des poissons dans un filet que l'on relève;

執拗 *Tchi ngao*, attachement obstiné à; obstiné;

摧拗 *Toui ngao*, se précipiter follement contre;

違拗 *Ou ngao*, résister obstinément; désobéissant avec méchanceté;

拗頸 *Ngao king*, « qui a le cou raide », opiniâtre, entêté; inflexible;

四拗 *Ssé ngao*, les quatre époques dans lesquelles s'accomplissent certains devoirs;

拗強 *Ngao kiang*, opiniâtre et méchant; obstiné et violent;

拗子 *Ngao tseu*, un fils méchant et obstiné; un individu obstiné;

拗悔 *Yao hoei*, se repentir d'une chose, en avoir du regret;

拗當 *Ngao tang*, discussion, disputes;

拗執 *Ngao tchi*, déterminé, fixe, ferme dans sa voie.

拆 Tsih ou tchih (A. C. ch'ak) 960.

Ouvrir en brisant; briser, enfoncer; fendre; découdre, déchirer; disséquer; mettre en pièces, détruire, ruiner, abattre; frapper, attaquer; déshonorer;

拆舍 *Tsih ché*, abattre, raser, démolir une maison;

拆散 *Tsih san*, mettre en pièces et éparpiller;

拆封 *Tsih fong*, briser un cachet; briser les scellés apposés dans une maison;

拆衣裳 *Tsih i tchang*, découdre des habits;

拆毀 *Tsih hoei*, abattre, démolir en parlant d'un édifice;

拆開 *Tsih khai*, ouvrir en rompant, déchirer en ouvrant, en parlant d'un paquet, ballot;

拆卸 *Tsih sié*, abattre, démolir, détruire;

拆壞 *Tsih hoai*, mettre en pièces, détruire complètement;

拆爛 *Tsih lan*, démolir en parlant d'une maison;

拆閱 *Tsih youé*, ouvrir en brisant pour examiner;

甲拆 *Kia tsih*, l'éclosion des boutons dans la végétation;

拆信 *Tsih sin*, ouvrir une lettre en la brisant;

有拆法 *Yeou tsih fa*, il y a un moyen de l'avoir, de l'obtenir.

抽 *Tocheou* (A. C. *ch'au*) 50.

Retirer avec la main ; déraciner, arracher, faire sortir de ; prélever, recevoir une part de en parlant d'un dividende ; se développer, s'épanouir en parlant des plantes dans le printemps ; lever en parlant des impôts ; choisir, tirer au sort ; dire à haute voix ; faire lever l'eau, pomper ; fouetter ; dixième, dime, rétribution ; enjeu ;

抽水 *Tcheou choui*, prendre l'enjeu, litt., pomper l'eau ;

抽頭 *Tcheou theou*, prendre chacun sa part de mise ;

抽筋 *Tcheou kin*, spasmes ou crampes ;

打抽封 *Ta tcheou fong*, demander aide et protection, comme en envoyant un présent en espérant une grande compensation ;

抽收 *Tcheou cheou*, lever des taxes sur ;

抽身不暇 *Tcheou chin pou hia*, pas de loisir, pas de temps à perdre ;

抽實 *Tcheou chih*, soulevez-le avec soin ;

抽閑 *Tcheou hien*, prendre un peu de repos ou de vacance ;

抽份 *Tcheou fen*, prendre une part de, prélever, prendre un pour centième pour les frais ;

加一抽 *Kia y tcheou*, ajoutez un dixième ;

每十分抽 *Mei chi fen tcheou*, « sur chaque dix prélever une partie » ; prendre un dixième ;

三丁抽一 *San ting tcheou y*, sur chaque trois hommes en prendre un, prendre un homme sur trois pour l'armée ;

五抽二人 *Ou tcheou eul jin* prendre deux hommes sur cinq ;

私抽 *Ssé tcheou*, une exaction particulière

et secrète ; taxes illégales et perçues sans droit ;

逃抽 *Tao tcheou*, « courir pour prendre part, » c.-à-d. faire la contrebande ;

加二抽分 *Kia eul tcheou fen*, prendre deux dixièmes ;

抽出 *Tcheou tchou*, rejetez-le, faites-le sortir ; signifie aussi choisir ; prendre parmi ;

抽起身來 *Tcheou khi chin lai*, se lever de son siège ;

抽官稅 *Tcheou kouan choui*, lever, percevoir des impôts réguliers ;

抽剝 *Tcheou po*, arracher et enlever la peau, en parlant des extorsions commises par la police ; extorquer ;

抽拔 *Tcheou pa*, secourir, délivrer ;

抽身 *Tcheou chin*, sortir pour aller faire une visite ; se retirer, s'en aller ;

抽引 *Tcheou yin*, tirer dehors, faire sortir ;

抽豐 *Tcheou fong*, me faire quelque demande (me soutirer quelque chose) ;

抽除 *Tcheou tchou*, exclure ;

十分抽其一分 *Chi fen tcheou khi y fen*, prendre un sur dix ;

抽脚筋 *Tcheou kio kin*, ancien châtiment qui consistait à arracher le tendon d'Achille ;

抽一陣瘋 *Tcheou y tchen fong*, qui a des convulsions, des attaques de nerfs ; tremblant à la suite d'un accès ;

抽剝 *Tcheou cha*, extorquer, percevoir des impôts illégaux ;

我抽你 *Ngo tcheou ni*, je vous fouetterai ;

抽身跑 *Tcheou chin pao*, se sauver, s'enfuir ;

不能抽身 *Pou neng tcheou chin*, ne pas avoir le temps de, ou ne pas avoir la liberté de, ne pas pouvoir se dispenser de ;

抽砧 *Tcheou chin*, « peser ou soulever la pierre », épreuve militaire ;

抽底 *Tcheou ti*, « soulever le fond » ; lever par le fond ;

抽案卷 *Tcheou ngan kiouen* enlever, faire disparaître les papiers, le dossier d'une affaire dans un tribunal.

拓 Tchi (A. C. chik). 69

Lever, ramasser, soulever avec la main ; réunir, rassembler ; adopter ; s'améliorer, gagner ; briller ; recevoir avec la main, pousser avec la main ; briser ; nom de famille ; — se lit aussi *to* ;

拓拾遺文 *Tchi chi i ouen*, recueillir les compositions des autres et s'en servir comme si elles étaient faites par soi — plagiat ; — ou recueillir de vieux livres ou de vieilles phrases ;

拓落 *Tchi lo*, ne pas avoir d'avancement ; insociable ; travail et peine mal dirigés ;

拓取 *Tchi tsiu*, prendre après les avoir recueillies, citer les paroles des autres ; s'attribuer, s'approprier ;

開拓 *Khai tchi*, être florissant en parlant d'une ville ; s'agrandir en parlant d'un endroit ;

文氣關拓 *Ouen khi kouan tchi*, son style gagne, s'améliore.

招 Tchao (A. C. chiú) 31

Appeler et faire en même temps signe avec la main ; faire venir ; prier ; saluer avec la main ; engager à venir par une proclamation ; faire savoir aux gens ; lever, en parlant de troupes ; fatiguer, ennuyer, embarrasser, embrouiller, exciter ; prendre sur soi une faute, s'accuser soi-même, confesser ; accusation que l'on porte contre soi ; placard, affiche ; enseigne ; écriteau ; signe, agitation que l'on fait avec la main ; nom de famille ;

招呼 *Tchao hou*, appeler et faire signe ; suivre, accompagner ;

招帖 *Tchao tié*, un billet écrit à la main, une affiche, un avis pour vente de mar-

chandises ; une adresse imprimée de magasin ;

招牌 *Tchao pai*, un écriteau ;

招郎人舍 *Tchao lang jin ché*, inviter, amener un beau-fils à entrer dans sa maison ;

招兵 *Tchao ping*, enrôler des soldats ;

招認 *Tchao jin* reconnaître une offense, confesser son crime, avouer une faute, en prendre la responsabilité ;

招罪 *Tchao tsoui*, id. ;

招財童子 *Tchao tsai tong tseu*, litt. « le garçon qui amène le profit », c.-à-d. le dieu de la richesse, que l'on adore sur les portes des boutiques ;

手招 *Cheou tchao*, faire signe avec la main ;

招招舟子 *Tchao tchao tcheou tseu*, héler un batelier ;

招安 *Tchao ngan*, « inviter à la tranquillité », faire des proclamations pour apaiser le peuple ou pour engager des insurgés à se soumettre ; proclamer une amnistie ;

招賢 *Tchao hien*, inviter les gens habiles et sages à s'avancer ;

以女兒招我 *I niu eul tchao ngo*, il a voulu me donner sa fille en mariage ;

有個女兒招他 *Yeou ko niu eul tchao tha*, il avait une fille qu'il lui avait proposée en mariage ;

招惹 *Tchao ye*, provoquer ; exciter ; ébranler ;

招搖 *Tchao yao*, id. ;

招告 *Tchao kao*, engager à accuser ; inviter le peuple à dénoncer les agents suspects ;

招募兵 *Tchao mou ping*, lever des troupes ;

招天下 *Tchao thien hia*, appeler, convoquer tout l'empire ;

招商 *Tchao chang*, inviter les gens à se

présenter pour s'engager dans les affaires commerciales du gouvernement ;

自招 *Tseu tchao*, attirer sur soi-même ;

招禍 *Tchao ho*, attirer quelque calamité sur soi-même ;

招災攬禍 *Tchao tsai lan ho*, id. ;

招充 *Tchao tchang*, engagé pour servir, en parlant d'un commis, d'un employé ;

招工 *Tchao kong*, engager ou appeler des travailleurs ;

招募工人 *Tchao mou kong jin*, id. ;

招鄉民 *Tchao hian min*, enrôler des volontaires, des gens du village, lever des troupes ;

招接客 *Tchao tsie kih*, recevoir, traiter des hôtes ;

招引 *Tchao yin*, introduire, présenter ; en parlant d'un prosélyte, d'un converti ;

招魂 *Tchao hoan*, invoquer, évoquer, faire apparaître chez elle l'âme d'un homme qui est mort hors de chez lui ;

招潮 *Tchao tchao*, nom poétique du crabe, qui semble inviter la marée à monter en agitant ses pinces ;

招租 *Tchao tsou*, offrir une maison à louer ;

招架不住 *Tchoo ki pou tchou*, incapable de lui résister.

拙 *Tchou* (A. C. chüt) 83.

Inintelligent, lourd, épais, incapable d'apprendre ; stupide, inepte ; manquant de talent, d'adresse ou d'esprit ; expression dont on se sert pour se désigner soi-même ; grossier en parlant d'un ouvrage ; mauvais ; malheureux en parlant d'une spéculation ; devenant plus mauvais, empirant par degrés ;

拙荆 *Tchou king*, « la sottie épine », c.-à-d. ma femme ;

拙筆 *Tchou pih*, ma pauvre calligraphie ;

拙子 *Tchou tseu*, mon stupide fils ;

拙計 *Tchou ki*, un mauvais plan, un projet stupide ;

拙了 *Tchou liao*, sot, stupide, impénétrable à la raison ou au sens commun ;

拙性 *Tchou sing*, un esprit obtus, un naturel stupide ;

拙算 *Tchou souan*, une mauvaise spéculation ; un calcul absurde ;

拙作 *Tchou tso*, ma grossière composition, mon grossier ouvrage ;

拙嘴 *Tchou tsoui*, « une lèvre inhabile » un mauvais orateur, un individu lourd et stupide ;

守拙 *Cheou tchou*, garder le silence ; jouer l'ignorant ou le stupide ;

拙鳩 *Tchou kieou*, l'innocente colombe ;

勝拙 *Kiouen tchou*, l'emporter sur l'homme simple ;

工拙 *Kong tchou*, (mon) habileté ou (mon) inhabileté (en poésie).

拂 *Fo* (A. C. fat) 154.

Faire partir en brossant ; brosser, essuyer, épousseter, ôter la poussière ; repousser ; chasser ; agiter ça et là, remuer ; méchant, obstiné ; entêté ; orgueilleux ; brosse, plumeau ; espèce de pantomime ; ondulation des branches d'arbre agitées par le vent ; s'emploie pour **拂** *fo*, dans le sens de contredire, s'opposer ; — et pour **拂** *fo*, comme, comme si ;

拂塵 *Fo tchen*, ôter la poussière ;

拂拭 *Fo chi*, laver et balayer ; rendre propre ;

蠅拂 *Ying fo*, un chasse-mouches ;

拂人性 *Fo jin sing*, traverser les désirs d'un autre, contrecarrer, agir contrairement aux vœux de quelqu'un ;

拂慮 *Fou lin*, chasser le souci ;

枋拂 *Fang fou*, ressemblant, pareil, comme, comme si ;

拂戾 *Fo loui*, obtusité, têtue ; opposé à ce qui est juste et raisonnable ;

拂逆 *Fo y*, id. ;

拂拂微風 *Fo fo oei fung*, un léger vent soufflait ;

拂眉 *Fo mi*, peindre ses sourcils ;

紅拂 *Hong fo*, un balai de plumes rouges (époussetoir), — celle qui le tient ;

拂舞 *Fo ou*, faire des sauts, gambades ; prendre des attitudes ;

勿拂吾意 *Ou fo ngou i*, ne vous opposez pas à mes projets ;

拂手 *Fo cheou*, un petit plumeau, une époussette ;

互相題拂 *Hou siang ti fo*, aide et secours mutuel.

拊 **Fou (A. C. fū) 145.**

Porter la main à, mettre la main sur, battre des habits; frapper légèrement, tapoter; apaiser, calmer, faire taire, tranquilliser; permettre; le manche d'une chose, l'endroit par où on la tient; un instrument de musique, une sorte de tambour — (s'emploie pour 撫 *fou*);

拊膺 *Fou ying*, mettre la main sur la poitrine, se frapper la poitrine ;

拊心自問 *Fou siu tseu ouen*, mettre la main sur son cœur pour s'interroger ;

拊手 *Fou cheou*, mettre la main sur, ce sur quoi la main est placée ;

拊石 *Fou tchih*, frapper la pierre musicale — pour observer la mesure ;

拊膺長嘆 *Fou ying tchang tan*, se frapper la poitrine et pousser de grands soupirs ;

循拊 *Sim fou*, caresser, tapoter et frapper, en parlant d'un chat; apaiser, flatter ;

博拊琴瑟 *Po fou kin chih*, pincer du luth et jouer de la guitare.

拑 **Kin (A. C. k'ín) 389.**

Se saisir d'une chose de chaque côté, pincer, presser; saisir avec un forceps, avec des pinces; tenir quelque chose en la pressant ;

拑口 *Kin kheou*, « pincer sa bouche », garder le silence, se taire ;

拑住 *Kin tchou*, saisir fortement ;

拑客 *Kin kih*, un agent pour vendre des objets.

拘 **Kiu (A. C. k'ü) 438.**

Se saisir de, s'emparer de; prendre avec la main pour retenir; arrêter; empêcher quelque chose de s'en aller; lutter avec, en venir aux mains; réprimer; contenir, modérer; adhérer à, tenir à; jeter les bras autour pour embrasser; recevoir, prendre; réunir; rassembler; attaché à, entiché de, coiffé de; crochu, recourbé ;

不拘往來 *Pou kiu ouang lai*, pas de limite, d'obstacle à vos agissements; allez et venez comme il vous plaira ;

拘執 *Kiu tchih*, attachement obstiné, adhérer à, entêté dans ses idées ;

拘泥 *Kiu ni*, id.; litt. adhérer, être attaché à la boue ;

拘拏 *Kiu na*, saisir, arrêter ;

拿 *Kiu na*, id. ;

拘束 *Kiu sou*, réprimer, réfréner ses subordonnés, prévenir des troubles; cette expression est souvent employée par le gouvernement pour signifier tenir les inférieurs dans le bon ordre ;

不用拘 *Pou yung kiu*, ne soyez pas formaliste, ne soyez pas si minutieux; ne vous donnez pas tant de peine ;

拘泥不通 *Kiu ni pou tong*, obscur, inintelligible, en parlant d'un style; — lent à comprendre les rapports des choses ;

拘牽 *Kiu kien*, saisir et trainer avec soi ;

拘泥小禮傷了大義 *Kiu ni siao li tchang liau ta i*, l'attachement obstiné à de petites formalités fait tort aux grands principes de justice ;

拘管 *Kiu kouan*, tenir en prison; garder en sûreté et sous sa surveillance ;

- 拘押 *Kiu ya*, id. ;
 拘究 *Kiu kieou*, arrêter et mener à l'interrogatoire ;
 不拘 *Pou kiu*, immatériel ; sans contrainte ; il n'y a pas à insister dessus ; peu importe ce que ; n'importe quoi ;

拒 Kiu (A. C. k'ü) 441.

Eloigner avec la main ; s'opposer, résister ; arrêter, empêcher, obstruer ; rejeter ; tenir ferme contre ; préparer pour la résistance ; défendre contre des maux extérieurs ;

- 抗拒 *Keng kiu*, résister avec force ;
 力拒 *Li kiu*, forte opposition ;
 拒捕 *Kiu po*, résister à une arrestation ;
 拒絕 *Kiu tsoué*, repousser complètement, s'opposer entièrement ; rompre toute relation avec ; couper toute communication ;
 拒住 *Kiu tchou*, arrêter quelqu'un ; se défendre ;
 拒諫 *Kiu kien*, résister aux reproches ;
 拒敵 *Kiu ti*, résister à un ennemi ;
 拒難 *Kiu nan*, résister aux difficultés, lutter contre les obstacles ;
 拒傷 *Kiu tchang*, résister et blesser ;
 相拒 *Siang kiu*, résister, tenir ferme contre.

拐 Kouai (A. C. kw'ai) 704.

Duper, tromper ; escroquer ; séduire, voler, enlever, embaucher ; amorcer quelqu'un dans le but de l'enlever, de l'emmener ; tourner, en parlant d'une route ; attrapper des personnes, voler des enfants ou des femmes ; un bâton pour s'aider à marcher ;

- 拐騙 *Kouai pien*, tromper et séduire ; persuader de fuir, de se laisser enlever
 拐子 *Kouai tseu*, un embaucheur, un escroc, un ravisseur d'enfants ; enlever des enfants ;

拐騙人妾 *Kouai pien jin tsié*, séduire, enlever la concubine d'un autre ;

拐杖 *Kouai tchang*, un bâton ;

拐販婦女 *Kouai fan fou niu*, voler, pour les vendre, des femmes et des filles ;

拐帶 *Kouai tai*, « enlever la ceinture » emporter de force, par la violence ;

拐去 *Kouai khiu*, voler des enfants, embaucher ;

順牆拐拐過去 *Chun tsiang kouai kouai kouo khiu*, allez le long du mur (suivez le mur) et tournez le coin.

拉 La (A. C. lái) 497.

Faire approcher, guider, tirer, attirer près de soi, traîner à soi ou avec soi ; bander, en parlant d'un arc ; briser, détruire, rompre les côtes ou les os ; saisir avec les griffes ou avec les doigts ; détourner, s'approprier ; tirer, faire sortir, extraire d'une manière quelconque, où il faut employer la force ou faire des efforts, comme du charbon d'une mine ; emprunter ou acheter à crédit ; le bruit du vent ;

拉鋸 *La kiu*, scier ;

拉攆 *La tchè*, traîner, tirer avec force ; traîner après soi ; déchirer ;

拉扯 *La tchè*, id. ;

拉住 *La tchou*, tenir ferme, retenir ;

拉緊 *La kin*, id. ;

拖拉手 *To la cheou*, prendre la main de quelqu'un en marchant ;

拉纜 *La lan*, faire aller un bateau en le halant ;

拉穿拉敗 *La tchouen la pai*, personne n'aura confiance en moi ;

拉得貨 *La te ho*, prendre des marchandises à crédit ;

拉倒 *La tao*, terminer, abattre ; régler une affaire ; enfin, c'est fini ! il n'est pas besoin d'en dire davantage ; étouffer une affaire ;

拉體納文字 *La thi na ouen tseu*, la langue latine écrite (expression tirée d'un document impérial) ;

拉手 *La cheou*, saisir par la main ; se saisir de la main de, faire connaissance avec ;

拉人來 *La jin lai*, forcer d'accepter une invitation, forcer quelqu'un de venir ;

拉去 *La khiu*, enlever, ôter, détruire ;

拉拉扯扯 *La la tchè tchè*, tirer et tirailler cà et là une personne, établir de force une intimité ;

拉殺 *La cha*, traîner cà et là au point de tuer, jusqu'à tuer ;

拉賬 *La tchang*, « s'endetter », pousser les gens à vous prêter ;

拉脅 *La hié*, se briser les côtes ;

拉行 *La hing*, engager quelqu'un à vous accompagner ;

拉個平過 *La ko ping kouo*, le compte est maintenant réglé ; l'affaire est faite, réglée ;

拉不出 *La pou tchou*, je ne puis l'en faire sortir ;

拉他來 *La tha lai*, tirez-le avec vous, en parlant d'un cheval qu'on traîne par le licol ;

幫拉 *Pang la*, secourir ;

拉煤 *La mei*, extraire du charbon, exploiter une mine de charbon ;

拉摳 *La lie*, le bruit que l'on fait en brisant.

摳 La (A. C. láp) 497.

Prendre un certain nombre de choses dans les bras ; prendre tout ensemble ; prendre en gros ; tenir et diriger ; enlever, en parlant de cheveux qui tombent sur la figure ; — *lu lie*, arranger, mettre en ordre ; redresser, adoucir ; — *lu lai*, briser, rompre ;

摳摳 *La sa*, mélange ; rebuts, restes ;

摳持 *Lié tchi* se saisir de, maintenir, garder ;

拉摳 *La lie*, le bruit que l'on fait en brisant, un craquement ;

摳鬚 *Lié sa*, passer la main sur sa barbe, la caresser ;

摳起髮 *Lié khi tan*, rejetez de côté les boucles de votre chevelure ;

摳摳 *La la*, bruit des branches qui se brisent sous l'effort du vent ;

摳纓 *Lie ying*, aplanir, lisser le bord d'un chapeau ;

摳擗灣 *La sa ouen*, la courbe de *Pou-toung* à *Shang-hai* ;

抹 Mei (A. C. mât) 587.

Tâter, toucher avec la main.

抹 Mo (A. C. mût) 604.

Frotter ; ôter la poussière ; rendre propre en essuyant ; gratter, effacer, rayer, biffer ; barbouiller, raturer ; oindre ; souiller ;

抹油 *Mo yeou*, frotter de l'huile sur ; frotter d'huile ; oindre ;

抹頸 *Mo king*, « se frotter le cou », se couper la gorge ;

抹死 *Mo ssé*, id. ;

抹煞 *Mo cha*, balayer le tout ; enlever ou faire partir entièrement en brossant ;

抹去 *Mo khiu*, effacer ;

洗抹 *Si mo*, laver et frotter ;

抹抬 *Mo tai*, essuyer la table, frotter fort et ferme une table ;

抹數 *Mo so*, nettoyer un compte, l'apurer ;

塗抹 *Tou mo*, faire disparaître quelque chose en frottant ; effacer ou gratter un caractère fautif ;

抹了自己的天理 *Mo liao tseu ki ti thien li*, oblitérer le sens moral dans son esprit ;

抹了良心 *Mo liao iang sin*, id. ;
 一手抹過 *Y cheou mo kouo*, refuser
 de payer quoi que ce soit.

拇 Mou (A. C. mau) 588.

Le pouce, le gros orteil ;

駢拇 *Ping mou*, un pouce additionnel au
 gros orteil, le pouce croissant sur l'or-
 teil ou sur le doigt voisin ;

大拇 *Ta mou*, le gros orteil ; le pouce.

拏 Na (A. C. ná). 610.

Se saisir de, prendre ; appréhender ; acqué-
 rir une idée de, apprécier ; amener ; — placé
 avant le nom ce caractère marque l'accusatif
 comme 把 *pa*, et 將 *tsiang* ;

拏去 *Na khiu*, emporter ;

拏來 *Na lai*, amenez-le ici, apportez-le ;

拏手做得 *Na cheou tso te*, je tiendrai
 la main à ce que ce soit fait ;

拏緊主意 *Na kin tchou i*, c'est fer-
 mement décidé ;

拏究 *Na kieou*, prendre quelqu'un et le
 mettre en jugement ; (dans l'exemple
 cité, il y a 拿 *Na*, qui a la même si-
 gnification que 拏) ;

拏問 *Na ouen*, arrêter pour interroger ;

無揸拏 *Ou tcha na*, rien à gagner à
 insister ; c'est aussi un sobriquet que
 l'on donne à un prêtre bouddhiste ;

拏獲盜犯 *Na ho tao fan*, appréhen-
 der, saisir, arrêter des voleurs ou des
 rebelles ;

拏不穩 *Na pou ouen*, incapable de tenir
 solidement, de fixer un point avec cer-
 titude ;

拏不主 *Na pou tchou*, id. ;

拏他的錯 *Na cha ti tso*, s'empara,
 se prévalut de son erreur ;

捉拏 *Tchou na*, arrêter quelqu'un ;

拏事人 *Na ssé jin*, un commis qui re-
 çoit des demandes, un factotum ;

一把死拏 *Y pa ssé na*, certainement
 il n'y a pas à s'y tromper : l'agonie
 dans une maladie, les affres de la mort ;

拏出來 *Na tchou lai*, pris en dehors,
 retiré, dont il est fait abstraction ;

拏大價 *Na ta kia*, surélever ; élever le
 prix de ;

拏不着 *Na pou tche*, je ne puis le pren-
 dre, ou l'obtenir ;

拏衣食養活他 *Na i chih yang
 ho tha*, le nourrir et l'habiller, l'en-
 tretenir en lui procurant l'habillement
 et la nourriture (拏 *na*, est ici le si-
 gne de l'accusatif).

拈 Nien (A. C. nim) 634.

Prendre, ramasser quelque chose avec les
 doigts ; tenir dans la main, manier ; porter ;
 arracher, extirper ; trier ;

拈鼻 *Nien pi*, prendre par le nez, — une
 prise illusoire, vaine ;

拈花 *Nien hoa*, prendre une fleur avec
 les doigts, cueillir une fleur ;

拈闌 *Nien kieou*, tirer au sort ;

拈弄 *Nien long*, jouer des doigts comme
 lorsqu'on écrit ou qu'on étudie ;

拈出 *Nien tchou*, extraire, tirer de ;

拈一題 *Nien y ti*, proposer un sujet de
 composition ;

拈一首 *Nien y tcheou*, composer une
 pièce de vers ;

拈筆 *Nien pi*, tenir un pinceau, prendre
 la plume ;

拈書 *Nien chou*, prendre un livre pour
 lire, parcourir, feuilleter un livre ;

拈香 *Nien hiang*, prendre de l'encens
 pour honorer ; rendre un culte, offrir
 de l'encens ;

拈起來 *Nien khi lai*, ramassez-le ;

多拈 *To nien*, prendre beaucoup ou plus ;

詩拈一韻 *Chi nien y yun*, choisissez-moi un vers ou une rime convenable pour mon ode.

披 Pi (A. C. p'i) 678.

Ouvrir et développer, étendre ; découvrir ; tendre d'un côté ; ouvrir un rouleau de papier, dérouler ; couvrir entièrement avec des vêtements, ou les rejeter ; se découvrir ; briser, fendre un vase ; relever quelque chose avec la main ; exciter, éveiller ; s'opposer ; échevelé ;

披髮 *Pi fa*, échevelé, les cheveux en désordre ;

披開 *Pi khai*, ouvrir en fendant ;

披甲 *Pi kia*, la cavalerie, un cuirassier ;

椅披 *I pi*, une couverture de chaise ;

披書 *Pi chou*, ouvrir un livre, y jeter un coup d'œil ; faire des remarques, des observations en courant ;

披星戴月 *Pi sing tai youé*, se couvrir des étoiles et porter la lune, — voyager pendant la nuit ;

披山 *Pi chan*, ouvrir un passage à travers les collines ;

披靡 *Pi mi*, armée en déroute ; litt. la cavalerie est étendue par terre ;

披頭散髮 *Pi theou san fa*, la chevelure en désordre ;

披覽 *Pi tan*, parcourir et feuilleter légèrement les pages d'un livre ;

披執 *Pi tchi*, l'habillement complet d'un fonctionnaire militaire ;

披展 *Pi tchen*, développer, ouvrir, étaler, en parlant d'une carte géographique ou d'une lettre ;

披簑 *Pi so*, mettre un manteau pour la pluie ;

披拂 *Pi fo*, agiter, onduler, en parlant d'un drapeau ;

披肩 *Pi kien*, le large bonnet d'un gradué ;

全副披挂 *Tsiouen fou pi koua*, un assortiment complet de vêtements ou un équipement.

拜 Pai (A. C. pái) 648.

Incliner la tête jusqu'à terre ; laisser pendre les mains en signe de respect ; saluer ; honorer, révéler ; faire un salut à, rendre un hommage à ; reconnaître la supériorité, la suprématie ; s'agenouiller devant, rendre un culte religieux ; visiter ; rendre ses devoirs à ; nommer à une fonction ; accomplir les cérémonies habituelles quand on a été revêtu de fonctions ; visite, salut ; nom d'une plante ;

拜神 *Pai chen*, rendre un culte, adorer les dieux ;

拜墳 *Pai fun*, adorer les tombes, se prosterner sur les tombes ;

拜託 *Pai to*, solliciter une faveur d'un autre ;

回拜 *Hoei pai*, rendre une visite ;

頓首拜 *Tun cheou pai*, incliner sa tête jusqu'à terre et présenter ses respects ;

拜見 *Pai kien*, aller voir une personne, se rendre auprès de quelqu'un ; faire une visite ; saluer quelqu'un en lui rendant visite ;

拜本 *Pai pen*, présenter un rapport ou une pétition à l'Empereur ;

拜客 *Pai kih*, reconduire un visiteur, l'accompagner ; aller faire des visites ;

拜相 *Pai siang*, un premier ministre d'Etat ;

拜會 *Pai hoei*, s'assembler pour une cérémonie ;

拜賀 *Pai ho*, rendre ses devoirs, présenter ses respects ;

拜年 *Pai nien*, féliciter quelqu'un à l'occasion de la nouvelle année ;

拜上相公 *Pai chang sieng kong*, (mon maître) salue votre Seigneurie, lui présente ses civilités ;

不拜 *Pou pai*, « ne pas saluer, ne pas s'agenouiller », c.-à-d. ne pas accepter de fonction dans l'Etat ;

拜佛念經 *Pai fo nien king*, adorer Fo et réciter sa formule de prières ;

拜菩薩 *Pai pou sa*, adorer les dieux payens ;

拜手 *Pai cheou*, faire un salut avec ses mains croisées ;

跪拜 *Kouei pai*, s'agenouiller ;

奉拜 *Fong pai*, adorer ;

拜友 *Pai yeou*, visiter un ami ;

拜匣 *Pai hia*, une enveloppe de carte ou un étui pour mettre les cartes ;

拜服 *Pai fou*, s'avouer vaincu ; reconnaître la supériorité de ;

官拜何職 *Kouan pai ho tchi*, à quelle fonction a-t-il été nommé ?

一個拜匣 *Y ko pai hia*, une boîte, une cassette (le mot 拜 *pai*, (saluer))

要拜門生了 *Yao pai men sing liau*, vous voulez avoir l'honneur d'être un de ses disciples.

拍 *Pi* (A. C. p'ak) 711.

• Toucher, frapper légèrement, tapoter, taper ; frapper les mains l'une contre l'autre ; battre des cymbales ; on se sert à Pé-king de ce caractère pour désigner le petit auvent qui protège l'entrée de la porte d'une boutique ; — lu *po* s'applique au bras ou à l'épaule ;

拍和 *Pi ho*, agir en pacificateur ;

拍板 *Pi fan*, la castagnette chinoise ;

合拍 *Ho pi*, s'accorder, en parlant de sons ;

拍掌 *Pi tchang*, battre des mains, charmé ou amusé ;

拍手 *Pi cheou*, battre des mains, pour appeler un domestique ;

拍掌而笑 *Pi tchang eul siao*, battre des mains et sourire ;

雪浪拍長空 *Sioué lang pi tchang*

kong, les vagues de neige (écumantes) battant contre le ciel — dans un typhon ;

拍張 *Pi tchang*, jouer à la balle, — C'est aussi le volant chinois vulgairement appelé 打燕 *Ta-yen* ;

拍案 *Pi ngan*, frapper la table ;

拍公案 *Pi kong ngan*, frapper la table du juge, dans un accès de colère contre le témoin ou le prisonnier ;

肩拍 *Kien po*, l'épaule ;

拍肩 *Po kien*, frapper sur l'épaule ;

拍胸 *Po hiong*, se frapper la poitrine, lorsqu'on est tourmenté ;

席拍子 *Tsih pi tseu*, une corniche faite en natte ;

拍賣貨物 *Pi mai ho ou*, acheter aux enchères.

拔 *Pa* (A. C. pát) 647.

Arracher, extirper, déraciner ; assiéger et prendre d'assaut une ville ; hisser, élever ; faire avancer ; exceller, surpasser, dominer ; exclure, faire disparaître en brossant ; remarquable, éminent ; que l'on aperçoit facilement ; retourner avec vitesse et précipitamment ; la pointe recourbée d'un fer de flèche ;

提拔 *Ti pa*, faire avancer, nommer à un poste plus élevé ;

一毛不拔 *Y mao pou pa*, « ne pas arracher un cheveu » être serré, ladre ; ne rien donner ;

拔劍 *Pa kien*, tirer une épée ;

超拔 *Tchao pa*, s'élever, au-dessus des têtes des autres ;

求拔 *Kieou pa*, arracher ou secourir ; sauver, délivrer ;

拔貢 *Pa kong*, faire avancer à un degré littéraire plus élevé ;

拔其根 *Pa ki kan*, déraciner, extirper les racines ;

拔力 *Pa li*, déployer toute sa force ;

拔取 *Pa tsiu*, prendre parmi, choisir ;

拔萃 *Pa tsoui*, dépasser tous ses camarades ; éminemment remarquable, que l'on aperçoit facilement, comme des plantes qui croissent plus haut que d'autres qui sont près d'elles ;

除拔 *Tchou pa*, couper, trancher ;

拔沙 *Pa cha*, arracher, irriter la peau pour soulager une colique ;

拔草 *Pa tsao*, arracher l'herbe ;

拔識 *Pa tchi*, tirer quelqu'un de l'obscurité et le faire connaître ;

拔城 *Pa tching*, prendre d'assaut une ville ;

拔貢生 *Pa kong sing*, un *sieou-tsai*, choisi, qui dépasse le rang moyen et peut être employé.

拚 Pien (A. C. p'in) 653.

Appliquer la main à, saisir, mettre la main sur ; rendre propre en brossant ; décrotter ; jeter ; rejeter ; dédaigner ; risquer ; voler ;

拚命 *Pien ming*, risquer sa vie, faire peu de cas ;

拚此物不要了 *Pien thseu ou pou yao liao*, jetez cette chose, on n'en a pas besoin ;

拚去 *Pien khiu*, rejeter jeter ;

拚飛維鳥 *Pien fei oei niao*, il s'envola comme s'il avait été un oiseau ;

跟他拚了 *Ken tha pien liao*, le suivre à tout hasard ;

拚財 *Pien tsai*, spéculer témérairement.

扌 Ping (A. C. p'ing) 660.

Faire faire, occasionner ; saisir pour relever ; suivre.

扌 Pou (A. C. pò) 714.

Répandre ; étendre, ouvrir, développer ; disperser ; gaspiller ;

扌散 *Pou san*, dispersé tout autour, en parlant de la poussière ;

扌擺 *Pou pai*, blesser, léser, faire du tort ou du mal à quelqu'un de quelque manière ;

擺扌 *Pai pou*, donner, adresser des ordres.

抱 Pao (A. C. p'ò) 665.

Se saisir de ; contenir, tenir, embrasser, entourer, envelopper ; saisir, pressé, presser entre ses bras, tenir dans ses bras, tenir sous le bras ; sentir ; avoir dans le cœur ou dans l'intention ; couvrir ; adhérer à ; le cœur, le sein, la poitrine, le giron ; la longueur du bras ; vapeur s'élevant vers le soleil ;

抱住 *Pao tchou*, porter un enfant dans ses bras, chanter pour l'endormir ;

懷抱 *Hoai pao*, penser à, se préoccuper de, avoir souci, soin de ;

抱恨終身 *Pao hen tong chin*, je serai irrité tant que je vivrai ; je ne l'oublierai jamais ;

抱病 *Pao ping*, encore malade, être malade ;

挾抱 *Kie pao*, tenir serré, par exemple sous le bras ;

抱恙 *Pao yang*, être malade ;

已覺抱愧 *I kio pao kouei*, il se sentit honteux ;

一抱拿了 *Y pao na liao*, d'une brassée il prit (les registres de la poste) ;

抱留 *Pao lieou*, être retenu quelque part ;

相抱 *Siang pao*, s'attacher strictement ;

以俗禮相抱 *I so li siang pao*, si nous nous attachons strictement aux cérémonies vulgaires ;

抱膝長吟 *Pao sa tchang yin*, tenir ses genoux et chanter — repos littéraire ;

幼子在抱 *Yeu tseu tsai pao*, un tendre enfant dans le sein ;

抱告人 *Pao kao jin*, quelqu'un qui plaide pour le plaignant ;

雲抱日 *Yun paoji*, les nuages entourent le soleil ;

抱恨 *Pao hen*, éprouver du ressentiment ;

抱負不凡 *Pao fou pou fan*, un homme qui n'est pas ordinaire, d'une rare habileté ;

抱義 *Pao i*, être attaché, adhérer à la justice, maintenir le droit ;

抱負 *Pao fou*, embrasser et soutenir ; suivre de bons exemples ;

抱告 *Pao kao*, un inférieur qui accuse dans l'intérêt de son maître ;

抱屈 *Pao kiu*, se sentir chagriné, affligé, lésé ;

抱愧 *Pao kouei*, éprouver de la honte et du regret, se sentir honteux ;

抱佛脚 *Pao fou kio*, embrasser les pieds de Bouddha ;

抱德 *Pao ti*, maintenir, garder sa vertu ;

抱怨 *Pao youen*, blâmer quelqu'un, faire des reproches, en vouloir à quelqu'un, lui garder une dent, lui garder rancune ;

抱不平 *Pao pou ping*, prêt aux querelles, toujours disposé à se battre.

太抱 *Tai pao*, être trop cérémonieux.

拌 **Pouan (A. C. p'im) 654.**

Faire peu de cas de, jeter, rejeter, ne pas faire attention à, mépriser ; mélanger ; séparer, distinguer, diviser, partager ;

拌財 *Pouan tsai*, spéculer témérairement ; prodiguer ses biens ;

拌石 *Pouan chi*, lancer une pierre ;

拌嘴 *Pouan tsoui*, discussions, disputes ;

拌上草料 *Pouan chang tsao liao*, mélanger le fourrage ;

拌勻 *Pouan yun*, mélanger convenablement, dans des proportions égales.

抵 **Ti (A. C. tai) 878.**

Arriver à, atteindre ; obtenir ce que l'on mé-

rite ; arrêter, s'opposer à, prévenir, parer, se précipiter contre ; heurter, choquer de la tête ; battre ou frapper avec les mains ; atteindre ensemble ; substituer ; perdre un gage ; expier, laver, effacer ; réparer ; supporter, soutenir ; jusques à, atteignant à ; gage, garantie ; hypothèque, nantissement ; — lu *Tchi* battre, faire résonner ;

抵住 *Ti tchou*, soutenez-le ; arrêtez-le, empêchez-le de tomber ;

大抵 *Ta ti*, en général, pour la plupart, généralement parlant ;

抵換 *Ti youan*, troquer, échanger ;

抵罪 *Ti tsoui*, expier ses crimes, réparer ses fautes ;

不抵錢 *Pou ti tsien*, ne valant pas d'argent, ne valant rien ;

抵賬 *Ti tchang*, fixer, régler un compte ; compenser un paiement en argent par d'autres marchandises ;

抵省城 *Ti sang tching*, arriva à la ville provinciale ;

抵掌 *Ti tchang*, fraper ou battre des mains, gesticuler, faire le moulinet avec les bras ;

抵几 *Ti ki*, frapper la table comme en conversant avec chaleur ;

抵命 *Ti ming*, sacrifier sa vie ;

抵銷 *Ti siao*, payer une compensation ; payer un équivalent ; régler une affaire avec de l'argent ;

抵塞 *Ti si*, arrêter et s'opposer, échapper à une accusation ;

角抵 *Kio ti*, opposer les cornes l'un à l'autre ; se précipiter pour mesurer ses forces avec celles des autres ;

抵死不允 *Ti ssé pou yun*, il ne consentirait pas, même au péril de sa vie ;

相抵 *Siang ti*, se venger, donner en retour ce que l'on a reçu ;

抵擋 *Ti thang*, s'opposer ;

抵對 *Ti toui*, donner un équivalent pour ;

抵牾 *Ti ou*, placer une garde, ou étayer contre, au moral et au physique ;

抵償 *Ti tchang*, sacrifier sa vie ;

抵城 *Ti tching*, arriver à la ville ;

抵償關係 *Ti tchang kouan hi*, supporter les conséquences ;

抵水 *Ti choui*, la marée ou le courant contre soi.

担 Tan (A. C. tám) 851.

Faire partir en brossant ; extorquer, soulever, lever ; élever ; plumeau, époussette ; en tant que substantif s'emploie souvent pour

擔 *tan*, m. cl.-av. 13 tr. ;

担灰塵 *Tan hoei tchin*, faire partir la poussière en brossant ;

担担衣服 *Tan tan i fou*, épousseter des vêtements ;

布担子 *Po tan tseu*, un plumeau fait avec du coton ou des bandes de drap ;

担橋 *Tan kiao*, lever ou élever haut ;

意恣睢以担擔 *I tsé tsou i tan kiao*, ses idées sont tellement vastes qu'il arrivera certainement à la réputation.

拖 To (A. C. t'o) 911.

Trainer, tirer avec force, trainer avec soi ; haler un bâtiment ; trainer un char ou une voiture ; guider, conduire par la main ; impliquer, envelopper dans une affaire ; allonger, prolonger, faire durer ;

拖船 *To tchouen*, haler un bateau, un smack de pêche qui tire les filets ;

拖泥帶水 *To ni tai choui*, être entraîné à travers la boue et l'eau ; — métaph. trouble, verbeux, ampoulé, en parlant d'un style ;

拖累 *To lui*, envelopper, impliquer dans une perte ou dans un danger ;

拖泥 *To ni*, entraîné à travers la boue ;

拖罟船 *To kou tchouen*, un smack de pêche ;

大拖 *Ta to*, un grand smack ;

拖膝 *To seih*, comme si l'on s'agenouillait ; plier le genou ;

拖延 *To yen*, tarder, retarder, différer, trainer en longueur, remettre au lendemain ;

拖斃 *To pi*, torturer jusqu'à faire mourir ;

水拖 *Choui to*, une digue élevée pour retenir l'eau ;

拖舟 *To tcheou*, trainer, haler un bateau ;

拖我下苦海 *To ngo hia kou hai*, traînez-moi dans une mer de troubles, dans un océan d'ennuis ;

拖手文字 *To cheou ouan tseu*, le feston d'ornement que l'on appelle quelquefois l'enroulement de Vitruve, la volute ;

拖花翎 *To hoa ling*, porter une plume de paon ;

拖紳 *To chin*, extrémités d'une ceinture qui pendent bas ; une ceinture officielle.

拖 To (A. C. t'o) 911.
(v. 拖 to ci-dessus).

抬 Tai (A. C. t'oi) 848.

Lever, élever ; mettre au-dessus du reste ; louer ; remuer, secouer, ébranler ; porter sur une perche entre deux ou plusieurs personnes, comme on fait d'une chaise à porteurs ;

八人抬 *Pa jin tai*, huit porteurs pour porter sa chaise ;

高抬市價 *Kao tai chi kia*, élever le prix du marché, hausser le prix courant ;

抬返來 *Tai fan lai*, remportez-le ;

抬回去 *Tai hoei kiu*, id. ;

抬舉 *Tai kiu*, avancer quelqu'un, le louer ;

抬搥 *Tai sai*, remuer, mouvoir, agiter ;

抬價 *Tai kia*, élever le prix ;
 抬頭字 *Tai theou tseu*, caractères situés au-dessus de la ligne ;
 扛抬 *Keng tai*, porter sur une poutre ; porter sur ses épaules ;
 抬貴手 *Tai kouei cheou*, reconnaître sa faute et demander pardon ;
 抬不動 *Tai pou tong*, ne pas pouvoir l'emporter, le porter.

挾 **Yang (A. C. yéung) 1073.**

Fouetter avec une courroie ; frapper un cheval avec les rênes.

SIX TRAITS.

搥 **Tchi (A. C. chat) 68.**

Abattre le blé ; couper le grain ; frapper avec toute la main ; donner un coup de poing ;
 經搥 *Tchi tchi*, le bruit que l'on fait en moissonnant, en coupant les gerbes ;
 撞搥 *Tong tchi*, faire vibrer sous ses doigts les cordes d'un instrument de musique.

指 **Tchi (A. C. chi) 57.**

Désigner avec le doigt, montrer, indiquer ; se rapporter à ; enseigner ; faire connaître ; ordonner ; commander ; faire signe à ; forme, manière, mode, détail ; doigt, orteil ;

指南車 *Tchi nan tche*, la boussole et son aiguille ;

指望 *Tchi ouang*, désir ; attendre ;

指東指西 *Tchi tong tchi si*, « indiquer l'Est, et indiquer l'Ouest » ; faire une feinte, en parlant d'une bataille ;

指示 *Tchi chi*, indiquer, montrer, faire voir ;

手指公 *Cheou tchi kong*, le pouce ;

巨指 *Kiu tchi*, id. ;

大指 *Ta tchi*, id. ;

畫指 *Hoa tchi*, marque faite avec l'index trempé dans l'encre ; l'extrémité du doigt est placée sur le document, et l'impression qui en résulte est considérée comme une signature de femme ;

畫指券 *Hoa tchi kiouen*, document ou billet dûment signé ;

針指之事 *Tchin tchi tchi ssé*, la couture ; litt., le travail de l'aiguille et des doigts ;

食指 *Chi tchi*, l'index ;

無名指 *Ou ming tchi*, « le doigt qui n'a pas de nom », le 3^e doigt ;

指點 *Tchi thien*, indiquer la manière de, montrer comment ; révéler à ;

指甲 *Tchi kia*, un ongle ; les ongles ;

指甲花 *Tchi kia hoa*, « la fleur pour les ongles », la fleur du henné (*Lawsonia vernix*) ;

染指甲草 *Yen tchi kia tsao*, « la plante pour les ongles », la balsamine ; cette herbe, comme la précédente, sert à teindre les ongles ;

山指甲 *Chan tchi kia*, espèce qui ressemble à la lawsonia et que l'on confond avec elle (*symplocos sinica*) ;

染指甲 *Yen tchi kia*, le henné ; (id.) ;

指實 *Tchi chi*, certain, sûr ; sûrement ;

指掌 *Tchi tchang*, montrer la paume de la main ; aussi facile que de faire cela ;

指畫 *Tchi hoa*, écrire, tracer des lignes avec le doigt ;

指摩 *Tchi hoei*, faire signe à, montrer, faire un signe avec la main ;

指揮 *Tchi hoei*, id., appellation d'un fonctionnaire militaire du rang de capitaine ;

指日高陞 *Tchi jih kao ching*, indiquez le jour de haute promotion — phrase favorite avec les mandarins ;

指日可待 *Tchi jih kho tai*, on peut désigner le jour où vous l'atteindrez — se dit comme politesse ;

指事 *Tchi ssé*, désigner une affaire, faire une allusion; la seconde classe de caractères ;

指天 *Tchi thien*, montrer le ciel ;

將指 *Tsiang tchi*, le doigt du milieu ;

中指 *Tchong tchi*, id. ;

小指 *Siao tchi*, le petit doigt

季指 *Kouei tchi*, id. ;

足指 *Tsou tchi*, les orteils, les gros doigts des pieds ;

直指 *Tchih tchi*, nom d'une fonction, d'une charge ;

苦指寔了他有才 *Jou tchi chi liao tha yeou thsai*, si je dis qu'il a du talent ;

指望 *Tchi ouang*, espérance ;

幾分指望 *Ki fen tchi ouang*, quelque espérance ;

去指指 *Khiu tchi tchi*, aller vers l'objet de ses espérances ;

指使 *Tchi chi*, (ou *ssé*) donner des ordres à un domestique ; employer ;

指節聲 *Tchi tsié ching*, le bruit que l'on fait en faisant claquer les doigts ;

三指厚 *San tchi heou*, l'épaisseur de trois doigts ;

指不定 *Tchi pou ting*, c'est douteux, on ne peut pas affirmer ;

指談風月 *Tchi tan fong youe*, converser sur le vent et la lune — causer du temps ;

彈指間 *Tan tchi hien*, tout de suite, en un clin d'œil, en un instant ;

指誣者 *Tchi ou tche*, celui qui dénonce, un délateur ; celui qui accuse fausement ;

指天誓日 *Tchi thien tchi jih*, montrer le ciel et jurer par le soleil ;

指斥 *Tchi tchi*, critiquer vertement ;

指摘 *Tchi tchi*, id. ;

手指 *Cheou tchi*, le doigt ;

戒指 *Kiai tchi*, « le doigt qui avertit » l'annulaire ; un doigt avec une bague ;

指尖 *Tchi tsien*, les extrémités des doigts ;

指頂 *Tchi ting*, id. ;

墮指 *Toui tchi*, les doigts tombant de froid.

持 *Tchi* (A. C. ch'i) 64.

Prendre, saisir, se saisir de, tenir ferme, empoigner ; maintenir, garder, observer ; diriger d'une main ferme ; décidé, ferme, résolu ; numéral des éventails ;

把持 *Pa tchi*, diriger une affaire ;

扶持 *Fou tchi*, aider, assister ; soutenir ;

執持 *Tchi tchi*, tenir dans la main ;

持法 *Tchi fa*, venger les lois, les défendre ;

持守 *Tchi cheou*, tenir ferme ;

持守太嚴 *Tchi cheou tai yen*, tenir ferme avec une trop grande sévérité ;

持一心念佛 *Tchi y sin nien fou*, fixer tout son esprit à des méditations sur Bouddha ;

軍持 *Kiun tchi*, un vase pour tirer de l'eau ;

持意 *Tchi i*, tenir ferme dans son opinion ;

持杯 *Tchi pei*, saisir (ou donner) ? une coupe de vin ;

持躬 *Tchi kong*, se conduire avec dignité ;

扇一持 *Chen y tchi*, un éventail ;

有持守 *Yeou tchi cheou*, avoir une ferme résolution ;

堅持 *Kien tchi*, id. ;

挾持甚大 *Hie tchi chin ta*, très capable, d'une grande habileté administrative ;

挾持有具 *Hie tchi yeou kiu*, avoir de la capacité pour entreprendre toute espèce de tâche ;

持身 *Tchi chin*, réfréner les passions, tenir le corps sous sa dépendance ;

可以持 *Kho i tchi*, j'essaierais difficilement d'atteindre à cette chose.

拯 *Tching* (A. C. *ch'ing*) 75.

Elever, lever, soulever ; secourir, assister ; délivrer, sauver ; arracher, faire sortir en parlant d'un puits ;

拯救 *Tching kieou*, secourir, sauver du danger, délivrer ;

拯民於水火之中 *Tching min yu choui ho tchi tchong*, sauver les gens du milieu de l'eau ou du feu ; s'emploie au figuré pour signifier sauver de quelque malheur que ce soit, sauver le peuple de calamités publiques en défendant le pays contre l'invasion étrangère.

抗 *Tchong* (A. C. *ch'ung*) 111.

Sauter, bondir ; folâtrer, gambader.

抗着 *Tchong tcho*, il avait sacrifié (cette somme d'argent) ;

抗着性命 *Tchong tcho sing ming*, au péril, au risque de ma vie ; (Dans ces deux phrases le car. est fait 拚 *tchong*).

拷 *Kao* (A. C. *háu*). 327

Frapper ou torturer pour arracher un aveu ou un témoignage ; mettre à la question ; arracher, battre ;

拷脚眼 *Kao kio yen*, battre les chevilles ;

拷打 *Kao ta*, bâtonner, tourmenter, battre devant un magistrat ;

拷訊 *Kao sin*, interroger, rechercher au moyen de la torture ;

三拷畫供 *San kao hoa kong*, après le troisième aveu, écrivez le témoignage ;

私刑拷打 *Ssé hing kao ta*, donner la bastonnade ou la question sans un ordre (pour la satisfaction d'un intérêt privé) ;

撈 *Hié* (A. C. *híp*) 195.

Plier, doubler, mettre en double ; tirer ou trainer ; nom d'un homme.

格 *Ko* (A. C. *kak*) 427.

Parer, détourner, en parlant d'un coup ; frapper, attaquer ; boxer ; combattre avec des bêtes ;

擋格 *Tang ko*, frapper un coup ;

格鬥 *Ko leou*, lutte, bataille à coups de poings ;

格拳頭 *Ko kiouen theou*, pratiquer la boxe, se battre à coups de poings ;

格武藝 *Ko ou i*, science du pugilat, art de la boxe.

拮 *Kié* (A. C. *kat*) 376.

Saisir quelque chose de toute sa force pour l'arracher ; se mettre à un travail avec toute son ardeur ; poursuivre, suivre à la piste, traquer ; presser, embarrasser ; occupé, travaillant durement ;

拮据 *Kié kiu*, embarrassé, en parlant d'un marchand, par manque de fonds ; tourmenté, gêné.

挈 *Kié* (A. C. *k'it*) 379.

Se saisir de avec la main ; lever de terre, suspendre ; assister, aider, soutenir ; ajuster, adapter, mettre en ordre ; flamber, en parlant d'une coquille ; — lu *Ki*, épuisé, manquant de ; rappeler sur des tableaux les crimes de condamnés ;

提挈 *Ti kié*, élever et porter ; soutenir, louer ;

挈出凡塵 *Kié tchou fan tchen*, l'éleva au-dessus du monde vulgaire ;

總挈 *Tsong kié*, prendre en main beaucoup de choses ;

挈家 *Kié kia*, amener sa maison, c.-à-d. toutes les personnes de sa maison ;

挈帶 *Kié tai*, soutenir et protéger.

拳 Kiouen (A. C. k'ün). 452

La main courbée, pliée en double; le poing; vigoureux, athlétique; saisir dans la main; boxe, coups de poings;

拳頭 *Kiouen theou*, le poing;

打拳法 *Ta kiouen fa*, apprendre à se battre à coups de poing;

拳法 *Kiouen fa*, l'art du pugilat, l'art de la boxe;

猜拳 *Tchai kiouen*, le jeu de la morra;

曄拳 *Hoa kiouen*, id.;

拳拳 *Kiouen kiouen*, respectueux, attentif, mélancolique; ardent, empressé, attaché à;

空拳 *Kong kiouen*, un poing vide, qui a les mains vides; n'avoir rien, entrer dans le monde avec rien;

拳棒教師 *Kiouen fong kiao ssé*, un maître de boxe et d'escrime;

拳脚便捷 *Kiouen kio pien tsié*, habile avec le poing et le pied; un bon pugiliste;

拳拳服膺 *Kiouen kiouen fou ying*, serrer sur son cœur, dans ses bras avec ardeur;

拱 Kong (A. C. kung) 463.

Joindre les mains et les élever devant la poitrine, les croiser de manière à ce que les deux pouces se touchent, comme lorsqu'on fait un salut à la chinoise; prendre respectueusement des deux mains, tenir avec les deux mains; entourer, envelopper, environner; voûté, courbé; arcade, voûte, arche; nom d'un district; nom de famille;

拱手 *Kong cheou*, croiser les mains ensemble, saluer en élevant les mains au niveau de la tête;

拱別 *Kong pié*, saluer et prendre congé;

拱篷 *Kong pong*, un porche fait de nattes, quelquefois voûté;

福星拱照 *Fou sing kong tchao*, puis-

sent d'heureuses étoiles briller tout autour de vous!

拱瓦 *Kong ya*, tuiles semi-cylindriques;

垂拱 *Tchoui kong*, laisser tomber (le vêtement) et faire un salut en levant les mains;

拱照 *Kong tchao*, entourer de lumière; apporter protection comme le fait une bonne étoile;

拱立 *Kong li*, se tenir debout avec les mains croisées, se tenir dans une attitude respectueuse;

拱候多時 *Kong heou to chi*, attendre pendant un long temps dans une attitude respectueuse;

拱翊 *Kong yu*, entourer, environner, embrasser;

拱衛 *Kong oei*, garder; soutenir comme fait un mur pour une porte cochère;

拱頂 *Kong ling*, un dôme, une coupole;

拱閣 *Kong ki* une entrée de porte ronde ou voûtée;

北拱震樞 *Pe kong tchin tchou*, (les yeux tournés vers) le nord, je salue respectueusement la cour impériale;

五十三拱橋 *Ou chi san kong kiao*, un pont situé dans le *su tcheou fou*, qui a 53 arches;

拱扳 *Kong pan*, destituer et impliquer les autres dans une poursuite;

拱一拱 *Kong y kong*, saluer quelqu'un en levant les mains croisées;

拱他 *Kong tha*, il lui fit un salut;

拱候 *Kong heou*, attendre avec respect;

拱聽 *Kong ting*, écouter quelqu'un avec respect.

括 Kouo (A. C. kúi) 469.

Entourer dans ses plis, enclore, envelopper; embrasser; empaqueter; attacher; lier; serrer, enserrer, contenir; rencontrer, se réunir;

arriver à ; brosser ; placer une flèche sur la corde d'un arc ;

包括 *Pjo kouo*, emballer ; enfermer, entourer pour mettre ensemble ;

囊括四海 *Nong kouo ssé hai*, « enfermer dans un sac les quatre mers » — savoir tout ;

括髮 *Kouo fa*, attacher les cheveux en houppe au-dessus de la tête ;

機括 *Ki kouo*, un engrenage, un mécanisme ingénieux ;

括囊 *Kouo neng*, enfermer dans un sac ;

囊括 *Neng kouo*, id ;

來括 *Lai kouo*, arriver à, parvenir jusqu'à ;

括水 *Kouo chouï*, vider l'eau hors d'un bateau ;

日之夕矣牛羊下括 *Jih tchi si i nieou yang hia kouo*, à la tombée du jour les vaches et les chèvres reviennent des collines.

挂 Koua (A. C kwá) 467.

Pendre, suspendre ; tirer une ligne ; insister, prolonger ; distinguer ; noter, prendre des notes, se rappeler, se souvenir de ; mettre au rebut, mettre de côté comme hors d'usage ; suspendre au milieu du petit doigt de la main gauche ; deviner par le moyen de brins de paille placés entre les doigts ; en suspens, inquiet, dans l'incertitude ; s'emploie dans le style de la conversation comme numéral des objets que l'on suspend ordinairement comme colliers, brides, etc. ;

挂號 *Koua hao*, garder une liste de noms, en parlant de contribuables, consigner les noms sur un registre ;

挂齒 *Koua tchi*, faire l'objet de la conversation des gens ; litt. pendre sur les dents des gens ; suspendre aux dents ;

無挂礙 *Ou koua ngai*, il n'a plus d'inquiétude et n'éprouve plus d'obstacle, c.-à-d. il a l'esprit tranquille, rien ne le tourmente ;

心下記挂 *Sin hia khi kôua*, songer avec anxiété (à une parole) ;

何足挂齒 *Ho tsou koua tchi*, en quoi (ces vers) méritent-ils vos éloges ?

挂望 *Koua ouang*, espérer avec anxiété ;

挂心 *Koua s.n*, être inquiet de, ou sur ; incertitude, anxiété, en suspens ;

挂慮 *Koua liu*, id. ;

挂上 *Koua chang*, suspendez-le, mettez-le à un clou ;

挂官 *Koua kouan*, quitter sa charge, se démettre de ses fonctions ;

倒挂 *Tao koua*, un perroquet, — à cause de son habitude de se tourner et retourner dans tous les sens ;

挂名 *Koua ming*, appeler par ; seulement un nom ; ou appeler auprès ;

挂起飯鑊 *Koua khi fan ho*, vous pouvez suspendre le moule, la tourtière — hors des affaires ;

挂星查 *Koua sing tcha*, le radeau se suspendit sur les étoiles ;

懸挂 *Hiouen koua*, suspendre à une corde, ou à un cordeau ;

挂意 *Koua i*, en suspens, indécis ;

挂人齒頰 *Koua jin tchi kié*, être pendu aux dents et aux mâchoires des gens — faire le sujet de leurs conversations continues ;

挂燈 *Koua keng*, suspendre une lampe, l'attacher en haut ;

挂欠 *Koua kien*, se rappeler ses dettes ;

挂隊 *Koua tchoui*, suspendre l'ouvrage ; comme fait une troupe d'ouvriers ; à cause de la pluie ou du manque de matériaux ;

響子二挂 *Pi tseu eul koua*, deux brides ;

唱挂枝 *Tchang koua tchi*, chanter des ballades ;

挂帳子 *Koua tching tseu*, suspendre des tapisseries ;

挂單 *Koua tan*, garder pour une seule nuit, comme font les prêtres mendiants aux temples ;

挂紫衣 *Koua tseu i*, celui qui suspend le vêtement cramoisi — l'abbé.

拏 *Na* (A. C. ná) 610.

(v. 拏 *na*, m. cl. 5 tr.)

拿 *Na* (A. C. ná) 610.

(v. 拏 *na* m. cl. av. 5 tr.)

按 *Ngan* (A. C. on) 622.

Placer en bas, ou mettre plus bas, abaisser ; tenir en bas, réprimer ; arrêter, faire cesser ; empêcher de se mouvoir ; se saisir de ; prendre ; mettre la main sur, empoigner, en parlant d'une épée ; rechercher, examiner, tenir, essayer ; frotter avec la main ; agir en conformité de, en conséquence de, suivant ;

按月支銀 *Ngan youe tchi yen*, payer des gages par mois ;

按法 *Ngan fu*, conformément à la loi ;

按律 *Ngan linh*, id. ;

按兵 *Ngan ping*, arrêter les troupes, leur faire faire halte ;

按當 *Ngan thang*, donner un gage, une garantie ;

手按心頭 *Cheou ngan sin theou*, mettre la main sur son cœur, comme pour faire son examen de conscience ;

按察使 *Ngan tcha ssé*, le juge criminel dans une province ;

按據 *Ngan kiu*, d'après le témoignage ;

以手按物 *I cheou ngan ou*, avec la main presser sur quelque chose, l'empêcher de remuer ;

按步就班 *Ngan pou tsieou pan*, se conformer aux pas et observer les rainures, les sillons ; — signifie un ordre lucide dans une composition ;

抑按 *Yih ngan*, réprimer ;

按劍 *Ngan kien*, empoigner une épée, mettre la main sur son épée ;

按轡 *Ngan pi*, tenir la bride, tenir un cheval en main ;

按摩 *Ngan mo*, masser ;

按止 *Ngan tchi*, arrêtez cela ;

按板眼 *Ngan fan yen*, jouer sur les clés — comme lorsqu'on prend le ton, — lorsqu'on accorde un instrument ;

按下 ... 不題 *Ngan hia ... pou ti*, laisser quelque chose de côté et ne pas s'en préoccuper (pour le moment) afin de passer à un autre sujet ;

按臺 *Ngan tai*, juge criminel d'une province ;

按院 *Ngan youen*, id. .

拾 *Chi* (A. C. shap) 768.

Prendre avec la main pour réunir ; rassembler, recueillir, cueillir, ramasser ; enlever, en parlant de plats ; arranger ; s'informer de ce qu'on ne fait pas ; tirer de l'arc à tour de rôle ; traverser un gué en s'appuyant, sur des pierres ; s'approcher graduellement vers, incliner vers ; espèce de brassard pour les archers : — c'est aussi une forme compliquée du caractère 十 *chi* dix ;

拾起來 *Chi khi lai*, ramasser ;

收拾 *Cheou chi*, prendre et arranger ; préparer son bagage ;

拾遺 *Chi i*, ramasser ce qui est perdu ;

拾芥 *Chi kai*, ramasser de la paille — (aussi facile que de) ;

拾沒 *Chi muh*, s'emploie vulgairement pour 拾麼 *chi mo*, qui ? quoi ?

拾下去 *Chi hia khin*, enlevez-les ;

執拾東西 *Tchi chi tong si*, arranger convenablement les choses ;

收拾絲綸 *Cheou chi ssé lun*, je vais transporter mes objets de pêche autre part, — c.-à-d. je vais entreprendre une nouvelle affaire, un nouveau commerce ;

拾級而登 *Chi ki eul teng*, relever son vêtement et monter.

拭 *Chih* (A. C. shik). 708.
(v. 拭 *chih* cl. 51-6 tr.)

挑 *Tiao* (A. C. t'iu) 887.

Porter sur son épaule ou au bout d'un bâton ; lever, soulever ; mélanger, mêler, remuer, agiter ; provoquer, irriter, jouer ou badiner avec ; ramasser, relever, en parlant d'un vêtement flottant ; choisir ; conduire ; un fardeau ou ce que l'on peut porter sur l'épaule ; nom d'un vase ; légèrement, promptement ;

担挑 *Tan tiao* porter un fardeau ;

挑唆 *Tiao so*, faire du mal, semer la discorde ;

挑問 *Tiao wen*, questionner, interroger ;

挑唆 *Tiao so*, faire du mal, semer la discorde ;

挑達 *Tiao ta*, léger, dissipé, en parlant des jeunes gens ; en qui on ne peut pas avoir de confiance ;

挑開 *Tiao khai*, disperser ; mettre de côté ; ouvrir, en parlant d'un furoncle ; débarrasser, vider en parlant d'un canal ;

挑担的 *Tiao tan ti*, un porteur de fardeaux, un portefaix ;

挑夫 *Tiao fou*, id. ;

挑選 *Tiao siouen*, choisir ;

挑柬 *Tiao kien*, id. ;

大挑一等 *Ta tiao y teng*, le grand choix décennal des gradués pour en faire des magistrats de district ;

挑燈 *Tiao teng*, relever la mèche d'une lampe, porter une lanterne ;

挑引 *Tiao yin*, conduire au mal ; égarer ;

挑撥 *Tiao po*, provoquer au mal, semer la discorde ; occasionner du mal ;

挑不起 *Tiao pou khi*, trop lourd pour le soulever ; signifie aussi il n'y en a pas un capable d'être choisi ;

輕挑 *King tiao*, légèreté méprisable de conduite ;

挑戰 *Tiao tchen*, exciter des guerres ; provoquer un ennemi au combat ;

挑敵 *Tiao teih*, exciter un ennemi ; le provoquer à se battre ;

挑羹 *Tiao kong*, une cuillère pour prendre la soupe ;

挑弄 *Tiao long*, exciter au mal ;

挑取 *Tiao thsiu*, ôter, prendre ou faire sortir en grattant, en parlant de la moëlle d'un os ;

挑動 *Tiao tong*, agiter, troubler, exciter les soupçons ; semer la discorde ;

挑擔 *Tiao tan*, porter un fardeau ;

一挑子 *Y tiao tseu*, tout un fardeau ; toute une charge ;

挑水的 *Tiao choui ti*, un porteur d'eau ;

肩挑背負 *Kien tiao fou y*, échanger des marchandises que l'on porte sur l'épaule ; faire le métier de colporteur, de crieur ; un revendeur, un regratteur ;

挑達吟 *Tiao ta yin*, étendre ses compositions poétiques sur tous les sujets ;

挑秀女 *Tiao sieou niu*, choisir des jeunes filles mantchoues pour le harem ;

不挑換 *Pou tiao hoan*, « pas choisir la banque », ces caractères sont tracés sur les billets de banque de Péking pour signifier que l'on n'a pas à choisir de banque particulière pour changer ces billets ;

挑事 *Tiao ssé*, embrouiller les affaires ;

挑挖 *Tiao oua*, vider, ôter l'eau avec une écope ; déboucher, dégager un conduit, un canal, un ruisseau.

拴 *Tsiouen* (A. C. ts'ün) 786.

Choisir, détacher, prendre parmi beaucoup d'autres ; attacher ensemble, embarrasser, en-

gager ; lier avec une courroie ; attacher, en parlant d'un cheval ; acheter ;

拴繩 *Tsiouen ching*, attacher avec une corde ;

拴車 *Tsiouen ché* (ou *kiu*), acheter un char ;

拴不住心 *Tsiouen pou tchou sin*, il ne peut tenir son esprit attaché là-dessus ;

拴扣兒 *Tsiouen kheou eul*, faire un nœud ;

拴娃娃 *Tsiouen oua oua*, attacher une figurine d'argile autour du cou, ce que l'on fait pour demander la postérité ;

拴住 *Tsiouen tchou*, attacher avec une courroie, comme on fait pour des patins.

搨 Tong (A. C. tung) 934.

Guider, tirer, exciter ; battre, agiter violemment, baratter, faire du beurre avec du lait ;

搨馬 *Tong ma*, un fonctionnaire de la dynastie des Han qui surveillait la préparation du quass ou kwass (espèce de boisson).

挖 Oua (A. C. w'at) 1037.

Creuser avec la main, vider avec la main ; faire sortir de l'eau ; draguer, nettoyer ; creuser avec la gouge ; faire une excavation ; réveiller, en parlant d'une ancienne liaison ;

挖耳 *Oua eul*, se curer les oreilles ;

耳挖 *Eul oua*, un cure-oreilles ;

爬挖 *Pa oua*, faire un trou en grattant ;

如挖眼睛 *Jou oua yen thsing*, (je suis aussi désappointé) que si l'on m'arrachait l'œil ;

要挖荷包 *Yao oua ho pao*, il faut que vous déboursiez de l'argent ;

挑挖 *Tiao oua*, vider, ôter avec une écope ; déboucher, dégager un conduit obstrué ;

挖金砂 *Oua kiu cha*, exploiter une mine d'or ;

挖井 *Oua tsing*, creuser un puits ;

挖斷路 *Oua toan lo*, détruire une route, comme fait une armée en retraite ;

挖剗人語 *Oua kou jin yu*, blamer les paroles de quelqu'un, critiquer ce qu'il dit ;

挖窟人 *Oua kiu jin*, ennuyer les autres, tourner les gens en ridicule ;

挖補 *Oua po*, ôter et remplacer, ou raccommoder avec un autre.

拽 Yé (A. C. yai) 282.

Trainer, tirer après soi ; se mouvoir lentement, trainer les talons ; laisser une trace ; reconduire ; prendre par la main ; soulever ; démarche nonchalante que les Chinois considèrent comme gracieuse ; nom d'une rivière ;

軟拽 *Youen yé*, flexible, gracieux, souple ;

拽尾 *Yé oei*, remuer la queue ;

拽拽 *Yé yé*, une démarche élégante, facile, dégagée ;

拽踵 *Yé tchong*, marcher sur la pointe des pieds, trainer les talons en marchant ;

拽踵 *I tchong*, id. ;

拽白卷 *Ye pe kiouen*, remettre du papier blanc sans rien d'écrit dessus, à un examen public, par suite d'incapacité de traiter le sujet donné ; — signifie aussi tourner deux feuillets au lieu d'un ;

拽白 *I pe*, id. ;

搖拽 *Yeou yé*, agiter, en parlant d'un éventail ; secouer, en parlant des branches d'un arbre ;

拉拽 *La yé*, tirer, trainer, haler un vaisseau ;

拖拽 *To yé*, trainer après soi, en parlant de la suite d'une dame ;

往前拽 *Ouang tsien yé*, trainer le tout

avec soi ! en parlant d'un homme qui soutient toute la famille ;

拽行 *Yé hing*, démarche trainante ; marcher sans se presser, nonchalamment ;

拽手同行 *Yé cheou tong hing*, marcher la main dans la main, comme font les Chinois ;

拽兵 *Yé ping*, conduire ses soldats hors d'un endroit ;

拽手同行 *I cheou tong hing*, marcher nonchalamment la main dans la main, ce qui équivaut pour les Chinois à la manière européenne marcher bras dessus bras dessous ;

拽拽 *I i*, démarche nonchalante ; flânerie.

SEPT TRAITS.

挨 *Yai* (A. C. ái) 1.

Placer à côté de, mettre bord à bord ; introduire par force, repousser, pousser en avant avec violence ; s'appuyer contre, se confier en, se reposer sur ; porter sur le dos ; frapper sur le dos ; être l'objet de, souffrir, de là forme le passif ; proche, près de, contigu ;

有大山挨靠 *Yeou ta chan yai kao*, avoir des amis puissants, litt. avoir de grandes montagnes pour s'appuyer dessus ;

挨門挨戶 *Yai men yai hon*, rôder ça et là ; aller de porte en porte, en parlant d'un mendiant ;

挨揀 *Yai so*, pousser ça et là ;

相挨 *Siang yai*, s'appuyer réciproquement, être près l'un de l'autre ;

挨晚 *Yai ouan*, vers le soir ; tard dans l'après midi ;

都挨攏來 *Tou yai lung lai*, s'approchant tous deux ensemble ;

挨保 *Yai pao*, le répondant d'un étudiant, celui qui est sa garantie ;

挨打 *Yai ta*, être battu ; être frappé ;

挨了打 *Yai liao ta*, id. ;

挨背 *Yai pei*, dos à dos ;

挨不進去 *Yai pou tsin khiu*, ne pas pouvoir entrer — à cause de la foule ;

挨肩弟兄 *Yai kiouen ti hioung*, frères à peu près du même âge ;

挨了一年 *Yai liao y nien*, j'ai attendu déjà une année ;

挨延過日 *Yai yen kouo jih*, remettre de jour en jour, jusqu'à ce que le moment soit passé.

振 *Tchin* (A. C. chin) 18.

Secouer, agiter, ébranler ; remuer ; émouvoir, exciter, réveiller, stimuler ; élever, sauver ; secourir ; ajuster, adapter, mettre en ordre ; réparer ; raccommoder ; déchirer ; recevoir ; contenir ; arrêter ; secouer légèrement battre en parlant des ailes ; déployer ; épouvanter, terrifier ; tremblant, qui n'est pas assuré ; ancien ; beaucoup de ; oiseaux volant en troupes ;

振動 *Tchin tong*, entreprendre un ouvrage, se mettre, s'appliquer à une besogne ;

振作 *Tchin tso*, encourager, exciter, éveiller ; diligent ;

大振家聲 *Ta tchin kia ching*, sa grande énergie a rendu sa famille fameuse ;

振衣 *Tchin i*, secouer l'habit, le vêtement ;

振水鐸以聚衆 *Tchin mou to i tsin tchong*, sonner (secouer) une espèce de cloche pour assembler la foule ;

振救 *Tchin kieou*, sauver du danger, secourir ;

振民 *Tchin min*, secourir le peuple ;

振怖 *Tchin pou*, alarmer, effrayer ;

振書 *Tchin chou*, ôter la poussière des livres et les mettre en ordre ;

振河海 *Tchin ho hai*, contenir les fleu-

ves et les mers — en parlant de la terre ;

振古 *Tchin kou*, de l'ancien temps ;
vieux, ancien ;

振拔 *Tchin pa*, arracher, tirer hors de,
déraciner ; enlever ;

威振四海 *Ouei tchin sse hai*, « capa-
ble de contenir les quatre mers », ca-
pable d'exciter tout le pays ;

振興 *Tchin hing*, s'avancer heureusement,
être florissant, prospérer ;

手振 *Cheou tchin*, trembler de la main ;
la main n'est pas ferme ;

振起精神 *Tchin khi thsing chin*,
s'exciter à se montrer, à agir ;

振翼 *Tchin yih*, déployer ses ailes pour
se sauver ou pour voler) ;

捉 Tcho (A. C. chuk) 82.

Arrêter, saisir, empoigner ; prendre, at-
traper ; se saisir de ; poursuivre ; réprimander

捉拿 *Tcho na*, saisir, prendre fortement

捉獲 *Tcho ho*, arrêter un criminel ; pren-
dre un voleur ;

捉鼠 *Tcho chou*, attraper des rats, com-
me fait un chien terrier ;

捉住 *Tcho tchou*, saisir et tenir ferme ;

捉臂 *Tcho pi*, saisir ou empoigner par
le bras ;

捉姦 *Tcho kien*, prendre, arrêter un adul-
tère ;

捉搦 *Tcho ni*, saisir, empoigner ;

捉賊 *Tcho tsih*, arrêter un voleur ;

捉髮 *Tcho fa*, saisir la chevelure ;

捉手 *Tcho cheou*, saisir quelqu'un par la
main ;

捉捕 *Tcho po*, arrêter, saisir un criminel ;

守捉 *Cheou tcho*, les troupes subordonnées
qui gardent la frontière, — ancienne ex-
pression.

挾 Hie (A. C. hip) 356.

Prendre prise sur, se saisir de ; prendre

sur soi, assumer la responsabilité de ; porter
sous son bras ou entre ses jambes ; cacher
dans son sein ; s'approprier ; tenir, emporter,
soutenir, appuyer, aider, cacher, défendre,
protéger ; extorquer, serrer, pincer ; pressu-
rer ; amasser, mettre de côté ; rassembler ;

挾佐 *Hie tso*, assister, protéger ;

挾制 *Hie tchi*, opprimer, empêcher qu'on
ne fasse appel ; exclure de ; obliger de
faire par de grandes menaces ;

挾持 *Hie tchi*, diriger, entreprendre ; te-
nir sous le bras ;

挾恨 *Hie hen*, caresser, entretenir la hai-
ne ; garder de la rancune contre ;

挾嫌 *Hie kien*, id. ;

挾仇 *Hie kieou*, id. ;

挾持有且 *Hie tchi yeou kin*, avoir
le pouvoir ou la possibilité d'entrepre-
ndre — une tâche ;

挾貴 *Hie kouei*, trop présumer, avoir trop
de confiance dans sa noblesse, trop
compter sur son rang ;

挾弓 *Hie kong*, prendre ou porter un arc ;
tenir un arc ;

挾書 *Hie chou*, cacher des livres, — cri-
me qui était puni par la destruction
de toute la famille, par une loi de la
dynastie des *Thsin* ;

挾取 *Hie thsiu*, pincer, pressurer, arra-
cher, extorquer ;

挾日 *Hie jih*, un intervalle de dix jours ;

挾持甚大 *Hie tchi chin ta*, grande
capacité pour diriger les affaires ;

既挾我矢 *Ki hie ngo tchi*, nos flèches
sont sur la corde ;

挾太山 *Hie tai chan*, mettre sous le
bras le mont *Tai-chan*, — quelque cho-
se d'impossible.

擻 Kan (A. C. hòm) 315.

Courir sur, se précipiter contre, renverser ;
frapper, cogner, heurter ; lapider quelqu'un ;

lui jeter des pierres ; — lu tse, arranger les cheveux, peigner ;

磁不挨瓦 *Tse pou kan ya*, la porcelaine ne peut pas écraser la poterie ; — je ne puis lutter contre lui ;

掀爛 *Kan lan*, briser, écraser ;

掀破 *Kan po*, id. ;

掀碰 *Kan ping*, faire une encoche, une entaille, une brèche ;

拿石頭挨狗 *Na chi theou kan keou*, lancez une pierre au chien.

捍 Han (A. C. hon) 165.

Soulever, lever, saisir avec la main, secouer ; écarter avec la main, arrêter, prévenir, parer, défendre, protéger ; garder, escorter ; environner ; obstacle, empêchement ; bouclier ;

捍禁 *Han kin*, arrêter ou défendre, prohiber ;

捍衛 *Han oei*, entourer, ceindre, protéger avec un bouclier ; parer ;

捷捍 *Tsie han*, diriger, prévenir, écarter les maux (du peuple) ;

雕捍 *Tiao han*, id. ;

捍大患 *Han tu hoan*, prévenir les grandes calamités, en parlant des hommes d'Etat ;

捍堅 *Han kien*, fortement gardé ;

捍關 *Han kouan*, garder un poste, défendre un passage ;

捍格 *Han kih*, un obstacle ; empêché ; boucher, empêcher, obstruer ;

捍格不入 *Han kih pou ji*, contradictoires, inconciliables, en parlant d'idées ;

手捍 *Cheou han*, défendre avec la main.

拏 Hiai (A. C. kái) 188.

Ramasser dans la main, se saisir de, prendre ; passer un plat à table ; apporter à quelqu'un ;

拏茶來 *Hiai tcha lui*, apportez le thé.

掇 Keng (A. C. káng) 322.

Susciter, provoquer ; exciter ; travailler à faire des troubles ; remuer au moyen d'un bâton, comme lorsqu'on cherche quelque chose dans l'eau ;

拿竹掇過 *Na tchou keng keng*, apportez un bambou et cherchez-le en tâtant.

掇 Kieou (A. C. k'au) 438.

Long et recourbé ; allonger, en parlant d'une corne ; arrêter, protéger ou défendre ; délivrer, secourir ; — lu kou, remplir une hotte ou une corbeille ; mettre de la terre dans une corbeille, comme lorsqu'on bâtit des murs grossiers ;

有掇其角 *Yeou kieou khi kio*, sa corne deviendra plus longue ;

有掇天畢 *Yeou kieou tien pei*, la constellation des hyades est longue et recourbée ;

掇之喫喫 *Kieou tchi ying ying*, les porteurs d'auge à mortier arrivèrent l'un après l'autre.

拏 Kio (A. C. kok) 410.

Saisir un cheval ou un animal par les cornes ; prendre par les cornes ; percer, piquer, frapper ; se saisir d'un animal pour le percer ;

攪拏 *Tsan kio*, percer, piquer ;

拏拏 *Ki kio*, saisir par les pieds et par les cornes, en parlant d'un daim ;

捐 Kiouen (A. C. kün).

Dédaigner, laisser, renoncer ; lâcher, quitter, rejeter, jeter, exclure ; mourir de maladie ; se séparer par la mort ; offrir ; souscrire ; abandonner ses biens comme une offrande au gouvernement pour le service public ; contribuer à un appel fait par le gouvernement pour les besoins de l'Etat ; acheter un titre ou une fonction ;

捐題 *Kiouen ti*, souscrire, donner pour le service de l'Etat ;

捐銀 *Kiouen yén*, souscrire et payer à un appel de fonds ;

捐職 *Kiouen tchi*, acheter un titre ;

捐銜 *Kiouen han*, id. ;

捐納 *Kiouen nong*, payer, verser au gouvernement ;

開捐 *Khai kiouen*, ouvrir une souscription ;

捐棄 *Kiouen ki*, rejeter ; lâcher ; hasarder, risquer sa vie ; mourir et laisser ses relations ;

捐官 *Kiouen kouan*, acheter une fonction ;

捐貢 *Kiouen kong*, payer une contribution au gouvernement ;

捐生 *Kiouen sing*, un titre littéraire que l'on achète avec de l'argent ;

捐瘠 *Kiouen tsih*, maigre à mourir ; maladie mortelle ; mort ;

捐題銀兩 *Kiouen ti yin léang*, souscrire à une contribution publique ;

相捐 *Siang kiouen*, retranché ; rejeté ou séparé par la mort ;

捐義 *Kiouen i*, mépriser, dédaigner tout égard pour le droit et la justice ;

捐軀 *Kiouen kiu*, prodiguer sa vie ou la risquer pour le service de son pays ;

捐命 *Kiouen ming*, gaspiller, prodiguer sa vie ;

房市捐 *Fang tchi kiouen*, un impôt levé sur les boutiques et sur les marchés ;

軍柴捐 *Kiun tchai kiouen*, impôt levé pour la fourniture du combustible aux troupes ;

捐挹 *Kiouen y*, faire du tort à, et se retirer de, en parlant d'une affaire.

捆屨 *Kouan kin*, tresser des souliers de paille ; souliers bien faits ; faire des souliers.

扌 *Lioué (A. C. lüt) 560.*

Arracher avec les doigts, prendre dans les doigts ; toucher, manier, palper ; caresser avec les doigts ; saisir ; gratter ; frotter ; éclaircir, rendre brillant ; râcler ou amincir ; dépouiller, dénuder ;

手扌 *Cheou lioué*, peler, ôter l'écorce ou les feuilles d'une branche ;

扌鑊 *Lioué houo*, enlever en grattant la croûte qui s'est formée dans une bouilloire ou une casserole ;

扌乾清 *Lioué kan thsing*, nettoyer, débayer, avec une pelle, en parlant de décombres ;

扌奶 *Lioué nai*, traire ;

扌鬚 *Lioué sin*, caresser sa barbe ;

郁扌 *Yuh lioué*, « remuer les doigts sur une flûte », jouer de la flûte ;

扌乳 *Lioué jou*, traire ;

磨拳扌掌 *Mo kiouen lioué tchang*, frotter les poings, comme désirant se battre ;

扌取 *Lioué thsiu*, prendre par force ou par ruse ; extorsions basses, mesquines ;

予所扌茶 *Yu so lioué tou*, les roseaux, les herbes, que je tenais dans mes griffes ;

扌一堆 *Lioué y toui*, amasser, entasser, empiler ensemble ;

扌膏 *Lioué ko*, gratter ou faire partir le gras ;

厚者扌薄 *Heou tche lioué pou*, grattez le gras jusqu'à ce que ce soit maigre ; — au figuré, tondez les riches jusqu'à ce qu'ils soient pauvres ;

薄言扌之 *Pou yen lioué tchi*, maintenant nous faisons partir en frottant ses racines.

捆 *Kouan (A. C. kv'án).*

Lier ou mettre ensemble ; tresser ; mettre en ordre ; battre pour attacher ; attacher pour rendre ferme ; rendre ferme en frappant, travailler à ; bel ouvrage ;

捏 Nié (A. C. níp) 633.

Prendre avec les doigts pour mettre ensemble ; travailler, pétrir avec les doigts, en parlant de l'argile ; inventer, fabriquer, forger, un conte ; prendre un prétexte pour accuser quelqu'un ; un nom de famille ;

捏陷 *Nié hien*, impliquer les autres faussement dans une accusation ;

誣捏 *Wo nié*, id. ;

捏控 *Nié hong*, accuser à tort, dénoncer faussement ;

捏稱 *Nié tching*, id. ;

捏造 *Nié tsao*, insinuer contre ;

捏造謠言 *Nié tsao yao yen*, bâtir de faux rapports ou de sots contes ;

捏肚 *Nié thou*, pétrir les entrailles ;

泥捏的 *Ni nié ti*, un mouleur en argile ;

捏像 *Nié siang*, faire des statues, des modèles de gens en costume.

挪 No (A. C. no) 639.

Changer la place ou le but de ; remuer, mouvoir ; changer ou transférer d'un usage à un autre ;

挪移 *No i*, transférer une chose de son usage propre à un autre auquel elle n'était pas destinée : s'emploie souvent dans les affaires d'argent ;

挪借 *No tsié*, emprunter de, s'approprier, détourner ;

挪開的 *No khai ti*, éloignez-le un peu ;

挪轉 *No tchouen*, prêter (un dépôt) à un autre ; hypothéquer un gage.

挪移與....去 *No i yu.... khin*, remettre quelque chose à quelqu'un ; p. ex., une somme d'argent.

搥 No (A. C. no) 639.

Frotter entre les mains, comme font les faiseurs de pilules ; brunir ou frotter ; frotter sur de la peinture ; flatter, cajoler ;

援財至老 *No tsai tchou lao*, flatter, cajoler un homme riche ;

援油 *No yeou*, frotter sur la peinture ;

援沙 *No cha*, frotter du sable entre les mains pour se les nettoyer ;

援手 *No cheou*, se frotter les mains ;

搓援 *Tso no*, frotter entre les mains.

捌 Pa (A. C. pát) 647.

Forme compliquée de 八 *Pa*, huit, cl. 12 ; on l'emploie dans les bordereaux d'assurance (v. 八 *pa*, cl. 12).

捕 Pou (A. C. pò) 714.

Prendre, saisir ; poursuivre dans le dessein de prendre ; capturer ; rechercher pour arrêter ; chasser, donner la chasse aux oiseaux ; frapper pour prendre ;

緝捕 *Tseih pou*, être à la recherche de, poursuivre pour arrêter comme font les agents de police ;

捕緝 *Pou tseih*, id. ;

捕魚 *Pou yu*, prendre des poissons, pêcher, pêcher à la ligne ;

捕廳 *Pou ting*, un bureau de police ; l'inspecteur de la police dans le bureau d'un magistrat de district inférieur ;

捕役 *Pou yih*, officiers de police ; commissaires de police ;

捕鳥 *Pou niao*, chasser aux oiseaux ;

捕盜 *Pou tao*, découvrir, poursuivre, arrêter des voleurs ;

捕風捉影 *Pou fong tsou ying*, poursuivre le vent et saisir des ombres ; — une vaine recherche, poursuivre la réalisation de projets fantastiques ;

捕害 *Pou hai*, persécuter ;

捕差 *Pou tchai*, constable, agent de police ;

捕快 *Pou kouai*, id. ;

捕獲 *Pou houo*, saisir, empoigner, poursuivre un coupable pour l'arrêter ;

捕拿 *Pou na*, id. ;

捕務 *Pou ou*, affaires, fonctions, devoirs d'un agent de police.

擲 Pang (A. C. pang) 657.

Cacher, couvrir ; abriter ou protéger ; pousser un bateau en avant ; battre ; enlever violemment de ;

擲人 *Pang jin*, un batelier ;

拂筭數千 *Pang tchi so tsien*, donner des milliers de coups à un homme ;

棍擲 *Kouan pang*, une massue, une trique, un gros bâton.

抄 So (A. C. so) 814.

Frotter dans la main. — *lu cha*, ouvrir ;

摩抄 *Mo so*, frotter avec la main ; tâter ; toucher, manier, jouer avec ; frotter sur ;

手挖抄 *Cheou tcha cha*, l'aspect d'ouvrir quelque chose ; s'ouvrant, s'étendant ; ouvrir la main.

攀 So (A. C. so) 814.
(v. 抄 so ci-dessus).

挺 Ting (A. C. t'ing) 908.

Déraciner, arracher, tirer dehors ; s'étendre, faire des efforts ; entraîner, étendre, déployer ; faire venir avec soi ; tenir ferme ; se précipiter ou s'avancer ; s'adoucir un peu avec des prisonniers ; tenir droit, redresser, se conduire avec raideur ; décidé, résolu dans ses principes ; nom d'un district ;

挺身 *Ting chin*, s'étendre, se redresser de toute sa hauteur ;

挺觸 *Ting tcho*, se précipiter dehors, se jeter contre pour blesser avec les cornes ; blesser par des paroles ;

挺胸 *Ting hiung*, étendre, déployer sa poitrine ;

荔挺 *Li ting*, nom d'une plante odoriférante ;

挺出 *Ting tchou*, se projeter en avant, s'avancer, faire saillie ;

挺節 *Ting tsie*, être fermement attaché à ;
直挺挺的 *Tchih ting ting ti*, très droit et très raide ;

挺刑 *Ting hing*, supporter un châtiment sans faiblir ou avouer ;

挺不佞 *Ting pou tchou*, ne pas céder ; un cœur courageux ;

挺立 *Ting li*, se tenir droit, en parlant d'un grenadier ;

以挺與刃 *I ting yu jin*, se servir d'un bâton comme d'une épée, — c.-à-d. punir des offenses trop sévèrement.

挫 Tso (A. C. ts'o) 1004.

Faire tomber ; mettre en pièces ; maltraiter ; briser, blesser ; humilier, traiter durement ; abaisser l'orgueil de quelqu'un ; disloquer une jointure ; se retirer défait d'une bataille ; purifier ; cadence, en musique ;

挫了銳氣 *Tso liao youe khi*, rabat tit, abaissa son arrogance ;

挫折 *Tso tchi*, lit. mettre en pièces, briser les points ; essayer, éprouver, comme par l'adversité ; polir des mœurs, des manières ; purifié, en parlant des gens que les épreuves améliorent ; faire passer à travers des peines, comme fait la Providence à l'égard des hommes qu'elle destine à remplir des places importantes dans le monde ;

挫後 *Tso heou*, être refoulée, en parlant d'une armée défaite ;

摧挫 *Tsoui tso*, être impudent envers ;

一毫不挫 *Y hao pou tso*, je ne tolérerai pas une de ces insultes ;

挫淨心思 *Tso tseng sin ssé*, réprimer, purifier les pensées, la volonté ;

抑揚頓挫 *Yih yang tun tso*, diminuant et croissant, repos et cadence, en musique.

捅 Tong (A. C. t'ung) 935.

Guider, conduire en avant ; avancer ; frap-

per contre ; ficher, piquer dans, comme à travers une fenêtre en papier ;

捅一個窟窿 *Tong y ko kou lang*, piquez-y un trou dedans ;

捅鳥巢 *Tong niao tcheou*, briser un nid d'oiseau.

挽 Ouan (A. C. wán) 1039.

Tirer, trainer, tendre, bander en parlant d'un arc ; conduire en parlant d'un enfant ; porter sur le bras ; regagner (la faveur) ; rétablir ; réparer ; revenir à la phrase ou à l'argument primitif ; retourner ; relever, en parlant d'une manchette ; tourner ;

挽住 *Ouan tchou*, saisir, empoigner ;

挽頹風 *Ouan toui fong*, réformer un siècle dégénéré, ou de mauvaises mœurs ;

挽油瓶 *Ouan yeou ping*, « porter la jarre d'huile », c.-à-d. aller avec la veuve de son père lorsqu'elle est mariée, — vivre chez un beau-père ;

挽髻 *Ouan ki*, arranger les cheveux ;

挽柩 *Ouan kieou*, « porter un cercueil », pleurer sur un cercueil en parlant d'un fils ;

挽留 *Ouan lieou*, retenir, tirer en arrière ;

挽回 *Ouan hoei*, retirer, rappeler, rendre rétablir, ramener à un bon état ; faire revenir quelqu'un sur sa désision ; faire retirer ou révoquer un décret ; — retirer, par exemple, une parole imprudemment lâchée ; remédier à quelque chose ;

挽回天意 *Ouan hoei tien i*, rappeler, regagner la faveur du ciel (par le repentir et les actions vertueuses) ;

挽歌 *Ouan ko*, certaines hymnes que chantent aux funérailles ceux qui portent la bière ;

挽弓 *Ouan kiung*, bander, tirer un arc ;

挽回不得 *Ouan hoei pou te*, ils ne peuvent être rétablis ; on ne peut pas les ramener à leur état primitif ;

挽手同行 *Ouan cheou tong hing*, marcher bras-dessus bras dessous ;

挽袖 *Ouan sin*, retourner, relever les manchettes ; c'est aussi les manches larges et brodées que portent les femmes ;

挽求 *Ouan kieou*, sauver du malheur, secourir, prévenir des maux.

挹 Y (A. C. yap) 1097.

Prendre par la main ; conduire ; ramasser ; se retirer de ; vider, tirer hors de avec une cuillère ; verser, répandre ; transvaser ou décanter des liquides ; s'emploie souvent pour **揖** y, av. 9 tr. (v. ce caractère.) ;

挹酌 *Y tcho*, versez un verre ou une tasse de vin ;

挹彼酒漿 *Y pi thieou tsiang*, tirer un peu de vin pour lui ;

捐挹 *Kiouen y*, faire du tort à, et se retirer de, en parlant d'une affaire ;

挹注 *Y tchou*, transvaser des liquides.

HUIT TRAITS.

掩 Yen (A. C. am). 1088.

Cacher, couvrir avec la main ; réunir, rassembler dans le dessein de couvrir ; protéger, garantir, fermer ; empêcher d'être vu ; boucher ; prendre pour mettre sous un abri ; apaiser, caresser, calmer avec la main ; profiter d'une surprise et en prendre avantage ; surprendre et couvrir comme fait un filet par rapport à des oiseaux ;

撫掩 *Fou yen*, apaiser, caresser, calmer, consoler ;

掩撫 *Yen fou*, id. ;

掩門謝客 *Yen men sié kih*, fermer la porte et refuser les visiteurs — pour se livrer à l'étude ;

掩蔽 *Yen pi*, protéger, abriter, couvrir entièrement, ombrager ;

掩淚 *Yen li*, cacher ses larmes (avec sa manche) ;

掩映 *Yen yang*, laisser apercevoir à demi ;
黑白難掩 *Hih pe nan yen*, le noir et le blanc se cachent difficilement, c.-à-d. paraissent, se distinguent aisément ;

掩鼻 *Yen pi*, se boucher le nez ;

掩面 *Yen mien*, se couvrir la figure ;

掩袂 *Yen mi*, se couvrir la figure avec ses manches ;

掩惡 *Yen ngo*, agir hypocritement ; cacher ses mauvaises actions ;

掩飾 *Yen tchi*, id. ;

半掩 *Pouan yen*, à moitié caché ou fermé ; amphibologie, signifiant à moitié dit ;

掩門 *Yen men*, fermer la porte ;

掩遮 *Yen tché*, cacher à la vue, abriter ;

掩不佞 *Yen pou tchou*, elle ne resterait pas fermée — en parlant d'une porte ;

瑕不掩瑜 瑜不掩瑕 *Hia pou yen yu yu pou yen hia*, le défaut ne peut pas cacher la pierre précieuse, ni la pierre précieuse ne peut cacher son défaut, — chacun doit s'appuyer sur ses propres mérites.

掣 *Tchi* (A. C. chai) 66.

Embarasser, empêcher ; boucher, obstruer ; trainer, tirer ; saisir, tenir en parlant des mains ; lever, soulever, choisir ; tirer au sort ;

掣籤 *Tchi tsien*, tirer au sort comme font les fonctionnaires qui sont nommés à un seul rang, pour décider où chacun d'eux doit aller ;

牽掣 *Kien tchi*, forcer, trainer avec soi ;

掣電 *Tchi tien*, éclair ; étincelles comme celles que donne une machine électrique ; scintillant ;

挾掣 *Hié tchi*, empêcher, retenir, embarrasser ; extorquer par intimidation ;

掣肘 *Tchi tcheou*, saisir le coude ; empêcher, ennuyer, embarrasser ; estropié, rétréci ;

掣籤 *Tchi tsien*, tirer au sort ; tirer un billet ;

飛掣 *Fei tchi*, rappeler, en parlant d'un faucon.

擗 *Tchang* (A. C. tseng) 30.

Percer, poignarder, frapper avec un instrument pointu, enfoncer ; faire entrer de force ; rassembler, amasser en parlant de biens ; se donner des forces ;

擗牙 *Tchang ya*, tenir quelque chose entre les dents ;

硬擗 *Ngang tchang*, ferme et fort, courageux ; déterminé, énergique ;

擗家 *Tchang kia*, prendre soin d'une famille ;

擗開 *Tchang kai*, détacher un cheval de son licol ;

擗塞 *Tchang tsai*, barrer, boucher le chemin ;

灑擗 *Cha tchang*, broder des tambours ;

擗了錢 *Tchang liao tsien*, amasser de l'argent, devenir riche ;

擗脫 *Tchang to*, se débarrasser de quelqu'un.

掉 *Tiao* (A. C. tui) 887

Remuer, secouer, mouvoir, ébranler ; agiter ; choquer, heurter, frapper contre ; redresser, rectifier ; changer, échanger ; ajuster, adapter ; placé correctement ; s'emploie souvent comme verbe auxiliaire quand il suit un autre verbe ;

殺掉 *Tcha tiao*, tuer ;

滅掉 *Mié tiao*, exterminer ;

掉磬 *Tiao king*, frapper des pierres ensemble ; agiter une pierre sonore ; faire s'entrechoquer ; — mét., le choc de diverses opinions ;

掉舌 *Tiao ché*, remuer la langue ; parler avec difficulté, avoir la langue lourde ;

掉臂 *Tiao pi*, faire le fanfaron avec les

bras, agiter les bras avec bravade ;
prendre un air de défi ;

掉頭 *Tiao theou*, secouer la tête, — être
insouciant au sujet de ;

反掉 *Fan tiao*, un argument indirect,
prouver par des moyens indirects ; litt.
mouvoir en arrière, ramer en arrière ;

掉尾 *Tiao wai*, remuer la queue ;

掉下淚 *Tiao hia li*, laisser tomber ses
larmes ; pleurer ;

掉轉面孔 *Tiao tchouen mien kong*,
changer de mine (envers quelqu'un ;

掉動 *Tiao tong*, secouer, ébranler, en
parlant d'une table ;

心裏有點掉動 *Sin li yeou tien
tiao tong*, j'ai dans l'esprit un beau
projet, ou une sage mesure.

掌 Tchang (A. C. cheung) 23.

La paume de la main ; la patte, la sole des
animaux, le sabot ; palmipède ; frapper légère-
ment avec la main ; empoigner, tenir ; gou-
verner, diriger ; ce que l'on a sous sa main,
sous sa direction ; juridiction ; nom de fa-
mille ;

手掌 *Cheou tchang*, la paume de la main ;

打他一巴掌 *Tu tha y pa tchang*,
donnez-lui une claque ;

合掌 *Ho tchang*, joindre les mains, com-
me font les bouddhistes en priant ;

掌屋兵權 *Tchang ou ping kiouen*,
commander les forces ;

掌教 *Tchang kiao*, diriger et enseigner,
en parlant des précepteurs ;

看手掌 *Kan cheou tchang*, examiner la
paume de la main ; pratiquer la chiro-
mancie ;

看掌文 *Kan tchang ouen*, id. ;

拍掌 *Pa tchang*, battre des mains ;

掌櫃 *Tchang kouai*, le teneur de livres ;
un directeur principal, un chef d'a-
telier ;

易如反掌 *I jou fan tchang*, facile
comme de retourner la main ;

至掌 *Tchi tchang*, une sangsue ;

鞅掌 *Yang tchang*, perdre la possession,
l'empire de soi-même, troublé, décon-
certé, fatigué par une trop grande quan-
tité d'affaires ;

職掌 *Tchi tchang*, administrer une fonc-
tion, gérer une charge ; la direction
d'un fonctionnaire, l'autorité qui ap-
partient à la fonction ;

掌理 *Tchang li*, surveiller, gouverner,
diriger, présider ;

主掌 *Tchou tchang*, id. ;

掌管 *Tchang kouen*, id. ;

掌上燈來 *Tchang chang teng lai*,
apporter des lanternes ;

如示諸掌乎 *Jou tchi tchou tchang
hou*, aussi facile que de montrer une
chose sur la paume de la main ;

掌中 *Tchang tchong*, dans la paume de la
main ; dans le creux de la main ;

掌上 *Tchang chang*, sur la paume de la
main, au-dessus ;

指其掌 *Tchi khi tchang*, montrer la
paume de la main ;

一巴掌 *Y pa tchang*, une tape, une
claque ;

釘馬掌 *Ting ma tchang*, serrer un che-
val ;

掌事 *Tchang ssé*, diriger une affaire ;

掌管人 *Tchang kouen jin*, un direc-
teur, un inspecteur ;

掌史 *Tchang chi*, un département, un ser-
vice, une division dans le *Ya mun* ;

仙人掌 *Sieu jin tchang*, le cactus, plus
spécialement l'espèce à feuilles plates
(*flat leaves*).

推 { *Tchoui* (A. C. *tch'ui*) 926.
Toui *t'ui*

Chasser, expulser, renvoyer ; renverser,

bouleverser ; rejeter, refuser ; décliner la responsabilité de ; laisser à la charge d'autrui ; se retirer de, se tenir éloigné de, s'abstenir de ; céder, se démettre de, résigner, abandonner ; alléguer un prétexte ; disposer, exposer, arranger ; élire pour remplir une fonction ; succéder à ; chasser ; louer, mettre en avant, applaudir à ; renfermer, comprendre ; rechercher, faire des investigations, examiner avec le plus grand soin, sonder, scruter ; chercher le fil de, la trace de ; tirer une conséquence naturelle de prémisses posées ; inférer de, étendre à, développer ;

推辭 *Toui tsé*, refuser, décliner en parlant d'une nomination ;

推出去 *Toui tchou khiu*, se dérober à un devoir, à une obligation, rejeter sur un autre ;

推算 *Toui souan*, calculer ; supputer, poursuivre un résultat par le calcul ; pronostiquer ;

推老兒 *Toui lao eul*, vous céder le pas (*lao eul*, le petit vieillard, est un terme de respect) ;

推轂 *Toui kou*, pousser l'essieu, c.-à-d. la roue, pour dire : « mettre quelqu'un en avant, le pousser » ;

推未乾 *Toui oei kan*, il prétextait qu'il n'avait pas encore vidé sa tasse ;

推食 *Toui chi*, céder un mets délicat à un hôte ;

推磨 *Toui mo*, tourner un moulin, moudre ;

推開 *Toui kai*, n'avoir rien à faire avec ; mettre de côté, éviter ; changer de sujet ; éluder ;

推卻他 *Toui kio tha*, le refuser entièrement, se débarrasser de quelqu'un ;

推了他 *Toui liao tha*, id. ;

推倘 *Toui chang*, oublier par suite d'excuses ;

一推 *Y toui*, un motif, une induction, une conséquence ;

推心致腹 *Toui sin tchi fou*, je mettrai mon cœur dans votre ventre, — c.-à-d. je suis tout sincère, sans détour ;

推恩 *Toui ngen*, étendre des faveurs aux autres ;

推他起身 *Toui tha khi chin*, secouez-le pour le faire lever ou pour l'éveiller ;

推倒 *Toui tao*, pousser pour faire tomber, culbuter ;

推食食我 *Toui chi ssé ngo*, il abandonne sa nourriture pour me nourrir ;

推諉 *Toui oei*, refuser, éloigner de soi ;

推己及物 *Toui ki keih ou*, se mettre à la place des autres ; traiter les autres comme on voudrait être traité ;

推論 *Toui lun*, inférer une chose d'une autre ;

推託 *Toui to*, s'excuser ;

推己及人 *Toui ki keih jin*, étendre ses sentiments aux autres ;

推出 *Toui tchou*, amener un calcul à un résultat ; éliminer, évincer, expulser ;

推本之 *Toui pen tchi*, rechercher jusqu'à la racine, jusqu'au fond de ;

推官 *Toui kouan*, un juge ou un magistrat dans la langue des anciens temps ; président d'un tribunal criminel ;

推其原故 *Toui khi youen kou*, s'efforcer de déterminer la cause de ;

推究 *Toui kieou*, approfondir un sujet, rechercher une cause ;

推類 *Toui loui*, étendre un principe aux sujets de même classe ou de même espèce ;

推三阻四 *Toui san tsou ssé*, faire des façons et des difficultés (pour accepter) ;

推人 *Toui jin*, présenter quelqu'un (pour remplir une charge) ;

推他才望 *Toui tha thsai ouang*, le recommandant comme un homme d'un grand mérite ;

推 爲 *Toui* *oei*, présenter quelqu'un (à l'Empereur) pour qu'il soit (*wei*) c.-à-d. pour qu'il remplisse la charge de ;

推却 *Toui khio*, refuser ;

推尊 *Toui thsun*, être élevé aux honneurs ;

推托 *Toui to*, refuser sous quelque prétexte ;

推敲 *Toui kiao*, retoucher, repolir (une pièce de vers, y mettre la dernière main) ;

推說 *Toui chou*, dire pour prétexte, prétexter que ;

推讓 *Toui yang*, refuser et décliner quelque chose, par ex : refuser de faire des vers ;

推醉 *Toui tsoui*, il s'excusait (en disant qu'il) était ivre ;

推重 *Toui tchong*, estimer grandement quelqu'un ; (litt. recommander et estimer) ;

推開 *Toui khai*, écarter et ouvrir (les rideaux) ;

一個節推 *Y ko tsié toui*, la charge de **推官** *Toui kouan*, ou président d'un tribunal criminel ;

只推 *Tchi toui*, il prétextait seulement que ;

選浙推 *Siouen tchih toui*, nommer quelqu'un à la charge de **推官** *toui kouan*, dans le Tche-Kiang ;

推測祿命 *Toui tseih lou ming*, calculer des destinées quant aux profits et à la longévité ;

推測 *Toui tseih*, calculer ou inférer des faits naturels des événements futurs ; sonder les sentiments de quelqu'un ;

推以及人 *Toui i keih jin*, étendre ou propager (les principes vertueux) chez d'autres personnes ;

推亡固存邦乃其昌 *Toui ouang kou tsun pang nai khi tchang*, en détruisant les faibles et en fortifiant les vigoureux, tous les états fleuriront ;

推舉 *Toui kiu*, faire avancer en rang, faire monter à un grade supérieur ;

推薦 *Toui tsien*, id. ;

推陞 *Toui ching*, id. ;

推不開 *Toui pou khai*, vous ne pouvez pas éviter cela, vous ne pouvez pas vous dérober à cette obligation ;

寒暑相推 *Han tchou siang toui*, le froid et la chaleur se succèdent alternativement ;

三教推之喇嘛 *San kiao toui tchi la ma*, les trois sectes, en y comprenant les Lamas.

推衣 *Toui i*, donner des vêtements aux pauvres ;

推機 *Toui ki*, un piston dans une machine ;

推賢讓能 *Toui hien jang neng*, choisissez les gens vertueux et donnez place aux gens capables ;

推頭別人 *Toui theou pié jin*, faire des reproches à un autre pour des fautes qu'on a commises soi-même.

掇 *To* (A. C. chüt) 913.

Rassembler, réunir ; cueillir ; arranger ; prendre, ramasser avec les deux mains ; emporter ; piller ;

燒掇 *Chao to*, brûler et piller ;

掇採 *To tsai*, rassembler, réunir ;

拾掇 *Chi to*, mettre en bonne voie ; mettre en ordre ; fourbir, donner un nouveau lustre à.

搨 *Tien* (A. C. t'in) 19.

Tendre la main vers quelque chose ; prendre avec la main étendue ; tendre une chose ; tirer, en parlant d'une bande élastique ;

搨麪 *Tien mien*, tirer, étendre, travailler la pâte, comme fait un boulanger ;

搨了筆 *Tien liao pi*, ayant imbibé un pinceau d'encre.

拊 Fou (A. C. fú).

(v. 撫 fou m. cl. 12 tr).

搥 Hwuh (A. C. fat) 267.

Donner des tapes, frapper légèrement ; vider, nettoyer, enlever ;

搥斗 Hwuh teou, planche aux ordures ;

搥水 Hwuh choui, vider l'eau en plongeant un instrument pour la faire sortir.

拚 Pen (A. C. ping) 655.

Bouleverser ; mettre les choses sens dessus dessous ; mettre en désordre, en confusion.

捧 Fong (A. C. fong) 159.

Elever avec ses deux mains pour offrir à quelqu'un ; recevoir avec ou prendre dans les mains ; tenir dans le creux des deux mains ; présenter une poignée de ; vider, ôter ;

捧讀 Fong tou, recevoir dans les deux mains et lire avec soin une lettre ;

捧誦 Fong song, id. tenir un écrit et le lire ;

捧上 Fong chang, offrir ;

捧住 Fong tchou, tenir avec soin ; tenir par le bord ;

捧水飲 Fong choui yin, boire dans ses mains ;

一捧東西 Y fong tong si, une double poignée de quelque chose ;

雪捧日 Y fong jih, les nuages tiennent le soleil entre leurs mains, dans leurs bras ;

手捧子 Cheou fong tseu, des entraves de bois pour les mains que l'on emploie comme des blocs sur les pieds ;

捧着力 Fong tcho li, tenez-le fermement.

拚 Ping (A. C. ping).

Expulser, renvoyer, chasser ; mal joindre

un objet d'ébénisterie ; ouvert, craqué, fendu ;

碎拼的木器 Soui ping ti mou ki, un objet rapiécé, raccommodé, un article fait de pièces et de morceaux ;

拼湊 Ping tseou, souscrire pour combler un déficit.

搯 Kia (A. C. háp) 358

Pousser, enfoncer les ongles dans ; déchirer, lacérer avec les griffes ; pincer, tordre, griffer ; empoigner ;

搯出血 Kia tchou hioué, faire sortir le sang en pressant ;

牙齒搯入肉 Ya tchi kia ji yo, mordre (ses lèvres) jusqu'au sang ; — irrité de, furieux contre ;

搯鼻炙眉頭 Kia pi tchi mi theou, lui égratigna le nez et lui brûla les yeux et la tête ;

搯指算來 Kia tchi souan lai, comptez-les sur vos doigts ;

搯草帽 Kia tsao mao, tordre des tresses pour des chapeaux de paille ;

捉搯見識 Tso kia kien tchi, un caractère malfaisant aimant à jouer des tours ;

搯驚風 Kia king fong, pincer la peau pour éloigner, faire cesser les convulsions — dans les enfants ;

搯不齊 Kia pou tsih, inégal, irrégulier ;

手搯訣 Cheou kia khoué, tordre les doigts de manière à ce que celui du milieu paraisse seul droit ; les Bouddhistes le font en priant ;

搯噪子眼兒 Kia sang tseu yen eul, empoigner quelqu'un par la gorge.

掀 Hien (A. C. him) 196.

Elever, lever, soulever un peu, ôter un couvercle de dessus un plat ; tirer, tirailler, pousser par saccade ; pousser de côté ; faire sortir, arracher, en parlant d'une roue qui est dans la boue ; se saisir de ; balayer rapide-

ment, comme fait le vent pour les feuilles; signifie aussi conduire; haut, élevé, orgueilleux;

掀帽 *Hien mao*, lever, soulever son bonnet;

掀被 *Hien pi*, tirer la couverture sur soi;

首掀 *Cheou hien*, porter la tête haute;

掀簾子 *Hien lien tseu*, écarter la tapisserie et entrer;

掀引 *Hien yin*, diriger quelqu'un;

掀起來 *Hien khi lai*, lever; feuilleter, tourner une feuille en lisant;

木掀 *mou hien*, une pelle de bois dont on se sert dans une aire.

控 Kong (A. C. hung) 465.

Traîner ou tirer avec la main; tirer un arc; réprimer, retenir, contenir en parlant d'un cheval; frapper, battre; chasser, pousser dehors, faire sortir; supprimer, rejeter; accuser dans une forme officielle, adresser au gouvernement une pétition contre; réclamer, en parlant d'une indemnité; soutenir, défendre; appeler, d'un jugement;

控告 *Kong kao*, accuser ou faire une pétition contre;

捏控 *Nie kong*, accuser faussement, une accusation calomnieuse;

上控 *Chang kong*, porter une accusation plus haut; la porter devant un tribunal supérieur;

越控 *Youé kong*, adresser directement une pétition aux hauts fonctionnaires;

控告二十次 *Kong kao eul chi tsé*, accuser ou dénoncer au gouvernement plus de vingt fois;

控馬 *Kong ma*, tenir en bride un cheval;

控于大邦 *Kong yu ta pang*, s'en plaindre à l'Etat supérieur;

控弦四十萬騎 *Kong hien ssé chi ouan ki*, il tenait ses légions de cavalerie bien en main.

措 Keng (A. C. k'ang) 324.

Tourmenter, opprimer; extorquer de; obstruer; empêcher; détenir ou prendre de force; présomptueux, orgueilleux, insolent, arbitraire avec l'idée d'illégalité;

措勒 *Keng lih*, « lever la maille noire », extorquer; saisir ou retenir de force (Morr.);

措手 *Keng cheou*, arrêter la main comme lorsqu'on frotte quelque chose;

措口說話 *Keng kheu choue hoa*, langage offensant, injurieux;

強措 *Kiung keng*, enlever de force à;

措贖 *Keng chih*, intervenir pour empêcher le rachat d'un bien hypothéqué;

儘自措着 *Tsin tseu keng tcho*, prendre toutes les parts pour soi-même, comme en partageant un bien-fonds.

揸 Ki (A. C. ki) 279.

Tirer de côté, traîner un animal par une seule jambe, ou le conduire attaché de cette manière; faire sortir, laisser aller; produire, déployer, montrer;

伐木揸矣 *Fa mou ki i*, enlevez le bois de charpente lorsqu'il est coupé.

据 Kiu (A. C. kü) 437.

La partie d'une lance qui est saisie par la main; hampe d'une lance; la main malade, estropiée; gêné, embarrassé, restreint, pressé; qui a besoin d'argent, hautain, orgueilleux; obstiné, emporté; affecté, précieux, raide et empesé;

拮据 *Kih kiu*, embarrassé, gêné, en parlant de quelqu'un qui manque de fonds;

据以驕傲 *Kiu i kiao ngao*, il s'enorgueillit de sa hauteur;

据法 *Kiu fa*, légal, conforme à la loi;

予手拮据 *Yu cheou kih kiu*, avec mes griffes, j'arrachai et disposai — l'herbe pour mon nid;

据難開口 *Kiu nan khai kheou*, incapable de s'exprimer, d'ouvrir la bouche, par la crainte.

掬 *Kiu* (A. C. *kük*) 457.

(v. 掬 *kiu* cl. 20 av. 6 tr.)

笑容可掬 *Siao yung kho kiu*, avec un visage riant, épanoui ;

捲 *Kiouen* (A. C. *kün*) 450.

Rouler avec la main, mettre en rouleau, en parlant d'un billet ; tourner en rond, piquer ; saisir, prendre, s'emparer de ; emballer ; frisé, en spirale, enroulé ; déployer sa force ; force corporelle ; vigoureux, robuste ;

捲髮 *Kiouen fa*, tresser les cheveux ; cheveux bouclés, frisés ;

席捲山川 *Tsih kiouen chan tchouen*, prendre le pays tout entier ;

席捲而回 *Tsih kiouen eul hoei*, prendre le tout et se sauver ;

風捲雨 *Fong kiouen yu*, le vent fait tourbillonner la pluie ;

舒 et 捲 *Chou et kiouen*, sont des contraires, ils signifient dérouler et enrouler ;

捲手一掬 *Kiouen cheou y tchi*, un coup de poing ;

捲捲 *Kiouen kiouen*, vigoureux, air athlétique ;

捲捲乎 *Kiouen kiouen hou*, quelle grande force !

捲起簾子 *Kiouen khi lien tseu*, rouler un écran ou une jalousie ;

捲手 *Kiouen cheou*, « la main roulée », le poing ;

捲起來 *Kiouen khi lai*, relevez-le, en parlant d'une tapisserie ; soulever en tourbillon, en parlant de la poussière ;

風捲殘雲 *Fong kiouen tsan yun*, le vent chasse en roulant les nuages.

掛 *Koua* (A. C. *kwá*) 467.
(v. 挂 *koua*, m. cl. av. 6 tr.)

掘 *Kioué* (A. C. *kwat*) 448.

Creuser ou évider, en parlant d'un fossé autour d'une ville ; vider, épuiser ; creuser dans le sol comme quand on fait un puits, fouiller, ouvrir ; s'élever seul, se tenir seul ; porter au plus haut degré ; s'étendre ; éminent ;

掘塚 *Kioué tchong*, creuser une tombe ;

掘坑 *Kioué keng*, ouvrir une tranchée, une rigole ;

掘城池 *Kioué tching tchi*, creuser le fossé d'une ville, creuser un fossé autour d'une ville ;

掘地爲臼 *Kioué thi oei kieou*, creuser le sol pour y faire comme un mortier ;

掘地 *Kioué thi*, creuser le sol, creuser dans le sol ;

掘井 *Kioué tsing*, creuser un puits ;

掘池 *Kioué tchi*, creuser un fossé ;

蜉蝣掘閱 *Feou yeou kioué youé*, l'escarbot fait son chemin hors de son trou ;

掘墓頭 *Kioué mo theou*, ouvrir un tombeau.

捩 *Li* (A. C. *lai*) 523.

Pincer, tordre ou frapper avec bruit ; briser ; pincer des cordes avec son doigt ; espèce de couverture servant à envelopper l'extrémité du doigt ou du pouce qui pince les cordes d'une harpe ou d'un autre instrument ; guider avec la main ; diriger avec un gouvernail ;

拗捩 *Yao li*, opiniâtre, volontaire ; entêté ;

捩舵 *Li to*, diriger, conduire, en parlant d'un bateau ;

捩三弦 *Li san hien*, « faire résonner, pincer les trois cordes » jouer de la cithare.

捩 *Lin* (A. C. *lam*) 542.

Tuer, inmolier ; battre.

掠 Lio (A. C. leuk) 547.

Piller, voler avec violence, prendre de force et ouvertement ; prendre possession de à la guerre ; arracher ; envahir ; frapper ; battre avec une canne ; en style de calligraphie un coup de pinceau à gauche et finissant en pointe ;

瓜掠 *Tchau lio*, enlever, ravir ; prendre de force ;

抄掠 *Chao lio*, saisir et confisquer ;

侵掠 *Tsiu lio*, faire une incursion, envahir ;

撻掠 *Pang lio*, donner la bastonnade, battre de verges ;

擄掠 *Lou lio*, faire prisonnier, emmener des personnes captives ;

劫掠 *Kié lio*, piller, voler et emporter avec violence, prendre de force ;

搶掠 *Tsiang lio*, id. ;

掠食 *Lio chih*, saisir, prendre de la nourriture ; fourrager ;

掠治 *Lio tchi*, donner la bastonnade ; gouverner en donnant des coups de bâton.

掄 Lun (A. C. lun) 565.

Choisir des personnes propres au service du gouvernement ; choisir, cueillir ; venir à tour de rôle, alternativement ; signifie aussi versé dans, habile dans ;

掄選 *Lun sionen*, choisir, faire un choix ;

掄材 *Lun tsai*, choisir des bois de charpente ;

掄才大典 *Lun tsai li tien*, les grandes règles d'Etat concernant le choix du talent ;

掄才 *Lun tsai*, choisir le talent, choisir des hommes de talent.

捫 Men (A. C. mún) 577.

Toucher avec la main, mettre la main sur ; toucher, sentir, tâter ; examiner, chercher ;

tenir, se saisir de ; couvrir ; tirer une couverture par dessus ; secouer, frapper du pied ;

捫虱 *Men sih*, écraser des poux ;

持捫 *Tchi men*, saisir, empoigner, se saisir de ;

傷胸捫足 *Tchang hiong men tsou*, se frappa la poitrine et frappa du pied ; — manifester des sentiments que l'on ne ressent pas ;

捫心自問 *Men sin tseu ouen*, mettre la main sur son cœur et s'interroger ;

捫鼓 *Men kou*, couvrir un tambour ;

捫緊 *Men kin*, tirez là-dessus serré en parlant d'une couverture ;

捫黑路 *Men hih lou*, une route obscure, non éclairée ;

捫紗 *Men cha*, mettre de la gaze par-dessus ;

捫書皮 *Men chou pi*, couvrir, recouvrir un livre.

捺 Na (A. C. nát) 611.

Presser sur pesamment avec la main ; en calligraphie c'est le trait, le coup de pinceau incliné à droite ;

撇捺 *Pih na*, le coup de pinceau tiré de droite à gauche s'appelle *pih*, et celui de gauche à droite s'appelle *na* ;

一撇一捺 *Y pih y na*, un trait à gauche et un trait à droite ;

捺底 *Na ti*, tirer des extrémités qui vont en augmentant.

捩 Yai (A. C. ngái) 1069.

S'appuyer contre ; vivre dans la fainéantise, flâner, s'amuser ; badiner avec ; différer, retarder, remettre d'un jour à l'autre ; souffrir, endurer, supporter ;

捩世界 *Yai chi kiai*, souffrir les maux de la vie, les duretés du monde ;

捩苦 *Yai fou*, supporter des chagrins et des maux ;

捱到晚間 *Yai tao ouan kien*, remettre, différer jusqu'au soir ;

捱死 *Yai ssé*, s'approcher de la mort ; flâner et jouer avec le danger ; en grand danger de mort ;

不能延捱 *Pou neng yen yai*, cela ne peut être différé ;

捱了打 *Yai liao ta*, j'ai été battu, j'ai reçu une correction ;

捱不住 *Yai pou tchou*, je ne puis le supporter, je n'endurerai pas cela ;

捱過 *Yai koue*, passer, par exemple, l'hiver ;

捱了一會是一會 *Yai liao y hoei chi y hoei*, attendez une chance, elle viendra ;

捱捱蹭蹭 *Yai yai tseng tseng*, lent, qui diffère, hésitant, qui remet au lendemain.

捻 Nié (A. C. níp) 633.

Pincer ensemble avec les doigts ; prendre ou travailler avec les doigts ; prendre une pincée ; prendre avec des pinces ou des pincettes ; filouter, escamoter ; une pincée de ;

捻絲 *Nié ssé*, décatir des écheveaux de soie ;

捻一捻 *Nié y nié*, prenez une pincée ;

一捻紅 *Y nié hong*, « une pincée de rouge », nom poétique pour signifier la pivoine ;

捻手 *Nié cheou*, faire claquer les doigts ; une chiquenaude ;

手捻 *Cheou nié*, un mouchoir de poche ;

捻綿 *Nié mien*, étirer des fils sur une quenouille ; filer ;

捻匪 *Nié fei*, bandes de filous, voleurs, maraudeurs ;

捻逆 *Nié yih*, id.

掇 No (A. C. no) 639

(v. 掇 no m. cl. 7 tr.).

排 Pai (A. C. p'ái) 649.

Ouvrir en poussant, en parlant d'une porte ; pousser en avant ; arranger, disposer dans l'ordre convenable ; étaler, montrer ; rangée, étalage ; le rang ou la place qu'occupe une personne dans sa famille ;

平排 *Ping pai*, rangées uniformément, en parlant des entrées d'une maison ;

排排坐 *Pai pai tso*, faites-les asseoir en rang ;

排難 *Pai nan*, lever une difficulté ;

羊排骨 *Yang pai ko*, des côtelettes de mouton ;

安排 *Ngan pai*, composer et adapter ;

排桌 *Pai tcho*, dresser, arranger, mettre la table ;

排解 *Pai kiai*, arranger quelque différend, mettre fin à une querelle ;

排措 *Pai kiai*, se précipiter violemment et brusquement ;

排列 *Pai lié*, mettre en ordre, arranger par séries ;

排班 *Pai pan*, se tenir en rangs en parlant de soldats ;

排比 *Pai pi*, arranger dans un ordre régulier uniforme ;

排拍 *Pai pih*, mettre en ordre, adapter, ajuster, coordonner ;

排齊 *Pai tsi*, mettre en une ligne, arranger la totalité de ;

排難分憂 *Pai nan fen yeou*, arranger les difficultés des gens et partager leurs chagrins ;

排列兩行 *Pai lié léang hing*, arrangés sur deux lignes ; mis sur deux rangs ;

他排二 *Tha pai eul*, il est le second en âge, en parlant d'un frère par comparaison avec son aîné ;

大排排兒 *Tu pai pai eul*, un fanfaron, un faquin, un petit maître, ignorant de bonne compagnie ;

排闥而入 *Pai tah eul ji*, il poussa la porte et entra ;

平排禮 *Ping pai li*, de même rang ou de position égale ;

着得好排場 *Tcho le hao pai tchang*, habiller avec une grande magnificence, avec beaucoup d'ostentation ;

排字 *Pai tseu*, distribuer des types, des caractères ;

排卦 *Pai koua*, tirer au sort.

掇 *Peou* (A. C. p'au) 673.

S'approprier, prendre, se saisir de ; requérir ; exiger de ; extraire du sel de l'eau de mer ; nom de famille ;

掇克 *Psou ki*, exiger rigoureusement en parlant de droits ;

掇坑得鹽 *Peou keng te yen*, il prit la fosse pour avoir le sel ;

掇擊于世俗 *Peou kih yu tchi so*, écarter et chasser les affaires mondaines.

擗 *Pai* (A. C. pi) 649.

Frapper avec les deux mains ; jeter, mettre de côté ; couper, charcuter la viande en petits morceaux et la faire rôtir sur des pierres chaudes ; se prend pour **擺** *pai* (m. cl. 15 tr.) dans le sens de ranger, mettre en ordre.

擗 *Ping* (A. C. ping) 699.

Carquois, étui pour mettre des flèches ; couvrir un carquois avec la main, mettre la main sur un carquois pour empêcher les flèches de tomber.

授 *Cheou* (A. C. shau) 757.

Accorder, conférer ; donner ; communiquer ; nom de famille ;

授受 *Cheou cheou*, donner et recevoir, donnant et prenant ;

受授 *Cheou cheou*, id. ;

搏授 *Tchouen cheou*, communiquer, transmettre, donner de l'instruction ;

授以孝經 *Cheou i hiao king*, lui donne le (livre) *hiao king* ;

秘授 *Pi cheou*, communiquer secrètement (Morr. 8293) ;

男女授受不親 *Nan niu cheou cheou pou thsin*, les hommes et les femmes ne doivent pas se toucher en donnant ou en prenant quelque chose ;

口授心法 *Kheou cheou sin fa*, donner de vive voix des préceptes pour la vie ;

天授人與 *Thien cheou jin yu*, le ciel et l'homme l'ont donné — c.-à-d. le trône.

捨 *Ché* (A. C. shé) 748.

Se séparer de, quitter, laisser aller, abandonner ; se désister de ; renoncer à ; faire l'aumône ; dépenser ses facultés, accorder, faire présent ; ne pas admettre, rejeter, attaquer, en parlant de l'autorité de ; nom de famille ;

有捨心 *Yeou ché sin*, avoir un cœur bienfaisant, être charitable, bienveillant ;

捨得去 *Ché te khiu*, laissés derrière, en parlant des amis de quelqu'un ;

難捨 *Nan ché*, difficile de se séparer de ;

捨身入寺 *Ché chin ji ssé*, abandonner sa famille et se faire prêtre, — litt. quitter son corps et entrer dans un temple ;

捨其命求世 *Ché khi ming kieou chi*, abandonner, donner sa vie pour sauver le monde — en parlant du Christ ;

捨板 *Ché pan*, donner un cercueil ou les planches pour en faire un ; une action méritoire ;

施捨 *Chi ché*, donner par charité, se défaire de ses biens par charité ;

捨不得 *Ché pou te*, ne pouvoir se séparer de, se défaire de ;

捨富 *Ché fou*, abandonner des richesses ;

捨本 *Ché pan*, négliger la chose principale, le fonds ;

求捨點 *Kieou ché tien*, demander qu'on se défasse d'une pièce de monnaie — en sa faveur ;

捨得切割 *Ché te tsih ko*, se défaire avec une grande abnégation — céder à ;

捨已從人 *Ché ki tsong jin*, renoncer à ses idées poursuivre celles des autres.

掃 *Sao* (A. C. sò) 726.

Faire partir en brossant ; brosser, balayer ; nettoyer ; apurer ; se débarrasser de ; jeter dehors ; amortir, ralentir, refroidir l'ardeur de quelqu'un ; rechercher dans le but de saisir, d'arrêter ; un balai ;

一把掃 *Y pa sao*, un balai ;

掃乾淨 *Sao kan tséng*, nettoyez-le, balayez-le ;

雞毛掃 *Ki mao sao*, un balai de plume ;

打掃 *Ta sao*, balayer ou brosser ;

掃興 *Sao hing*, « balayer la bonne humeur » ; enlever à une personne sa gaieté en trompant son attente, en désappointant ses désirs ;

掃艙 *Sao thsang*, « balayures de la cale », ce qui reste d'un chargement, la dernière allège d'un chargement ;

掃把星 *Sao pa sing*, « un balayeur d'étoiles », un homme négligent, un dissipateur ;

掃靖海氛 *Sao tsing hai fen*, « balayer le brouillard de la mer », détruire les pirates ;

掃除奸黨 *Sao tchou kan tang*, se débarrasser des traîtres ;

開掃 *Nao sao*, une manière particulière de relever les cheveux sur le haut de la tête ; le nœud de cheveux derrière la tête ;

洒掃 *Sai sao*, arroser pour balayer ;

掃把 *Sao pa*, un balai ;

掃捉 *Sao tsou*, rechercher pour arrêter ;

掃數全完 *Sao sou tsicuen ouan*, liquider, apurer entièrement un compte ;

掃邊關 *Sao pien kouan*, purger la frontière, la nettoyer ;

掃榻以待 *Sao ta i tai*, je nettoierai tout, je tiendrai tout prêt pour vous attendre, pour votre arrivée ;

一掃兒光 *Y sao eul kouang*, tout balayé ;

拜掃 *Pai sao*, nettoyer, balayer et adorer les tombes ;

掃門 *Sao men*, balayer sa porte : c.-à-d. faire les préparatifs nécessaires pour recevoir quelqu'un.

探 *Tan* (A. C. t'am 853).

Amener de loin avec la main ; chercher, tâter avec la main ; explorer ; sonder ; éprouver, essayer ; faire l'expérience de ; examiner, visiter, faire des investigations, épier ; s'informer de, faire une enquête ; attirer sur soi, braver ; faire une visite, visiter ;

打探 *Ta tan*, s'informer de ;

探花 *Tan hoa*, le 3^e des académiciens *Han lin* ; le nom vient de la métaphore de cueillir la branche de *l'ole a fragrans* ;

探聽 *Tan ting*, essayer de savoir, chercher des nouvelles de ;

探子 *Tan tseu*, un espion ;

探馬 *Tan ma*, id. ;

探湯 *Tan tang*, éprouver la chaleur de l'eau ;

洞探 *Tung tan*, découvrir plus clairement ;

探水 *Tan choui*, sonder la profondeur de l'eau ;

探沙水 *Tan cha choui*, faire des sondages ;

探試 *Tan tchi*, essayer, examiner ; faire des expériences sur ;

試探 *Chi tan*, id.

探信 *Tan sin*, s'efforcer d'obtenir des informations sur, d'avoir des nouvelles de ;

探朋友 *Tan pong yeou*, visiter un ami ; s'informer d'un ami ;

探問 *Tan ouan*, s'informer ;

探虎口 *Tan hou hheou*, tâter la gueule du tigre ;

見不善如探湯 *Kien pou chen jou tan tang*, trouver, voir qu'un homme n'est pas bon, c'est comme si l'on était échaudé ; fait l'effet d'une brûlure ;

探天之威 *Tan thien tchi oéi*, braver le pouvoir, la colère du ciel ;

探囊取物 *Tan nung thsin ou*, chercher des choses dans un sac ;

探一探 *Tan y tan*, informez-vous, demandez un peu ;

探望 *Tan wang*, rendre visite à quelqu'un ;

探知 *Tan tchi*, ayant appris (cette nouvelle).

掾 Tcho (A. C. t'euk). 82

Battre, frapper, pousser ; tailler, percer le bois, percer avec une alène ; piocher, piquer ; le bruit que l'on fait en frappant ; répercussion ;

掾門 *Tcho men*, frapper à la porte.

揚 Ti (A. C. tik) 903.

Choisir et effacer.

掂 Tien (A. C. tim) 894.

Peser quelque chose dans sa main ; faire sauter ; balloter, balancer, comme fait une nourrice d'un petit enfant ;

掂掙 *Tien to*, estimer, évaluer le poids de quelque chose dans la main ;

掂搭 *Tien ta*, secouer dans sa main ;

掂掂有多少重 *Tien tien yeou to chao tchong*, le prit par la poignée et en devina le poids.

掟 Ting (A. C. ting) 906.

Rejeter, renverser, abattre ; jeté du haut en bas, en parlant de la grêle qui tombe du ciel ; lancer à ; briser, écraser ;

掟茶盃誓願 *Ting tcha pai tchi youen*, briser une tasse à thé en faisant un serment ;

掟破頭 *Ting po theou*, avoir la tête brisée dans une bagarre ;

掟栗包 *Ting lih pao*, frapper la tête d'un garçon avec les articulations.

搥 Thsiu (A. C. tsau) 961.

Saisir ou prendre avec la main ; battre les rondes, les veilles pendant la nuit ; faire les rondes ;

搥擊 *Thsiu kih*, id. ;

賓將搥主人辭 *Pin tsiang thsiu tchou jin thse*, quand le convive forme le dessein de se retirer le soir, l'hôte ne doit pas le retenir.

接 Tsié (A. C. tsip) 975.

Saisir avec la main, recevoir dans la main ; tenir ; recevoir, unir, joindre, avoir rapport, relation avec, approcher ; près, proche, contigu ; rencontrer, s'associer avec ; succéder, suivre dans une charge, en parlant d'un fils par rapport à son père ; recevoir en parlant d'une lumière réfléchie ; assemblée en style de charpente ; greffé ; signifie aussi se hâter ; drompt ; vif, rapide ; nom de famille ;

迎接 *Yin tsié*, se lever, sortir pour aller à la rencontre d'un visiteur ;

接陪 *Tsié pei*, conduire un visiteur à son siège ;

接續 *Tsié suh*, recevoir et continuer, suivre ; succéder à ;

無得接續 *Ou te tsié suh*, personne ne le prend ; il n'y a pas de successeurs ;

接任 *Tsié jin*, recevoir les sceaux ; ou prendre la place d'un autre ;

接印 *Tsié yen*, id. ;

承接 *Ching tsié*, prendre des ordres, recevoir des ordres pour un travail ;

交接 *Kiao tsié*, s'associer avec, avoir des rapports, des relations ; rapport, relation ;

反接 *Fan tsié*, lier les mains derrière le dos ; les mains attachées derrière le dos ;

接待 *Tsié tai*, recevoir un hôte et l'attendre pour l'accompagner ;

接回 *Tsié hoei*, recevoir à son retour, recevoir de nouveau quelqu'un à son retour ;

接入 *Tsié ji*, recevoir, en parlant d'un colis, d'un paquet ;

接收 *Tsié cheou*, id. ;

接受 *Tsié cheou*, id. ;

接上肩頭 *Tsié chang kien theou*, le prirent sur leurs épaules ;

接合 *Tsié ho*, joindre ;

接人去 *Tsié jin khiu*, envoyer chercher quelqu'un ;

接住 *Tsié tchou*, (elle) alla le recevoir ;

移花接木 *I hoa tsié mou*, sorte de proverbe qui paraît signifier : abandonner ses volontés ou ses idées pour suivre celles des autres ;

直接着 *Chih tsié tcho*, les chambres se communiquaient directement ou de plein pied ;

接見回拜 *Tsié kien hoei pai*, rendre à quelqu'un la visite qu'il a faite ;

接談 *Tsié tan*, converser avec quelqu'un ;

緊接 *Kin tsié*, être contigu ;

去接待 *Khiu tsié tai*, aller recevoir une personne et lui faire accueil ;

相接 *Siang tsié*, rapports réciproques, relations mutuelles ;

接見 *Tsié kien*, rejeter ;

接踵 *Tsié tchong*, marcher sur les talons les uns des autres ;

接到 *Tsié tao*, recevoir, venir en mains, en parlant d'une lettre ;

接風 *Tsié fong*, souhaiter la bienvenue à quelqu'un qui est de retour ;

接長一尺 *Tsié tchang y tchi*, on peut y ajouter un pied de plus ;

接風酒 *Tsié fong tsieou*, une fête pour célébrer la bienvenue d'un ami ;

接骨科 *Tsié ko ko*, un chirurgien ;

水光接天 *Choui kouang tsié thien*, l'eau semble joindre le ciel ;

接手 *Tsié cheou*, prendre en main, en parlant d'accomplir les obligations d'un autre ;

接不上 *Tsié pou chang*, « ne pouvoir suivre la marque qui guide », ne pouvoir faire l'ouvrage ; n'être pas de taille à, égal à.

捷 *Tsié* (A. C. tsit) 976.

Remporter la victoire ; vaincre, surpasser, triompher, gagner la bataille ; prendre à la guerre ; chasser ; annoncer une victoire ou une promotion ; compléter, achever ; triomphe, succès d'une armée ; victoire ; prompt, rapide, en hâte ; pressé ; une certaine quantité de ; joyeuses nouvelles ; anciennement un poids d'à peu près une once et demie ; nom de famille ;

捷徑 *Tsié king*, se hâter par un chemin détourné, prendre un chemin raccourci terminer une affaire n'importe comment ;

捷報 *Tsié pao*, annoncer une victoire, se hâter en portant de bonnes nouvelles ;

連捷 *Lien tsié*, atteindre des degrés à des examens successifs ;

報捷 *Pao tsié*, (comme *tsié pao*) ;

快捷 *Kouai tsié*, prompt, rapide ; vif, adroit ;

捷捷 *Tsié tsié*, id. signifie aussi le bruit de la bouche et de la langue ;

直捷 *Tchi tsié*, agile, prêt à ; prompt, énergique ;

急捷 *Kih tsié*, id. ;

捷發 *Tsié fa*, s'élever rapidement, réussir promptement — en parlant de devenir riche dans le commerce ;

捷路 *Tsié lou*, voler sur le grand chemin ;

捷書 *Tsié chou*, une proclamation écrite sur de la soie et que l'on suspend au bout d'une perche en forme de bannière ;

一月三捷 *Y youé san tsié*, dans un seul mois trois victoires ;

征夫捷捷 *Tching fou tsié tsié*, le voyageur ou l'homme qui a des affaires presse le pas ; les combattants étaient très agiles ;

捷足者先登 *Tsié tsou tche sien teng*, les gens agiles arrivèrent les premiers, — les plus actifs l'emporteront ;

捷捷幡幡 *Tsié tsié fan fan*, adroit et inconstant.

措 Tsou (A. C. ts'ó) 1008.

Mettre en ordre, arranger, placer ; abandonner, laisser, jeter, déposer, abattre, renverser ; montrer au dehors, répandre au loin, faire connaître ; employer, se servir de lu *tsih* poursuivre pour arrêter ; chasser, presser, réduire à l'extrémité, faire sortir de, en parlant de voleurs ; percer, blesser ;

無所措手足 *Ou so tsou cheou sou*, pas de place pour mettre mes mains et mes pieds, c.-à-d. perplexe, embarrassé, ne sachant que faire ;

措 *Ou tsou*, pas de place ; ne savoir que devenir, où donner de la tête ;

設措 *Chi tsou*, suggérer, proposer, exposer un projet, un plan, une manière d'agir ; disposer, mettre en ordre une boutique ;

措辦 *Tsou pan*, arranger, négocier ; fournir (de l'argent) ;

措手 *Tsou cheou*, mettre les mains à ;

措詞 *Tsou ssé*, un discours réglé, délibéré, dit dans un but déterminé ;

何以措詞 *Ho i tsou ssé*, quelles phrases emploieriez-vous dans ce but ?

難于措手 *Nan yu tsou cheou*, avoir de la peine à composer des vers ; litt. à poser la main ;

無以措詞 *Ou i tsou ssé*, ne plus savoir que répondre ;

學之弗能弗措也 *Hio tchi fou neng fou tsu yé*, en étudiant si on ne réussit pas, il ne faut pourtant pas abandonner (l'étude) ;

故時措之宜也 *Kou chi tsou tchi i yé*, il est donc convenable de s'en servir toujours ;

措施 *Tsou chi*, publier ; proclamer ; distribuer, donner, répandre ;

措理 *Tsou li*, ajuster, adapter ;

措措無罪 *Tsou tsou ou tsoui*, pas de moyen d'agir ; pas de moyen de fuir ;

迫措 *Pi tsih*, poursuivre pour arrêter.

採 Tsai (A. C. ts'ai) 944.

Ramasser avec la main ; arracher ; cueillir, choisir, faire attention à ; rassembler ; boire à petits coups, sucer, aspirer ;

採桑 *Tsai sang*, cueillir, ramasser des feuilles de mûrier ;

採買 *Tsai mai*, choisir pour acheter — pour le gouvernement ;

蜂採花 *Fung tsai hoa*, l'abeille suce les fleurs ; aspire lentement les fleurs ;

採摘新芽 *Tsai tsi sin ya*, cueillir les nouvelles pousses des plantes à thé ;

採納 *Tsai na*, prendre, recevoir, adopter, choisir ;

採藥 *Tsai yo*, réunir, ramasser des herbes médicinales ;

不採他 *Pou tsai tha*, ne faites pas attention à lui ;

採取 *Tsai thsiu*, choisir ;

採薪之憂 *Tsiu sin tchi yeou*, la peine de ramasser du bois à brûler ; veut dire aussi une maladie insignifiante ; ne pas être en train, pas de bonne humeur ;

採訪 *Tsai fang*, espionner, prendre des informations en secret ;

採蓮歌 *Tsai lien ko*, chants de la cueillette du lotus, que l'on chante à la fête du Dragon.

採 *Tso* (A. C. ts'üt) 944.

Prendre, saisir, empoigner, tenir dans la main ; saisir le cou, étrangler, suffoquer ; se précipiter contre ; arracher, faire sortir de en parlant d'une personne qui se noie ;

採頸 *Tso keng*, prendre une personne par le cou, prendre par la nuque ;

採其髮而拯 *Tso khi fa eul tching*, saisit sa chevelure et le tira — hors de l'eau ;

採擽 *Tso tsa*, le bruit que l'on fait en marchant sur l'herbe ;

採住頭髮 *Tso tchou theou fa*, le saisit par la chevelure ;

撞採鐘聲 *Tchong tso tchong ching*, le vent fait résonner les battants des cloches ;

一採 *Y tso*, très peu, une poignée.

攬 *Wan* (A. C. ün). 1036

Courber le poignet ; l'endroit où la main se courbe, le poignet ; courber avec la main ; soulever et porter une chose.

掖 *Y* (A. C. yat) 1095.

Saisir quelqu'un par le bras et le jeter par terre ; soutenir une personne par le bras, la relever ou la conduire par le bras ; chambres latérales dans le palais ; sert à désigner les lieux de retraite, les endroits où l'on se retire à l'abri du bruit ; s'emploie pour l'aiselle ; nom d'un district ;

扶掖 *Fou y*, soutenir par les bras, protéger ;

縫掖 *Fong y*, côtés d'une longue robe ;

誘掖 *Yeou y*, conduire par la persuasion, conduire et encourager quelqu'un dans une bonne voie ; soutenir par le bras ;

掖庭 *Y ting*, un appartement latéral ;

掖垣 *Y hoan*, un mur latéral ;

左右掖門 *Tso yeou y men*, les grandes portes situées sur les côtés de l'entrée du palais.

NEUF TRAITS.

握 *Ou* (A. C. ak) 1064.

Saisir dans la main, tenir avec la main, tenir ferme ; prendre une poignée de, autant que la main peut contenir, un peu ; une poignée de ; petit ;

握定 *Ou ting*, tenir serré, saisir fortement, tenir ferme ;

握手 *Ou cheou*, donner une poignée de main ;

握要 *Ou yao*, nécessaire, ce qui est nécessaire, les facultés ou les choses nécessaires ;

握手相歡 *Ou cheou siang hoan*, se donner des poignées de main avec une joie mutuelle ;

掌握 *Tchang ou*, la paume de la main ;

在握 *Tsai ou*, sous le pouvoir de quelqu'un, en parlant d'un sceau ;

把握 *Pa ou*, une prise, une main-mise ; avoir une domination, un commandement sur ;

毫無把握 *Hao ou pa ou*, pas la moindre preuve ; — litt. pas la prise d'un cheveu.

握 *Ya* (A. C. át) 1069.

Arracher des plantes ou des herbes, déraciner ;

握苗 *Ya miao* déraciner des pousses pour les transplanter ;

握拔 *Ya pa*, arracher, déraciner ;

握出 *Ya tchou*, extirper, faire sortir.

揜 *Yen* (A. C. am) 1088.

(v 掩 *yen av. 8 tr.*)

揸 Tcha (A. C. chá) 3.

Forme ancienne et commune à Canton du caractère **揸 Tcha**, av. 11 tr. —)

(v. **揸 tcha 11 tr.**)

插 Tcha (A. C. ch'ap). 9

Faire entrer dans, insérer; percer; pousser dans ou fixer, en parlant d'une pierre dans la terre, ou des fleurs dans la chevelure; transplanter; mettre dans un socle, dans un creux; ficher un morceau de bois pointu dans les gerbes pour les porter sur les épaules; attacher à, en parlant d'un pavillon au bout d'un mât; intervenir, se mêler de, s'immiscer dans; farcir une volaille; pieu à pointe de fer;

插秧 Tcha ying, transplanter des boutures de riz;

插口 Tcha kheu, interrompre, mettre son mot dans une conversation; litt. insérer sa bouche;

插嘴 Tcha tsoui, id.;

插翼難飛 Tcha y nan fei, il ne peut s'en aller, quand même il aurait une paire d'ailes;

插賊 Tcha tsang, impliquer quelqu'un dans une affaire, le compromettre en laissant quelque chose chez lui;

插票 Tcha piao, fixer une étiquette ou une marque sur;

插燒 Tcha chao, mettre de la farce dans un objet que l'on fait rôtir; on appelle ainsi, en plaisantant, à Canton, le fils d'une concubine;

匙插 Chi tcha, une bourse étroite pour mettre des clefs;

插手落去 Tcha cheou lo khiu, intervenir officieusement, vouloir une part dans;

八擡八揸 Pa tai pa tcha, huit porteurs et huit piqueurs (ou chasseurs);

插耳遊營 Tcha eul yeou ying, ficher des pavillons dans les oreilles de quelqu'un en le promenant dans le camp (en le fouettant);

插蠟燭 Tcha la tchou, mettre une chandelle dans un support;

插花 Tcha hoa, fixer des fleurs dans les cheveux;

插柳成陰 Tcha lieou tching yin, faites sortir des saules et vous aurez de l'ombre, — les soins obtiendront une récompense;

插旗子 Tcha khi tseu, déployer un pavillon, en parlant d'un marchand à l'encan ou un commissaire-priseur;

插草賣身 Tcha thsao mai chin, lui mettre des herbes dans les cheveux et le vendre, — comme sont obligés de le faire les pauvres dans le malheur pour leurs enfants;

安插 Ngan tcha, trouver une place pour quelqu'un, obtenir une position pour quelqu'un.

揣 Tchoui (A. C. ch'ui) 112.

Mesurer, mesurer la hauteur de quelque chose; estimer, calculer; s'efforcer de découvrir l'origine, la cause de; supputer compter; tâter avec la main, examiner, chercher à déterminer en tâtant avec la main; s'assurer de; définir, déterminer; chasser, faire sortir, exclure, écarter; nom de famille; lu *to* secouer; ébranler; lu *touan*, réunir, rassembler;

揣度 Tchoui to, conjecturer, estimer après beaucoup de recherches; examiner à fond;

揣摩 Tchoui mo, trouver, deviner le faible ou les désirs de quelqu'un, rechercher le sens, étudier la partie des livres;

不揣 Pou tchoui, incapable de deviner, de découvrir; moi, sans considérer (mon humble rang);

揣測 Tchoui tsi, pénétrer le sens, la signification de; mesurer, en parlant d'une colline;

不揣冒昧 Pou tchoui mao oei, je ne puis découvrir mon aveuglement (mon

peu de lumière) et ma témérité en vous donnant cet avis, et cependant je me hasarde à l'exposer, — une manière de qualifier son opinion en exposant un fait dans les requêtes à l'empereur, et aussi dans les lettres ;

揣摩 *Tchoui lien*, étudier pour imiter, en parlant d'un bon auteur.

揮 Hwei (A. C. fai) 260.

Exciter, éveiller, réveiller, agiter, remuer ébranler, secouer ; agiter la main rapidement, par exemple en peignant, en dessinant, manier avec adresse ; arroser, asperger ; répandre ; éparpiller, disperser ; faire sortir du vin d'une tasse, jeter le résidu ; indiquer, montrer, faire signe ; lu *hoan*, signifie tout, entier ;

揮春 *Hwei tchun*, « le printemps qui s'éveille », phrase que l'on met sur les portes à la fin de l'année, écrire, manier le (pinceau du) printemps, écrire les inscriptions de nouvelle année ;

揮毫 *Hwei hao*, manier la brosse, le pinceau ; écrire ;

揮寫 *Hwei siè*, id. ;

指揮 *Tchi hwei*, faire signe, indiquer ou désigner avec la main ; c'est aussi le nom d'un fonctionnaire à Pé-King ;

揮灑 *Hwei cha*, arroser, répandre libéralement ; pas constant dans une chose, mouvoir (le pinceau) et humecter (le papier), c.-à-d. composer des vers ;

揮棄物 *Hwei ki ou*, rejeter quelque chose ;

揮散 *Hwei san*, disperser ; renvoyer, dissoudre une assemblée ;

揮筆 *Hwei pi*, écrire, écrire vite ;

揮金如土 *Hwei kin jou thou*, dépenser l'argent comme de la boue ;

揮謙 *Hwei kien*, humble, qui n'est pas arrogant, sans prétention ; qui a l'esprit large, libéral ;

揮洒 *Hwei cha*, arroser, asperger ;

揮泪 *Hwei loui*, essuyer ses larmes ;

大筆一揮 *Ta pi y hwei*, un trait de votre beau pinceau ;

六爻發揮 *Lou hiao fa hwei*, les six signes (avec diagramme) sont des choses animées ;

揮金 *Hwei kiu*, répandre l'or, le dépenser libéralement.

揮軍前進 *Hwei kiun tsien tsin*, il fit signe aux troupes d'avancer ;

揮倫 *Hoan lun*, l'entier, le tout, non brisé.

揩 Kiai (A. C. h'ai) 362.

Essuyer avec la main, frotter ; nettoyer, brosser ; espèce de long tambour ou de table d'harmonie ;

揩乾淨 *Kiai kan tsing*, nettoyez (des souliers) ;

揩磨 *Kiai mou*, enlever en frottant ;

揩排 *Kiai pai*, se heurter violemment contre, se frotter contre quelqu'un, par exemple dans une rue ;

揩面 *Kiai mien*, se nettoyer la figure.

揀 Kien (A. C. kán).

Choisir ; distinguer, discerner ; trier ; choisir ; de choix ;

揀擇 *Kien tsih*, faire un choix spécial, choisir, parmi un lot de marchandises ; choisir un jour ;

揀貨 *Kien ho*, choisir des marchandises ; éplucher, trier ;

揀剩 *Kien ching*, ce que l'on rejette après avoir épluché ;

揀淨 *Kien tsing*, nettoyé, épluché, choisi, en parlant de thé ou de fruits ;

揀選 *Kien siouen*, choisir, en parlant de personnes pour remplir des fonctions ;

揀焙 *Kien pei*, thé trié et séché que l'on connaît sous le nom de *cam poi* ;

揀練揣摩 *Kien lien tchoui hwei*, choisir pour s'exercer sur, pour imiter

ou prendre plaisir à contempler, en parlant de compositions ou de modèles ;

揀起來 *Kien khi lai*, le choisit, il l'a choisi ;

揀採名山 *Kien tsai ming chan*, choisir et acheter dans les meilleurs endroits, en parlant de thé.

撻 Kien (A. C. kien) 390.

Soulever, lever, prendre sur son épaule ; déterminer, délimiter une frontière au moyen de bornes ; fermer, clore, boucher ; affermir, fortifier ; stable, ferme ;

撻鱗 *Kien khi*, lever ses nageoires, frétiller, en parlant d'un poisson.

揭 Kie (A. C. k'it) 378.

Elever haut, soulever, enlever en parlant d'un couvercle ; prendre sur soi, porter, soutenir, entreprendre ; être responsable de ; tenir en haut, retrousser ses vêtements en traversant un cours d'eau à gué ; emprunter ; publier, faire connaître ; exposer à ses supérieurs ; aller rapidement ; arracher par les racines ; voiture qui va avec rapidité ;

揭項 *Kie hiang*, capital emprunté, litt. soutenir le derrière de la tête ;

揭數 *Kie sou*, id. ;

揭字 *Kie tsen*, un billet, une reconnaissance que l'on donne en empruntant de l'argent ;

揭單 *Kie tan*, id. ;

揭帖 *Kie tié*, un placard, une affiche anonyme, une dénonciation contre quelqu'un placardée sur les murs ; afficher des placards ;

揭借 *Kie tsié*, emprunter ;

揭曉 *Kie hiao*, publier une liste de gradués ;

揭榜 *Kie pang*, id. ;

匿名揭帖 *Nih ming kié tié*, une accusation anonyme adressée au gouvernement et que l'on affiche dans les rues, — crime puni de mort ;

揭車 *Kié ché*, une plante odoriférante ;

揭衣 *Kié i*, relever ses vêtements en traversant une rivière ;

揭年兄名字 *Kié nien hiang ming tseu*, il a présenté votre nom ;

將他底裏揭出 *Tsiang tha ti li kié tchou*, je le démasquerai complètement, litt. à fond ;

揭曉之日 *Kié hiao tchi jih*, le jour où l'on affiche (la liste des candidats qui ont réussi au concours) ;

出一揭 *Tchou y kié*, présenter un placet ;

出一紙病揭 *Tchou y tchi ping kié*, présenter, adresser une lettre où l'on prétexte une maladie (pour se dispenser de) ;

揭揭 *Kié kié*, qui croît avec vigueur ; en parlant de joncs, de glaïeuls ;

唇揭齒寒 *Chun kié tchi han*, quand les lèvres sont ouvertes, les dents ont froid, — si vous vous en allez, je serai seul ;

揭封 *Kié fong*, enlever les sceaux d'une porte ; au figuré boire, parce que les cruches de liqueur sont toujours scellées ;

揭揚 *Kié yang*, publier au loin, répandre une accusation ; dénoncer quelqu'un, l'afficher ;

淺則揭 *Tsien tse kié*, si l'eau est peu profonde, alors levez — votre vêtement jusqu'aux genoux ;

短揭 *Toen kié*, faire connaître les défauts des autres ;

揭弊 *Kié pei*, id. ;

揭蓋紅巾 *Kié kai hong kin*, soulever le voile rouge, une cérémonie de noces.

揆 Kouei (A. C. kw'ai) 488.

Deviner, calculer, conjecturer, examiner, considérer, mesurer ; peser dans son esprit ; conclure ;

揆度 *Kouei to*, conjecturer, calculer ;

揆度事理 *Kouei to ssé li*, conjecturer, calculer la portée d'un principe ou d'une affaire ;

百揆 *Pe kouei*, « les cent calculs », le calculateur universel ; nom d'une ancienne fonction ; un homme d'état d'un rang élevé ; un inspecteur général ;

揆之於心 *Kouei tchi yu sin*, estimer dans son esprit ;

揆一 *Kouei y*, calculer, raisonner ou conclure de la même manière, en parlant des sages des différentes époques ; raisonner d'après un seul principe ;

揆之以日 *Kouei tchi i jih*, le détermina par le soleil, — en parlant d'un emplacement.

掣 *La (A. C. la) 498.*

Réduire en poudre en frottant ; broyer, en parlant de couleurs.

掬 *La (A. C. lá) 498.*

Empoigner, prendre avec les doigts, se saisir de ; emporter dans la bouche ; rogner ; retourner, renverser, frotter ou gratter avec la main ; trainer ça et là ; mettre sens dessus dessous ; déchirer ;

掬過來 *La kouo lai*, traînez-le ici ;

掬去 *La khiu*, arracher, ôter en parlant d'une bague ;

掬子 *La thseu*, une bouteille de vin (Pé-king) ;

撥掬 *Po la*, faire mouvoir une chose en la tirant ou en la tournant ; passer à l'étau, au crible, comme de la poussière pour des clous, etc.

描 *(Miao A. C. min) 591.*

Tracer, border, garnir ; tracer des lignes ; esquisser ; copier des tableaux ; frapper ; rejeter ;

描金 *Miao kin*, mettre de l'or sur des objets en porcelaine ; dorer, faire des tableaux en or ;

淡描 *Tan miao*, dessins à fleurs bleues, en parlant de porcelaine ;

描畫 *Miao hoa*, peindre ou esquisser, dessiner ;

描寫 *Miao siè*, décrire élégamment ; peindre les mots ;

描情事 *Miao thsing ssé*, id. ;

描摹一樣 *Mao mou y yang*, prenez une copie exacte, un dessin exact ;

描眉 *Miao mei*, « peindre les sourcils », signifie amour conjugal ;

描字 *Miao tseu*, copier de l'écriture ;

心描萬里江山 *Sin miao ouan li kiang chan*, l'esprit peut dessiner les scènes éloignées.

摘 *Nan (A. C. nám) 615.*

Saisir avec la main, — à Canton s'emploie pour signifier mesurer en étendant les doigts ; un empan ; une longueur de doigts.

捏 *Nié (A. C. nip) 633.*
(v. 捏 nié, m. cl. av. 7 tr.).

摳 *Ngan (A. C. òm) 621.*

Couvrir ou cacher avec la main ; cacher, couvrir avec quelque chose ; s'appuyer sur la main ; mettre le doigt sur ; éteindre, étouffer ; jouer, en parlant d'une flûte ;

被佢摳手 *Pi cheou ngan tchou*, couvrez-le avec votre main .

摳風琴 *Ngan fong kin*, jouer du piano, toucher du mélodieux ;

摳滅 *Ngan mié*, éteindre le feu ; apaiser, briser ;

摳脈 *Ngan nich*, tâter le pouls ;

摳之試以 *Ngan i tchi tchi*, couvrir quelque chose et faire deviner ce que c'est ;

摳密鑼鼓 *Ngan mih lo kou*, couvrez le gong et le tambour, — tenez-le tranquille.

摒 Ping (A. C. ping) 700.
(v. 拼 ping m. cl. 8 tr.).

碰 Ping (A. C. pung) 662.

Se précipiter contre, courir sus ; se heurter, se cogner ; rencontrer à l'improviste ; grand coup, bourrade ; éprouver, essayer, tâter quelque chose pour voir comment elle est ; à l'épreuve ;

碰見 Ping kien, rencontrer quelqu'un dans la rue ;

磕碰 Ko ping, se précipiter contre ;

碰着 Ping tcho, heurtez-vous contre lui ;

碰機會 Ping ki hoei, essayez, faites-en l'épreuve ;

碰運氣 Ping lien khi, cela dépend de ma chance ;

碰釘子 Ping ting tseu, éprouver du désappointement, un embarras inextricable ; qui a de la peine ;

碰頭聚飲 Ping theu thsiu ying, partager le coût d'un repas également entre les convives ;

兩家相碰 Léang kia siang ping, ils coururent l'un contre l'autre ;

碰壺 Ping hou, jouer aux cartes ;

船碰船 Tchouen ping tchouen, les vaisseaux se heurtèrent réciproquement ;

碰不着 Ping pou tcho, je n'en ai pas rencontré, retrouvé un seul, — en parlant de livres.

搜 Seou (A. C. sau) 755.

Ebranler, remuer, jeter ça et là comme en cherchant quelque chose ; visiter, fouiller une maison, comme fait la police ; rechercher, s'informer, faire des investigations ; rechercher le sens de ; s'assembler ; recherches littéraires, investigations de l'esprit ; opinion populaire, sentiments, idées de la multitude ; bruit d'une flèche qui vole ; rapide, léger ;

搜檢 Seou kien, chercher quelqu'un, chercher la personne d'un candidat en entrant ;

搜身 Seou chin, id. ;

搜尋 Seou tsin, rechercher, chercher des choses cachées ;

搜羅 Seou lo, examiner des livres, faire des recherches dans des livres ;

搜搜 Seou seou, secouant, ébranlant ;

搜緝 Seou tseih, chercher dans le but de saisir ;

鷄搜毛 Ki seou mao, un coq lissant, becquetant ses plumes ;

未及旁搜 Oei kih pang seou, sans rechercher les circonstances qui l'accompagnaient ;

窮搜 Kiong seou, poursuivre un sujet jusqu'à sa source ;

搜匿 Seou nih, rechercher les choses cachées ;

搜然 Seou jin, rapide, vif ;

東矢其搜 Tcho ché khi seou, comme leurs flèches rapides sifflent !

搜票 Seou piao, un mandat de perquisition ;

搜檢 Seou kien, fouiller ;

攪搜 Siao seou, confusion.

揆 Sié (A. C. sit) 798.

Frotter, en parlant des dents ; faire partir en frottant ; mesurer ; jouer avec en tenant dans la main ; arrêter ; boucher, remplir ; bizarre, étrange, anguleux ; irrégulier ; — lu kié, saisir et frapper (à Péking) ;

揆揆 Mié sié, inégal, irrégulier, anguleux, qui n'est pas à angles droits, qui n'est pas carré ;

拭揆 Tchi sié, frotter et nettoyer au point de faire du mal ;

揣長揆大 Tchoui tchang sié ta, devinez sa longueur et mesurez sa hauteur ;

揆打揆打 *Kiè ta kiè ta*, écrasez-le dedans, en parlant d'un tenon.

提 Ti (A.

C. t'ai) 882

Tenir, se saisir de ; porter quelque chose dans la main ; soulever, lever à la hauteur de la ceinture ; faire connaître, produire, amener, accompagner ; amener devant un magistrat ; suggérer, rappeler à l'esprit ; espèce de tambour, de timbale dont on se sert à cheval ; syllabe employée chez les bouddhistes ; indifférent, insouciant, sans intérêt dans, peu touché de ; nom d'une étoile et d'une baguette divinatoire ; — lu *tchi*, s'assembler, se réunir en troupes ; dans le Nord on emploie ce caractère, prononcé *chi*, pour désigner une cuillère ;

提攝精神 *Ti tchi tshing chen*, stimuler à agir, exciter, pousser, redonner des forces aux facultés ;

提防 *Ti fang*, se précautionner, se garder contre, préparer la défense contre, veiller, guetter ;

提携 *Ti hi*, guider par la main, soulever dans ses bras, en parlant d'un enfant, porter ; nourrir, aider ;

提挈 *Ti kiè*, id. ;

提刑 *Ti hing*, un juge criminel, un juge provincial ;

提督 *Ti tou*, un fonctionnaire supérieur de la marine et aussi de l'armée : à Canton, il y en a deux, un à la tête de chaque département et on les appelle **大人** *Ta jin* ; c'est la plus haute fonction militaire ;

提學 *Ti hio*, inspecteur d'un collège ;

提携 *Ti hoei*, conduire par la main (un enfant) ; au fig. protéger quelqu'un avec zèle ;

若提起讀書 *Jou ti khi tou tchou*, si on lui parlait de lire, si on l'engageait à étudier ;

提塘 *Ti tang*, un courrier de l'Etat ;

提起 *Ti khi*, suggérer, mettre en avant un sujet, introduire dans la conversation ;

提調 *Ti tiao*, un censeur ou directeur de collège ; inspecteur ou surveillant des candidats aux examens — il a aussi le soin du tribunal du chancelier, et efface les noms ;

朱提 *Chou chi*, nom d'un district que l'on dit contenir beaucoup d'argent ;

菩提 *Pou ti*, dans le langage des bouddhistes cette expression signifie les vrais principes, le droit chemin ;

九門提督 *Kieou men ti tou*, le commandant des neuf portes de Péking, c'est un fonctionnaire civil et il commande à toutes les forces qui se trouvent dans la capitale ;

孩提 *Hai ti*, un enfant ;

招提 *Tchao ti*, habitations des prêtres de Bouddha ; un monastère ;

耳提面命 *Eul ti mien ming*, se faire écouter de quelqu'un et lui commander, le gouverner ; ordonner avec autorité ;

面命耳提 *Mien ming eul ti*, id. ;

提督學政 *Ti tou hio tching*, le premier fonctionnaire littéraire de la province ; dans quelques occasions, il exerce une certaine autorité dans l'armée ;

提住 *Ti tchou*, saisir, se saisir de ; tenir ferme ;

提督總兵官 *Ti tou tsang ping kouan*, un officier général de grade élevé à la fois dans l'armée et dans la marine ;

提審 *Ti chen*, amener en justice, présenter, produire à un interrogatoire judiciaire ou à un examen ;

提究 *Ti kieou*, id. ;

提拔 *Ti pa*, élever, faire avancer, promouvoir ; signifie aussi sauter de joie ou voler çà et là joyeusement ;

拓闢提 *Tchih teou ti*, les choses vivantes ;

提及 *Ti ki*, parler de, se référer à, se rapporter à ;

提升 *Ti ching*, avancer ;
提水 *Ti chou*, porter de l'eau, porter une cruche d'eau ;
提醒 *Ti sing*, rappeler à l'esprit ;
提牢廳 *Ti lao ting*, gardien dans le tribunal des châtiments ;
好人提提 *Hao jin ti ti*, le riche s'agite çà et là à son aise ;
提撕警覺 *Ti ssé king kio*, faire connaître de force ;
提鞋 *Ti hiai*, arracher le talon du soulier ;
歸飛提提 *Kouei fei tchi tchi*, (les corneilles) viennent en s'assemblant par derrière.

掬 *Ti* (A. C. t'ai) 885.

Laisser, quitter, rejeter, écarter, jeter loin de soi ; — lu *teih*, jouer, saisir avec la main, prendre, montrer du doigt ; — lu *tchi*, une épingle à peigne, espèce de peigne ouvert pour se gratter la tête ;

象掬 *Siang tchi*, un peigne en ivoire ;
意徘徊而不掬 *I pei hoei eul pou ti*, il songeait à se promener et pas du tout à s'en aller, — il n'avait pas envie de quitter le service.

揲 *Tié* (A. C. tip) 893.

Plier, empiler ; saisir des pailles divinatoires dans la main ; se lit aussi *tchi* ;

揲蓍 *Tchi tchi*, tirer au sort ;
摺揲 *Tchi tié*, plier, en parlant de papier ;
揲度 *Yé tou*, estimer, calculer.

拏 *Tsieou* (A. C. ts'au).

Réunir, rassembler ; redresser une gerbe et la lier ; réunir et faire petit en liant ; se saisir de, empoigner ; pincer pour tirer, en parlant de la peau ; tenir fortement ;

拏住 *Tsieou tchou*, saisir ferme ;
拏耳 *Tsieou eu*, attraper par les oreilles ;

拏束 *Tsieou tcho*, attacher, lier une gerbe ;
拏歛 *Tsieou kien*, réunir ensemble pour former un paquet, un faisceau ;

拏住髮辮 *Tsieou tchou fa pien*, se saisit fortement de sa queue ;

拏着不撒手 *Tsieou tcho pou sa cheou*, ils ne voulaient se lâcher ni l'un ni l'autre ;

拏皮 *Tsieou pi*, frotter et tirer la peau, s'emploie comme contre-irritant ;

拏心 *Tsieou sin*, anxieux du résultat ;

拏着心繫兒做去 *Tsieou tcho sin hi eul khiu tso*, liez votre cœur à votre main et allez le faire, — c.-à-d. soyez très prudent.

揪 *Tsieou* (A. C. ts'au).
(v. 拏 *Tsieou* ci-dessus).

搯 *Siun* (A. C. ts'un).

Frotter avec la main ; tâter ; frapper légèrement, caresser ; tapoter ; encourager, calmer, adoucir, prendre intérêt à ; témoigner, de la sympathie ; défendre ;

拊搯 *Fou siun*, compatir aux peines des autres, sympathiser avec et offrir des consolations à.

揄 *Tsien* (A. C. tsim).

Prendre à, retrancher de ; attacher les mains derrière le dos ; choisir ; frapper, en parlant du veilleur qui sonne les heures ;

倒揄着兩隻手 *Tao tsien tcho léang tchi cheou*, attacher les deux mains derrière le dos ;

揄起手來 *Tsien khi cheou lai*, attacher ses mains en haut.

搥 *Tsong* (A. C. tsung) 1023.

Resserrer en un seul ou sous un seul ; entièrement, tout, le tout, l'entier, la totalité ; terme général ou générique ; directeur, inspecteur, contrôleur ; généralement ; cependant ;

devant une négative, il exprime une forte assertion ; les cheveux réunis en une touffe ; gerbe de blé ; paquet de toile ; réunir et rassembler en attachant, en parlant d'une gerbe ; réunir sous une même loi, ou en un tout ;

摠共 *Tsong kong*, tout, le tout, la totalité ;

攏摠 *Long tsong*, id. ;

摠不能應日子 *Tsong pou neng ying jih tseu*, il ne pouvait jamais arriver le jour promis ;

亞摠 *Yu tsong*, « un clou », un maître ouvrier ; le premier des ouvriers ;

摠頭 *Tsong theou*, id. ;

管摠的 *Kouan tsong ti*, id. ;

摠要 *Tsong yao*, cependant il faut que je ; il est cependant nécessaire de ;

摠不行 *Tsong pou hing*, il refusa absolument de le faire ;

摠督 *Tsong tou*, le gouverneur général d'une ou de deux provinces qu'on appelle généralement vice-roi ;

摠兵 *Tsong ping*, un major général ;

千摠 *Tsien tsong*, un colonel, le commandant de mille hommes, un chiliarque ;

一摠 *Y tsong*, le tout, le nombre tout entier ;

摠一百二十四國 *Tsong y pe eul tchi ssé kouo*, tout à fait cent vingt-quatre royaumes — en Chine, 600 av. J. C. ;

摠名 *Tsong ming*, un terme générique, une appellation, une désignation générale ;

摠腦 *Tsong nao*, litt. toute la cervelle ; renfermer tout, la totalité de ;

摠兵官 *Tsong ping kouan*, un officier général de l'armée ou de la marine ;

摠計 *Tsong ki*, comptez-les tous ; en tout ;

一摠多少 *Y tsong to chao*, combien en tout ;

把摠 *Pa tsong*, lieutenant (le grade qui vient après le capitaine) ;

摠之 *Tsong tchi*, additionner, mettre ensemble, prendre le total de ;

偶來摠角之童 *Ngao lai tsong kio tchi tong*, deux petits enfants arrivèrent ensemble ;

一摠都是 *Y tsong tou chi*, le tout est de même qualité ;

摠然 *Tsong jin*, quoique, néanmoins ;

一摠拉勻 *Y tsong la yun*, faire un prix moyen, prendre la moyenne de tout ;

摠理 *Tsong li*, surveillance, inspection générale de ;

摠該有的 *Tsong kai yeou ti*, nul doute que c'est ainsi ; c'est très vraisemblablement ;

摠角 *Tsong kio*, touffes de cheveux attachés sur le sommet de la tête des femme en forme de petites cornes ;

摠官兵 *Tsong ping kouan*, un généralissime ;

摠已 *Tsong ki*, réunir les diverses fonction en soi-même ;

摠結 *Tsong kié*, combiner ;

摠束 *Tsong lo*, attacher ensemble (en parlant des cheveux) ;

摠六升 *Tsong lou ching*, une coiffure de parure, une belle coiffure, en parlant d'un bonnet ;

禾摠 *Ho tsong*, grains dans la paille ;

摠布 *Tsong po*, un impôt, une taxe payée pour l'ajustement des poids et mesures ;

摠皆 *Tsong kiai*, tout à fait, entièrement ;

摠是 *Tsong chi*, après tout.

援 *Youen (A. C. ün) 1135.*

Guider, conduire, tirer ; prendre par la main ; tirer à une place plus élevée ; élever ;

relever; s'attacher; adhérer à; assister, aider, secourir, physiquement ou moralement; délivrer, sauver; mettre en avant, faire avancer; signifie aussi retenir; espèce d'arme semblable à une épée;

援引 *Youen yin*, guider, conduire en avant; presser;

救援 *Kieou youen*, venir au secours, sauver de la ruine;

援兵 *Youen ping*, troupes auxiliaires venant apporter du secours; un renfort;

扳援 *Pan youen*, aider; s'aider en montant des collines;

手援 *Cheou youen*, conduire par la main, guider avec la main;

鉤援 *Keou youen*, une échelle à escalader, pour franchir les murs d'une ville;

援救 *Youen kieou*, secourir, sauver; réformer le monde, relever les mœurs publiques;

援結 *Youen kié*, réunir plusieurs personnes, les amener ensemble; s'assister mutuellement; mettre quelqu'un en avant;

援拔 *Youen pa*, élever, relever; tirer dehors, par exemple hors de l'eau; mettre en relief les talents des personnes, les produire, les mettre à même de se montrer;

援接 *Youen tsié*, s'avancer à la rencontre de quelqu'un pour le conduire à une place;

援太祖舟 *Hoan tui tsou tcheou*, secourir le bateau de l'Empereur — qui était échoué et attaqué par un ennemi;

舉賢援能 *Kia hien youen neng*, faire avancer, élever ceux qui en sont dignes et produire les hommes de talent;

援溺 *Youen ni*, sauver ceux qui se noient;

援助 *Youen tsou*, assister, secourir;

以爾鉤援 *I eul keou youen*, préparez vos échelles;

無然畔援 *Ou jen pouan youen*, (ou

hoan), ne laissez pas des influences étrangères vous entraîner de côté;

援之以手 *Youen tchi i cheou*, prêtez-lui la main, secourez-le;

爲四隣之援 *Oei ssé lin tchi youen*, ce sont mes quatre voisins.

換 *Hoan* (A. C. ún) 249.

Changer, faire passer d'un endroit à un autre avec la main; échanger, troquer;

換轉 *Hoan tchouen*, échanger, changer de place, transposer;

改換 *Kai hoan*, changer, faire dans un autre style, faire d'une autre manière;

換季 *Hoan ki*, changer à cause de la saison, c.-à-d. changer le costume officiel; cela arrive deux fois par an, sur le commencement de mai et de novembre: **季** *ki*, exprime le dernier mois de chaque quartier de l'année;

回換 *Hoei hoan*, renvoyer, en parlant de mauvais argent;

換衣 *Hoan i*, litt. changer de vêtement (ici, remplacer ses vêtements de voyage par un costume de cérémonie);

換過大衣 *Hoan kouo ta i*, il ôta son costume de cérémonie;

換了一道茶 *Hoan liao y tao tche*, ils apportèrent encore du thé;

別換 *Pié hoan*, il mit à sa place (un autre portier);

換帖 *Hoan tié*, échanger des cartes — et devenir amis jurés;

便換 *Pien hoan*, changé comme on le demande, comme on en a besoin, — enseigne de changeur;

對換 *Toui hoan*, troquer, faire le commerce d'échange;

包換 *Pao hoan*, je consens à l'échanger — s'il est mauvais, en parlant d'un dollar;

無得換 *Ou te hoan*, je ne le reprendrai pas;

出門不換 *Tchou men pou hoan*, une fois sorti, il ne sera pas changé; après que vous l'aurez emporté, je ne le reprendrai pas;

不管換 *Pou kouan hoan*, id.;

畔換 *Pouan hoan*, air violent et indiscipliné; indomptable, m.-à-m. changer en arrière et en avant;

換骨 *Hoan kou*, « changer les os », « changer d'os »; un changement complet, radical qui s'opère dans quelqu'un, une conversion;

換過 *Hoan kouo*, changer une chose pour une autre;

換錢 *Hoan tsien*, changer de la monnaie d'argent pour de la monnaie de cuivre;

換易 *Hoan y*, troquer;

金十五換 *Kin chi ou hoan*, l'or se change à 15 — pour de l'argent;

金銀兌換 *Kin yin tong hoan*, échanger de l'or et de l'argent au poids;

換親 *Hoan thsin*, faire des fiançailles, en échangeant des horoscopes;

換門道 *Hoan men tao*, changer de métier ou de profession;

敗子回頭金不換 *Pai tseu hoei theou kin pou hoan*, l'or ne peut engager le prodigue repentant à retourner au vice, — litt. à retourner la tête.

揖 Y (A. C. yap) 1097.

Elever les mains croisées jusqu'à la poitrine pour faire un salut; manière chinoise de saluer; faire un salut, incliner la tête; résigner, céder par politesse; salut, inclination de tête; saluer quelqu'un en le faisant entrer; se lit *tseih*, dans le sens de nombreux;

作揖 *Tso y*, faire un salut en pliant les genoux;

長揖不拜 *Tchang y pou pai*, un profond salut n'est pas une adoration;

拱揖 *Kung y*, un salut très cérémonieux — les mains élevées jusqu'aux yeux;

還揖 *Hoan y*, rendre un salut;

三揖 *San y*, les trois saluts: c'était le nom d'un fonctionnaire dans les temps anciens;

三揖而進 *San y eul tsin*, faire trois saluts et ensuite s'avancer; entrer dans la maison — une coutume ancienne;

揖讓而升 *Y yang eul ching*, ils se saluèrent réciproquement tandis qu'ils montaient;

螽斯羽揖揖兮 *Tchong ssé yu tseih tseih hi*, comme les sauterelles sont nombreuses.

揉 Jaou (A. C. yau) 294

Bander avec la main, tendre; ployer, rendre flexible, tordre, travailler, courber, rétrécir, assouplir le bois au moyen de la chaleur, courber un morceau de bois pour en faire une herse; soumettre à son pouvoir, assujettir, subjuguier; cédant, obéissant, souple;

揉開 *Jaou khai*, ouvrir en tordant;

揉碎 *Jaou soui*, briser, mettre en pièces en tordant;

揉軟 *Jaou noan*, flexible;

揉語 *Jaou yu*, douces paroles; discours séduisant;

揉順 *Jaou chun*, cédant, obéissant;

揉弱 *Juou jo*, doux;

揉遠人 *Jaou youen jin*, montrer de la bonté aux hommes de loin;

揉搓 *Jaou tso*, chiffonner, froisser dans sa main; gronder et commander avec hauteur; faire le fanfaron, le matamore;

揉球 *Jaou kieou*, rouler une boule dans la main pour conserver les doigts souples; habitude ordinaire des gens âgés;

揉此萬邦 *Jaou thseu ouan pang*, soumettre ces dix mille royaumes, c.-à-d. tous ces pays;

揉捺 *Jau na*, céder, se plier à quelque usage; lâche; rampant; sans secours, faible.

揚 Yang (A. C. yéung) 1070.

Exciter, soulever, s'élever en se brisant en parlant des vagues ; bondir ; éclabousser, agiter, vanner ; étendre au dehors, déployer, répandre ; étendre les ailes pour s'envoler ; publier au loin, faire connaître, rendre célèbre, étendre la réputation de, parler de, applaudir ; élever, en parlant de la voix ; ouvrir les sourcils ; hautes et s'étendant au loin, en parlant de branches ; un front élevé ; hache d'armes ;

揚聲 *Yang ching*, vociférer, crier, élever la voix ;

揚帆 *Yang fan*, déployer les voiles, mettre à la voile, faire voile ;

一抑一揚 *Y yih y yang*, tantôt une perte, tantôt un gain ; tantôt en haut tantôt en bas ; hautes et basses, en parlant de notes de musique ;

海不揚波 *Hai pou yang po*, il n'y avait pas de vagues dans la mer — les vagues ne s'élevaient pas dans la mer — à l'époque de Yao et de Chun ;

揚鞭 *Yang pien*, brandir, agiter le fouet ;

揚揚得意 *Yang yang te i*, chaque chose selon ses désirs ;

張揚於外 *Tchang yang yu oei*, répandre un bruit au dehors — sur ce qui se fait dedans ; raconter des affaires particulières ;

揚揚去了 *Yang yang khiu liao*, il partit d'un air épanoui ;

紛揚揚揚 *Fen yang yang yang*, tout le monde en jase ;

稱揚 *Tching yang*, louer, faire connaître le mérite de quelqu'un ;

讚揚 *Tsan yang*, id. ;

揚名 *Yang ming*, « étendre son nom, » devenir célèbre ;

揚水不流薪 *Yang choui pou lieou sin*, un peu d'écume ne fera pas flotter un fagot ;

發揚 *Fa yang*, déployer ; être en bonne humeur ; vif ;

明揚 *Ming yang*, montrer, produire, exposer, publier ;

簸揚 *Po yang*, vanner ;

揚眉 *Yang mei*, étendre, ouvrir les sourcils ;

止步揚聲 *Tchi po yang ching*, arrêtez-vous et criez, — quand vous approchez des appartements particuliers ;

揚塵 *Yang tchin*, soulever la poussière ;

揚于玉庭 *Yang yu yu ting*, parvenir même jusqu'au palais de Jade — en parlant d'une réputation ;

時維鷹揚 *Chi oei ying yang*, alors comme un faucon fondant sur sa proie ;

隱惡而揚善 *Yin ngo eul yang chen*, cacher le mauvais côté mais publier le bon ;

用任遠揚 *Ou jin youen yang*, ne les laissez pas échapper, en parlant de voleurs ;

其貌不揚 *Khi mao pou yang*, une figure ingrate, disgracieuse ;

揚州府 *Yang tchouen fou*, une préfecture dans le Kiang su, au nord du Yangtse.

DIX TRAITS.**搽 Tcha (A. C. ch'á). 6.**

Frotter, appliquer avec la main un liniment, enduire ; étendre ; s'emploie à Pé-king dans le sens de mélanger, mêler ensemble, en parlant du sable et de la chaux ou de la boue et du mortier ; se trouver pris, en parlant de chars dans un porche, dans une entrée ;

搽白鼻哥 *Tcha pe pi ko*, se blanchir le nez, — c.-à-d. flatter, acquiescer à, céder à ;

搽花口面 *Tcha hoa kheou mien*, déguiser sa figure ;

搽殺 *Tcha fan*, se peindre la figure ; se frotter de ; se farder ; se peindre avec des cosmétiques ;

搽瘡 *Tchu tchoang*, frotter avec un topique une blessure ou une plaie ;

搽旦 *Tcha tan*, « actrice fardée » ; on désigne ainsi dans les pièces de comédie, les femmes cruelles, dissimulées (v. Hœi-lan-ki dans les *Carlouches*).

搥 Tchoui (A. C. ch'oui) 102

Battre, frapper sur une cloche ou sur un tambour ; frapper avec le poing ; lancer à, ou jeter loin de soi ;

搥石頭 *Tchoui chi theou*, jeter des pierres ;

搥瓦片 *Tchoui hoa pien*, jeter des éclats de briques ;

搥鼓 *Tchoui kou*, battre un tambour ;

搥鐘 *Tchoui tong*, frapper une cloche ;

搥提仁義 *Tchoui ti jin i*, mépriser la justice et l'humanité ;

搥背 *Tchoui pei*, battre, pétrir le dos, masser ;

一搥打倒 *Y tchoui ta tao*, le jeter par terre d'un coup de poing ;

搥打一頓 *Tchoui ta y tun*, donnez-lui une bourrade, donnez-lui un coup qui le fasse tenir tranquille (Pé-king) ;

搥魯 *Tchoui lou*, stupide, idiot ;

搥枕搥床 *Cheou tchin tchoui tchoang*, « broyer l'oreiller et battre le lit », au figuré, inquiet au point de ne pas dormir ;

搥胸頓足 *Tchoui hiong tun tsou*, broyer sa poitrine et frapper du pied — dans la colère ;

施搥楚于顏 *Tchi tchoui tsou yu heng*, donnez une bonne correction à ce désobéissant — enfant ;

搥金烏箔 *Tchoui kin oei po*, étendre sous le marteau une feuille d'or.

搥 Tchou (A. C. ch'uk) 99

Trainer de force avec soi ; secouer durement ; une crampe ;

抽搥 *Tcheou tchou*, pris par une crampe

ou un engourdissement ; se pâmer, être en convulsion.

拏 Kien (A. C. hín) 389.

Se saisir de, prendre, enlever de force hors de, entraîner ; arracher, extirper ; cueillir une fleur ; nom d'une plante ; nom de famille ;

旗拏 *Khi kien*, s'emparer d'un drapeau, capturer un drapeau — dans une bataille.

搖 Yao (A. C. ió) 1075.

Avoir l'esprit agité sans qu'on ait personne à qui se fier ; secouer, remuer, agiter, brandir, balancer ; faire, travailler, aller ça et là ; agité, ému, troublé ; nom d'une étoile ;

搖櫓 *Yao lo*, godiller ;

搖動 *Yao tong*, émouvoir, troubler physiquement ou moralement ; secouer ça et là ; troublé, agité, qui n'est pas ferme

搖頭 *Yao theou*, secouer la tête, refuser ou désapprouver ;

招搖 *Tchao yao*, le nom d'une étoile, *Bêta* dans le Bouvier ;

須搖 *Siu yao*, un moment, un instant ;

步搖 *Pou yao*, un ornement pour la tête ;

搖光 *Yao kouang*, lumière scintillante, la 7^e étoile de la constellation de la Grande Ourse ; le scintillement des étoiles ;

搖手 *Yao cheou*, agiter la main, faire signe de la main ;

風雨所漂 *Fong yu so piao*, (mon nid) qu'agitent le vent et la pluie ;

扶搖直上 *Fou yao tchih chang*, monter aussitôt à un rang élevé (comme s'il eût été sur le dos d'un roc) ;

搖搖擺擺 *Yao yao pai pai*, orgueilleux, fanfaron ;

搖鈴 *Yao ling*, agiter une clochette à main, une sonnette ; sonner ;

搖搖欲墜 *Yao yao yo tchoui*, secoué comme si on allait tomber ;

招搖誘騙者 *Tchao yao yeou pien tche*,
ceux qui ont essayé de s'élever par la
fraude et la tromperie.

揜 Kin (A. C. kam) 403.

Mettre la main sur ; fixer, faire tenir avec
la main ; déposer, placer ; presser, comprimer
en pressant ; s'appuyer sur ;

搓圓揜扁 *Tso youen kin pien*, rou-
lez-le et aplatissez-le ; au figuré ; un
caractère facile ;

揜壓 *Kin ya*, comprimez-le ;

揜卓 *Kin tcho*, s'appuyer sur la table ;

揜地涵水 *Kin thi tsiu chouï*, tenez
ferme la terre tandis que vous nagez—
ayez quelque chose sur quoi vous puis-
siez compter.

搆 Keou (A. C. kau) 330.

Trainer, tirer vers ; atteindre à, mettre une
chose à un endroit élevé ; comploter, projeter ;
exciter, compromettre, engager, impliquer
dans ;

結構不解 *Kié keou pou kiai*, former
une liaison très intime ; en parlant soit
d'amitié, soit d'inimitié éternelle ;

搆考官 *Keou kao kouan*, accuser les
examineurs du concours.

搆怨 *Keou youen*, contracter de l'aversion,
du dégoût pour quelqu'un ;

搆禍 *Keou ho*, attirer du malheur sur
soi ;

搆結 *Keou kié*, nouer ou former quelque
liaison, ou quelque inimitié ;

結構 *Kié keou*, id. ;

搆想 *Keou siang*, la pensée occupée à
préparer, penser à ; inventer quelque
chose ; signifie aussi étudier ;

搆思 *Keou ssé*, id. ; réfléchir, combiner
ses pensées (pour composer des vers) ;

搆儒 *Keou neou*, (ou *jao*) empêcher une
affaire d'être dévoilée, d'être décou-
verte ;

搆兵 *Keou ping*, en guerre ; troupes qui
se remuent ;

搆不着 *Keou pou tcho*, je ne puis y at-
teindre pour le placer ;

樹上一個筐子你搆搆着
Tchou chang y ko kouang tseu ni keou
keou kan, voyez si vous pourrez faire
descendre cette corbeille de l'arbre.

携 Hy (A. C. kw'ai) 179.

Conduire par la main, en parlant d'un en-
fant, ou un aveugle ; prendre avec la main
pour enlever de terre ; emmener avec soi ;
porter sous le bras ; marcher bras dessus bras
dessous, comme en se promenant ; emporter
dans les mains ; quitter, laisser, (conduire à
part ?) lier, attacher ensemble ;

提携 *Ti hy*, conduire par la main, louer
quelqu'un ; recevoir avec les deux mains
et conduire avec respect ;

携帶 *Hy tai*, prendre avec soi, empêcher
de laisser tomber ;

携手 *Hy cheou*, prendre par la main ;

携手同行 *Hy cheou tong hing*, pren-
dre par la main, ou par le bras, en se
promenant ensemble ; marcher la main
dans la main ;

携帶什物 *Hy tai chi ou*, prendre
quelque chose avec soi ;

舉携之 *Kiu hy tchi*, soulever de
terre ;

携眷 *Hy kiouen*, ma famille est avec
moi ;

携失 *Hy ché*, emporté et perdu ;

左右携僕 *Tso yeou hy po*, serviteurs
attachés à la personne ;

携持 *Hy chi*, soulever et emporter ;

携起 *Hy khi*, id. ;

如取如携 *Jou thsiu jou hy*, si vous
le relevez et que vous l'emportiez ;

扶老携幼 *Fou lao hy yeou*, soutenez
les gens âgés et guidez hors du danger
les jeunes enfants.

搥 Mié (A. C. mît) 593.

Arracher, frotter, travailler avec les doigts ; frapper avec la main ; peler ; pincer, serrer ;

搥耳 *Mié eul*, pincer, tirer les oreilles ;

搥紙 *Mié tchi*, écaillez, levez le papier ; comme lorsqu'il est collé ;

搥面珠 *Mié mien tchou*, pincer les joues ;

搥髮 *Tsien mié*, arracher les cheveux et les sourcils, épiler.

搥 Ny (A. C. nik) 636.

Se saisir de, empoigner ; mettre la main sur ; provoquer, exciter ;

搥戰 *Ny tchen*, provoquer à se battre, défier ;

捉搥 *Tche ny*, saisir, se saisir de, attraper en parlant d'un oiseau ;

掣搥 *Tchi ny*, id. ;

搥搥 *Tchou ny*, travailler des mains et des pieds, en parlant de quelqu'un qui a des convulsions.

搥 Pi (A. C. pai) 679.

(v. 批 pi. m. cl. 5 tr.).

搥响 *Pi hiang*, il frappait et faisait résonner (le tube de bambou).

搏 Po (A. C. pok) 706.

Trouver en cherchant et mettre la main sur ; jouer d'un instrument de musique ; saisir ; s'élancer sur ; frapper ; arracher de force ; ravir avec violence ; combattre, lutter avec ;

搏擊 *Po keih*, frapper, combattre, attaquer ;

搏取 *Po tshiu*, se saisir de, saisir ;

搏拊琴瑟 *Pa fou kin sih*, jouer avec les doigts sur un instrument à cordes, sur la harpe, par exemple ;

搏虎 *Po hou*, se battre, lutter avec un tigre ;

以手搏虎 *I cheou po hou*, il assomma le tigre à coups de poing.

撈 Pang (A. C. pong) 657.

(v. 邦 pang m. cl. av. 7 tr.).

搬 Poan (A. C. pún) 650.

Ecarter, enlever ; éloigner ; faire passer d'un endroit à un autre ; transporter ; discuter riposter ;

搬屋 *Pouan ouo*, changer de résidence ;

搬家 *Pouan kia*, id. ;

搬來搬去 *Pouan lai pouan khiu*, portant des choses ça et là ;

搬連糧餉 *Pouan yun liang hiang*, transporter des provisions pour l'armée ;

搬移 *Pouan i*, renvoyer à un autre endroit, éloigner ; s'éloigner ; aller dans un autre endroit établir sa résidence ;

搬鬧是非 *Pouan leou chi fei*, altercation bruyante, se disputer et lutter ;

搬弄是非 *Pouan long chi fei*, colporter des histoires de l'un à l'autre ; répéter des contes et causer des dissensions parmi des parents ou des amis ;

搬貨下船 *Pouan ho hia tchouen*, prenez les marchandises à bord ;

喜搬是非 *Hi pouan chi fei*, il aime à se mouvoir bien ou mal ; il médite ses fins, — en parlant d'un homme sans scrupules ;

搬獲 *Pouan hoa*, incorrect, irrégulier ;

搬弄 *Pouan tong*, entraîner.

攪 Pouan (A. C. pún).

(v. ci-dessus 搬 pouan).

搜 Seou (A. C. sau) 755.

(v. 搜 seou m. cl. 9 tr.).

搽 So (A. C. shák) 774.

Arracher, tirer au dehors ; prendre en cachette ; choisir, prendre ; tâter avec la main ; faire des expériences sur ; chercher, rechercher, résoudre un problème ; inférer de certaines prémisses ;

摸搽 *Mo so*, sentir ou tâter avec la main ; tourner et retourner en parlant de marchandises ;

搽數 *So so*, trouver un résultat avec des nombres donnés, résoudre un problème ;

搽隱行怪 *So yin hing kouai*, rechercher les choses mystérieuses et se livrer aux sciences occultes.

搨 Chen (A. C. shín). 751.

Faire partir en flottant, emporter, enlever ; éventer ; rafraîchir avec un éventail ; frapper avec un éventail ; agiter ;

搨打 *Chen ta*, fouetter ;

搨風 *Chen fung*, agiter l'air, faire du vent ;

搨扇 *Chen chen*, jouer de l'éventail ;

搨 Sa (A. C. sát) 722.

Donner un coup avec le revers de la main ; frapper quelqu'un ; disperser ; faire partir ;

抹搨 *Mo sa*, ôter, enlever, nettoyer, balayer, essuyer.

搨 Sié (A. C. sip) 798.

Pousser dehors, faire sortir, en parlant d'un tampon, d'un bouchon ; déboucher un trou.

搔 Sao (A. C. sò). 726.

Gratter avec les ongles ; tâter avec la main ; frotter doucement ; titiller, chatouiller ; irriter, ennuyer ; les ongles des doigts et des orteils ;

搔首踟躕 *Sao cheou tchi tchou*, se gratter la tête dans le doute ou la perplexité ;

搔癢 *Sao yang*, se gratter un endroit qui vous démange ;

搔爬 *Sao pa*, gratter ;

搔首問青天 *Sao cheou ouen tsing thien*, se gratter la tête en interrogeant le ciel — dans une grande perplexité ;

搔破臉 *Sao po lien*, mettre les gens en désaccord, semer la discorde, brouiller ;

隔靴搔癢 *Ki hioné sao yang*, grattez-vous un bouton à travers votre botte, — c.-à-d. c'est comme si vous vouliez vous gratter à travers votre botte, une entreprise impossible.

損 Sun (A. C. sūn) 829.

Amoindrir, diminuer, faire du tort, causer du dommage, blesser, gâter, perdre, endommager ; blâmer, critiquer ; dommageable, nuisible ; préjudiciable, dommage ; préjudice, malheur, guignon, mauvaise chance ; le 44^e diagramme indiquant le dommage et l'amoindrissement ;

有益無損 *Yeou i ou sun*, c'est entièrement avantageux ; litt. il y a de l'utilité et pas de dommage ;

有損無益 *Yeou sun ou i*, c'est tout à fait mauvais, litt. il y a du dommage et pas d'utilité ;

損破 *Sun po*, brisé, détruit ;

滿招損 *Moan tchao sun*, un étalage de richesses attire les malheurs ;

損人益己 *Sun jin i ki*, bénéficier du tort fait aux autres, faire du tort à autrui pour en tirer soi-même profit ;

減損軍糧 *Kan sun kiun liang*, voler dans les rations de l'armée ;

打損 *Ta sun*, blesser, perdre, gâter, ruiner ;

損傷 *Sun tchang*, blesser, faire du tort, causer du mal ;

損壞 *Sun houi*, id. ;

利己損人 *Li ki sun jin*, se faire du bien à soi-même en faisant du tort aux autres ;

治一經損一經 *Tchi y king sun y king*, tandis qu'il guérit cette partie, il en blesse une autre ;

損德 *Sun ti*, outrager la morale.

搨 Ta (A. C. t'áp) 843.

Frotter par dessus ; prendre l'empreinte d'un écrit ou d'une pierre en frottant cet écrit ou cette pierre entièrement d'encre et en y appliquant ensuite une feuille de papier ; répéter, faire écho, empreinte, fac-simile ; mettre au fourreau, recouvrir ;

舊搨 *Kieou ta*, fac-simile ancien, d'une ancienne inscription ;

搨地錢 *Ta thi tsien*, droits de transit payés par les marchands de thé, présentent que l'on fait aux gardiens des portes et serveurs ;

宋搨 *Song ta*, fac-simile (d'une inscription datant) de la dynastie des Song ;

搨摸 *Ta mou*, frotter ;

元搨 *Youen ta*, une expédition originale, une pièce primitive ;

搨冒 *Ta mao*, stupide, à qui on en fait aisément accroire.

搭 Ta (A. C. t'áp) 841.

Toucher, placer sur, empiler ; joindre ; frapper ; retenir une place ou prendre un passage sur un bateau ; loger à ; devenir hôte ; ajouter à ; appuyer contre ; suspendre, appendre ; porter sur l'épaule ; empilé, mis dessus, rendu plus haut, surélevé ;

搭度船 *Ta tou tchouen*, prendre passage sur un navire ;

搭船 *Ta tchouen*, id. ;

搭客 *Ta kih*, passagers ;

搭住 *Ta tchou*, loger, s'arrêter à, en qualité d'hôte ;

搭架 *Ta kia*, dresser un échafaudage ;

搭單 *Ta tan*, additions à un manifeste ;

搭碎 *Tu soui*, parfaire le poids avec des

morceaux — ce sont des morceaux de dollars brisés que l'on ajoute pour parfaire la valeur d'une somme ou d'un escompte de tant pour cent, pour tenir lieu de la légèreté des dollars ;

搭棚 *Ta pang*, élever un tréteau dans les rues pour jouer des pièces ou pour d'autres buts ;

搭報 *Ta pao*, annoncer par adjonction à ;

搭貢 *Ta ho*, annoncer par adjonction aux marchandises — les marchands Hong ajoutent, dans leurs comptes avec le gouvernement, les droits payables par les boutiquiers, à ceux qu'ils doivent, eux, personnellement, **替店家下貢** *Thi tien kia hia ho*, pour avoir embarqué des marchandises pour les boutiquiers que le gouvernement ne reconnaît pas ;

搭搭兒 *Ta ta eul*, tartares ;

搭蓋 *Ta khai*, couvrir à l'intérieur, mettre à l'abri ; dresser un appartement, bâtir une maison ;

搭桴橋 *Ta feou kiao*, relever un pont de piétons ; rétablir un pont pour les piétons ;

搭在繩子上 *Ta tsai ching tseu chang*, suspendez-le sur la ligne ; sur la corde ;

搭些碎銀 *Ta sié soui yin*, ajoutez-y quelques morceaux d'argent ;

手搭香腮 *Cheou ta hang sai*, se frotter du cosmétique sur les joues ;

搭夥計 *Ta ho ki*, les gens attachés à la même maison ou à la même occupation ;

搭包 *Ta pao*, un sac long qu'on porte à la ceinture (comme les maquignons) et où l'on met de l'argent.

搗 Tao (A. C. tò) 866.

Frapper avec la main ; battre avec un maillet ; piler, broyer dans un mortier ; refouler, condenser par des coups réitérés, en parlant de murs faits avec de la boue, rendre solide ;

s'appuyer sur; rassembler, bâtir, construire; maltraiter une femme, en abuser;

搗爛 *Tao lan*, broyer fin, menu; mettre en morceaux;

搗出汁 *Tao tchou tchi*, exprimer, faire sortir le suc, le jus en pressant;

搗衣 *Tao i*, battre des vêtements, des habits pour les nettoyer;

搗平 *Tao ping*, broyer, opprimer, écraser les gens pour les faire tenir tranquilles;

搗洗衣裳 *Tao si i tchang*, laver des vêtements en les battant;

怒焉如搗 *Ni yan jou tao*, j'éprouve une douleur telle, qu'il me semble que j'ai été roué de coups;

搗實 *Tao tchih*, abattre solidement;

搗米 *Tao mi*, décortiquer, éplucher le riz.

塘 *Tang* (A. C. t'ong) 861.

Ce caractère est plus usité et a le même sens que **塘** *tang*, à la cl. 9 avec 10 tr.

(v. **塘** *tang* cl. 9. 10 tr.).

搶 *Tsiang* (A. C. ts'éung) 969.

Prendre, arracher, extorquer, enlever de force; voler, ravir; se disputer et lutter pour; grossier, rude, abrupt; soudain, brusque; — lu *tsiang*, s'opposer à, résister, se précipiter contre; piquer, heurter avec les cornes; debout, en parlant du vent; se trouve dans le sens de comète; — lu *tsang*, couper, comme font les bouchers;

搶白幾句 *Tsiang pe ki keou*, il le dénonga (ou lui résista) en plusieurs paroles;

搶白 *Tsiang pé*, faire affront à quelqu'un;

搶劫 *Tsiang kié*, prendre de force; voler, piller;

搶奪 *Tsiang to*, voler, arracher; piller, enlever de force et emporter;

搶攘 *Tsiang jang*, d'une manière confuse, en désordre; confusion;

搶攘人口 *Tsiang lou jin kheou*, emporter les gens de force, les ravir, en parlant de captifs; emmener captifs;

搶白 *Tsiang pi*, arracher une explication; langage grossier;

攪搶 *Tsai tsiang*, une comète;

掉搶 *Tcho tsiang*, remplir une voile;

以頭搶地 *I theou tsiang thi*, frapper de la tête contre le sol;

搶風 *Tsiang fong*, vent faible;

搶白打搶 *Tsiang pe ta tsiang*, parcourant le pays en pillant; donner un beau coup de balai; voler tout;

搶先 *Tsiang sien*, s'efforcer d'être le premier; s'élancer en avant;

搶着買 *Tsiang tcho mai*, acheter aux enchères;

搶辨起來 *Tsiang pien khi lai*, (voyant) qu'ils allaient se disputer.

搓 *Tso* (A. C. ts'o) 1003.

Défléchir, infléchir, courber; tordre, en parlant du fil que l'on frotte sur le genou; frotter entre les mains, rouler dans la paume de la main; s'éreinter à frotter; étendre de la couleur avec un tampon d'étoupe; pendant, infléchi, courbé, en parlant de branches; — lu *tchai*, pousser et frapper;

搓線 *Tso sin*, tresser du fil;

搓香 *Tso hiang*, rouler des bâtons d'encens;

搓挪 *Tso no*, frotter entre les mains; rouler, en parlant de pilules; bruit, bruissement des arbres;

搓作一團 *Tso so y touan*, mettez-le en boule; donnez-lui la forme d'une boule;

搓紙條 *Tso ti liao*, rouler des allumettes ou des cordes de papier;

柳細搓難似花薪染未

乾 *Liu si tso nan ssé hou sin yen oei kan*, (les fils) ne sont même pas aussi délicats que les branches du saule pleureur, ni aussi fraîches que les pétales nouvellement ouvertes.

搥 Tsin (A. C. tsun) 990.

Faire entrer dans, ficher, fixer dans ; insérer ; mettre dans une emboiture ; sonner les heures de veilles ; agiter, secouer ; sauver, secourir ; s'emploie aussi pour 薦 *tsien*, introduire, amener, présenter, produire, faire connaître ;

搥 紳 *Tsin chin*, attacher à sa ceinture — les personnes qui avaient le droit de porter une ceinture avec les accessoires qui la distinguent, — les gens de condition ;

搥 插 *Tsin tcha*, fixer, faire tenir dans, insérer dans ;

搥 笏 *Tsin ou*, tenir la tablette officielle ;

德 聲 搥 鐸 *Ti ching tsin to*, la renommée de la vertu frappe la cloche ; c.-à-d. anime, encourage les hommes.

搥 Oua (A. C. wá) 1036.

Saisir une chose avec la main ; manier ; empoigner ; se saisir de ; trainer vers soi, entraîner, en parlant d'un paquet de petits objets ;

搥 豉 *Oua teou*, tirer les fèves (ou les haricots) — dans la corbeille.

搥 Ouan (A. C. wan) 1042.

Placer le doigt sur, mettre la main sur ; frotter, essuyer ; tremper un fer chaud dans l'eau ; plonger dans l'eau pour éteindre ; placer un vase au-dessus de l'eau chaude ; teindre ; plonger ; tremper, jeter dans ;

搥 水 *Ouan choui*, plonger dans l'eau ;

搥 柄 *Ouan na*, mettre à tremper, faire tremper ; faire germer des haricots pour des pelouses ?

搥 染 *Ouan yén*, teindre ;

ONZE TRAITS.

搥 Tcha (A. C. chá) 3.

Saisir, soulever avec les doigts ; prendre, capturer, en parlant d'animaux ; empoigner, prendre fortement, tenir ferme ; travailler, faire aller, en parlant d'un soufflet ; presser ; serrer, comprimer, pressurer ; une poignée de, ce que peut contenir la main ;

搥 風 箱 *Tcha fong siang*, faire jouer un soufflet ;

搥 一 大 搥 *Tcha y ta tcha*, prenez une grosse poignée de ;

搥 緊 *Tcha kien*, tenez-le serré ;

搥 攤 *Tcha tan*, tenir une table de jeu ;

搥 得 穩 *Tcha te ouan*, tenez-le ferme ; je l'ai gardé sain et sauf ; je l'ai conservé intact ;

搥 水 猪 肉 *Tcha choui tchou yo*, porc trempé dans l'eau ; on le fait souvent pour en augmenter le poids ;

搥 火 筒 *Tcha ho tong*, « souffler le chalumeau à feu », faire l'office de marmite ;

有 搥 手 *Yeou tcha cheou*, j'ai une caution, une garantie à cet égard ;

無 搥 拏 *Ou tcha na*, il n'y a rien à gagner à rester auprès, pas de garant pour lui ; c'est aussi un surnom que l'on donne aux prêtres bouddhistes ;

搥 拳 頭 *Tcha kien theou*, plier, fermer le poing ;

搥 爛 *Tcha lan*, mettre en pièces ;

搥 舊 印 柄 *Tcha tcho yin ping*, il tient le pouvoir ; litt. tenant la poignée du sceau.

搥 Tsi (A. C. chák) 959.

Prendre avec la main, mettre les doigts en contact avec quelque chose ; arracher, cueillir ; partir, aller en avant ; désigner, faire remarquer ; indiquer ; priver de ;

搥 印 *Tsi yin*, priver un fonctionnaire de son sceau ;

一 摘 *Y tsi*, effort qu'on fait en tirant ;
une cueillette ;

摘 菓 *Tsi ko*, cueillir des fruits ;

摘 頂 *Tsi ling*, enlever le bouton ; on
laisse souvent le pouvoir au fonction-
naire, afin qu'il puisse racheter ses
fautes ;

摘 花 *Tsi hoa*, cueillir une fleur ;

摘 去 頂 戴 *Tsi khin ling tai*, ôter le
bouton officiel ;

摘 船 *Tsi tchouen*, dépêcher, expédier,
faire partir un vaisseau ;

指 摘 *Tchi tsi*, montrer quelqu'un comme
indigne ; l'avertir ;

摘 根 *Tsi kén*, arracher la racine ; écrasez-
la dans son germe, en parlant d'une
mauvaise habitude ;

摘 茶 女 *Tsi tche niu*, les femmes qui
cucillent le thé.

摯 *Tchi* (A. C. chi) 61.

Prendre ou saisir avec la main ; empoigner ;
prendre une chose pour l'offrir en présent lors-
qu'on est sur le point de voir une personne ;
offrir à un supérieur ; parvenir ou s'étendre
jusqu'à ; entrer, s'avancer, aller jusqu'au bord,
atteindre l'extrémité ; briser, blesser ; se briser,
en parlant d'arbres ployant sous la neige : se
détendre, se desserrer, s'ouvrir, en parlant du
sol ; nom d'un pays ; nom d'une personne ;
nom de famille ;

摯 到 *Tchi tao*, trébucher, broncher, faire
un faux pas ;

摯 見 禮 物 *Tchi kien li ou*, prendre un
présent lorsqu'on accompagne un supé-
rieur ; accompagner quelqu'un ; parce-
qu'on offre souvent un présent à ceux
qui vous font visite ;

大 摯 *Ta tchi*, une surabondance une trop
grande quantité, en parlant de neige ;

執 摯 *Tchi tchi*, tenir ferme, en parlant
d'une bride ;

摯 獻 *Tchi hien*, protéger et présenter.

摯 *Tchi* (A. C. chik) 69.

(v. 拓 *tchi m. cl. av. 5 tr.*)

摺 *Tchi* (A. C. chip) 111.

Détruire, endommager ; léser, faire du tort,
briser ; entasser ; plier, doubler ; détrousser ;
pli ; papier plié convenablement, en parlant
d'un document officiel que l'on adresse à l'em-
pereur ; signifie aussi quelquefois le papier
lui-même ;

摺 子 *Tchi tseu*, un document officiel en-
voyé à l'empereur par les plus hauts
fonctionnaires du gouvernement ; rap-
port pour le gouvernement ;

摺 疊 *Tchi tié*, entasser une chose sur une
autre, empiler, en parlant de vêtements ;

摺 紙 *Tchi tchi*, plier du papier ;

摺 角 *Tchi kio*, retourner, rabattre l'angle,
rabattre les oreilles d'un chien ;

手 摺 *Cheou tchi*, un papier plié pour
mémoire, pour tenir des notes ;

摺 齒 *Tchi tchi*, arracher, briser les dents ;

摺 殺 *Tchi cha*, tuer quelqu'un de sa
main ;

摺 人 來 *Tchi jin lai*, engager quelqu'un
à venir ;

奏 摺 *Tseou tchi*, un rapport au trône ;

摺 腰 *Tchi yao*, courber le corps ;

摺 足 申 謝 *Tchi tsou chin tsié*, remer-
cier en faisant un salut reconnaissant ;

跑 摺 子 *Pao tchi tseu*, un courrier ra-
pide ;

摺 畧 *Tchi lio*, un résumé écrit, un pré-
cis, un digeste ;

不 要 摺 兒 *Pou yao tchi eul*, vous
n'avez pas besoin de le plier ;

遞 遺 摺 *Ti i tchi*, le testament, la der-
nière volonté — d'un homme d'Etat ;
on l'envoie à l'Empereur pour qu'il
l'examine après la mort du testateur.

搥 Keou ou Kiu (A. C. k'au) 331.

Soulever avec la main ; tâter avec la main, serrer avec la main ; relever son vêtement en montant un escalier ; amasser, entasser, mettre de côté, mettre en réserve ; — *lu ngeou*, frapper ;

搥衣 *Keou i*, relever ses vêtements ;

搥掄 *Keou yu*, retourner ;

搥不出來 *Kiu pou tchou lai*, vous ne pouvez pas le faire revenir, en parlant de l'argent dépensé.

搥 Kouo (A. C. kwok) 492.

Frapper avec la main, taper, claquer ; frapper la bouche ou la figure ; frapper avec le poing ; boxer ;

搥面 *Kouo mien*, claquer la figure, donner un soufflet ;

搥一把 *Kouo y pa*, un coup de poing.

搥醒你 *Kouo sing ni*, vous avez besoin d'un coup de poing pour vous réveiller ;

搥 Leou (A. C. lau) 513.

Tirer ou trainer, tirer avec force, arracher ; entraîner ; amener ensemble, réunir ; embrasser, serrer entre ses bras ; emporter ;

搥抱 *Leou pao*, embrasser, jeter les bras autour de, sauter au cou de quelqu'un ;

搥住 *Leou tchou*, tenir ferme, tenir quelqu'un par les bras ;

小兒搥在懷中 *Siao eul leou tsai hoai tchong*, embrasser un enfant, le tenir sur sa poitrine ;

搥處子 *Leou tchou tseu*, s'enfuir avec une jeune fille ; enlever des jeunes filles ;

搥挽 *Leou ouen*, retenir quelqu'un en le tenant par le bras ;

搥人出街 *Leou jin tchou kiai*, importuner quelqu'un pour le faire sortir ; faire un tour ;

搥人賣 *Leou jin mai*, presser les gens d'acheter.

搥連 Lien (A. C. lin) 535.

Porter et transporter des objets d'un endroit à un autre ; transporter dans une brouette ou un brancard ; changer de place, se mouvoir çà et là ; cueillir, choisir pour arranger ;

搥開曬 *Lien khai tchai*, sortez-les et exposez-les, faites-les sécher au soleil ;

搥來搥去 *Lien lai lien khiu*, retirer et avancer ;

搥過人 *Lien kouo jin*, portez-le à l'homme ;

搥起 *Lien khi*, faire sortir de, choisir parmi ;

搥負之勞 *Lien fou tchi lao*, le travail, le labeur d'un coolie, d'un portefaix ;

螺贏搥坭作房 *Ko lo lien ni tso fang*, la guêpe solitaire apporte de la boue pour faire son nid.

搥 Lou (A. C. lò) 556.

Violent, fort ; toujours prêt à recourir à la force ; agiter, secouer violemment.

搥 Lo (A. C. luk) 562.

Agiter, ébranler, secouer ; agiter avec bruit ; rouler, en parlant d'une boule ; rouler sur le sol ;

搥洛地 *Lo lou thi*, roula et tomba ;

搥球 *Lo kieou*, rouler une boule ;

搥鼓 *Lo kou*, espèce de crécelle dont se servent les colporteurs ;

搥坭 *Lo ni*, rouler le sol pour l'aplanir ;

搥來搥去 *Lo lai lo khiu*, roulant çà et là ;

搥墨 *Lo mi*, rouler l'encre, en parlant d'imprimerie ;

搥一世搥到滑 *Lo y chi lo tao hoa*, il a été bien poli, bien frotté pendant longtemps, vous ne le tromperez pas.

摩 Mo (A. C. mo) 602.

Toucher, sentir, tâter, manier ; frotter avec la main, tâter le tissu de ; couvrir avec les mains ; polir, frotter l'un contre l'autre ; détruire, agir sur, en parlant d'un acide ;

陰陽相摩 *Yin yang siang mo*, les deux pouvoirs agissent l'un sur l'autre ;

拊摩 *Fou mo*, taper doucement, tapoter ; calmer, apaiser, en tapant doucement un enfant.

鼠摩 *Chou mo*, filouter, faire de petits larcins comme fait un rat ;

摩拏 *Mo so*, jouer avec, badiner ;

揣摩 *Tchoui mo*, éprouver, s'efforcer de trouver, conjecturer, calculer ;

磋摩 *Tso mo*, frotter pour polir ;

消摩 *Siao mo*, opérer sur, agir sur au moyen d'un médicament ;

摩竭提國 *Mo ki ti kouo*, l'Etat ou le district de Magadha où naquit Bouddha ;

摩伽陀 *Mo kia to*, id. ;

摩揭佗 *Mo kie to*, id. ;

摩弄 *Mo lung*, tâter, sonder quelqu'un et jouer avec ;

摩尼 *Mo ni*, le nom d'un endroit où Bouddha résidait avec les dieux assemblés ;

摩盪 *Mo tang*, opérations de la nature dans l'œuvre de la création ;

摩耶 *Mo yé*, Maya, la mère de Bouddha ; (ou Pakia mouni) ;

摩耶夫人 *Mo yé fou jin*, id. ;

鬼摩你咩 *Kouei mo ni me*, avez-vous le diable au corps ?

摩那婆 *Mo na pan*, un jeune brahmine, un descendant de Menou ;

那羅摩那 *Na lo mo na*, id.

摹 Mou (A. C. mò) 605.

Imiter ; suivre un exemple, un modèle ; aller suivant les règles ; modèle, patron, règle ;

摹寫 *Mou sié*, écrire en suivant des lettres ;

規摹 *Kouei mou*, forme extérieure, manière, air, maintien ;

描摹 *Miao mou*, copier une chose en plaçant du papier dessus ;

摹古 *Mou kou*, copier, imiter l'antique, prendre modèle des anciens, copier le vieux style ;

摹低 *Mou ti*, suivre un exemple, le copier ;

摹造樓臺 *Mou tsao leou tai*, faire le plan d'une maison.

摸 Mo (A. C. mok.) 603.

Chercher à tâtons, tâter, toucher, saisir avec la main ; couvrir avec la main ;

摸索 *Mo so*, chercher en tâtant avec la main ;

難以捉摸 *Nan i tcho mo*, difficile à décider ;

用手摸物 *Fung cheou mo ou*, tâter avec la main pour prendre une chose ;

摸不着頭路 *Mo pou tcho theou lou*, incapable de trouver son chemin ; incapable d'inventer aucune manière de procéder ;

摸東摸西 *Mo tong mo si*, cherchant, recherchant, tâtant dans le but de trouver ;

摸不着 *Mo pou tcho*, je ne le sens pas ; je ne sais que faire ; je ne puis le dire ;

摸一摸 *Mo y mo*, frottez-le ou tâtez-le une fois ;

摸着黑走 *Mo tcho y tseou*, cherchant à tâtons son chemin dans l'obscurité ;

估摸 *Kou mo*, supposer, conjecturer, calculer, penser que tel était le cas.

摸 Yao (A. C. ngao) 1078.

Forme synonyme de **拗** *Yao*, obstiné, révéche, opiniâtre.

(V. **拗** *Yao m. cl. 5 tr.*)

擻 Ngao (A. C. ngò) 624.

Secouer, frapper ; faire du bruit ; agiter ; faire tourner, faire le moulinet ;

擻骰子 *Ngao teou tseu*, jeter les dés, secouer les dés ;

擻鐘子 *Ngao tchong tseu*, sonner une cloche ;

擻籤 *Ngao tsien*, secouer les sorts comme dans la divination.

標 Piao (A. C. p'io) 683.

Frapper, abattre ; mettre la main sur son cœur ; se frapper la poitrine ; tomber, en parlant des feuilles ; faire signe à ; signaler ; indiquer ; pointe d'épée ;

標出門外 *Piao tchou men ouai*, reconduisez-le dehors ;

標落底下 *Piao lo ti hia*, renversez-le ; jetez-le par terre ;

標旗 *Piao ki*, faire un signal avec un drapeau, ou avec un pavillon ;

標有梅 *Piao yeou mei*, les prunes sont tombées ;

寤辟有標 *Ou pi yecu piao*, en me réveillant je me frappe la poitrine avec douleur.

擣 Tchou (A. C. shü) 92.

Satisfait, content, charmé ;

擣蒲 *Tchou pou*, faire des jongleries, des bouffonneries, comme font les masques ; aujourd'hui cette expression signifie jouer aux cartes.

挽 Teou (A. C. tau) 873.

Corriger, rectifier, critiquer ; lever dans la main, soulever ; retenir, contrôler, maîtriser, gouverner ; saisir, tenir ; se mêler de, s'immiscer dans, intervenir ; approprier, adapter, ajuster ; approcher, amener proche de ;

挽攬 *Teou lan*, saisir, empoigner ; usurper, empiéter ; monopoliser ; accaparer ;

挽開 *Teou khai*, lever pour mettre de côté, lever et mettre autre part ;

挽得水 *Teou te choui*, puiser de l'eau dans les mains ;

挽起轎 *Teou khi kiao*, incliner ou soulever les bâtons d'une chaise à porteurs, de manière à ce que la personne qui est assise se trouve au-dessous de ces bâtons ;

挽緊 *Teou kien* sou'avez-le avec soin ;

挽領 *Teou ling*, recevoir des commissions des ordres ;

挽紙 *Teou ti*, le « pour-cent » que prend celui qui vend une maison en dehors du prix nominal ;

跟挽 *Ken teou*, adapter justement ou étroitement, en parlant d'un soulier.

摻 Tchou (A. C. ts'ám) 734.

Main de dame, main petite, délicate, et dont les doigts sont effilés ; beau, pointu, délicat ; trainer, tirer avec soi, se saisir de ; — *lu ts'an*, mélanger, mixtionner ; introduire clandestinement ; tâter ou froter ;

摻執 *Tchan tchi*, se saisir de, prendre ;

摻摻女手 *Tchan tchan niu cheou*, la jolie main d'une dame ;

摻搓 *Ts'an tsa*, sentir, tâter ;

摻雜 *Ts'an tsa*, mélanger, mêler, mixtionner ;

摻和 *Ts'an ho*, mettre ensemble, en parlant d'ingrédients dans un plat ;

摻假 *Tsan kia*, frelater en mettant d'autres choses.

摻 Sien (A. C. ts'im) 800.

Soie fine ; petit, fin, délicat, tendre comme des fibres de soie ; soie dont les fibres transverses sont noires et celles en long blanches ; toile tissée ; mesquin, avare, ladre ; certains ornements pour les vêtements ; piquer avec une petite pointe ;

摻毫 *Sien hao*, comme une fibre, mince;

摻腰 *Sien yao*, une ceinture mince, déliée; une taille dégagée;

掣摻 *So sien*, un aspect très petit; une apparence très petite;

摻巧 *Sien kiao*, travail fin et ingénieux;

摻指如春筍 *Sien tchi jou chou sun*, doigts petits comme les pousses printanières du bambou;

摻手 *Sien chao*, une petite main;

摻小 *Sien siao*, petit.

擣 *Tsien* (A. C. *tsien*) 978.

(v. 擣 *tsien* m. cl. av. 9 tr.).

摧 *Tsoui* (A. C. *ts'ui*) 1017.

Pousser, forcer, contraindre; presser sur; s'opposer; repousser; renverser, mettre en pièces, détruire, exterminer, abattre; dompter; soumettre, subjuguier; tourner en ridicule, mépriser; briser, en parlant du vent pour les arbres; atteindre, parvenir à; nourrir avec du fourrage;

摧抑 *Tsoui yih*, réfréner son caractère; abattre, réprimer;

摧折 *Tsoui tchi*, briser, séparer en brisant;

摧剛爲柔 *Tsoui keng oei jeou*, rendre doux ce qui est dur, rendre souples ceux qui ne veulent pas fléchir;

摧倒 *Tsoui tao*, renverser, bouleverser;

交徧摧我 *Kiao pien tsoui ngo*, tout le monde me gronde et m'injurie;

先祖千摧 *Sien tsou yu tsoui*, l'ancêtre défunt est maintenant venu — pour partager le sacrifice;

摧之秣之 *Tsoui tchi mo tchi*, nourrissez-le de fourrage et de grain;

搥 *Tsong* (A. C. *tsung*) 1023.

(v. 搥 *tsong* m. cl. av. 9 tr.)

搏 *Touan* (A. C. *t'ün*) 938.

Faire une boule de, rouler en forme de boule, rouler dans la main, rendre quelque chose rond; frapper légèrement, rendre plat, aplatir avec la main; faire circuler avec la main; pousser ou conduire ensemble; nom d'un oiseau; — lu *tchouen*, un lot de cent plumes (*feathers*); s'appliquer à une seule chose; réunir, lier, attacher en faisceau; réunir plusieurs armées sous son commandement;

毋搏飯 *Mo touan fan*, ne roulez pas votre riz en boule;

搏黍 *Touan chou*, nom d'un oiseau;

搏合 *Touan ho*, rouler ensemble;

搏三國之兵 *Touan san kouo tchi ping*, réunir les troupes des trois royaumes sous son commandement;

黃土搏人 *Hoang thou touan jin*, il fit les hommes avec de l'argile jaune.

DOUZE TRAITS.

撰 *Tchouen* (A. C. *ch'an*) 118.

Corriger, rectifier, redresser, régler; mettre en ordre; arranger, composer, rédiger, enregistrer; réunir, rassembler en parlant de matériaux littéraires; préparer pour la publication en parlant de livres; éditer, reviser publier; annales; loi, règle, modèle, patron; maxime; appui, support, soutien; placer sur un appui; se saisir de; — lu *souan*, se prend pour 算 *souan*, compter, calculer; — s'emploie aussi pour 選 *siouen*, choisir;

修撰 *Siou tchouen*, « rédiger les annales », — c'est le nom que l'on donne au premier des *Hun-lin*, parce que ses fonctions consistent en cela;

撰述 *Tchouen chou*, rappeler, raconter des récits, écrire des livres;

撰制文字 *Tchouen tchi ouen tsu*, composer des écrits, préparer un ouvrage pour la presse;

撰杖 *Tchouen tchang*, saisir un bâton.

撐 Tchang (A. C. ch'áng) 30.

Etayer, étançonner, soutenir, appuyer avec une perche placée obliquement ; faire aller un bateau à l'aide d'une perche ; ouvrir en étendant ; remonter, en parlant d'un bras de mer qui entre dans des terres ; avoisiner, confiner, toucher ; perche inclinée, appui, étau, étançon, soutien, support ;

撐船 *Tchang tchouen*, conduire un bateau à l'aide d'une perche ; — expression figurée pour désigner les vues libérales de quelqu'un ;

撐渡 *Tchang tou*, traverser une rivière à l'aide d'une perche, — au figuré, intrigues avec les fonctionnaires publics ;

撐不來 *Tchang pou lai*, ne pouvoir aider beaucoup, — avec les fonctionnaires ;

充撐 *Tchong tchang*, chercher à captiver la faveur de quelqu'un ; s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un ;

烟霧撐天 *Yen ou tchang thien*, le brouillard s'élève ;

撐持 *Tchang tchi*, retrancher aux dépens de quelqu'un ;

能穀支撐得 *Neng kheou tchi tchang te tchou*, je suis tout à fait capable de me tenir droit là-dessous, de le supporter.

撐 Tchang (A. C. ch'áng) 30.

(v. 撐 tchang ci-dessus).

擠 Tchi (A. C. ch'ě) 40.

(v. 扯 tchi m. cl. av. 4 tr.).

撤 Tchi (A. C. ch'it) 42.

Ecarter, éloigner, faire partir, rejeter, révoquer, mettre de côté ; emporter, tirer de, enlever, détacher ; écorcher ;

被風撤去 *Pi fong tchi khiu*, expédié, balayé par le vent ;

撤去 *Tchi khiu*, expédier, envoyer ; emporter ; enlever, faire disparaître ;

撤開 *Tchi khai* éloigner ; ôter ; peler, enlever en parlant d'une enveloppe ;

撤回 *Tchi hoei*, retirer, annuler une patente, une permission ; révoquer, en parlant d'un fonctionnaire ; supprimer ;

撤席散坐 *Tchi seih san tso*, éloigner la table et s'asseoir à l'écart, autour de la chambre ;

撤席散枱 *Tchi seih san tai*, s'en aller, sortir de table ;

撤樂 *Tchi yo*, renvoyer la musique ;

不撤薑食 *Pou tchi kiang chih*, il ne mangeait jamais un plat sans gingembre (Confucius) ;

撤任撤委 *Tchi jin tchi oei*, remplacer un fonctionnaire par l'envoi d'un autre ;

酒撤 *Tshieou tchi tseu*, un siphon, dont on se sert pour décanter des spiritueux ;

撤災 *Tchi tsai*, écarter, éloigner les calamités.

撞 Tchoang (A. C. chong) 114.

Prendre avec la main et broyer ; frapper, battre, piler, broyer ; se précipiter contre ; bondir sur ; donner une bourrade ; rouer de coups ; frapper brusquement ; empiéter, envahir ; tromper ; entrer sous quelque prétexte, voler ; abrupt ;

撞着 *Tchoang tcho*, rencontrer tout à coup, se précipiter l'un contre l'autre ;

相撞 *Siang tchoang*, id. ;

撞騙 *Tchoang pien*, escroquer, tromper, frauder, frustrer, priver ; voler le trésor public ;

撞額 *Tchoang ngih*, se heurter de front, en parlant de deux personnes qui se heurtent l'une contre l'autre dans l'obscurité, face à face ; une causerie intime ;

撞鬼 *Tchoang kouei*, rencontrer un diable, rencontrer une ombre ; — un très mauvais présage — à Canton, cette expression signifie rencontrer un étranger ;

撞口卦 *Tchoang kheou koua*, entendre un mot de mauvais augure ;

撞板 *Tchoang pan*, battre un morceau de bois comme signal ; « frapper les planches », faire une discordance ; signifie aussi désappointement ; contretemps ; vexatoire (Cantonnaï) ;

白撞 *Pe tchiang*, entrer sous un prétexte, en parlant d'un voleur qui entre dans une cour pour observer ;

白撞雨 *Pe tchoang yu*, une averse subite ;

撞鐘 *Tchoang tchong*, battre, frapper une cloche ;

撞擊 *Tchoang ki*, frapper, attaquer ;

撞見 *Tchoang kien*, bondir tout à coup sur, se précipiter tout à coup devant quelqu'un ; rencontrer à l'improviste ;

撞跌下來 *Tchoang tié hia lai*, renverser ou jeter par terre, — par exemple renverser de cheval en se précipitant contre ;

撞倒 *Tch'ang tao*, terrasser, assommer ou jeter par terre en frappant ; frapper, atteindre et renverser ;

撞入 *Tchoang ji*, entrer de force ou tout à coup ;

撞門 *Tchoang men*, ouvrir une porte en la brisant, en la faisant voler en éclats ; frapper contre une porte, heurter ;

撞頭 *Tchoang theou*, se précipiter dans, frapper, heurter contre ;

衝撞了 *Tchong tchoang liao*, je vous demande pardon de ma grossièreté, — phrase de politesse ;

撞破 *Tchoang po*, se briser l'un contre l'autre ;

撞着和尚 *Tchoang tcho ho chang*, rencontrer un prêtre, — mauvais pré-

sage, — mais moins mauvais que **撞鬼** *tchoang kouei*, — (v. plus haut).

瞎撞 *Hia tchoang*, désespéré, opiniâtre ; en parlant d'un oiseau faisant des efforts pour sortir, ou d'un aveugle dans un endroit inconnu.

搥 **Hoei** (A. C. fai) 260.

Ouvrir en fendant ; fendre, déchirer arracher ; montrer ; humble, modeste, sans prétention ; se prend souvent pour **撞 hoei**, (m. cl. 9 tr.) ;

指搥 *Tchi hoei*, désigner, montrer, indiquer avec le doigt ;

搥謙 *Hoei kien*, humble, modeste, sans prétention ; montrer avec calme ;

強搥 *Kiang hoei*, donner des ordres avec rudesse.

撫 **Fou** (A. C. fú) 145.

Tranquilliser, calmer, adoucir, apaiser ; consoler ; comprimer avec la main, tenir, faire tenir tranquille ; frapper doucement, caresser, flatter un chien ; nourrir, élever ; pourvoir aux besoins de ; gouverner, commander avec douceur mais avec fermeté, comme fait un bon magistrat ; hâte, rapidité ; pressé ; jouer, pincer du luth ; nom d'un district ;

撫劍 *Fou kien*, tirer l'épée ;

撫臺 *Fou tai*, le tribunal de celui qui calme ; le gouverneur (selon Moir., le vice-gouverneur d'une province ;)

撫院 *Fou youen*, id.

巡撫 *Siun fou*, id.

撫巡 *Fou siun*, id.

撫養 *Fou yang*, élever un enfant, fournir à ses besoins ;

撫馭 *Fou yu*, calmer, apaiser ; conduire un cheval ; gouverner le peuple ; diriger ;

拊撫 *Fou fou*, prompt, urgent, pressé ;

撫字 *Fou tseu*, calmer, apaiser ;

撫綏四方 *Fou soui ssé fang*, pacifier entièrement le monde ;

安撫 *Ngan fou*, conduire, gouverner avec douceur ;

摩撫 *Mo fou*, id.

撫養人材 *Fou yang jin thsai*, faire connaître, mettre en lumière les talents des hommes ;

撫街 *Fou yu*, diriger et conduire, en parlant d'une paire de chevaux ou de bœufs, etc ; — s'emploie pour signifier une domination à la fois douce et ferme sur le peuple ;

撫左 *Fou tso*, la gauche du gouverneur, c'est-à-dire l'escorte

撫右 *Fou yeou*, la droite du gouverneur — id. ;

撬 Kiao (A. C. kiú) 375.

Soulever, lever avec un levier, ouvrir avec un levier ;

把釘子撬起來 *Pa ting tseu kiao khi lai*, ôtez le clou avec un levier ;

撬門 *Kiao men*, ouvrir une porte avec un levier ; au figuré un voleur ;

撬棍 *Kiao kouan*, un levier, une pince ; un anspect ;

撬不動 *Kiao pou thong*, cela ne remuera pas ; on ne peut le soulever ou l'ouvrir ;

撬孔 *Kiao kong*, faire une ouverture avec une cheville, faire un trou avec un levier ;

撬破了 *Kiao po liao*, le brisa en le soulevant.

撬 Kiao (A. C. kiú) 370.

Lever la main, saisir fortement ; redresser, tordre, courber, cambrer ou resserrer par l'action du feu ; ferme, qui ne cède pas, inflexible ; faux, dissimulé ; — lu *Kiao*, choisir,

prendre un peu ; ouvrir avec un levier ; fixer dans, boucher, obstruer ;

撬然剛折 *Kiao jin keng tchih*, il se brisera plutôt que de se courber ;

撬針 *Kiao tchin*, attacher ensemble avec des épingles, piquer ensemble ;

撬田杠 *Kiao tien kong*, un prodigue ; litt. quelqu'un qui peut emporter, dissiper un champ ;

撬眼睛 *Kiao yen thsing*, « un mal des yeux », un sujet de dépit, d'aversion ; quelque chose qui me pique les yeux ;

撬住馬腳 *Kiao tchou ma khio*, « empêcher, retenir les jambes du cheval » ; empêcher, mettre obstacle à, intervenir ; discuter contre ;

撬拆 *Kiao tchi*, briser en soulevant avec une pince ;

撬起來 *Kiao khi lai*, faites-le sauter avec un levier ;

舌撬然而不下 *Chè kiao jin eul pou hia*, sa langue était raide et immobile.

撈 Lao (A. C. láu) 507.

Pêcher dans une rivière, plonger la main, draguer ou chercher dans l'eau pour en tirer quelque chose, accrocher, tirer en harponnant d'un endroit profond ou du milieu de l'eau ; prendre, faire sortir au moyen d'un croc ; mélanger et remuer ;

撈起 *Lao khi*, tirer, trainer en haut, comme du fond d'une rivière en le harponnant ;

打撈 *Ta lao*, chercher, faire une recherche ;

撈螺殼 *Lao hao ko*, draguer des huîtres ;

水底撈月 *Choui ti lao youe*, chercher à tirer la lune du fond de l'eau, comme fit *Li-tai-pé*, — au figuré, effort vain et inefficace ;

水中撈求人 *Choui tchong lao khieou jin*, sauver un homme de l'eau ; tirer quelqu'un hors de l'eau ;

打撈屍首 *Ta lao tchi tcheou*, tirer des corps morts hors de l'eau ;

海底撈針 *Hai ti lao tchin*, draguer pour retirer une aiguille du fond de l'eau ; — au figuré, peines inutiles ;

心癢難撈 *Sin yang nan lao*, il est difficile de satisfaire ses désirs ;

撈摸 *Lao mo*, tâter pour chercher des choses dans l'eau ;

撈魚 *Lao yu*, tirer des poissons de l'eau, avec un filet à draguer ;

撈糖 *Lao tang*, remuer quelque chose dans du sucre.

撩 Liao (A. C. liú) 527.

Prendre quelque chose, se saisir de avec la main ; diriger, conduire, régler une chose ; manier, jouer avec ; faire des armes avec une lance ; exciter au mal, faire tomber quelqu'un dans le péché ; se quereller, provoquer ; assister, aider, soutenir en marchant ; chatouiller, faire partir en brossant, secouer en parlant d'un insecte ; remuer de la boue dans un ruisseau ; prendre du fond de ; coudre ensemble, bâtir, faulxer ;

好撩人 *Hao liao jin*, aimer à s'amuser, à plaisanter sur ; aimer à intervenir, à se mêler de ;

撩弄 *Liao long*, s'efforcer d'atteindre un but, chercher le moyen de parvenir à ; intrigant ;

撩耳 *Liao eul*, prendre les oreilles, chatouiller et nettoyer les oreilles ;

撩火 *Liao ho*, réveiller, rallumer, attiser le feu ;

撩醒他 *Liao sing tha*, chatouillez-le pour le réveiller ;

撩人 *Liao jin*, tirailler quelqu'un pour s'amuser ;

撩罟 *Liao kou*, signifie à la fois une certaine espèce de filet et l'action de s'en servir ;

撩動肝火 *Liao tong kan ho*, exciter la colère de quelqu'un ;

花柳撩情 *Hoa lieou liao tsing*, les fleurs et les saules excitent les sensations ;

撩戰 *Liao tchen*, provoquer à une bataille, défier au combat ;

撩人打鬧 *Liao jin ta nao*, id. ;

撩禍 *Liao ho*, un enfant malfaisant, qui aime à faire le mal, qui se plaît à briser les objets ;

撩邊 *Liao pien*, une bordure faulxée ;

撩縫 *Liao fong*, faire une couture, coudre ; border ; ourler.

撓 Nao (A. C. náu) 617.

Tordre, tourner, enlever de force en tordant, courber, cambrer, contourner, tirailler ; troubler, ennuyer, vexer ; inquiéter ; déran-ger, mêler d'une manière confuse ; corrompre ; égratigner ; gratter ;

撓心 *Nao sin*, ennuyer, vexer et troubler ; inquiéter l'esprit ;

撓亂是非 *Nao louan chi fei*, confondre le bien et le mal, le vrai et le faux ; causer des inimitiés par la calomnie, la médisance et les rapports ;

不慮撓 *Pou fou nao*, ne soyez pas troublé dans vos muscles ; ne témoignez pas de crainte ;

撓屈 *Nao kiu*, réserver, faire rentrer, conserver son courage ;

攢攢撓 *Yang yang nao*, quelqu'un qui égratigne par derrière, un médisant, un calomniateur ;

撓癢 *Nao yang*, gratter un endroit qui démange ;

撓頭 *Nao theou*, ne sachant que faire ; pas facile à faire, — litt. se grattant la tête ;

大撓 *Ta nao*, un ancien homme d'Etat que l'on dit avoir inventé le cycle

serogénaire 2637 av. J.-C., et dont le nom, suivant quelques écrivains, pourrait bien être celui de Noé.

攪 Nien (A. C. nín) 634.

Rouler entre les doigts, remuer, travailler avec les mains, tordre, comme quand on fait du feutre, faire en maniant ; jouer avec ; marcher sur ; suivre ;

攪鬚 *Nien siu*, caresser sa barbe ;

攪乾手巾 *Nien kan cheou kin*, tordre une serviette pour la sécher ;

攪毛 *Nien mao*, tordre ; rouler des poils ou de la laine ; les mettre en feutre, feutrer du drap ;

攪緯 *Nien oei*, tordre de la soie rouge pour faire une bordure de chapeau ;

攪一個紙攪兒 *Nien y ko tchi nien eul*, roulez une bande de papier, comme pour en faire une ficelle ou une allumette ;

攪指間 *Nien tchi kien*, tandis que vous tournez le doigt, le temps de tourner le doigt, — dans un moment, tout de suite.

擥 Pan (A. C. pán) 652.

Attacher fortement, lier en faisceau, en gerbes ; embarrasser dans des cordes ; lien, nœud, ganse, bride ;

帽擥 *Mao pan*, une attache de chapeau sous le menton ;

槳擥 *Tsiang pan*, une attache d'aviron.

擎 Pié (A. C. p'it) 686.

Frapper, frapper légèrement, taper, frapper doucement, séparer, diviser en frappant ; enlever, faire partir en brossant ; nettoyer, essuyer, écumer ; guider, conduire, tirer, traîner ; un peu, tant soit peu, doucement, modérément ; en écriture signifie un trait en bas de droite à gauche ; en rhétorique, la figure de préterition ; numéral des moustaches ;

擎雨八來 *Pié yu jih lai*, une petite pluie, un jet de pluie entra — par la fenêtre ;

做事擎脫 *Tso ssé pié to*, faites les choses promptement ;

擎開 *Pié khai*, mettre de côté, faire disparaître, finir une chose ; ne plus faire attention à ;

擎清 *Pié thsing*, mettre de côté, pour nettoyer ; cesser entièrement, comme de jouer ou de fumer, se justifier d'une imputation d'immoralité ;

擎回馬頭 *Pié hoei ma thsou*, il fit tourner la tête de son cheval ;

一擎一捺 *Y pié y na*, un trait à gauche, un trait à droite (*pié*, 7 — *na*, ㄣ) ;

兩撇鬚子 *Léang pié hou tseu*, une paire de moustaches en pointe.

撇 Pié (A. C. p'it) 686.

(v. 擎 pié ci-dessus.)

播 Po (A. C. po) 703.

Disséminer, semer, répandre de la semence ; disperser, éparpiller ; promulguer, publier, répandre au loin ; rejeter, jeter de côté, mettre de côté ; secouer, en parlant de grains ; être séparé ; fuir, se sauver ; encourager ; nom d'un district ;

播種 *Po tchong*, semer de la graine à la volée ;

遠播 *Youen po*, faire connaître au loin ;

播揚 *Po yang*, éplucher, vanner ; signifie aussi répandre au dehors, promulguer ;

播弄 *Po long*, aveugler, tromper, duper, courtiser la faveur ; agir en qualité d'agent d'un autre, et prendre des informations ;

傳播 *Tchoven po*, publier au loin, au dehors ; répandre, disséminer une doctrine ;

播棄 *Po ki*, rejeter avec indifférence ; renvoyer ;

播百穀 *Po pe kou*, semer les différentes espèces de grain ;

屑播 *Sio po*, congédier, renvoyer ;

威播九州 *Oei po kieou tchouen*, la crainte de son nom est répandue dans tout le pays ;

是播其惡于衆也 *Chi po khi ngo yu tchong yé*, il fit connaître sa perversité au peuple.

撲 Po (A. C. p'ok) 710.

S'appuyer contre, se pencher vers ; tomber, frapper, battre, fouetter ; tuer ; faire partir en brossant ; tapoter, frapper doucement ; heurter, frapper contre ; battre des ailes, voler comme fait une chauve-souris ; un bâton ;

撲翼 *Po yih*, battre des ailes ;

花撲鼻 *Hoa po pi*, les fleurs frappent le nez ;

撲鼻 *Po pi*, affecter le sens olfactif, frapper le nez par des odeurs de quelque espèce qu'elles soient ;

撲滅火 *Po mie ho*, éteindre un feu avec la main ;

撲過來 *Po kouo lai*, se précipiter sur quelqu'un ; être d'accord avec sur, en parlant d'un voleur ;

鞭撲 *Pien po*, fouetter ;

馭撲馬 *Yu po ma*, un cheval qu'on n'a pas encore dompté ;

撲了來 *Po liao lai*, ils vinrent en se précipitant sur ;

一撲納心 *Y po na sin*, un dessein déterminé, une résolution décidée ;

蛾撲燈花 *Ngo po teng hoa*, la phalène voltige autour de la lampe.

撲三斗塵 *Po san teou tchin*, faire partir en brossant trois boisseaux de poussière — au figuré, débrouiller, résoudre, éclaircir.

撥 Po (A. C. pát) 708.

Etendre, soulever, mettre en ordre ; déployer, étaler, répandre ; placer à des endroits convenables ; affecter à, destiner à, mettre de côté pour ; disposer, régler, diriger, redresser, rectifier ; détacher en parlant de troupes ; couper l'herbe, arracher l'herbe ; extirper, déraciner, chasser, exterminer ; abroger ; abolir ; se débarrasser de ; disperser, dissiper, en parlant du vent pour les nuages ; flotter, en parlant d'un vêtement large ; jouer de l'éventail ; pincer, jouer du luth ; séparer ; déraciné ; certaines cordes qui servent à descendre le cercueil dans la tombe ;

撥弓 *Po kong*, tendre l'arc, tirer de l'arc ;

撥蚊 *Po ouan*, chasser des moustiques ;

撥開烟 *Po khai yen*, dissiper la fumée ;

撥着火 *Po tchou ho*, ranimer le feu en soufflant ;

撥紗 *Po cha*, dévider du fil ;

撥馬尾 *Po ma oei*, un parasite ;

分撥兵丁 *Fen po ping ting*, détacher des troupes ;

撥撥 *Pan po*, assigner à chacun ses devoirs particuliers ; donner à chacun sa part de devoirs, indiquer à chacun ses devoirs ;

叱撥 *Tchi po*, nom que l'on donne à un bon cheval ;

撥開 *Po khai*, faire sortir ;

撥刺 *Po li*, tendre un arc, tirer de l'arc ; signifie aussi éveillé, effronté, impudent ;

撥送 *Po song*, distribuer à ;

撥出 *Po tchou*, proclamer, publier ;

撥土 *Po (ou fa) thou*, retourner la terre, la préparer pour la semence ;

玄玉桓撥 *Hiouen hoang hoan po*, le roi sombre gouvernait avec vigueur ;

撥撥 *Po la*, retourner dans tous les sens et examiner ou assortir avec la main, un grand travailleur ;

撥擲開 *Po la* (ou *lai*, dans cette acception) *khai*, repoussez, écarter avec la main les objets, faites une place ;

撥亂反治之才 *Po louan fan tchi tchi thsai*, un gouverneur énergique qui peut réformer les abus ou dompter les rebelles pour rétablir l'ordre ;

本實先撥 *Pen tchi sien po*, il faut d'abord qu'il soit déraciné ;

撥轉 *Po tchouen*, changé, modifié, mais en mieux ; amélioré ;

撥歸一邊 *Po kouei y pien*, mettre un seul côté — partial ;

撥雲見日 *Po yun kien jih*, les nuages dissipés, on voit le soleil — au figuré, dissiper l'erreur ;

撥動絃絃八臥房 *Po tong ssé hien jih ngo fang*, le pinceur de guitare est entré dans la chambre à coucher, c.-à-d. un moustique bourdonne ;

撥冗前來 *Po yong tsien lai*, je vous supplie de ne laisser rien empêcher votre venue ;

請撥正 *Thsing po tching*, redressez-le, s'il vous plaît ; corrigez-le, révisez-le, rectifiez-le.

撕 Si ou Ssé (A. C. sz') 835.

Déchirer en deux, fendre, briser ;

撕開 *Ssé khai*, séparer, fendre, déchirer en deux ;

提撕 *Ti ssé*, diriger, comme fait un tuteur, appeler l'attention sur, diriger les études d'un écolier ;

撕破 *Ssé po*, déchirer et détruire ;

撕臉 *Ssé lien*, déchirer la figure, comme dans une bagarre ;

撕攞 *Ssé lo*, fendre, déchirer ;

風撕 *Fong ssé*, déchiré, éraillé par le vent.

撒 Sa (A. C. sát) 721.

Laisser aller, lâcher, mettre en liberté, re-

lâcher, jeter loin de soi ; disperser, répandre ;

撒潑 *Sa po*, gaspiller, dépenser avec insouciance ;

撒撥 *Sa po*, id ;

撒手 *Sa cheou*, jeter la main ouverte ; abandonner une connaissance ; renoncer à une chose ; ne plus faire attention à une affaire ;

撒穀種 *Sa kin tchong*, semer du grain ;

撒賴 *Sa lai*, envelopper, impliquer autrui pour une bagatelle, exagérer une circonstance insignifiante dans l'espoir de compromettre d'autres personnes et d'en tirer soi-même profit ; forger, inventer une accusation ;

撒開 *Sa khai*, ouvrir et étendre, mettre de côté ; répandre, étendre ; signifie aussi arranger un différend, terminer à l'amiable un procès ;

撒手不及 *Sa cheou pou ki*, très inopinément, tout à fait à l'improviste ;

撒米 *Sa mi*, répandre du riz sur la chaise à porteurs nuptiale, pour nourrir les esprits affamés ; cérémonie que l'on accomplit aux mariages chinois ;

撒馬兒罕 *Sa ma eul han*, Samarcand ;

撒壤 *Sa hoai*, jeter loin de soi pour détruire ;

撒災 *Sa tsai*, répandre des calamités, faire descendre les malheurs, comme la peste ou la sécheresse, ce que l'on pense venir des dieux ;

撒手不理 *Sa cheou pou li*, se laver les mains de quelque chose, s'en débarrasser, n'avoir plus à s'en occuper ;

撒謊 *Sa hoang*, dire un mensonge ;

撒放 *Sa fang*, lâcher, laisser aller, en parlant d'un oiseau ;

撒野 *Sa yé*, « répandre la grossièreté, » faire beaucoup de bruit pour rien ; agir impudemment ; faire le fanfaron et réclamer impérieusement.

搥 Tsien (A. C. ts'im) 1026.

Remuer la main, remuer avec la main ; tenir dans la main, porter dans une main ; choisir ; ôter, tirer, arracher ; tirer au sort ; prompt, rapide ; entièrement, tout à fait ;

搥籌 *Tsien tcheou*, tirer de la main des roseaux de différentes longueurs, celui qui tire le plus long gagne ; — tirer au sort ;

搥不住 *Tsien pou tchow*, je ne puis le tenir ;

兩手搥空拳 *Liang cheou tsien kong kiouen*, les deux mains sont tout à fait vides ;

撒着不措手 *Tsien tcho pou sa cheou*, tenez-le ferme et n'ouvrez pas les mains ;

搥着筆據 *Tsien tcho pi kin*, il a les papiers et la preuve, — en parlant dans un procès ;

身搥萬箭 *Chin tsien ouan tsien*, son corps fut percé de mille flèches.

搥 Jouen (A. C. ün) 305.

Chiffonner, froisser une chose entre les mains ; agiter quelque chose avec la main ; frotter entre les mains, comme quand on lave ; repousser, pousser en arrière ; — lu *no*, s'emploie pour **搥** *no*, frotter, nettoyer, essuyer ;

搥抄 *No cha*, se frotter ou frotter les paumes de la main.

撮 Tso (A. C. ts'üt) 1006.

Prendre avec les doigts, prendre avec deux ou trois doigts ; prendre une pincée ; enlever pour un peu de temps ; choisir, ramasser, réunir ; prendre dans la main ; une pincée ; une poignée ; une petite quantité ; faire un résumé ; tirer ; expression de dépréciation ; certaine mesure contenant, suivant les uns 256, suivant d'autres 260 grains de millet ; — lu *tsoui*, un bonnet, une espèce de bonnet terminé en pointe ;

撮要 *Tso yao*, choisir les choses les plus importantes, comme on fait dans un *excerpta* ;

一撮土 *Y tso thou*, un morceau de terre, une petite pièce de terre ;

撮上轎 *Tso chang kiao*, mettre quelqu'un de force dans une chaise à porteurs ; donner la main à quelqu'un pour l'aider à monter dans une chaise à porteurs ;

撮合 *Tso ho*, former une association, unir en égalisant ; faire une alliance ; amener une réconciliation ; joindre ou unir ; — unir par le mariage, — arranger une affaire ; — litt. rapprocher les deux parties ;

撮箕 *Tso ki*, un panier de rebut ;

撮起灰塵 *Tso khi hoei chin*, (la bouffée de vent) fait tourbillonner la poussière en l'air ;

行險以撮 *Hing hien i tso*, courir à l'abîme en prenant des objets ;

撮糞土 *Tso fan thou*, ramasser des rebuts et des ordures ;

撮借點錢財 *Tso tsi tien tsien tsai*, prêter de l'argent pour un très petit laps de temps ;

暫撮 *Tsien tso*, un très petit espace de temps ;

緇撮 *Tsi tsoui*, un bonnet noir.

TREIZE TRAITS.**搥 Tchoua (A. C. chá) 111.**

Frapper, taper, heurter ; frapper sur une cloche, sur un tambour, ou tout autre instrument ; battre le tambour ;

搥鼓 *Tchoua kou*, battre le tambour ;

搥婦翁 *Tchoua fou ong*, nom que l'on donnait autrefois à une jeune fille orpheline ;

打滌陽撾鼓 *Ta yu yang tchoua kou*,
il frappa le tambour de Yu-yang — trois
fois : allusion à une histoire de Ts'ao
tsao ;

更鼓畏添撾 *Keng kou oei tien tchoua*,
(la veille du nouvel an) le veilleur
craint d'ajouter un coup, — parce que
cela fait unenouvelle année.

擇 { **Tsi**
Chih (A. C. chák) 958.

Choisir, cueillir ; préférer ;

擇日 *Tsih jih*, choisir un jour (heureux) ;

選擇 *Siouen tsih*, choisir, cueillir ;

擇選 *Tsi siouen* id. ;

擇交 *Tsi kiao*, choisir ses associés ;

擇肥而噬 *Tsi fei eul tchih*, choisir les
gras pour les manger, signifie choisir
les gens riches pour en faire les objets
d'une extorsion ;

擇善 *Tsi chen*, choisir ce qui est bon,
choisir et pratiquer le bien ;

擇食 *Tsi chi*, choisir de la nourriture, —
c.-à-d. les personnes sur lesquelles on
doit exercer l'extorsion, que l'on doit
tondre ;

擇地而蹈 *Tsi thi eul tao*, choisir le
terrain sur lequel on marche ; choisir
l'endroit de sa résidence, — mode
pratiqué lors du partage de la Chine ;

擇人 *Tsi jin*, choisir les gens propres à
être employés ;

揀擇 *Kien tsi*, choisir ;

取擇 *Thsin tsi*, préférer et prendre, pré-
férer prendre ;

擇親 *Tsi thsin*, choisir un beau-fils ;

揀擇人材 *Kien tsi jin tsai*, choisir
et faire avancer les hommes de
talent ;

擇隣處 *Tsi lin tchou*, choisir un bon
voisinage, — comme fit la mère de
Mencius ;

罔有擇言在身 *Ouang yeou tsi
yen tsai chin*, ils n'avaient pas à choi-
sir les paroles en harmonie avec leur
conduite ;

擇其善者而從之 *Tsi khi chen
tche eul tsong tchi*, celui qui trouve le
bon chemin, doit le suivre ;

良禽擇木 *Liang kin tse pen*, les
bons oiseaux choisissent leurs per-
choirs, — les honnêtes gens choisissent
leurs associés ;

撼 **Kan** (A. C hòm) 166.

Remuer, secouer, exciter, ébranler ; bran-
dir une chose pour la lancer à un autre ; cho-
quer, s'élever contre ; tremblant ;

搖撼 *Yao kan*, être conduit, poussé con-
tre ; secoué par ;

撼風 *Kan fang*, le vent l'agite ;

撼振人心 *Kan tchin jin sin*, cela ef-
fraie grandement le peuple ;

撼動 *Kan tong*, secouer, faire trembler ;

撼山易撼岳家軍難 *Kan
chan i kan yo kia kiun nan*, remuer
une montagne est plus facile qu'ébran-
ler les armées de Yo (fei) — de la dy-
nastie des Song.

揅 **Kien** (A. C. kím) 385.

Réunir, rassembler et attacher ; lier ensem-
ble ; confronter pour assortir ; choisir, colliger ;
examiner ; reviser ; forcer, resserrer ; restrein-
dre ; tenir et présenter à ; élever à la vue,
montrer ; aller à la recherche de ; composer ;
réprimer ; rendre uniforme, comme en jetant
dans le même moule ;

揅察 *Kien tcha*, s'informer, examiner, faire
des recherches, une enquête ;

撿 校 *Kien kiao*, le nom d'un fonctionnaire qui arrange et collationne les livres; c'est aussi le nom du secrétaire du préfet;

撿 束 *Kien cho*, resserrer, restreindre et mettre en ordre; tenir en échec;

撿 點 *Kien tien*, examiner et arranger;

撿 書 *Kien tchou*, réviser, revoir et critiquer un livre;

先 于 撿 點 *Sien yu kien tien*, être désordonné ou sans soin; j'étais très brouillon.

擒 Kin (A. C. k'am) 402.

Empoigner, prendre, saisir, comme fait un faucon, tenir sa proie, prendre vivant, capturer; saisir par le collier; en rhétorique, s'en tenir au sens littéral; rigoureuse adhérence des termes;

擒 捉 *Kin tchou*, saisir; prendre; capturer, en parlant d'un voleur;

擒 拿 *Kin na*, prendre, faire prisonnier;

擒 獲 *Kin hoa*, id.;

生 擒 *Sing kin*, prendre en vie, faire prisonnier;

擒 賊 須 擒 王 *Kin tse sin kin ouang*, afin de dompter les rebelles, il faut saisir leurs chefs;

擒 虎 *Kin hou*, saisir un tigre, comme fit un fils dévoué pour sauver son père;

猩猩 啼 擒 之 *Sing sing ti eul kin tchi*, l'orang-outang pleure, et ensuite saisit — sa proie quand elle est proche;

擒 王 封 王 *Kin hoang fong hoang*, prenez un roi et obtenez de lui qu'il vous fasse roi — cela fera pardonner la violence;

七 擒 孟 獲 *Tse kin mang ouo*, qui fut fait sept fois prisonnier.

擊 Ki (A. C. kik) 395.

Frapper, heurter, battre, taper, cogner; se précipiter sur; heurter contre, en parlant de parties d'une machine; blesser, charger, attaquer dans la guerre, tuer dans une bataille; réveiller ce qui est endormi, exciter, stimuler, pousser à l'action; nom d'un homme; — lu *heih*, un sorcier;

擊 鼓 *Ki kou*, battre le tambour;

擊 打 *Ki ta*, frapper, combattre, attaquer, se battre, battre;

擊 登 聞 鼓 *Ki teng ouen kou*, — battre du tambour à la porte du palais impérial — lorsqu'on attend pour présenter une pétition;

擊 蒙 *Ki mong*, éveiller la lourdeur, la paresse, la nonchalance — battre les enfants, les faire sortir de leur nonchalance; s'emploie, en parlant des enfants, pour leur faire comprendre;

擊 殺 *Ki cha*, tuer, attaquer avec fureur, assassiner;

擊 破 *Ki po*, attaquer pour détruire, briser en frappant; défaire, battre, rompre les lignes d'une armée;

擊 禾 *Ki ho*, battre du grain;

雷 擊 *Loui ki*, frappé par l'éclair;

擊 發 蒙 童 *Ki fa mang tong*, exciter les écoliers stupides, comme par les punitions;

衝 擊 *Tchong ki*, se précipiter contre, faire une charge;

目 擊 *Mou ki*, voir moi-même, me voir;

攻 擊 *Kong ki*, attaquer et battre; attaquer un ennemi.

擎 King (A. C. k'ing) 408.

Lever, élever, soulever; lever haut avec les mains;

擎 拳 *King kiouen*, lever les mains et les

croiser au-dessus de la tête, pour faire un salut à la manière chinoise ;

擎天柱 *King thien tchou*, un pilier qui soutient le ciel — un homme d'Etat qui soutient son pays ;

一手擎起 *Y cheou king ki*, soulever avec une main ;

擎天之志 *King thien tchi tchi*, esprit élevé aussi haut que le ciel ;

擎起 *King ki*, lever, soulever ;

持擎 *Chi king*, élever haut ;

擎受 *King cheou*, recevoir avec respect.

據 Kiu (A. C. kü) 442.

Mettre la patte ou la main sur ; tenir ferme ; s'appuyer ou se reposer sur ; prendre possession de et maintenir ; avoir une forme, une figure, une substance ; fournir une preuve ; tangible, évident, substantiel, matériel ; témoignage, preuve, garantie ; compter sur ; exposer conformément à selon ; dans ce sens on l'emploie souvent dans les documents officiels ; il paraît que ; c'est souvent le signe du passé ;

據鋪 *Kiu po*, prendre possession d'une boutique ;

佔據 *Tchen kiu*, occuper de force, déposséder, s'approprier indûment, envahir ; empiéter sur ;

霸據 *Pa kiu*, usurper, prendre de force ;

據說 *Kiu choue*, d'après ces paroles, d'après ce qui est dit ;

據守 *Kiu cheou*, garder avec vigilance, tenir fermement possession de, maintenir, conserver ;

據事論事 *Kiu ssé lun ssé*, chaque objet doit être pris séparément ; chaque chose doit être prise toute seule ;

有何證據 *Yeou ho tching kiu*, quelle preuve y-a-t-il ?

捷據 *Tsié kiu*, prendre ou usurper avec ou sans permission ;

憑據 *Ping kiu*, preuve, témoignage de ;

援據 *Youen kiu*, guider, tirer, traîner en haut ;

據他說 *Kiu tha choue*, suivant ce qu'il dit ; compter sur ce qu'il dit ;

據於德 *Kiu yu tih*, se tenir ferme dans sa vertu ; se maintenir dans sa vertu ; que votre confiance soit dans la vertu ;

據爾說 *Kiu eul choue*, suivant ce que vous dites ;

茲據覆稱 *Ssé kiu fou tching*, il a répliqué en disant ;

據鋪拖租 *Kiu po to tsou*, en prenant possession de la boutique retenir le loyer ;

實據 *Tchih kiu*, preuves sur lesquelles on peut s'appuyer ;

立此為據 *Li thseu oei kiu*, cette convention est faite comme preuve ;

神必據我 *Chin pi kiu ngo*, les dieux me soutiendront certainement ;

亦有兄弟不可以據 *I yeou hioung ti pou kho i kiu*, j'ai aussi des frères, mais je ne peux pas compter sur eux ;

據稟已悉 *Kiu pin i sih*, j'ai complètement examiné la pétition ;

據來函云 *Kiu lai han yun*, d'après ce que dit votre lettre.

擴 Lou (A. C. lò) 557.

Faire des prisonniers ; capturer des hommes dans une bataille ; prendre des gens pour en faire des esclaves ou en tirer une rançon ; adonné, dévoué à ; asservi par ;

擴人 *Lou jin*, un voleur d'enfants, un embaucheur ; prendre des hommes ;

擴掠 *Lou lio*, faire prisonnier ;

守錢擴 *Cheou tsien lou*, un malheureux, un esclave de l'argent ;

擴人勒贖 *Lou jin kin tcho*, faire des prisonniers pour en tirer une rançon.

搗 Loui (A. C. loi) 510.

Rendre fin en frottant, triturer, broyer comme dans un mortier ; traiter durement, sévèrement ; précipiter ;

搗漿 *Loui tsiang*, faire de la farine, broyer de la farine pour empeser ;

搗顏料 *Loui yen liao*, broyer des couleurs ;

搗槌 *Loui choui*, un pilon pour broyer ;

搗鼓 *Loui kou*, battre du tambour ;

搗爛 *Loui lan*, frotter jusqu'à mettre en morceaux ;

搗碎 *Loui soui*, id. ;

搗鼓三通 *Loui kou san tong*, il frappa trois coups sur le tambour.

擗 Pi (A. C. p'i) 694.

Fendre, ouvrir ; se frapper la poitrine ; chasser, renvoyer ; bander, courber ; plier, ployer, fléchir ;

擗開 *Pi khai*, ouvrir en fendant ;

擗踊哭泣 *Pi yong kouo kih*, se battre la poitrine, crier et pleurer — comme pour la mort d'un père ou d'une mère, ou par suite de vexation ;

擗禮 *Tchih pi ori li*, fléchir le genou et saluer, c'est le rite, c'est l'étiquette ;

擗 *Tchih pi*, incliner les bras et les jambes lorsqu'on fait un salut.

擘 Pi (A. C. pah) 710.

Ouvrir, fendre ; séparer en tirant ; rompre en deux, partager en deux ; déshonorer, humilié ;

你擘開口 *Ni pi khai kheou*, ouvrez la bouche ;

擘父兄面 *Pi fou hioung mien*, faire rougir son père et son frère ;

巨擘 *Kiu pi*, le pouce, que les Chinois appellent le doigt le plus gros ; la per-

sonne la plus grande parmi plusieurs autres ;

擘紙 *Pi tchi*, déchirer du papier ;

挽擘 *Ouan pi*, tirer de l'arc ;

擘餅 *Pi ping*, rompre, casser du pain ;

擘析 *Pi seih*, ouvrir en fendant ou en déchirant ;

擘了交情 *Pi liao kiao thsing*, déchirer, rompre des sentiments d'amitié ;

塗皆乾辟之 *Tou kiai kan pi tchi*, le plâtrage, l'enduit de plâtre.

揅 Ngao (A. C. o) 625.

Moudre, broyer, frotter.

搯 Sa (A. C. sáp) 722.

Le bruit que l'on fait en brisant des objets ; tenir une chose serrée ;

搯搯捐 *La sa youen*, argent que l'on paie pour enlever les balayures, la boue ;

拂搯搯 *Fa la sa*, nettoyez-le et enlevez le rebut.

擅 Chen (A. C. shín) 753.

Agir à sa guise ; prendre sur soi de faire sans autorité, sans la permission de ceux qui ont le pouvoir ; prendre la responsabilité d'agir sans ordre ; assumer, faire de son autorité privée ; usurper, s'arroger, empiéter sur les droits de ; résoudre d'avoir, maintenir avec obstination ; despotique, volontaire, opiniâtre, obstiné ; arbitrairement, d'une manière illégale ;

擅權 *Chen kiouen*, s'arroger un pouvoir pour agir indépendamment de toute autre personne, agir précipitamment, et usurper l'autorité ;

擅專 *Chen tchouen*, id. ;

胆敢擅行 *Tan kan chen hing*, agir hardiment et sans ordres ;

自擅 *Tseu chen*, présomption, droit que l'on s'arroge; s'arroger de son autorité privée le droit de;

擅到 *Chen tuo*, avoir la présomption de; s'arroger sans permission, d'aller à un endroit;

擅去做 *Chen tseu khiu tso*, s'arroger, sans demander la permission, le droit d'aller faire une chose de son propre mouvement;

擅自作 *Chen tseu tso oei*, prendre sur soi d'agir ou de faire de son propre mouvement;

擅自爲 *Chen tseu oei*, id.;

擅用 *Chen yong*, un usage despotique de;

擅呼聖諱 *Chen hou ching hoei*, avoir l'imprudence de se servir du nom défendu;

擅今古奇 *Chen kin kou ki*, il possède seul les merveilles (c.-à.-d. le plus beau style) des temps modernes et anciens

擔 Tan (A. C. tám) 850.

Porter sur son épaule, au moyen d'une perche; porter, supporter, soutenir, entreprendre; être responsable de, se porter caution de; réduire à cause des défauts; lu — *tan*, fardeau, charge; poids de cent catties;

擔保 *Tan pao*, être garant, se porter caution de quelqu'un, assurer;

狗擔糞 *Keou tan tsong*, le chien empoigna le pouding, — c.-à.-d. il ne saisit pas l'allusion;

不敢擔承 *Pou khan tan ching*, je n'ose pas, je ne me sens pas capable d'entreprendre;

擔當不住 *Tan tang pou tchou*, incapable de le supporter;

擔主 *Tan tchou*, prêter appui à son seigneur, soutenir son maître;

擔荷 *Tan ho*, soutenir un fardeau, favoriser une affaire;

擔干 *Tankan*, la perche dont se servent les Chinois pour porter les fardeaux en travers des épaules;

擔挑 *Tan tiao*, id.;

扁擔 *Pien tan*, id.;

擔負 *Tan fou*, porter;

擔擔 *Tan tan*, porter un fardeau, une charge;

擔當 *Tan tang*, soutenir;

擔這個箱 *Tan tche ko siang*, portez cette boîte;

你擔得起嗎 *Ni tan te khi ma*, pouvez-vous le soulever?

擔上來 *Tan chang lai*, montez-le en haut; montez-le;

擔上身 *Tan chang chin*, je prendrai la responsabilité;

擔任 *Tan jin*, égal à ses fonctions, de taille à les supporter;

擔當 *Tan thang*, se charger, prendre sur soi une chose — aussi, supporter, endurer;

擔贏 *Tan ying*, engager, hasarder son crédit sur une chance;

擔當不起 *Tan thang pou khi*, il est insuffisant pour ses fonctions;

擔心害怕 *Tan sin hai pa*, être terriblement effrayé;

你格外擔戴我 *Ni ki oei tan tai ngo*, vous avez longtemps supporté mes défauts;

好重擔 *Hao tchong tan*, un poids très lourd;

一擔重 *Y tan tchong*, il pèse un picul;

擔頭 *Tan theou*, un droit de pesage perçu par le bureau du Hoppo par les douaniers;

家有擔石未足爲貧 *Kia yeou tan chih oei tsou oei pin*, nous avons un picul de riz à la maison et ainsi nous ne sommes pas encore réduits à la mendicité;

一擔擔 *Y tan tan*, prenez le tout dans une seule charge.

撻 **Ta** (A. C. t'át) 844.

Châtier, punir, fouetter comme sont les parents ; frapper, battre ; fouetter pour qu'on s'en souvienne ; réduire, soumettre ; coup, tape ; rapide ; la partie du milieu de l'arc où repose la flèche ;

撻子 *Ta tseu*, les Tartares ou Mongols ;

鞭撻 *Pien ta*, fouetter un cheval ;

若撻於市 *Jou ta yu tchi*, comme s'il était fouetté (ou battu) dans la place du marché ;

撻其背 *Ta khi pei*, frapper, taper sur le dos ;

撻末 *Ta mo*, une espèce de papillon ;

撻以記之 *Ta i khi tchi*, frappez-le afin qu'il s'en souvienne ;

楚撻 *Tsou ta*, châtier avec une férule.

擋 **Thang** (A. C. tong) 858.

S'opposer, empêcher quelque chose ou quelqu'un de s'avancer, résister ; obstruer, boucher ; frapper, battre ; s'arrêter dans le chemin ; pousser, protéger ; couvrir, abriter ; compagnie ; troupe ligne ;

擋住 *Tong tchou*, empêcher, arrêter avec succès ou complètement ;

擋駕 *Thang kia*, « retenir le char », c'est à-dire refuser au visiteur la peine de faire tout le chemin, prendre sa carte et le laisser aller pour lui épargner du temps (v. 當 *tang*, cl. 102 av. 8 tr.) ;

擋頭陣 *Thang theou chin*, l'avant-garde d'une bataille ;

擋不住 *Thang pou tchoui*, incapable d'arrêter ;

摒擋 *Ping thang*, s'opposer, résister, mettre obstacle à ;

擋摒 *Thang ping*, id. ;

阻擋 *Tsou thang*, se tenir debout dans le chemin et s'arrêter ;

用手擋住 *Yong cheou thang tchou*, entourez-le avec votre bras ;

錢來擋擋 *Tsien lai thang thang*, c'est assez facile si vous voulez dépenser de l'argent ;

抵擋不住 *Ti than pou tchou*, vous ne pouvez leur résister ;

擋網 *Thang ouang*, une écope pour retirer les poissons d'un filet ;

兵來了將擋 *Ping lai liao tsiang tang*, si les soldats arrivent, je leur résisterai ;

攔擋 *Lan thang*, embarrasser et résister ;

推擋 *Toui thang*, rejeter, mettre de côté ; différer, en parlant d'une requête ; ne pas l'accorder tout de suite ;

遮擋 *Tchè thang*, couvrir, protéger ; empêcher ; écarter .

操 **Tsao** (A. C. ts'ò) 955.

Saisir, s'emparer de, tenir, empoigner, conserver matériellement ou moralement ; prendre en main, diriger, exercer, faire apprendre l'exercice ; contenir ou réfréner ses desirs ; agir modérément ; conserver ses desseins ; en rhétorique se fixer sur le sujet, se maintenir dans l'objet déterminé ; habile dans, expert dans, habitué à ; — lu *Ts'ò* ferme, conséquent, qui a des principes ; contrainte qu'on exerce sur soi-même ; un principe, dessein, but, vue, intention ;

操演 *Tsao yen*, exercer des troupes, apprendre l'exercice aux soldats ;

操練 *Tsao lien*, id. ;

看操 *Khan tsao*, voir une revue ;

大操 *Ta tsao*, « la grande revue » la revue triennale ;

操持 *Tsao tchi*, résolu, attaché à ; résolution, ferme attachement à ;

操心 *Tsao sin*, anxieux, rongé de soucis ;

操券而獲 *Tsao kiouen eul ho*, prendre le billet et obtenir l'argent — sans délai ni difficulté ;

操持井臼 *Tsao tchi tsing kicou*, fermement attaché au puits et au mortier ; tirer de l'eau et moudre le blé — les devoirs d'une femme ;

操觚 *Tsao kou*, saisir une tablette et commencer à apprendre ;

操節 *Tsao tsié*, adhérer, être attaché aux règles et aux limites qu'on s'est assignées soi-même, maintenir, observer les principes ;

節操 *Tsié tsao*, id ;

操刀 *Tsao tao*, saisir une épée ;

操琴 *Tsao kin*, pincer du luth ;

操風 *Fong tsao*, « les vent sont modérés » ; conduite et dessein combinés ; l'air et l'intention d'un homme ;

曲操 *Kio tsao*, un air sur la harpe ;

永霜之操 *Yong choang tchi tsao*, principes éternels, graves et purs, comme ceux du veuvage.

其操行 *Khi tsao hing*, sa résolution et sa conduite, c.-à-d. sa conduite honorable.

擁 *Yong* (A. C. yung) 1149.

Empoigner, se saisir de, embrasser, tenir ou serrer contre sa poitrine, porter dans ses bras, en parlant d'un enfant, tenir sur son sein ; mettre les bouts de sa ceinture dans son sein lorsque l'on court ; cacher de, intercepter, abriter, couvrir ; s'amasser, se réunir autour, se rassembler, en parlant d'une foule ; se pousser en avant, se hâter ;

擁上前 *Yong chang tsien*, se rassembler, se réunir autour de ceux qui ont précédé ;

擠擁 *Tsi yong*, s'assembler autour, se réunir en foule autour de, se pressant, comme on fait dans une rue pleine ;

擁抱 *Yong pao*, serrer contre son sein, embrasser ;

前呼後擁 *Tsien hou heou yong*, ceux qui sont devant poussent des cris, et ceux qui sont derrière se rassemblent en foule, comme quand un fonctionnaire sort ;

擁護 *Yong hou*, se rassembler en foule autour pour protéger et défendre ; escorter pour garder ; cacher, couvrir ;

擁塞 *Yong sih*, boucher, clore ;

擁彗 *Yong hoei*, tenir un balai ;

擁蔽其面 *Yong pi khi mien*, elle se couvrit la figure ;

擁面 *Yong mien*, se couvrir la figure ;

樹擁濤聲 *Tchou yong tao ching*, le vent souffle dans les arbres comme le bruit des vagues ;

一擁 *Y yong*, une grande poussée ;

擁兒而睡 *Yong eul eul choui*, elle prit l'enfant dans ses bras et s'endormit ;

前擁 *Tsien yong*, précéder quelqu'un en foule (en parlant d'une multitude de domestiques).

QUATORZE TRAITS.

擠 *Tsi* (A. C. chai) 964.

Se réunir, se serrer, se presser sur, en parlant d'une foule de gens ; renverser, bouleverser ; tomber dans ; presser, pressurer ; extraire, faire aboutir, sortir en parlant d'un furoncle ; — *lu ts'i*, arranger, mettre en ordre, placer ;

擠擁 *Tsi yong*, s'assembler en foule, se presser sur ;

擁擠 *Yong tsi*, id. ;

擠于溝壑 *Tsi yu keou ho*, pousser dans le fossé ;

擠不動 *Tsi pou tong*, je suis si pressé par la foule que je ne peux pas remuer ;

擠上前去 *Tsi chang tsien khiu*, se pressant pour arriver le premier, pour obtenir la première place ;

亂擠 *Louan tsi*, s'assembler tumultueusement en foule ;

擠奶 *Tsi nai*, traire un animal ;

擠水 *Tsi choui*, pomper de l'eau.

排擠 *Pai tsi*, arranger sur une ligne, arranger la totalité ;

擠排人短處 *Tsi pai jin toan tchou*, détailler et dire de toutes les manières sur des gens ; médisance.

擢 Tcho (A. C. chák) 83.

Arracher, choisir, faire sortir, cueillir, prendre parmi ; conduire, élever, lever, faire avancer ; employer dans un bureau ; rejeter, étouffer de bonnes résolutions ; exciter ;

擢髮難數 *Tcho fa nan so*, en arrachant les cheveux, il est difficile de les compter — c.-à-d. ces choses sont incalculables ;

擢用 *Tcho yong*, élever pour employer au service du gouvernement, choisir pour le service public ; recommander quelqu'un dans ce but ;

擢取 *Tcho tsiu*, id. ;

擢德 *Tcho tih*, bannir, rejeter la vertu, la bonté naturelle ; étouffer ses scrupules, corrompre ou renfermer ses sentiments vertueux ;

拔擢人材 *Pa tcho jin tsai*, choisir les hommes de talent.

擬 I (A. C. í). 280.

Estimer, mesurer, comparer ; peser, calculer ; considérer, examiner, conjecturer, soupçonner, s'imaginer ; deviner ; penser et tirer des conclusions, juger, décider ; se proposer de faire, avoir l'intention de ; figure, forme ; pareil, semblable à ;

擬度 *I tou*, se proposer de, avoir l'intention de ; penser à, estimer ;

比擬 *Pi i*, comparer dans le but de prendre une décision ;

擬罪 *I tsoui*, rendre un jugement, déterminer la punition ;

相擬 *Siang i*, se ressemblant l'un à l'autre, semblables l'un à l'autre ;

擬議 *I i*, prononcer, décider après délibération ;

擬 **直後** *I tou eul heou yen*, penser et se former une opinion, et ensuite parler ;

擬奏 *I tseou*, juger dans un tribunal public, et ensuite faire un rapport à l'Empereur ;

弟本擬到京 *Ti pen i tao king*, moi d'abord, primitivement, j'avais l'intention d'aller à Péking ;

擬定 *I ting*, se déterminer, décider, juger dans un procès ;

擬軍罪 *I kiun tsoui*, condamner à la transportation, reléguer à l'armée pour ses crimes ;

擬舉何人 *I kiu ho jin*, qui nommons-nous de préférence à cette place ?

本擬 *Pen i*, le projet primitif ; le premier essai.

攔 Ko (A. C. kok) 426.

Obstruer, boucher, empêcher ; mettre de côté, serrer ; placer sur ; placer avec soin ; toucher ; en parlant d'un vaisseau sur un banc, échouer ; (ce caractère n'est pas sanctionné par *Kang-hi*) ;

攔在那裏 *Ko tsai na li*, où le mettrai-je ?

耽攔 *Tan ko*, différer, renvoyer, remettre ; être empêché ; mettre des obstacles dans le chemin ;

攔住 *Ko tchou*, id. ;

延攔 *Yen ko*, remettre une affaire, la trainer en longueur ;

置之高攔 *Tchi tchi kao ko*, le plaça sur une haute planche, — c.-à-d. n'y fit plus attention ;

攔筆費思量 *Ko pih fi ssé liang*, déposer le pinceau et réfléchir avec soin à l'affaire ;

船攔沙 *Tchouen ko cha*, le vaisseau donna contre l'écueil ;

攔不住 *Ko pou tchou*, incapable de partir, de s'éloigner.

擘 Lan (A. C. lám) 502.

Saisir d'une main ferme ; prendre dans ses bras ; empoigner ; saisir ensemble, réunir ; monopoliser, accumuler, entasser, accaparer ; usurper, empiéter, intervenir dans, s'immiscer ; brassée ;

擘貨 *Lan ho*, accaparer des marchandises, monopoliser un article ;

擘采 *Lan tsai*, rassembler ; saisir ou tenir, tenir plus qu'on ne doit de quelque chose ; saisir tout ;

擘取 *Lan tshiu*, id. ;

擘埋辦 *Lan mai pan*, usurper l'entière direction de ; gouverner seul ; (Cantonais) ;

擘頭 *Lan theou*, la tête, le chef de, le principal directeur d'une société ;

柴一擘 *Tchai y lan*, une brassée de bois ;

擘 *Lan ssé*, accaparer les affaires ; (v. 搥 *lan*, m. cl. 16 tr. avec lequel cette phrase est écrite) ;

擘榜 *Lan peng*, le dernier sur la liste des gradués *Ku-jin* ;

擘稻 *Lan tao*, saisir des gerbes de grains pour les emporter ;

兕擘事情 *Teou lan ssé tshing*, usurper la direction de toute chose, se mêler de, intervenir dans ;

寫承擘 *Siè tching lan*, écrire un contrat pour prendre des marchandises ;

擘得過 *Lan te koto*, capable de l'entourer de ses bras ;

他全兕擘 *Tha tsiouen teou lan*, il s'efforcera de diriger le tout ; il prend la direction ;

小船擘風 *Siao tchouen lan fong*, le petit navire, le bateau est arrêté par le vent ;

包擘厘金 *Pao lan li kin*, « prendre la maille et l'or », se porter garant de, prendre la responsabilité de, diriger le service ;

着刀擘 *Tcho lih lan*, moissonnez le blé plus vite.

擰 Ning (A. C. ning) 637.

Jeter dans le trouble, mettre en désordre, en confusion ; tirer et trainer ça et là ; pincer, en parlant du joueur ;

搶擰 *Tsiang ning*, renverser et culbuter, saisir pour mettre en désordre ; faire de l'agitation, occasionner du tumulte.

攪 Nong (A. C. nang) 615.

Avancer, faire avancer, pousser en avant avec violence ; écarter de soi, éloigner avec force ; poignarder ; remplir de force ;

推攪 *Toui nong*, éloigner, pousser loin de soi avec force, écarter violemment, en parlant d'une foule pour se frayer un passage ;

戳針攪掇 *Tcho tchi nong sien*, planter l'aiguille et jouer avec le fil (ou brandir le fil).

擯 Pin (A. C. pan) 696.

Chasser, mettre dehors par force, éloigner, rejeter, renvoyer ; blâmer, critiquer, reprocher à ; quelquefois recevoir un visiteur public ou espèce d'ancien envoyé ; on expédiait, à cet effet, un fonctionnaire à la frontière ;

擯棄 *Pin hi*, jeter, bannir, prodiguer ;

擯斥 *Pin tchi*, chasser, repousser loin de soi, critiquer et rejeter, en parlant d'un compte avec un travailleur ;

擯逐出境 *Pin tcho tohou king*, le chassa hors des frontières ;

擯斥端異 *Pin tchi toan i*, chasser, expulser l'hérésie ;

使擯 *Ssé pin*, un fonctionnaire envoyé à la frontière pour recevoir un envoyé.

擣 *Tao* (A. C. ㄊㄠˋ) 866.
(V. 擣 *tao m. cl. av. 10 tr.*.)

擡 *Tai* (A. C. ㄊㄞˊ) 848.
(V. 抬 *tai m. cl. av. 5 tr.*.)

擠 *Tsi* (A. C. ㄘㄞˋ) 964.
(V. m. car. *tchai m. cl. 14 tr.*.)

擦 *Tsa* (A. C. ㄘㄚˊ) 940.

Examiner, tâter avec les mains ; brosser ; frotter assidument quelque chose ; répondre, disperser ; une brosse ;

磨擦 *Mo tsa*, rendre lisse et poli en brossant et en frottant ;

擦牙 *Tsa ya*, brosser les dents ;

擦肥皂 *Tsa fei tsao*, laver avec le savon ;

擦身過 *Tsa chin kouo*, se frotter contre quelqu'un, comme en marchant.

撲 *Ho* (A. C. ㄠˋ) 241.

Tenir avec la main, prendre, appréhender, saisir, empoigner ; s'assurer de, se saisir de ; — lu *hou*, séparer ou étendre au dehors, étaler ; — lu *hoa*, trappe, fosse pour prendre les bêtes ; trébuchet ; lacet, collet ; piège que l'on met sur un fossé pour prendre des loups ;

擊撲 *Pouan hoa*, un piège servant à prendre des animaux ;

撲陷阱之中 *Hoa hien tsing tchi chung*, il tomba dans la fosse ;

罟撲 *Kou hoa*, un trébuchet pour prendre des oiseaux ;

杜乃撲 *Tou nai hoa*, fermez vos engins.

QUINZE TRAITS.

擲 *Tchi* (A. C. ㄘㄧˋ) 71.

Renverser, jeter par terre avec la main ; jeter au loin, rejeter avec quelque violence ; gaspiller, en parlant du temps ; lancer en parlant de palets ;

擲回 *Tchi hoei*, refuser, rejeter une pétition, rendre, renvoyer ;

擲還 *Tchi hoan*, id. ;

擲中 *Tchi tchong*, atteindre le but ;

擲骰子 *Tchi teou tseu*, jeter les dés ;

擲地金聲 *Tchi thi kin ching*, jeté par terre résonne comme l'or — en parlant d'un style agréable et sonore ;

擲下 *Tchi hia*, jeté par terre, renversé ;

擲拋 *Tchi pao*, id. ;

擲瓦 *Tchi hoa*, lancer des tuiles ou des briquetons, des morceaux de brique ;

擲果盈車 *Tchi ko ying tché*, jeta, lança des fruits et remplit la voiture — allusion à une ancienne histoire ;

擲光陰 *Tchi kouang yin*, gaspiller son temps, le perdre par la paresse ;

擲去 *Tchi kin*, perdre, gaspiller ;

虛擲 *Tsin tchi*, id. ;

擲棄 *Tchi khi*, mépriser, dédaigner, rejeter, repousser ;

飛擲石礫 *Fei tchi chi li*, faire voler des pierres et des morceaux de brique ça et là.

擴 *Kouo* (A. C. ㄠˋ) 493.

Etendre une chose qui est petite jusqu'à ce qu'elle devienne grosse ; déployer ; développer l'esprit, donner l'essor à l'esprit ; s'étendre en parlant du vent ;

擴而充之 *Kouo eul-tchong tchi*, qu'on l'étende, et il remplira l'office — étendez vos vues sur un but plus élevé ;

推擴其理 *Toui kouo khi li*, appliquez ce principe plus loin, au-delà.

擾 Jao (A. C. iú) 292.

Agiter, troubler ; incommoder, déconcerter, embarrasser, chagriner ; infester en parlant de bandits dans un pays ; mettre en désordre, en confusion ; signifie aussi tranquilliser, calmer, apaiser, pacifier, réduire à l'obéissance ; nourrir, élever, en parlant d'animaux ; confusion, désordre ; doux, pacifique, courtois, agréable pour ; les animaux domestiques que l'on élève ;

六擾 Lou jao, les six espèces d'animaux domestiques, savoir : les chevaux, les vaches, les moutons, les cochons, les chiens et les volailles ;

擾亂 Jao louan, jeter dans le désordre ; faire naître une querelle ; mettre en confusion, exciter une sédition ; bouleverser les esprits ; troubler la sécurité d'un pays ;

擾人酒飯 Jao jin thsieou fan, donner aux gens la peine de préparer un dîner ; — formule de politesse à adresser à un hôte ;

躁擾 Tsao jao, causer de l'ennui, occasionner du tracass, de la peine et de l'inquiétude ;

攪擾 Kiao jao, id. ;

安擾 Ngan jao, tranquilliser ;

煩擾 Fan jao, troubler sans nécessité, embarrasser, ennuyer ;

騷擾 Sao jao, troubler la paix d'un pays, en parlant des rebelles ;

擾害地方 Jao hai thi fang, id. ;

擾而殺 Jao eul i, doux et cependant ferme, brave ;

擾兆民 Jao tchao ming, il pacifia le peuple ;

有擾有擾 Yeou jao yeou jao, je vous ai donné beaucoup de peine — pour ce repas, — phrase de politesse à un hôte ;

擾飯 Jao fan, id. ;

陰人纏擾 Yin jin tchin jao, tourmenté par un halluciné ou ensorcelé par une jeune fille.

取擾 Thsiu jao, vous importuner.

攪 Lie ou la (A. C. líp) 497.

(v. 捫 la, m. cl. av. 5 tr.).

搗 Loui (A. C. lúi) 512.

Battre du tambour rapidement, exécuter un roulement de tambour ; battre sur une cloche ; retourner, rouler, renverser des pierres ; battre la retraite ; — signifie aussi frotter, broser ; — se prend pour **搗 loui** et réciproquement ;

散搗砲 Sa loui pao, battre le réveil, la diane, et tirer un coup de fusil — lorsqu'on rappelle la garde ;

搗鼓 Loui kou, exécuter un roulement de tambour, battre le tambour ;

搗研 Loui hing, frotter de l'encre sur la pierre ;

搗拳頭 Loui kiouen theou, jouer au jeu de la morra ; — litt. frotter les jointures des doigts.

搗 Mié (A. C. mfi) 593.

Battre ;

搗揆 Mié kié, irrégulier, incorrect de quelque manière que ce soit, de travers, hors de l'ordre ; qui n'est pas droit ou carré ; mal fait.

擺 Pai (A. C. pái) 648.

Séparer, ouvrir, ouvrir en séparant, désunir les parties d'une chose, la démonter ; frapper avec force ; exciter, éveiller, stimuler ; étendre, développer, déployer, exposer, mettre en ordre ; remuer, mettre en mouvement ; se débarrasser de ; se pavaner, se carrer ; pencher de côté et d'autre ; travailler, comme fait l'aviron, la godille d'un bateau ; axe ou balance dans la mécanique ; le battant d'une cloche ;

擺布 Pai pou, étendre proprement, exposer avec soin, arranger ;

擺佈 Pai pou, id. ;

擺設 *Pai tchi*, id.;
 擺隊伍 *Pai toui ou*, faire aller des soldats à la parade;
 擺花街 *Pai hou kiai*, orner une rue; la décorer;
 擺手 *Pai cheou*, faire signe avec la main à quelqu'un de s'éloigner; faire aller les bras ça et là, en marchant avec ostentation;
 擺酒 *Pai thsieou*, exposer, mettre du vin en vente;
 擺賣什物 *Pai mai chi ou*, étendre des objets, les déployer, les étaler pour les vendre;
 搖搖擺擺 *Yao yao pai pai*, s'enfler, se pavaner, se carrer; marcher orgueilleusement; faire un étalage de mauvais goût;
 擺開什物 *Pai khai chi ou*, étaler, exposer des objets;
 擺布他 *Pai pou tha*, lui donner des ordres, le frapper, lui faire du mal ou du tort;
 擺執事 *Pai tchi ssé*, arranger, disposer une procession;
 擺左 *Pai tso*, penchez à gauche, ce que dit à son camarade le porteur de devant d'une chaise;
 擺右 *Pai yeou*, penchez à droite, id.;
 擺空架子 *Pai kong kia tseu*, un homme nécessaireux faisant le fanfaron au sujet de ses ressources;
 擺渡 *Pai tou*, traverser un cours d'eau au moyen d'un bac (à Péking);
 擺過去 *Pai kouo khiu*, id.;
 擺唆 *Pai so*, engager à, cajoler, flatter, séduire;
 擺針 *Pai tchin*, le pivot des balances, la balance dans la mécanique; l'axe dans une montre;
 擺龍門陣 *Pai long men tchin*, tendre un long arc, bavarder, faire des commérages;

風擺旗 *Fong pai ki*, le vent secoue le pavillon, agite le drapeau.

攀 *Pan* (A. C. p'an).
(v. 扳 *pan m. cl. av 4 tr.*).

撻 *Ti* (A. C. t'ik) 903.

Choisir; rompre; agiter, en parlant d'un examen minutieux;

撻奸撻伏如神 *Fa kien ti fou jou chin*, il découvrait les traîtres, et discernait les conspirateurs avec la sagacité d'un dieu;

撻巢探卵 *Ti tchao tan louan*, (il défendit) de troubler les nids et de chercher des œufs dans le printemps.

撩 *Tsa* (A. C. ts'ál) 940.
(v. 撩 *tsa m. cl. av 14 tr.*).

攢 *Tsouan* (A. C. ts'ün) 1027.
(v. 攢 *Tsouan m. cl. 19 tr.*).

SEIZE TRAITS.

攞 *Ho* (A. C. fok) 257.

Faire signe avec la main à quelqu'un de retourner; rappeler quelqu'un avec la main; s'éventer; frapper; pousser les autres au mal dans son intérêt;

戲攞 *I ho*, se moquer de, tourner en ridicule;

攞手 *Ho cheou*, secouer la main; gesticuler; faire signe de s'en aller;

鞭攞 *Pien ho*, fouetter, comme pour chasser une foule;

擲 *La* (A. C. la) 498.
(v. 擲 *la m. cl. av 9 tr.*).

攪 *Lan* (A. C. hám) 502.
(v. 覽 *lan m. cl 14 tr.*).

攬事 *Làn ssé*, accaparer les affaires.

攬 Long (A. C. lung) 568.

Empoigner, saisir ; se saisir de ; tirer, traîner ; arracher ; attaquer ; employer ses efforts ; travailler sur, opérer ; rassembler, réunir ; visiter, rendre visite à ; approcher, tirer quelque chose près de ; faire sortir ;

攬近 *Long kin*, travailler de près, amener ou faire approcher, en parlant d'un bateau ;

攬髮 *Long fa*, lier les cheveux, les attacher en haut ;

攬掠 *Long lio*, saisir, prendre, capturer, piller, en parlant d'un voleur de grand chemin ;

攬敵 *Long ti*, charger des forces ennemies, attaquer l'ennemi ;

攬 *Ngao long*, tirer au sort d'une certaine manière, en buvant ; calculer, conjecturer ;

拉攬 *La long*, tirer et traîner avec force vers soi, de bas en haut ;

扯攬 *Tchè long*, id. ;

攬船 *Long tchouen*, approcher un bateau du rivage, amener un bateau au rivage ;

攬略 *Long lio*, faire un abrégé ;

攬在袖裡 *Long tsai sieou li*, tirer, cacher dans ses manches ;

聚攬來 *Tsouï long lai*, rassemblés, réunis ;

做得攬 *Tso te long*, pouvez-vous finir ceci ;

攬衙門 *Long ya men*, faire entrer dans un Ya men ;

攬總來了 *Long tsong lai liao*, ils sont tous venus ; tout est ici ;

把刀攬他 *Pa tao long tu*, il le tua en cachette avec un couteau (ou une épée) ;

攬岸 *Long ngan*, être étendu le long du rivage ;

攬前解勸 *Long tsien kiai kiouen*, ils s'avancèrent tous et les pressèrent de cesser, — ou de s'en aller.

DIX-SEPT TRAITS.

攬 Tchen (A. C. ch'ám) 13.

Piquer, enfoncer, percer, poignarder ; tuer ; soutenir, aider avec la main ; fournir ce dont on a besoin, réparer, raccommoder, rétablir, combler un déficit, compléter, parfaire ; partager ; arracher ; pousser ; faire entrer, introduire ; glisser clandestinement ; pointu ; nom d'une étoile ;

攬扶 *Tchen fou*, soutenir, protéger, guider, conduire en parlant d'un estropié ;

攬搶星 *Tchen tsiang sing*, une comète ;

攬多一份 *Tchen to y fen*, faites une autre part ; — par exemple lorsque le stock doit être augmenté ;

攬罅 *Tchen hia*, boucher une fente ;

攬嘴 *Tchen tsoui*, interrompre quelqu'un, faire sortir le mot de sa bouche, litt. boucher les lèvres ;

攬銀器 *Tchen yen ki*, nom local pour signifier de la vaisselle d'argent, de la vaisselle plate ;

刀攬顛危 *Li tchen tien oei*,

攬雜不純 *Tchen tsa pou tun*, mélanger, introduire furtivement, délayer, mettre des espèces inférieures dans un mélange d'autres objets ;

攬和着吃 *Tchen ho tcho ki*, mélangez les tous comme il faut pour les manger.

攔 Lan (A. C. lán) 501.

Empêcher, mettre obstacle, embarrasser, obstruer ; arrêter avec la main ; intercepter ; partager, séparer ;

遮攔 *Tchè lan*, arrêter ou empêcher ; empêcher ; empêcher d'approcher de ;

攔街 *Lan kiai*, arrêter la circulation dans les rues, obstruer les rues ;

攔阻 *Lan tchou*, empêcher, arrêter, empêcher de faire ; intervenir dans ; s'interposer ;

攔輿 *Lan yu*, arrêter la voiture d'un mandarin dans le dessin de lui présenter une pétition ;

攔路搶劫 *Lan lou tsiang kié*, obstruer, bloquer la route dans le but de voler ;

無關攔 *Ou kouan lan*, rien qui puisse l'empêcher, pas d'obstacle ;

攔截 *Lan tsié*, empêcher, embarrasser ; couper le chemin à quelqu'un, comme font les bandits ;

攔開 *Lan khai*, s'interposer, intervenir, prendre part, partager.

攘 *Jang* (A. C. yéung). 290.

Pousser avec la main vers soi ou loin de soi ; prendre, dérober ; braconner ; s'approprier indûment ; prendre possession de, retenir par force, saisir sans un droit bien établi ; rejeter, repousser, chasser, dépouiller, en parlant des bras. — lu 'jang, arrêter, mettre en désordre, troubler, brouiller ;

攘奪 *Jang to*, saisir de force ; maintenir avec obstination ;

攘臂 *Jang pi*, dépouiller, mettre à nu les bras ;

月攘一鷄 *Youé jang y ki*, il n'avait braconné qu'une poule dans un mois ;

攘除 *Jang tchou*, trancher, couper ou rejeter ;

攘羊 *Jang yang*, s'emparer d'un mouton perdu ;

攘災 *Jang tsai*, chasser le mal, comme par des enchantements ;

外攘夷狄 *Ouai jang i ti*, expulser les Barbares du pays ;

天下擾攘 *Thien hia jao 'jang*, le pays fut jeté dans le désordre ;

搶攘 *Tsiang 'jang*, mettre en confusion, en désordre ;

撓 *Ying* (A. C. ying) 1105.

Ballotter des choses çà et là et bouleverser, mettre en désordre ; prendre avec les doigts, prendre dans la main ; se précipiter, courir contre ou sur, assaillir, serrer de près ; exciter la colère de ; provoquant, offensant ; audacieux, téméraire ;

虎負嵎莫之敢撓 *Hou ho yu mo tchi khan ying*, lorsque le tigre est adossé à une colline, personne n'ose l'attaquer ;

撓鋒 *Ying khi fong*, se précipita contre les lances — au figuré un combat de près, une lutte acharnée.

DIX-HUIT TRAITS.

攪 *Tsouan* (A. C. ch'ün) 1027.

Jeter au hasard, prodiguer ; se séparer de ; occasionner des divisions ; tenter, pousser au mal ; flatter quelqu'un pour le faire consentir à quelque chose ;

攪撥 *Tsouan tchoue*, cajoler, séduire, engager à faire quelque chose d'immoral ; ensorceler, aveugler ; une prière, une sollicitation ;

攪梭引線 *Tsouan so yin sien*, lancer, jeter la navette et passer le fil ;

攪籠 *Tsouan long*, planches et casiers pour mettre les marchandises dans un magasin ;

攪行 *Tsouan hing*, vendre au commerce ;

攪貨 *Tsouan ho*, vendre en gros.

替他攪撥 *Thi ta tsouan tchou*, le presser dans l'intérêt de cet homme.

攜 *Hi* (A. C. kw'ai) 179.

(v. 携 hi m. cl. av. 10 tr.).

攝 *Tchih* (A. C. shíp) 750.

Tenir et traîner ; conduire par l'oreille ; prendre, recevoir ; réunir, rassembler ; mettre

en ordre, ajuster ; surveiller, gouverner, diriger, inspecter ; prendre la direction générale de ; agir pour un autre ; substituer ; associer avec ; enregistrer, inscrire ; poursuivre pour arrêter ; habile, expérimenté ; être dans l'impossibilité de, ne sachant que faire ; le sifflement d'un serpent ; — lu *nié*, paisible, tranquille ; pacifier ; s'emploie pour 抬 soulever, relever de terre ;

攝著 *Tchih tchi*, tirer au sort au moyen de pailles ;

攝石 *Tchih chi*, l'aimant ;

兼攝 *Kien tchih*, prendre la surveillance générale, la direction générale de plusieurs affaires ;

官事不攝 *Kouan ssé pou tchih*, diriger les affaires sans regarder ou économiser le nombre des personnes employées, en donnant à une personne plusieurs départements ;

攝理 *Tchih li*, prendre la direction pour une autre personne ; suivre plus d'une affaire ;

攝警 *Tchih tchi*, agité, troublé, alarmé, soumis, assujéti ; ne sachant plus que faire ;

收攝 *Cheou tchih*, rassembler, recueillir et recevoir ;

攝政 *Tchih tching*, être associé au gouvernement, prendre part au gouvernement ;

攝齊 *Nié tsi*, relever ses robes ;

攝位 *Tchih oei*, succéder au trône ;

攝去魂 *Tchih khiu hoan*, enlever les esprits, enlever l'âme d'un autre, ce que font les sectateurs du *Tao* ;

朋友攸攝攝以威儀 *Pong yeou yu tchih tchih i oei i*, vos amis qui vous assistent dans le service, ont agi avec tant de respect et de convenance ;

攝持 *Tchih tchi*, enlever, prendre en parlant de quelque chose à porter ;

攝取物 *Nié thsiu wou*, ramasser quelque chose de terre ;

管攝 *Kouan tchih*, administrer, surveiller, inspecter ;

攝事 *Tchih ssé*, veiller à une affaire, s'occuper d'une affaire ;

攝衣升堂 *Tchih i ching tang*, relever ses vêtements en montant vers la salle — comme faisait Confucius ;

攝然 *Nié jin*, calme et tranquille ;

天下攝然 *Thien hia nié jin*, l'empire est tranquille, pacifié ;

攝精鬼 *Nié thsing kouei*, une espèce de goule, que les Cantonnaires supposent errer invisible au milieu des hommes, et qui fait du tort à la vie ou aux biens de ses ennemis.

攬 Song (A. C. sung) 832.

Tenir, empoigner, saisir avec force ; pousser en avant, étendre, allonger ; craindre ; se prend pour 疎 *sung*, cl. 117-7 tr.)

攬身 *Song chin*, se tenir debout, s'allonger de toute sa hauteur.

DIX-NEUF TRAITS.

攪 Lo (A. C. lo) 552.

Prendre parmi d'autres, choisir, cueillir ; fendre, déchirer ; à Péking se prend dans le sens de faire partir en frottant ; essuyer ;

攪汗 *Lo han*, essuyer la sueur.

攣 Louan (A. C. lün) 561.

Attacher, par exemple, avec des ligatures ; lier ou attacher d'une manière quelconque ; tenir, se saisir de, trainer avec soi ; courber, tendre, fléchir, arquer ; s'occuper de, penser à ; raffoler de ; avoir les pieds et les mains contractés, retirés par la maladie ; courbé, couronné, sinueux ;

攣曲 *Louan khio*, courbé, recourbé ;

攣毛 *Louan mao*, cheveux bouclés, cheveux qui frisent ;

彎腰 *Louan yao*, penché, courbé, voûté, en parlant d'un bossu; épine voûtée;

彎躬 *Louan kong* id.;

學拘 *Louan kieou*, lié et resserré, une contraction des mains et des pieds; rétréci, en parlant d'un tendon brûlé;

屈彎 *Kinh louan*, tendu, bandé; déjeté;

膝彎 *Sih louan*, bancal;

攣其手足 *Louan khi cheou tsuh*, contourné, mit dans une position fautive, ses pieds et ses mains;

指頭拘攣了 *Tchi theou kieou louan liao*, les doigts étaient raidis, comme par le froid.

攤 Tan (A. C. t'án) 854.

Ouvrir; étendre; développer avec la main, étaler, comme pour une vente; étendre pour amincir; diviser par portions; disposer pour payer par termes; payer des dividendes; partager entre; proroger, remettre à un autre moment, ajourner; étal, boutique, natte ou planche sur laquelle des marchandises sont étalées; lent, paresseux, nonchalant; un dividende, une part, une action; nom de famille;

攤凍 *Tan toug*, attendez pour le prendre froid;

番攤館 *Fan tan kouan*, une maison de jeu où les monnaies sont **扒攤** *Pa tan*, divisées par quatre;

果攤 *Ko tan*, boutique de fruits;

攤手攤脚 *Tan cheou tan khio*, « déployer les mains, déployer les pieds », gesticuler beaucoup;

攤分 *Tan fen*, payer des parts, des dividendes;

攤開攤薄 *Tan khai tan po*, étendre mince, en parlant d'un enduit;

攤賠 *Tan pei*, combler un déficit par des impositions; combler une perte en payant chacun une partie;

賣攤 *Mai tan*, parier et mettre sur les enjeux;

壓攤 *Ya tan*, id.;

菜攤 *Tsai tan*, un étal de légumes;

擺攤 *Pai tan*, étaler, en parlant de marchandises mises en vente;

攤繳 *Tan kiao*, payer par termes, payer au gouvernement chacun dans certaines proportions;

攤派 *Tan pai*, régler, coter, fixer, proportionnellement;

算命攤 *Souan ming tan*, tréteau d'un magicien, d'un diseur de bonne aventure;

攤錢 *Tan tsien*, une part, un lot;

搖攤 *Yeou tan*, remuer, agiter les dés.

攢 Tsouan (A. C. ts'ün). 1027.

Réunir, colliger, rassembler; s'assembler; couvrir et mettre dans un cercueil que l'on dépose sous un hangar sans l'ensevelir; nom d'un endroit;

攢盒 *Tsouan ho*, une boîte avec des compartiments, dont on se sert pour mettre des confitures;

攢聚 *Tsouan tso*, réunir des matériaux;

攢基 *Tsouan khi*, une tombe en briques, bâtie sur le sol comme une maison; ordinaire dans le *Kiang nan*;

攢賬 *Tsouan tchang*, calculer le total de notes;

攢羅列聚 *Tsouan lo lié tso*, réunir et disposer en ordre, rassembler et classer.

VINGT TRAITS.

攫 Kouo (A. C. fok) 492.

Saisir avec les serres ou les griffes, comme fait un chat ou un oiseau, tenir, se saisir de;

攫取 *Kouo thsiu*, saisir, prendre de force;

鷹攫兔 *Ying kouo tou*, le faucon saisit le lièvre.

攪 Kiao (A. C. káu) 371.

Exciter et mettre en désordre ; causer du trouble, de la confusion ; troubler l'esprit ; ennuyer, incommoder ; séduire, exciter au mal ; confus, en désordre, entortillé ;

攪亂 *Kiao louan*, causer du trouble, exciter de l'agitation ; faire du tumulte ;

打攪你 *Ta kiao ni*, je vous ai ennuyé, incommodé, — dit par un visiteur ;

攪擾 *Kiao jao*, exciter une sédition ; être en opposition avec tous les autres, en parlant d'un juré ;

攪是攪非 *Kiao chi kiao fei*, disputer chaudement ;

攪轉 *Kiao tehoun*, remuer en rond quelque chose qui bout ;

攪亂天下 *Kiao louan thien hia*, jeter l'empire dans le désordre, troubler la paix du monde ;

抵攪我心 *Tchi kiao ngo sin*, cela m'a troublé l'esprit ;

日攪夜攪 *Jih kiao yè kiao*, causant jour et nuit du tumulte, faisant continuellement du mal, en parlant des voleurs et des joueurs ;

混攪 *Hoan kiao*, intervention impudente ;

攪唆 *Kiao so*, ennuyer, incommoder, fatiguer ; provoquer ;

攪星 *Kiao sing*, un escroc ; une étoile sinistre, funeste.

攔 Tang (A. C. tong) 858.

(v. 擋 tang m. cl. 13 tr.).

VINGT-DEUX TRAITS.

攞 Nong (A. C. nang) 615.

(v. 攞 nong. m. cl. 14 tr.).

65^e RADICAL**支 TCHY****支 Tchy (A. C. chi) 54. .**

Branche de bambou, feuilles pendantes de cet arbre ; ce qui pousse en divers sens ; ce qui se sépare de la branche, du tronc ; postérité, branche, descendants ; race, tribu ; divergeant, qui se sépare ; secondaire, subordonné ; diverger ; se séparer ; tenir ferme, s'opposer,

résister ; payer, soutenir, secourir ; avancer, sur des marchandises ; veiller à, s'occuper de ; mesurer ; remplir ; les douze caractères horaires, de deux heures chacun ; nom de famille ;

支更 *Tchy keng*, une sentinelle, un homme du guet, un veilleur ;

日中支用 *Jih tchong tchy yong*, mes frais et dépenses journaliers ;

支給 *Tchy kih*, donner, répandre, distribuer ;

支 工 銀 *Tchy kong yin*, payer des gages;

支 離 *Tchy li*, s'écartant au loin; vague, évasif, ne se rapportant pas à, étranger à; divisé; dispersé, divergeant;

支 消 *Tchy siao*, dépenser; frais, dépenses; déboursés et recettes en parlant des comptes que rend un intendant;

支 派 *Tchy pai*, descendants; une tribu de; venir de; au propre et au figuré le bras d'une rivière; un cours d'eau; branche de famille, postérité;

橫 支 *Ouang tchy*, la branche collatérale d'une famille;

說 話 支 離 *Choue hoa tchy li*, discours qui s'écarte du but, qui diverge, qui laisse le point en question; harangue vague, étrangère au sujet;

本 支 *Pen tchy*, la racine et la branche; ancêtres et postérité; pères et enfants;

宗 支 *Tsong tchy*, ceux qui sont descendus du même ancêtre; frères de la même tribu; la souche originelle;

支 柱 *Tchy tchou*, un poteau, un support, un appui, un étauçon;

支 干 *Tchy kan*, les branches et le tronc;

支 子 *Tchy tseu*, descendants du premier né de l'Empereur ou des princes; un enfant de;

支 借 *Tchy tsié*, prêter;

支 用 *Tchy yong*, employer dans sa propre branche; approprier, affecter à une destination spéciale; dépenser déboursier;

支 葉 *Tchy yé*, la branche et les feuilles;

支 券 *Tchy kiouen*, un contrat, une obligation;

分 支 帳 *Fen tchy tchang*, une convention, un contrat;

十 二 支 *Chi eul tchy*, les douze branches célestes ou caractères horaires;

地 支 *Ti tchy*, id.;

度 支 *Tou tchy*, mesurer;

近 支 *Kin tchy*, proche parent de, parents par le sang;

支 裔 *Tchy i*, descendants;

凡 事 支 吾 *Fan sse tchy ngo*, il tarde dans toutes les choses qu'il entreprend; il ne veut rien faire;

病 體 莫 支 *Ping ti mou tchy*, un corps malade, affaibli n'est pas bon pour cette besogne;

濫 支 *Lan tchy*, étendre ses branches au dehors, se ramifier ou s'étendre excessivement;

濫 支 帑 銀 *Lan tchy nou yin*, gaspiller le trésor public;

支 那 *Tchy na*, se trouve dans les livres bouddhistes pour la Chine;

支 提 *Tchy ti*, id. pour le mot sanscrit *Cha-tya*, un édifice qui ne contient pas de reliques;

停 支 *Ting tchy*, refuser d'avancer quelque chose, refuser des avances d'argent; suspendre ses paiements;

候 支 *Heou tchy*, racheter graduellement (son papier); payer des termes; des acomptes, des versements partiels.

SIX TRAITS.

𠂇 *Tchi* (A. C. chi) 62.

Beaucoup de; (on se sert surtout de ce caractère dans le sud et l'ouest du Fo-kien);

𠂇 多 *Tchi to*, nombreux;

來 日 無 支 *Lai jih ou tchi*, ayant besoin de quelques jours ou manquant de quelques jours.

HUIT TRAITS.

𠂇 *Tohi* (A. C. chi) 342.

(Ne pas confondre avec 𠂇 *Ki*, cl. 66-8 tr) qui n'est pas uni, régulier sur sa base; incliné, penché;

𠂇 器 易 覆 *Tchi ki i feou*, les vases qui penchent sont facilement renversés.

66^e RADICAL

友 PO

友 Po (A. . C. p'ok) 718.

Un léger coup, une tape ; frapper.

DEUX TRAITS.

攷 Kao (A. C. hâu) 327.

(v. 考 kao cl. 125 av. 2 tr.).

收 Cheou (A. C. shau) 754.

(v. 收 cheou cl. 29 av. 2 tr.).

TROIS TRAITS.

改 Kai (A. C. koi) 307.

Changer, altérer, modifier ; réformer, amender, corriger physiquement ou moralement ; améliorer ; échanger ; renouveler, rendre comme neuf ; autre ; a quelquefois la force d'une conjonction disjonctive, d'un autre côté, mais alors ; nom de famille ;

改日領教 Kai jih ling kiao, je viendrai vous voir (recevoir vos instructions) un autre jour ;

改過 Kai kouo, réparer ses fautes ;

改嫁 Kai kia, se remarier, ou faire de nouvelles fiançailles ;

改換 Kai hoan, changer, mettre un autre en place de ; échanger ;

痛改前非 Tong kai tsien fei, il faut que vous vous corrigiez de vos erreurs, de vos fautes ;

改變 Kai pien, corriger, changer, améliorer ;

改風水 Kai fong choui, perfectionner, améliorer ses chances, comme en changeant le tombeau de famille ou la porte de face ; litt. changer le vent et l'eau ;

更改 Keng kai, changer, altérer, modifier, transformer ;

改過遷善 Kai kouo tsien chen, réformer ses erreurs et pratiquer ce qui est moralement bon ;

改容 Kai yong, changer de figure, — c.-à-d. ici prendre son air ordinaire (en parlant d'une personne qui a cessé de pleurer) ;

改正 Kai tching, corriger et rectifier (une composition littéraire) ;

改正原受館職 Kai tching youen cheou kouan tchi, lui rendre la charge de Han lin, qu'il avait reçue dans l'origine ;

改移 Kai i, changer (de résolution) ;

無改移 Ou kai i, ne pas changer (de résolution), elle ne changera pas de ré-

solution, c.-à-d. elle ne prendra pas d'engagement avec un autre époux ;

改補 *Kai pou*, rentrer en charge ;

改補別縣 *Kai pou pié hien*, il fut nommé à une autre sous-préfecture ;

改選 *Kai siouen*, donner une autre charge à quelqu'un ;

改悔 *Kai hoei fou soui*, les bénédictions, les faveurs célestes suivent le repentir ;

改日 *Kai jih*, un autre jour ;

有過則改 *Yeou kouo tsi kai*, si vous avez un défaut, alors corrigez-le ;

改易 *Kai y*, altérer, modifier ;

茲改 *Ssé kai*, mais alors, d'un autre côté ;

改換門閭 *Kai hoan men liu*, changer la porte, c.-à-d. prospérer, s'élever en rang ;

改造 *Kai tsao*, rebâtir, reconstruire ; rendre neufs, en parlant de vêtements que l'on fait teindre ; amender, corriger, et ajouter à ;

改造衙門 *Kai tsao ya men*, porter une affaire à un autre tribunal, en appel, en révision ;

其容不改 *Khi yong pou kai*, leur conduite n'est pas changée, toujours convenable ;

地方改變 *Thi fang kai pien*, la localité a été entièrement changée ;

改歲 *Kai soui*, l'année prochaine ;

請改正改正 *Tsing kai tching ka; tching*, je vous prie de vouloir bien revoir, corriger ma composition ; litt. je vous en prie, revoyez, revoyez, changez, changez.

攻 Kong (A. C. kung) 461.

Attaquer dans une bataille, assaillir ; combattre, se battre avec ; frapper ; faire ; mettre en ordre, se mettre à, travailler à ; prendre l'ouvrage en main ; relever les fautes de quel-

qu'un ; exciter par la réprimande ; stimuler les facultés physiques et spirituelles ; être fortifié ; les assauts du désir sur l'esprit ; tentation ; fort ; endurant, patient, énergique ; nom de famille ;

攻打 *Kong ta*, attaquer, assaillir, livrer bataille, combattre ;

攻擊 *Kong ki*, id. ;

一心攻之者衆 *Y sin kong tchi tche tchong*, une foule de désirs, de convoitises attaquent le cœur ;

攻玉 *Kong yu*, travailler les pierres précieuses, polir les pierres précieuses ;

攻人之陰私也 *Kong jin tchi yin sse yé*, attaquer ou viser à acquérir la connaissance des secrets et des affaires particulières des gens ;

攻特 *Kong tin*, châtrer un cheval ;

攻乎異端 *Kong hou i touan*, propager des doctrines erronées ;

攻人過失 *Kong jin kouo chi*, réprimander, reprendre les fautes des gens ;

攻書 *Kong chou*, étudier avec ardeur ;

他山之石可以攻玉 *Tha chan tchi chi kho i kong yu*, les pierres de cette montagne peuvent être employées à travailler, à polir les pierres précieuses ;

毋攻人之惡 *Ou kong jin tchi ngo*, n'ébruitez pas, ne divulguez pas les fautes ;

攻拔 *Kong pa*, prendre ; saisir, capturer, en parlant d'une ville ;

以藥攻瘡 *I yokong tsiang*, faites partir le bouton au moyen d'une médecine ;

我車既攻 *Ngo ché ki kong*, nos voitures étaient équipées et toutes prêtes ;

攻城爲下攻心爲上 *Kong tching oei hia kong sin oei chang*, il est plus difficile d'attirer les regards (de ses suivants) que de prendre la citadelle ;

攻匪 *Kong fi*, dompter, réprimer les bandits ;

庶民攻之不日成之 *Tchou ning kong tchi pou jih tching tchi*, le peuple entama de tout cœur l'ouvrage et bientôt l'eut achevé ;

受攻人者非君子 *Cheou kong jin tche fei kiun tseu*, celui qui aime à réprimander les gens n'est pas un homme princier, un grand homme ;

攻心者 *Kong sin tche chang lio*, c'est-à-dire que l'esprit supérieur, qui peut percer la ruse d'un autre.

攸 Yeou (A. C. yau) 1110.

Voyager sur l'eau, se mouvoir rapidement à sa surface ; flotter, nager ; se lancer ou se précipiter à travers l'eau ; endroit ; l'endroit que ; pronom relatif ; ce qui ou ce que, particule euphonique ; éloigné ; suspendu dans une situation dangereuse ;

福祿攸歸 *Fou youen yeou kouei*, d'où me viennent les bénédictions et les bénéfices ;

攸然 *Yeou jin*, avec empressement, avec joie ;

攸攸 *Yeou yeou*, éloigné ; pendant, suspendu ;

攸然而逝 *Yeou jin eul khiu*, se précipita joyeux à travers l'eau et disparut ;

君子攸行 *Kiun tseu yeou hing*, ce que fait l'homme de bien ;

鬱攸 *Yu yeou*, la vapeur ou la fumée s'élève du feu ;

攸久 *Yeou kiao*, un long temps ;

得已攸所 *Ti ki yeou so*, atteindre ce qui est désiré ;

利有攸往 *Li yeou yeou ouang*, c'est pour votre avantage partout où vous allez ;

攸攸外寓 *Yeou yeou ouai yu*, demeurer très loin de la demeure de quelqu'un ;

相攸 *Siang yeou*, chercher un beau-fils, un gendre ;

四方攸同 *Ssé fang yeou tong*, dans les quatre régions (partout) il y a égalité, il est égal (le peuple) ;

監罔攸辟 *Lan mang yeou pi*, un inspecteur ne devrait pas employer de châtiments ;

攸水 *Yeou choui*, un cours d'eau près de

攸縣 *Yu hien*, district de Yu situé dans le nord du Ho-nan.

QUATRE TRAITS.

政 Tching (A. C. ching) 76.

Servir, rendre une sorte de service tributaire au gouvernement ; être dirigé, gouverné, régi ; gouverner, régir, diriger ; règles, régulateur, traité, guide sur un sujet quelconque ; lois, règlements ; mesures administratives ; marche d'un gouvernement ; gouvernement, administration, direction politique ; ce qui est droit, exact, régulier ; ce que les inférieurs prennent pour modèle ; un bon gouvernement ; nom de famille ;

政事 *Tching ssé*, affaires du gouvernement, affaires publiques, politiques ;

家政 *Kia tching*, règlements de famille ;

善政 *Chen tching*, bon gouvernement ;

從政 *Tsong tching*, qui a une fonction publique, qui remplit une charge officielle ; sous les ordres de ;

農政 *Mong tching*, encyclopédie de la culture, du fermier ; — c'est aussi le nom d'un surintendant de l'agriculture ;

七政 *Tsih tching*, les sept régulateurs ; les sept planètes : le soleil, la lune et les cinq planètes ;

政令 *Tching ling*, ordres officiels, ordres du gouvernement ;

政昏濁 *Tching hoan tcho*, manque de discernement et d'ordre dans les actes du gouvernement ;

政治脩舉 *Tching tchi sieou kiu*, chaque chose parfaitement arrangée dans le gouvernement ;

仁政 *Jin tching*, gouvernement humain, bon gouvernement ;

酷政 *Kou tching*, gouvernement cruel et tyrannique ;

論政 *Lun tching*, parler de politique, critiquer le gouvernement ; discuter la politique ;

政體 *Tching thi*, la matière ou le sujet du gouvernement ; les règles du gouvernement ;

國政 *Kouo tching*, le gouvernement du royaume, d'un pays ;

政人 *Tching jin*, les hommes publics, les hommes qui dirigent les affaires du gouvernement ;

虐政 *Yo tching*, mauvais gouvernement ;

苛政 *Ho tching*, gouvernement dur, cruel ;

政教 *Tching kiao*, avertissements officiels exhortant le peuple à conserver l'ordre ;

議政 *I tching*, un conseiller d'Etat.

放 Fang (A. C. fong) 135.

Chasser, envoyer au loin ; bannir ; jeter, rejeter, lâcher, laisser aller ; donner carrière à, détacher, délivrer, délier ; se permettre, lâcher les rênes à ; étendre, développer ; déposer, mettre de côté, quitter ; ouvrir, dissiper, disperser ; émettre en parlant de la lumière ; faire partir, en parlant d'un fusil ; faire voler un cerf-volant ; perdu, en parlant du sang ; donner, délivrer, en parlant d'une permission ; — *lu fang*, imiter, s'accorder avec ; mettre des bateaux à côté les uns des autres ; bord à bord ;

放鬆 *Fang song*, détacher, desserrer ;

放縱 *Fang tsong*, donner pleine liberté, donner carrière à ; laisser les autres faire comme ils l'entendent ; sans souci des règles ;

放肆 *Fang ssé*, donner carrière à son caractère ou à ses passions ; agir d'une manière inconvenante ou dissolue ; présomptueux ; impudent, audacieux ; perdre toute contrainte, toute retenue ;

faire preuve de témérité et de présomption ; agir avec effronterie, se conduire d'une manière inconvenante ;

放心 *Fang sin*, soyez tranquille là-dessus, n'ayez pas d'inquiétude ; calmez, relaxez, détendez votre esprit ; s'emploie aussi pour signifier un cœur perdu, quelqu'un qui ne peut résister au mal ;

放差 *Fang tchai*, envoyé en qualité de commissaire spécial à la capitale ; — ordinairement pour surveiller les examens ;

放生 *Fang sing*, laisser aller des créatures vivantes, une bonne œuvre chez les bouddhistes, pour l'accomplissement de laquelle il y a des sociétés organisées ;

放生會 *Fang sing hoei*, sociétés pour lâcher les vivants ;

放手 *Fang cheou*, laissez aller ; lâchez prise ? litt. lâchez la main ; n'ayant rien à faire avec ;

放蕩 *Fang tang*, volontaire, égaré, extravagant ; déréglé ; conduite relâchée, mal réglée ;

放在這裏 *Fang tsai tohe li*, déposez-le ici ;

放風箏 *Fang fong tsang*, faire voler des cerfs-volants en papier ; (« 風箏 *Fong tsang*, veut dire certains objets résonnants que l'on suspend sous les bords des toits des maisons chinoises, et qui font du bruit quand ils sont agités par le vent. — Dans cet ordre d'idées, il faudrait traduire : donner carrière au bruit de ces objets. »)

放下 *Fang hia*, déposer, placer sur ; laisser de côté, oublier ;

放乎四海 *Fang hou ssé hai*, s'étendre aux quatre mers, s'étendre aux quatre extrémités du monde ;

放學 *Fang hio* donner congé à un écolier ;

放下心 *Fang hia sin*, se tranquilliser l'esprit.

放光虫 *Fang kouang tchong*, la scolopendre électrique ;

放生池 *Fang sing tchi*, un étang pour y conserver les poissons vivants ;

放水燈 *Fang choui teng*, « faire brûler des lanternes flottantes » ; certains rites accomplis dans la 7^e lune par les prêtres chinois dans quelques endroits, pour délivrer les âmes du purgatoire ;

放水陸 *Fang choui lou*, id. ;

放燄口 *Fang yen kheou*, se rapporte à certains rites qu'on accomplit en faveur des esprits défunts ; racheter des âmes des tortures ;

毋放飯 *Mou fang fan*, ne laissez pas retomber votre riz dans le plat ; ne faites pas tant de bruit en mangeant ;

放言 *Fang yen*, se retenir de parler ;

放豕 *Fang tun*, un cochon lâché en liberté ;

不放手 *Pou fang cheou*, ne vous en séparez pas, ne le lâchez pas ; tenez-le serré ;

放手不得 *Fang cheou pou te*, je ne puis m'en débarrasser ;

發放 *Fa fang*, mettre en liberté, en parlant d'un prisonnier à l'expiration de sa peine ;

放赦 *Fang chi*, pardonner et mettre en liberté ;

大放王命 *Ta fang ouang ming*, ne pas observer les commandements royaux ;

放走 *Fang tseou*, laisser échapper un coupable ; un accusé, un condamné ;

放賬 *Fang tchang*, prendre à crédit et calculer l'intérêt ;

放利 *Fang li*, rogner des notes ; placer à intérêt ;

放花 *Fang hoa*, se faner, en parlant d'une fleur ;

放膽 *Fang tan*, courageux, en bonne disposition ;

放牌 *Fang pai*, terminer, finir un examen, comme pour les *siéou tsai* ;

放路燈 *Fang lou teng*, brûler des lampes

d'encens sur la route — à la pleine lune du 7^e mois ;

放水 *Fang choui*, lâcher de l'eau (uriner) ;

令眼中闊放水 *Ling yen tchong hien fang choui*, dans le noble œil (de la statue de Bouddha) la mouche lâche l'eau ;

放狂 *Fang kouang*, litt. s'abandonner à la folie, c.-à.-d. composer des vers étourdiment et d'une manière extravagante ;

放量 *Fang liang*, boire beaucoup, avec excès ;

放開邊 *Fang khai pien*, jeter une chose dans un coin ;

放帳 *Fang tchang*, vendre à crédit ;

放出求了 *Fang tchou lai liao*, il l'a laissé échapper, en parlant d'un oiseau en cage ; en liberté, en parlant d'un prisonnier ;

放炮 *Fang pao*, faire partir des pétards, tirer un feu d'artifice ;

放銃 *Fang tchong*, faire partir des fusils

CINQ TRAITS.

故 Kou (A.

G. kú) 434.

Ce qui amène l'accomplissement de, qui amène un résultat, ce que l'on a en vue, cause, raison d'une chose ; occasion, prétexte ; c'est pourquoi, pour, parce que, à cause de cela, pour ce motif ; au commencement de la phrase signifie c'est pourquoi, mais à la fin de la phrase, il a le sens de parce que ; à dessein ; ce qui existe auparavant, en parlant d'une cause ; ce qui était jadis ; depuis longtemps en possession de ; autrefois, jadis ; devenir vieux et oublié ; mourir ; mort, la mort ; sujet ou matière, affaire ;

日日如故 *Jih jih jou kou*, tous les jours comme auparavant ;

故鄉 *Kou hiang*, mon village natal ;

故犯 *Kou fan*, faute présomptueuse, de propos délibéré, à dessein, un acte ;

故事 *Kou ssé*, une vieille affaire, une ancienne histoire ; une légende ; d'ancienne mode, antique ;

大故 *Ta kou*, « la grande affaire, la mort », la mort d'un père ou d'une mère ;

身故 *Chin kou*, décédé, défunt ; il mourut ;

物故 *Ou kou*, id. ;

已故 *Ky kou*, id. ;

故人 *Kou jîn*, un vieil ami, un ami décédé ;

故交 *Kou kiao*, id. ;

何故 *Ho kou*, pour quelle raison, pourquoi ?

是故 *Chi kou*, c'est pourquoi, par ce motif, en conséquence ; pour cette raison ;

故此 *Kou tseu*, id. ;

故意 *Kou i*, à dessein, de propos délibéré, intentionnellement ;

故舊 *Kou kieou*, vieux, dont on s'est servi longtemps, suranné, qui n'est plus de mode ; signifie aussi qui sert depuis longtemps, attaché de longue date à ;

無故 *Ou kou*, sans cause, sans raison ;

托故 *To kou*, prendre, alléguer un prétexte ;

故親 *Kou thsin*, ami ou parent ;

詐故 *Tcha kou*, actes rusés, artifices ;

爲此之故 *Oei tseu tchi kou*, pour cette cause ;

緣故 *Youen kou*, cause ou raison de ;

故做 *Kou tso*, faire ou projeter ;

些須細故 *Sié siu si kou*, un sujet insignifiant, une affaire sans importance ;

革故取新 *Kih kou thsiu sin*, rejeter le vieux et choisir le neuf ;

是故知幽明之故 *Chi kou tchi yu ming tchi kou*, de ceci nous pouvons inférer, connaître ce qui est caché et ce qui est intelligible ;

故舊無大故則不棄也 *Kou kieou ou ta kou tse pou ki yé*, de vieux serviteurs éprouvés ne doivent pas être renvoyés sans de grands motifs ;

亦惟汝故 *Y oei jou kou*, de plus, c'est seulement à cause de vous ;

變故 *Pien kou*, un changement soudain de vues, une modification subite, comme celle qui est causée par la mort ;

天然緣故結絲羅 *Thien jin youen kou kie ssé lo*, c'était certainement l'ordre du ciel qui a attaché ce filet de soie — du mariage.

SIX TRAITS.

效 *Hiao* (A. C. háu) 193.

Apprendre de, imiter, copier, devenir semblable à ; s'établir, s'accomplir ; se vivifier ; être efficace, en parlant d'un médicament, agissant, puissant ; demander, exiger, en parlant d'une fonction ; donner à ; offrir ; avancer ; semblable, pareil ; efforts, résultats, déploiement de force ; mérite ;

學效 *Hio hiao*, imiter, s'efforcer de suivre l'exemple ;

效放 *Hiao fang*, id. ;

效犬 *Hiao geou*, suivre un mauvais exemple, dépasser le modèle dans la voie du mal, dépasser l'original dans un mauvais sens ;

效法 *Hiao fa*, imiter un modèle, suivre, observer, en parlant d'une loi, d'une règle ; tâcher d'imiter en parlant de la vie d'un homme de bien ;

神效 *Chin hiao*, divinement efficace ;

效顰 *Hiao pien*, une femme laide affectant de petites minauseries, de petites contractions de traits qui ajoutent de la grâce à une jolie femme ; c.-à-d. une mauvaise imitation — allusion à une ancienne histoire ;

效驗 *Hiao nien*, résultats, effets, conséquences d'un effort ;

功效 *Kong hiao*, mérite, que donnent les services ; travaux utiles ;

效勞 *Hiao lao*, se dévouer, se vouer au travail ;

效力 *Hiao lih*, déployer sa force ;

功效如神 *Kong hiao'jou chin*, efficace comme la divinité ;

前言已效 *Tsien yen i hiao*, la prédiction s'est vérifiée, s'est accomplie ;

服藥無效 *Fou yo ou hiao*, la médecine n'a pas produit d'effet ;

見效 *Kien hiao*, cela m'a profité, m'a été utile ;

莫效他 *Mo hiao tha*, ne l'imitiez pas, ne faites pas ce qu'il fait ;

跟誰效的 *Ken chouï hiao ti*, qui vous efforcez-vous de suivre, d'imiter ?

效命 *Kiao ming*, m'efforcer d'exécuter vos ordres.

SEPT TRAITS.

束文 Tchy (A. C. ch'fk.) 72.

(v. 勅tchy cl. 19 av. 7 tr.).

救 Kieou (A. C. kau) 415.

Faire cesser, mettre un terme à, arrêter ; défendre, prohiber, prévenir, empêcher ; aider, assister, protéger ; secourir, délivrer de quelque mal, sauver ; salut, délivrance ; secours ; fils de soie travaillés d'une certaine forme ; gland de soie ;

救火 *Kieou ho*, éteindre un incendie, un feu, une conflagration ;

救息火 *Kieou si ho*, id. ;

救教 *Kieou kiao*, demander des instructions à quelqu'un, c.-à-d. le prier de composer des vers ;

救難 *Kieou nan*, sauver, tirer de la misère ;

救駕 *Kieou kia*, secourir l'Empereur ;

救命 *Kieou ming*, sauver la vie ;

救世 *Kieou chi*, délivrer le monde, sauver le monde du mal du vice et de la misère ;

救世主 *Kieou chi tchou*, le sauveur du monde ;

救護 *Kieou hou*, délivrer et protéger ;

打救 *Ta kieu*, se hâter d'aller secourir ;

救濟 *Kieou tsi*, secourir et assister ;

救拯 *Kieou tching*, secourir, délivrer, sauver ;

拯救 *Tching kieu*, id. ;

救援 *Kieou hoan*, secourir ; faire lever un siège, délivrer une force assiégée ;

遠水不救火 *Youen chouï pou kieu ho*, l'eau éloignée ne peut éteindre le feu (qui est près) ;

救活將轉來 *Kieou ho tsung tchouen lai*, rendre à la vie ; faire renaître ;

救民 *Kieou min*, sauver les gens de quelque calamité ;

救人之難 *Kieou jin tchi nan*, secourir les gens dans les malheurs, les tirer de difficultés ; venir en aide aux malheurs des gens ;

匡救 *Kouang kieu*, sauver ;

難救 *Nan kieu*, difficile à remédier ;

救命玉到了 *Kieou ming ouang tao liao*, le sauveur du monde est arrivé ;

望主措救 *Ouang tchou ta kieu*, lever les yeux vers le Dieu sauveur, espérer en lui ;

救急回生 *Kieou ki hoeï sing*, elle rend promptement la vie, — ou la force — en parlant d'une pilule ;

救飢 *Kieou ki*, apaiser la faim ;

見死不救 *Kien ssé pou kieu*, ne pas secourir ceux qui sont en danger de mort — est criminel ;

救荒 *Kieou hoang*, elle aime les lieux sauvages, en parlant d'une plante que l'on trouve croissant sur les collines ;

不可救藥 *Pou kho kieu yo*, ils sont au-dessus de tout secours et de tout remède ;

救生局 *Kieou sing kiu*, société de sauvetage des noyés ;

教 Kiao (A. C. káu) 372.

Supérieurs donnant à des inférieurs quelque chose à imiter ; amener, engager à imiter ; enseigner ; montrer comment ; instruire ; commander, ordonner ; ce que l'on enseigne ; poser un exemple ; préceptes, principes, règles ; instruction ; lois, doctrines, dogmes ; système d'opinion ou de religion ; sectes religieuses ; école ; société, classe ; — lu 'Kiao, causer, faire que, amener, engager à ; rendre capable de ;

打教 *Ta kiao*, être sévère en enseignant ;

教館 *Kiao kiouan*, une école, un endroit où l'on reçoit de l'instruction ;

教授 *Kiao cheou*, une espèce de surintendant, d'inspecteur d'éducation dans un district *fou* : sa nomination est à vie ;

教諭 *Kiao yu*, le même dans un district *Hien* : son aide s'appelle **訓導** *Hien tao* ;

五教 *Ou kiao*, les cinq vertus constantes ; les cinq préceptes concernant les relations humaines ;

三教 *San kiao*, les trois sectes, les trois enseignements, les trois religions de la Chine : celles de Confucius, de Bouddha, et de *Tao ssé* ;

儒教 *Jou kiao*, la secte de Confucius ;

大教 *Ta kiao*, id. ; les Confucianistes se donnent cette désignation : « la grande secte » ;

佛教 *Fo kiao*, la secte de *Fo* ou Bouddha ;

釋教 *Chi kiao*, id. ;

道教 *Tao kiao*, la secte du *Tao* : de *Lao-tseu* ;

七教 *Tsi kiao*, les sept sujets d'instruction, les sept relations sociales ; père et fils, frères, mari et femme ; princes et hommes d'Etat ; vieux et jeunes ; l'hôte et le convive ; les amis ;

教師 *Kiao ssé*, un instructeur, un professeur de ; on donne aussi ce nom aux missionnaires ;

天主教 *Thien tchou kiao*, la secte ou la religion du maître du ciel, de l'église romaine et grecque ;

教我那裡去 *Kiao ngo na li khiu*, dites-moi un peu où j'irai ? c.-à-d. où irai-je ?

教正 *Kiao tching*, instruire quelqu'un et le corriger, c.-à-d. corriger sa composition littéraire ;

教育 *Kiao yo*, instruire et élever (un enfant) ;

敕教 *Kieou kiao*, demander des instructions à quelqu'un, c.-à-d. le prier de composer des vers ;

王兄妙句還要奉教 *Ouan hioung miao keou hoan yao fong kiao*, je demande que M. Ouang, me montre encore son habileté ; litt. je veux recevoir les instructions de M. Ouang ;

請教一套時曲 *Tsing kiao y to chi khio*, composez-nous une chanson dans le goût moderne ;

見教 *Kien kiao*, daignez m'instruire, ici me montrer votre pièce de vers, qui sera comme un modèle pour moi ;

賜教 *Ssé kiao*, litt., donnez-moi des instructions, c.-à-d. donnez-moi un échantillon de votre savoir en poésie ; signifie aussi me donner vos instructions, c.-à-d. me composer les vers que je vous demande ;

賜教一二 *Ssé kiao y eul*, montrez-moi une ou deux (de vos pièces de vers) ;

領教 *Ling kiao*, j'ai reçu vos instructions ;

長兄佳作已領教過 *Tchang hioung kia tso i ling kiao kouo*, quant à l'élégante composition de M. Tchang, j'ai déjà reçu ses instructions, c.-à-d. j'en ai pris connaissance ;

教門 *Kiao men*, une secte, une école de philosophie ; adhérents, disciples ; elle désigne plus ordinairement les Mahométans ;

回教 *Hoei kiao*, les Mahométans ;

傳教 *Tchouen kiao*, propager une croyance, enseigner la religion ;
立教 *Li kiao*, proposer ou établir un système de doctrine ;
設教 *Chi kiao*, id.
聖人以神道設教 *Ching jin i chin tao chi kiao*, les Sages, par un voie divine, par des principes divins, établirent un système d'instruction ;
教誨 *Kiao hoei*, instruire, enseigner ;
教化 *Kiao hoa*, exercer de l'influence au moyen de l'instruction, changer, réformer par l'instruction ;
教訓 *Kiao hiun*, instruction ; donner des instructions ou des avertissements à ;
教官 *Kiao kouan*, un inspecteur officiel des plus jeunes lettrés ;
教令 *Kiao ling*, instructions, ordres ;
教民 *Kiao min*, enseigner le peuple ;
領教 *Ling kiao*, recevoir des instructions ;
教學 *Kiao hio*, enseigner, faire une classe d'étude ; enseigner dans une école ;
請教 *Tsing kiao*, je sollicite vos instructions ; je vous prie de m'instruire, c.-à-d. de me donner votre avis sur cette pièce de vers ou de la corriger ;
好教法 *Hao kiao fa*, bonne méthode d'instruction ;
出教 *Tchou kiao*, excommunier ; exclure quelqu'un de la prêtrise ; l'abandonner, le chasser ;
匪用爲教 *Fei yung oei kiao*, ne vous servez pas de moi comme d'un professeur ; vous ne me regarderiez pas comme votre professeur ;
教友 *Kiao yeou*, un disciple chrétien ;
奉教 *Fong kiao*, recevoir l'instruction avec le respect qui lui est dû, qui a reçu la doctrine ; recevoir vos instructions, c.-à-d. faire les vers que vous me commandez ;
應教 *Ying kiao*, répondre à vos instructions (même sens que **奉教** *Fong kiao* ;

主教 *Tchou kiao*, un évêque dans l'Eglise catholique Romaine ;
耶穌教 *Ye-sou-kiao*, « l'Eglise de Jésus-Christ, l'Eglise protestante ;
來領教 *Lai ling kiao*, je suis venu pour recevoir vos instructions ; c.-à-d. pour vous faire un visite ;
未請教 *Oei tsing kiao*, je ne vous ai pas encore demandé votre nom ;
教習 *Kiao sih*, un professeur, un maître, quelqu'un qui fait part de ses connaissances, en parlant du tir de l'arc, de la médecine, du pugilat, etc. ;
教你好 *Kiao ni hao*, cette (médecine) vous fera du bien ;
免教留落野人家 *Mien kiao lieou lo yé jin kia*, évitez, rejetez toute excuse de vagabonds restant dans le pays.

敏 *Min* (A.

C. man) 598.

Avancer avec rapidité ; parler d'une manière libre et abondante ; actif, rapide, prompt ; sérieux, grave, respectueux ; vif, subtil, prompt à la réplique, spirituel ; qui a la parole facile ; adroit, expérimenté dans ; habile, expert ; netteté et promptitude de perception ; le gros orteil ; se prend pour **商** *Chang*, la 2^e des cinq notes ;

捷敏 *Tsié min*, actif, industrieux, intelligent, qui a l'esprit vif ;

敏捷 *Min tsié*, id., avec intelligence et célérité ;

聰敏 *Tsong min*, netteté de perception et promptitude d'esprit ; prompt à saisir une idée ou à l'exprimer ;

穎敏 *Ying min*, id. ;

敏力 *Min lih*, vif, prompt, énergique ;

敏辯 *Min pien*, prompt à la réplique ; un discuteur habile ;

敏求 *Min kieou*, supplier avec ardeur ;

敏而好學 *Min eul hao hio*, habile et amoureux du savoir, passionné pour le savoir ;

敏慎 *Min chin*, possédant un esprit prompt et une attention soutenue ; prudent, soigneux, attentif, appliqué ;

不敏 *Pou min*, manquant de talents ;

敏兵 *Min ping*, litt. soldat auxiliaire, ici un homme qui compose des vers pour un autre ;

心靈手敏 *Sin ling cheou min*, habile de mains, d'esprit et de cœur ;

農夫克敏 *Mòng fou kih min*, les fermiers, les laboureurs sont encouragés à être diligents.

敖 Ngao (A. C. ngò) 623.

Baguenauder, flâner, rôder çà et là ; se promener ; errer ; grand ; orgueilleux ; satisfait ; théâtre pour les pantomimes et les bouffons ; nom d'un insecte ; nom d'un pays près de *Khai fong fou*, dans lequel il y avait une montagne fameuse ; nom de famille ; (s'emploie pour **傲**

驚遊

敖敖 *Ngao ngao*, air satisfait, charmé ;

敖遊 *Ngao yeou*, rôler ;

高敖敖 *Kao ngao ngao*, un homme très grand ;

彼交匪敖 *Pi kiao fei ngao*, dans leurs rapports, ils n'étaient pas orgueilleux.

敗 Pai (A. C. pái) 648.

Renverser, bouleverser, détruire ; corrompre ; annihiler, annuler, briser, violer, souiller ; ruiner, perdre ; défaire une armée ; défait, taillé en pièces ; ruiné, perdu, en parlant d'affaires, de choses ou de personnes ; ceux qui détruisent, qui bouleversent ; ruine ; défaite, déroute ; viande gâtée ;

破敗 *Po pai*, brisé, détruit ;

敗家子 *Pai kia tseu*, un déshonneur pour la famille ;

一敗塗地 *Y pai tou thi*, une perte complète, un écrasement absolu ;

損敗 *Siün pai*, ruiné ;

打敗仗 *Ta pai tchang*, défait dans une bataille ;

敗壞 *Pai hcai*, faire du tort, gâter, détruire ; détériorer, corrompre ; rendu sans valeur, ruiné, tout perdu, gâté ;

事敗了 *Ssé pai liao*, l'affaire est perdue ;

勝敗 *Ching pai*, victoire et défaite — des contraires ;

敗家 *Pai kia*, ruiner, déshonorer sa famille ;

敗露 *Pai lou*, perdu et divulgué, en parlant de négociations secrètes qui sont produites au jour ; être démasqué, en parlant d'un coupable ;

敗事 *Pai ssé*, perdre, ruiner une affaire ;

敗沒 *Pai mou*, fut défait et tué ;

敗風俗 *Pai fong so*, corrompre la morale publique ;

覆敗 *Fou pai*, renverser, bouleverser ;

敗德 *Pai tih*, corrompre la vertu ;

戰敗 *Tchen pai*, être défait dans une bataille ;

敗走 *Pai tseou*, être mis en déroute ;

肉敗 *Jou pai*, la viande est gâtée ou tournée ;

敗殘軍馬 *Pai thsan kiun ma*, une défaite totale de l'armée ; ils défirent et pillèrent l'armée et les chevaux ;

事敗 *Ssé pai*, la chose est découverte, l'affaire est perdue.

殺 Siu (A. C. tsü) 819.

(v. 叙 siu cl. 29 av. 7 tr.)

敵 Yu (A. C. ü) 1126.

Défendre, prohiber, arrêter ; s'arrêter ou observer le temps, la mesure dans la musique ; ancien instrument de musique taillé de manière à représenter un tigre couché, avec 27 enco-

ches sur le dos, et lorsqu'on passait rapidement sur ces encoches une petite baguette, les instruments s'arrêtaient ;

合止柷敵 *Ho chi tcho yu*, ils disposèrent et employèrent le signal pour faire commencer et finir l'orchestre.

HUIT TRAITS.

敲 *Ki* (A. C. k'i) 336.

Ramasser une chose avec des baguettes ou des pinces ; inégal, irrégulier, qui n'est pas uni ; incliné, qui n'est pas droit ni debout ;

敲敲 *Kin ki*, irrégulier et contourné ; tordu ;

敲得來吃 *Ki te lai ki*, prenez-en un peu et mangez-le.

敢 *Khan* (A. C. kòm) 312.

S'avancer pour prendre, s'approcher de ; monter hardiment ; oser, avoir la hardiesse de ; se permettre de ; être audacieux, se hasarder à ; supporter avec fermeté ; intrépide, hardi, téméraire ; insolent, présomptueux ; arrogant ; attentatoire aux bonnes mœurs ; comment pourrais-je ? devrais-je ? — dans le style de la politesse ; je ne saurais, je n'oserais, indique que c'est un inférieur prenant la liberté de faire par témérité ou ignorance ce qui ennuie ou offense un supérieur ;

不敢 *Pou khan*, je n'ose pas, je ne me hasarde pas ; je n'oserais, je vous demande pardon ; — recevoir un pareil compliment, ou accepter l'honneur que vous voulez me faire ; je vous demande pardon, je ne suis pas si jeune, j'ai 21 ans ;

不敢當 *Pou khan tang*, id. ; je ne peux pas correspondre à, équivaloir à cet homme ;

豈敢 *Khi khan*, comment oser, comment oserais-je, dans le sens des phrases ci-dessus, comment serais-je assez osé pour ; — toutes ces phrases sont des formules de politesse ;

膽敢 *Tan khan*, intrépide, hardi ; audacieux, vaillant, sans crainte ; signifie aussi impudent ;

敢作敢爲 *Kkan tso khan oei*, ne craignant pas de le faire ; sans crainte des difficultés ;

不敢再犯法 *Pou khan tsui fan fa*, je n'ose pas de nouveau enfreindre les lois ;

敢爲 *Khan oei*, oser faire sans craindre les conséquences ;

果敢 *Ko khan*, hardi ; vaillant, décidé ;

敢則是 *Khan thse chi*, décidément oui, il n'y a pas de doute, c'est ainsi ;

誰不敢讓 *Choui pou khan jang*, qui oserait résister ?

敢自 *Khan tseu*, réellement, c'est certainement ;

敢竟 *Khan king*, id. ;

敢死士 *Khan ssé ssé*, un soldat intrépide, entreprenant ;

不敢 *Khan pou*, oserais-je ne pas ... ?

邀駕至敢 *Yao kia tchi khan*, je me hasarde, monsieur, à vous prier de venir ;

用敢直陳 *Yong khan tchih tchan*, j'ai usé de hardiesse en vous exposant simplement mon affaire ; — phrase dans une plainte à un souverain.

敝 *Pi* (A. C. pai) 675.

Mauvais de sa nature ; pauvre, gâté, vil, abject, défait, ruiné, détruit, détérioré, vieux, en parlant de vêtements, déchiré, souillé, morceau de drap ; arrêter, boucher ; terme affecté de dépréciation en parlant des choses qui vous appartiennent, pour mon, le mien, le nôtre ; nom de famille ;

敝鄉 *Pi hiang*, mon pauvre village, mon village ;

敝壞 *I'i hoai*, ruiné, perdu ;

敝端太多 *Pi toan tai to*, de très nombreuses imperfections ; de grandes fautes ;

敝廬 *Pi liu*, ma maison;
 敝屋 *Pi ou*, id. ;
 自敝 *Tseu pi*, qui s'est ruiné lui-même ;
 敝俗 *Pi so*, nos coutumes vulgaires, nos usages en cet endroit ou dans le voisinage ;
 敝跬 *Pi kouei*, déploiement d'effort ;
 敝友 *Pi yeou*, mon pauvre ami ;
 敝東 *Pi tong*, mon maître ;
 甕敝漏 *Ong pi leou*, la cruche fuit fortement ;
 敝相知 *Pi siang tchi*, mon ami.
 屐敝 *Pi kih*, un soulier usé ;
 作敝 *Tso pi*, faire une tricherie ;
 有敝 *Yeou pi*, il y a de la fraude.

散 San (A. C. sán) 724.

Répandre, disperser, laisser aller ; séparer, briser ; dissiper, gaspiller ; rompre, dissoudre ; lever une assemblée ; partager, distribuer ; s'amuser, prendre du plaisir ; état de dissipation de l'esprit ; — lu 'san, vase à vin, amphore, poudre médicinale ; nom d'une chanson ; instrument de musique semblable au luth ; sale, négligé, malpropre ; inutile ; embrouillé, en désordre, emmêlé, éparpillé, mêlé ; bric à brac ; nom de famille ;

散場 *San tchang*, lever une audience ;
 散班 *San pien*, rompre une assemblée, se séparer ;
 散步 *San pou*, disperser ses pas, se refaire par une promenade ;
 發散 *Fa san*, se dissiper, disparaître en parlant d'un rhume ;
 家散人亡 *Kia san jin ouang*, la famille est dispersée ou morte ;
 花散 *Hoa san*, dépenser d'une manière insouciant ;
 散襲 *San kih*, distribuer des vêtements pour les esprits défunts — c.-à-d. brûler des vêtements à leur intention ;

事情散了 *Ssé thsing san liao*, l'affaire est perdue, est manquée ;

布散流言 *Po san lieou yen*, répandre des bruits, faire circuler des on-dit ;

散開 *San khai*, disperser, en parlant des nuages ;

散花仙子 *San hoa sien tseu*, une certaine fée qui éparpille, qui répand des fleurs ; — au figuré, un prodige ;

散花 *San hoa* répandre des fleurs — a trait à certains rites que l'on accomplit en faveur des esprits défunts ;

聚散無常 *Thsiu san ou tchung*, ils se réunissent ou se dispersent comme ils l'entendent, il n'y a pas d'ordre dans leurs mouvements, en parlant de bandits ;

打散 *Ta san*, disperser ;

散會 *San hoei*, rompre une assemblée ;

散了麼 *San liao mo*, sont-ils dispersés ? sont-ils tous partis ? la réunion est-elle dissoute ?

散工 *San kong*, journaliers, travailleurs à la journée ; travailler à la tâche ;

打散錢 *Ta san tsien*, rompre une corde de monnaie ;

散散 *San san*, se promener, — prome-nons-nous ;

散人 *San jin*, un homme ordinaire, sans titre, ni dignité ;

便是散人 *Pien chi san jin*, alors je ne suis plus qu'un homme ordinaire, sans titre, ni dignité, pourquoi me donner le nom de *Han lin*, académicien ?

散碎銀子 *San sau yin tseu*, onces d'argent en menus fragments ;

懶驢 *Lan san*, paresseux et dissipé ; indolent, insouciant ;

閑散 *Hien san*, loisir, repos ; qui en prend à son aise ;

磨散 *Mo san*, mettre en poudre, en broyant ;

分散八馬 *Fen san jin ma*, expédié,

et des erche ;	diriger soi-même; litt., respecter son corps, se respecter, veiller sur soi- même ;
hesses,	敬惜字紙 <i>King sih tseu tchi</i> , « res- pectez ce papier écrit » ; lorsque cette phrase est ajoutée aux affiches, aux prospectus, elle signifie : « n'effacez pas, ne souillez pas et ne déchirez pas ceci » ;
;	
), pen- lières ;	敬酒 <i>King tsieou</i> , présenter, offrir à quel- qu'un un verre de vin ;
en par- lant de	敬達者 <i>King ta tché</i> , moi qui vous in- forme respectueusement ; — c'est la première phrase que l'on met dans une lettre ;
à et là	敬啓者 <i>King ki tche</i> , moi, qui vous informe, etc..
is inu-	敬謹 <i>King kin</i> , calme, posé, attentif, ap- pliqué ; soigneux, respectueux ;
s pan-	敬恭 <i>King kong</i> , montrer du respect et de la vénération pour ;
ng san, méde- airci, je	恭敬 <i>Kong king</i> , traiter avec respect ;
as ter- ance.	敬老憐貧 <i>King lao lien pin</i> , respec- ter les gens âgés et avoir pitié des pau- vres ;
	敬老慈幼 <i>King lao ssé yeou</i> , respec- ter les gens âgés et montrer de tendres attentions aux jeunes gens ;
	敬不啻神明 <i>King pou ti chin ming</i> , respecter plus que les dieux ;
	敬信錄 <i>King sin lou</i> , « un résumé de croyance religieuse » le nom d'un livre de morale et de religion bien connu et très estimé chez les Chinois ;
	敬信 <i>King sin</i> , respecter et croire ; foi sincère, foi pieuse ;
ux, pru- du res- pect pour ieux de un pré-	禮主於敬 <i>Li tchou yu king</i> , la cé- rémonie, le décorum consiste principa- lement dans le respect ;
	敬于事 <i>King yu ssé</i> , être attentif aux affaires ;
x ; ême, se	失敬 <i>Chi king</i> , « j'ai perdu le respect », j'ai péché, je vous ai offensé, je vous demande pardon ;

足以有敬也 *Tsou i yeou king yé*,
bien fait pour assurer le respect ;

不勝敬畏 *Pou tching king i*, être
rempli, pénétré d'un respect inexprimable ;

不成敬意 *Pou tching king i*, ceci
est un respect imparfait pour vous, —
paroles qu'adresse un hôte pour excuser son festin ;

節敬 *Tsié king*, présent que l'on fait à un
professeur ou à un examinateur ;

炭敬 *Tan king*, la fourniture du charbon,
même acception que ci-dessus ;

別敬 *Piè king*, le présent du départ ; id. ;

聊以爲敬 *Liao i oei king*, prenez
comme marque de respect ;

豐敬 *Fung king*, un présent généreux ;

肅敬 *Suh king*, grave et respectueux ;

修己以敬 *Sieou i i king*, le respect
tend à rendre quelqu'un vertueux ;

親敬一盃 *Tsin king y pei*, laissez-
moi vous donner un verre.

DIX TRAITS.

敵 *Kiao* (A. C. háu) 373.

Broyer fortement ; frapper de côté ; taper,
battre un coup de tambour ; prendre, en par-
lant d'un pion sur l'échiquier ; battre, mar-
quer la mesure ; massue courte, bâton, battant ;

敵門 *Kiao men*, frapper à une porte ;

敵經念佛 *Kiao king nien fo*, réciter
des prières et méditer sur Bouddha.

敵木魚 *Kiao mou yu*, frapper sur le
poisson de bois, en récitant les prières
de Bouddha ;

推敵 *Toui kiao*, battre la mesure avec la
main ;

敵鼓 *Kiao kou*, battre un tambour ;

敵更 *Kiao keng*, battre les heures, les
veilles, pendant les nuits ;

敵詩 *Kiao chi*, marquez le rythme de la
poésie, ou donnez le ton ;

敵碎 *Kiao soui*, casser, briser, mettre en
pièces ;

給他敵死 *Kih' tha kiao ssé*, je voudrais
le voir tomber mort ;

風雨敵窓 *Fong yu kiao tchoang*, la
pluie chassée par le vent frappe la fenê-
tre ;

砧杵敵殘深巷月 *Tchin tchou
kiao thsun chin hiang ming*, le tapage
des battoirs et des planches à lessive
obscurcit la lune dans l'allée — plai-
santerie, idée de Li-tai-pé ;

敵打兩句 *K'ao ta léang keou*, je lui
adressai quelques railleries.

ONZE TRAITS.

戲 *T'cha* (A. C. chá) 3.

Mettre la main, mettre le doigt sur une
chose dans le but de la choisir ; sentir ;
prendre, presser.

敷 *Fou* (A. C. fú) 143.

Répandre, étendre au dehors ; expédier un
ordre, promulguer, annoncer, montrer, faire
voir ; exposer à un supérieur ou au souve-
rain ; étendre, développer, en parlant d'une
natte ; révéler, découvrir ses sentiments ; par-
tager et arranger ; suffisant, qui suffit ; appli-
quer, en parlant d'un emplâtre ; d'une
manière étendue ;

敷施 *Fou tchi*, donner, répandre l'instruc-
tion ou les ordres du gouvernement ;
distribuer ;

敷布 *Fou pou*, id. ;

敷藥 *Fou yo*, appliquer un emplâtre ou un
onguent ;

不敷 *Pou fou*, insuffisant, pas assez pour
le but qu'on se propose ;

不敷用 *Pou fou yong*, id. ;

敷用 *Fou yong*, suffisant ;

不敷足 *Pou fou tsou*, insuffisant ;
 敷求 *Fou kieou*, étendre ses recherches ;
 敷教 *Fou kiao*, répandre de l'instruction,
 répandre les bienfaits de la doctrine, de
 la religion ;
 敷于四海 *Fou yu ssé hai*, être ré-
 pandu par toutes les quatre mers, dans
 tout l'Empire, dans le monde entier ;
 敷演經典 *Fou yen king tien*, faire
 connaître les livres moraux, répandre
 les exhortations aux bonnes mœurs ;
 敷奏 *Fou tseou*, faire un rapport à l'Em-
 pereur ;
 敷告 *Fou kao*, proclamer, comme fait
 l'Empereur ;
 昊天疾威敷于下土 *Ouan*
thien tse oei fou yu hia thou, les puissan-
 ces irritées du ciel sublime s'étend-
 dent à travers ce bas monde.

𢦏 **Kiu (A. C. k'ü) 443.**

Forme vieillie et qui ne s'emploie plus.

(v. 𢦏 **Kiu cl. 187 av. 11 tr.**).

數 **Sou (A. C. shò) 777.**

Compte, bordereau, liste; nombre; plusieurs;
 quelques-uns; sort, destin; sert de numéral;
 lu 'sou, compter, calculer, énumérer; trouver
 un nombre; récapituler les défauts, les
 fautes de quelqu'un; blâmer, réprimander;
 reprocher à; science, art des nombres; — lu
 so, agité, incohérent, ahuri, troublé; dans un
 dilemme pressant; — lu tsou, serré;

數日 *Sou jih*, quelques jours ;
 數尾 *Sou oei*, balance d'un compte ;
 上數 *Chang sou*, mettez-le en compte;
 記數 *Khi sou*, id. ;
 分數 *Fen sou*, un dividende, une part ;
 對數 *Toui sou*, comparer des comptes ;
 無數 *Ou sou*, innombrable ;
 打數 *Ta sou*, calculer des comptes ;

算數 *Souan sou*, id. ;
 曆數 *Lih sou*, le pouvoir du temps, la
 destinée ;
 天數 *Thien sou*, id. ;
 不數年 *Pou sou nien*, pas de nom-
 breuses années ;
 計數 *Ki sou*, compter; supputer des
 comptes ;
 數銅錢 *Scu thong tsien*, compter (à
 quelqu'un) des pièces de monnaie de
 cuivre ;
 不足數 *Pou tsou sou*, elle ne mériterait
 pas d'être comptée, -c.-à d. d'être mise
 au même rang, de lui être comparée ;
 幾數 *Ki sou*, combien ?
 收數 *Cheou sou*, lever, recevoir, recueillir
 de l'argent ;
 清數 *Tsing sou*, apurer un compte, étein-
 dre un compte ;
 難次 *Sou tse*, plusieurs fois ;
 數目湖塗 *Sou mou hou thou*, les
 comptes sont confondus, ne sont pas
 clairs ;
 有定數 *Yeou ting sou*, c'est déterminé,
 c'est décidé par le destin ;
 數盤 *Sou pouan*, l'abaque chinois ;
 數部 *Sou pou*, un livre de comptes ;
 數人 *Sou jin*, plusieurs personnes ;
 數簿 *Sou pou*, un livre de comptes ;
 在數難逃 *Tsai sou nan tiao*, vous
 ne pouvez aisément échapper à votre
 destin ;
 十數個 *Chi sou ko*, dix et au-delà ;
 克數兒 *Tchong sou eul*, un seulement
 capable de remplir, un pauvre indi-
 vidu ;
 數幾多 *Sou ki to*, combien comptez-
 vous ?
 數錯 *Sou tso*, vous avez mal compté ;
 再數一數 *Tsai sou y sou*, recomptez-
 le, comptez-le de nouveau ;

歷歷可數 *Lik lik k'ho sou*, je puis énumérer tout le nombre ;

數數看 *Sou sou kan*, veillez-y et comptez-le avec soin ;

使使數之 *Chi chi sou tchi*, ordonner aux fonctionnaires de le réprimander ;

數不着你 *Sou pou tcho ni*, il ne faut pas le compter avec vous ;

奕之爲數小數也 *Yih tchi oei sou siao sou ye*, le jeu d'échecs est un art, peut être un petit art ;

算數末者 *Souan sou mo tchi*, cela suffira ; vous pouvez le faire ; j'y consens ;

難數 *Nen sou*, difficile à compter ;

往來言行心焉數之 *Ouang lai yen hing sin yan sou tchi*, même les paroles de voyageurs peuvent être discernées, calculées par l'esprit ;

青數其罪 *Tsing sou khi tsoui*, nommer, énumérer, déclarer publiquement ses fautes ;

祭不欲數 *Tsih pou yo sou*, en sacrifiant ne soyez pas pressé ;

數數, *Sou sou*, agité, perplexe ; irrévérencieux ; efforts incessants, sans relâche ;

煩數 *Fan sou*, fou par les soucis ; trop souvent, réitéré, répété, cela me fatigue ;

朋友數 *Pong yeou sou*, fatiguer un ami de ses plaintes, de ses remontrances ;

數罟 *Tsou kou*, un beau filet ; un filet à mailles serrées.

敵 *Ti* (A.

C. tik). 902.

Antagoniste, opposant, adversaire, ennemi personnel ; compétiteur ; ennemi public, l'ennemi ; égal ; attaquer, combattre contre, résister à, s'opposer ; être en compétition avec, contester, lutter ; être en lutte pour ; monter, surveiller, avoir la surintendance de ;

不敵 *Pou ti*, qui n'a pas d'égal, qui est sans compétiteur ;

敵船 *Ti tchouen*, la flotte de l'ennemi, les vaisseaux ennemis ;

敵體同尊 *Ti ti thong thsun*, également honorable — en parlant d'un couple marié ;

敵手 *Ti cheou*, un compétiteur, une main opposée — en parlant du jeu d'échecs ;

對敵 *Toui ti*, ennemi, hostile, opposé ;

相敵 *Siang ti*, id. ;

敵國 *Ti kouo*, le pays de l'ennemi ;

敵兵 *Ti ping*, les troupes de l'ennemi ;

敵體的夫妻 *Ti ti ti fou tsi*, mari et femme, égaux, par opposition avec les concubines qui sont inférieures ;

寡不敵衆 *Koua pou ti tchong*, le peu ne peut résister au beaucoup ;

匹敵 *Pi ti*, bien égalés, égaux en force ;

敵得住 *Ti te tchou*, bien capable de l'égal, de lutter contre lui ;

大恩人怎做敵頭 *Ta yen jin tseng tso ti theou*, quelqu'un qui a reçu une si grande faveur peut-il jamais devenir ingrat ?

不敵貌 *Pou ti mao*, (si son talent) n'égale pas sa beauté ;

仁者無敵 *Jin tche ou ti*, l'homme humain n'a pas d'ennemi.

DOUZE TRAITS.

整 *Tching* (A. C. ching) 75.

Rendre uni, aplanir, égaliser ; raccommorder, réparer, renouveler, restaurer, amender, ajuster, mettre en ordre ; arranger ; faire ; orner, ornementer ; raser, tailler ; attacher des choses ensemble et ensuite les frapper pour les rendre uniformes ; l'entier, le total, la somme complète de ;

整齊 *Tching tsi*, serrer, mettre des choses dans l'ordre régulier, les arranger ; ajuster, en parlant d'un vêtement ; fixer, établir ;

整橋修路 *Tching kiao sieou lou*, rétablir des ponts et réparer des routes ;

整壞 *Tching hoai*, ruiner, gâter, détruire, en parlant de quelque chose que l'on s'efforce de réparer, et que l'on gâte ;

整治 *Tching tchi*, réparer, surveiller ;

整肅 *Tching siu*, démarche grave, sérieuse ;

整理 *Tching li*, organiser ;

整飭 *Tching chi*, orner, parer ;

整頓 *Tching tun*, mettre en ordre, réparer rétablir ;

整整齊齊 *Tching tching tsi tsi*, régulier ; bien soigné, ajusté, en parlant d'un vêtement ; en bon ordre, en parlant d'une procession ; .

整河工 *Tching ko kong*, réparer les rives du fleuve ;

整隊 *Tching tchoui*, conduire des détachements avec, en ordre ;

整肅軍容 *Tching siu kiun yung*, conduite, démarche sérieuse, grave, majestueuse ;

整作 *Tching tsq*, faire bien ;

整天家 *Tching thien kiu*, toute la journée tout le jour ;

整天的 *Tching thien ti*, id. ;

整束衣冠 *Tching so i kouan*, arranger son costume avec soin, comme pour une adoration ;

整理規模 *Tching li kouei mo*, réformer un usage ;

整的破的 *Tching ti po ti*, l'entier et le brisé, ceux qui sont de première qualité et de qualité inférieure ;

整好 *Tching hao*, accomplir, mettre à exécution ; mettre en ordre ;

整翻 *Tching fan*, faire comme auparavant.

TREIZE TRAITS.

斂 **Lien** (A.

C. lîm) 534.

Recevoir, rassembler, recueillir ; faire la moisson ; entasser, amasser, accumuler ; ménager, économiser, concentrer ; désirer ; donner ; ensevelir, mettre dans un linceul ; en médecine, réprimer, neutraliser ; amas ; récolte, moisson ; nom de famille ; — lu *lien*, exaction ; l'action de ramasser ;

收斂 *Cheou lien*, récolter, faire la moisson ;

聚斂 *Thsiu lien*, extorquer, ramasser, lever ; amasser, mettre de côté ;

斂事 *Lien ssé*, ne pas se mêler de ;

斂脚 *Lien kio*, rester chez soi : refuser d'aller, par exemple occuper une place ou faire une visite ;

斂跡 *Lien tsi*, id. ;

聚斂五福 *Thsiu lien ou fou*, réunir toutes les bénédictions, les cinq bonheurs ;

斂舟自守 *Lien tcheou tseu cheou*, rassembla ses bateaux de guerre et se tint sur la défensive ;

斂錢 *Lien tsien*, recueillir de l'argent, faire une quête pour quelque motif de charité ;

斂聚 *Lien thsiu*, rassembler ; amasser ;

斂藏 *Lien thsang*, entasser, accumuler ;

入斂 *Jou lien*, mettre dans un cercueil, ensevelir ;

斂手 *Lien cheou*, rentrer les mains dans les manches, refuser, décliner ;

味酸性斂 *Oei so sing lien*, les acides neutralisent ; ils compriment la chaleur ;

用又讐斂 *Yong yeou tcheou lien*, le gouvernement emploie d'odieuses exactions.

斂 **Tou** (A.

C. tò) 918.

Ruiner, détruire ; tomber en ruines ; salir, souiller ; — lu *y*, ne pas aimer, haïr, détester ;

renvoyer, se débarrasser de ; se fatiguer de, se dégoûter de ; mettre fin à ; suffire ; expliquer, éclairer ;

隋 斃 *Tsoui tou*, dilapidé, détruit ; malheureux, qui n'a pas réussi ;

耗 斃 下 土 *Hao tou hia chang*, cela endommage ou détruit les choses terrestres ; — c.-à-d. les habitants, — en parlant d'un sécheresse ;

服 之 無 斃 *Fou tchi ou y*, j'ai porté ce vêtement sans m'en dégoûter, — allusion à une concubine de *Wen-Ouang* qu'il aimait ;

解 斃 甚 明 *Kiai y chen ming*, il l'expliqua très clairement ;

庸 鼓 有 斃 *Yong kou yeou y*, les tam-

bours et les cloches remplissent l'oreille de mélodie ;

QUATORZE TRAITS.

斃 *Pi* (A. C. *pai*) 676.

Mort violente ; tomber par terre, tomber mort, rester sur le coup ; tuer, massacrer, détruire ; ruiner ; tout à fait mort ;

倒 斃 *Tao pi*, il tomba mort ;

因 傷 斃 命 *Yin tchang pi ming*, perdre la vie d'une blessure ;

淹 斃 *Yen pi*, noyé ;

立 斃 杖 下 *Li pi tchang hia*, là-dessus il mourut des suites des coups.

67^e RADICAL

文 WEN

文 *Ouen* (A. C. *man*) 1041.

Tirer un trait, dessiner, faire un portrait, une représentation de quelque chose ; traits variés, lignes, veines, grain du bois, ou des pierres, ou des peaux ; ride de l'eau ; bandes ; stries, taches de la peau ; assemblage de couleurs diverses, de manière à former une broderie ; toute chose ornée, bigarrée, veinée ; arrangée d'une manière symétrique ; nuageux ; gracieux, beau, splendide, superbe, élégant, accompli ; ce qui est accessoire, par opposition à ce qui est essentiel ; littéraire ; lettrés ; doués de qualités politiques ; toute élégance et toute vertu ; les occupations, les arts de la paix ; littérature, lettres, livres ; dépêche officielle ; composition littéraire ; employés civils ; formule, en parlant de prière ; numéral des monnaies ; nom d'un animal ; nom de famille ; lu *ouen*, adoucir, masquer, modérer ;

一文 *Y ouen*, une pièce de monnaie, un cash, toute espèce de pièce de monnaie, telle qu'un dollar ou une roupie ;

一文錢 *Y ouen tsien*, id. ;

文理 *Ouen li*, style, élégance ; expressions employées dans les livres ; classique, poli ;

斯文 *Ssé ouen*, élégant gracieux, beau, savant ; distingué ;

文雅 *Ouen ya*, id. ;

天文 *Thien ouen*, l'astronomie ;

白文 *Pe ouen*, « le texte blanc », le simple texte d'un livre, sans commentaires ;

原文 *Youen ouen*, le texte original ;

不文 *Pou ouen*, qui n'est pas élégant ; grossier, vulgaire ;

文書 *Ouen chou*, une dépêche du gouvernement ;

投文 *Teou ouen*, remettre une dépêche ;

文法 *Ouen fa*, les règles de composition, la grammaire ; les lois du style ;

古文 *Kou ouen*, l'ancienne manière d'écrire, l'ancien style, le style des classiques ;

文昌帝君 *Ouen tchang ti kiun*, le dieu de la littérature ;

文筆塔 *Ouen pih ta*, des pagodes littéraires de trois étages dans lesquelles, on rend un culte au dieu de la littérature ; elles sont dans le sud de la Chine

文昌星 *Ouen tchang sing*, les étoiles *Thêta*, *Phi* et *Nu*, de la grande ourse, sa jambe de devant, consacrée au dieu de la littérature ;

文君 *Wen kiun*, *Ouen-kiun*, belle femme célèbre ;

室鮮文君 *Tchi sien Ouen-kiun*, dans les maisons on trouve rarement des *Ouen-kiun* ;

窺客文君 *Kouei kih ouen kiun*, la belle *Ouen kiun*, qui a observé furtivement l'hôte (le poète *Sse-ma-siang-jou*) ;

文君既見相如 *Ouen kiun khi kien siang jou*, dès que *Ouen-kiun*, eût aperçu (le beau) *Siang-jou* ;

他的文字 *Tha ti ouen tseu*, son écriture ;

文才 *Ouen thsai*, talent littéraire ;

文昌經斗 *Ouen tchang mih teou*, les étoiles appelées *ouen tchang* entouraient la constellation du boisseau (斗)

文墨 *Ouen mih*, les livres, la littérature ; pièces littéraires ;

一篇文 *Y pien ouen*, une pièce, un morceau de *Ouen-tchang* ; (de style élégant) ;

人文 *Jin ouen*, les hommes de lettres ;

文人 *Ouen jin*, id. ;

做文做詩 *Tso ouen tso chi*, composer de la prose élégante, composer des vers ;

論文 *Lun ouen*, causer de littérature ;

指斗文 *Tchi teou ouen*, les cannelures ; les stries ou les extrémités des doigts ;

斑文 *Pan ouen*, bigarré, tacheté, marqué ;

祝文 *Tchou ouen*, formes de prière, formules de prières ;

文章 *Ouen tchang*, un brillant assemblage de lettres élégantes ; — une belle composition ; littérature choisie, composition littéraire ;

文官不許封公侯 *Ouen kouan pou hui fong kong heou*, il n'est pas permis aux employés civils d'être faits nobles, — (celui qui le demanderait et celui en faveur de qui on l'accorderait devraient être décapités) ;

文人 *Ouen jin*, un homme de lettres ;

文苑 *Ouen youen*, notices, observations des personnages littéraires éminents ;

文官 *Ouen kouan*, employés civils du gouvernement, fonctionnaires civils ;

文章有時派 *Ouen tchang yeou chi pai*, le style des compositions a une mode ;

文草 *Ouen tsao*, une copie grossière, l'épreuve originale d'un écrit ;

文字 *Ouen tseu*, les représentations primitives des choses et les caractères qui les ont suivies ; littérature, lettres ; l'écriture ;

文童 *Ouen tong*, jeunes lettrés gradués ;

文武 *Ouen ou*, civils et militaires ;

文質 *Ouen tchi*, *Ouen*, est l'ornement extérieur ; *tchi* est la partie substantielle, l'essence ;

文王 *Ouen hoang*, un ancien empereur célèbre ;

文王課 *Ouang hoang ko*, « l'épreuve *Ouen-hoang* », c.-à-d. interroger *Ouen-hoang* ; cette épreuve consiste à lancer en l'air trois pièces de monnaie ensemble et de compter les chances ;

課文 *Ko ouen*, examiner des compositions littéraires ;

文籍 *Ouen tseih*, des livres ;

文飾 *Ouen chih*, ornement, ornementé, élégant ;

文辭 *Ouen tse*, expression ;

文德 *Ouen tih*, vertu accomplie ;

文房 *Ouen fang*, une bibliothèque ;

木文 *Mou ouen*, les fibres, les veines du bois ;

文身 *Ouen chin*, un corps tatoué ;

文彩 *Ouen tsai*, élégant, en parlant du style ou des choses ;

文墨事件 *Ouen mih ssé kien*, occupations littéraires, correspondance ;

文不加點 *Ouen pou kia tien*, le style n'est pas susceptible d'amélioration ; on ne peut rien y ajouter ;

他識文章 *Tha tchih ouen tchang*, c'est un juge de composition et de style ;

洋文 *Yang ouen*, écrit ou livre étranger ;

說文 *Choue ouen*, discuter les caractères, c.-à-d. en expliquer l'étymologie ;

通文 *Tong ouen*, un style de conversation élevé dont on se sert dans les livres et non dans la conversation ordinaire ;

文元 *Ouen youen*, le style d'un *Kon-jin* qui est dit la tête des lettres ; ancien lettré — titre que chacun des dix-huit premiers *kiu-jin* a le droit d'inscrire sur une tablette, au-dessus de sa porte ;

文過 *Ouen kouo*, cacher une faute, colorer ses fautes, les masquer ; déguiser sa mauvaise conduite ;

清文 *Thsing ouen*, l'écriture tartare manchoue ; le langage écrit des Mantchous ;

QUATRE TRAITS.

牽 *Kiu* (A. C. *kü*) 439.

Lever devant soi, élever avec les mains, lever les mains d'une manière respectueuse ;

élever entre deux hommes ; grandir, relever dans l'opinion publique ; louer, parler de ; recommander, présenter à, introduire auprès de quelqu'un ; soulever un sujet dans une conversation et parler le premier ; élever dans sa propre estime, honorer, respecter, vénérer ; faire avancer ; donner de l'avancement ; s'élever ou s'enfuir, s'envoler en parlant d'un oiseau ; confisquer en parlant de marchandises de contrebande ; proposition, affaire proposée à la délibération ; tout, le tout, l'entier ; chacun et tous collectivement ; signifie quelquefois que le verbe suivant est au présent ; tuer les victimes pour le sacrifice ; ancien poids de trois taëls ; nom d'une espèce de bois, d'un endroit, d'une colline et d'un animal ;

牽人 *Kiu jin*, « un homme promu », un gradué *kiu-jin*, titre littéraire, le second degré littéraire ;

牽子 *Kiu tseu*, id.

牽薦 *Kiu tsien*, recommander à quelqu'un pour être employé, donner à quelqu'un une bonne réputation ;

公牽 *Kong kiu*, mis en avant, proposé par le public comme candidat ;

牽立 *Kiu leih*, élever pour établir ;

牽言 *Kiu yen*, parler ;

不牽 *Pou kiu*, se retenir de parler ;

牽動 *Kiu tong*, mettre en mouvement ;

牽世 *Kiu chi*, le monde entier, toute l'espèce humaine actuelle, le genre humain ;

不中擡牽 *Pou chung tui kiu*, pas digne d'être mis en avant ;

牽手 *Kiu cheou*, lever la main ;

義牽 *I kiu*, une action droite et généreuse ; une action juste ; une proposition généreuse, dans l'intérêt de tous ;

牽目相忤 *Kiu mou siang wou*, lever les yeux et se regarder mutuellement avec aversion ;

牽城 *Kiu tching*, la ville entière, tout le peuple de la ville, tous les habitants de la ville ;

牽止 *Kiu tchi*, se lever, s'arrêter ; la conduite entière d'une personne et sa position ;
牽行 *Kiu hing*, produire, engager une affaire et la faire exécuter ;
牽善 *Kiu chen*, faire avancer en grade les gens vertueux et bons.
牽頭 *Kiu theou*, lever la tête ;
牽鄉貴 *Kiu hiang kouei*, nommer ou faire avancer en grade un notable de village ;
牽飲 *Kiu yin*, buvant, faisant l'action de boire actuellement ;
牽世不忘 *Kiu chi pou wang*, de ma vie je n'oublierai ;
牽止大方 *Kiu tchi ta fang*, une bonne conduite ;
牽其貨 *Kiu khi ho*, confisqua ses marchandises ;
牽爲民上 *Kiu wei min chang*, il fut promu, élevé au-dessus de tout le peuple ;
牽不信 *Kiu pou sin*, je n'en crois pas un mot ;
牽動 *Kiu tung*, actions, gestes ;
一牽成名 *Y kiu tching ming*, passa à son degré de kiu-jin ;
客不先牽 *Kih pou sien kiu*, le visiteur ne doit pas commencer la conversation ;
自行檢牽 *Tseu hing kien kiu*, réformer sa propre conduite ;
所當爲之牽 *So tang wei tchi kiu*, toute entreprise que l'on juge être convenable ou à propos ;
牽目無親 *Kiu mou wou thsin*, je lève les yeux et je n'aperçois pas de parents, en parlant d'un étranger dans une terre étrangère ;
手牽 *Cheou kiu*, lever dans les deux mains ;
牽觴 *Kiu chang*, lever un gobelet ;
牽述 *Kiu tcho*, citer ;

無過牽 *Ou kouo kiu*, ne vous donnez pas trop d'agitation ;
牽揚 *Kiu yang*, louer, admirer ;
稱牽 *Ching kiu*, parler à la louange de quelqu'un ;
牽合 *Kiu ho*, unir ;
牽不信 *Kiu pou sin*, ne pas croire du tout ;
牽門 *Kiu men*, fermer la porte ;
牽行 *Kiu hing*, partir pour un voyage ;
牽起 *Kiu khi*, se lever ;
牽祭 *Kiu tsi*, sacrifier à ;
牽宗 *Kiu tsung*, honorer, vénérer ;
日牽 *Ji kiu*, faire des offrandes quotidiennes ;
牽飲 *Kiu yin*, boire ;
牽物 *Kiu ou*, confisquer les biens ;
鳥牽 *Niao kiu*, le vol des oiseaux ;
牽止 *Kiu tchi*, mouvement et repos ;
牽牽 *Kiu kiu*, mouvements exacts et réguliers ;
牽父 *Kiu fou*, le nom d'un singe d'un jaune sombre, grand comme un chien, très velu ; il aime à avancer la tête et à jeter des pierres aux gens.

SIX TRAITS.

齋 Tchai (A. C. chái) 10.

Pur, sérieux, respectueux ; vénérer, honorer, respecter ; s'abstenir, se garder de ; se purifier, comme par le jeûne ou la pénitence ; cabinet d'étude, chambre pour se retirer, un beau magasin, comme pour la vente de médicaments ; repas de carême ; — *lu tse*, vêtements de deuil pour parents ;

打齋 *Ta tchai*, faire des services, accomplir des cérémonies pour retirer des âmes des lieux de souffrance ;

打齋鶴 *Ta tchai ki*, cigognes en papier sur lesquelles les âmes s'envolent au ciel ; — *aufuré*, un maquereau, un entremetteur ;

閱齋 *Hien tchai*, un cabinet, une étude, une bibliothèque ; un lieu de repos ;

書齋 *Chou tchai*, une chambre d'élève ;

清齋 *Tsing tchai*, un jeûne entier, un jeûne pur, sérieux ;

齋戒 *Tchai kiai*, jeûner et ne pas tuer des animaux, s'abstenir de nourriture animale ;

齋醮 *Tchai tsiao*, jeûner à la fête bouddhiste des Morts ;

食齋 *Chih tchai*, jeûner avec des légumes ;

齋居 *Tchai kiu*, vivre tranquille ;

齋莊 *Tchai tchoang*, modeste, respectueux ;

不八齋戒 *Pou jih tchai kiai*, ne sont pas regardés (les oignons) comme une nourriture convenable pour les jours de jeûne ;

齋期 *Tchai ki*, jours de jeûne ;

雅齋 *Ya tchai*, loisir élégant, repos agréable, gracieux.

SEPT TRAITS

檇 *Pin* (A. C. pan) 696.

(ㄅ. 彬 *pin* cl. 59 av. 8 tr.).

HUIT TRAITS.

斐 *Fei* (A. C. fi) 137.

Raies partagées d'une manière distincte ; veines ou raies ; couleurs variées ; veines délicates et fines ; gracieux, élégant, poli, orné, en parlant d'une démarche ou d'une composition ; belle écriture ;

斐美 *Fei mei*, gracieux, qui plaît ; d'une application très générale en parlant d'écrits, de personnes ou de choses ;

斐然成章 *Fei jin tching tchang*, c'est véritablement une composition accomplie, parfaite ;

有斐君子終不可諼兮 *Yeou*

fei kiun tseu tchoung pou kho hiouen hi, un prince élégant et accompli ne peut pas être oublié.

斑 *Pan* (A.

C. pán) 650.

Bariolé ; bigarré, rayé ; pie (couleur) ; s'applique aux choses tachetées et marquetées par la rouille et l'humidité ;

斑絹 *Pan kiouen*, lustrine mélangée ;

面斑 *Mien pan*, grêlé, marqué de petite vérole ;

斑瀾 *Pan lan*, raies bigarrées ;

斑色 *Pan sih*, bigarré, bariolé ;

汗斑 *Kan pan*, marques blanches sur la peau ; pustules, boutons, furoncles ;

斑竹 *Pan tchou*, une espèce bigarrée noire de bambou ;

斑衣 *Pan i*, vêtements bariolés, costumes de théâtre ;

斑文 *Pan ouen*, tacheté, marqueté, bigarré, bariolé.

一枝斑管 *Y tchi pan kouan*, une hampe de pinceau en bambou, peinte de diverses couleurs.

NEUF TRAITS.

編 *Pan* (A.

C. pán) 650.

Bigarré, rayé, veiné, semblable à l'agate ; marbré ;

編瀾 *Pan lan*, couleurs mélangées ; veiné et à raies ; couleur qui n'est pas pure ; annelé, rayé circulairement, en anneaux.

DIX-SEPT TRAITS.

瀾 *Lan* (A.

C. lán) 501.

Mélange de couleurs, comme les bandes et les raies de la peau des animaux ;

編瀾 *Pan lan*, rayé, bariolé, veiné, couleurs mélangées ; orné de raies.

68^e RADICAL

斗 TEOU

斗 Teou (A. C. tau) 874.

Certaine mesure sèche contenant dix 升 *ching*, ou litres, un décalitre ; vase à vin ; petit, resserré ; quelquefois grand ; la capsule d'un gland ; une hune sur son mat ; nom d'une étoile ; la Grande Ourse ; la 8^e des vingt-huit constellations, qui se compose des étoiles *Dzê-ta*, *Lambda*, *Mu*, *Sigma*, *Tau*, et *Thêta*, dans le Sagittaire, et une autre constellation de *Oméga*, dans Hercule ; le Boisseau (du nord) constellation ;

稅關斗 *Choui kouan teou*, le décalitre de la douane contenant 14 catties ;

倉斗 *Tsang teou*, la mesure plus commune qui contient 6 catties et demie, c'est le décalitre des greniers ;

斗膽 *Teou tan*, grand courage ; litt. un boisseau de fiel, le fiel d'un boisseau ; (le fiel est le siège du courage chez les Chinois) ; signifie aussi j'ai osé ;

北斗 *Pa teou*, la partie de la Grande Ourse qui contient les quatre étoiles : *Alpha*, *Psi*, *Gamma*, *Delta*, dans la Cuiller, et qui est regardée comme le chariot de *Ti*, et comme tournant dans le centre du ciel ; le Boisseau du nord, la Grande Ourse ; au fig., un homme émérité ;

滿天星斗 *Mouan thien sing teou*, remplir le ciel de constellations ;

斗底房 *Teou ti fang*, une petite chambre ;

斗室 *Teou chih*, une petite maison ;

拜斗 *Pai teou*, adorer la Grande Ourse — pour vivre longuement ;

朝斗 *Chao teou*, id. ;

水斗 *Choui teou*, une cuillère à pot ;

十斗爲石 *Chi teou oei chi*, dix teou font un *chi* ;

南斗 *Nan teou*, les étoiles polaires du sud ;

小斗 *Siao teou*, la Petite Ourse ;

科斗 *Ko teou*, une espèce de grenouille ;

科斗字 *Ko teou tseu*, le caractère crapaud — (espèce de caractère d'imprimerie) ;

盜斗子 *Tao teou tseu*, un ravisseur de corps, celui qui ouvre les cercueils pour les piller ;

灰斗 *Hoei teou*, un oiseau, espèce d'auge à mortier ;

敢斗胆 *Kan teou tan*, j'ose, avec une grande audace (vous prier de cela) ;

放斗胆 *Fang teou tan*, litt. j'ai lâché un boisseau de fiel, c.-à-d. j'ai eu la grande audace, la grande hardiesse de;

斗酒百篇 *Teou thsieou pe pien*, litt. un boisseau de vin — cent pièces, c.-à-d. après avoir bu une cruche de vin, *Li-tai-pé*, (poète célèbre) composait cent pièces de vers;

市斗 *Tchih teou*, « le décalitre du marché » qui contient dix catties de riz;

十斤斗 *Chi kin teou*, id.;

雙斗 *Tchoang teou*, le double décalitre qui contient 13 catties;

斗 *Teou ho*, litres et boisseaux;

斗子 *Teou tseu*, un oiseau, espèce d'auge à mettre le mortier; c'est quelquefois un simple haillon, avec des cordes aux angles;

車載斗量不可勝數 *Kiu tsai teou liang pou kho ching sou*, j'ai avec moi beaucoup de bas peuple, plus qu'on ne peut en compter;

才儲八斗 *Tsai tchou pa teou*, un homme de grands talents;

墨斗兒 *Mih teou eul*, un cordeau de charpentier;

指斗交 *Tchi teou ouen*, les cannelures, les extrémités des doigts;

斗方兒 *Teou fang eul*, caractères composés dont plusieurs parties sont écrites ensemble de manière à paraître n'en faire qu'une seule;

SIX TRAITS.

料 *Liao* (A. C. liú) 530.

Estimer, juger de; mesurer; calculer, supputer, compter; réfléchir, penser; supposer; recenser, diriger, conduire; disposer convenablement; frotter, assouplir la chevelure; tirer; monter une scie; matière, étoffe dont sont faites les choses; engrais; grain, blé; provende; fourrage; dans le Nord, il signifie spécialement les plantes légumineuses que l'on donne

aux animaux; strass, substance de nature vitreuse imitant la pierre, et dont on fait des bagues et des tasses; verre de couleur; talents, capacité, habileté, adresse; utilité dont est quelqu'un employé; quelqu'un dont on peut se servir, homme utile; son clair et distinct d'un petit tambour, tel qu'en portent les colporteurs;

料理 *Liao li*, avoir la conduite de, diriger, avoir la surveillance de; pourvoir à;

自料不能 *Tseu liao pou neng*, je pense que je ne peux pas le faire;

誰料 *Choui liao*, qui aurait cru cela? qui l'aurait pensé?

不出所料 *Pou tchou so liao*, c'est ce que j'attendais assez;

馬料 *Ma liao*, provende pour les chevaux;

料器 *Liao ki*, verrerie, verroterie; strass, imitation de la pierre;

料不定 *Liao pou ting*, on ne saurait les juger définitivement (en parlant des affaires du monde);

料然安妥 *Liao jin ngan to*, certainement, je serai en repos, en sûreté;

料片 *Liao pien*, verre à vitre;

朝廷器料 *Tchao ting ki liao*, un homme d'Etat; un digne et loyal fonctionnaire du gouvernement;

猪料 *Tchou liao*, pâte faite avec du sang de porc;

料事如見 *Liao ssé jou kien*, je crois que vous trouverez la chose être ainsi;

料想不到 *Liao siang pou tao*, incapable de prévoir, de manière à s'arranger pour; imprévu;

料其力 *Liao khi li*, estimer sa force;

料難再匿 *Liao nan tsai nih*, je pense qu'il sera difficile de le cacher de nouveau, ou plus longtemps;

料物 *Liao ou*, matière, étoffe; la matière brute, écruë;

材料 *Tsai liao*, id.;

火藥料物 *Ho yo liao ou*, matière pour faire de la poudre à canon ;

料量 *Liao liang*, mesurer ;

照料 *Tchao liao*, surveiller et diriger ;

難料得中 *Nan liao te tchong*, il est difficile de dire exactement ;

難以逆料 *Nan i nih liao*, cela ne peut être prévu ;

不料 *Pou lao*, inopinément ; imprévu ;

初不料 *Tsou pou liao*, id. ;

料事不到 *Liao se pou lao*, une circonstance, un événement auquel je n'avais pas songé ;

廢料 *Fei liao*, un ouvrier insouciant et gaspilleur ;

京料 *King liao*, la meilleure espèce de strass ;

作料 *Tso liao*, matière pour faire quelque chose, comme les épices, le sucre, pour le cuisinier ;

揭算工料 *Kie kouan kong liao*, calculez à combien la main d'œuvre et la matière peuvent monter ;

田料 *Tien liao*, engrais, fumier ;

一料藥共二斤 *Y liao yo kong eul kin*, tous les ingrédients du médicament pèsent ensemble deux livres ;

料鋸 *Liao kiu*, monter une scie ;

鋸料 *Kiu liao*, vis servant à monter une scie, de manière à élargir le trait.

SEPT TRAITS.

斜 *Siè* (A. C. ts'è) 796.

Incliné, penché, qui n'est pas droit, de biais, oblique, de travers ; contourné, tordu ; dispersé ; qui n'est pas plane en parlant d'une route qui s'élève ;

斜視 *Siè chi*, regarder obliquement, regarder de travers ;

斜斜兒的 *Siè siè eul ti*, c'est assez courbé, assez contourné ;

斜風 *Siè fung*, un vent variable ou de côté ;

斜眼 *Siè yen*, qui a les yeux de travers, louche ;

斜橫 *Siè hung*, placer en travers, horizontalement ;

西斜 *Si siè*, s'incliner à l'Occident (en parlant du soleil couchant) ;

斜陽 *Siè yang*, les rayons du soleil tombant obliquement, comme le matin et le soir ;

斜紋 *Siè ouen*, raies transversales ou diagonales ;

斜服 *Siè fou*, un vêtement ou robe de dessus qui s'élargit à mesure qu'il descend ;

歪斜 *Ouei siè*, de travers, oblique ; corrompu ;

斜街 *Siè kiai*, une rue oblique ;

放斜 *Fang siè*, placez-en une extrémité plus haut ;

斜坡 *Siè po*, une déclivité, un versant, une inclinaison, le versant d'une colline.

HUIT TRAITS.

盥 *Kia* (A. C. ká) 353.

Coupe ou vase fait de quelque pierre précieuse et contenant six litres : d'une forme gracieuse, on s'en servait sous la dynastie des Yin, pour recevoir les libations avant les dieux, et y boire dedans ; elle était ornée d'épis de blé ciselés

洗爵奠盥 *Si tsio tien kia*, il lava sa coupe et (les hôtes) renversèrent les leurs ;

盥爵候叙 *Kouan kia heou siu*, j'ai lavé le gobelet et j'attends votre venue — phrase de carte d'invitation.

NEUF TRAITS.

斟 *Tchin* (A. C. cham) 16.

Prendre pour verser, verser de ou dans

vider ; prendre avec une écope ; ajouter à ; grande cuillère ; adapter, ajuster ; calculer, arrêter, régler ; nom de famille ;

斟妥了 *Tchin to liao*, tout est bien réglé, bien fixé ;

斟茶 *Tchin tcha*, tirer du thé pour le verser, verser du thé ;

細斟 *Si tchin*, dire avec soin, dites-le avec soin ; dire avec détails ;

斟酌 *Tchin tcho*, peser un sujet, délibérer, se consulter sur ;

斟議其事 *Tchin i khi ssé*, avisez, consultez ou délibérez sur cette affaire ;

斟酌盡善 *Tchin tcho tsin chen*, avoir délibéré sur une chose et amené à un arrangement satisfaisant ;

斟取 *Tchin thsin*, prendre ;

斟酌爲佳 *Tchin tcho oei kia*, il sera mieux de délibérer là-dessus ;

斟議 *Tchin i*, discuter ; fixer, décider au moyen d'une délibération.

DIX TRAITS.

𨮒 **Kouan (A. C. wát) 475.**

Poignée, roue, manche, manivelle servant à tourner ou à mettre en mouvement ; faire tourner en rond au moyen d'une poignée ou d'une roue ; tourner sur soi-même ; revenir sur soi ; faire circuler en parlant de denrées ; surveiller, avoir l'inspection, la surintendance de ; ce qui fait tourner ; en rhétorique, expliquer, développer, commenter un texte ou un sujet ;

旋𨮒 *Siouen kouan*, tourner sur soi-même en parlant des saisons ;

各國之貨皆如輪𨮒 *Ko kouo tchi ho kiai jou lun kouan*, les produits, les denrées de tous les pays circulent comme une roue tourne sur elle-même.

69^e RADICAL

斤 KIN

斤 **Kin (A. C. kan). 397.**

Hache, hachette ; couper, charcuter ; couper des bois de charpente ; examiner, peser ; machine à peser ; ustensile servant à déterminer le poids des choses ; livre chinoise ou catty, dont le premier usage semble avoir été exclusivement de faire les parts des ingrédients d'un médicament ; elle devrait régulièrement contenir seize *liang* ou taëls, mais elle diffère dans certaines localités, suivant la nature de l'article, de 3 à 21 taëls ou de 4 à 28 ; le plus élevé de ces deux chiffres est celui du poids auquel se vend le charbon dans le *Ho nan*,

le plus bas, celui du catty de thé à Pé king, — différences qui viennent d'un effort pour approprier un prix égal en apparence à la quantité donnée ; par traité un catty est fixé à 604 gr. 53 c ;

幾多斤兩 *Ki to kin liang*, quel est le poids ?

斤斤 *Kin kin*, examiner entièrement, nettement, clairement ; humain ; bienveillant, bienfaisant, ayant de la bonne volonté à l'égard de toutes les créatures ;

打斤 *Ta kin teou*, faire le saut de carpe, exercice d'acrobate ;

量斤斗 *Liang kin teou*, mesurer par décalitre ;

斤兩 *Kin liang*, livres et onces ; catties et taëls, — le poids, la quantité ;

問斤兩 *Ouen kin liang*, demander le poids ou la quantité de ;

斧斤 *Fou kin*, haches et hachettes, cognées ;

虛斤 *Hiu kin*, un catty pas très rempli ; vide ; insuffisant ;

足斤 *Tsou kin*, un catty plein ;

鹽斤干包 *Yen kin tsien pao*, le nombre des sacs de sel était de mille ;

千斤重担 *Tsien kin t'hong tan*, il peut soulever cent catties, cent livres, — un homme capable ;

斤斤其明 *Kin kin khi ming*, nette et perspicace était leur intelligence ;

斤骨 *Kin kouo*, tendans et os (斤 *kin* pour 筋 *kin*);

UN TRAIT.

斥 *Tchi* (A. C. *ch'ik*) 72.

Chasser, renvoyer, exclure de, envoyer au loin, écarter de la maison ; gourmander, réprimander ; lutter, battre, frapper, se battre à coups de poing ; fouiller, rechercher, scruter ; désigner, indiquer, montrer, faire remarquer, préciser ; atteignant, s'étendant jusqu'à ; atteignant loin ; large, vaste, étendu ; terre salée ou sol nitreux ; nom d'une colline ; nom de famille ;

斥逐 *Tchi tchou*, jeter ou pousser dehors, renvoyer, chasser ;

屏斥 *Ping tchi*, id. ;

面斥 *Mien tchi*, réprimander, parler durement à ;

斥鹵 *Tchi lou*, terre salée, improductive, comme celle qui se trouve sur le bord de la mer ;

捐斥 *Tchi tchi*, montrer et trouver à redire à, indiquer des fautes ;

斥放 *Tchi fang*, renvoyer de fonction, et bannir ;

斥辱 *Tchi jo*, faire honte par une réprimande blessante ;

斥法 *Tchi fa*, faire des tours de passe-passe ; jongler ;

斥候 *Tchi heou*, qui n'est pas préparé et se tient à l'écart ; regardant avec attention, en parlant de deux armées en face l'une de l'autre ; signifie aussi épier la conduite d'un autre dans le but de prendre en faute ; veiller à ;

斥螻 *Tchi ho*, un ver ;

斥罵 *Tchi ma*, gronder ; trouver à redire à une personne d'une manière brusque et blessante ;

斥覷 *Tchi tou*, scruter des affaires secrètes ou cachées ; regarder, épier ;

克斥 *Tchong tchi*, nombreux, s'étendant au loin, en parlant de bandits ;

明斥 *Ming tchi*, blâmer clairement ;

斥責 *Tchi tsi*, blâmer, réprimander ;

揮斥 *Hoei tchi*, errant, vagabond, insouciant ; faire signe à quelqu'un de s'en aller ;

見斥 *Kien tchi*, litt., il a daigné l'écarter, le renvoyer, c.-à-d. il l'a privé de son grade de bachelier ;

不斥所格何物 *Pou tchi so kih ho ou*, cela n'indique pas, ne fait pas ressortir les particularités des choses.

QUATRE TRAITS.

斧 *Fou* (A. C. *fú*) 147.

Instrument de fer pointu avec un manche ; hache, hachette, cognée ; couper quelque chose avec une cognée ; hacher, abattre les arbres avec une hache ;

斧斤 *Fou kin*, cognées et haches ;

斧頭 *Fou theou*, la tête d'une hache ou d'une hachette ; cognées et haches ;

斧子 *Fou tseu*, id. ;

斧削 *Fou sio*, rogner ; corriger, en parlant d'une composition ;

斧依 *Fou i*, id. ;

用斧伐木 *Yong fou fa mou*, se servir d'une hachette pour abattre les arbres ;

斧鉞 *Fou youé*, hallebardes et massues comme celles dont on se sert dans les batailles ;

資斧不濟 *Tse fou, pou tsi*, il n'y pas assez pour ses dépenses ;

執斧柯 *Tchi fou ko*, tenir le manche de la cognée, c.-à-d. demander une fille en mariage ;

以斧柯托人 *I fou ko to jin*, confier à quelqu'un le manche de la cognée, c.-à-d. le charger d'une demande en mariage ;

爲斧柯 *Wei fou kho*, être l'entremetteur d'un mariage ;

資斧 *Tse fou*, ressources pécuniaires ;

滿紙斧鑿 *Moan tchi fou tso*, litt., le papier est plein de coups de hache et de ciseau, c.-à-d. ma composition n'a rien de naturel, sent le travail ;

弄斧 *Long fou*, manier la hache.

斫 *Tsiang* (A. C. ts'éung) 969.

Une lourde hache, sorte de hache d'armes dont le manche s'emboîte dans un trou carré ; hache d'armes de forme carrée ; couper, charcuter, hacher ; frapper ou blesser avec une cognée ;

自相斫賊 *Tseu siang tsiang tse*, se blesser soi-même et se faire du tort ; léser et affaiblir son propre parti ou son ami ;

斫害 *Tsiang hai*, faire du tort à quelqu'un par la calomnie, diffamer quelqu'un ; en dire du mal ;

彼取斧斫 *Pi thsiu fou tsiang*, ceux-ci prirent leurs haches et leurs massues.

CINQ TRAITS.

斫 *Tcho* (A. C. ch'éuk) 81.

Frapper, charcuter, tailler ; couper avec une épée.

SEPT TRAITS.

斬 *Tchan* (A. C. chám) 12.

Voiture brisée et fendue en deux ; partager, séparer, couper en deux ; couper, trancher ; exécuter, décapiter, tuer ; déraciner ; interrompre, briser, rompre un entretien ; furieusement, courageusement, bravement ; court, temporaire ; les parties légères de l'inflorescence des plantes qui s'envolent ; se flétrir, s'évanouir ; passé, flétri, évanoui, oublié ; être déchiré ; en franges ;

斷衰 *Tchan tchoai*, vêtements de deuil que l'on porte pour ses parents ; les franges que l'on porte sur des habits de deuil ;

斬斷 *Tchan touan*, couper en deux, interrompre une affaire ;

斬截 *Tchan tsié*, id. ;

斬首 *Tchan cheou*, décoller, décapiter une personne, couper la tête ;

斬頭 *Tchan theou*, id. ;

腰斬 *Yao tchan*, partager un criminel par le milieu ; le couper en deux ;

斬釘截鉄 *Tchan ting tsié tié*, couper un clou en fer, couper la tête d'un clou et séparer le fer, — parler d'une manière décidée, nette ; décidé, fixé, certain ;

監斬 *Kien tchan*, surveiller une exécution ;

斬開 *Tchan khai*, ouvrir en coupant ;

斬伐 *Tchan fa*, subjuguier, soumettre des Etats rebelles ; signifie aussi rogner, couper, tailler, émonder, élaguer des arbres ;

斬罪 *Tchan tsoué*, crime capital, crime qui entraîne la décapitation ;

斬鷄頭 *Tchan* (ou *tsan*) *ki theou*, trancher la tête d'un coq — lorsqu'on fait un serment solennel; quand on lui donne une plus grande solennité, on le fait dans le temple devant les idoles, après s'être agenouillé et avoir adoré;

斬新花蕊 *Tchan sin hoa joui*, se faner, en parlant d'une fleur;

斬祀 *Tchan ssé*, on a tranché toute sa postérité, en parlant d'un grand rebelle;

斬斷路 *Tchan touan lou*, briser tout rapport avec; rompre toute liaison avec;

斬關截氣 *Tchan kouan tsié khi*, séparer, trancher les influences et les vapeurs — comme on fait dans la géomancie;

斬關而入 *Tchan kouan eul jin*, forcer les défenses et entrer — en parlant de troupes.

HUIT TRAITS.

斫 *Tcho* (A. C. chéuk) 81.

Couper en deux;

斫鱗 *Tcho lin*, écailler un poisson;

斫朝涉之脛 *Tcho tchao tchi tchi king*, (*Cheou sin*) coupait le devant des jambes de ceux qui traversaient le gué de bonne heure le matin.

斯 *Ssé* (A. C. sz') 834.

Séparer en fendant, fendre avec une hache, déchirer; élaguer, émonder, retrancher; pronom démonstratif, celui-ci, celui-là, ceux-ci, ceux-là; celui-ci même, cet endroit; particule qui a le sens de: aussitôt, sur-le-champ, tout de suite, alors; à un petit degré; inférieur, bas, mesquin; blanc; particule euphonique qui sert à prolonger une ligne; c'est quelquefois une copule des noms précédents; on la joignait autrefois au nom des animaux, comme on emploie aujourd'hui 兒 ou 子: nom de famille;

斯時 *Ssé chi*, en ce moment-ci;

斯事 *Ssé ssé*, cette affaire;

斯人 *Ssé jin*, un homme habile en littérature; pour 文人 *ouen jin*;

斯文 *Sse wen*, élégant, poli, courtois; savant, lettré;

朝斯夕斯 *Tchao ssé si ssé*, le matin et le soir à — l'étude; constant, appliqué, assidu;

彼何人斯 *Pi ho jin ssé*, quelle espèce d'individu est-ce?

雞斯 *Ki ssé*, appellation d'un cheval;

鷄斯 *Ki ssé*, id.

波斯 *Pi ssé*, le nom d'un royaume;

何斯違斯 *Ho ssé oei ssé*, pourquoi résister à ceci? ou comment résister à ceci?

斯斯文文 *Ssé ssé ouen ouen*, élégant, courtois, poli, lettré, savant;

斯文掃地 *Ssé ouen sao ti*, il a terni sa réputation;

如鳥斯革 *Jou niao ssé kih*, comme un oiseau qui mue;

斯須之間 *Sse siu tchi kien*, en un clin d'œil;

斧以斯之 *Fou i ssé tchi*, le fendit avec une hachette;

大約如斯 *Ta yo jou ssé*, c'est pour la plupart ainsi;

職斯祿薄 *Tchi ssé lo po*, son rang est infime et son salaire petit;

弓矢斯張 *Kong chi ssé tchang*, les arcs et les flèches sont tout prêts à tirer;

斯焉取斯 *Ssé yan tchiu ssé*, cet homme, en quel endroit a-t-il pris ceci, ce savoir?

如響斯應 *Jou kiang ssé ying*, il répond ou il vient comme un écho, en parlant d'un serviteur;

鹿斯之奔 *Lou ssé tchi pen*, le cerf s'enfuit rapidement.

是斯文一脈 *Chi ssé ouen y mih*, vous êtes tous de la famille des lettrés.

NEUF TRAITS.

新 Sin (A. C. san) 806.

Abattre du bois, couper du bois; renouveler, rétablir, améliorer l'état de; devenir meilleur; ajouter, augmenter; croître en vertu; les plantes qui croissent tous les jours; nouveau, frais, le dernier, le plus récent; qui vient d'être fait; le meilleur; un champ labouré deux ans; nom de famille;

新鮮 Sin sien, frais, en parlant de poisson ou de tout comestible, récent;

新喜 Sin hi, la nouvelle année;

新年 Sin nien, id.;

新春 Sin tchun, id.;

新聞 Sin wen, nouvellement appris; des nouvelles;

德化日新 Tih hoa jih sin, sa vertu tous les jours s'accroît; son influence;

新樣 Sin yang, de nouvelle mode;

新充 Sin tchong, remplir un nouveau poste, occuper une nouvelle situation; être fraîchement ou nouvellement installé ou fait;

新埠 Sin feou, «le nouveau marché», nom que les Chinois donnent à Penang;

新淦縣 Sin kin hien, un district dans le Kiang-si, où le camphrier s'élève à une grande hauteur;

新郎 Sin lang, un marié, litt., un nouveau mâle;

新婦 Sin fou, une mariée;

新夫人 Sin fou jin, id.;

新人 Sin jin, id.;

新田 Sin tien, terre fraîchement ou nouvellement labourée;

再新 Tsai sin, renouveler, rénover;

新衣 Sin i, nouveaux vêtements ou vêtements neufs;

新生 Sin seng, nouveau-né;

起水新鮮 Khi chouï sin sien, les

poissons de cette rivière sont nouveaux (ou sont frais);

新聞紙 Sin ouen tchi, journaux, papiers de nouvelles;

新民 Sin min, améliorer le peuple;

試試新 Chi chi sin, essayez-en un nouveau;

從新再 Tsong sin tsai tso, renouvelez-le entièrement, faites-le entièrement à nouveau;

新近 Sin kin, dernièrement, récemment;

改過自新 Kai kouo tseu sin, se réformer, s'amender et devenir meilleur;

新公子 Sin kong tseu, le fils adoptif d'un homme distingué.

DIX TRAITS.

斲 Tcho (A. C. téuk) 83.

Couper, mettre en pièces, séparer, tailler, rogner, charcuter, hacher; fendre, déchirer, couper menu; graver, sculpter, ciseler;

斲棺 Tcho kouan, creuser un cercueil dans un bloc;

斲爛 Tcho lan, hacher, couper en menus morceaux;

斲肉圓 Tcho jo youen, couper des boulettes minces de viande;

斲削 Tcho sio, creuser et rogner, en parlant d'un bloc, d'une poutre.

QUATORZE TRAITS.

斲 Touan (A. C. tün) 937.

Séparer, mettre en pièces, couper en deux, diviser; rompre, casser, trancher; cesser, discontinuer; arrêter, mettre un arrêt; défendre, prohiber; apporter un retard à; coupé brisé rompu, séparé en deux, partagé; fendu, déchiré; décider, trancher, déterminer, résoudre des doutes, juger, donner une opinion; doute, perplexité, dilemme; devant une négative, a le sens adverbial de sûrement, certainement, décidément, avec une certitude absolue;

斷水米 *Touan chouï mi*, couper, re-trancher l'eau et le riz, arrêter les fournitures ; couper les vivres ;
 往來不斷 *Ouang lai pou touan*, rapports constants, relations non interrompues ;
 斷絕 *Touan tsioué*, séparé, disjoint, coupé ; séparation complète, absolue de ; couper entièrement ;
 斷腸人 *Touan tchang jin*, quelqu'un grandement affligé, ou à qui on a fait un grand préjudice ;
 斷屠 *Touan tou*, arrêter l'immolation, arrêter le meurtre de la viande de boucherie ; défendre de tuer pour manger ;
 斷出 *Touan tchou*, deviner juste (une chose) en tirant l'horoscope de quelqu'un d'après les *Koua* ;
 斷錯 *Touan tso*, litt., se tromper en décidant, c.-à-d. se tromper en tirant l'horoscope de quelqu'un d'après les *Koua*.
 斷氣 *Touan khi*, arrêter, couper en deux la respiration ; mourir, expirer ; mort ;
 斷路 *Touan lou*, rompre un entretien, interrompre des relations ;
 斷後 *Touan heou*, faire avancer l'arrière-garde dans une retraite ;
 打斷 *Ta touan*, rompre en deux ;
 斷一縷髮 *Touan y liao fa*, coupé une boucle de ses cheveux (en parlant d'une femme) ;

斷然 *Touan jin*, assurément, certainement, positivement ;
 斷不肯 *Touan pou keng*, refuser absolument, ne pas vouloir absolument ;
 斷舟纜 *Touan tcheou lan*, coupé tous les cablots des navires ;
 斷斷 *Touan touan*, un caractère honnête et décidé ; assurément, positivement ;
 分斷 *Fen touan*, couper en deux ;
 截斷 *Tsié touan*, séparer, disjoindre ;
 斬斷 *Tchan touan*, amputer ;
 決斷 *Kione touan*, se décider, prendre une détermination, décider, rendre une sentence ;
 斷斷不敢 *Touan touan pou khan*, je ne peux pas prendre sur moi, je n'ose pas le faire ;
 斷得定 *Touan te ting*, cela a été enfin fixé, déterminé ; réglé ;
 斷開 *Touan khai*, faire un partage, fixer la répartition, en parlant de pertes ;
 斷事 *Touan ssé*, décider, juger une affaire ;
 判斷 *Pouan touan*, décider, juger, trancher, en parlant d'un magistrat ;
 公斷 *Kong touan*, une décision juste, rendue publiquement ;
 家音已斷 *Kia yu ki touan*, je n'ai plus de nouvelles de chez moi ;
 斷其疑惑 *Touan khi i ho*, éclaircit tous ses doutes.

70^e RADICAL

方 FANG

方 Fang (A. C. fong) 132.

Deux bateaux joints ensemble ; carré, par opposition à rond, angulaire ; régulier, correct ;

grand ; endroit, pays, région, côté ; la terre ; la place de quelqu'un ; les quatre points de la boussole ; manière, art, règle, moyens, particule joignant la fin aux moyens, l'effet à la cause ; chemin, voie pour conduire à, vers ;

projet ; alors ; plan ; en conséquence, dans ce cas, là-dessus, maintenant ; possédant ou sur le point de posséder ; comparer ; mettre ensemble ; petite planche de sapin, une table mince ; documents écrits ; liste écrite de vassaux ou de suivants ; ordonnance, prescription de médecin ; déprécier, mépriser, avoir peu d'égard à ; désolér ; mettre de côté ; déposer ; blé non encore mûr, pas encore plein ; s'opposer, éviter de faire ; numéral des tablettes d'encre, des tranches de viande, etc. un centre ; s'emploie aussi avec le sens de traverser un cours d'eau ; nom d'un sacrifice, d'un endroit et d'une fonction ; nom de famille ;

四方 *Ssé fang*, les quatre côtés, les quatre points de la boussole ; quadrangulaire ; tout autour du voisinage, tous les pays du monde, partout ;

萬方 *Wang fang*, id. ;

方正 *Fang tching*, droit, correct, régulier, en parlant de la conduite ; de la manière d'être ;

方可 *Fang kho*, convenable ; cela suffira, cela fera l'office ;

有方法 *Yeou fang fa*, il y a des règles ; il y a un moyen ; on peut trouver quelque plan, quelque remède ;

方便 *Fang pien*, faire ce qui est convenable, convenable pour tous, commode, tout prêt ; faire du bien autant qu'on le peut de toutes manières, à toutes les créatures animées ou inanimées ; bienfaisance universelle ;

行方便 *Hing fang pien*, dons charitables, faire la charité, faire l'aumône ; obliger ;

良方 *Liang fang*, une bonne prescription ; le meilleur remède ;

方位 *Fang ouei*, un local, un emplacement, une situation, un site ; l'aspect de, en parlant d'une maison ;

之方 *Fang tchi*, si je la compare (sa composition à la mienne) ;

方便一辭 *Fang pien y thse*, rendez-moi le service de refuser (de ma part) ;

方法 *Fang fa*, moyens employés pour amener quelque fin ;

大方 *Ta fang*, litt., un grand carré, veut dire ce qui se fait sur une grande échelle, s'applique à l'esprit ou à la conduite ; libéral, généreux de sentiment ;

方纔 *Fang tsai*, à présent même, à l'instant, alors, en ce moment même ;

方今 *Fang kin*, maintenant, le temps présent ;

方寸 *Fang sun*, « un pouce carré », signifie le cœur ;

方略 *Fang lio*, un stratagème, un plan, un mode d'action ;

關方 *Khai fang*, commencer un genre de vie ; changer de gamme, changer de conduite ;

東方 *Tung fang*, à l'Est, dans les régions orientales du monde ;

地方 *Thi fang*, une région, un pays, un endroit de la terre ;

五方 *Ou fang*, « les cinq régions » l'est l'ouest, le sud, le nord et le centre du monde ;

端方 *Touan fang*, conduite correcte, régulière et morale ; correct ; régulier, exact ; ou pose d'une personne ;

方丈 *Fang tchang*, un abbé ; le supérieur d'un monastère, ou ses appartements ;

方諸 *Fan tchou*, un miroir pour recevoir la lumière de la lune ;

方向 *Fan hiang*, dirigé vers, du côté de, direction de ;

方巾 *Fang kin*, « le bonnet carré », l'ancien bonnet chinois carré, fait en drap ;

方纔到 *Fang tsai tao*, vient juste d'arriver, arrive au moment même, à l'instant ;

方子 *Fang tseu*, une prescription de médecine ;

方且 *Fang tsié*, maintenant, alors ; veut dire que la chose dont on parle est sur le point d'être faite ;

醫方 *I fang*, une prescription de médecin, une ordonnance ;

叫地方 *Kiao thi fang*, appelez, convoquez les fonctionnaires locaux, c.-à-d. la police ou le constable ;

方纔的 *Fang tsai ti*, à l'instant même ;

相怨一方 *Siang youen y fang*, chacun déteste l'autre, se tenant à som point de vue ;

方單 *Fang tan*, une description d'une maison ou d'une terre ; elle accompagne ordinairement le titre ;

省方 *Ching fang*, examiner les localités ;

維鳩方之 *Oei kin fang tchi*, le pigeon l'occupe, c.-à-d. occupe le nid de l'autre ;

不能知方 *Pou neng tchi fang*, il ne peut savoir ou apprécier ce qui appartient à son poste, ce qui relève de ses attributions ;

方命 *Fang ming*, phrase polie pour refuser, il faut que je m'oppose à vos ordres, il faut que je m'excuse ;

只得方命 *Tchi te fang ming*, nous ne pouvons que désobéir aux ordres ;

方人 *Fang jin*, comparer ou mesurer les hommes, comparer leurs capacités ;

外方人 *Ouei fang jin*, les étrangers, les gens d'un pays extérieur, les hommes des autres provinces ;

何方人 *Ho fang jin*, de quel pays est l'homme ?

萬邦之方 *Ouan pang tchi fang*, le foyer, le centre de tous les États ;

以社以方 *I ché i fang*, ceci aux dieux de la terre, et ceci à ceux des quatre points de la boussole ;

方外 *Fang ouei*, hors des limites, dans les rues ou dans les pays étrangers, suivant le sens du contexte ;

修方 *Sieou fang*, changer l'aspect, la situation, en parlant d'une tombe ;

開牛方 *Khai nieou fang*, devenir comme un bœuf, c.-à-d. réduit à de misérables expédients ;

墨一方 *Hi y fang*, une tablette d'encre ;

上方來的 *Chang fang lai ti*, ceci est venu de la Chambre Impériale ou du Quartier Impérial ;

多方培植 *To fang pei tchi*, (je vous suis obligé) pour beaucoup d'actes de bonté ;

有義方 *Yeou i fang*, elle a la portion qui lui revient, qui est juste, — en parlant d'une mère, comme la part que la mère de Mencius avait dans la renommée de son fils ;

大方家 *Ta fang kia*, un grand maître, un grand professeur ;

年方多少 *Nien fang to chao*, quel âge avez-vous ?

方程 *Fang tching*, équations ;

立方 *Li fang*, élévation aux puissances cubiques ;

田方 *Tien fang*, mesure des surfaces planes ;

多方 *To fang*, de votre mieux ; litt., par beaucoup de moyens ;

大方 *Ta fang*, un grand homme, un homme d'un grand mérite ;

QUATRE TRAITS.

於 Yu (A. C. ü) 1118.

Dans ; à travers ; à (avec ou sans mouvement) avec, sur, auprès de, à côté de, jusqu'à ; occuper une position, être dans ; devenir ; comme, de même que ; est souvent le signe de l'accusatif ; quelquefois sert à achever le vers ; au commencement d'une phrase, ou après 之 *tchi*, il signifie pour ce qui regarde, en ce qui concerne, quant à ; placé après un adjectif positif il lui donne la force d'un comparatif ; est aussi la marque du datif et de l'instrumental ; après 莫 *mou*, il forme le comparatif, et a le sens de plus que ; spécialement pour 于 *yu*, il signifie parler, dire ; aller ; s'avancer ; ressem-

bler à, ressemblant ; — lu *hou*, il a le sens de large, grand, étendu ; et se trouve aussi avec la signification de *hou*, (v. aussi *于* *yu*, cl. 7 av. 1 tr.) ;

室於怒市於色 *Tchi yu youen tchi yu sih*, si vous êtes en colère chez vous, cela se trahira sur le marché ;

於三年 *Yu san nien*, dans la troisième année ;

於今 *Yu kin*, à cette époque, à présent, maintenant ;

於心何忍 *Yu sin ho jin*, où est votre patience ?

止於至善 *Tchi yu tchi chin*, se reposer dans le suprême bien ;

於傳有之 *Yu tchouen yeou tchi*, c'est dans les annales, dans l'histoire ;

問於我 *Ouen yu ngo*, il me demanda ; il apprit de moi ; il m'interrogea ;

不求於人 *Pou kieou yu jin*, ne demandez ni avis ni aide à personne ;

醫者致於病也 *I tche tchi yu ping ye*, les docteurs sont pour sa maladie, ne font qu'augmenter sa maladie ;

莫大於天父 *Mou ta yu thien fou*, rien de plus grand que Dieu ;

於是 *Yu chi*, ainsi, là-dessus, sur ces entrefaites ;

有益於君 *Yeou i yu kiun*, c'est avantageux au prince ;

於民也仁之 *Yu min ye jin tchi*, il traite le peuple humainement ;

死之於刀 *Ssi tchi yu tao*, il mourut par l'épée ;

助於勸戒 *Tsou yu kiouen kiei*, venir en aide à, par des discours et des exhortations ; les seconder ;

莫孤於自恃 *Mou kou yu tseu chi*, il n'y a pas de plus orphelins que ceux qui ne se fient entièrement qu'à eux-mêmes ;

易於消化 *Yih yu siao hou*, facile à diriger ;

於十年 *Yu chi nien*, dans la dixième année ;

於三年正月初一日 *Yu san nien tching youe tso i jih*, le premier jour de la première lune de la 3^e année ;

於此有人焉 *Yu thseu yeou jin yan*, supposant, à supposer qu'il y ait un homme ;

於是乎 *Yu chi hou*, comment par rapport à ceci ? là-dessus ;

如此而成於孝子也 *Jou thseu eul tching yu hiao tseu ye*, comme ceci, et en le faisant, il se montrera un fils pieux envers ses parents ; — essayez d'agir ainsi et il montrera qu'il est un fils qui connaît ses devoirs ;

不於其事 *Pou yu khi ssé*, ne vous mêlez pas de cette affaire ?

魚在於沼 *Yu tsai yu tchao*, le poisson est dans le vivier ;

於斯三者何先 *Yu ssé san tche ho sien*, quel est le premier de ces trois ;

於晉齊梁隋唐之後 *Yu tsin tshi liang soui thang tchi heou*, après les dynasties des Sin, des Tshi, des Liang, des Soui, et des Thang ;

於行之後 *Yu hing tchi heou*, après avoir agi, après qu'il eut agi ;

石言於晉地 *Chi yen yu tsin thi*, une pierre a parlé dans le pays des Tsin ;

悅於親 *Yue yu tchin*, réjouir ses parents (yu signe d'accusatif) ;

觀於海者 *Kouan yu hai tche*, celui qui considère la mer (accus.) ;

問於孟子 *Ouen yu meng tseu*, il interrogea Mencius ;

盡於人 *Tsin yu jin sin*, épuiser le cœur de l'homme ;

改於其德 *Kai yu khi te*, changer son caractère ;

詩多識於騷鳥草木之名 *Chi to tchi yu siao chow thsao mou*

tchi ming, dans le livre des vers on apprend en grand nombre les noms des oiseaux, des quadrupèdes, des plantes et des arbres ;

我於辭命則不能也 *Ngo yu tshé ming tse pou neng yé*, moi, quant à l'éloquence, je ne puis, c.-à-d. je n'ai pas le talent de la parole ;

不順於德 *Pou chun yu te*, il n'obéit pas à la vertu ;

孔子言於鄭伯曰 *Kong tseu yen yu tching pe youé*, Confucius parlant à *Tching Pé* (au prince de *Tching*) dit ;

治人者食於人 *Tchi jin tche sse yu jin*, ceux qui gouvernent les hommes sont nourris par les (autres) hommes ;

於於 *Yu yu*, allant, s'avancant en parlant d'une personne qui est à distance ; signifie aussi content, satisfait de soi-même ;

王於出行 *Ouang yu tchow tching*, le roi alla pour les soumettre ;

於民牛之不易 *Yu min sinh tchi pou y*, il dit que la subsistance du peuple n'était pas une chose facile ;

於嗟 *Yu tsié*, ah ! regardez, voyez !

於乎 *Yu hou*, hélas !

於縣哉 *Yu kouan tsai*, ah ! voilà *Kouan* !

於此 *Yu tse*, ici.

CINQ TRAITS.

施 *Chi* (A. C. shi) 758.

L'aspect d'une bannière déployée, flottante ; pavillon ; développé, étendu, déployé, montré ; accordé ; conférer, donner, accorder, permettre ; secourir ; étendre, développer, arranger, exposer ; ajouter à ; se servir, se placer, tendre, en parlant d'un filet ; se monvoir lentement, avec calme ; faire, agir ; quelquefois il se borne à venir en aide au sens du verbe suivant ; nom de famille ; lu *chi*, distribuer. —

lu *tch'i* et employé pour 引 écarter, éloigner, abandonner, développer ; laisser aller, lâcher, en parlant d'une corde. — Lu *i*, changer ; grimper, en parlant d'une vigne ; transférer à ; s'étendre à, atteindre jusqu'à ;

施濟 *Chi tsi*, subvenir aux besoins des gens d'une manière charitable ; faire la charité aux pauvres ; faire un don charitable ;

施恩 *Chi ngen*, accorder une faveur, montrer de la bienfaisance, être humain envers quelqu'un ;

施行 *Chi hing*, donner la permission de faire une chose, d'agir ; c'est aussi le langage de la prière à l'égard des supérieurs, et de la courtoisie envers les égaux ; accordez que cela soit, permettez que cela se fasse ;

施予 *Chi tchou*, un bienfaiteur, un donateur, principalement pour les temples ;

施食 *Chi chi*, nourrir les pauvres ;

施施 *Chi chi*, s'avancant avec difficulté, venant du dehors, s'avancer lentement ; signifie aussi charmé, content, gai, joyeux ;

先施 *Sien chi*, litt. donner le premier, c.-à-d. rendre le premier une visite à quelqu'un ;

施擺 *Chi pai*, se vanter, agir avec ostentation, faire le fanfaron ;

施捨 *Chi chi*, aider ; accorder ; secourir ; laisser ; se séparer de ses biens, les abandonner pour faire la charité ;

施爲 *Chi oei*, action, conduite ; que cela soit fait ;

施禮 *Chi li*, présenter ses respects à, accomplir des rites, des cérémonies ;

施布 *Chi pou*, étendre à, accorder à ; répandre ;

施張 *Chi tchang*, s'étendre, se déployer, faire tout son possible ;

施展 *Chi chen*, répandre, étendre, déployer, lancer ;

施恩不求報 *Chi ngen pou khieou pao*, accorder une faveur sans en souhaiter une récompense, sans demander du retour ;

施與 *Tchi yu*, conférer, accorder ;

載施之行 *Tsai chi tchi hing*, ils n'occupent que leurs places ;

施于中林 *Tchi yu tchong lin*, (le filet) est placé, est tendu dans la forêt ;

將其來施施 *Tsiangkhi lai chi tchi*, il nous accompagnera très content ou mollement ;

施諸已而不願亦勿施于人 *Chi tchou ki eul pou youen i ou tchi yu jin*, ce que vous n'aimez pas que les autres nous fassent, ne le leur faites pas ;

己所不欲勿施於人 *Ki so pou yo wou tchi yu jin*, id. ;

雲行雨施 *Yun hing yu tchi*, par les nuages qui marchent, la pluie est distribuée ;

施從良人之所之 *Tchi tsong liang jin tchi so tchi*, elle suivit furtivement les pas de son mari.

旂 *Yeou* (A. C. yau) 1111.

Les glands ou franges d'une bannière, les festons de la bordure inférieure d'un drapeau ; les ondulations d'une banderole au vent ; *liu*, le pendant d'une couronne.

SIX TRAITS.

旂 *Tchen* (A. C. chin) 44.

Bannière faite de soie et dont on se sert pour convoquer un grand fonctionnaire ou pour signaler sa présence ; pavillon avec une hampe ; espèce de hampe recourbée au sommet pour permettre à la bannière de pendre en liberté ; s'emploie pour **之** *tchi*, comme particule finale ; signifie aussi être soigneux et attentif ;

旂表 *Tchen piao*, un pavillon qui sert de signal ;

戒旂 *Kiai tchen*, respecter, se tenir à l'écart, loin de ;

旂蒙 *Tchen mong*, expression qui sert à désigner les cinq années du cycle dans lesquelles se trouve le caractère 7 *youé* ;

舍旂 *Chè tchen*, emportez-le, enlevez-le ; rejetez-le, en parlant d'un conte.

旂 *Ki* (A. C. k'i) 344.

Sorte de pennon ou pavillon avec des clochettes ou des grelots, et des dragons placés en travers au sommet, et dont on se sert pour convoquer ; c'est un synonyme, ou plutôt une forme contractée de **旗** *ki*, av. 10 tr. (voir *旗 ki*).

旅 *Liu* (A. C. lù) 559.

Expression qui, dans l'armée, signifie la réunion de cinq cents hommes ; bataillon ; troupes, forces ; étranger, visiteur, hôte, locataire ; immigrants, quelqu'un qui ne fait qu'un séjour temporaire ; réunion de personnes ; compagnie, beaucoup ; multitude ; frères ; aller, voyager dans d'autres provinces ; loger, séjourner à ; mettre en ordre, arranger, disposer, employer qui arrange, qui met en ordre ; route ou sentier ; blé qui vient sans qu'on l'ait semé ; qui pousse à l'état sauvage ; sacrifier aux montagnes ; le 56^e diagramme relatif au commerce ; nom de famille ;

行旅 *Hing liu*, un voyageur ;

旅客 *Liu ki*, un marchand ambulant, un négociant ; qui voyage ; un visiteur, un hôte ;

商旅 *Tchang liu*, id. ;

旅次 *Liu tse*, arrangé en ordre, en ordre ; une auberge, une hôtellerie ; rester à l'hôtellerie, dans une auberge ;

旅店 *Liu tien*, un endroit où on loge les voyageurs, un hôtel ;

旅力 *Liu lih*, grande force ;

旅邸 *Liu ti*, un endroit pour recevoir les étrangers ; dans un pays étranger ;

旅衆 *Liu tchong*, une multitude ;

旅於泰山 *Liu yu tai chan*, sacrifier à la grande Montagne ;

亞旅 *Ya liu*, le rang d'un grand fonctionnaire ;

旅道 *Liu tao*, une route ;

勁旅 *King liu*, soldats robustes ou victorieux ;

旅夜書懷 *Liu yè chou hoai*, à l'auberge et dans la nuit, j'écris mes chagrins ;

軍旅之事 *Kiun liu tchi ssé*, affaires militaires ;

羈旅臣 *Ki liu chin*, fonctionnaires envoyés dans les provinces ;

侯亞候旅 *Heou ya heou liu*, les fils cadets des princes et leurs enfants ;

羞與旅等伍 *Siu yu liu teng ou*, je suis honteux de mes camarades ;

旅力方剛 *Liu li fang keng*, tandis que mon épine dorsale est encore forte ;

大旅 *Ta liu*, « le grand sacrifice », le sacrifice impérial offert à *chang ti*, sur la colline ronde en temps de calamité.

旄 *Mao* (A. C. m6) 580.

La queue d'une vache blanche ou de yak dont on se servait comme de signal dans l'armée, dans certaines occasions ; on l'attache au sommet d'une hampe élevée ; on emploie aujourd'hui à cet effet les queues de léopard ; signifie aussi un vieillard ;

杆旄 *Kan mao*, une queue de yak en haut d'une hampe ;

旅次不皇 *Liu tse pou ouang*, un voyageur (comme moi) n'en a pas le temps (à savoir préparer des présents de noce) ;

失旅之人 *Chih liu tchi jin*, une personne qui a perdu sa compagnie, qui est séparée de sa famille.

旄丘 *Mao khieou*, une colline plus haute sur le devant que sur l'autre côté ;

旄牛 *Mao nieou*, une espèce particulière de vache sauvage, le yak ;

旄頭 *Mao theou*, la constellation des pléiades ;

老旄 *Lao mao*, personnes très âgées ;

旄頭騎 *Mao theou ki*, « litt. aller à cheval çà et là rapidement » ; on appelle ainsi un coureur, un éclaireur, aller à cheval comme le fait un acrobate, d'un air égaré mais avec adresse ;

反其旄倪 *Fan khi mao i*, renvoyez ces vieillards et ces enfants.

旆 *Pei* (A. C. p'iu) 67.

Pennon ou banderole de soie bigarrée au bout d'une bannière ; et au-dessus d'un grand pavillon ; l'action de les attacher à la hampe ; voyager ; faire une tournée, une excursion ;

旆旆 *Pei pei*, pennons longs et flottants ;

白旆央央 *Pepei yang yang*, leurs banderoles blanches s'agitaient brillamment ;

旌旆飛揚 *Sing pei fei yang*, les pavillons qui flottent ;

旗旆 *Ki pei*, un pavillon ;

返旆 *Fan pei*, revenir d'un long voyage ;

行旆 *Hing pei*, s'en aller en voyage.

旁 *Peng* (A. C. p'ang) 658.

Vaste, grand, étendu ; d'un seul côté, le côté, de tous côtés, partout ; de côté, oblique, latéral, de travers ; à côté de, près de, proche ; suivant ;

旁邊 *Peng pien*, le côté, d'un seul côté, à côté ;

觸類旁通 *Tcho lui peng tong*, poursuivant un objet, vous serez capable d'en apprécier un autre ;

袖手旁觀 *Siu cheou peng kouan*, mettre ses mains dans ses manches et regarder avec indifférence ;

根旁出 Keng mang peng tchou, racines latérales, divergentes ; jets sur-geons poussant à côté de la racine ;

旁門 Peng men, une porte de côté ;

旁午 Peng ou, en confusion, par suite d'une variété d'affaires ; obliquement, transversalement ; en long et en travers ; développé, étendu ; près de midi ; presque midi, à côté de midi ;

旁出 Peng tchou, s'écartant de côté, divergent, en parlant d'un chemin détourné, de traverse ; sortir d'un seul côté ;

旁若人 Peng jou ou jin, comme s'il n'y avait personne qui pût s'approcher ; orgueilleux ; dédain des autres ;

旁人 Peng jin, un assistant ;

旁觀 Peng kouan, regarder de chaque côté, indifférent et insouciant, un spectateur ;

旁旁 Peng peng, à tout essor, incapable de s'arrêter ;

旁求 Peng kieou, demander de tous côtés ; chercher partout ;

旁坐 Peng tso, assis à côté ;

莫信旁言 Mou sin peng yen, n'ajoutez pas foi aux discours des multitudes ;

旁觀者 Peng kouan tche tshing, celui qui regarde, le spectateur voit clairement, par exemple dans un jeu ;

海旁 Hai peng, le bord de la mer ;

旁招俊义 Peng tchao tsiun yeou, chercher partout les hommes capables pour leur confier des fonctions ;

駟馬旁旁 Ssé ma peng peng, les quatre chevaux continuèrent leur route sans se reposer ;

旁近 Peng kin, joignant tout près ; approchant.

SEPT TRAITS.

旋 Siouen (A. C. sùn) 821

Agiter tout autour ; le mouvement en rond,

des jambes des soldats en marche, au signal fait par les drapeaux ; agiter un pavillon comme signal ; bondir au-dessus de l'eau, ricocher, en parlant d'une pierre ; tourner sur soi-même, tourner en rond, revenir à son point de départ comme toute chose qui tourne sur elle-même ; tourner dans une orbite, dans un cercle ; circuler autour ; faire une chose tour à tour, à tour de rôle, en parlant d'un fonctionnaire qui fait un rapport dans sa tournée ou qui répond à une dépêche ; frisure, rides ; le sommet d'un bouton ; alors, sur-le-champ, immédiatement ;

旋轉 Siouen tchouen, tourner sur soi, tourner toujours en parlant d'un ressort de montre ;

旋輪 Siouen lun, tourner en rond sur soi-même, faire ses révolutions en parlant de la lune ;

鄉旋 Hiang siouen, retourner chez soi, retourner à son village ; se retirer de charge, quitter ses fonctions ;

旋里 Siouen li, id. ;

錦旋 Kin siouen, un gradué retournant chez lui avec les honneurs, avec les vêtements de soie bariolée ;

旋風 Siouen fong, un tourbillon ;

盤旋 Pouen siouen, visiter l'un après l'autre ;

周旋 Tchou siouen, aplanir, écarter les difficultés ; circuler, tourner en rond ;

何時旋至 Ho chi siouen tchi, quand fera t-il une nouvelle tournée ;

旋紋 Siouen ouen, se recourbant en parlant des rides de l'eau, toute chose qui frise ;

回旋 Hoei siouen, tourner toujours, en parlant d'une roue ;

左旋右抽 Tso siouen yeou siu, l'homme de gauche fait tourner (le chariot), celui de droite conduit ;

旋即 Siouen tsih, aussitôt, immédiatement ;
旋得旋失 Siouen te siouen chi, il le perdit aussitôt qu'il l'eut gagné ;

旋量 *Siouen yun*, vapeurs qui font tourner la tête, qui a le vertige, en parlant de quelqu'un qui a mal à l'estomac.

旌 Tsiang (A. C. tsiang) 903.

Certaine espèce d'étendard avec des plumes, bannière que l'on agitait pour encourager une armée et la conduire en avant ; étendard d'un chef, insignes ; faire des signaux ; indices, preuves ; avis, indications, signes ; discerner, distinguer ; rendre manifeste, faire connaître, illustrer, faire honneur à ;

旌旗 *Tsiang ki*, bannière flottant au vent ; pavillon ; drapeaux et bannières ;

銘旌 *Mingt sing*, bannières rouges, suspendues auprès d'un cadavre ; litt drapeaux commémoratifs du nom et du mérite de ; on les fait quelquefois en papier dans la forme d'un pilier carré avec des légendes écrites sur les côtés ;

旌表 *Tsiang piao*, signe de distinction ; témoignages, marques de mérite conférées par le souverain aux personnes décédées comme de loyaux fonctionnaires ; elles peuvent consister en drapeaux, inscriptions et perches d'honneurs ;

旌辨 *Tsiang pié*, discerner, distinguer ;

旌節 *Tsiang tsit*, certaines marques, certains signes pour guider sur une route, porteurs indicateurs dont on se servait anciennement ;

請旌 *Thsing tsiang*, demander qu'une personne de mérite soit honorée d'un écrit, d'une inscription ;

旌別淑慝 *Tsiang pié cho ni*, faire la différence entre le limpide et le fangeux, entre le vertueux et le vicieux ;

旌卹 *Tsiang sih*, une récompense posthume du mérite ;

悠悠旆旌 *Yeu yeu poi tsiang*, lentement balançait les pennons et les bannières ;

欲附行旌 *Yü müt häng tsiang*, je voudrais être auprès de vous pour vous serrer (pour vous embrasser).

族 Tao (A. C. tsuk) 1015.

Rassembler, réunir dans un même endroit, comme fait une bannière qui le désigne ; clan, tribu, famille ou parents du même nom, degrés de parenté ; classe, espèce ; harpe d'un dard, pointe d'une flèche ;

宗族 *Tsung tso*, ancêtres et parents plus éloignés et plus proches ; du même clan ;

族譜 *Tso pou*, une table généalogique, une liste généalogique d'un clan ;

出族 *Tchou tso*, désavouer, renier, chasser du clan ; expulser de la famille ;

族老 *Tso lao*, l'ancien, le plus âgé du clan ;

族長 *Tso tchang*, id. ;

三族 *San tso*, « les trois parentés », père, fils et petit-fils ; signifie aussi père, mère et parents de l'épouse ;

水族 *Choui tso*, animaux aquatiques ;

十一族 *Chih y tso*, onze clans ;

十一族七萬餘帳 *Chih y tso tsai ouen yu tchang*, onze clans consistent en plus de dix mille tentes (9^e siècle)

九族 *Kieou tso*, les neuf degrés de parenté, de consanguinité ;

族弟 *Tsou ti*, (il est) mon parent et mon oncle ;

孤族 *Kou tsou*, un homme seul ;

衰族 *Hou tsou*, homme d'une famille pauvre ;

通族 *Tong tso*, toute la parenté ;

去其族 *Khiu khi tso*, fit tomber, fit sauter les pointes de ses flèches ;

族類 *Tsou loui*, un clan, une classe ;

衆族 *Hou tsou*, une grande communauté de cent familles ;

族生 *Tso sing*, devenir touffu, épais ;

百族 *Pé tso*, « les cent clans », la création ; toute la nature animée ;

累及同族 *Loui ki tong tso*, compromit tout son clan, ou toute sa famille ;

言歸復我邦族 *Yen kouei feou*
ngo pang tso, donc, retournons à mon
 pays et à ma famille.

旒 *Lieou* (A. C. *láu*) 548.
 (V. 旒 *lieou* m. cl. av 9 tr.).

HUIT TRAITS.

旐 *Tchao* (A. C. *chiú*).

Espèce de bannière, de pavillon sur lequel
 sont peints des serpents et de tortues, entre-
 lacés et auquel sont attachés des idées super-
 stitieuses ; c'est l'une des quatre bannières
 dont on se servait autrefois dans l'armée ;

旐旐 *Tchao fan*, bannières et rouleaux que
 l'on porte aux funérailles ou dans les
 processions ;

旗旐 *Ki tchao*, une bannière ou un pa-
 villon sur lequel on a gravé divers
 emblèmes ;

設此旐矣 *Tchi thseu tchao i*, élevez
 haut, hissez ce pavillon de combat.

NEUF TRAITS.

旒 *Lieou* (A. C. *lau*) 548.

Certains accessoires des anciennes cou-
 rones chinoises formés de cordons de perles
 ou de pierres précieuses ; on les portait devant
 et derrière ; leur longueur et leur nombre in-
 diquaient le rang de celui qui les portait ;
 un empereur en avait douze, six par devant et
 six par derrière ; banderoles d'une ban-
 nière ;

旒旒 *Mien lieou*, ornements attachés à une
 bannière ; pendants d'une couronne ;
 on n'en voit plus aujourd'hui que sur
 les images des idoles ;

旗旒 *Ki lieou*, banderoles d'un pavillon
 ou d'une bannière, petites bandes atta-
 chées au drapeau principal et que l'on
 appelle aussi 旗帶 *Ki tai*.

DIX TRAITS.

旗 *Ki* (A. C. *k'i*) 344.

Pavillon, étendard avec des devises, des
 emblèmes dessus ; tribu qui marche sous une
 seule bannière ; pavillon orné de cinq ours
 rampants ; étendard sur lequel se trouvent
 figurés des tigres et des ours ; déploiement exté-
 rieur ;

旗下 *Ki hia*, sous l'étendard ou la bannière ;
 ceux qui sont sous la bannière, expres-
 sion pour signifier les Tartares Mant-
 choux, les Mongols, ou les naturalisés
 chinois ;

八旗 *Pa ki*, les huit étendards des hordes
 tartares, les huit bannières sous lesquel-
 les elles sont rangées, on les distingue
 en quatre bannières simples, unies, et
 quatre qui, avec les mêmes couleurs,
 sont ornementées ;

正旗 *Tching ki*, les quatre bannières prin-
 cipales, simples, sans ornement : la
 jaune, la rouge, la blanche, la bleue ;

鑲旗 *Jang ki*, les quatre bannières incrus-
 tées, avec bordures qui ont les mêmes
 couleurs avec une bordure d'une autre ;

黃旗 *Hoang ki*, le pavillon jauné, c.-à-d.
 le pavillon danois

旗杆 *Ki kan*, la hampe d'un pavillon ;

旗號 *Ki hao*, signal que l'on fait avec un
 pavillon ; un pavillon de signal ; au-
 jourd'hui aussi un signal ; un poteau
 télégraphique ;

花旗 *Hoa ki*, « le pavillon de fleurs »,
 c.-à-d. le pavillon américain ;

旗下人 *Ki hia jin*, rangés sous la ban-
 nière ; un Tartare Mantchou ou un
 Chinois qui s'est joint aux Mantchoux
 lors de la conquête ;

旗人 *Ki jin*, id. ;

投旗 *Teou ki*, id. ; se jetant sous la ban-
 nière ; s'enrôler sous la bannière ;

八旗 *Jou ki*, id. ;

插旗 *Tcha ki*, hisser un pavillon ;

銷除旗幟 *Siao tchou ki tang*, casser quelqu'un, le renvoyer de son pavillon — pour inconduite ;

旗幟 *Ki tchi*, un pavillon portant une inscription ;

旗杆 *Ki han teou*, la charpente qui est près du sommet de la hampe ;

各卒旗旗 *Ko tsu ki ki*, chacun d'eux conduisait sa compagnie ou sa division ;

掛旗 *Koua ki*, hisser le pavillon ;

升旗 *Ching ki*, id. ;

下旗 *Hia ki*, pliez les couleurs, amenez, abaisser le pavillon ;

清道旗 *Tsing tao ki*, une bannière que l'on porte pour faire faire place dans les processions ;

花旗 *Hua ki kouo*, le pays du pavillon fleuri ; on appelle ainsi le long des côtes des États-Unis ; le nom est tiré de leur pavillon émaillé ;

打着人家的旗號 *Ta tchou jin kia ti ki hao*, combattre sous le pavil-

lon d'un homme ; prendre la bannière d'un autre, combattre sous de fausses couleurs.

QUATORZE TRAITS.

旛 *Fan* (A. C. *fān*) 124.

La partie pendante d'un pavillon, flamme ; terme général pour pavillons, drapeaux, étendards, etc. ; drapeau ou bannière qu'on emploie aux funérailles ;

招魂旛 *Tchao hoen fan*, la bannière dont on se sert pour appeler les esprits à leurs tombes, ou aux tablettes qui leurs sont déliées ; surtout de ceux qui sont morts hors de chez eux, au loin ;

旗旛 *Ki fan*, pavillons et pennons ; bannières de toutes sortes ;

立青旛 *Li tsing fan*, hisser la bannière verte, a trait à un usage ; c'est simplement un bambou tout plein de feuilles que l'on balance au-dessus du tombeau de famille ;

71^e RADICAL

无 *WOU*

无 *Ou* (A. C. *mò*) 1059.

Non, ne pas, aucun, n'ayant pas, sans, ne possédant pas, privé de, dénué de, ayant besoin de, manquant ; ne pas exister ; non existence ; nom d'un district ; nom de famille ; joint à 不 *pou*, il signifie une forte affirmation ;

无用 *Ou yong jin*, un individu inutile ;

无爲之事 *Wou oei tchi ssé*, une affaire sans importance ;

无限 *Ou hen*, sans bornes, sans limites, infini ;

无事 *Ou ssé*, à loisir, sans affaires ;

无意 *Ou i tchong mai*, acheté cela sans penser, sans réfléchir ;

无一不曉 *Ou y pou hiao*, il n'y a rien qu'il ne comprenne ;

无中生有 *Ou tchong sing yeou*, cela est venu de rien, est né de rien ; non fondé ;

南无 *Nan ou*, expression que l'on trouve dans les livres boudhiques et très usitée avant les appellations de Bouddha et de ses disciples déifiés, équivalant à **歸依** *Kouei i*, retourner à et compter sur ;

无常 *Ou tchang*, un démon regardé comme le messenger de *Yen lo ouang* ; la mort ;

无常到 *Ou tchang tao*, la mort est venue ;

无耻 *Ou tchi*, sans honte ;

无法 *Ou fa*, pas de moyen, pas de ressources ; pas de remède ;

无花果 *Ou hoa ko*, « des fruits qui n'ont pas de fleur », des figues, *ficus carica* ; appelé aussi **肥果** *fei ko* ;

无窮 *Ou kiong*, inépuisable, que l'on ne peut appauvrir ;

无窮之數 *Ou kiung tchi sou*, nombres infinis ;

无福 *Ou fou*, privé de bonheur ; malheureux ;

无極 *Ou kih*, sans limite, illimité, infini ;

文无 *Ou ou*, le nom d'un médicament ;

无益 *Ou y*, inutile ;

无食 *Ou chih*, rien à manger ;

无辜 *Ou kou*, inoffensif, innocent ;

難道也是无的 *Nan tao yé chi ou ti*, est-ce qu'elle n'existent pas ? Est-ce que leur existence est un conte ?

事出无奈 *Ssé tchou ou nai*, dans l'embarras où nous sommes ;

无可奈何 *Ou kho nai ho*, rien ne peut être fait ; sans ressources ; ne pouvoir se secourir soi-même ;

无禮 *Ou li*, rudesse, grossièreté ; ru ; sans connaissance des rites ; impoli ;

无禮的東西 *Ou li ti tong si*, une

chose grossière, en parlant d'une personne impolie, grossière ;

无量 *Ou liang*, qu'on ne peut mesurer, infini ;

无裨益 *Ou pi yih*, d'aucun service pour ; qui ne peut pas être profitable à ;

无事為福 *Ou ssé oei fou*, n'avoir pas d'affaire, c'est le bonheur ;

无所不 *Ou so pou*, rien ; ne pas ; le degré le plus élevé possible, l'infinité, l'immensité ;

无所不在 *Ou so pou tsi*, « pas d'endroit pas être dans », présence en tous lieux, ubiquité ;

无所不知 *Ou so pou tchi*, « pas ce que pas connaître » omniscience ;

无数 *Ou sou*, innombrable ;

无食子 *Ou chi tseu*, une noix de galle chinoise ; on la tire d'un grand arbre qui croît sur la frontière occidentale de la Chine ; probablement les galls de chêne ;

无定止 *Ou ting tchi*, pas de dessein arrêté, ou d'endroit pour se reposer ;

无則言无 *Ou thse yen ou*, si ce n'est pas, alors dites ce n'est pas ; ne faites pas de prévarication ; soyez de bonne foi ;

无度 *Ou tou*, sans règle ou mesure ; excès, en mauvaise part ;

无盡 *Ou tsin*, interminable, inépuisable ;

无責處 *Ou tsi tchou*, sans reproche ;

无望矣 *Ou ouang i*, sans espoir, un état de désespoir ;

无為自然 *Ou oei tseu jin*, pas fait, pas créé, mais existant ; par soi-même ;

无葉藤 *Ou yé teng*, *cuscuta* ou barbe de moine ;

无用 *Ou yong*, inutile ;

有无 *Yeou ou*, avoir ou ne pas avoir ;

无極 *Ou kih*, sans limites, sans bornes ;

文无 *Ouen ou*, le nom d'un médicament ;

无食 *Ou chih*, sans nourriture, rien à manger ;
 无益 *Ou y*, inutile ;
 无辜 *Ou kou*, sans méchanceté, sans malice, inoffensif ;
 无边 *Ou pien*, sans limites ;
 无为 *Ou oei*, qui ne fait rien ; d'aucun usage ;
 无念爾祖 *Ou nien eul tsou*, pensez à vos grands-parents ;
 无可如何 *Ou kho jou ho*, il n'y a pas de secours à cela, aucun moyen, aucune manière de ;
 无所見聞 *Ou so kien ouen*, personne n'a jamais vu cela ni entendu parler de cela ;
 无为教 *Ou oei kiao*, « l'enseignement, la doctrine du nom être » ; celle d'une petite secte parmi les Bouddhistes et dont le principal trait est la contemplation mystique et l'idéalisme ;
 上德无爲而无以爲 *Chang tih ou oei eul ou i oei*, les hommes vertueux n'agissent pas et n'ont pas de motif d'agir ;
 无限期 *Ou hèn khi*, pas de temps, pas d'époque fixée, illimité ;
 无可用 *Ou y kho yong*, c'est de très peu d'usage ;
 无我 *Ou ngo*, expression métaphysique usitée chez les Bouddhistes, n'ayant pas de vitalité, rien en moi ;
 初出于无而還于无 *Tsou tchou yu ou eul hoan yu ou*, il est sorti de rien et retourne à la fin à rien ;
 未免无故 *Oei mien ou kou*, il ne peut pas ne pas y avoir une raison ;
 无乃 *Ou nai*, peut-être, assez, plutôt ; si cela ;
 无寧 *Ou ning*, id. ;
 无寧以爲宗羞 *Ou ning i oei tsung tsieou*, cela semble plutôt être un déshonneur pour ses ancêtres ;

无如 *Ou jou*, c'est le meilleur moyen, la meilleure manière ; rien ne vaut mieux que ce moyen ;
 无法可治 *Ou fa kho tchi*, il n'y a pas moyen de l'arranger ; sans remède ;
 无妄 *Ou ouang*, le 25^e diagramme indiquant la sincérité ;
 无之所生地之所養无人为大 *Thien tchi so sing thi tchi so yung ou jin oei ta*, parmi les êtres que la terre nourrit, il n'y a pas de plus grand que l'homme ; les Bouddhistes emploient ce terme pour désigner l'absolu, la non existence ;
 无常 *Ou tchang*, la mort ;
 无法 *Ou fa*, pas de ressources ;
 无花菓 *Ou hoa ko*, la figue ;
 无禮 *Ou li*, grossier, incivil, sans façon, sans cérémonie ;
 无量 *Ou liang*, incommensurable, qu'on ne peut mesurer ;
 无食子 *Ou chi tseu*, noix de galle ;
 无責處 *Ou tsih tchou*, qu'on ne peut blâmer, irréprochable ;
 无可奈何 *Ou kho nai ho*, pas de ressource ;

SEPT TRAITS.

既 **Ki** (A. C. ki) 339.

Manger ; eu, finir un repas, finir, périr ; épuiser, porter au plus haut point ; perdre ; repas léger ; déjà, lorsque, puisque ; marque du passé qui se place avant le verbe ; tout, entièrement ;
 既見 *Ki kien*, ayant vu ; j'ai vu cela ; vu ;
 既然 *Ki jin*, puisque ;
 既月 *Ki youé*, le mois qui finit ; la fin du mois ;
 既然如此 *Ki jin jou thse*, puisque c'est ainsi ;
 日有蝕之既 *Jih yeou chih tchi ki*, une éclipse totale de soleil ;

既雨 *Ki yu*, lorsque la pluie fut passée, eut cessé ;

既往 *Ki ouang*, évanoui, passé ; parti, fini ;

既是這樣 *Ki chi tche yang*, puisque c'est ainsi ;

既雨既處 *Ki yu ki tchou*, voyant que la pluie avait cessé ;

予既烹而食之 *Yu ki peng eul chih tchi*, je l'ai fait cuire et je l'ai mangé ;

交王既勤止 *Vou ouang ki kin tchi*, Ouen Ouang a travaillé avec ardeur ;

國既卒斬 *Kouo ki tsou tchan*, l'Etat, en ce moment approche de la destruction ;

亦既見止亦覲止 *I ki kien tchi i keou tchi*, que je l'aie vu et que je l'aie rencontré ;

沾思無既既 *Tchin ngen ou ki ki*, je vous serai infiniment obligé ;

72^e RADICAL

日 JIH

日 *Jih* (A. C. yat) 393.

La lumière réelle, le jour, le soleil ; journalier, le temps d'un jour, quotidien, chaque jour ; journée, époques ; à la fin d'une phrase il signifie : dans le temps de ; à l'époque de ; le jour d'une chose, un anniversaire ; quand on tire au sort, ce caractère signifie l'empereur, son palais, son règne ; son époque ; une espèce de sacrifice ; terme général pour signifier les devins ;

日頭 *Jih theou*, le soleil, la clarté ou la chaleur du soleil ; au jour, à la clarté du soleil ;

今日 *Kin jih*, aujourd'hui ;

昨日 *Tso jih*, hier, il y a deux ou trois jours ; naguère, récemment ;

日昨 *Jih tso*, id. ;

日日 *Jih jih*, chaque jour, quotidien ; constamment ; tous les jours ;

連日 *Lien jih*, id. ;

不日 *Pou jih*, pas beaucoup de jours ; dans moins d'un jour ; avec peu de jours ; bientôt ; promptement ;

無日 *Ou jih*, id. ;

日輪 *Jih lun*, le disque du soleil ;

後日 *Heou jih*, après-demain ;

明日 *Ming jih*, demain ; c. à-d. le jour brillant ;

往日 *Ouang jih*, un jour passé ; un jour précédent ; il y a quelque temps ;

昔日 *Si jih*, id. ;

生日 *Sing jih*, un jour de naissance, l'anniversaire de la naissance ;

日用 *Jih yung*, usage journalier, besoins quotidiens, dépenses de tous les jours ;

日給 *Jih ki*, id. ;

日長 *Jih tchang*, les jours s'allongent, les jours grandissent ;

日對千金 *Jih toui tsien kin*, un jour vaut mille pièces d'or, — le temps est précieux ;

日重一日 *Jih chung y jih*, devenir tous les jours plus mauvais ;

前日 *Tsien jih*, avant-hier ;

慶元之日 *Khing youen tchi jih*, du temps de Khing youen, sous le règne

de l'empereur *Ning tsong des Sung*, dont la première période de règne est *Khing youen* ;

一日來到 *Y jih lai tao*, dans l'espace d'un jour il arriva ;

有如皎日 *Yeou jou kiao jih*, prendre à témoin le soleil brillant ;

日正長 *Jih tching tchang*, les jours lui paraîtront long ; c.-à-d. il sera impatient de ;

耽擱日月 *Tan ko jih youe*, temporiser, perdre son temps ; litt. tarder des jours et des mois ;

日降 *Jih kiang*, tomber, baisser ; au figuré s'altérer de jour en jour (les mœurs) ;

日成 *Jih tching*, les choses qui doivent être faites ou qui sont faites pendant le jour ; devant être accompli dans le jour ;

日輪出照 *Jih lun tchou tchao*, le disque du soleil, le soleil répandant ses rayons ;

日頭射光 *Jih theu ché kouang*, id. ;

日益弛廢 *Jih i chi fei*, décline journallement de plus en plus ;

日在夢間 *Jih tsai mong kien*, tous les jours au milieu d'un rêve ;

日課 *Jih ko*, un exercice ou une tâche de tous les jours ;

日本 *Jih pen*, le Japon ;

日本國 *Jih pen kouo*, le pays du Japon (litt. le pays de la source du jour ; la situation de la Chine par rapport au Japon faisait supposer aux Chinois que le soleil prenait naissance au Japon ;

日旁雲氣之色 *Jih peng yun ki tchi sih*, halo à côté du soleil ; litt. l'aspect de vapeurs et de nuages auprès du soleil ;

日新 *Jih sin*, tous les jours renouvelé ou amélioré ;

日就月將 *Jih tsiequ youé tsiang*,

l'approche graduelle du soleil et de la lune ; l'approche graduelle et l'augmentation de chaque mois ; (travaillez comme) ; le soleil et la lune s'élèvent graduellement, c.-à-d. soyez attentif à vos fonctions ;

日月 *Jih youé*, le soleil et la lune ;

日出 *Jih tchou*, lever du soleil ;

時月日 *Chi youé jih*, saisons, mois et jours ;

十二時辰爲一日 *Chi eul chin oei y jih*, douze heures (chinoises) font un jour, — l'heure chinoise en vaut deux des nôtres ;

幾日 *Ki jih*, quelques jours ;

數日 *Sou jih*, plusieurs jours ;

日夜 *Jih yé*, le jour et la nuit ; jour et nuit ;

日蝕 *Jih chi*, une éclipse de soleil ;

吉日 *Kih jih*, un jour heureux ;

凶日 *Hiong jih*, un jour malheureux ;

一個日子 *Y ko jih tsau*, un jour, du matin au soir ;

白日 *Pe jih*, « le jour blanc », l'aube, l'aurore ; de très bonne heure ; pendant le crépuscule ; le moment du jour, le jour ;

別日 *Pié jih*, un autre jour ; dans l'avenir ; après ceci ; bientôt ; tout à l'heure, plus tard ;

異日 *I jih*, id. ;

他日 *Tha jih*, id. ;

日天 *Jih thien*, ce que les Bouddhistes regardent comme la divinité qui est dans le soleil ;

日下 *Jih hia*, sous le soleil, c.-à-d. près de son trône, comme s'il était la lumière ;

日者 *Jih tche*, personnes qui devinent, qui tirent au sort les jours, pour savoir s'ils sont heureux ou malheureux ;

日子短 *Jih tseu toan*, les jours raccourcissent, diminuent ;

日落 *Jih lo*, coucher du soleil ;
日平西 *Jih ping si*, le soleil déclinant vers l'ouest ; il se fait tard ; le coucher du soleil ;
何日忘之 *Ho jih ouang tchi*, quand puis-je les oublier ? — c.-à-d. puis-je jamais les oublier ?
不日有賸 *Pou jih yeou i*, dès qu'il n'y a plus de jour, il y a des nuages, l'atmosphère devient nuageuse ;
日圍主水 *Jih oei tchou choui*, un halo autour du soleil indique la pluie ;
不日不月 *Pou jih pou youé*, pas des jours, pas des mois ; — indéfiniment, pas de terme fixé ;
捧日心 *Fong jih sin*, entretenir des sentiments loyaux — par allusion aux nuages qui paraissent soutenir le soleil ;
瞻雲就日 *Tchen yun tsieou jih*, tourner ses regards vers les nuages et approcher du soleil ; — s'approcher du palais ;
虛度時 *Hiu tou chi*, j'ai gaspillé mes jours dans le désœuvrement ; la vie a été dépensée en vain ;
後會有日 *Heou hoei yeou jih*, nous nous réunirons de nouveau un autre jour ;
日角 *Jih kio*, « la corne du jour », la protubérance élevée que l'on voit sur les couronnes de quelques saints bouddhiques ;
日國 *Jih kouo*, abréviation pour désigner l'Espagne ;
日斯巴尼亞 *Jih ssé pa ni a*, Hispania ou Espagne ;
黃道日 *Hoang tao jih*, un jour heureux ; litt. un jour d'écliptique.

UN TRAIT.

旧 Kieou (A. C. kau) 414.

(v. 舊 Kieou cl. 134-12 tr.)

旦 Tan (A. C. tán) 851.

Le point du jour, le soleil au-dessus de

l'horizon, le matin, l'aurore ; de bonne heure ; clair, brillant ; lumineux ; la clarté du jour ; le premier jour de l'année ; être clairvoyant ; se trouve incorrectement dans le sens de 神 chin, un dieu dans les prières de comédie ; il signifie aussi les rôles de femmes ;

元旦 *Youen tan*, le premier jour de l'année, le jour du nouvel an ;

明旦 *Ming tan*, demain matin, de bonne heure ;

達旦 *Ta tan*, guetter le matin ;

坐以待旦 *Tso i tai jih*, s'asseoir pour attendre le matin ;

一旦 *Y tan*, dans l'espace d'un matin, tout de suite, à l'instant ;

盍旦 *Ko tan*, le coq qui appelle le matin, un oiseau qui, pendant la nuit, appelle le matin ;

震旦 *Tchin tan*, un nom que l'on donne à la Chine dans les pays occidentaux ;

女旦 *Niu tan*, une actrice ; quelqu'un qui fait les rôles de femme ;

旦旦 *Tan tan*, zélé et sincère ;

朔旦 *So tan*, de bonne heure, le premier jour de la lune ;

花旦 *Hoa tan*, ceux qui jouent les rôles de femme ;

旦夕不離 *Tan si pou li*, matin et soir vous ne le quittez pas ;

打武旦 *Ta ou tan*, jouer les rôles de femmes guerrières ;

正旦 *Tching tan*, la principale actrice, le rôle de femme principale dans une comédie ;

搽旦 *Tcha tan*, l'actrice fardée, le rôle de mauvaise femme ;

生旦戲 *Sing tan i*, une comédie où il est question d'amour ;

自夜達旦 *Tseu yé la tan*, veiller pendant la nuit pour voir lever l'aurore ;

明旦而行 *Ming tan eul hing*, nous irons le matin ;

昊天旦旦乃爾游衍 *Hao thi*

en *jih tan nai eul yeou yen*, le grand ciel est aussi pur que le soleil levant, et il est près de vous dans toutes vos courses vagabondes et votre dissipation;

信誓旦旦 *Sin tchi tan tan*, nous étions nettement engagés à la bonne foi.

DEUX TRAITS.

旨 Tchi (A. C. chi). 57.

Signification, sens; portée; pensée, desseins, intention; beau, excellent, délicat, qui a bon goût; la volonté déclarée du souverain; ordre, décret, rescrit;

奉旨 *Fong tchi*, recevoir des ordres;

旨酒 *Tchi tsieou*, excellent vin;

旨意 *Tchi i*, la portée, le sens de;

聖旨 *Tching tchi*, « la volonté sacrée », la volonté impériale, les ordres de l'Empereur;

請旨 *Thsing tchi*, demander les ordres de l'empereur;

一章之大旨 *Y tchang tchi ta tchi*, une remarque, une observation importante, un tableau synoptique, un sommaire, un abrégé;

甘旨 *Kan tchi*, goût agréable, nourriture agréable;

旨甘 *Tchi k m*, id.

旨意深遠 *Tchi i chin youen*, le sens est profond et caché, la portée est grande;

旨遠 *Tchi youen* id.

旨意說他 *Tchi i chone tha*, le décret disait: parlant qu'il...

旨哉 *Tchi tsai*, oh, comme c'est succulent, délicieux!

美旨 *Mei tchi*, excellent, qui a bon goût, en parlant d'un mets;

禹惡酒旨 *Yu ngo tchi thsieou*, n'aimait pas le bon vin.

旭 Hio (A. C. huk) 825.

Une matinée claire, le soleil levant qui fait

son apparition; aube; clarté du soleil; bruit des tambours;

旭日 *Hio jih*, le commencement du jour; le lever du soleil; le matin; de bonne heure;

旭旭 *Hio hio*, joie enfantine d'avoir obtenu ce que l'on désire;

旭旭躊躇 *Hio hio kiao kiao*, signes extérieurs de la joie que manifeste un homme méprisable en obtenant le succès de ses projets; sautant de joie, riant aux éclats, gambadant;

嚙嚙旭旭 *Hi hi hio hio*, id.

旭日之日 *Hio ji tchi jih*, à la pointe du jour; de très bon matin.

早 Tsao (A. C. tsò) 953.

Le matin; de bonne heure; bientôt; de bon matin; avant; d'avance; préalablement; vient de commencer; à l'instant, alors, présentement; inhabile;

今早 *Kin tsao*, ce matin;

早禾 *Tsao ho*, grain précocé, la précocé ou première récolte des céréales;

早飯 *Tsao fan*, le repas du matin, le déjeuner;

趁早 *Tchin tsao*, partir de bonne heure; faire les choses à propos, en temps opportun; être exact, ponctuel;

明早 *Ming tsao*, demain matin; le lendemain matin;

做事宜早 *Tso sse i tsao*, en faisant les choses, il convient de les faire de bonne heure;

清早 *Thsing tsao*, de très bonne heure, le matin;

酒也早 *Thsieou yé tsao*, (chez lui) le dîner commence de bonne heure;

早一步 *Tsao y pou*, si j'étais venu un peu plus tôt;

早來一刻 *Tsao lai y khi*, venir un instant, (un *khe*) plus tôt;

又早是小弟留下一首

Yeu tsao chi siao ti liao hia y cheou,
en outre, c'est que d'avance j'avais gar-
dé une pièce de vers ;

早是 **辭脫了** *Tsao chi . . . tse*
to liao, j'ai bien fait de refuser cela et
de m'en débarrasser ;

早早有主意 *Tsao tsao yeou tchou i*,
mon esprit étant fixé d'avance ;

興在早晚 *Tchi tsai tsao ouen*, ce sera
le matin ou le soir, c.-à-d. il arrivera
au premier jour ;

早知 *Tsao tchi*, si je l'avais su de bonne
heure, c.-à-d. plus tôt ;

早晨 *Tsao chin*, la première aube, le le-
ver du soleil. A Canton, cette phrase si-
gnifie aussi bonjour !

早娶親 *Tsao tshiu tshin*, se marier de
bonne heure ;

早死 *Tsao ssé*, mourir de bonne heure,
prématurément ;

早亡 *Tsao ouang*, id. ;

早晚 *Tsao ouan*, matin et soir ;

不早 *Pou tsao*, plus tôt ;

早來 *Tsao lai*, venir de bonne heure ;

一早 *Y tsao*, le matin de très bonne
heure ;

早晚兒來 *Tsao ouan eul lai*, de bonne
heure ou tard venir ; venir quand cela
plait ;

多早晚兒走 *Ta tsao ouan eul tseou*,
quand partirez-vous ;

早秋 *Tsao tsieou*, le premier mois de l'au-
tomne ;

太早 *Tai tsao*, beaucoup trop tôt ;

早年 *Tsao nien*, il y a quelques années ;

早晚得 *Tsao ouan te*, je le savais au-
paravant ;

早些回來 *Tsao siè hoei lai*, revenez
bientôt, retournez bientôt ;

早點 *Tsao tien*, d'avance, préalablement,
plus tôt ;

早走到 *Tsao tseou tsao tao*, si vous

partez de bonne heure, vous y arrive-
rez de bonne heure ;

早早兒的來 *Tsao tsao eul ti lai*,
venez un peu plus tôt ;

早知有此 *Tsao tchi yeou tshou*, je
savais qu'il y avait si longtemps ;

預早提防 *Yu tsao ti fang*, prendre
des précautions en temps opportun ;

急早回頭 *Ki tsao houi tseou*, je ré-
formerai tout de suite cette mauvaise
habitude.

旬 Siun (A. C. ts'un) 812.

Période de dix ans ou de dix jours, décade
d'années ou de jours ; nombre complet ; épo-
que complète, achevée, terminée ; tout, en-
tièrement ; quand il s'agit de deuil, elle signifi-
e une période de sept jours ; un temps fixé
pour reviser des leçons ; s'étendre partout ;

旬歲 *Siun soui*, une année complète ;

上旬 *Chung siun*, la première décade du
mois ;

中旬 *Tchong siun*, la seconde décade,
celle du milieu du mois ;

下旬 *Hia siun*, la décade de la fin du
mois, la troisième et dernière ;

七旬 *Tsi siun*, les sept périodes de sept
jours, les sept semaines de grand deuil ;
veut dire aussi soixante-dix ans ;

年已七旬 *Nien i tsi siun*, âgé de
soixante-dix ans ;

三旬 *Sun siun*, trois décades, un mois

旬始 *Siun tchi*, le nom d'une étoile ;

旬內 *Siun noui*, dans l'espace d'une
décade, dans l'espace de dix jours ;

旬外 *Siun ouai*, plus de dix jours ;

六旬 *Lou siun*, soixante jours ou an-
nées ;

旬日 *Siun jih*, dix jours ;

三旬客 *San siun kih*, les hôtes, les
convives s'assirent aux tables en trois
rangées ;

來旬來宣 *Lai siun lai siouen*, lorsqu'ils seront tous venus, alors faites-le leur connaître ;

背到第幾旬 *Pei tao ti ki siun*, combien de fois les avez-vous revues, revues ?

暮三日有六旬 *Ki san pe yeou lou siun*, une année a 300 jours et six décades en plus.

TROIS TRAITS

旱 Han (A. C. hon) 164.

Sécheresse, temps sec, manque de pluie ; ciel éclairé par le soleil, beau ciel ; voyager par terre ; nom d'une colline ;

天旱 *Thien han*, le temps est sec, le ciel ne donne pas de pluie ;

你旱路來 *Fi han lou lai*, êtes-vous venu par terre ?

旱雷 *Han loui*, tonnerre sec, tonnerre sans pluie ;

大旱之後必有大雨 *Ta han tchi heou pi yeou ta yu*, après une grande sécheresse, il faut qu'il y ait une grande pluie ;

走旱 *Tseou han*, se diriger vers le sec, se mettre en route par terre ;

旱潦不收 *Han lao pou cheou*, dans les temps très chauds ou dans les temps très froids, on ne récolte pas ;

旱歉米如珠 *Han kié mi jou tchou*, quand la sécheresse est mauvaise (dans les temps de sécheresse), le riz est comme des perles ;

旱道兒 *Han tao eul*, seulement une route, pour y aller, il n'y a que la voie de terre à prendre, pour dire il n'y a pas moyen d'y aller par eau ;

旱匣斤 *Han hia kin*, ce qui appartient à l'impôt foncier, par opposition à ce qui flotte, en parlant des droits qui sont perçus aux douanes de terre.

肝 Kan (A. C. hon) 313.

Coucher du soleil, soir ; commencement de l'obscurité ;

皓皓肝肝 *Kao kao kan kan*, abondant, luxuriant ;

日肝不照 *Jih kan pou tchao*, le soleil du soir ne brille pas ;

日肝天子忘食 *Jih kan thien tseu ouang chi*, le soir, l'empereur oublia de manger ;

宵肝之勞 *Siao kan tchi lao*, travaux journaliers, le travail de l'aube à la nuit.

QUATRE TRAITS.

昃 Tsé (A. C. chak) 959.

Le soleil déclinant du méridien vers l'ouest ; l'après-midi ; décroissant, en parlant de la lune ; les jours qui suivent la jeunesse ;

日中則昃 *Ji tchong tse tsé*, lorsque le soleil est arrivé au milieu de sa course, ou méridien, alors il décline ;

大市日昃 *Ta chin ji tsé*, les grands marchés se tenaient lorsque le soleil déclinait ;

日昃而市 *Jih tsé eul chi*, lorsque le soleil décline, tenez le marché ;

昃區 *Tsé kiu*, expression de géomancie pour signifier une position Est et Ouest ;

自朝至于日中昃 *Tseu tchao tchi yu jih tchong tsé*, du matin à midi et jusqu'au soir — il ne se donnait pas de relâche.

昌 Tchang (A. C. ch'éung) 26.

Clarté du jour, lumière du soleil levant ; brillant, beau, élégant, florissant, prospère ; riche, opulent ; augmentant en force en richesse et en splendeur, en parlant de nations ; convenable, bien adapté, en parlant de paroles ; illuminer, éclairer ;

昌盛 *Tchang ching*, brillant et riche, abondamment ; prospère ; ayant beaucoup de descendants ;

- 吉昌** *Kih tchang*, heureux, qui réussit ;
順天者昌 *Chun thien tche tchang*, celui qui obéit au ciel prospère, est heureux ;
光昌 *Kouang tchang*, magnifique, élégant ;
昌明 *Tchang ming*, brillant, splendide, éclatant ;
百昌 *Pe tchang*, les cent choses florissantes, les cent plantes, toutes les choses ; le monde ;
其兆必昌 *Khi tchao pi tchang*, c'est véritablement un heureux présage ; ce présage certainement est heureux ;
昌盡必殃 *Tchang tsin pi yang*, quand la bonne fortune est épuisée, certainement la mauvaise suit ;
禹拜昌言 *Yu pi tchang yen yu*, s'inclinait, saluait quand il entendit de bonnes et belles paroles ; de bonnes instructions.

昏 Hoen (A. C. fan) 267.

Le soleil obscurci, le soleil descend au dessous de l'horizon ; le soleil couché, pénombre, crépuscule, soir, ténèbres, le commencement de l'obscurité ; obscur, confus, sombre ; en désordre ; se marier ; épouse, parenté ; le père d'une épouse ; en Chine les présents du mariage sont envoyés le soir, et la femme entre le soir au domicile du mari ; mourir avant d'être marié ; obliger quelqu'un à faire ;

黃昏 *Hoang hoen*, le commencement de l'obscurité, la crépuscule jaune ;

昏暗 *Hoen ngan*, sombre, obscur, nuageux ;

昏亂 *Hoen louan*, dans un état de désordre et de confusion ; mêlé, confus ; trouble, en parlant de la vue ; désordonné ;

昏昧 *Hoen oei*, inintelligible ; devenant obscur, sombre ;

昏夜 *Hoen yé*, la nuit ; très sombre ;

定昏 *Ting hoen*, id. ;

昏花 *Hoen hoa*, des spectres dans les yeux,

重昏 *Tchung hoen*, la liaison de deux familles augmentée par plus d'un lien de mariage ;

昏墊 *Hoen tien*, tomber, s'écourter dans les eaux du déluge ;

昏腦 *Hoen nao*, cervelle troublée, lourd, qui a la cervelle épaisse, n'aimant pas, ennuyé de, mais ne disant rien ;

昏頭 *Hoen theou*, tête dure, épaisse ;

昏姻 *Hoen yin*, mariage ;

朝昏 *Tchao hoen*, matin et soir ;

說話不明 猶如昏鏡 *Choe hoa pou ming yeou jou hoen king*, claire comme, une miroir trouble ;

昏碧 *Hoen pi*, « une pierre précieuse trouble » ; un despote, un tyran ; un mari avare ;

昏頭搭腦 *Hoen theou ta nao*, bété, troublé, oublieux ;

昏邁 *Hoen mai*, très vieux, en parlant de quelqu'un qui s'appuie sur un bâton ;

不昏作勞 *Pou hoen tso lao*, ne travaillez pas d'une manière confuse, désordonnée, exagérée ;

利令志昏 *Li ling tchi hoen*, le gain a obscurci son meilleur jugement ;

利慾昏心 *Li yo hoen sin*, l'avarice et la passion aveuglent, obscurcissent le cœur ;

宴爾新昏 *Yen eul sin hoen*, je vous félicite de votre nouveau mariage ;

昏昏睡熟 *Hoen hoen choui tcho*, dormant profondément ;

晨昏定省 *Chin hoen ting ching*, matin et soir informez-vous — de la santé de vos parents ;

終日昏昏 *Tchung jih hoen hoen*, dure toute la journée.

昉 Fang (A. C. fong) 134.

La première clarté du matin ; clair, brillant,

lumineux; convenir, apparaître, se présenter, venir, arriver; le commencement; au moment même;

昉亮 *Fang liang*, brillant;

昉亮炮 *Fang liang pao*, le canon du matin;

昉於何時 *Fang yu ho chi*, quand (cette invention) a-t-elle paru? a-t-elle été trouvée?

昊 Hao (A. C. hò) 172.

Ciel d'été, lumineux, pur; vaste, grand; le Pouvoir qui gouverne dans le ciel;

昊天 *Hao thien*, ciel d'été, le jour brillant, le firmament, l'Empyrée;

昊天金闕 *Hao thien kin kioué*, le palais d'or des cieus, où demeure **上帝** *Chang ti*;

仰賴昊慈眷佑 *Yang lai hao tsé kiouen yeou*, j'espère et j'eus confiance en la protection du ciel;

昊天上帝 *Hao thien chang ti*, le ciel ou le pouvoir qui y gouverne, le souverain du ciel glorieux;

有北不受投界有昊 *Yeou pe pou cheou teou pi yeou hao*, si les pays du Nord ne les recevaient pas, eh bien! je les abandonnerais aux pouvoirs d'en haut.

易 I (A. C. i) 281.

Facile, simple, aisé; qui n'est pas difficile à faire; fait sans soin; négligent, paresseux, nonchalant, irrespectueux; traiter avec indifférence et légèreté; préparer un champ, le cultiver, extirper les mauvaises herbes; signifie aussi charmé, satisfait, content, tranquille, en repos; attention, soins minutieux donnés à; — *lu y*, les changements et transformations de la nature, en parlant de celles du soleil et de la lune; parce que ces deux astres se succèdent tour à tour; la théorie des permutations et combinaisons auxquelles donnent lieu les 64

diagrammes; faire un échange, échanger; marché que l'on tient à midi;

容易 *Yung i*, facile à faire, léger et de peu d'importance;

輕易 *Khing i*, id.;

慢易 *Man i*, négligent, insouciant, paresseux; nonchalant, irrespectueux; traiter avec irrévérence;

易怠 *I lai*, id.;

等人易久 *Teng jin i kieou*, il lui aurait été facile de l'attendre longtemps;

易脫手 *I to cheou*, facile à écouler, dont il est aisé de se débarrasser, en parlant de marchandises vendables;

易爲力 *I oei li*, possible, facile avec des forces, il le fera avec du secours, avec de l'aide; pas très difficile;

易略 *I lio*, faire peu de cas de, ou bon marché de;

易治 *I tché*, cultiver, apprêter, préparer

平易 *Ping i*, facile et simple;

易知 *I tché*, facile à savoir, facilement connu;

略易 *Lio i*, assez facile;

禾易長畝 *Ho i tchang meou*, le blé est bien soigné, surveillé dans tous les arpents;

易其田疇 *I khi tien tcheou*, nettoyer des champs et des parcelles de terre;

易信 *I sin*, qui croit facilement, crédule, confiant;

命不易哉 *Ming pou i tsai*, les ordres (du ciel) ne sont pas facilement observés;

易於變幻 *Y yu pien hoan*, facile à changer de sentiments, inconstant, variant facilement;

公平貿易 *Kong ping meou y*, un commerce honnête, un échange loyal;

易經 *Y king*, le livre des changements, des permutations, des diagrammes; le 3^e des cinq livres canoniques des Chinois;

不易 *Pou y*, tirer au sort;

易卦 *Y koua*, les diagrammes; les symboles des mutations dans la nature, les formes de toutes choses dans la nature qui se produisent et se reproduisent dans une succession indéfinie;

易地則皆然 *Y thi tsi kiai jin*, ce sera la même chose quand même vous changeriez de place;

變易 *Pien y*, changer et modifier, altérer;

不易 *Pou y*, invariable, immuable;

易學 *Y hio*, l'étude des changements diagrammes; la science du *Y King*, des combinaisons et des transmutations;

交易 *Kiao y*, troquer, échanger des denrées;

更易 *Keng y*, changer;

以此易彼 *I thseu y pi*, changer celui-ci pour celui-là;

幾易春秋 *Ki y tchun thsieou*, avec quelle facilité le printemps et l'automne (les saisons) se succèdent;

無俾易種 *Wou pi y tchong*, je ne les laisserai pas perpétuer leurs semences;

移風易俗 *I fung y so*, modifier et améliorer ses mœurs.

昆 *Kouan* (A. C. kwan).

Semblable, pareil, comparable à; égal; faire la même chose que, ensemble; du même temps; de la même race que; frère, frère aîné; descendants, postérité; plusieurs, une multitude de; prendre la préséance, le pas sur; supérieur; beau; nom d'une colline; nom de famille;

昆弟 *Kouan ti*, des frères;

昆仲 *Kouan tchong*, id.;

後昆 *Heou kouan*, des descendants;

你幾位昆季 *Ni ki oei kouan ki*, combien de frères avez-vous?

你伶昆仲好 *Ni ling kouan tchong hao*, vos frères se portent-ils bien?

昆後 *Kouan heou*, avant et après;

昆侖 *Kouan lun*, la totalité de; d'une manière troublée et confuse;

你幾賢昆玉 *Ni ki hien kouan yu*, combien avez-vous de frères?

旻 *Min* (A. C. man). 597.

L'automne, le ciel de l'automne, l'époque de la chute des feuilles; sentiments mélancoliques qui sont suggérés par la chute des feuilles; avoir compassion, éprouver quelque chose pour; sympathiser avec;

旻天 *Min thien*, le ciel d'automne, paralusion à son éclat et à sa splendeur à cette époque de l'année;

號泣于旻天 *Hao keih yu min thien*, crier et pleurer en invoquant le ciel.

明 *Ming* (A. C. ming) 599.

Les splendeurs réunies du soleil et de la lune; clarté, éclat, brillant, splendeur; clair, brillant, éclatant lumineux, splendide; intelligent, perspicace; honorable, illustre par sa vertu; répandre de la lumière sur, illuminer, éclairer, illustrer, commenter, expliquer; comprendre nettement, discerner, distinguer clairement, examiner; voir de loin; simple, évident, manifeste, visible, facile à comprendre, à découvert, ouvert, sans artifice;

光明 *Kouang ming*, clair, brillant;

明日 *Ming jih*, demain; dans la suite, plus tard; litt. le jour brillant;

明兒 *Ming eul*, id.;

明天 *Ming thien*, id.;

難明 *Nan ming*, difficile à comprendre;

明買明賣 *Ming mai ming mai*, «clair à vendre, clair à acheter»; une affaire loyale; légitime;

明朝 *Ming tchao*, la dynastie des Ming (1368-1645), la dernière des dynasties chinoises, avant la dynastie Mongole;

分明 *Fen ming*, clairement, manifestement; clair et distinct;

明晰 *Ming tchi*, clair, visible, facile à apercevoir ;

朋投賣 *Ming leou mai*, vendre à l'encan, — cet usage ne paraît pas être appliqué par les Chinois de l'intérieur ;

明驗顯報 *Ming yen hin pao*, une vérification claire, et une récompense manifeste, — dans la punition de la sensualité ;

明也 *Ming yé*, (à la fin d'une phrase), c'est clair, c'est évident ;

明後日 *Ming heou jih*, après-demain ;

明早 *Ming tsao*, le lendemain matin ;

驗明白 *Yen ming pe*, vérifier clairement ;

明辨 *Ming pien*, clair ; perception distincte ; perception facile à faire ; distinguer clairement ;

明其等 *Ming khi teng*, commentez ou expliquer l'ordre ; éclairer le cas, l'espèce ;

照明 *Tchao ming*, illuminer, éclairer ;

大明 *Ta ming*, grande clarté, grandement clair ;

幽明 *Yeou ming*, sombre et clair, obtus et intelligent ;

文明 *Ouen ming*, illustre ;

明察 *Ming tcha*, examiner clairement ;

明明德 *Ming ming tih*, illustrer, faire connaître la vertu intelligente ;

明黃 *Ming hoang*, la jonquille ;

明堂 *Ming tang*, « la salle brillante » l'ancienne résidence impériale ;

驗明 *Nien ming*, examiner de près ;

鮮明 *Sien ming*, neuf et splendide ;

明白 *Ming pe*, clair, visible, manifeste, apparent ;

明白了 *Ming pe liao*, je comprends parfaitement ;

正大光明 *Tching ta kouang ming*, droit et intègre ;

明兒個見 *Ming eul ko kien*, je vous verrai demain ;

精明人 *Thsing ming jin*, un homme digne de confiance ;

聰明令利 *Tsong ming ling li*, très intelligent et adroit ;

分明其類 *Fen ming khi loui*, discerner les espèces différentes ;

明知故犯 *Ming tchi kou fan*, un crime accompli en connaissance de cause

高明鑒察 *Kao ming kien tcha*, que votre esprit perspicace examine l'affaire

明明是你 *Ming ming chi ni*, c'était évidemment vous, c'était vous, sans aucun doute ;

明明上天 *Ming ming chang thien*, le soleil brillant et élevé ;

明明在下赫赫在上 *Ming ming tsai hia hi hi tsai ch ang*, (les dieux ont) la pleine connaissance des choses qui se passent-ici bas, mais au-dessus est la majorité et le pouvoir ;

東方既明 *Tong fang ki ming*, il fait déjà jour ;

明發 *Ming fa*, l'aube s'avance ;

明倫堂 *Ming lun tung*, une salle pour les discours et les délibérations publiques, qui touchait le temple de Confucius.

昂 Ngan (A. C. ngong) 2.

Se lever, s'élever, en parlant du soleil, monter de plus haut en plus haut ; sortir ; grand, élevé en parlant d'un édifice ; majestueux, vertu princière ; la démarche d'un beau cheval ;

昂首 *Ngan cheou*, porter la tête haute ;

昂貴 *Ngan kouei*, exorbitant ; le prix s'élève ;

志氣昂昂 *Tchi ki ngan ngan*, satisfait, content, enflé de son succès ; qui a la possession de soi-même, maître de soi ; qui ne craint pas les hommes ;

昂昂千里駒 *Ngan ngan tsien li kiu*, un cheval qui porte sa tête sans la baisser dans un voyage de mille li — expression dont on se sert pour faire un compliment au fils de quelqu'un ;

昂臧 *Ngan tsang*, un ton et un démarche noble, digne ;

時價高昂 *Chi kia kao ngan*, le prix du jour, le prix courant est très élevé ;

人貌軒昂 *Jin mao hien ngan*, un homme d'une démarche belle et droite, quelqu'un qui porte la tête haute, pris en bonne part ;

低昂 *Ti ngan*, bas et haut, haut et bas ;

昂昂 *Ngan ngan*, la marche fière d'un cheval ;

高昂 *Kao ngan*, grand, imposant, majestueux ; orgueilleux, hautain ;

昂然而入 *Ngan jin eul jih*, il entra d'une manière digne.

阪 *Pan* (A. C. pin) 651.

Grand, extrêmement ;

阪章 *Pan tchang*, très brillant ;

爾土宇阪章 *Eul tou yu pan tchang*, votre pays est beau et étendu.

昇 *Tching* (A. C. shing) 771.

Monter, s'élever, comme fait le soleil ; le soleil au plus haut de sa course, à son zénith ; tranquille, paisible, tranquillité universelle ;

昇平盛世 *Tching ping tching chi*, un siècle de tranquillité et d'abondance ;

昇平 *Tching ping*, paisible ;

紅日東昇 *Hong jik tung ping*, le soleil vermeil monte à l'Est.

昔 *Si* (A. C. sik) 802.

Viande coupée, séchée au soleil ; viandes sèches ; ce qui existait dans le temps passé ; il

y a longtemps, autrefois, anciennement, jadis ; ancien, antérieur, premier, précédent ; s'emploie pour signifier la nuit, une nuit, la durée d'une nuit ; nom de famille ; la Tso, bandes croisées sur les cornes des bêtes ;

昔時 *Si chi*, dans les anciens temps ;

昔日 *Si jih*, un jour précédent ;

一昔 *Y sih*, toute la nuit, la nuit entière ;

通昔 *Tong si*, id. ;

昔者 *Si tche*, jadis, autrefois ; l'affaire ou la personne précédente ;

古昔 *Kou si*, anciennement ;

今昔不同 *Kin si pou tong*, ce n'est pas maintenant comme c'était autrefois ;

曩昔 *Nong si*, hier et longtemps avant ;

曠昔 *Tcheou si*, id. ;

昔年 *Si nien*, dans les années précédentes, dans les années d'autrefois ;

昔期 *Si ki*, une époque précédente, antérieure ;

爲一昔之期 *Oei y si tchi ki*, c'était l'espace d'une seule nuit ;

自古在昔先民有作 *Tseu kou tsai si sien min yeou tso*, depuis l'antiquité dans les anciens temps les hommes antérieurs ont donné l'habitude et l'exemple.

旺 *Ouang* (A. C. wong) 1045.

Le soleil se produisant et répandant au loin ses rayons ; l'éclat du soleil ; augmenter en éclat et en beauté ; purifier une maison avec du feu ; s'élevant, prospère ; brillant et glorieux ; violent, brûlant ; bon ; à un haut degré de ;

丁財兩旺 *Ting tsai liang ouang*, heureux, augmentant à la fois en famille et en argent ;

旺壯 *Tchoang ouang*, santé vigoureuse ; gras, riche et plein de cœur ;

血氣旺 *Hioue ki ouang*, id. ;

健旺 *Kien ouang*, id. ;

旺屋 *Ouang ouo*, purifier une maison par certaines cérémonies ;

旺月 *Onang youé*, les mois les meilleurs, les plus florissants ; la meilleure partie de l'année pour les affaires ;

興旺 *Hing ouang*, florissant, s'élevant, qui prospère ;

興旺之家 *Hing ouang tchi kia*, une famille florissante, qui s'élève ;

旺相 *Ouang siang*, augmenter en clarté et en gloire ; prospérer ;

旺足 *Ouang tsou*, abondant ; assez ; suffisant ;

火旺 *Ho ouang*, le feu éclaire haut ; un feu très brillant ;

火苗旺 *Ho miao ouang*, id.

燈心旺 *Teng sin ouang*, la mèche (le cœur de la lampe) est trop haute ;

生意興旺 *Sing i hing ouang*, les affaires sont actives en ce moment ;

好旺 *Hao ouang*, très prospère, brillant et splendide ;

旺極 *Ouang ki*, id.

發旺 *Fa ouang*, vigoureux, en parlant d'un bel arbre ; litt. qui produit des choses florissantes.

昕 Hin (A. C. yan) 205.

Le soleil sur le point de paraître, allant se lever ; de bon matin ; le matin, l'aube ; la première clarté du jour ;

太昕 *Tai hin*, le matin de très bonne heure ; trop tôt pour qu'on puisse voir nettement ; encore obscur ;

凡行事必周昏昕 *Fan hing ssé pi tchoua hoan hin*, quiconque voudrait effectuer quelque chose doit employer le matin ;

昏昕 *Hoan hin*, l'aube ;

大昕鼓徵 *Ta hin kou tching*, le tambour les appelle de très grand matin, en parlant des écoliers ;

昕夕從公 *Hin si tsong kong*, le matin et la nuit, nuit et jour, il était diligent, attentif à son poste.

CINQ TRAITS.

昭 Tchao (A. C. cl'iu) 31.

L'éclat du soleil, brillant, lumineux, clair, éclatant, manifeste, resplendissant ; illuminer, éclairer ; déployer ;

昭穆 *Tchao mou*, l'ordre de préséance comme entre le père et le fils, dans la salle des ancêtres ; certain ordre que l'on observe en plaçant les tablettes dans les temples ; *tchao*, signifie le côté gauche ; *mou*, le côté droit ;

昭蘇 *Tchao sou*, la manifestation du printemps par le vol et le bruit de certains insectes ;

昭明 *Tchao ming*, éclatant, resplendissant ; comprendre parfaitement ;

昭揚 *Tchao yang*, lumineux ;

昭言 *Tchao yen*, paroles claires, intelligibles, que l'on saisit facilement ;

昭著 *Tchao tchou*, manifeste, clair, évident ;

昭顯 *Tchao hien*, renommé, célèbre, fameux ;

昭陽宮 *Tchao yang kong*, le palais de l'Impératrice ;

耳目昭彰 *Eul mou tchao tchang*, « clairement montré aux oreilles et aux yeux » bien connu de tout le monde, dont tout le monde a entendu parler ;

左昭右穆 *Tso tchao yeou mou*, la rangée de droite et la rangée de gauche, c'est-à-dire dans l'ordre d'âge ou de proximité et de préséance ; cette expression ne s'emploie que dans la disposition des tablettes des ancêtres impériaux dans le temple ; ce qui sert à désigner la propre place ou génération de chaque personne ;

天昭眼昭 *Thien yen tchao tchao*, l'œil du ciel est clair ; le ciel a la vue nette ;

昭然如揭 *Tchao jin jou kié*, visible comme lorsque le couvercle est enlevé ;

昭君套 *Tchao kiun tao* le bandeau de la reine *Thao*, de la dynastie des *Han*, que portent les Chinois aujourd'hui.

昶 *Tchang* (A. . C. ch'ong) 28.

Longue journée ; brillant ; pénétrant, en parlant d'un rayon qui perce à travers ; étendu, rempli, plein, complet, parfait ;

日昶 *Jih tchang*, le jour est long.

春 *Tchun* (A. C. ch'un) 104.

La saison du printemps, l'époque où l'air est pur et agréable, le printemps ; commencement de l'année, lorsque toute la nature bourgeoise ; printanier ; bourgeonnant poussant ; le vin ; joyeux, gai ; lascif ; prospérité, retour à la santé ; rajeunir ; au figuré époques, période ; nom d'une fleur ; nom de famille ;

春色 *Tchun si*, agréable, charmant. en parlant d'une vue ou d'un spectacle amusant ; tables portant des arbres, des fleurs et des personnes vivantes, et que l'on promène dans les rues ;

春牛 *Tchun nieou*, un bœuf en argile que l'on emploie dans les cérémonies du printemps ; il est porté par des hommes qui, ensuite, le mettent en pièces ;

春意 *Tchun i*, « pensées de printemps », désirs charnels ;

春公 *Tchun kong*, id. ;

春心 *Tchun sin*, id. ;

春秋 *Tchun thsieou*, « Printemps et Automne », nom d'un ouvrage historique écrit par Confucius et donnant le récit du 6^e siècle avant l'ère chrétienne ;

春風 *Tchun fong*, brise printanière ; figure agréable ;

春分 *Tchun fen*, le 22 mars, le terme, l'époque du printemps ;

春夏秋冬 *Tchun hia thsieou tong*, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ;

春雨如膏 *Tchun yu jou kao*, les pluies du printemps sont comme un liniment, comme un onguent adoucissant ;

春天 *Tchun thien*, la saison du printemps, le printemps ;

春雨 *Tchun yu*, les pluies du printemps ;

新春 *Sin tchun*, le nouveau printemps ; c.-à-d. la nouvelle année ;

迎春 *Ying tchun*, fonctionnaires sortant pour aller au-devant du printemps, et accompagnés du bœuf d'argile ;

春秋高 *Tchun thsieou kao*, éminent en printemps et en automne, c.-à-d. avancé en âge, ayant environ soixante ans ;

春元 *Tchun youen*, le premier (de la promotion) du printemps, c.-à-d. des *kin-jin* ou licenciés ;

春忽冬 *Tchun ou tong*, il s'est écoulé rapidement une année, litt. printemps, tout à coup, hiver ;

不露春心 *Pou lou tchun sin*, (quelques branches) ne montrent pas le cœur du printemps, c.-à-d. leurs fleurs épanouies ;

春情 *Tchun thsing*, sentiments de printemps, c.-à-d. sentiments passionnés, amoureux ;

衣剪春烟 *I tsien tchun yen*, ses vêtements étaient légers comme la vapeur, comme la brume du printemps ;

春色 *Tchun si*, beauté du printemps, c.-à-d. la beauté des fleurs ;

春春 *Tchun tchun*, au figuré la beauté d'une femme ;

春風面 *Tchun fong mien*, un visage gracieux ;

向春為榮 *Hiang tchun oei yang*, regarder comme un honneur (un bonheur) de voir le printemps ;

滿面春 *Moan mien tchun*, le printemps (brillant) sur toute la figure ; être épris l'un de l'autre ;

彼此虛生滿面春 *Pi thseu hui*

seng moan mien tchun, c'est en vain que le printemps brille sur toute la figure de l'un et de l'autre, c.-à-d. qu'ils sont épris l'un de l'autre ;

留春 *Lieou tchung*, retenir le printemps, c.-à-d. l'objet aimé, l'objet qu'on aime ;

青春 *Tsing tchun*, « le printemps vert » ; le printemps de la vie, en parlant des jeunes gens au-dessous de vingt ans ;

百病回春 *Pe ping hoei tchun*, faire revenir de cent maladies, de toutes les maladies ;

滿口春風 *Moan keou tchun fung*, la bouche pleine de brise printanière c.-à-d. persuadeit, dans les discours ;

三春柳綠 *San tchun liu lou*, le saule brillant de verdure dans le printemps ;

春王月 *Tchun ouang youé*, la première lune ;

小陽春 *Siao yang tchun*, la dixième lune ;

幾易春秋 *Ki y tchun tshieou*, combien de changements de printemps et d'automne ? quel âge avez-vous ?

春茗候光 *Tchun ming heou kouang*, je vous attendrai le jour de ma fête de printemps.

昴 *Mao* (A. C. máu) 582.

La dix-huitième constellation, répondant aux pléiades, c'est celle des quatre qui désigne toujours le dimanche dans le calendrier ; elle est le centre des sept constellations occidentales ;

昴宿 *Mao sou*, les pléiades.

昧 *Mei* (A. C. míu) 586.

L'absence de soleil ; obscurité du crépuscule ; obscur, sombre ; qui ne permet pas de bien voir les choses ; l'esprit ne saisissant pas clairement un sujet ; perfide ; nom d'une médecine ;

昧爽 *Mei chang*, l'aube ;

昧谷 *Mei kuh*, la vallée obscure, la vallée vers laquelle le soleil se couche — le crépuscule, l'obscurité du soir ;

冒昧 *Mao mei*, aveuglement et inconsidérément, agissant sans considérer les résultats ou sans bien comprendre un sujet ;

昧良 *Moi liang*, aller contre sa conscience, s'aveugler volontairement ou par erreur ;

蒙昧昧昧 *Mong mong mei mei*, sombre, lourd, épais, obtus, stupide ; ne comprenant pas clairement ce qu'on a à faire ;

幽昧 *Yeou mei*, sombre et obscur en parlant d'un sentier ;

昧心 *Mei sin*, se tromper soi-même ; litt. tromper son propre cœur, s'aveugler volontairement ;

三昧 *San mei*, tomber en léthargie ;

眞昧 *Ming mei*, sombre, obscur ;

明昧 *Ming mei*, clair et brillant ; transparent ;

三昧真火 *San mei tchen ho*, l'énergie mentale qui réprime la maladie ou le chagrin ;

昧昧我思之 *Mei mei ngo ssé tchi*, j'y ai profondément réfléchi ; je l'ai mûrement pesé.

昵 *Ni* (A. C. nik) 635.

v. 𦣻 *ni m. cl 11 tr.*)

𦣻 *Ping* (A. C. ping) 699.

Brillant, resplendissant comme le soleil ;

帝𦣻 *To ping*, le dernier empereur de la dynastie des Song, 1278-1280.

是 *Chi* (A. C. shi) 762.

Droit, direct, en droiteligne ; ce que l'esprit approuve et ce en quoi il prend plaisir, ce qui est juste, équitable, verbe substantif être,

est, je suis ; c'est aussi, il est juste ou certain ;
est aussi pronom démonstratif : ceci, celui-ci,
ceux-ci, ceux-là ; il suit alors le sujet ; répété,
a le sens d'une alternation ou ceci ou cela ;

不是 *Pou chi*, pas ainsi, non, pas bien ;
ce n'est pas ; quelquefois, n'est-ce pas ?

若是乎 *Jò chi hou*, s'il en est ainsi, peut-être, est-ce ainsi ?

是也 *Chi yé*, (à la fin d'une phrase) c'est, cela est ; oui, voilà le fait dont il s'agit ;

是的 *Chi ti*, id. ;

爲是 *Oei chi*, (à la fin d'une phrase) c'est juste, c'est vrai, c'est exact ;

是之謂 *Chi tchi oei*, cela s'appelle ;

是謂 *Chi oei*, id. ;

是猶 *Chi yeou*, c'est comme ;

是以 *Chi i*, (pour 以是 *I chi*) par suite de ces raisons, à cause de cela, ; c'est pourquoi ; de là vient que ;

有不是 *Yeou pou chi*, en partie tort, être dans l'erreur ;

不是如此 *Pou chi jou thse*, ce n'est pas ainsi ; 是 *chi* se rapporte à quelque état, quelque condition, qualité ou accident ; 有 *yeou*, exprime une existence absolue ; 在 *tsai*, l'existence dans un endroit particulier ;

是非 *Chi fei*, est, n'est pas, vrai, faux ; calomnie ; discussion pour et contre ; signifie aussi cela n'est pas ;

非是也 *Fei chi yé*, (à la fin d'une phrase) ce n'est pas vrai, ce n'est pas exact ;

是非不決 *Chi fei pou kioue*, vrai et faux ; dans un état de doute, d'indécision ;

是則言是 *Chi tse yen chi*, si cela est, alors dites cela est ; ne mentez pas, ne prenez pas des faux-fuyants ;

是可歎也 *Chi kho tan yé*, c'est déplorable ;

自是 *Tseu chi*, se croire dans le vrai ;

是可忍也 *Chi kho jin yé*, c'est supportable ;

是故 *Chi kou*, à cause de cela, pour cette raison ; voilà la raison ;

是必 *Chi pi*, certainement ;

是日 *Chi jih*, ce jour-là, au moment dont on parle, dont on a parlé ;

百緣是荷 *Pe youen chi ho*, cent émoluments étaient ce qu'il recevait, il jouissait de toutes sortes d'émoluments

你是他打傷麼 是的 *Ni chi tha ta chang mo chi ti*, avez-vous été blessé par le coup qu'il a frappé ? — oui, je l'ai été ;

是伊踹死了 *Chi i tchai sse liao*, il fut foulé aux pieds par lui jusqu'à en mourir ;

豈是水之性哉 *Hi chi choui tchi sing tsai*, comment cela peut-il être la propriété de l'eau ?

是假是真 *Chi kia chi chin*, est-ce faux ou vrai ? Est-ce vrai ou faux ?

是否 *Chi feou* est-ce ou non ?

是不是 *Chi pou chi*, id. ;

是用 *Chi yong*, (pour 是以 ou 以是) par suite de cela ;

是豈 *Chi ki*, (syn. de 不是) ce n'est pas, comment serait-ce ? est-ce que cela est ;

是便是這等說 *Chi pien chi tche teng choué*, quoique vous en diriez ;

談論是非 *Tan tun chi fei*, causer et raisonner sur le bien et le mal, critiquer ;

避是非 *Pi chi fei*, échapper aux propos du public ;

是否有當 *Chi feou yeou tang*, si on le juge convenable ou juste ;

曾是在位 *Tseng chi tsai oei*, (il est triste) qu'il veuille les avoir en fonctions ;

一場是非 *Y tchang chi fei*, un grand débat sur le point de savoir si c'est juste ou non ;

是實 *Chi tchih*, en bonne vérité ;

擔不是 *Tan pou chi*, prendre de ce qu'on n'a pas fait, supporter les fautes des autres ;

是凡是聖三教原歸一理
Chi fan chi ching san kiao youen kouei y li, soit parmi les laïques, soit parmi les gens d'église, les trois religions ont toutes un seul principe.

星 *Sing* (A. C. *sing*) 808.

Les étoiles dispersées çà et là ; étoile, planète, météore ; étincelle ; un petit point, un point marqué ; tacheté ; pointillé ; mélangé ; surgissant, poussant, s'élançant ; vif ; rapide ; la 25^e des constellations du Zodiaque répondant à Alpha de l'hydre, et les petites étoiles qui sont proches ; numéral des lumières ; s'applique à toutes les choses qui ne sont pas liées entre elles, les petites îles, tout ce qui fait bosse sur une surface ; ce qui la parseme ;

一粒星 *Y li sing*, une seule étoile ;

一顆星 *Y ko sing*, id. ;

一星火之 *Y sing tchi ho*, une étincelle ; une seule lumière, en parlant de bâtons d'encens ;

五星 *Wou sing*, les cinq planètes ;

金星 *Kin sing*, Vénus ;

木星 *Mou sing*, Jupiter ;

水星 *Choui sing*, Mercure ;

火星 *Ho sing*, Mars ;

土星 *Tou sing*, Saturne ;

經星 *King sing*, étoiles fixes ;

行星 *Hing sing*, les planètes (les étoiles qui marchent) ;

流星 *Lieou sing*, une étoile filante ;

他星命 *Tha sing ming*, son horoscope tiré de l'observation des étoiles ;

星夜回來 *Sing yè hoei lai*, revenir en voyageant la nuit ;

星戶良人 *Sing hou lang jin*, litt.,

un homme excellent de la porte des étoiles, c.-à-d. un époux vertueux ;

善星平 *Chen sing ping*, exceller, être habile en astronomie ;

星相之士 *Sing siang tchi sé*, un astrologue ;

小星 *Siao sing*, « petite étoile » expression tirée du *chi-king* ; pour seconde femme ;

以小星而待君子 *I siao sing eul chi kiun tseu*, en qualité de seconde femme servir le sage, c.-à-d. devenir sa seconde femme ;

飛星着人 *Fei sing tcho jin*, litt., envoyer un courrier (rapide comme) une étoile qui vole ;

星過度 *Sing kouo tou*, une étoile filante ;

星星 *Sing sing*, tacheté, nombreux, étoilé ; aussi nombreux que les étoiles ; points ou choses non liées ensemble ; cheveux gris qui pendent ;

星散 *Sing sen*, dispersé çà et là comme des étoiles ; parsemé, répandu dessus, en parlant de feuilles d'or sur des objets en laque ;

星隕 *Sing yun*, un aérolithe ;

賊星 *Tse sing*, un voleur ;

火星 *Ho sing*, une étincelle ;

零星 *Ling sing*, mélangé, varié, divers ;

星氣學 *Sing ki hio*, « la science, l'étude des influences des étoiles ; l'astrologie ; elle était défendue en Chine avant l'ère chrétienne ;

星河 *Sing ho*, « le fleuve des étoiles » la voie lactée ;

星變 *Sing pien*, une comète, aspect extraordinaire d'une étoile ;

星野 *Sing yé*, les étoiles et les solitudes ; parties du ciel correspondant, d'après les Chinois, à des parties de la terre ; expression usitée dans la topographie chinoise ;

明星辰 *Ming sing chin*, le soleil, la lune et les étoiles ;

彗星 *Hoei sing*, « l'astre à balai, une comète ;

星夜 *Sing yé*, de nuit, pendant la nuit ;

星象 *Sing siang*, les groupes des étoiles ;

星星點點 *Sing sing tien tien*, épurer, quelques uns seulement ;

星宿海 *Sing sou hai*, la mer des étoiles, que les Chinois regardent comme la source du Fleuve-Jaune ;

數星星的手 *Sou sing sing ti cheou*, quelqu'un qui peut compter les étoiles, veut dire un soigneux et habile calculateur ;

星士 *Sing ssé*, un astrologue, un diseur de bonne aventure ;

星次 *Sing tse*, positions des étoiles ;

星馳 *Sing tcho*, un courrier rapide ; qui marche la nuit ;

打破頭星 *Ta po theou sing*, l'affaire est entièrement perdue, gâtée ;

八敗星 *Pa pai sing*, réduit à la misère, par exemple par une femme paresseuse ;

救星 *Kieou sing*, un secours opportun, quelqu'un qui vous aide dans le besoin ;

一粒救星 *Y li kieou sing*, un libérateur inattendu ;

星秤 *Ping sing*, marquer sur une balance, sur une romaine ;

星處 *Sing tchou*, la demeure des étoiles, expression bouddhique pour Magadha dans l'Inde ;

定盤 *Ting pan*, zéro sur une balance ;

星期 *Sing ki*, le jour fixé pour des noces ;

星君 *Sing kiun*, l'étoile du zodiaque qui gouverne l'année ;

冒金星 *Mao kin sing*, voir les étoiles d'or comme lorsque quelqu'un est frappé sur les yeux ;

星眨眼 *Sing pien yen*, les étoiles scintillent ;

小星 *Siao sing*, ma petite concubine lut ; litt. ma petite étoile ;

記星本命星 *Ki koua pen ming sing*, mes pensées sont toutes à mes occupations ;

星夜奔馳 *Sing yé pen tchi*, voyager de nuit ;

耍星流 *C houa lieou sing*, brandir une flèche de feu, un dard à feu, une mèche enflammée ;

星言夙駕 *Sing yen suh kia*, il attela sa voiture à la clarté des étoiles ;

他是個星星兒 *Tha chi ko sing sing eul*, c'est un méchant, un désagréable individu ;

星速修墊 *Sing sou sieou tcho*, remplir et boucher un trou avec hâte à la clarté des étoiles — c.-à-d., aussi promptement que possible ;

三星在戶 *San sing tsai hou*, les trois étoiles sont dans la porte ; le baudrier d'orion est vu dans la porte ; suivant quelques — uns, ce sont trois étoiles du Scorpion.

咎 Tsan (A. C. ts'an) 945

Pronom personnel, je, moi, dans les provinces du nord ; l'emploie communément pour 咱 *tsa* ; signifie aussi vomir ; alors ; à une époque, une période ; nom de famille ;

咎們 *Tsan men*, nous, notre ;

多咎 *To tsan*, lorsque, au moment, expression probablement prise de Mantchoux ;

多咎子 *To tsun tsan*, id.

那咎我還 *Na tsan ngo hoan yeou*, à cette époque j'étais encore enfant ;

咎不依 *Tsan pou i*, je ne céderai pas ; j'y suis déterminé ;

昨 Tso (A. C. tsok) 1005.

Le jour qui est passé, le jour d'avant, le jour précédent ; hier ; les temps passés ; récemment, naguère, depuis peu ;

昨日 *Tso jih*, hier ;

昨天 *Tso thien*, id.

昨兒 *Tso eul*, id.

昨晚 *Tso ouen*, hier soir, la dernière nuit ;

昨宵 *Tso siao*, id.

昨聞 *Tso ouan*, je l'ai appris depuis peu ;

千年如昨 *Tsien nien jou tso*, mille ans sont comme hier ; mille ans ont passé comme hier ;

昨秋 *Tso thsieou*, l'automne dernier.

映 Ying (A. C. yéung) 1108.

Le soleil juste passé midi ; le soleil qui commence à décliner ; briller sur ; réfléchir, en parlant d'un rayon de lumière ; appuyer, favoriser ; montrer, ne pas garder hors de la vue ; la clarté, l'éclat du soleil ; réflexion, image ; découvert, ouvert, visible, apparent ; clair, brillant ; lu *ngang*, secret, caché, obscur ;

日映 *Jih ying*, il est passé midi, l'après-midi ; le soleil brille sur vous ;

映日 *Ying jih*, la brillante clarté du jour ;

映雪 *Ying sioué*, la neige qui brille, qui se réfléchit ; l'effet il éblouissant de la neige, la réflexion, la réverbération de la neige ;

映眼 *Ying yen*, (la clarté vive) brille dans mes yeux ;

映瞢 *Ngang ying*, obscur ; pas assez clair ;

掩映 *Yen ying*, abriter contre la vive clarté du soleil ;

映帶左右 *Ying tai tso yeou*, (je porte) l'éclat du soleil sur mes mains, à droite et à gauche ; — allusion à un poème de la dynastie des 晉 *Tsin* ;

後先輝映 *Heou sien hoan ying*, le nouveau titulaire réfléchit la gloire de son prédécesseur ; en parlant d'un bon roi qui succède à un autre.

昱 Yo (A. C. yuk) 1139.

Jour clair, lumière du soleil, clarté du soleil ; le soleil brillant de toute sa force ;

日昱乎晝月昱乎夜 *Jih yoh hou tcheou youé yo hou yé*, le soleil est la clarté du jour ; la lune est la clarté de la nuit.

SIX TRAITS.

晏 Yen (A. C. án) 1089.

Ciel sans nuages, ciel pur, brillant ; soir, coucher du soleil ; approche du soir, vers le soir ; tard, lent, tardif ; tranquille, paisible, doux ; agréable ; bienveillant ; paix, de concorde, d'harmonie ; riche, neuf, nouveau, en parlant d'une robe de fourrure ; harmonie ; fraîcheur ; nom de famille ;

早晏 *Tsao yen*, le matin, le soir ; de bonne heure, tard ;

晏嬰 *Yen ying*, un homme d'Etat célèbre dans l'histoire chinoise ;

天清日晏 *Thien thsing jih yen*, les cieux sont clairs et le soleil brillant ;

晏晏 *Yen yen*, agréable ; temps paisibles ; jours prospères ;

何晏也 *Ho yen ye*, pourquoi venez-vous si tard ?

海晏 *Hai yen*, les mers sont paisibles, tranquilles ; ni pirates ni orages.

晁 Tchao (A. C. chiú) 32.

(☞ 朝 Tchao ol. 73 av. 8 tr.).

晌 Chang (A. C. héung) 741.

Midi, milieu du jour ; de midi ; a le sens du mot Mantchou *Del'he* ; une pièce de terre labourable mesurant six *meou*, mise à part pour l'entretien de la Gendarmerie de Pé king, et pour laquelle chaque homme paie un impôt foncier ;

晌午 *Chang ou*, milieu du jour ; midi ;

晌半天 *Chang pouan thien*, id. ;

下半晌 *Hia pouan chang*, après-midi ;

半晌無言 *Pouan chang ou yen*, il ne parle pas pendant la moitié de la journée ;

晚半晌 *Ouan pouan chang*, vers le coucher du soleil ;

早半晌 *Tsao pouan chang*, la moitié de la journée avant midi ;

小晌午 *Siao chang ou*, le moment juste avant midi 11 h. 1/2.

晒 *Hiouen* (A. C. hūn) 231.

Clair, brillant ; chaleur brillante du soleil ou d'un feu ; l'influence du soleil ; émanation du soleil ; dessécher, sécher au moyen du soleil ou du feu ;

晒肉 *Hiouen jo*, fumer ou mariner de la viande ;

晒魚 *Hiouen yu*, fumer des poissons pour les saler, pour les mariner ;

晒明衆著 *Hiouen ming tchong tchou*, clarté que tout le monde peut voir ;

日以晒之 *Jih i hiouen tchi*, sécher quelque chose en l'exposant au soleil ; le soleil le dessèche.

晒 *Chè* (A. C. shái) 733.

Sécher au soleil, faire sécher en exposant au soleil ; exposer à l'air ; réflexion, réverbération du soleil ; faire sécher, en parlant des fruits ;

晒乾 *Chè kan*, exposer au soleil jusqu'à siccité, faire sécher au soleil ;

生晒 *Seng chè*, faire sécher des fruits frais ;

晒衣服 *Chè i fou*, exposer des vêtements au soleil pour les faire sécher ;

晒棚 *Chè pang*, une terrasse ou une charpente pour faire sécher des objets ;

晒圓 *Chè youen*, fruit de *lan gan* séché au soleil ;

不要晒黑 *Pou yao chè hih*, ne devenez pas hâlé, brûlé par le soleil ;

小心晒迷糊了 *Siao sin chè mi hou lao*, prenez garde d'attraper un coup de soleil ;

晒不透 *Chè pou sieou*, le soleil ne perce pas à travers, en parlant d'un rideau ;

鳧雛晒陽 *Fou tsou chè yang*, les canetons se séchent au soleil.

時 *Chi* (A. C. shí) 759.

Temps, saison, époque ; heure chinoise qui a la durée de deux heures occidentales ; quart d'une année ; une des quatre saisons ; circonstance favorable ; occasion, opportunité ; bon, convenable, propre, opportun, approprié à ; de saison, à propos ; faire quelque chose à propos ; saisis l'occasion favorable pour ; être ; après un verbe, il signifie : lorsque, tandis que, pendant que, durant ; au commencement d'une phrase il a le sens d'alors, en ce moment ; quelquefois, il a encore le sens de ordinairement ; quelquefois il se rend par : lorsque, dès que, quand ; précédé de *tchi*, et à la fin de la phrase, il signifie : dans ce temps où ; à l'époque où ; observer, venir, épier ; s'arrêter, attendre, nom d'un endroit, nom de famille ;

十二時辰 *Chi eul chi chin*, les douze heures chinoises, un jour : chacune porte le nom d'un animal ;

四時 *Ssé chi*, les quatre saisons ;

物欲時引 *Ou yo chi yin*, les objets sensibles, les désirs, en tout temps s'entraînent ;

時會於大可樂 *Chi hoei yu ta sse yo*, ordinairement (les disciples) se réunissaient auprès du président de la musique ;

禹治水之時 *Yu tchi choui tchi chi*, à l'époque où l'Empereur Yu réglait le cours des eaux ;

時刻 *Chi khé*, à tout moment — signifie aussi un instant ;

時務 *Chi wou*, les affaires du temps, les affaires actuelles ;

時常 *Chi tchang*, constamment, continuellement ;
一時就要 *Y chi tsieou yao*, j'en ai besoin tout de suite ;
時派 *Chi pai*, la mode, c.-à-d. la forme présente des vêtements ;
時樣 *Chi yang*, id. ;
時興 *Chi hing*, demandé, recherché actuellement, en parlant d'articles de commerce ; à la mode ;
時尚 *Chi chang*, id. ;
時行 *Chi hing*, id. ;
郎時 *Tsié chi*, tout de suite, immédiatement ;
當時 *Tang chi*, en ce moment là, alors, à cette date ;
幾時 *Ki chi*, quand ? à quelle heure ? à quelle époque ?
何時 *Ho chi*, id. ;
時果 *Chi ko*, fruit de saison ;
隨時 *Soui chi*, toutes les fois que cela se présente, toutes les fois que cela convient ; en temps opportun ;
時時 *Chi chi*, toujours, continuellement, constamment ;
不時 *Pou chi*, pas de temps fixé, incessamment, continuellement ; sans relâche ;
先時 *Sien chi*, avant, auparavant, préalablement ; précédemment ;
多時 *To chi*, un long temps ;
天時 *Thien chi*, température ; signifie aussi conjoncture favorable :
十二時 *Chi eul chi*, les douze périodes de deux heures des Chinois ;
一個時辰 *Y ko chi chin*, une période de deux heures ; une heure chinoise ;
一時 *Y chi*, tout de suite, à l'instant, immédiatement ; signifie aussi pour une fois ; — à la hâte ; sous l'impulsion du moment ; avec irréflexion ; quelquefois, aussi, il signifie un instant ;

id. de ce temps-ci, de notre époque ;
 id. dans le même temps ;
 id. tout le monde, tous les hommes ;
千載一時 *Tsien tsai y chi*, une occasion dans mille ans ;
甚麼時候 *Ghin mo chi heou*, quand ? à quelle époque ? à quelle heure ? à quel moment ?
那時節 *Na chi tsié*, alors, juste en ce moment ;
古時 *Kou chi*, temps anciens ;
時衣 *Chi i*, vêtements à la mode ;
時不待人 *Chi pou tai jin*, le temps n'attendra pas l'homme ;
時刻 *Chi ki*, chaque moment, à chaque instant, constamment ;
時辰表 *Chi chin piao*, quelque chose qui fait voir l'heure, un indicateur de l'heure ; une montre ;
不一時 *Pou y chi*, pas un instant, c.-à-d. quelques instants, au bout de quelques instants ;
一時名士 *Y chi ming ssé*, un des lettrés célèbres, l'homme le plus célèbre de notre époque ;
有些時名 *Yeou sié chi ming*, avoir obtenu une réparation momentanée ;
傾動一時 *King tong y chi*, vous mettez tout le monde, tous les hommes en mouvement ;
時景 *Chi king*, l'occasion, les circonstances actuelles ;
晡時 *Pou chi*, l'intervalle, l'espace de temps compris entre 3 h. et 5 h. d'après midi ;
時節 *Chi tsié*, une époque, un temps, un moment, une période particulière, un terme ;
時日何足泥哉 *Chi jih ho tsou ni tsai*, quelle raison suffisante y a-t-il pour un attachement aveugle aux temps et aux jours ?
人時 *Jin chi*, le moment du peuple, celui

qui doit être consacré à l'agriculture,
au labourage ;

孔子時其亡也 *Kung tseu chi khi ouang yé*, confucius observait lorsqu'il était hors de chez lui ;

時習之 *Chi sih tchi*, faites-le constamment ; pratiquez-le continuellement ;

時辰 *Chi chin*, une heure ;

彼一時此一時 *Pi y tchi thseu y chi*, cela était une fois, ceci est une autre ; les temps sont différents aujourd'hui, les choses sont changées ;

時雨 *Chi yu*, ondées de saison, tombant à propos ;

時日 *Chi jih*, le temps de, l'époque, la date de ;

時令不好 *Chi ling pou hao*, température, temps désagréable ; vilain jour ;

時常 *Chi tchang*, constamment ;

時勢 *Chi chi*, conditions des choses, époques, circonstances, situations ;

得時失時 *Te chi che chi*, heure heureuse et malheureuse ; un moment favorable ou défavorable ;

不合時 *Pou ho chi*, pas à la mode ; qui n'est pas convenable pour la saison ;

不達時務 *Pou ta chi ou*, qui ne connaît pas le monde ;

不時不食 *Pou chi pou chi*, (le sage) voulait manger seulement au moment fixé ;

因時制宜 *Yin chi tchi i*, attendez un moment favorable, et alors faites-le ;

時萬時億 *Chi ouen chi i*, en myriades et en dix myriades ;

不一時 *Pou y chi*, pas un moment ; pas le temps d'une heure, un petit instant ;

於變時雍 *Yu pien chi yung*, tout le monde est à présent devenu heureux ;

日止日時 *Youe tchi youe chi*, il suffira, il sera convenable, dit-il de bâtir ou de l'arrêter là ;

一時不及起錨 *Y chi pou kih ki miao*, il ne put pas à l'instant lever l'ancre.

晉 Tsin (A. C. tsin) 990.

Croître, augmenter, comme font les plantes lorsqu'elles reçoivent rayons du soleil ; fleurir ; fixer dans, faire entrer dans ; s'avancer ; attacher à, sur une personne ; dompter un cheval ; nom du 35^e diagramme, composé du feu et de la terre, et se rapportant à la grande production de la nature ; un tambour ; espèce particulière de lance ; nom d'un ancien Etat féodal ; nom d'une dynastie ; nom d'une famille ;

晉朝 *Tsin tchao*, la dynastie des *Tsin*, de 265 à 419 de J. C., elle se divise en *Tsin* occidentaux de 265 à 317 ; en *Tsin* orientaux **東晉**, de 317 à 419 ;

晉爵 *Tsin tsio*, prenez un autre verre, encore un verre en parlant à un hôte ;

上晉 *Chang tsin*, monter en grade, s'élever en charge ;

晉謁 *Tsin yé*, avoir une entrevue personnelle ; visiter ;

如晉如齊 *Jou tsin jou tsi*, (leur affection fraternelle est) comme celle de *Tsin* et de *Tsi* ;

晉國 *Tsin kouo*, un puissant royaume féodal occupant la moitié septentrionale du *Chen-si*, et le Nord-ouest du *Ho-nan*, le long du Fleuve Jaune et avait plusieurs capitales ; et on le prend souvent encore pour la province du *Chan-si* ;

晉謁 *Tsin yé*, rendre visite au prince de *Tsin*, au fig. à un grand personnage.

晉 Tsin (A. C. tsun) 990.

(v. ci-dessus 晉 tsin)

SEPT TRAITS.

晰 Tchê (A. C. chai) 62.

Clarté des étoiles ; un peu clair, visible ; éclairer un peu, scintiller ;

明星晰晰 *Ming sing tchè tchè*, comme les étoiles brillantes scintillent ;

昭晰 *Tchao tchè*, un peu brillant, on allume, on éclaire ;

樓晰呈明 *Lou tchè tching ming*, dresser et présenter un exposé clair et minutieux.

晝 *Tchè (A. C. chai) 62.*
(v. ci-dessus 晰 tchè).

晝 *Tcheou (A. C. chau) 50.*

Le jour entier depuis le lever jusqu'au coucher du soleil ; jour ; dans le jour, lumière du jour ; la moitié des vingt-quatre heures ; nom d'un endroit, nom de famille ;

晝夜不息 *Tcheou yé pou sih*, ne cessant ni jour ni nuit ;

不舍晝夜 *Pou ché tcheou yé*, id. ;

白晝 *Pe tcheou*, plein jour ; en plein jour ; ouvertement ;

晝不游庭 *Tcheou pou yeou ting*, dans le jour ne vous promenez pas en flânant dans les salles ou dans les chambres extérieures ; — en parlant des femmes ;

晝夜 *Tcheou yé*, jour et nuit ;

晝夜流行 *Tcheou yé lieou hing*, coulant jour et nuit, — en parlant du sang ;

晝爾于茅 *Tcheou eul yu mao*, dans le jour cueillez vos roseaux ;

晝寢 *Tcheou tsin*, une sieste, le sommeil dans le jour ;

俾晝作夜 *Pi tcheou tso yé*, faire du jour la nuit, comme font les débauchés,

晦 *Hoei (A. C. fúi) 263.*

Dernier quartier de la lune, moment où la lune est couleur de cendre ; fin de la clarté de la lune ; déclin de la lune ; dernier jour de

la lune ; soir ; nuit ; obscur, sombre ; temps menaçant, temps blafard ; aspect nébuleux ; brumeux ; inutile, défavorable, qui n'est pas propice ;

晦氣 *Hoei hi*, lugubre, sombre ; un individu de mauvais augure ;

時晦 *Chi hoei*, les temps sont tristes, sombres et malheureux ;

晦明 *Hoei ming*, obscur et clair ; obscurcissement et splendeur ; soir et matin ;

月晦 *Youé hoei*, nuits sombres, la lune est couverte ; sans lune ;

昏晦 *Hoen hoei*, sombre, obscur ; pas clair, en parlant d'un écrit ;

風雨晦冥 *Fong yu hoei ming*, obscurci par le vent et la pluie ;

運晦 *Ouan hoei*, malheureux ; la chance tourne contre moi ;

晦氣星進命 *Hoei ki sing tsin ming*, né sous une mauvaise étoile ;

眞晦氣子 *Tchin hoei khi tseu*, réellement j'étais malheureux ; je ne pouvais obtenir justice ;

晦得很 *Hoei te hen*, (ce caractère) est très usité ;

背晦 *Pei hoei*, éviter ; faire l'obscurité sur ; tenir dans l'ombre ;

背晦爺娘 *Pei hoei yé lang*, ne pas parler des affaires ou des noms de ses parents ;

晞 *Hi (A. C. hi) 177.*

Commençant à être clair ; point du jour ; sécher, faire sécher ; séché par le soleil ; expression locale pour signifier violent, impétueux ;

白露未晞 *Pe lou oei hi*, la blanche rosée n'est encore séchée ;

晞乾 *Hi kan*, séché, desséché ;

晞明 *Hi ming*, le point du jour brille ;

東方未晞 *Tong fang oei hi*, l'aube ne se montre pas encore à l'Est.

晚 Hien (A. C. in) 202.

Le soleil paraissant après la pluie ou la neige ; le soleil d'hiver fondant la neige ; clarté du jour pure et chaude ; clarté d'un soleil sans nuages ; brillant, éclatant, splendide ;

見晚曰消 *Kien hien youé siao*, quand on voit le soleil d'hiver on dit : il va dégeler.

晚 Ouen (A. C. mán) 1038.

Le jour approchant de sa fin ; soir, coucher du soleil ; crépuscule ; tard ; dans l'obscurcissement ; soir de la vie ; tardif, lent ; derrière ; en arrière ; trop tard ; le dernier ; ensuite ;

今晚 *Kin ouen*, ce soir ;

挨晚 *Yai ouen*, vers le soir ;

傍晚 *Pang ouen*, id. ;

晚間 *Ouen kien*, pendant le soir, dans la soirée, vers neuf ou dix heures ;

晚上 *Ouen chang*, id. ;

晚生 *Ouen sing*, le dernier né, un cadet ; votre élève, votre serviteur — expression pour se désigner soi-même ;

晚弟 *Ouen ti*, id. ;

昨晚 *Tso ouen*, la nuit dernière, le dernier soir ;

晚年 *Ouen nien*, vieux, âgé, avancé en âge ; vers soixante ans ; dans les dernières années de votre vie ;

早晚 *Tsao ouen*, de bonne heure ou tard, le matin ou soir ; tôt ou tard ;

晚禾 *Ouen ho*, la dernière récolte en parlant de riz ou du froment ;

晚造 *Ouen tsao*, id. ;

不晚 *Pou ouen*, il n'est pas tard ; je ne suis pas en retard ;

歲晚 *Soui ouen*, tard dans l'année ;

相見恨晚 *Sing kien hen ouen*, nous nous sommes connus bien tard ; je regrette de ne pas vous avoir connu plus tôt ;

悔之晚矣 *Hoei tchi ouen i*, le regretter est tardif ; il est maintenant trop tard pour le regretter ou pour s'en repentir ;

享晚福 *Hiang ouen fou*, goûter enfin le bonheur, avoir une heureuse fin de vie ;

明晚 *Ming ouen*, demain soir ;

晚成 *Ouen tching*, réussir tard, accomplir tard dans la vie ;

晚飯 *Ouen fan*, le repos du soir, le souper, le dernier repos de la journée ;

晚鼓 *Ouen kou*, le tambour du soir ;

晚夜 *Ouen yé*, la nuit ;

晚半晌 *Ouen pouan chiang*, au coucher du soleil ; le soleil est couché ;

將晚 *Tsiang ouen*, le soir approchant ;

天色將晚 *Thien sih tsiang ouen*, la nuit approchait ;

晚燒晴 *Ouen chao tsing*, une soirée qui promet un beau jour pour le lendemain ;

晚運 *Ouen yun*, réussit à la fin — en parlant d'un étudiant en obtenant un grade, un degré.

晤 Wou (A. C. 'ng) 1063.

Pur, le soleil devant soi ; brillant, clair, éclatant ; comprendre ce qu'un autre dit ; rendre clair, éclaircir ; expliquer ; venir face à face, placer vis à vis de, rencontrer, être présent ; intelligent ;

久不相晤 *Kieou pou siang wou*, depuis longtemps ne s'étaient pas rencontrés ;

面晤 *Mien wou*, une entrevue personnelle ;

晤會 *Wou hoei*, id.

晤別之時 *Wou pié tchi chi*, depuis le temps où je vous ai quitté ;

相晤 *Siang wou*, face à face, vis à vis ;

晤見 *Wou kien*, une entrevue personnelle ;

晤對 *Wou toui*, être présent, en face, vis à vis de ; comme des amis qui se parlent ;

餘容再晤 *Yu yung tsai wou*, pour le reste, pardonnez-moi jusqu'à ce que je vous revoie — phrase en usage à la fin des lettres ;

把晤有期 *Pa wou yeou ki*, je suis sûr que nous nous rencontrerons de nouveau ;

晤解 *Wou kiai*, comprendre, après une explication ;

一晤 *Y wou*, dès que je vous ai rencontré.

瞞 Pou (A. C. pò) 712.

L'espace de temps compris entre trois heures et cinq heures d'après-midi ; le soleil qui décline ; l'après-midi ;

下瞞 *Hia pou*, le coucher du soleil, le soleil couchant, l'après-midi ;

日將瞞 *Ji siang pou*, le soleil est presque couché, est sur le point de se coucher ;

半瞞 *Pouan pou*, à moitié chemin entre midi et le soir, quatre heures après midi ;

瞞時 *Pou chi*, le temps de 3 à 5 heures d'après-midi ;

上瞞 *Chang pou*, avant midi ;

日已瞞 *Jih i pou hi*, ah ! le soleil est maintenant sur son déclin ;

日瞞潮熱 *Jih pou tchao jo*, la fièvre augmente à mesure que le jour décroît.

晨 Chin (A. C. shan) 21.

La lumière du soleil rayonnant le matin ; soleil dardant ses rayons ; matin, jour, aube ; clair, brillant ;

良晨 *Liang chin*, un jour heureux ;

晨昏顛倒 *Chin hoan tien tao*, changer le jour en nuit, faire de la nuit le jour ;

晨早到 *Chin tsao tao*, je vins à l'aube, au point de jour j'arrivai ;

清晨 *Tsing chin*, de très bonne heure, le matin ;

晨風 *Chin fong*, un certain oiseau de proie qui dévore les pigeons ;

晨早 *Chin tsao*, le matin de bonne heure ;

早晨 *Tsao chin*, id. ;

鷄司晨 *Ki ssé chin*, le coq annonce l'aube par son chant ;

明晨 *Ming chin*, demain matin ;

晨昏一炷香 *Chin hoan y tchon hiang*, brûlez un bâton d'encens du matin jusqu'au soir.

晟 Ching (A. C. shing) 773.

Le soleil brillant de tout son éclat ; clarté, lumière, splendeur, auréole, éclat ; clair, lumineux, nom d'un morceau de musique ; espèce de récipient, de buffet, pour tenir du riz ;

曉日晟明 *Hiao jih tching ming*, un jour beau et brillant ;

月映澄波 *Youé yang tching po*, la clarté de la lune brille sur l'eau tranquille.

HUIT TRAITS.

智 Tchi (A. C. chi) 52.

Connaissance de ce qui est convenable, instruction très générale, science universelle, capacité pour distinguer le vrai et le faux, sagesse, intelligence, talent, prudence ; connaissances, savoir ; circonspect, sage, prudent, sensé, dire, capable de diriger, habile, fin, pénétrant, rusé, subtil ; se prend aussi en mauvaise part pour l'adresse et la capacité d'un scélérat ;

智識 *Tchi chi*, bon jugement, intelligent ; discernement sûr ;

智勇 *Tchi yong*, sage et brave, brave et capable ;

無智 *Ou tchi*, inconsidéré, imprudent ; sans appréhension de ;

智士 *Tchi ssé*, un savant sage, un homme bon et sage ;

智者 *Tchi tche*, celui qui est sage, un homme sage ;

智之端 *Tchi tchi touan*, les principes des connaissances ;

仁義禮智信 *Jin i li tchi sin*, bien-faisance, droiture, urbanité, sagesse et vérité ;

有智 *Yeou tchi*, sage ;

智慧 *Tchi hoei*, sage et perspicace ; dans les canons bouddhiques cette phrase exprime la dernière et la plus haute des six vertus appelées pradjna, ou sagesse intuitive ; celui qui y atteint passe de là au nirvâna ;

可以爲智士 *Kho oei tchi ssé*, il peut devenir un homme prudent ;

一切智 *I tsié tchi*, connaissance universelle, le plus haut degré de l'intelligence que l'on puisse atteindre (sarvajna), et on l'applique à tous les Bouddhas ;

智略 *Tchi lio*, prudence et adresse.

景 King (A. C. king) 405.

Pays éclairé et ses frontières déterminées ; clarté brillante du soleil ; point de vue éclairé par la lumière ; belle vue, perspective, illuminé par le soleil ; brillant, clair ; aspect, figure, apparence ; situation d'un endroit ou d'une chose ; rareté, curiosité ; forme, ressemblance imaginaire ; vision ; ombre ; forme, mode ou coupe, en parlant d'un vêtement ; parure, habillement ; regarder avec affection, soupirer après ; chercher la protection de ; tourner ses regards vers ; grande route ; montagne ; grand, vaste ; nom d'une colline et d'une étoile ; nom du vent ; nom de famille ;

景行行止 *King hing hing tchi*, fixer un but et chercher à l'atteindre, agir conformément aux présages ;

景緻 *King tchi*, une belle perspective ; une vue ;

光景 *Kouang king*, état, situation, aspect d'un paysage, particularités de ; aspect de la nature ;

擺景 *Pai king*, montrer des choses rares ;

羊城八景 *Yang tching pa king*, les huit curiosités de la ville du Mouton, (c'est le nom de Canton) ;

無景 *Ou king*, cela a mauvaise apparence ; qui n'a pas d'apparence ;

清景 *Thsing king*, propre et de bon goût, bien arrangé ;

佳景 *Kia king*, un bel aspect, un beau site ; situation tranquille ;

美景 *Mei king*, id. ;

好晚景 *Hao hoan king*, un beau ciel au soleil couchant ; tout a bien fini, en parlant de la fin honorable d'une vie laborieuse ;

見景生情 *Kien king sing tsing*, prudent et circonspect, capable de discerner les hommes et les choses ;

時景 *Chi king*, signes des temps ;

景福 *King fou*, grand bonheur ;

景景 *King king*, blanc, lumineux ; diriger son attention vers ; souhaiter d'atteindre ;

景仰 *King yang*, tourner ses regards en haut, élever ses regards vers ; chercher la protection de, en parlant d'un supérieur ;

景行 *King hing*, voyager sur le grand chemin ;

以介景福 *I kiai king fou*, par ce moyen nous tâcherons d'augmenter notre grand bonheur ;

順景 *Chun king*, situé d'une manière agréable ;

景像 *King siang*, une statue ; une image ; un portrait ;

景仰 *King yang*, contempler avec respect, admirer ;

景入桑榆 *King ji sang yu*, le disque du soleil entre parmi les mûriers et ormes (le soleil se couche) comparaison pour dire « ma vie est à son déclin » ;

景致 *King tchi*, choses belles à voir ;

好景 *Hao king*, un beau site ;

四景詩 *Ssé king chi*, vers sur quatre sujets de peinture (litt, sites, vues);

畫四景 *Hoa ssé king*, peindre quatre sujets;

因景命題 *Yin king ming ti*, un sujet de vers donné d'après ce qu'on voit, par ex. d'après les fleurs qu'on a sous les yeux;

晚景 *Wan king*, les dernières années de la vie;

時景 *Chi king*, l'occasion, les circonstances actuelles;

觸着情景 *Tcho tcho thsing king*, être ému, inspiré par un beau paysage, par une vue intéressante;

盛景 *Tching king*, un lieu charmant;

觀景 *Kouan king*, examiner, contempler un beau site;

郎景題詩 *Tsi king ti chi*, composer des vers d'après le site ou les choses agréables qu'on a sous les yeux;

年景 *Nien king*, les perspectives de l'année, ce qu'elle promet;

景色 *King sih*, l'aspect d'un pays; un paysage;

景山 *King chan*, la colline de la vue à Pé-king;

景教 *King kiao*, « la doctrine lumineuse », nom donné au christianisme dans la tablette Nestorienne (inscription de Sîngan-fou);

西洋景 *Si yang king*, « les vues à la façon occidentale »; les vues stéréotypiques;

景泰藍 *King tai kan*, objets cloisonnés ou émaillés;

老景 *Lao king*, une personne âgée, un vieux résident, mais cependant capable de travailler;

晷景 *Kouei king*, instrument pour indiquer la course du soleil.

晷 Kouei (A. C. kwai) 484.

Gnomon servant à indiquer la déclinaison

du soleil; l'ombre que produit ce gnomon; cadran solaire; jour; le jour;

日晷 *Jih kouei*, un cadran solaire;

焚膏繼晷 *Fan kiao ki kouei*, prolonger le jour en brûlant du suif, pour étudier;

月晷 *Youe kouei*, un cadran lunaire;

晷景 *Kouei king*, instrument servant à indiquer la course du soleil;

日影光晷 *Jih ying kouang kouei*, l'ombre du soleil passe au dessus (geuser) le cadran brillant;

飛晷 *Fei kouei*, l'ombre qui fuit; le temps fuit, vole.

晾 Hiang (A. C. long) 527.

Faire sécher à l'air, sécher ou faire griller au soleil; suspendre pour faire sécher mais non au soleil; suspendre, en parlant des vêtements sur une corde;

晾乾 *Liang kan*, séchant à l'air, faisant sécher à l'air;

晾開 *Liang khai*, étendre, déployé à l'air;

陰晾 *Yin liang*, séchant, faisant sécher à l'ombre;

晾一晾 *Liang y liang*, exposez-le un peu à l'air;

花梢蝶晾衣 *Hoa shao tié liang i*, les papillons chauffent leurs ailes au soleil sur les brins fleuris;

晒晾 *Chai liang*, se sécher, sécher, ou faire sécher au soleil.

普 Pou (A. C. p'o) 716.

Le soleil si obscur qu'il ne permet pas de distinguer les couleurs; le soleil qu'on n'aperçoit pas dans le ciel; signifie aussi le jour partout le même; clarté égale, uniforme du soleil; grand, tout, entier, universel; remplissant, pénétrant partout en parlant de la lumière; nom de famille;

普天下 *Pou thien hin*, tout le monde

sous les cieux, tout ce qui est sous les cieux ;

普濟院 *Pou tsi youen*, un hôpital, un asile, une retraite pour les invalides ; un endroit où l'on soigne les pauvres ;

普施 *Pou tchi*, accorder à tous ; déboursier pour tout le monde, donner universellement ;

普救衆生 *Pou kiao tchong sing*, délivrer, sauver universellement tout ce qui existe — en parlant de kouan-yin ;

普陀山 *Pou lo chan*, la colline, l'île de *Pou-lo*, ou l'île du prêtre dans l'Archipel de *Chusan*, où on dit que *kouan-yin* a vécu neuf ans ; on applique aussi ce nom à la montagne près de Illassa, où le dalaï lama demeure, et à de grands temples semblables ;

普遍 *Pou pien*, universellement répandu, en parlant de l'air ;

普天之下 *Pou thien tchi hia*, au-dessus de tout le monde, sur tout le monde ; s'étendant sur tout le monde ;

普天同慶 *Pou thien tong king*, les félicitations réunies du monde entier ;

普同塔 *Pou tong ta*, un réceptacle général dans lequel on met les cendres des prêtres de Bouddha après leur mort ;

普揚 *Pou yang*, promulguer, publier partout, répandre au loin ;

普耳府 *Pou erl fou*, nom d'une préfecture située au nord du *Yun-nan* ;

普照 *Pou tchao*, le matin de bonne heure, illuminer partout ;

普州 *Pou tcheou*, nom ancien de *Tchou-king-fou*, au Sud-Est du *Sse-tchouen*.

皙 Sih (A. C. sik) 802.

Distinguer, discerner clairement ; — Brillant, clair, lumineux, éclatant ; pâle et blanc ; (dans ce dernier sens s'emploie pour **皙** *Sih*) ;

明皙 *Ming sih*, clair, visible, apparent ;

詳皙 *Tsiang sih*, juger avec soin, raconter clairement ;

問難皙疑 *Ouen nan sih i*, faire des recherches sur qui est difficile et trouver la solution de ses doutes ;

皙眸皙齒 *Sih mao sih tchi*, un œil clair et des dents blanches ;

楊且之皙也 *Yang tsié tchi si yé*, son large front, si blanc ;

白皙皙 *Pe sih sih*, blanc ; beau en parlant de teint.

晰 Sih (A. C. sik) 802.

(v. ci-dessus **皙** *sih*)

晶 Tsing (A. C. tsing) 993.

La clarté de trois soleils réunis ; lumière propre ; éclat, brillant ; clair pur ; lumineux ; resplendissant ; cristal, cristallin ; pierres transparentes ou à peu près, telles que le quartz, le spath-fluor, le spath calcaire, le spath d'Islande, ou beryl ;

水晶 *Choui tsing*, cristal de quartz ; cristal ;

髮晶 *Fa tsing*, tour ; machine circulaire ;

墨晶 *Meh tsing*, quartz de fumée ;

紅晶 *Hong tsing*, quartz rose ;

天氣晶 *Thien ki tsing*, beau temps ; temps clair, temps pur ;

水晶宮 *Choui tsing kung*, le palais de cristal de quartz, le palais de Neptune ;

藍晶 *Lau tsing*, beryl ; spath fluor vert ;

晴 Tsing (A. C. ts'ing) 996.

Ciel s'éclaircissant après un orage ; temps clair, pur ; le ciel d'azur ; ciel clair, sans nuages ; étoiles qui se montrent à l'horizon ; cesser de tomber, en parlant de la pluie ou de la neige ;

天晴 *Thien tsing*, le ciel est pur, le temps est beau ;

雨晴 *Yu tsing*, la pluie a cessé ;

晴雲 *Tsing yun*, nuages rouges ou de beau temps ;

春晴 *Chun tsing*, un jour de printemps,
un jour brillant ;

晴天 *Tsing thien*, un beau jour ;

晴日 *Tsing jih*, id. ;

陰晴 *Yin tsing*, nuageux et clair ;

NEUF TRAITS.

暉 Hoey (A. C. fai) 260.

Eclat de lumière provenant, soit du soleil
soit du feu ; lumineux, brillant étincelant
éclatant ; rayon du soleil ;

暉光 *Hoey kouang*, éclat, splendeur, dé-
ploiement lumineux ; éclatant, splen-
dide ;

光暉 *Kouanghoey*, id. ;

暉煌 *Hoey hoang*, un brillant déploiement ;

日暉 *Jih hoey*, clarté du soleil ;

斜暉 *Siè hoey*, rayons obliques ;

流暉 *Lieou hoey*, un rayon ou un courant
de clarté du soleil ;

遙隔鈞暉 *Yao kih kiun hoey*, votre
aimable figure est loin.

暇 Hia (A. C. há) 284.

Relâche, repos, loisir ; complaisant pour
soi-même, se laissant aller ; inoccupé ; atten-
dre ;

閒暇 *Hien hia*, inoccupé, à loisir ;

未暇 *Wei hia*, affairé, très occupé, qui
n'a pas de loisir ; pas de temps pour ;

閒暇之日 *Hien hia tchi jih*, un jour
de repos ;

暇日 *Hia jih*, id. ;

暇逸 *Hia y*, loisir, repos, tranquille ;
complaisance, faiblesse pour soi-même ;

自寬暇 *Tsen kouan hia*, se laisser aller
à ; se permettre ;

我暇時 *Ngo hia chi*, lorsque je suis en
repos ;

忙中偷暇 *Mang tchong theou hia*,

prendre du loisir à la dérobée, déro-
ber un peu de repos au milieu de
beaucoup d'occupation ;

自暇 *Tsen hia*, complaisant pour soi-
même ;

偷暇 *Theou hia*, dérober un petit loisir,
prendre un petit repos ;

稍暇 *Chao hia*, lorsque j'ai un peu de
loisir ;

閒暇 *Hien hia*, pas beaucoup à faire ;

餘暇 *Yu hia*, temps de reste, après que le
travail du jour est fini ;

不敢自暇 *Pou kan tseu hia*, je ne
puis songer à, je n'ose pas me per-
mettre de ;

須暇 *Siu hia*, attendre patiemment, en
parlant de l'amendement d'un fils ;

不暇深究 *Pou hia chin kieou*, il ne
prit pas le temps de s'en informer
complètement ;

迨我暇矣 *Tai ngo hia i*, lorsque nous
avons un jour de loisir.

何暇 *Ho hia*, comment aurait-il le temps de ?

暄 Hiouen (A. C. hün) 231.

Chaleur féconde ; émanation du soleil ; cha-
leur du soleil au printemps ; chaud, fécond,
saison de printemps ; soirée de printemps ;

日暄 *Jih hiouen*, chaleur du soleil ; le
soleil chauffe ;

塞谷成暄 *Han kou tching hiouen*,
les vallées froides devinrent chaudes.

睽 Kouey (A. C. kw'ai) 487.

S'opposer, en opposition ; le soleil et la
lune qui sont placés en opposition l'un par
rapport à l'autre ; éloigné de ; séparé ; loin
de ; absent ;

睽違日久 *Kouey hoei jih kieou*, nous
avons été longtemps séparés, longtemps
éloignés l'un de l'autre ; litt., nos étoiles
ont été pendant de longs jours en op-
position ;

睽 隔 *Kouey ki*, séparé de, éloigné ;
 睽 別 一 月 *Kouey pié y youe*, séparés
 l'un de l'autre pendant un mois ;
 睽 違 *Kouey hoei*, absent ;
 睽 離 *Kouei li*, être séparés l'un de l'autre.

瞽 Min (A. C. man) 598.

Capable d'accomplir des choses ; fort, robuste ; lu *min* signifie triste ; troublé ; inquiet ;
 瞽 不 畏 死 *Min pou hoei ssé*, l'homme fort, l'homme brave ne craint pas la mort.

暖 Nouen (A. C. nün) 643.

Chaleur féconde du soleil ; chaleur agréable, comme dans un beau jour de printemps ; chaud, chauffé ; tempéré, doux ;
 暖 風 *Fong nouen*, la brise est agréable, féconde ;
 今 天 暖 的 長 *Kin thien nouen ti tchang*, il fait beaucoup plus chaud aujourd'hui ;
 暖 日 *Nouen jih*, un jour chaud ;
 暖 風 *Nouen fong*, une brise féconde ;
 呵 暖 手 *Ho nouen cheou*, réchauffer les mains avec la respiration ;
 不 關 冷 暖 *Pou kouan ling nouen*, cela n'a pas de rapport, n'a rien à faire avec le froid ou la chaleur ; il faut que cela se fasse ;
 暖 話 一 片 心 *Nouan tien y pien sin*, (l'autre a) un cœur chaud (aimant) et doux (charmant) ;

暗 Ngan (A. C. om) 622.

Soleil sans clarté, soleil observé pas les nuages ; obscur, sombre, ne brillant pas ; obscurcissement, imparfaitement éclairé ; dans l'obscurité ; clandestin, caché, secret, sous main, inaperçu ; épais, lourd, inintelligent ; privé, mental ; profond, en parlant d'une caverne ;
 黑 暗 *Hi ngan*, sombre en parlant d'une chambre ;

天 色 暗 *Thien si ngan*, le jour est sombre ;
 燈 暗 *Teng ngon*, une lampe blafarde, vacillante ;

暗 想 *Ngan siang*, penser en soi-même ; réfléchir en secret ; penser sans être observé ;

打 暗 號 *Ta ngan hao*, faire une allusion à, donner un signal ;

暗 中 做 事 *Ngan tchong tso ssé*, faire les choses dans l'obscurité, en secret, à l'insu de tous ;

暗 昧 *Ngan oei*, perception difficile, obscure ; épais ; intelligence lourde ;

暗 間 *Ngan kien*, dans l'obscurité ;

暗 害 *Ngan hai*, faire du tort secret, nuire clandestinement ;

暗 室 鬼 神 知 *Ngan tchi kouei chin tchi*, ce qui est fait dans une chambre obscure, les dieux le connaissent ;

日 暗 *Jih ngan*, le soir du jour ;

暗 地 *Ngan ti*, en secret, clandestinement ; un endroit secret ;

暗 室 *Ngan chi*, id.

暗 訪 *Nhan fang*, une enquête secrète ;

暗 輪 *Ngan lun*, une roue cachée ; comme dans un propulseur ;

暗 洞 裏 *Ngan tong li*, dans l'obscurité ;

暗 訪 民 情 *Ngan fang min tsing*, apprendre secrètement ce que le peuple pense ;

明 鎗 易 當 暗 箭 難 防 *Ming tsang i tang ngan tsien nan fang*, un fusil découvert peut aisément être combattu, mais il est difficile de se garder d'une flèche invisible ;

雖 然 不 暗 時 景 *Soui jin pou ngan chi king*, (dans ce passage, le mot *ngan* obscur, secret, présente une grande difficulté.

暑 Chou (A. C. shü) 776.

Chaleur de l'été ; temps chaud ; chaleur du soleil ;

天時暑熱 *Thien chi chou yé*, température chaude, étouffante ;

中暑 *Tchong chou*, frappé par le soleil, affecté par le soleil ;

受暑 *Cheou chou*, id. ;

暑天 *Chou thien*, les jours caniculaires ; la canicule ;

寒暑 *Han chou*, froid et chaleur ;

暑熱 *Chou yé*, brûlant, étouffant ;

避暑 *Pi chou*, fuir la chaleur ;

深林避暑 *Chin lin pi chou*, fuir la chaleur en s'en allant dans les profondeurs des bois ;

寒來暑往 *Han lai chou ouang*, le froid et la chaleur se succèdent alternativement ;

我心憚暑 *Ngo sin tan chou*, mon cœur est effrayé de la chaleur.

暈 Yun (A. C. wan) 1145.

Vapeur, cercle rouge, autour du soleil, et de la lune, halo ; obscurité d'un brouillard ; épais, en parlant de la fumée ; s'enroulant, s'accumulant, se condensant, en parlant de la chaleur, de la brume et des nuages ; enivré, grisé ;

暈氣 *Yun khi*, vapeur de brouillard ;

月暈 *Youé yun*, halo autour de la lune ;

酒暈 *Thsieou yun*, animé et rouge de boisson, enivré, grisé ;

頭暈 *Theou yun*, étourdissement, vertige ; chancelance, frappé de vertige ;

暈死復甦 *Yun ssé feou seng*, disparut, s'évanouit, et revient de nouveau à la vie ;

暈暈殊甚 *Mong yun tchou chin*, obscurité extraordinaire, en parlant d'un brouillard très épais.

暘 Yang (A. C. yéung) 1071

Soleil levant ; soleil qui brille ; clair, pur,

serein, brillant ; temps sec ; faire sécher quelque chose au soleil ;

暘谷 *Yang ko*, la vallée du soleil levant, à l'Extrême-Orient, probablement dans la corée où *yao* rendait un culte au soleil à l'équinoxe du printemps ; au figuré, le printemps, l'orient ;

雨暘時若 *Yu yang chi jou*, la pluie et le soleil se succèdent dans leurs saisons.

映 Ying (A. C. ying) 1108.

(v. 映 ying m. cl. 5 tr.)

DIX TRAITS.

暢 Tchang (A. C. ch'éung) 29.

Expansion des esprits animaux ; excellence, bonté, bonheur, en un mot, qualités intérieures se produisant à l'extérieur, se répandant, se développant ; pénétrant ; achevé, parfait ; s'étendant tout autour ; joyeux, agréable, satisfait ; de bonne humeur, animé, gai ; hilarité, joie, contentement ; loin, long, éloigné ; la pleine lune ; dans certaines circonstances, la 11^e lune ; signifie aussi un certain air sur la harpe ; à cause de p'aisir qu'ils éprouvent ; nom de famille ;

暢月 *Tchang youé*, la onzième lune ;

快暢 *Kouei tchang*, qui éprouve de plaisir ; enchantés, contents, ravis, en parlant des enfants ;

暢達 *Tchang ta*, passant à travers, clair, net, en parlant du style ; exprimé clairement ;

通暢 *Tong tchang*, id. ;

通暢於外 *Tong tchang yu ouei*, pénétrer, s'étendre jusqu'au dehors ;

美暢 *Mei tchang*, excellent, agréable, charmant, aimable ;

暢遂 *Tchang soui*, agréable, selon ses desirs, conformément à ses souhaits ;

暢充 *Tchang tchong*, pénétrer, remplir ;

暢美 *Tchang mei*, excellent, qui plaît ;

暢樂 *Tchang lo*, plaisir, joie, contentement satisfaction ;

暢膽 *Tchang tan*, hardi, audacieux, entreprenant ; présomptueux ;

暢懷 *Tchang hoai*, heureux, content, satisfait ;

暢敘 *Tchang siu*, conversation agréable ;

暢飲 *Tchang ying*, festin de société.

曷 *Kao* (A. C. kò) 326.

Clair et pur, net ; distinct, visible ; blanc ; grisonnant, en parlant de cheveux ; clarté blanche à l'horizon ;

曷身赤足 *Kao chin chi tsou*, corps blanc et pieds nus ;

曷然白首 *Kao jin pé cheou*, véritablement, une vénérable tête blanche, une tête chenue ;

曷曷 *Kao kao*, la clarté et la splendeur du firmament, l'aspect éclatant des cieux ;

睥曷 *Hao kao*, vaste, nombreux, et heureux, en parlant des gens qui s'amuse ;

曷首 *Hao cheou*, une tête blanche.

ONZE TRAITS.

曠 *Han* (A. C. hon) 163.

Calorique, ou ce qui, dans la nature, produit un effet desséchant ; air sec, échauffé ; sécher, faire sécher ; labourer des champs secs, arides ; desséché, comme par la sécheresse ; friable, cassant, fragile ;

曠其乾矣 *Han khi kan i*, le dessécha (ou le chauffa) jusqu'à la siccité ;

農夫耐曠而耘 *Nong fou nai han eul yun*, le laboureur doit arracher les mauvaises herbes même quand il fait chaud.

暮 *Mou* (A. C. mò) 606.

Soleil se couchant, coucher du soleil ; soir ;

déclin de la vie ; fin d'une période de temps ; nom de famille ;

朝暮 *Tchao mou*, matin et soir ;

旦暮 *Tan mou*, id. ;

暮年 *Mou nien*, âgé ; litt. les années déclinant ; les années du soir c.-à-d. les dernières années de la vie — un homme sur le déclin de l'âge ;

暮春 *Mou tchun*, le printemps qui finit, la fin du printemps ;

暮鐘 *Mou tchong*, la cloche du soir ;

暮夜 *Mou yé*, nuit et soir ;

日暮 *Ji mou*, le soir de la journée ;

遲暮 *Tché mou*, tard dans la soirée ;

昏暮 *Hoen mou*, obscur, l'obscurité ;

暮景 *Mou king*, un ciel de soleil couchant

朝往暮返 *Tchao ouang mou fan*, aller le matin et retourner le soir.

暱 *Ni* (A. C. nik) 635.

Soleil s'approchant ; être près de quelque chose ; rapports journaliers, commerce familial avec ; familiers, favoris ; lu *ni* la chasse ou la salle dans laquelle est placée la tablette des ancêtres — au figuré la tablette ;

日已暮 *Jih i mou*, le soleil est près de se coucher ;

暱比罪人 *Ni pi tsai jin*, être familier avec des fripons ;

親暱 *Thsin ni*, être très lié avec ;

私暱 *Ssé ni*, un familier, un serviteur constant ;

暱就寡人 *Ni tsieou koua jin*, venez près de nous ; (c'est l'Empereur qui parle) ;

暴 *Pao* (A. C. po) 666.

Rayons brûlants du soleil ; chaleur très sèche ou brûlante ; sec, brûlant ; cruel, violent, injuste, fatal, destructif de la vie, féroce ;

vent violent, orage, tempête; opprimer; frapper avec la main; ravager; saisir; se lever tout à coup; soudain, brusque, précipité; découvrir, amener à la lumière, particule qui ajoute de la force à l'adjectif qui l'accompagne; une étendue de terre de six *li* carrés; nom d'un endroit; nom de famille; lu *po*, faire sécher, sécher au soleil; exposer, développer, étaler, découvrir, montrer; publier, proclamer, promulguer;

暴虐 *Pao yo*, opprimer le peuple;

暴風 *Pao fong*, un vent violent;

狂暴 *Kouang pao*, cruel, furieux, violent;

暴虎 *Pao hou*, battre un tigre avec le poing comme fit *Fang-fu*; un homme très brave; un homme qui affronterait le diable;

暴怒 *Pao nou*, très irrité;

暴暴 *Pao pao*, tout à coup, soudain;

暴然 *Pao jin*, id.;

暴害 *Pao hai*, blesser, léser, nuire à, faire du tort à;

暴疾 *Pao tsih*, violent, cruel;

暴起 *Pao khi*, se lever tout à coup;

暴羅 *Pao lo*, un démon qui tue un des gradués qui ont réussi de la liste de *Tsin* *se*, aussitôt que leurs noms sont annoncés officiellement dans la gazette;

強暴之徒 *King pao tchi tou*, un coquin sans scrupule;

兇暴衆 *Hioung pao tchong tche*, sa conduite sauvage, sa cruauté, fut montrée à tous;

酷暴 *Kou pao*, sa cruauté est extrême; très cruel;

暴病 *Pao ping*, très malade; dangereusement malade;

自暴自棄 *Tseu pao tseu ki*, agir avec violence et se prodiguer;

除暴安良 *Tchou pao ngan liang*, punir les cruels et tranquilliser les paisibles;

曬暴 *Chai po*, sécher, exposer au soleil ou à l'air;

暴曬 *Po tchai*, id.;

暴著 *Po tchou*, déployer, étaler;

暴樂 *Po lo*, un arbre avec un feuillage peu abondant;

一日暴之 *Y jih po tchi*, le mettre au soleil un jour;

暴之于民 *Pao tchi yu min*, le montrer au peuple.

暫 *Sié (A. C. sit) 798.*

Obscur, sombre, domestiques, serviteurs, chambellans; familiers; traiter avec mépris, outrager, traiter d'une manière irrespectueuse;

暫御之臣 *Sié yu tchi chin*, ennues impériaux;

曾我暫御 *Tseng ngo sié yu*, simple domestique de la chambre que je suis.

暫 *Tsan (A. C. ts'am) 946.*

Fragment ou partie d'un jour; actuellement, en ce moment, dans le temps présent; brièvement, bientôt, pendant un temps court; sur ces entrefaites; pendant ce temps là; tout à coup;

暫時 *Tsan chi*, un petit espace de temps, un petit instant;

暫忍 *Tsan jin*, soyez patient un petit instant;

暫遇 *Tsan yu*, le rencontra soudain;

暫住 *Tsan tchou*, un logement provisoire, une résidence temporaire;

可暫不可長 *Kho tsan pou kho tchang*, cela suffira provisoirement, mais non pour un long temps;

暫且 *Tsan tsié*, pour le temps présent, actuellement, pour le moment;

暫別 *Tsan pié*, être séparé pour un temps;

暫且燃眉 *Tsan tsicé jen mei*, je faillis, je fus sur le point de, me brûler les sourcils — c.-à-d. je fus près d'être ruiné ou de mourir de faim.

瞠 (A.

C. ai) 272.

Sombre et nuageux ; nuageux ; soleil obscurci ou presque caché par des nuages ; vent qui chasse les nuages et obscurcit le soleil ;

陰 瞠 *Yin i*, obscur, sombre ;

夜 瞠 *Yé i*, nuit orageuse, dans laquelle le vent souffle par bouffées ;

終 風 且 瞠 *Tchung fong tsié i*, les vents de la fin de l'année (de l'hiver) soufflent, et le ciel est sombre ;

風 雲 瞠 日 光 *Fong yun i jih kouenh* les nuages venteux interceptent l'éclat du soleil ;

瞠 瞠 其 陰 *I i khi yin*, nuageux et sombre est le ciel.

曉 Hiao (A.

C. hiú) 193.

Clair, lumineux ; matin ; jour ; de bonne heure, net, aisé, facile à voir, que l'on peut distinguer clairement ; apparent et facile à comprendre ; pleinement promulguées, en parlant des proclamations du gouvernement ; exposé simplement, développé d'une manière intelligible ; intelligent, connaissant ; percevoir, comprendre, saisir ; faire comprendre ; rencontrer ; l'emporter sur, gagner ; informer ; gai, joyeux ;

曉 得 *Hiao te*, comprendre, voir dans ;

明 曉 *Ming hiao*, clairement compris ; perception complète de ; comprendre entièrement ;

曉 諭 *Hiao yu*, une proclamation claire ; commander clairement ; donner des ordres précis, nets, tout avis, ou toute notification officielle ;

通 曉 *Tong hiao*, je comprends parfaitement ; c'est très clair ;

曉 之 *Hiao tchi*, expliquez le, ou informez-le ; je le vois clairement ;

曉 鐘 *Hiao tchong*, la cloche du matin, — dans un monastère ;

未 曉 *Oei hiao*, pas encore compris, pas encore éprouvé ;

我 曉 得 *Ngo hiao te*, je comprends ;

未 曉 何 意 *Oei hiao ho i*, je ne comprends pas le sens ;

天 將 曉 *Thien tsiang hiao*, il va faire jour ;

不 知 分 曉 *Pou tchi fen hiao*, ne pas comprendre du tout ;

曉 行 夜 宿 *Hiao hing yé sou*, partez de bonne heure et arrêtez-vous tard ; partez à l'aube et arrêtez-vous à la nuit ;

鷄 報 曉 *Ki pao hiao*, le coq annonce l'aube ;

曉 得 了 *Hiao te liao*, je suis instruit, informé, c.-à-d. j'ai entendu, j'ai compris.

暨 Ki (A.

C. k'i) 339.

Finir, terminer ; la fin de, le degré le plus extrême de ; soleil commençant à se montrer ; donner ; et, aussi, de plus, en outre ; l'un avec l'autre ; tous et chacun ; avec ; exactement, justement ; qu'on ne peut atteindre, s'étendre à ;

暨 今 *Ki kin*, à présent même ;

暨 暨 *Ki ki*, ferme, brave ; air féroce ; fortement ; audacieux, entreprenant ;

暨 候 *Ki heou*, envoyer ses respects à quelqu'un ; phrase qui se met dans les lettres ;

汝 不 盡 暨 *Jou pou tsin ki*, le tout (ou le reste) ne peut être dit, — on emploie cette phrase dans les lettres ;

靡 暨 *Mi ki*, interminable, sans fin ; qui ne finit jamais ;

如 義 暨 和 *Jou hi ki ho*, faites-vous *Hi* et *Ho* ; comme *Hi* et *Ho* ;

暨 及 *Ki ki*, ensemble, en même temps que, avec, et ;

尚 需 暨 顧 *Chang siu ki kou*, vous consultez-vous l'un avec l'autre ;

鰐鳥獸魚鼈咸若 *Ki niao cheou yu pié hien jou*, oiseaux, bêtes, poissons, tortues, tous et chacun étaient si heureux.

曆 *Li* (A. C. lik) 537.

Représentation du soleil, de la lune et des étoiles ; corps célestes ; cours des sphères, des astres ; mettre dans un calendrier les époques et les saisons ; supputer les jours pour faire un almanach ; calculer, en parlant d'une éclipse ;

曆書 *Li chou*, un almanach ;

曆法 *Li fa*, les lois de l'astronomie, les règles pour calculer les phénomènes astronomiques, les calculs astronomiques ;

曆數 *Li sou*, les nombres qui déterminent la place des corps célestes ; les sorts astrologiques, les calculs auxquels on se livre sur les destinées ; les calculs relatifs à la formation d'un calendrier ;

曆日 *Li jih*, un almanach ; litt. les jours du calendrier — le calendrier où sont marqués les jours ;

曆象 *Li siang*, une image, une représentation des cieux ; l'aspect des cieux ;

曆家 *Li kia*, les astronomes ;

皇曆 *Ouang li*, le calendrier impérial ;

曄 *Yé* (A. C. ship) 1082.

L'éclat d'une grande flamme ; éclair ;

曄曄 *Yé yé*, abondant, plein ;

曄曄震電 *Yé yé chen tien*, la brillante clarté de l'éclair et le roulement du tonnerre ;

光曄 *Kouang yé*, clarté éblouissante, en parlant du soleil.

曇 *Tan* (A. C. t'am) 855.

Nuages s'étendant dans le firmament ;

曇曇 *Tan tan*, nuages n'irs qui s'abaissent ; obscurci, couvert ; sombre ;

瞿曇 *Kiu tan*, le nom dont on se sert dans l'ouest pour désigner Bouddha ;

曇繞白雲飛 *Tan yáo pe yun fei*, la blanche giboulée vole au dessous du noir nuage.

暹 *Sien* (A. C. ts'im) 800.

Le soleil s'élevant plus haut avec un éclat croissant ; s'élever de plus en plus haut ; avancer ;

暹羅國 *Sien lo kouo*, royaume de Siam ou Cambodge ; le premier mot est une imitation de mot indigène *Sayans* qui signifie une sorte de couleur rouge d'ocre, par union à la couleur de ce peuple ; le second mot fait peut-être allusion au peuple du Laos ou Loos.

TREIZE TRAITS.

瞳 *Tong* (A. C. t'ung) 935.

Soleil sur le point de se lever ;

瞳矓 *Tong tong*, le soleil sur le point de se lever, effort du soleil pour se montrer ; la première aurore ; le soleil commençant à illuminer le ciel.

晷 *Hiang* (A. C. héung) 190.

Pendant un petit espace de temps, non de longue durée ; un petit instant ; pas longtemps ; jadis, autrefois ; net, lucide, clair, en parlant d'un témoignage ;

晷者 *Hiang tche*, il y a peu de temps, naguère, récemment ;

晷役之三月 *Hiang yu tchisan youé*, je l'ai récemment employé pendant trois mois ;

證晷今古 *Tching hian kin kou*, c'est une bonne preuve pour le temps présent et pour l'avenir ;

曖 ngai (A. C. oi) 60.

Soleil caché par les nuages; s'obscurcir, se couvrir de nuages; couvrir, obscurcir un ombrage; couvert de nuages, obscurci;

曖曖 *Ngai ngai*, la sombre clarté de la lune derrière des nuages;

曖昧 *Ngai oei*, obscur; insouciant; sans soin, sous-main; négligent; clandestinement;

曖曖 *Ngan ngai*, clarté sombre; obscur, en parlant du crépuscule;

曖昧 *Ngai tai*, aspect sombre et obscur; éloigné et indistinct;

QUATORZE TRAITS.**暝 Huin (A. C. fan) 212.**

Soir, crépuscule, lumière réfléchie du soleil qui reste après le soleil couché;

山涵曠映 *Chan han hien yang*, les collines sont teintes par le soleil couchant;

曠夕 *Hien si*, le soir qui s'obscurcit;

斜曠 *Sie hiun*, rayons réfléchis au coucher du soleil.

曜 Yao (A. C. iú) 1078.

L'éclat ou la lumière du soleil; la splendeur des corps célestes;

七曜 *Tsi yao*, les « sept clartés » c.-à-d. le soleil, la lune, et les cinq planètes; suivant certains auteurs on en ajoute quatre autres: ce qui devient alors **十一曜** *Chi y hiun*, les « onze clartés »;

曜曜 *Tchao yao*, brillant; éblouissant;

日曜 *Jih yao*, les rayons du soleil;

金光曜眼 *Tin kouang yao yon*, la clarté brillante éblouit les yeux, en parlant de beaucoup de dorure;

顯曜于人間 *Hien yao yu jin kien*, sa renommée est célèbre parmi les hommes.

曠 Mung (A. c. mung) 608.

Le soleil au dessous de l'horizon;

天曠曠 *Thien mong long*, avant le lever du soleil, la première aube;

曠曠 *Mong long*, le soleil qui n'est pas encore levé, obscurci par les vapeurs;

曠昧 *Mong oei*, vision trouble, obscure; perception difficile, lente; stupide, obtus, épais.

曙 tchou (A. C. sü) 778.

Les cieux éclairés à l'Orient; matin, aube; lumière du soleil levant; lever du soleil; crépuscule qui précède le jour brillant, clair; manifeste, évident;

曙色 *Tchou si*, lumineux; naissant; de crépuscule, aube, aurore;

曙日 *Tchou jih*, le matin, dans le matin.

QUINZE TRAITS.**曠 Kouang (A. C. fong) 680.**

Clair, brillant; vacant, vide, désert; spacieux, étendu; éloigné; large, élargi; de longue durée, ancien; à loisir, en repos; nom de famille;

曠野 *Kouang yé*, un désert; désert;

曠遠 *Kouang youen*, éloigné, très séparé;

曠隔 *Kouang kih*, id.;

曠日 *Kouang jih*, gaspiller sa journée; oisiveté; paresse;

曠日遲久 *Kouang jih tchi kieou*, retarder longtemps;

曠野之地 *Kouang yé tchi thi*, terre déserte, désert; une solitude;

空曠 *Kong kouang*, désert, vide, inoccupé; une solitude;

曠 功 *Kouang koung*, négliger ses affaires, ses devoirs ;

外 無 曠 夫 *Ouei ou kouang fou*, il n'y avait pas de vagabonds au dehors ;

開 曠 *Khai kouang*, occuper les déserts et les solitudes ;

頒 曠 典 *Pan kouang tien*, faveurs inaccoutumées conférées par l'empereur.

曠 世 *Kouang chi*, s'élever au-dessus de son siècle ;

曠 官 *Kouang kouan*, litt., laisser sa charge vide, vacante, c.-à-d. ne pas s'acquitter de sa charge.

曝 Po (A. C. puk) 666.

Faire sécher à l'air ou au soleil ;

曝 晒 *Po ché*, faire sécher au soleil ;

曝 書 *Po chou*, faire sécher des livres ;

野 人 負 曝 *Yè jin fou po*, les laboureurs supportent le soleil.

SEIZE TRAITS.

朧 Long (A. C. lung) 568.

Le soleil levant obscurci ;

朧 朧 *Tong tong*, le lever du soleil, le point du jour ; le soleil qu'on ne voit pas encore clairement.

DIX-SEPT TRAITS.

曩 Nong (A. C. nong) 615.

Jadis, autrefois, dans les temps passés ; passé, écoulé ; avant, auparavant, précédemment ;

曩 日 *Nang jih*, il y a quelques jours, récemment, dernièrement ; ce jour passé ;

曩 昔 *Nang sih*, anciennement, dans les temps passés, autrefois ;

不 念 曩 者 *Pou nien nang tche*, oublieux des temps passés ;

彩 曩 *Tsai nang*, le coq couronné ;

DIX-NEUF TRAITS.

曬 Ché (A. C. sh'ai) 733.

(v. 晒 Ché m. cl. av. 6 tr.).

73^e RADICAL

曰 Youé (A. C. üt) 1130.

Parler, dire ; discourir ; parler avec soin et justesse ; dit, parlé ; appeler ou nommer ; parler de ; énumérer, dénommer ; nommé, désigné ; particule explicative séparant les phrases ;

對 曰 *Toui youé*, répondant, il dit ;

答 曰 *Ta youé*, id ;

一 曰 *Y youé*, on dit ; on est applé, comme dans une liste ;

子 曰 *Tseu youé*, le maître, Confucius dit ;

書 曰 *Chou youé*, le livre dit ; — il est écrit ;

或 曰 *Hoé youé*, quelqu'un a dit ;

自 昧 其 心 曰 欺 *Tseu oei khi sin youé khi*, s'aveugler, se tromper soi-même ;

曰 若 *Youé jou*, une particule enphonique usitée au commencement des phrases dans le *chou-king*, a le sens de cependant ;

詩 曰 *Chi youé*, le livre des vers dit ;

其 湛 曰 樂 *Khi chen youé lo*, ils sont heureux et satisfaits ;

然 曰 否 *Jin youé feou*, ils le diront

voulez-vous ? le ferez-vous, le direz-vous ?

不曰如之何 *Pou youé jou tchi ho*, si vous ne dites pas comment cela serait ;

居則曰不吾知也 *Khiu tse youé pou ngo tchi yé*, si je vis dans le repos, alors on dira que personne ne me connaît.

DEUX TRAITS.

曲 *Kio* (A. C. huk) 458.

Courbé, crochu, tordu, recourbé ; tortueux, faux, usé ; dépravé ; opprimé, accusé fausement ; opprimer, faire du tort à, léser ; forcé, contraint de, obligé de faire ; vers populaires, chansons, chansonnettes, ballades ; il y en a de différentes mesures ; une équerre ; vase pour élever des vers à soie ;

曲直 *Ssé kio*, tordu et droit, faux et vrai ;

私曲 *Sei kio* trompeur, caché ; sous main clandestinement ;

委曲曲曲 *Oei kio kio kio*, en détail,

曲子 *Kio tseu*, une chanson ;

曲從 *Kio tsong*, daigner, condescendre, consentir à ;

唱曲 *Tchang kio*, chanter des ballades accompagnées par des instruments ;

曲曲行 *Kio kio hing*, chemin tortueux ; marcher dans les chemins tortueux ; intriguer ; agir d'une manière basse et clandestine ; dissimulation, duplicité, mauvaise foi ;

心曲 *Sin kio*, litt., les angles du cœur, — les replis du cœur, c.-à-d. les pensées, les idées ;

衷曲 *Tchong kio*, id ;

委曲 *Oei kio*, recourbé, courbé ; quelque difficulté ; chagrin, peine ;

曲曲 *Kio kio*, petit, éloigné, qui a un côté ébranché ;

分解曲直 *Fen kiai kio tchi*, discerner les mérites de, redresser les choses ;

理曲 *Li kio*, tordu, peverti, contourné, faux, en parlant d'un témoignage ;

受委曲 *Cheou oei kio*, j'ai été trompé ; grandement induit en erreur ;

人情多曲折 *Jin thsing to kio tchi*, l'homme a plusieurs pensées rusées — c.-à-d. de fourberies et de détours ;

委曲求全 *Oei kio khieou tsiouen*, chercher à terminer une difficulté ;

灣曲 *Ouan kio*, sinueux, qui n'est pas droit ;

七灣八曲 *Tsi ouan pa kio*, litt., sept sinuosités, huit contours ; une route sinueuse et pleine de détours ;

曲心的 *Kio sin ti*, entièrement trompeur ;

曲體眼 *Kio ti yen*, dormir pelotonné sur soi-même litt. le corps (les membres) et les yeux contournés ; se blottir, se tapir en boule ;

鄉曲 *Hiang kio*, patois, mauvais parler de village ;

曲論 *Kio lun*, vos instructions habiles ;

曲賜 *Kio ssé*, daigner accorder, faire à quelqu'un la grâce de ;

談曲曲 *Tun kio kio*, faire connaître ses sentiments intimes ;

叟 I (A. C. yai) 282.

(v. 拽 I cl. 64 av. 6 tr.).

TROIS TRAITS

更 *Keng* (A C. kang) 321.

Altérer, changer, modifier, renouveler ; modification, changement, réparation, amélioration, substitution ; une veille de la nuit ! il y en a cinq commençant de 7 heures du soir à cinq heures du matin, c.-à-d. du crépuscule du soir à l'aurore ; chacune d'elles est de deux heures et se divise au cinq **唱** *tchang*, ou

battements ; veiller ; nom d'une fonction ; lu kang, signifie plus, meilleur, encore ; de nouveau, de plus ; en outre ;

更改 *Keng kai*, changer, altérer, corriger ; changement, modification ; rendre propre à ;

更換 *Keng hoan*, remplacer par un meilleur ; mettre une chose à la place d'une autre, faire une substitution ;

更夫 *Keng fou*, un guetteur, un veilleur ;

更練 *Keng lien*, id. ;

更樓 *Keng leou*, une vigie de guetteur sur le haut d'une maison ;

更鼓 *Keng kou*, le tambour ou le bambou d'un guetteur ; — ce tambour est plutôt un bloc de bois sur lequel les veilleurs chinois battent les heures ;

落更 *Lo keng*, poser le guet, placer le veilleur ;

起更 *Khi keng*, id. ;

守更 *Cheou keng*, faire le guet ;

看更 *Kan keng*, id.

轉更 *Youen keng*, renouveler le guet, relever la garde ;

更變 *Keng pien*, changer ; entièrement différent ; tous sont changés ;

更衣 *Keng i*, changer ses vêtements, changer de vêtements ; quitter les habits le costume de cérémonie ;

更迭 *Keng yih*, altérer ;

五更 *Ou keng*, les cinq veilles ;

更點 *Keng tien*, un cinquième d'une veille de nuit ; ou 24 minutes ;

更番 *Keng fan*, plusieurs fois, à plusieurs reprises ;

說話不更移 *Choue hoa pou keng i*, mes paroles ne changent pas ;

五更待漏 *Ou keng tai leou*, la 5^e veille ? pendant cinq veilles attendre la clepsydre ? un courtisan, celui qui attend à l'aurore ;

不能更改的 *Pou neng keng kai ti*, qui ne peut pas être changé, chose immuable, irrévocable ;

更感 *Keng kan*, je suis encore plus reconnaissant, plus touché de ;

少不更事 *Siao pou keng ssé*, ce jeune homme ne peut pas agir dans cette affaire — ou y veiller ;

更時 *Keng chi*, encore plus convenable, convient encore mieux ;

更好 *Keng hao*, meilleur ; c'est meilleur ; cela vaut mieux ; c'est préférable ;

更甚更妙 *Keng chen keng miao*, encore plus aimé et plus remarquable ;

更有一件 *Keng yeou y kien*, il y a encore une chose, il reste encore encore un point.

CINQ TRAITS.

曷 *Ho* (A. C. got) 241.

Particule interrogative ; pourquoi ; comment ; pourquoi pas ? arrêter comme par une interrogation secrète ; alarmer, effrayer, intimider ; choses, chasser par des huées ; huer ;

曷之用 *Ho tchi yong*, pourquoi ne pas s'en servir ?

曷故 *Ho kou*, pour quel motif ? quelle en est la raison ?

曷可 *Ho kho*, cela ne sera pas convenable ;

曷虐朕民 *Ho yo chin min*, pourquoi oppresse-t-il notre peuple (*chin* est le pronom personnel votre, ou nous, de l'empereur) ;

曷具奈何弗敬 *Ho khi nai ho fei king*, pourquoi ne le traite-t-il pas avec respect ?

曷勝感戴 *Ho ching kar tai*, comment ne porterais-je pas avec moi (le souvenir) de votre bonté ? je porterai certainement en moi (le souvenir) de votre bonté ;

曷勝快慰 *Ho ching kouei oei*, litt.

comment surmonter ma joie et ma consolation, c.-à-d. je suis au comble de la joie ;

勝曷欣仰 *Ho ching yin yang*, j'en ai été ravi et pénétré d'admiration.

SIX TRAITS.

書 Chon (A. C. shü) 774.

Ecrire, l'art d'écrire ; composer ; certaines formes des caractères ; écrit ; document, registre ; dépêches, lettre ; livre ou volume ; nom de quelque livre particulier ; écrivain, commis ;

一部書 *Y pou chou*, toute la série d'un ouvrage, tous les volumes qui le composent ;

書櫃 *Chou kouei*, une planche, un support, une armoire pour mettre des livres ;

書廚 *Chou tchou*, id. ;

書架 *Chou kia*, id. ;

關書 *Kouan chou*, un engagement, un acte qui lie un tuteur ;

書稟 *Chou pin*, écrire une pétition ;

書房 *Chou fang*, « une chambre de livres » une bibliothèque ; un bureau ; le cabinet d'études ;

書辦 *Chou pan*, un écrivain, un greffier, ou commis inférieur dans un bureau du gouvernement ;

書手 *Chou cheou*, id. ;

書金 *Chou kin*, argent pour des livres de classe ;

書館 *Chou kouan*, une école, une pension ;

文書 *Ouen chou*, dépêches, lettres officielles, lettres relatives au service public ;

書信 *Chou sin*, une lettre ;

書經 *Chou king*, le livre des annales, les classiques historiques ;

書生 *Chou seng*, l'écolier, un écolier ; je, moi ;

書香之家 *Chou hiang tchi kia*, une famille lettrée ;

清書 *Thsing chou*, les écrivains du Hop-po ; les greffiers de la douane ;

四書 *Ssé chou*, « les quatre livres » de Confucius ;

書致 *Chou tchi*, une espèce de billet ou d'engagement écrit ;

書致 *Chou tchih*, un étui ou une couverture pour un livre ;

書衣 *Chou i*, « vêtement pour un livre » c.-à-d. une couverture en drap ou en soie ;

書目 *Chou mou*, « l'œil d'un livre » c.-à-d. une table, un index ;

手書 *Cheou chou*, écrire de sa propre main ;

書童 *Chou tong*, « un garçon de livres » un garçon qui ôte la poussière et prend soin des livres d'une bibliothèque dans la maison d'un gentilhomme ;

書史 *Chou ssé*, le secrétaire de quelqu'un ;

家書 *Kia chou*, une lettre de sa famille ;

管書帖家人 *Kouan chou tchen kia jin*, le domestique chargé de recevoir les lettres et les billets de visite ;

書 *Lou chou*, les six espèces d'écriture ;

書契 *Chou khi*, livres, carnets, agendas, memoranda ;

一本書 *Y pen chou*, un livre, un volume ;

書在紳 *Chou tsai chin*, il l'écrivit sur sa ceinture ;

書院 *Chou youen*, un collège ;

書札 *Chou cha*, une épître ; une lettre ;

書法 *Chou fa*, la méthode pour écrire, les lois de l'écriture ;

書套 *Chou tao*, une enveloppe ou fourreau, étui, pour une lettre ou pour des livres ;

離書 *Li chou*, un acte de divorce ;

休書 *Hieou chou*, id.

- 書舖** *Chou pou*, un magasin de librairie ;
書林 *Chou lin*, id. litt. une forêt de livres ;
書生之見 *Chou seng tchi kien*, un esprit pédantesque et scholastique ;
中書君 *Tchong chou kiun*, un pinceau à écrire ;
書迂兒 *Chou hou eul*, un savant pédant ;
草書 *Thsao chou*, l'écriture ;
八分書 *Pa fen chou*, les caractères carrés ;
功書 *Kong chou*, litt., attaquer les livres, c.-à-d. s'appliquer avec ardeur à l'étude ;
文書草 *Ouen chou thsao*, épreuves grossières et originales de documents ;
腹有詩書氣自華 *Feou yeou chi chou ki tseu hoa*, son ventre (son esprit) est plein de science classique, et sa manière montre sa capacité ;
致書 *Tchi chou*, informer par lettre ; une lettre entre égaux ; ou appelle ainsi dans l'histoire une lettre venant des Tartares ;
中書 *Tahong chou*, commis, greffier dans un bureau ;
書啟先生 *Chou ki sien seng*, le commis qui prépare les documents dans le bureau d'un préfet.

SEPT TRAITS.

曼 *Mouan* (A. C. mán) 575.

Etendu, long ; prolongé ; lent, tardif ; marque de longues et belles raies ; particule connective ; c'est pourquoi, et ; c'est aussi une particule négative, pas, pas encore, non, ne faites pas, n'ayant pas, saisir, beau, bienfait, gracieux ; dont on prend bien soin, en parlant du corps ; une espèce de végétation ;

曼衍 *Mouan yen*, s'étendant d'une manière interminable ; étendue infinie ; prolongé, étendu ;

曼姬 *Moaun ki*, unecélèbre beauté, mentionnée dans l'histoire de Chine ;

曼漣 *Man hoan*, qui n'est point distingué ; qui n'est pas clair, confus ;

曼說 *Man choue*, ne dites pas ;

曼倩偷桃 *Man tsien theou tao*, (puisse la vieille fée) Man-tsien obtenir une pêche pour vous, — un souhait que l'on fait à un vieillard pour son jour de naissance ;

路曼曼 *Lou man man*, la route est longue et ennuyeuse ;

孔曼且碩 *Kung man tsié tchih*, grand et gras ; une belle figure ;

手脅曼膚 *Ping hié mouan fou*, ceinture, taille égale, unie, et membres dodus ;

曼辭以自解 *Mouan thse i tseu kiai*, avec une gracieuse excuse il s'exonéra.

曹 *Tsao* (A. C. ts'ò) 955.

Surveillant des procédures judiciaires ; espèce de juge réviseur ; juge d'appel ; endroit où les fonctionnaires se réunissent, lieu de réunion ; foule, multitude ; association, société ; de la même compagnie, de la même sorte ou classe, du même endroit ; de là souvent il devient le signe pluriel des personnes ; ancienne division du pays dans le Kiang-nan ; endroit où on garde les troupeaux de bêtes à cornes ;

六曹 *Lou tsao*, les six tribunaux, ou cours publiques ;

天曹 *Thien tsao*, les dieux ;

陰曹 *Yin tsao*, les diables ;

一冷曹 *Y ling tsao*, (je suis) un magistrat pauvre ;

爾曹 *I tsio*, vous, vous tous ;

官曹 *Kouan tsao*, les fonctionnaires, tous les employés du gouvernement en général ;

曹操 *Tsao tsio*, un fameux général, mais sans principes qui renversa la dynastie

des Han 250 de J. C. Il devint le Napoléon de la Chine ;

說曹操曹操就到 *Choue tsao tsao tsao thseou tao*, quand on parle de Tsao Tsao, Tsao Tsao aussitôt arrive — phrase qu'on emploie souvent pour dire quand on parle de quelqu'un il va sûrement venir ;

我曹 *Ngo tsao*, nous ;

曹國 *Tsao kouo*, un petit état féodal ;

曹叔振鐸 *Tsao cho chen to*, un frère de Ou ouang auquel fut donné le royaume féodal de Tsao, 1122 av. J. C., il eut une existence séparée sous quinze rois de 756 à 1186, époque à laquelle il fut annexé par les Song ;

曹州府 *Tsao cheou fou*, préfecture dans le Sud-Ouest de Chan tung, le long du Fleuve-Jaune, où était située la capitale de l'état de Tsao ;

秋曹 *Thsieou tsao*, fonctionnaires du Ministre des châtiments.

HUIT TRAITS.

替 *Ti* (A. C. t'ai). 884.

Annuler ou rejeter ; détruire, effacer ; abolir ; changer ; mettre un autre à la place de, substituer ; mettre de côté ; attendre, s'arrêter ; pour, en place de ; au lieu de ; en faveur de, dans l'intérêt de ; marque du datif : à et pour ;

我替你去 *Ngo ci ni khiu*,

替身 *Ti chen*, un substitut, un remplaçant ;

世襲罔替 *Ti sih ouang ti*, les titres héréditaires ne sont pas abolis ;

無替 *Ou ti*, sans changement, pas d'abrogation ; immuable, qui ne faillit pas, sans faute ;

替死鬼 *Ti ssé kouei*, le remplaçant d'un criminel ;

替他說 *Ti tha choue*, parlez-lui ;

替我作 *Ti ngo tso*, faites-le pour moi ;

替代 *Ti tai*, pour, au lieu de, en place de ;

替工 *Ti kong*, quelqu'un qui prend le travail, la tâche d'un autre ;

替換 *Ti hcan*, changer ou tourner en rond, avoir un mouvement de rotation.

曾 *Tseng* (A. C. ts'ang) 952.

Particule impliquant que quelque chose est passé et déjà fait ; adverbe de temps ; passé, déjà fini, écoulé ; marque du temps passé ; comment ? au commencement d'une phrase implique souvent une forte négative ; quand il est placé comme régime avec une négative, il fait une phrase adversative, comme néanmoins, cependant ; nom de famille. — 10, tseng doubler, ajouter ;

不曾 *Pou tseng*, pas encore ; c'est souvent une manière polie de dire non ;

未曾 *Oei tseng* id. ;

何曾 *Ho tseng*, où est-ce ? c.-à-d. il n'y en a pas ;

曾否 *Tseng feou*, id. ;

曾經 *Tseng king*, déjà passé ; ayant été ;

曾是以爲孝乎 *Tseng chi i oei hiao hou*, comment cela seul peut-il être considéré comme la piété filiale ?

曾有 *Tseng yeou*, il y en avait quelques uns ;

京中可曾下雨 *Kin tchong kho tsen hia yu*, a-t-il plu à Péking ou non ?

曾是不意 *Tseng chi pou i*, mais vous n'avez pas pensé à cela ; néanmoins vous n'y avez pas pensé ;

曾子 *Tseng tseu*, le nom d'un ancien philosophe Chinois ; un des écrivains des quatre classiques, l'auteur du **大學** *Ta hio*, la grande étude ;

曾孫 *Tseng siun*, un arrière petit-fils ;

曾祖母 *Tseng tscu mou*, une arrière grand-mère ;

曾祖 *Tseng tsou*, un arrière grand-père

最 Tsoui (A. C. tsui) 1017.

Réunir ou rassembler tout le nombre ; se mettre en lutte avec pour l'emporter ; venir ensemble, s'assembler ; porter quelque chose au plus haut point ; adjectif exprimant le degré le plus élevé de ; très, extrêmement, excessivement, entièrement, forme très ordinairement le superlatif ;

最善 *Tsouï chen*, très bon ; excellent ;

最難 *Tsoni nan*, très difficile ; le plus difficile ;

最緊要 *Tsouï kin yao*, de haute importance ;

最要緊 *Tsouï yao kin*, id. ;

最先 *Tsouï sien*, le premier en vue devant ; premier de tous, la première place ;

最便當 *Tsouï pien tang*, le plus maniable, le plus commode ;

最為昭著 *Tsouï oei tchao tchou*, est excessivement lumineux ;

最為第一 *Tsouï oei ti y*, le tout premier, le premier en ordre ;

投最 *Theou tsoui*, assembler le peuple ; venir ensemble, par exemple à une foire ;

最初 *Tsouï tsou*, le tout premier ;

最要 *Tsouï yao*, très important ;

最美 *Tsouï mei*, le plus beau de tous ;

以此為最 *I thseu oei tsoui*, c'est le premier de tous, comme hauteur, comme bonté, etc. ;

最不用 *Tsouï pou tchong yong*, pas du moindre usage ; absolument inutile ;

最早 *Tsouï tsao*, trop de bonne heure, trop tôt ;

報最 *Pao tsoui*, désigné pour l'avancement — par ses supérieurs.

NEUF TRAITS.**會 Hoi (A. C. ui) 264.**

Se réunir, s'assembler ; réunir, assembler,

convoquer, amener ou appeler ensemble ; s'engager dans un contrat ; s'associer ; contrat, engagement, convention ; mariage, union, alliance, fusion ; jonction de rivières ou de routes ; société par action ; société anonyme ; association sociale de secours mutuel ; congrégation ; parti, église ; assemblée, mettre en commun ses vues, ses facultés ; communiquer verbalement ou par écrit ; faire part de, faire connaître à tous ; comprendre un avis donné, savoir comment ; être capable de faire ; — dans ce sens, il devient un signe du futur lorsqu'il précède un autre verbe ; habile, expert dans ; apte à ; une suture, une couture dans un chapeau ; en certain récolement annuel ; visiter, rencontrer ; occasion, rencontre ; nom de famille ;

出會 *Tchou hoei*, faire sortir, organiser une procession, principalement idolâtre ;

會景 *Hoei king*, la procession est brillante ;

拜會 *Pai hoei*, visiter, faire une visite pour terminer une querelle ;

三合會 *San ho hoei*, la société de la Triade, que existe dans le sud de la Chine ;

會客 *Hoei kih*, recevoir et voir un hôte ; visiter ;

會單 *Hoei tan*, une espèce de lettre de crédit délivré par des compagnies ; pour tirer de l'argent dans un autre endroit du pays ; et dont on se sert depuis que l'on a abandonné les billets de banque ;

會子 *Hoei tseu*, id. ;

集戲會 *Tsi hi hoei*, une sorte d'association de comédiens ;

好機會 *Hao ki hoei*, une bonne occasion, une belle chance ;

文會 *Ouen hoei*, un club, une société littéraire ;

開會 *Kai hoei*, former une société ;

收會 *Cheou hoei*, liquider une société ;

會頭 *Hoei theou*, « tête d'une compagnie », le chef d'une compagnie, d'une société ;

會首 *Hoei cheou*, id. ;

會主 *Hoei tchou*, id. le président d'une société pour entretien des services religieux ;

會匪 *Hoei fei*, bandits, brigands ; une junte ; une réunion de conspirateurs ;

理會 *Li hoei*, comprendre ; gouverner, diriger ;

會意 *Hoei i*, comprendre ; avoir une conception de ; l'association d'idées qui conduit à la composition des caractères ; la 3^e classe de caractères ;

會復 *Hoei fou*, donner une réplique ou une réponse à une question pendante ;

會合 *Hoei ho*, unis ensemble, se réunir ;

會同 *Hoei tong*, id. ;

會做 *Hoei tso*, savoir comment faire, savoir de quelle manière s'y prendre ; savoir composer (quelques uns) ;

會人 *Hoei jin*, avoir une entrevue avec quelqu'un ;

會過意來 *Hoei kouo i lai*, il comprit (c.-à-d. il crut comprendre) sa pensée, son idée ;

今日是會期 *Kin jih chi hoei ki*, aujourd'hui c'est un jour de réunion pour composer ensemble ;

會試不中 *Hoei chi pou tchong*, au concours général il n'avait pas réussi, n'avait pu obtenir le grade de docteur ;

做會 *Tso hoei*, former une réunion, ou une association ; (en parlant de bacheliers qui composent ensemble des pièces de *Wen tchang*, pour se préparer à obtenir le grade de *Kiu jin*, licencié) ;

良會 *Lang hoei*, une heureuse occasion ;

鄉會 *Hiang hoei*, sorte d'association, de club littéraire, qui réunit les lettrés d'un même village ;

聚會 *Thsiu hoei*, se réunir, se rassembler ;

會能 *Hoei neng*, être capable de, pouvoir ;

主會 *Tchou hoei*, une société pour l'entretien des services religieux ;

銀會 *Yin hoei*, une société de profits ;

會規 *Hoei kouei*, les règles d'une association qui a pour but de faire des profits ;

天地會 *Thien thi hoei*, une espèce de société maçonnique — litt., la société du ciel et de la terre ;

蓮花會 *Lien hoa hoei*, la société du Némophar ou lys d'eau ; même signification que ci-dessus ;

入會 *Ji hoei*, entrer dans une association ;

會友 *Hoei yeou*, membre d'une société ;

會齊 *Hoei tsi*, s'assembler, tenir une réunion ; le corps collectif ;

僧會 *Seng hoei*, une réunion de prêtres bouddhistes ;

會過一面 *Hoei kouo y mien*, je l'ai vu, ie l'ai rencontré une fois ;

以文會友 *I ouen hoei yeou*, amis s'unissant pour quelque projet littéraire ;

會兵 *Hoei ping*, assembler des troupes ; amasser des forces ;

燕會賓客 *Yen hoei pin ki*, donner un festin ;

盂蘭勝會 *Meng lan ching hoei*, une espèce de jour des morts, fête bouddhique qui se tient le 15^e jour de la 7^e lune, pour apaiser les ombres affamées ; elle fut introduite en Chine environ 733 ans, ap. J. C. par Amogha, de l'île Ceylan ;

龍華佛會 *Long hoa fo hoei*, une fête qui se tient pendant trois jours dans le plein de la 3^e lune à *Chang-hai*, et à laquelle les femmes prient pour leurs fils, ou pour être changées en hommes dans la prochaine vie ;

會頂 *Hoei hiang*, les fonds ou souscriptions à une compagnie ;

不期而會 *Pou khi eul hoei*, rencontrer sans s'y attendre, à l'improviste ;

明鑼會眾 *Ming lo hoei tchong*, battez le gong et rassemblez-les ;

韻會 *Yun hoei*, combiner un son initial et un son final pour faire un troisième son ;

會要 *Hoei yao*, compilation des règlements et d'annales d'état faites par le gouvernement pour ses fonctionnaires ;

會典 *Hoei tien*, id.

不大會兒 *Pou tu hoei eul*, pas un long espace de temps ; à l'instant, à présent même ;

一會兒 一會兒 *Y hoei eul y hoei eul*, de temps en temps ; de temps à autre ; quelquefois ;

如會 *Jou hoei*, faire un rapport à un fonctionnaire d'un ordre plus élevé ;

咨會 *Tse hoei*, id.

竟會如此 *Kin hoei jou thseu*, je croyais à peine qu'il put en arriver là ;

會水 *Hoei choui*, plonger ; signifie aussi des eaux qui se réunissent, une jonction de cours d'eau ;

會審 *Hoei chen*, un examen réuni, en parlant de deux fonctionnaires ;

省會 *Sing hoei*, une capitale de province ;

會作不會作 *Hoei tso pou hoei tso*, sans vous, comment le faire ?

學會 *Hio hoei*, alors, eh bien, apprenez comment ;

就會下雨 *Tsicou hoei hia yu*, alors il pleuvra ;

會生病 *Hoei seng ping*, cela vous rendra probablement malade ;

DIX TRAITS.

竭 *Kié* (A. C. k'it) 378.

Quitter un endroit, s'en aller ; aller et venir, partir ; tourner tout autour ; air brave, air martial ;

庶士有竭 *Chou ssé yeou kié*, toutes les troupes avaient l'air martial.

74^e RADICAL

月 YOUÉ

月 *Youé* (A. C. üt) 1129.

La lune ; une lune, un mois lunaire ; d'un mois ; les bouddhistes l'emploient pour indiquer l'Inde, dont les saints hommes illuminent et qui sont le sombre monde ;

月大 *Youé ta*, le mois est grand, la longueur du mois, celui de trente jours ;

月小 *Youé siao*, le mois est court, la moindre durée du mois, le mois de 29 jours ;

蛾眉月 *Ngo mei youé*, la lune lorsqu'elle a cinq jours, la lune dans son premier quartier ; litt., la lune aux sourcils délicatement arqués ;

月芽 *Youé ya*, id. ;

月食 *Youé chih*, une éclipse de lune ;

好月色 *Hao youé sih*, brillant clair de lune ;

月事 *Youé ssé*, « les affaires du mois » les menstrues ;

月經 *Youé king*, id. ;

月水 *Youé choui*, id. ;

水月 *Choui youé*, id. ;

月信 *Youé sin*, id. ;

月餅 *Youé ping*, « gâteaux de la lune » gâteaux faits comme la lune et dont on fait usage dans des sacrifices à la 8^e lune, quand elle est dans son plein ;

月難 *Youé nan*, la difficulté du mois ; mourir en couches les chinois regardent cet événement comme si malheureux qu'ils n'aiment pas à louer la maison où il s'en est produit de semblable ;

做滿月 *Tso moan youé*, faire le mois complet, avoir achevé le mois après les couches ; recevoir des félicitations un mois après les couches ;

輪月 *Lun youé*, de mois, par mois ;

按月 *Ngan youé*, id. ;

月輪 *Youé lun*, le disque de la lune, l'orbe de la lune ;

輪月 *Lun youé*, comptez-le par mois ;

先個月 *Sien ko youé*, le mois dernier ;

上月 *Chang youé*, id. ;

下月 *Hia youé*, le mois prochain ;

第二月 *Ti eul youé*, id. ;

月姊 *Youé tseu*, la sœur de la lune (une belle personne) ;

閉月之貌 *Pi youé tchi mao*, une beauté qui efface celle de la lune ; litt. qui cache, qui masque la lune ;

月老 *Youé lao*, un entremetteur mâle, un procureur de mariage ; — c'est aussi une divinité, appelée le vieillard de la lune qui est censé faire les mariages ;

月下老人 *Youé hia lao jin*, id. ;

水月宮 *Choui youé kong*, un temple dédié à *kouan-yi* ;

閏月 *Jouen youé*, une lune, un mois intercalaire ;

正月 *Tching youé*, le premier mois de l'année ;

臘月 *La youé*, le douzième mois de l'année, la 12^e lune ;

月成 *Youé tching*, ce que l'on doit faire ou ce qui a été fait pendant le mois ;

月弦 *Youé hien*, le premier et le dernier quartier de la lune ; les quartiers de la lune ;

月月紅 *Youé youé kong*, la rose mensuelle des chinois ;

月季 *Youé ki*, id. ;

月月 *Youé youé*, par mois, tous les mois, qui dure un mois ;

各月 *Ko youé*, id. ;

月益 *Youé yih*, augmentation mensuelle ;

月桂 *Youé kouei*, une rose mensuelle ou qui dure un mois ; il y en a deux variétés ;

十二月 *Chi eul youé*, douze mois ;

日月 *Jih youé*, le soleil et la lune ;

新月 *Sin youé*, la nouvelle lune ;

月王 *Youé hoang*, le régent de la lune d'après les Bouddhistes, qui est d'une dimension énorme ;

月亮 *Youé liang*, la lune ; la clarté de la lune ;

好不月 *Hao pou youé*, les menstrues de la jeune fille sont arrêtées ; elle n'en a pas ;

玩月 *Ouan youé*, rôder à la clarté de la lune ;

步月 *Pou youé*, id. ;

月氏 *Youé chi*, les Gètes ou anciens Scythes près de la mer d'Aral ;

月白縐 *Youé pé tseou*, crêpe d'un blanc bleuâtre ;

莫負月華明 *Mou fou youé hoa ming*, n'empêchez pas le brillant éclat du clair de lune ;

掬水月在手 *Kiu choui youé tsai cheou*, on peut même voir la lune dans une poignée d'eau ; — les apparences trompent ;

DEUX TRAITS.

有 **Yeou** (A. C. **yau**) 1113.

Posséder, avoir, avoir en son pouvoir ; être, exister ; un être, existence dans les écrits Bouddhistes ; forme souvent simplement le

passé ; dans les réponses il équivaut à oui ; gagner, obtenir, atteindre ; prendre, cueillir, arracher ; ultérieur, en outre, et, aussi, de plus, en surcroît, plus, riche, fertile, abondant ; véritablement ; devant le nom d'un État ou d'une fonction il en désigne souvent le possesseur ou le titulaire ; quelquefois devant un nom de royaume, il est un simple auxiliaire insignifiant ; il a aussi quelquefois ce sens devant des substantifs qui ne sont pas des noms de royaume ; s'emploie devant des noms et dans les listes d'objets pour les spécialiser ; signifie quelquefois à cause de ; il se prend alors pour 焉 *oei* ; — a aussi le sens de décrire, dépeindre ;

有限 *Yeou hien*, avoir des limites, limité, pas plusieurs, pas beaucoup ; un nombre limité ;

有數目 *Yeou sou mou*, id. ;

有身家人 *Yeou chen kia jiu*, un homme riche et honorable, un homme très respectable ;

大有之年 *Ta yeou tchi nien*, une année très fertile, très abondante ;

未有 *Oei yeou*, n'avoir pas encore ;

自有 *Tseu yeou*, qui a son principe en soi-même, qui est de lui-même ; c.-à-d. vint ; ou crut de soi-même ; sans secours étranger ;

少有 *Chao yeou*, il y en a peu de pareils ;

有意來 *Yeou i lai*, je suis venu exprès ;

有意 *Yeou i*, parmi les Bouddhistes signifie un être de raison, un homme ou dieu sous forme humaine ;

有智慧 *Yeou tchi hoei*, id. ;

有事 *Yeou ssé*, engagé, affairé, occupé, signifie quelquefois que l'affaire est désagréable ;

有事幹 *Yeou ssé kan*, id. ;

十有三 *Chi yeou san*, « dix et trois » treize ;

十有一月 *Chi yeou y yong*, « dix et une lune » — la onzième lune ;

有數 *Yeou sou*, ayez le nombre c.-à-d. ; pas beaucoup ;

有的 *Yeou ti*, j'en ai ;

有日思無日 *Yeou ji ssé ou jih*, dans les jours où vous avez, songez aux jours où vous n'en avez pas ;

有氣無力 *Yeou khi ou lih*, ayant la respiration mais pas de force — près de mourir, n'ayant que le souffle ;

沒有來 *Mo yeou lai*, pas venu j'usqu'à ... ce point d'excellence ;

胡有其效戎狄也 *Hou yeou khi kiao jong ti yé*, pourquoi imite-t-il les barbares de l'Ouest et du Nord ?

有實其實 *Yeou fan khi tchih*, les fruits sont nombreux ;

有周 *Yeou tcheou*, le pays de Tcheou ;

司有司之祠 *Ssé yeou tsi tchi ssé*, il présidait aux sacrifices du pays de Tshi ;

有諸 *Yeou tchou*, y a-t-il ; cela existe-t-il ;

有這樣無氣骨人 *Yeou tche yang ou khi kou jin*, trouverait-on un autre homme aussi dépourvu de caractère ?

未有人 *Oei yeou jin*, elle n'est pas encore mariée ou fiancée ;

有司 *Yeou ssé*, un magistrat ;

有在 *Yeou tsai*, se trouver dans un endroit ;

有這等事 *Yeou tche teng ssé*, cela est-il possible ;

有違 *Yeou hoei*, désobéir à ;

有理 *Yeou li*, raisonnable, qui a quelque chose de juste ; posséder des principes conformes à la raison ;

有禮 *Yeou li*, être poli, avoir des convenances ;

有年 *Yeou nien*, une année abondante ;

有莘氏之女 *Yeou sin chi tchi niu*, la fille de yeou-sin était la mère du fameux 禹 *yu* dont on raconte qu'elle devint enceinte en avalant de l'orge perfé ;

有則言有 *Yeon tse yen yeou*, si vous avez eh bien, dites j'ai ;

富有天下 *Fou yeou fou hia*, dans les richesses posséder tout l'empire ;

有在 *Yeou tsai*, exister ;

無所不有 *Ou so pou yeou*, n'avoir rien que l'on n'ait, avoir toute chose ; sans exception ;

萬有 *Ouan yeou*, des dix mille existences, tout ce qui existe, toutes les existences ;

九有 *Kieou yeou*, « les neuf existences » partout ; les neuf divisions de l'empire par *yu* ; **九州** *Kieou-cheou* ;

有無 *Yeou ou*, que cela soit ainsi ou non ;

有力 *Yeou lih*, avoir de la force, être fort, fort ;

有之 *Yeou tchi*, le posséder, posséder quelque chose ; cela est, cela a été, il y a eu cela ;

沒有 *Mou yeou*, il n'y en a pas ;

所有的貨物 *So yeou ti hoou*, toute espèce de marchandises ;

何難之有 *Ho nan tchi yeou*, quelle difficulté y a-t-il ?

有無違禁 *Yeou ou hoei kin*, que cela viole la prostitution ou non ;

克國得妃其有吉孰大焉 *Kih kouo te fi khi yeou kih cho ta yen*, conquérir un royaume et obtenir une princesse pour son épouse, quelle grande chose vous avez ;

有德此有人 *Yeou te theu yeou jin*, celui qui a la vertu attirera les hommes à lui, — et ainsi obtiendra l'Empire ;

使有 *Ta yeou*, la quatorzième diagramme, se rapportant au feu qui s'élève ;

大有爲之君 *Tayeou oei tchi kiun*, un prince de grandes actions.

有在嗎 *Yun tsai ma*, est-il vivant ou non ? est-il encore ici ?

不有在 *Pou yeou tsai*, non il est mort ; non il est parti ;

有沒有 *Yeou mou yeou*, en avez-vous ?

有以利我 *Yeou i li ngo*, cela me sera de quelque avantage ;

期盡所有 *Ki tsiu so yeou*, avoir tout ce que je souhaitais, réaliser ses desirs ;

一切有 *Y tse yeou*, toutes choses ; expression Bouddhique ;

一切有根本 *Y tse yeou keng pen*, l'origine de toutes choses.

QUATRE TRAITS.

服 Fou (A. C. fuk) 152.

Se servir de, employer ; servir, suivre, se soumettre, céder à, être d'accord avec, par crainte ; faire soumettre, convaincre ; être accoutumé à, acclimaté, habitué ; attaché à, adapter, pratiquer, faire ; penser ; régler, doubler, plier ; vêtements ; habits de deuil ; prendre le deuil ; certaine couverture dont on se sert pour les voitures ; carquois ; affaire, fonction, occupation ; remplir les devoirs d'une charge ; dans les temps anciens on désignait ainsi une redevance, un domaine ; les chevaux de roues, qui supportent la voiture ; nom d'un oiseau ; nom de famille ;

衣服 *I fou*, vêtements, habits, un garde robe ;

五服 *Ou fou*, les cinq redevances anciennes autour du domaine impérial, les divisions de la Chine au temps de Yu ; ce sont aussi les cinq espèces de deuil ;

欽服 *Yin fou*, soumission complète, accord de tout cœur ;

脫服 *To fou*, quitter le deuil ; remplir le temps voulu, et pouvoir retourner à ses fonctions ;

起服 *Khi fou*, id. ;

服藥 *Fou yo*, prendre une médecine ; avaler des médicaments ;

公服 *Kung fou*, habits de cour, habits de cérémonie ;

朝服 *Tchao fou*, id ;
服事 *Fou ssé*, servir, être aux ordres de, en parlant d'un serviteur ;
不服教 *Pou fou kiao*, intraitable, opiniâtre ; têtue ;
人心不服 *Jin sin pou fou*, les esprits des hommes ne se soumettent pas, sont intraitables ;
服侍 *Fou chi*, être au service de quelqu'un ;
敬服 *King fou*, je me sou mets (à vous) avec respect, c.-à d. je reconnais votre supériorité (en fait de talents littéraires) ;
深服 *Chin fou*, s'incliner profondément devant le talent de quelqu'un, l'admirer beaucoup ;
吾所深服 *Ngon so chin fou*, ce sont des (vers) que j'admire beaucoup ;
水土不服 *Choui tou pou fou*, « qui n'est pas accoutumé à l'eau et à la terre » qui n'est pas acclimaté ;
以德服人 *I ti fou jin*, faire soumettre le peuple par la vertu, vaincre les hommes par des actions vertueuses .
服法 *Fou fa*, se soumettre, obéir aux lois ;
服教 *Fou kiao*, se soumettre à l'instruction ; traitable, docile ;
服誰 *Fou choui*, se soumettre à qui ?
肚服 *Tou fou*, le ventre, l'esprit ;
肚服不明 *Tou fou pou ming*, lourd de perception, qui comprend difficilement ;
大服 *Ta fou*, deuil ;
降服 *Hiang fou*, céder ;
服之 *Fou tchi*, se soumettre à quelqu'un ;
服其水土 *Fou khi choui tou*, s'accoutumer à un climat, s'acclimater ;
不服 *Pou fou*, ne pas céder, refuser de se soumettre ;
車服 *Kia fou*, la couverture d'une voiture,
服從 *Fou tsong*, se soumettre, acquiescer ;

歸服 *Kouei fou*, id. ;
思服 *Ssé fou*, méditer sur ;
服官 *Fou kouan*, prendre le vêtement d'un fonctionnaire, c.-à-d. occuper une fonction ;
有服 *Yeou fou*, id. ;
着服 *Tcho fou*, id. ;
教服 *Kiao fou*, id. ;
斬纓服 *Tchen tsoui fou*, le deuil sans franges ; que l'on portait douze mois ;
齊纓服 *Tsi tsoui fou*, le deuil uni ; qui se portait neuf mois ;
期服 *Khi fou*, id. ;
大功服 *Ta kong fou*, le deuil qui se portait sept mois ;
小功服 *Siao kong fou*, celui qui se portait cinq mois ;
緦麻服 *Si ma fou*, le deuil en vêtements de lin fin, qui se portait deux mois ;
袒免服 *Tun mien fou*, le vêtement dépouillé, le deuil qui ressemblait à celui de la première classe **斬** &. ;
服衣 *Fou i*, mettre un vêtement ;
吃不 *Ki pou fou*, cela ne me convient pas, je ne peux le prendre ;
一眼藥 *Y fou yo*, une dose de médecine ;
佩服 *Pei fou*, suspendre le vêtement — au figuré s'accorder avec ; honorer, respecter, suivre avec docilité ;
不服老 *Pou fou lao*, ne voulant pas être considéré comme vieux ou infirme ;
舒服 *Chou fou*, acquiescer à ; content, satisfait ; de bonne humeur ; bien ; en bonne santé ;
無替厥服 *Ou ti kioué fou*, ne vous acquittez pas superficiellement ou négligemment des devoirs, de votre fonction ;
服休服妥 *Fou hicou fou tsai*, ceux qui servent à loisir en repos et ceux qui servent avec activité ; fonction-

naires de cabinet, et fonctionnaires chargés de l'exécution, qui exécutent ;

成服去 *Tching fou khiu*, (le fonctionnaire) est parti pour prendre le deuil ;

荒服之人 *Hoang fou tchi jin*, les gens des lisières du pays, peuple à moitié sauvage ou barbare.

Pong (A. p'ong) 661.

Quelqu'un qui a les mêmes vues ; la même manière de voir ; de la même classe, de la même société ; ami, compagnon, camarade d'étude, condisciple, connaissance, égal ; associé ; se joindre à, s'associer avec ; un couple ou un assortiment ; former des associations égoïstes ; assortiment de belles porcelaines de différentes grandeurs ;

朋友 *Pong yeou*, un ami ; une connaissance, un camarade, un associé ;

朋黨 *Pong teng*, former une intrigue d'hommes de cour, un parti dans l'État, une faction, une cabale ;

朋比爲奸 *Pong pi oei kan*, agir de concert pour, comploter avec d'autres, une trahison ;

好朋情 *Hao pong tshing*, très amical ou très poli envers ;

有朋自遠方來 *Yeou pong tseu youen fang lai*, ayant un ami qui revient de loin ;

彼其之子碩大無朋 *Pi khi tchi tse chih ta wou pong*, ce héros est grand et sans pareil ;

良朋 *Liang pong*, un bon ami ;

賓朋滿座 *Pin pong moan tso*, ses hôtes remplissent la maison ;

朋酒斯饗 *Pong tshieou ssé hiang*, les régals de deux espèces de vin ;

群居而朋飛 *Kiun khiu eul pong fei*, ils volent en troupes, et une foule d'entre eux vivent ensemble.

SIX TRAITS.

朕 Tohin (A. C. cham) 18.

Expression qui, dans les temps anciens,

signifiait je, moi ; aujourd'hui, depuis le règne de Tsin chi hoanti 283 av. J.-C., ce caractère est exclusivement réservé à l'Empereur : il est le Nous, Notre royal ; mince, qui commence ; la couture d'un vêtement ou d'une peau confectionnée en armure ;

朕兆 *Tchin tchao*, les sources incipientes de l'action ; la première idée de ;

朕宅帝位 *Tchin tsi ti oei*, je remplis, j'occupe le trône impérial ;

朕躬 *Tchin kang*. Nous, Notre impériale Majesté ;

朕德 *Tchin ti*, Notre Vertu ;

朕安 *Tchin ngan*, nous sommes bien, nous nous portons bien, — c'est la réponse que l'on met sur les cartes envoyées à la cour par les hauts fonctionnaires de province pour s'informer de la santé de l'Empereur.

朔 So (A. C. shok) 773.

La nouvelle lune, le premier jour de la lune ; la lune commençant à sortir de son obscurité ; le nord, la région septentrionale ; commencer ; commencement, origine ;

正朔 *Tching so*, le jour du nouvel an ;

朔日 *So jih*, le premier jour de la nouvelle lune, le premier jour du mois ;

賀朔 *Ho so*, félicitations et compliments que l'on fait aux maisons des riches et aux bureaux publics, le 1^{er} jour de la nouvelle lune ;

告朔 *Kao so*, annoncer le sacrifice de la nouvelle lune — un ancien usage qui consistait à sacrifier un mouton ;

朔望 *So wang*, le premier et le 15^e jour de la lune ;

朔方 *So fang*, la région du Nord, le Nord ;

朔風凜凜 *So fong lin lin*, le vent du Nord est très mordant ;

城彼朔方 *Tching pi so fang*, bâtir un mur dans ces régions septentrionales.

SEPT TRAITS.

朗 Lang (A. C. long) 505.

Clair, brillant, lumineux; en parlant du clair de lune; élevé; émission, prononciation distincte; clarté, éclat, brillant, lustre; nom de famille;

光朗 *Kouang lang*, brillant, clair, en parlant d'une lampe;

清朗 *Tksing lang*, pur, limpide, transparent;

照朗 *Tchao lang*, recevoir ou demander l'aide de; béni de;

朗朗 *Lang tchao*, id.;

月朗 *Youé lang*, clair de lune; brillante clarté de la lune;

朗朗誦經 *Lang lang tsong king*, réciter la liturgie d'une voix distincte;

朗朗的說道 *Lang lang ti choue tao*, dit d'un ton clair et distinct;

明明 *Ming lang*, distinct, clair;

老爺朗鑒 *Lao yé lang kien*, vous, Monsieur, comprenez cette chose clairement.

望 Ou (A. C. mong) 1045.

Soupirer après, espérer, aller au devant de, aller vers, attendre avec impatience; observer, regarder en avant ou vers; épier de loin, regarder fixement; être près de, en face de, vis-à-vis de; faisant face à un certain endroit; la pleine lune; la lune en opposition; sacrifier aux collines et aux rivières; attente, espoir, désir; ce que l'on peut; clair, visible, ouvert à la vue;

今天望日 *Kin thien ouang jih*, aujourd'hui c'est la pleine lune, le 15^e jour de la lune;

喜出望外 *Hi tchen ouang ouei*, joie au delà de toute attente;

掛望 *Koua ouang*, vivre dans l'espérance de;

無所望 *Ou so ouang*, rien à espérer, sans espoir;

望之李老 *Wang tchi li lao*, attendre cela du vieux li, c-à-d. espérer qu'il vous donne cela;

德望 *Ti ouang*, réputation de vertu;

推他才望 *Toui tha tsai ouang*, ils le recommandèrent comme un homme d'un grand talent;

拜望 *Pai ouang*, aller rendre visite à quelqu'un;

失望 *Tchih wang*, perdre tout espoir;

絕望 *Tsioué wang*, id.;

望望然去 *Ouang jin khiu*, regardant les yeux grand ouverts et la bouche ouverte, il s'en alla; il laissa de dégoût; aller d'un air effaré comme si on avait honte ou comme si on ne voulait pas voir;

民望 *Min ouang*, l'espérance du peuple; très populaire, comme était *kang hi*;

指望 *Tchi ouang*, tourner ses regards vers quelqu'un avec espérance;

令望 *Ling ouang*, exciter l'attention du genre humain;

有所望 *Yeou so ouang*, quelque chose à espérer, à attendre;

朔望 *So ouang*, le premier et le 15^e jour de la lune;

怨望 *Youen ouang*, éprouver du ressentiment contre; espérer, attendre avec impatience;

望雲氣法 *Ouang yun khi fa*, règles pour observer les nuages et les vapeurs — dans le but de prédire les événements heureux ou malheureux;

望望然 *Wang ouang jin*, regarder d'un air effaré et dédaigneux;

望遠 *Ouang youen*, regarder au loin;

瞻望弗及 *Tchen ouang fei ki*, hors de vue;

觀望 *Kouan ouang*, regarder vers, aspirer à;

仰望 *Yang ouang*, lever les yeux en haut;

月望 *Youé ouang*, la pleine lune;

望小山而去 *Ouang siao eul chan khiu*, s'en alla vers la petite montagne, vers la colline ;

令聞令望 *Ling ouen ling ouang*, cela soulève l'espérance et les louanges du peuple ;

盼望赦到 *Pan ouang tchi tao*, attendant toujours son pardon ; espérant l'oubli ;

盼望 *Pan ouang*, attendre, espérer ;

望花甲 *Ouang hou kia*, près « l'armure des fleurs » près du cycle de soixante, près de soixante ans ;

望穿雙眼 *Ouang tchouen choang yen*, je me suis presque crevé les yeux — à vous attendre ;

金陵之望 *Kin ling tchi ouang*, hommes célèbres, ou les plus célèbres de *kinling* ; (ville de la province de *Kiangnan*)

引領而望 *Yin ling eul ouang*, tendre le cou et le regard ; au dernier degré de l'attente ;

企望 *Ki ouang*, id. ;

探望 *Tan ouang*, faire une visite qui n'est pas accompagnée des formes officielles, insolite.

HUIT TRAITS.

朝 Tchao (A. C. ch'iu) 3.

Matin ; aube ; de bonne heure, le matin ; *lu tchao*, cour, la cour, le palais, ainsi appelée de ce que les conseils se tenaient de grand matin ; avoir une audience ; aller à la cour ; montrer de la fidélité ; tenir une cour ; audience de l'Empereur ; dynastie, règne, empire, famille régnante ; élégant, de cour, à la mode ; faire une visite amicale ; visiter un père ou un aîné ; signifie aussi vers, vis-à-vis de, en face de ; nom de famille ;

朝晚 *Tchao ouan*, le matin et le soir, de bonne heure et tard ; signifie aussi, tôt ou tard ;

朝夕 *Tchao si*, le matin et le soir, de bonne heure et tard ;

一朝 *Y tchao*, dans l'espace d'un matin, promptement, en un instant ;

朝飯 *Tchao fan*, déjeuner, le repas que l'on prend de bonne heure ;

朝朝 *Tchao tchao*, chaque matin, tous les matins ;

朝鮮國 *Tchao sien kouo*, « le royaume du nouveau matin » la Corée ainsi nommée à cause de sa situation orientale par rapport à la Chine ;

朝鮮 *Tchao sien*, id. ;

用朝飯沒有 *Yung tchao fan mou yeou*, avez-vous déjeuné ? salutation polie du matin ;

終朝 *Tchong tchao*, toute la matinée, la matinée tout entière, jusqu'au déjeuner ; le matin ;

朝朝來 *Tchao tchao lai*, il vient chaque matin ;

明朝 *Ming tchao*, demain matin ; quelquefois cette expression se prend dans un sens indéfini ;

三朝湯餅會 *San tchao tang peng hoei*, la réjouissance du troisième jour — après une naissance (litt. la réunion des poudings la 3^e matinée) ;

花朝 *Hoa tchao*, le dixième jour de la deuxième lune, lorsque toutes les fleurs sont supposées s'ouvrir dans le Nord de la Chine ;

朝上而坐 *Tchao chang eul tso*, être assis en face de quelqu'un ;

朝夕便來 *Tchao si pien lai*, il reviendra dans l'intervalle du matin au soir, c.-à-d. bientôt, promptement ;

朝廷官 *Tchao ting kouan*, magistrat de l'Empereur ;

朝歸 *Tchao kouei*, présenter ses hommages ;

六朝佳句 *Lou tchao kia keou*, expressions élégantes (comme celles des poètes des) six dynasties ;

還朝 *Hoan tchao*, revenir dans son royaume, remonter sur le trône ;

朝廷 *Tchao ting*, la salle d'audience, l'endroit où les fonctionnaires obtiennent une audience de l'Empereur, et où sont promulgués les ordres de l'Empereur ; on le prend aussi pour l'empereur lui-même, Sa Majesté ; le gouvernement ;

這是朝廷公堂 *Tche chi tchao ting kong tang*, ceci est le tribunal public de Sa Majesté — respect doit lui être rendu ;

朝見 *Tchao kien*, voir sa Majesté, avoir une audience de l'Empereur ;

上朝 *Chang tchao*, aller à la cour, avoir une audience de l'Empereur ;

整頓朝綱 *Tching tun tchao keng*, réformer et fortifier le gouvernement ;

天朝 *Thien tchao*, la dynastie céleste, — la dynastie existante, et l'Empire ; pour les Chinois c'est la dynastie spécialement désignée par le ciel pour gouverner le monde ;

朝貢 *Tchao kong*, présenter un tribut en parlant de dépendants, de feudataires ;

轉朝 *Tchouen tchao*, changer la dynastie ;

一朝天子一朝臣 *Y tchao thien tseu y tchao chin*, chaque monarque a sa suite de ministres ;

朝房 *Tchao fang*, une antichambre de la salle d'audience ;

朝燕 *Tchao yen*, id. ;

朝服 *Tchao fou*, un habit de cour ; un vêtement de cour ;

朝考 *Tchao kao*, examen pour conférer le grade de *Han-lin* ;

我朝 *Ngo tchao*, notre dynastie ;

坐朝 *Tso tchao*, l'Empereur siégeant pour donner audience ;

大朝 *Ta tchao*, une visite à la cour tous les cinq ans ;

明朝 *Ming tchao*, la dynastie de Ming, celle qui a précédé la dynastie Tartare actuelle ; (1368-1644 de J. C.) ;

大清朝 *Ta thsing tchao*, « la grande et pure dynastie » la dynastie Tartare actuelle ;

小朝 *Siao tchao*, une visite triennale des anciens princes à l'Empereur ;

朝夜 *Tchao yé*, matin et soir ;

周朝 *Tcheou tchao*, la dynastie des *Tcheou*. (1122 - 255 av. J. C.) ;

本朝 *Pen tchao*, votre propre dynastie, la dynastie régnante ;

臨朝 *Lan tchao*, prendre les rênes du gouvernement ;

侍朝 *Chi tchao*, les hauts fonctionnaires qui soutiennent ou qui approchent le souverain dans les audiences ;

朝號 *Tchao hao*, le nom, le nom de la dynastie ;

朝馬 *Tchao ma*, aller à cheval dans la ville défendue — une marque de haute faveur donnée à de grands dignitaires ;

三朝元老 *San tchao youen lao*, un grand dignitaire de trois règnes ;

一品當朝 *Y pin tang tchao*, le premier rang, le premier degré de noblesse voit la face de l'Empereur ;

朝上坡子走 *Tchao chang po tseu tseou*, gravir la colline ;

志心朝禮 *Tchi sin tchao li*, le cœur dévoué accomplit les rites en parlant des prêtres lorsqu'ils sont en adoration ; lorsqu'ils rendent le culte ;

朝前一點兒 *Tchao tsien y tien eul*, avancez-vous un peu, comme quand on est assis derrière dans un char ;

朝聘 *Tchao ping*, inviter quelqu'un à la cour, comme on faisait jadis, en lui envoyant des présents ;

朝斗姆 *Tchao teou mou*, adorer la déesse de la Grande Ourse (du Dipper) pour obtenir longue vie.

期 *Ki* (A. C. k'i) 344.

Fixer une période de, un temps, une époque ;

rencontrer ; assigner une limite, attendre, espérer ; viser à ; aller au devant de avec certitude, prévoir avec certitude ; engager à faire ; temps fixe, époque déterminée, jour dont on est convenu ; alors, en ce moment, à cette époque ; les différentes saisons de l'année qui reviennent sur elles-mêmes ; une année, un jour ; ce qui devrait ou doit être ; âgé de cent ans ; qui a terminé sa carrière, plein d'années ;

滿期 *Mouan ki*, le temps fixé est arrivé, le moment est venu ;

無定期 *Wou ting ki*, temps non fixé, époque incertaine ;

於期 *Yu ki*, à cette époque, en ce moment ;

日期 *Jihki*, le jour est fixé ;

昌期 *Tchang ki*, époques florissantes ;

崇期 *Tsong ki*, endroit où plusieurs chemins se rencontrent ; passages dans chaque direction ;

不期而遇 *Pou ki eul yu*, rencontrer à l'improviste ;

不期而會 *Pou ki eul hoei*, rencontrer sans rendez-vous préalable ;

期頤 *Ki i*, l'âge de cent ans ;

期服 *Ki fou*, le deuil d'un an ;

期會 *Ki hoei*, une désignation pour se réunir ;

期許 *Ki hui*, grandement probable ; ce qui est presque certain ce que l'on peut se hasarder à promettre ;

與人期 *Yu jin ki*, prendre un rendez-vous avec quelqu'un ;

不期 *Pou ki*, je ne pensais pas, je ne prévoyais pas, ou plutôt : sans m'y attendre, contre mon attente ;

肯也不期 *kheng yé pou ki*, qui sait s'il ne consentira pas à ce mariage ; litt. on ne peut déterminer d'avance s'il consentira ;

何期 *Ho ki*, aurais-je pu prévoir que ;

以鼎甲相期 *I ting kia siang ki*, il le considère comme un licencié ;

屆期 *Kiai ki*, l'arrivée de l'époque fixée ; arriver au temps fixé, déterminé ;

到期 *Tao ki*, id. ;

期年 *Ki nien*, la période d'une année ; une année ;

期約 *Ki yo*, un rendez-vous pris d'avance, une entente, une désignation préalable ;

期望 *Ki ouang*, espérer, attendre ;

期當 *Ki tang*, viser ce qui est convenable, ce qui convient à ;

期月 *Ki youé*, l'espace d'un mois ;

上期 *Chang ki*, en avance sur la date ;

過期 *Kouo ki*, au delà du moment, au delà du temps fixé ;

實維何期 *Tchih oei ho ki*, réellement qui sont ces gens ?

總期 *Tsong ki*, pendant toute la période, jusqu'à ce que ce soit complet ;

限期 *Hien ki*, limiter le temps ;

其期必往 *Ki ki pi ouang*, je pense qu'il ira ;

帝鄉不可期 *Ti hiang pou kho ki*, je n'ose pas lever les yeux vers la cour ;

刑期無于刑 *Hing ki yu ou hing*, punir à propos afin qu'il puisse ne pas y avoir besoin de punition ;

郎期票 *Tseih ki piao*, un billet sous seing privé, un billet à ordre payable à vue ;

近期銀子 *kin ki yin tsen*, un billet à ordre, un effet payable dans deux ou trois jours ;

暮 *Ki (A.*

C. ki) 336.

Une année pleine, complète, de douze ou treize lunes ; anniversaire ; l'entière révolution d'une année ;

暮之喪 *Ki tchi sang*, une année de deuil ;

暮服 *Ki fou*, deuil d'une seule année ;

暮月 *Ki youé*, le retour du même mois ;

我見其不逮再身 *Ngo kien khi pou tai tsai ki*, je ne le reverrai pas au retour de l'année.

QUATORZE TRAITS.

朦 *Mong* (A. C. *mông*) 609.

La lune sur le point de se coucher ; obscurcir ; tromper, aveugler, cajoler ; mystifier ;

朦朧 *Mong long liao*, se cacher de et tromper ;

朦朧 *Mong long*, la lune sur le point de se coucher ;

月色朦朧 *Youé sih mong long*, la lune est couverte, obscurcie par les nuages ;

朦亮兒 *Mong liang er*, la première rougeur de l'aube, la première lueur de l'aurore ;

朦混 *Mong hoan*, une confusion, un malentendu ; qui n'est pas clair, en parlant d'une loi ; tromper, induire en erreur, le flouer.

SEIZE TRAITS

朧 *Long* (A. C. *long*) 569.

La lune qui se lève ;

朦朧 *Mong long*, obscur, sombre en parlant de la lune, obscurcie par les nuages ; lune sur le point de se lever ; trouble, en parlant d'un verre ; les murmures, les paroles indistinctes d'une personne à moitié endormie.

朧朧 *Tong long*, la lune qui vient de se lever.

75^e RADICAL

木 *MOU*

木 *Mou* (A. C. *muk*) 607.

Bois, arbre ; de bois, en bois ; ce qui croît sur un arbre ; l'un des cinq éléments chinois et des huit sons ; raide, qui ne fléchit pas ; droit, honnête ; simple, sans prétention ; modeste ; l'Orient ; dans les livres de musique il signifie aussi pincer la corde en jouant du luth ; nom d'une planète ; nom de famille ;

木匠 *Mou tsiang*, un charpentier ;

木料 *Mou liao*, bois de charpente, mardiers ; bois comme matière pour faire quelque chose ;

木頭 *Mou theou*, du bois, un bloc de bois, une bûche ;

木角 *Mou kio*, une espèce de cuillère en bois ;

木香 *Mou hiang*, sorte de racine charnue ; espèce de drogue apportée de l'Inde ;

土青木香 *Tou tsing mou hiang*, espèce d'aristolochie (*aristolochia crotaria*) ;

木通 *Mou tong*, l'espèce connue sous le nom de « *oleum vitalba* » ;

木星 *Mou sing*, la planète Jupiter ;

撞木鐘 *Tchong mou chung*, « frapper la cloche de bois », c.-à-d. prétendre avoir de l'influence auprès des gouvernements et recevoir des présents pour faire aboutir une affaire, pour amener un résultat ;

木拐 *Mou kouai*, un bâton de bois ;

四方木 *Ssé fong mou*, un morceau de bois carré, un bloc carré, au figuré un imbécile ;

- 樹木** *Chou mou*, un arbre ;
- 木杖** *Mou tchang*, une trique, un gourdin, une massue ;
- 木部** *Mou pou*, dans le langage de la botanique veut dire la classe, le genre des arbres ;
- 木樨樹** *Mou hoan chou*, « sapindus abruptus » ;
- 木綿樹** *Mou mien chou*, bombax ceiba ; le bombax pentandrum, de la fleur duquel on fait le drap ;
- 木鐸** *Mou to*, une espèce de cloche avec un battant de bois, dont se servaient les hérauts dans les anciens temps pour appeler la multitude à se réunir pour écouter le message du prince ;
- 檀木** *Tun mou*, bois de sandal ;
- 木耳** *Mou eul*, « oreilles d'arbre », espèce de champignon qui pousse sur le bois pourri (*Boletus*) ; on en emploie quelques-uns dans la médecine ;
- 木案** *Mou ngan*, une table pour déterminer le temps, dont on se sert dans la météorologie ;
- 柏香木** *Pa hiang mou*, une espèce de cèdre ;
- 五木之精** *Ou mou tchi thsing*, « l'excellent des cinq arbres », le plus estimé, le meilleur des arbres, le brugnion ;
- 桀木** *Cha mou*, espèce de pin qui vient de *Ngan-hoei*, et qui fournit un bois léger précieux, très estimé pour faire des cercueils ;
- 木王** *Mou ouang*, le roi des arbres ; on désigne ainsi l'arbre appelé **梓** *tsé*, le *Rattlera japonica*, un de la famille des Euphorbiacées (v. **梓** *tsé*, cl. 75-7 tr.) ;
- 棕木** *Tou mou*, nom que l'on donne à Canton à la meilleure espèce de bois de charpente de pin dont on se sert pour faire des meubles ;
- 植木** *Tchi mou*, planter un arbre ; toute pièce de bois se tenant droite ;

- 木槌** *Mou tchoui*, un pilon en bois ou battoir dont on se sert pour laver les vêtements ;
- 楮木** *Kiu mou*, un arbre de haute futaie, propre à la construction ; il est semblable à l'orme ; il croît dans le Kiang-sou ; il produit un bois légèrement rougeâtre dont on se sert pour faire des meubles, des portes, des chars & ;
- 木棉** *Mou mien*, le cotonnier ; (*bombax ceiba*) ;
- 木綿** *Mou mien*, id. ;
- 鼠梓木** *Chou tsé, mou*, le *Rotlera* de rat (v. **楸** *yu* m. cl. 8 tr.) ;
- 金水木火土** *Kin chou mou ho tou*, le métal, l'eau, le bois, le feu, la terre (les cinq éléments chez les Chinois) ;
- 木片** *Mou pien*, copeaux de bois ;
- 木偶人** *Mou ngeou jin*, une statue de bois ; un idiot, un être stupide ;
- 多少樹木** *To chao chou mou*, combien d'arbres y a-t-il ?
- 一塊木** *Y houei mou*, une brèche, un bloc de bois ;
- 木訥** *Mou nou*, honnête, inflexible, rigide, droit ;
- 危木** *Oei mou*, la planète Jupiter ;
- 伐木** *Fa mou*, abattre, couper des bois de charpente ; abattre un arbre ;
- 授以我木李** *Teou ngo i mou li*, il me présenta une poire ;
- 囫圇木頭** *Ou lun mou theou*, un bloc complet, entier ; un individu entièrement stupide ;
- 木風領** *Mou fong ling*, « le cordon de cou en bois », nom ironiquement donné par les Chinois à la cangue ;
- 森木** *San mou*, l'acajou de Chine, le bois *San* ;
- 黃楊木** *Hoang yang mou*, bois de tui (*Buxus*) dont les sculpteurs se servent pour faire des statues ; il y en a une

espèce plus tendre (ou plus douce) qui s'appelle le bois *Mango*, que l'on peut tirer d'une autre plante;

交木 *Ou mou*, « l'arbre aux belles fibres », ou appelait ainsi autrefois l'arbre **榧** *fei*, cl. 75-10 tr. voir 8 tr. **榧** *fei*);

不死木 *Pou ssé mou*, l'arbre qui ne meurt pas, l'arbre immortel, (l'arbre des grandes Indes (le ficus Indica);

木樨 *Mou si*, une petite variété de l'olea fragrans qui a des fleurs rougeâtres; on la regarde comme plus odoriférante que l'espèce blanche;

木槿 *Mou kin*, l'hibiscus syriacus;

欖木 *Tchen mou*, dans les livres bouddhiques signifie la pomme rose, le fruit jambu (*Enjenia jambos*);

欖木山 *Tchan mou chan*, la montagne jambon qui entoure la terre;

萬年木 *Ouen nien mou*, « l'arbre des dix mille années », l'arbre qui dure toujours — dont on se sert pour certaines parties des voitures, surtout pour des clavettes et des coins;

藥木 *Louan mou*, « l'arbre à vésicule;

倚草附木 *I thsao fou mou*, s'appuyer sur une plante pour s'attacher à un arbre — en parlant d'un intrigant qui emprunte la recommandation, l'appui de quelqu'un pour épouser la fille d'un homme éminent.

木 *Ya* (A. **Tun** C. tun) 928.

Le tronc d'un arbre; une pousse, un jet; *lu ngai*, un morceau de bois de charpente courbé à une extrémité et ne faisant pas saillie; à Canton), il signifie une élévation, un tumulus, s'emploie pour **壘** *tun*; *lu tun*, c'est la poudre de quartz, l'espèce d'argile dont se servent les porcelainiers;

白不子 *Pé tun tseu*, l'argile pour faire de la porcelaine.

UN TRAIT.

札 *Tcha* (A. C. chái) 7.

Tablette, ou planche mince unie dont on se servait pour écrire avant l'invention du papier; petite bande de bois; palette, aube; pagaie; document écrit, lettre; mort prématurée par suite de peste ou de contagion; seau pour puiser de l'eau, les plis d'un bouclier, le nombre de cuivres ou autres matières mises les uns sur les autres; numéral des pièces d'armure; direction venant d'un supérieur à un subordonné qui lui est un peu inférieur; épidémie terrible;

鴈札 *Yen tcha*, une lettre ainsi appelée parce qu'une oie sauvage était censée en avoir pris une;

簡札 *Kien tcha*, *Kien tcha*, une tablette à écrire; des moules, des matrices pour les livres, pour imprimer;

書札 *Chou tcha*, tablettes à écrire; matrices d'imprimerie en bois; des lettres;

夭札 *Yeou tcha*, une mort prématurée;

札交 *Tcha ouen*, des ordres venant d'un fonctionnaire supérieur;

華札 *Hoa tcha*, votre honorée lettre, la grande faveur que vous me faites;

札委 *Tcha oei*, un ordre reçu;

來札 *Lai tcha*, lettre qui demande une réponse.

未 *Oei* (A. C. mi) 1052.

Particule négative; pas, pas encore, pas à présent; la sixième lune; la huitième des douze branches, qui a pour symbole une chèvre; intervalle de temps entre 1 h. et 3 h. de l'après-midi; vers le soir; le soleil arrivant vers le soir; quelques fois ce caractère indique qu'avant d'agir il faut un ordre ou une obligation préalable; nom de famille;

未定 *Oei ting*, incertain, pas encore fixé;

未必 *Oei pi*, pas du tout, probablement non; certainement non, on ne peut pas dire que?

未曾 *Oei tseng*, pas encore ; cette expression signifie souvent une impossibilité ;
未有 *Oei yeou*, n'existant pas encore ; aucun ; il n'y en a jamais eu ;
未成 *Oei tching*, qui n'est pas achevé, qui n'est pas fini ;
未來佛 *Oei lai fo*, cette personne de Bouddha qui n'est pas encore arrivée ;
未嘗從人受學 *Oei tchang tsong jin cheou hao*, jamais n'accompagna un tuteur, n'eut jamais de soutien ;
未嘗 *Oei tchang*, pas encore, pas arrivé jusqu'ici, ne s'est pas présenté jusqu'à présent ;
未然 *Oei jin*, il n'en est pas ainsi ; cela ne peut être ;
未曾問過 *Oei tseng ouen kouo*, ne demanda pas encore la permission, ou ne s'informa pas encore ;
未來 *Oei lai*, pas encore venu ;
未入流 *Oei ji lieou*, non entré dans les séries ; commis des tribunaux qui ne sont pas en ligne pour l'avancement ; se rapporte aux personnes qui sont dans les cours, dans les tribunaux publics, et qui n'ont aucun rang ;
未可擅便 *Oei kho tchen pien*, ne doit pas chercher ce qui est convenable pour soi seulement, mais étudier ce qui est juste ;
未有頭緒 *Oei yeou theou siu*, n'ayant ni tête ni fin du fil, n'ayant rien de ce qui est nécessaire pour faire, tout en désordre (頭緒 *theou siu*, veut dire le commencement d'une affaire, les principes, les circonstances sans lesquelles on ne peut rien faire ;
未可擅動 *Oei kho tchen tong*, n'oserait pas remuer ;
未聞 *Oei ouen*, dont on n'a pas encore entendu parler ;
未詳 *Oei siang*, le sens pas encore clair ;
未可 *Oei kho*, pas encore convenable ;

吾未常無誨 *Ngou wei tchan ou hoei*, je n'ai jamais manqué de donner avis (ou instruction) ;

未免 *Oei mien*, ne peut être prévenu, ne peut être empêché ;

未知其詳 *Oei tchi khi siang*, je n'en connais pas véritablement les particularités, les circonstances ; je ne suis pas familier avec l'affaire ;

未幾 *Oei ki*, pas long-temps après ;

未若貧而樂 *Oei jou pin eul yo*, celui-ci n'est pas assez bon pour être pauvre, et encore être contenté ; et néanmoins être content ;

未若 *Oei jou*, il vaut mieux .

未 *Mo* (A.

C. müt) 604.

Le petit bout, la fin, l'extrémité d'une branche ; la partie la plus haute d'un arbre, les jets les plus éloignés ; fin, bout, extrémité, terme de, conclusion ; la partie la moins importante de, la plus petite ; la fin, par opposition au commencement, enfin ; toujours, à jamais ; ou à l'origine, à la racine de ; petit, mince, faible ; se prend dans le sens de ; je, moi ; éloigné, au loin ; restes, relief, résidus, bouts, poudre, poussière, parcelles menues, rebut ; les quatre membres d'un corps animal ; les extrémités du corps humain ; un marchand, un commerçant (les marchands en Chine étant la dernière des quatre classes ; de la société) ; signifie aussi les acteurs qui jouent les rôles de domestiques, de lecteurs ; après d'autres mots il a souvent le sens de après tout, alors, eh bien ; et après ; après un verbe il forme souvent une question ; nom d'une colline ; nom de famille ;

茶末 *Tcha mo*, la poussière de thé, la poudre de thé ; restes de thé brisé qu'achètent les pauvres gens ;

末世 *Mo chi*, la fin du monde ; le monde dernier, le dernier siècle ;

末日 *Mo jih*, id. le dernier jour ;

終末 *Tchong mo*, le tout dernier, tout-fait le dernier ;

末將 *Ma tsiang*, moi, le fonctionnaire ; l'officier ; le fonctionnaire militaire ;
末學 *Mo hio*, moi qui ai une instruction arriérée, médiocre ;
末術 *Mo chou*, ma science infime ;
硫磺末 *eu hoang mo*, soufre en fleur, fleur de soufre ;
本末 *Pen mo*, l'origine, le commencement et la fin ; ce qui est fondamental et ce qui est accessoire ;
末句 *Mo tsin*, la dernière phrase d'un paragraphe ; le dernier membre d'une phrase ;
末季 *Mo ki*, une période finale ; la fin d'une période de trois mois, quelle qu'elle soit ; le mois qui termine chacune des quatre saisons de l'année ;
末時 *Mo chi*, la dernière période, la dernière époque ;
末疾 *Mo tsi*, les quatre extrémités sont malades ; maladie des extrémités ;
末親 *Mo thsin*, la dernière ou la plus infime de vos parentés ; pour se désigner soi-même en parlant à un parent ;
末德 *Mo tih*, vertu inférieure, qualité inférieure ;
檀香末 *Tan hiang mo*, poussière de bois de sandal ;
末了兒 *Mo mo liao eul*, à la fin, enfin, le dernier ou la dernière fois ;
微末 *Hoei mo*, atomes subtils ;
研細末 *Yen si mo*, broyez-le très fin ;
得在其末 *Te tsai khi mo*, obtint la dernière place ou la plus infime ;
雖欲從之末由也已 *Soui yo tsung tchi mo yeou yé ki*, même si je voulais, quoi que je veuille faire ou suivre ceci, je ne sais comment faire ; ou je n'ai pas les moyens de le faire ;
末之也已 *Mo tchi yé ki*, je n'irais pas ;
末脚 *Mo khio*, le dernier, la fin.

本 Pen (A.

G. pün) 655.

Racine d'un arbre ou de toute autre plante ; racine, origine, commencement de quelque chose ; partie fondamentale de, source de ; chose principale de ; d'abord ; partie radicale, essentielle ; il faut s'occuper avant tout ; ce qui donne naissance au commencement, le fond de ; natal, natif, originaire, naturel ; enraciné dans ; ancêtres de quelqu'un ; ligne directe dans une famille ; approprié à, particulier à, qui convient à, capital, principes, numéral des romans, des livres d'une espèce plus légère ; les volumes ou documents officiels ; s'emploie pour je, moi, mon, notre, propre ; surtout par les fonctionnaires devant leurs noms ; lorsqu'il est employé devant un verbe, il n'a quelquefois pour but que d'y ajouter de la force ;

本國 *Pen kouo*, le pays natal de quelqu'un ; mon pays natal ;

本錢 *Pen tsien*, propriété originelle possédée par une personne ; principal, par opposition à l'intérêt ; capital de commerce ;

上本 *Chang pen*, présenter une pétition, un mémoire ; exposer à l'Empereur, un document ;

本事 *Pen ssé*, capacité, habileté, talent pour les affaires ;

根本 *Ken pen*, la racine, la partie fondamentale, radicale de ;

忘本 *Ouang pen*, oublier ses parents ;

一本書 *Y pen chou*, un seul livre, un seul volume ;

本來面目 *Pen lai mien mou*, les figures et les yeux primitifs, c.-à-d. les traits originaux, primitifs ; la forme naturelle ;

無本 *Ou pen*, pas de capital ;

抄本 *Tchar pen tseu*, un plagiaire ;

本身 *Pen chen*, « mon propre corps » je, moi-même ;

本府 *Pen fou*, « mon comté, ma préfecture » pour moi, le préfet, le magistrat du comté ;

本應 *Pen ying*, ce qui est juste, convenable que quelqu'un fasse, ce qui incombe à quelqu'un ; ce qui est exigé ;

本分 *Pen fen*, le devoir, les obligations de quelqu'un dans son département ou dans sa province ;

本地人 *Pen thi jin*, les naturels d'un pays ; les aborigènes ; ceux qui vivent dans un pays ;

手本 *Chiou pen*, une carte de visite envoyée ou présentée à un supérieur par un inférieur, et disant qui on est et ce qu'on est ;

副本 *Fou pen*, un document double ;

曲本 *Kiuh pen*, un livre de chansons ;

戲本 *Hi pen*, un livre de comédies, de pièces de théâtre ;

報本 *Pao pen*, « récompenser ses ancêtres », être reconnaissant envers ses ancêtres, et se montrer en leur offrant des sacrifices ;

背本 *Pei pen*, litt. tourner le dos à ses parents, ingratitude envers ses ancêtres, ingratitude pour les faveurs reçues ;

本衣 *Pen i*, les vêtements qu'il convient à une personne de porter tels qu'ils conviennent à son rang et à sa situation ;

本行 *Pen hang*, « mou-hang » ma factorerie ; mon comptoir ;

書本兒 *Chou pen eul*, les livres ;

本末 *Pen mo*, la racine et la branche du sommet, le commencement et la fin ; ce qui est essentiel et ce qui n'est qu'accessoire ;

本心 *Pen sin*, l'intention sincère, première de quelqu'un ;

本草 *Pen thsao*, le nom d'un grand ouvrage de botanique ou traité de botanique chinoise ;

原本 *Youen pen*, l'origine ;

樹本 *Chou pen*, la racine d'un arbre ;

本來 *Pen lai*, dans l'origine, primitivement, ordinairement ;

本名 *Pen ming*, le propre nom de quelqu'un ;

本當 *Pen tang*, doit, devrait ;

物有本末 *Wou yeou pen mo*, les choses ont un commencement et une fin ; une racine et un sommet, une essence et des qualités ;

折本 *Tchih pen*, empiéter sur son capital ;

倭本 *Tsin pen*, id. ;

好本事 *Hao pen ssé*, capab'e de diriger les affaires, habile, adroit, expérimenté ;

本院 *Pen youen*, moi, le gouverneur ;

本息對清 *Pen sih toui thsing*, balancer tous ses comptes, comme on fait chez un banquier ;

虧本 *Kouei pen*, vendre au-dessous du coût, vendre à perte, perdre dans son commerce ;

賠本 *Pei pen*, id. ;

木本水源 *Mou pen choui youen*, ma racine et ma fontaine, c.-à-d. ceux qui m'ont élevé ou patronné ;

守本分 *Tcheou pen fen*, je veillerai à, je m'occuperai de mon devoir ;

本屬可惡 *l'en cho kho ou*, c'est véritablement digne d'exécration, c'est vraiment exécration ;

歌本 *Ko pen*, un livre de chansons ;

本屬 *Pen tcho*, est réellement, ou appartient réellement à ;

君子務本本立而道生 *Kiun tseu ou pen pen li eul tao seng*, le prince s'occupe de donner des soins à ce qui est fondamental ; et lorsque cela est établi, l'habitude, la pratique devient naturelle ;

人生本 *Jin seng pen*, Brahma, en tant que créateur.

朮 *Chou (A. C. shut) 779.*

Espèce de graine gélatineuse ; plante amère de même espèce que l'artichaut, forme abrégée de **朮** *chou*, cl. 1159 tr.).

白朮 *Pe chou*, cette plante blanche dont la racine est odorante ;

蒼朮 *Tsang chou*, médecine amère, de la tige de laquelle on se sert.

DEUX TRAITS.

朱 *Tchou* (A. C. chü) 85.

Un arbre dont le cœur est rouge, de l'espèce du cèdre ; incarnat, vermillon ; rouge de cinnabre, rouge ; rouge brillant ; on la considère comme une couleur heureuse, de bon augure ; nom de famille ;

共結朱陳 *Kong kié tchou tchen*, faire un contrat de mariage ;

朱筆 *Tchou pi*, pinceau de vermillon ;

朱門 *Tchou men*, « porte rouge » la petite noblesse, les gradués littéraires ; l'expression vient de ce qu'anciennement ces gens peignaient leurs portes en rouge ;

朱筆點頭 *Tchou pi tien theou*, « marquer le front avec un point rouge ; ce que l'on fait à une idole, ce qui est supposé lui donner un air d'existence ;

朱顏鶴髮 *Tchou yen ho fa*, une figure rouge et des cheveux gris, c.-à-d. un robuste vieillard ;

朱雀 *Tchou tsio*, l'oiseau écarlate, nom imaginaire d'une position dans la géomancie ;

朱熹 *Tchou-hi*, le nom de *Tchou fou tseu* ;

朱夫子 *Tchou fou tseu* ; *Tchou fou tseu*, célèbre commentateur des « quatre livres » qui vivait au 12^e siècle de notre ère ;

朱紅 *Tchou kong*, écarlate ;

朱色 *Tchou sih*, une couleur vermillon ;

朱提 *Tchou ti*, l'argent, ainsi nommé du nom de la mine ;

近朱者赤 *Kin tchou tche tchi*, celui qui s'approche du vermillon deviendra rouge, gagnera du rouge ;

朱衣 *Tchou i*, le vêtement rouge ; celui

qui est habillé de rouge — désigne le serviteur du Dieu de la littérature, ou de son étoile ;

朱陳之好 *Tchou tching tchi hao*, former une union (matrimoniale) comme celle des *tchou* et des *tching* (qui ne se mariaient qu'entre eux ;

締結朱陳之好 *Ti kie tchou tchin tchi hao*, vous marier avec sa fille, vous donner sa fille en mariage.

朴 *Po* (A. C. p'ok) 711.

L'écorce d'un arbre ; écorce de deux espèces de magnolia ; s'emploie pour **樸** *po* ;

問朴 *Ouen po*, l'avis informant les amis du décès d'un père ou d'une mère ;

厚朴 *Heou po*, une espèce d'écorce médicinale d'un goût très acide, amer, et aromatique ; la magnolia hypoleuca ;

朴礬 *Po sin*, sulfate de soude ;

米朴 *Mi po*, le riz est brut ; le paddy, riz non décortiqué ;

朴樹 *Po chou*, le micocoulier nain ;

赤朴 *Tchi po*, le magnolia ;

朶 *To* (A. C. to) 909.

Branches d'arbre qui pendent ; toute chose qui pend ; une fleur ou un paquet de fleurs ; un groupe de dattes ; prendre, conduire par la main, en parlant d'un petit enfant ; remuer, mettre en mouvement les ailes Est et Ouest d'un palais ou d'un temple ; les pétales d'une fleur ; numéral des nuages, des flammes, et des fleurs ;

一朶花 *Y to hoa*, un bouquet de fleurs, une petite branche de fleurs ;

花朶 *Hoa to*, une touffe de fleurs ; une fleur ; fleurs qui pendent ;

耳朶 *Eul to*, le lobe de l'oreille ;

朶朶 *To to*, une immense collection de fleurs ; toutes sortes de fleurs ;

骨朶 *Kou to*, certains ornements faits avec de l'os, marquetés en os ;

繡 采 *Siu to*, broder ;

采 采 香 *To to hiang*, une orchidée qui ressemble au *Cymbidium* avec des fleurs jaunes ;

白 雲 采 采 *Pe yun to to*, les nuages neigeux sont empilés les uns sur les autres ;

觀 我 采 頤 *Kotah ngo to i*, regardez-vous mon menton — tandis que je mange ?

一 采 火 *Y to ho*, une flamme ;

采 殿 *To tien*, les édifices latéraux dans la cour d'un palais ;

放 長 耳 采 聽 聽 *Fang chang eul to ling ling*, tenez vos oreilles ouvertes et écoutez tout ce qu'on dit.

采 *To* (A. C. to) 909.

(v. 采 to ci-dessus).

束 *Tse* (A. C. ts'z') 1035.

Piquant, épine ; être sarcastique ;

芒 束 *Mang tse*, la barbe ou arête de l'orge ;

束 玫 花 *Tse mei hoa*, la rose épineuse ;

荆 棘 之 束 *King ki tchi tse*, les épines, sur des ronces ;

束 兒 松 *Tse eul tsong*, le genévrier ;

桃 束 爲 好 肉 *Tiao tse oei hao jo*, il retire l'épine pour laisser sa chair se guérir — en parlant d'un conciliateur, d'un faiseur de paix ;

束 藥 兒 *Tse ko eul*, une graine crochue, en parlant de celle du souci, au figuré : un homme capiteux, rusé, artificieux ;

朽 *Hieou* (A. C. yau) 244.

Plantes mortes ; bois pourri ; sentant mauvais ; gâté, qui pourrit ; putride ; corrompu ; hors de la mémoire, oublié, suranné ; périr, se pourrir ; odeur désagréable ;

朽 爛 *Hieou lan*, pourri, gâté en parlant de bois ;

朽 壤 *Tsieou hoai*, id. ;

朽 材 *Hieou tsai*, n'est bon à rien, qui ne peut rendre aucun service, en parlant d'un vieux fonctionnaire inerte ; suranné ;

德 香 不 朽 *Ti yin pou hieou*, sa vertueuse réputation ne sera par oubliée ;

朽 木 不 可 雕 *Hieou mou pou kho tiao*, le bois pourri ne peut pas être sculpté — au figuré c'est un individu sans valeur, indigne ;

朽 木 *Hieou mou*, le bois pourri ;

腐 朽 *Fou hieou*, putride, en putréfaction, corrompu, décomposé ;

老 朽 *Leo hieou*, un vieux bois pourri, un pauvre vieillard inutile ; vieux et décrépit ;

名 垂 不 朽 *Ming choui pou hieou*, son nom durera ;

萬 古 不 朽 *Wan kou pou hieou*, (le vrai mérite) n'est pas oublié pendant des myriades d'années ;

死 而 不 朽 *Ssé eul pou hieou*, (leurs paroles) meurent, mais ne périssent pas — en parlant des anciens.

杉 *Chou* (A. C. ch'âm) 733.

Espèce, de sapin dont on se sert beaucoup à Canton pour faire des planches, des meubles, et dans la province de *Kiang-nam* pour faire des bateaux ;

杉 木 *Chan mou*, sapin ; planches de pin ; bois très employé en Chine ;

杉 樹 *Chan chru*, le pin grossier, commun ; du Sud de la Chine, on comprend aussi sous ce nom le *cryptomérée* ;

杉 板 *Chan pan*, un bateau de navire ;

杉 竿 子 *Chan kan tseu*, une solive ; pieu de pin ;

杉木靈牌 *Chan mou ling pai*, une tablette d'ancêtres en bois de pin — est une chose qui n'a pas de valeur.

杖 Tchang (A. C. chéung 25.

Canne de promenade, ce que l'on saisit pour s'appuyer dessus en marchant ; bâton, trique ; gourdin, massue ; tenir dans la main, s'appuyer sur ; prendre ; battre avec une canne ou une trique ; battre avec un bambou, châtiment chinois ; celui qui s'appuie sur un bâton ; âgé, un vieillard ; pleurer, se lamenter ; tige, hampe ou haste, partie en bois d'une lance ;

拐杖 *Kouai tchang*, une canne ou un bâton pour les vieilles gens ; (*kouai* est une canne courte ; *tchang* un long bâton, qui atteint au dessus de la tête ;

笞杖 *Tchi tchang*, donner la bastonnade avec un bambou vert, ou un rotin ;

杖于鄉 *Tchang yu hiang*, un ancien de village, quelqu'un qui a dépassé soixante ans ;

杖七十 *Tchang tsih chih*, infliger soixante dix coups — au prisonnier ;

錫杖 *Sih tchang*, un bâton d'abbé ou crosse : on la fait ordinairement en toutenague ; elle est supposée avoir le pouvoir d'ouvrir les portes de l'enfer et de retirer les âmes du malheur ; et on la porte ordinairement lorsqu'on dit les messes pour les Morts ; il se prend pour le sanskrit Kakkharam, le bâton des prêtres mendiants ; les femmes âgées portent une épingle de tête ayant une main de Bouddha, et qui a le même nom ;

杖禪 *Tchen tchang*, id.

行杖 *Hing tchang*, une bastonnade avec le bambou ; frapper un criminel ;

執杖 *Tchih tchang*, « porteurs de bâton » indique ceux qui mènent le deuil pour un père ou une mère dans des funérailles ;

杖百 *Tchang y pe*, donner cent coups de bastonnade ;

虎杖 *Hou tchang*, une plante ;

拄者 *Tchang tche*, un vieillard — à cinquante ans, il peut se servir d'un bâton dans la maison ; à soixante, dans le village ; à soixante-dix, dans sa principauté natale ; à quatre-vingt, dans le palais de l'Empereur ;

拄信 *Tchang sin*, compter avec confiance sur, s'appuyer sur avec confiance ;

朋友相交所拄者信 *Pong yeou siang kiao so tchang tche sin*, la confiance mutuelle est le lien de l'amitié ;

操杖以戰 *Tsao tchang i tchen*, saisir un bâton pour combattre, s'exercer pour se tenir prêt pour la guerre ;

杖責八十 *Tchang tsih pa chih*, lui donna quatre-vingts coups de bâton.

桤 Tchi (A. C. ch'i) 911.

Fendre du bois dans le sens des fibres, faire des buchettes ; fendre du bois de chauffage ; tomber ; espèce d'arbre du bois duquel on se sert pour les cercueils, à cause de sa longue durée ; se lit quelquefois *li* ;

桤槨 *Tchi kia*, un cercueil intérieur ; celui dans lequel le cadavre est placé ;

析薪桤矣 *Sih sin tchi i*, en fendant du bois de chauffages, suivez le sens des fibres ;

柯桤 *Khi li*, une espèce de vin ;

束 Tcho (A. C. ch'uk) 779.

Attacher ensemble des paquets de bois à brûler ; lier avec des cordes plusieurs choses ensemble ; mettre en paquets, en parlant de fagots ; forcer ; resserrer, maintenir dans des limites convenables ; paquet de hardes, de linge, de blé ; une gerbe, un tas ; cinq morceaux de drap attachés ensemble ; numéral des objets attachés ensemble ; un paquet de cinquante flèches ; dix morceaux de viande séchée ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

束 *Tco 縛*, lier avec des cordes ; attacher ensemble au moyen de cordes ;

約束 *Yo tcho*, empêcher ceux qui sont confiés à nos soins de se livrer à des désordres ; maintenir des sous-ordres ;

杓 Tcho (A. C. chéuk) 81.

Un manche, le manche d'une grande cuillère ; porter, tirer, trainer, conduire ; attacher à, comme avec des cordes ; bouclier ; la queue de la Grande Ourse, ou les trois étoiles que l'on appelle 斗柄 *Teou ping* ; le manche de la mesure *teou*, auquel on compare ce groupe d'étoiles ;

斗杓 *Teou tcho*, le manche de la Grande Cuillère, la queue de la Grande Ourse.

杓 Ouo (A. ngat) 1065.

Tronc d'un arbre sans branches ni feuilles ; jet venant de pousser ; qui n'est pas fixé, inquiet ; mécontent ;

櫛杓 *Tao ouo*, le nom d'un célèbre bandit dont il est question dans le *Tchun tshieou* ; c'est aussi celui d'un animal ;

杓子 *Ouo tseu*, un tabouret grand et carré ;

桌杓 *Tcho ouo*, une table et un tabouret ;

杓 Ti (A. C. tai) 880.

L'aspect d'un arbre se tenant seul, isolé ; solitaire, exubérant, florissant, distingué, éminent ; quelquefois s'emploie pour 駝 *To* (et se prononce *to*), pour un gouvernail, une petite godille ;

有杓之杜生于道左 *Yeou ta tchi tou seng yu tao tso*, il y avait un fusain, (l'arbre appelé aussi un bonnet de prêtre) qui croissait solitaire sur la gauche de la route.

杜 Tou (A. C. tó) 917.

Un fruit d'un rouge jaunâtre, que les Chinois considèrent comme de la même espèce que la pomme sauvage ; les imprimeurs font usage du bois de l'arbre pour faire des matrices, et aussi pour des arcs ; on n'est pas d'accord au sujet de cette plante : les uns la représentent comme un poirier ; d'autres comme un arbre ressemblant à l'*Enonymus japonicus* ; mais le fruit de cet arbre est mangeable ; arrêter,

empêcher d'entrer, intercepter ; boucher ; modérer, tempérer, adoucir, apaiser ; 杜 *tou* est le nom de l'arbre femelle ; le mâle s'appelle 棠 *tchung* ; nom d'une plante odoriférante ; nom de famille ;

杜門不出 *Tou men pou tchou*, fermer les portes et ne pas sortir, rester chez soi — pour étudier ;

杜榮 *Tou yong*, espèce d'herbe dont les fibres peuvent être tissées en cordes ;

閉門杜客 *Pi men tou ki*, fermer sa porte et empêcher les visiteurs d'entrer ;

杜甫 *Tou fou*, un fameux poète chinois ;

杜回 *T'ou hoei*, nom d'un célèbre général ;

杜絕了 *Tou tsioué liao*, mettre fin à ; trancher entièrement ;

杜仲 *Tou tchong*, l'*Enonymus Japonicus*, un arbre de l'espèce appelée fusain ou bonnet de prêtre ; l'écorce sert dans la médecine ;

杜伯 *Tou pa*, un scorpion ;

杜絕文契 *Tou tsioué ouen ki*, un titre de franc-alleu, de fief simple ;

杜鵑花 *Tou kiouen hoa*, la fleur azalea ;

黃杜鵑 *Hoang tou kiouen*, l'azalea pontica, qui est vénéneuse ;

杜衅端 *Tou hieu toan*, écart ter les causes de lutte ;

有杓之杜 *Yeou fou tchi tou*, il y a un fusain qui s'élève solitaire ;

野杜仲 *Yè tou tchong*, une vigne qui a des tiges marquetées de noir, et des feuilles dont la forme ressemble à celle des feuilles d'oranger ; on en fait infuser l'écorce dans de la liqueur ;

杜梨子 *Tou li tseu*, le fruit d'un rouge jaunâtre que les Chinois rangent dans l'espèce des pommiers sauvages.

杜撰 *Tou tchan*, pour se tirer d'affaire, composer ;

杜老杜 *Hio lao tou*, imiter la manière du respectable poète *Tchou fou*.

材 Tsai (A. C. ts'oi) 942.

Bûches, bois, bois de charpente, bois d'arimage; massue, eanne, gourdin; nature, qualités; capacités; hommes de talents; matière dont les choses sont faites, étoffe; physiquement ou moralement; fruit d'un arbre qui ressemble à la châtaigne;

材料 *Tsai liao*, matière, matériaux, ingrédients, bois que l'on peut convertir en quelque usage, pierre, etc, etc,...

材質 *Tsai tchih*, talents; capacités, habileté;

良材 *Liang tsai*, bonne étoffe, bonne matière, métaph. — ministres intègres;

好身材 *Hao chin tsai*, bien fait, bien formé, de bonne mine;

五材 *Ou tsai*, « les cinq éléments » d'après les Chinois, c.-à-d. le métal, le bois, l'eau, le feu et la terre;

真材 *Tchin tsai*, une véritable matière, une vraie étoffe;

賢材 *Hien tsai*, une bonne matière — en parlant des personnes douées de qualités utiles, talents, capacités; habileté;

八材 *Pa tsai*, les huit *tsai*, c.-à-d. **珠** *tchou*, les perles; **象** *siang*, l'ivoire; **玉** *yu*, les pierres précieuses; **石** *chih*, les pierres; **土** *thou*, la terre; **金** *kin*, le métal; **革** *ki*, la peau; **羽** *yu*, les plumes — tous les matériaux, toutes les matières employées dans les six arts libéraux;

六材 *Lou tsai*, les six sortes d'arts mécaniques;

材木 *Tsai mou*, bois de charpente, pour construire une maison;

因其材而篤 *Yin khi tsai eul tou* (D'après) sa nature est importante;

天之生物必因其材而篤焉 *Thien tchi seng ou pi yin khi tsai eul tou yan*, le Ciel, dans la production des choses, est généreux quant à leurs qualités;

不成林 *Pou tching tsai*, d'aucun usage, d'aucune utilité; suranné, vieux.

村 Thsun (A. C. ts'ün) 1020.

Hameau, village, endroit où des gens demeurent ensemble; le commencement de;

鄉村 *Hiang tsun*, un village; endroits de campagne;

村子 *Tsun tseu*, id.;

村俗 *Tsun so*, grossier, impoli, coutumes de campagne, vulgaire, rustique;

村夫 *tsun fou*, un villageois, un homme de la campagne;

村巷 *Tsun hiang*, le chemin étroit ou la ruelle d'un village;

村童 *Tsun tong*, un jeune garçon de village, un jeune villageois;

村莊 *Tsun tchoang*, villages ou emplacements de fermes;

村落 *Tsun lo*, id.;

村墟 *Tsun hui*, un marché de village;

撒村 *Sa tsun*, les outrages de villages; faire des polissonneries aux gens.

朽 Ou (A. C. ou) 1058.

Truelle de maçon pour mettre le plâtre; enduire de plâtre les murs; stuquer, orner les murs;

朽鏝 *Ou man* une truelle de maçon;

朽人 *Ou jin*, un plâtrier, un maçon;

朽牆 *Ou tsiang*, plâtrer ou blanchir un mur;

糞土之牆不可朽也 *Fan tou tchi tsiang pou kho ou yé*, un mur d'ordures ne peut pas être blanchi; — c.-à-d. vous ne pouvez pas faire une bourse avec l'oreille d'un cochon.

杙 Y (A. C. yik) 1095.

Nom d'un fruit semblable à la poire sauvage, qui vient de Cochinchine; signifie aussi un pieu pour attacher les animaux avec une longe;

槩 杙 *Kioué y*, un pieu fixé dans le sol pour y attacher des animaux ;

石 杙 *Chi y*, une pierre qui sépare les pièces de terre ;

長 釘 杙 *Tchang ting y*, un long clou, une longue cheville en bois ou en fer.

QUATRE TRAITS.

枕 Tchen (A. C. cham) 16.

Oreiller pour reposer sa tête, bloc ou pieu de bois ou quelque chose de semblable pour attacher le bétail ; pieu, poteau ; barre transversale derrière une voiture ; rassembler, cueillir ; se servir comme d'un oreiller ; poser sur un coussin ; être couché près de, sur le côté ; contigu, attenant, adjacent ; reposant sur le côté ; s'appuyer sur, reposer contre ; un os au milieu de la cervelle d'un poisson ; nom de famille ;

枕 畔 *Tchen pouan*, à côté de son oreiller ; chemin qui passe auprès des terres pour les séparer ;

枕 邊 *Tchen pien*, au lit, en secret ; signifie aussi une épouse ;

枕 伴 *Tchen pouan*, un camarade de lit ;

枕 簾 難 安 *Tchen sih nan ngan*, les soucis rendent difficile son repos (litt. les nattes de l'oreiller empêchent, rendent difficile le repos) ;

高 枕 而 目 垂 *Kao tchen eul mou choui*, dormir sur un oreiller élevé ;

曲 肱 而 枕 *Kiu kouang eul tchen*, il courba son bras et s'endormit dessus comme sur un oreiller ;

枕 頭 *Tchen theou*, un oreiller pour reposer la tête — En Chine, ils sont en général durs ;

枕 骨 *Tchen ko*, l'occiput ; les os du cou chez les poissons ;

安 枕 無 憂 *Ngan tchen ou yeou*, dormir en repos, sans inquiétude ;

枕 上 死 *Tchen chang ssé*, mourir sur

son oreiller, mourir tranquillement dans son lit ;

枕 蓐 *Tchen tcho*, au lit ; endormi ; pendant son sommeil ;

後 枕 候 *Heou tchen heou*, votre occiput est épais — au figuré, vos amis sont forts, sont puissants ;

門 枕 *Men tchen*, l'emboîture du gond d'une porte ;

木 枕 墻 *Mou tchen tsiang*, le bâton est appuyé contre le mur ;

枕 冷 衾 寒 *Tchen ling kin han*, « l'oreiller est glacé et les couvertures sont froides » ; au figuré, un homme pauvre ;

高 枕 而 寐 *Kao tchen eul mei*, il dort sur un oreiller élevé ; tranquillement, sans soucis.

极 Kie (A. C. chap) 379.

Bât fait en planches ; espèce de charpente en bois que l'on met sur le dos d'un mulet pour porter des fardeaux.

枝 Tchi (A. C. chi) 55.

Branches d'un arbre ; jet, pousse, rameau ; poteau mince ; petit pilier ; étendre, disperser, jeter des branches ; s'écarter, se ramifier ; branche d'une rivière tributaire ; affluent d'une rivière ; jointures des doigts ; numéral des choses minces, grêles, comme les pinceaux, les fleurs, les plumes, les flèches, les lances, le corail ; nom de famille ;

枝 幹 *Tchi kan*, le tronc et les branches ;

一 枝 花 *Y tchi hoa*, une fleur ; au figuré, une jolie fille ;

一 枝 軍 *Y tchi kiun*, un détachement de troupes ;

枝 葉 *Tchi yé*, branches et feuilles ;

枝 柯 *Tchi ko*, une grosse branche ;

萬 歲 枝 *Ouan soui tchi*, « branches des dix mille années », branches qui durent toujours ; nom d'une espèce d'arbre

épais et touffu que l'on trouve dans les endroits marécageux, et qui ressemble à un prunier ou à un cerisier sauvage (▼. 木丑 *nieou* ;

枝梧 *Tchi ho*, poteaux droits et poteaux de travers, inclinés ;

樹枝 *Tchou tchi*, la branche d'un arbre ;

辭枝 *Tse tchi*, dans la conversation, passer d'un sujet à un autre ;

折枝 *Tché tchi*, tirer avec force les jointures des doigts ;

枝棲 *Tchi tsi*, se percher sur une branche ; au figuré, obtenir une fonction ou position littéraire, une sinécure ;

枝指 *Tchi tchi*, un doigt en dehors ou orteil ;

別生枝節 *Pié seng tchi tsié*, d'autres jets pousseront ; des désordres se répandront ; d'autres circonstances peuvent se présenter ;

• **莫敢枝梧** *Mo khan tchi ou*, il ne se hasarda pas à devenir un pilier ; au figuré prendre la direction, la conduite de.

杵 Tchou (A. C. ch'ü) 93.

Battant en bois, pilon de bois ; une hie servant à refouler la terre ; battre avec une hie ;

杵臼 *Tchou kieu*, mortier et pilon ; au fig. signifie des frères ;

臼杵 *Kieu tchou*, id. des gens mariés ;

砧杵 *Tchen tchou*, une pierre et un battoir en bois pour laver les vêtements ;

血流浮杵 *Hioué lieou fou tchou*, le sang coula en assez grande abondance pour faire flotter un pilon ;

天杵 *Thien tchou*, une comète ;

秋山響杵 *Thsieou chan hiang tchou*, dans l'automne sur les collines on entend résonner le battoir ;

春杵 *Tchong tchou*, broyer avec un pilon ;

杵碎 *Tchou soui*, battre très fir ;

金剛杵 *Kin keng tchou*, « le club du diamant » expression bouddhique qui signifie le sceptre d'Indra (ou nadjra) c'est le nom d'une masse dont se servent les prêtres pour exorciser ou prier ; elle est un symbole de la toute puissance de Bouddha qui dompte le péché par la sagesse (ou pradjna.)

杼 Tchou (A. C. ch'ü) 91.

La partie transversale d'une navette ; navette ; mince et étroit en parlant des roues d'un char ; fruit semblable à une espèce de châtaigne ; rendre mince en rognant ; auge pour conduire l'eau au dehors ; long, en parlant de la tête ; sorte de chêne bas et rabougri ;

腹杼經綸 *Fou tchou king lun*, plein de connaissances comme une navette remplie ;

杼柚 *Tchou tchou*, les deux parties d'une navette ; l'une transversale, l'autre longitudinale ;

豐人杼首 *Fong jin tchou cheou*, les gens qui vivent longtemps ont la tête longue ;

杼軸其空 *Tchou tchou khi kong*, la navette et l'époule sont vides ; — époque de besoin. — Ces deux parties d'un métier de tisserand semblent avoir été autrefois différemment nommées : le **軸** est dit être la navette et **杼** l'époule, par ex., être faite avec de la terre ;

孟母斷杼 *Meng mou touan tchou*, la mère de Mencius coupa la trame dans le métier — en témoignage de son chagrin et de son désappointement.

粉 Fen (A. C. fan) 130.

Nom d'un bois ; espèce d'arbre élevé qui ressemble à l'orme blanc, l'écorce est blanche, et les graines sont petites ;

粉榆社 *Fen yu ché*, un temple célèbre érigé par le fondateur de la dynastie des Han ;

東門之枋 *Tong men tchi fen*, l'orme qui est à la grande porte de l'Est.

枋 Fang (A. C. fong) 133.

Certain bois qui sert à faire des chars et des voitures, et aussi des navires; la planche blanche qu'emploient les pêcheurs pour engager les poissons à sauter dans un bateau; charpente sur laquelle on met le poisson pour le faire sécher; signifie aussi un constructeur de navire et aussi le maître, le patron, le pilote d'un bateau;

蘇枋木 *Sou fang mou*, sorte de bois de campêche ou de sapan dont on se sert pour teindre;

枋子 *Fang tseu*, un support; une bande de bois dont on se sert pour étayer et fortifier les solives dans un toit;

枋木 *Fang mou*, matériaux minces; expression générale pour revêtements;

杭 Heng (A. C. hong) 168.

Traverser un cours d'eau; bateau carré ou bac, allège; nom d'un district;

杭州府 *Heng cheou fou*, la capitale du *Chi-kiang*, près de l'extrémité sud du grand canal; et ce fut la métropole de la Chine pendant toute la dynastie des Sang méridionaux, 1127 à 1260 de J. C.; — on applique cette expression aux marchandises qu'on apporte de cette province;

天杭 *Thien heng*, la voie lactée;

杭綢 *Heng tcheou*, soies de *Chi-kiang* qui sont très estimées;

一葦杭之 *Y oei heng tchi*, traversa la rivière sur un tas de roseaux.

杰 Kié (A. C. kit) 377.

Nom d'homme; ce caractère s'emploie quelquefois pour **傑** *kié* (cl. 9-11 tr.);

魏杰 *Oei kié*, nom d'un homme d'Etat et général célèbre sous les *Tcheou* postérieurs 956 ap. J.-C.

杲 Kao (A. C. kò) 326.

Soleil levant, soleil brillant au-dessus de la cime des arbres; clair, brillant, haut, élevé, éminent; nom de famille;

杲杲出日 *Kao kao tchou jih*, éclatant, en parlant du soleil levant au-dessus des arbres;

杲乎如登乎天 *Kao hou jou teng hou thien*, brillant comme un flambeau dans le ciel, — il s'élève brillant dans le ciel.

果 Kò (A. C. kwo) 489.

Fruits des arbres qui ont des noyaux, des pépins ou des graines; fruits qui se mangent; semences qui ont une enveloppe et une pulpe; résultats, conséquences, effets; réellement, véritablement, solidement, en vérité; perfection chez les Bouddhistes: se déterminer, se résoudre à; dépasser, surpasser, vaincre, triompher; conclure, voir la fin de; déterminé, courageux, hardi; sur qui l'on peut compter; accomplir ses promesses; numéral des tiges, des arbres, des plantes. — (Dans ce dernier cas on emploie quelquefois, mais incorrectement, le caractère **木** *mou*; le car. **柯** *ko* est plus convenable);

百果 *Pe ko*, « les cent fruits », toutes sortes de fruits;

果然 *Ko jin*, assurément, certainement, indubitablement; c'est aussi le nom d'un animal;

果斷 *Ko toan*, décider finalement, juger définitivement;

果敢 *Ko kan*, hardi, intrépide, entreprenant, courageux;

因果 *Yin ko*, expression favorite de Bouddhistes qui signifie liaison avec la divinité; cause et effet; absorption dans Bouddha; — conduite dans une vie antérieure et produisant ses effets dans celle-ci;

歸正果 *Kouei tching ko*, réformer sa conduite; entrer dans la voie de la perfection;

其事不果 *Khi ssé pou ko*, l'affaire n'est pas terminée; la chose a manqué; son projet n'a pas mûri, n'est pas venu à maturité;

取果 *Tching ko*, actions réparatrices, réformatrices dans ce monde; obtenant un titre au bonheur; perfection;

果係 *Ko hi*, cela est réellement;

果攤 *Ko tau*, la tige, la queue d'un fruit;

果實 *Ko tchih*, fruits, résultats;

果蠶 *Ko ying*, une guêpe;

結果 *Kie ko*, produire des résultats, porter des fruits;

果木 *Ko mou*, arbres à fruits et autres espèces;

結果其命 *Kie ko khi ming*, j'ai fini le fruit de sa vie — en parlant de quelqu'un de tué;

擲果 *Tchih ko*, jeter des fruits à quelqu'un, allusion à l'histoire du beau *Pouan-an*, **潘安** qui, lorsqu'il se promenait un jour près d'un marché, vit des femmes, éprises de lui, lui jeter les plus beaux fruits en telle quantité que sa voiture en fut presque remplie;

自多擲果之人 *Tseu to tchih ko tchi jin*, naturellement, il doit y avoir beaucoup de personnes qui vous jettent des fruits, — c.-à-d. beaucoup de femmes qui désirent vous épouser;

陰果 *Yin ko*, rétribution ou récompense, comme pour des actions secrètes de quelqu'un;

如果 *Jou ko*, si, en supposant que;

若果 *Jou ko*, id.;

如果這樣 *Jou tche yang*, si cela est réellement; si c'est vraiment de cette manière;

不果來 *Pou ko lai*, il ne vint pas comme il était convenu;

美果 *Mei ko*, « le beau fruit », c'est le nom bouddhique pour le madakha ou *Bacca Latifolia*;

青果 *Tsing ka*, « le fruit vert », l'olive chinoise conservée (*canarine*) nommée ainsi à cause de sa couleur.

結果 *Kie ki*, produire des fruits;

果實 *Ko chih*, fruits, résultats, conséquences;

善果 *Chen ko*, bons fruits.

林 *Lin* (A

C. lam) 540.

Bouquet d'arbres, groupe d'arbres ou de bambous; bois, forêt; abondance de; luxuriant, exubérant; le village ou les bois natals de quelqu'un; le chez-soi, son pays; groupe, compagnie; collection d'ouvrages ou d'extraits; endroit où l'on se réunit, où l'on vend une denrée particulière; nom de famille;

綠林山 *Lou tin chan*, montagne célèbre dans le sud-ouest de Hupeh; ancien repaire de bandits;

綠林客 *Lou tin kih*, bandits, voleurs;

竹林 *Tchou lin*, un groupe, bouquet de bambous, forêt;

樹林 *Chou lin*, une forêt; taillis, bosquets;

御林軍 *Yu lin kiun*, la garde impériale;

林下財主 *Lin hia tsai tchou*, un fonctionnaire opulent en retraite;

羽林 *Yu lin*, le nom d'une étoile; toute chose militaire; appellation des militaires;

羽林孤兒 *Yu lin kou erl*, orphelins des militaires;

林中 *Lin tchong*, certaine note en musique;

林鐘 *Lin tchong*, id.;

山林 *Chan lin*, collines et forêts;

禪林 *Tchen lin*, « la forêt contemplative », une réunion de gens voués à une vie contemplative; un temple bouddhiste;

翰林 *Han lin*, « la forêt des pinceaux » les *Han lin* ou académiciens de la Chine;

翰林院 *Han lin youen*, le collège des *Han lin* ;

詞林 *Tsé lin*, les poètes ;

株林 *Tchou lin*, un bosquet, un bois, forêt de gros arbres ;

文林 *Ouen lin*, le corps littéraire, corps des lettres ;

瓊林 *King lin*, les savants les plus mûris par le travail et les plus élevés ;

僻處陰林 *Pi tchou yin lin*, vivant dans un endroit retiré ;

退歸林下 *Toui kouei lin hia*, quitter ses fonctions et s'en retourner chez soi ;

士者之林 *Ssé tche tchi lin*, savants, hommes instruits ;

疎林晚照 *Sou lin ouan tchao*, le soleil du soir brille à travers les bosquets ;

紫竹林 *Tse tchou lin*, les taillis de bambous rouges — nom de l'établissement étranger, du comptoir étranger à *Tien tsin* ; la colonie étrangère ;

烟林 *Yen lin*, un magasin de tabac ;

羽林軍 *Yulin kiun*, les étoiles *Delta*, *Tau*, *Ypsilôn*, *Chi*, *Psi*, *Oméga*, dans le Verseau ;

百禮既至有王有林 *Pe li ki tchi yeou jin yeou lin*, quand chaque rite a été entièrement et minutieusement accompli ;

獨木不成林 *Tou mou pou tching lin*, un arbre ne constitue pas une forêt ; vous ne pouvez pas faire tout tout seul.

杪 Miao (A. C. miú) 592.

L'extrémité, le plus haut point, le point le plus élevé d'un arbre, le petit bout d'un poteau d'enseigne en bois ; jet, petite branche ; toute chose petite et finissant en pointe ; limite de ; fin d'une année ou d'une saison ;

歲杪 *Soui miao*, la fin de l'année ;

林杪 *Lin miao*, la lisière de la forêt ;

枝杪 *Tchi miao*, le bout, l'extrémité d'une branche ;

秧杪 *Tseou miao*, la fin de l'automne ;

杪末 *Miao mo*, le petit bout, en parlant d'un poteau, d'un pieu.

杳 Yao (A. C. miú) 1076.

Le soleil descendant au-dessous des arbres ; sombre, obscur ; indistinct ; confus ; profond, qu'on ne voit pas clairement ; obstrus ; obscurité ; la brune ; le commencement de l'obscurité ; éloigné ;

杳冥 *Yao ming*, sombre ; nuageux, qu'on n'aperçoit pas bien, en parlant d'un oiseau qui fuit ;

一去杳然 *Y hui yao jin*, une fois parti on n'a pas eu de ses nouvelles ;

杳無音信 *Yao ou yin sin*, pas un mot de nouvelle n'a été reçu depuis longtemps ;

杳杳 *Yao yao*, lourd, épais, obscur — soit au jour, soit à l'esprit ;

杳杳無踪 *Yao yao ou tsong*, pas les moindres traces ou nouvelles ;

杳遠 *Yao youen*, très éloigné et obscur ;
日方杳矣 *Jih fang yao i*, le soleil était alors descendu.

枚 Mei (A. C. miú) 584.

Arbrisseau, petit arbre dont le bois est bon pour faire un bâton ; tige d'un arbrisseau, d'une plante dont on peut se servir comme de fouet ou de houssine ; canne, bâton, fouet, hous-sine ; baillon ; morceau de bois ; ornement d'une cloche ; numéral des bagues, des pièces de monnaie, des graines, des fruits, des clous ; une seconde enfilade de chambres ; broyer en poudre fine ; un dans une quantité de, une chose de ; chaque, chacun ; nom de famille ;

銜枚 *Hang mei*, baillonner ; sorte de pièce de bois en forme de croix que l'on met dans la bouche comme un baillon, pour s'empêcher de parler ; ce que font les soldats chinois lorsqu'ils partent pour une expédition secrète ;

猜枚 *Tchai mei*, deviner le nombre des doigts que l'on met dehors en buvant ; le jeu de la morra ;

枚卜 *Mei pou*, id. ;

一枚釘 *Y mei ting*, un clou ;

幾枚 *Ki mei*, combien ? — en parlant de prunes ;

洋錢二枚 *Yang tsien eul mei*, deux pièces de monnaie étrangère ;

條枚 *Tiao mei*, branches et troncs ;

枚卜功臣 *Mei pou kong tchin*, tirer au sort séparément parmi des fonctionnaires méritants ;

枚枚 *Mei mei*, travail fin et serré, en parlant de temples.

柶 Nan (A. C. nám) 614.

Espèce de bois ;

梗柶 *Keng nan*, bois jaunâtre, très dur et à fibres unies, dont on fait des ameublements ; il pousse dans le Kiang-si ;

石柶 *Chi nan*, le nom d'un bois ;

柶木枱椅 *Nan mou tai i*, table et chaises faites de bois nan ;

梓柶 *Tse nan*, espèce de bois de fer ; une sorte de prunier ;

伽柶 *Kia nan*, bois odorant que l'on apporte aujourd'hui d'Annam, et qui sert à faire des grains de chapelet ;

梅柶 *Mei nan*, nom d'un arbre qui porte un fruit acide, et dont les feuilles ressemblent à celles du mûrier ;

柶柴 *Nan tchai*, un bois dur à (belles) fines fibres.

柎 Nieou (A. C. nau) 639.

Arbre épais et touffu qui croît dans un sol marécageux ; il a des feuilles semblables, suivant les uns, à celles de l'abricot ; suivant les autres à celles de l'amandier, mais plus pointues, et de couleur blanchâtre ; l'écorce de l'arbre est rougeâtre, et le bois qui est, le plus

souvent, recourbé, est bon pour faire des arcs ; il pousse en très grande abondance ; enfin, suivant d'autres, cette plante ressemble à un prunier ou cerisier sauvage, mais ses affinités sont douteuses ; — a aussi le sens de massue, trique, gourdin ; armes offensives ; — lu *tcheou*, menottes, fers aux mains, entraves ;

柎櫛 *Nieou i*, espèce de prune sauvage.

杷 Pa (A. C. p'á) 646.

Espèce de battoir ou de rouleau pour aplanir le sol ; herse ou râteau pour rassembler le froment, la paille ; et pour aplanir les mottes de terre dans un terrain labouré ; rassembler la paille ;

杷杷梗 *Pi pa keng*, — tiges de loquat — *Eriobotrya Japonica* ou *Mespilus Japonicus*, — fruit commun ; une espèce de confitures ;

杷杷 *Pi pa*, le loquat ; c'est aussi le nom d'un instrument de musique à trois cordes, communément écrit **琵琶** *pi pa*. (Le nom du loquat est plutôt écrit : **盧橘** *lu kouo*)

板 Pan (A. C. pán) 651.

Ais, bois de menuiserie, planche de bois, planche unie, planche ou plaque de quelque espèce que ce soit ; chose faite avec des planches ; bardeau ; bande d'ivoire ou de pierre ; blocs d'imprimerie ; paume ou plante des pieds ; instrument de flagellation en Chine ; coup de bambou ; la peau d'une fourrure ; page, registre, planche sur laquelle les enrôlements étaient écrits dans les anciens temps ; van pour trier ; castagnettes ; fixé, établi en parlant d'une planche ; inflexible, sourd ; d'où obstiné, idiot ;

一塊板 *Y kouai pan*, une planche ;

過橋抽板 *Kouo kiao tcheou pan*, ayant traversé le pont, tirer les planches — c.-à-d. détruire pour les autres ce qui vous a été utile ;

打板子 *Ta pan tseu*, donner la bastonnade ;

打手板 *Ta cheou pan*, punir en frappant sur la main, — donner la fêrule ;

書板 *Hiang pan*, des morceaux de bois avec lesquels les chanteurs chinois battent la mesure ;

响板 *Hiang pan*, id., castagnettes ;

三板 *San pan*, une gigue, un bachot, un bateau à rames ;

三板船 *San pan tchouen*, id. ;

古板 *Kou pan*, « vieilles planches », vieilles idées, idées surannées ;

古板人 *Kou pan jin*, homme qui a de vieilles idées, qui n'a pas les idées de son siècle ;

夾板 *Kia pan*, planches qui servent à renfermer ou à assurer une chose, comme, par exemple, les livres chinois, quand on met un titre au dos ;

板滯 *Pan tchai*, idiot, stupide, esprit croupissant ; qui n'est pas capable de saisir une allusion ;

床板 *Tchoang pan*, les planches d'un lit, un bois de lit, une couchette ;

打板 *Ta pan*, battre les deux pièces de bois comme font les chanteurs chinois en battant la mesure ;

板執不遇 *Pan tchi pou tong*, entêtement impénétrable ;

木板 *Mou pan*, une planche de bois ; dix pieds de maçonnerie ;

板屋 *Pan ouo*, une maison en planches ;

金板 *Kin pan*, une planche de fer ; (une prison de fer) ;

手板 *Cheou pan*, un signe d'autorité que les hommes d'Etat tiennent dans la main ;

板板 *Pan pan*, tourner en arrière et en avant ;

貫板 *Fou pan*, chagriné, attristé ; affligé ; privé de, orphelin de ;

套板 *Tao pan*, impression en deux couleurs ;

板執 *Pan tchi*, obstiné ;

藏板 *Tsang pan*, tenir les matrices, les blocs de bois d'un livre ; imprimer ou publier un ouvrage ;

翻板 *Fan pan*, matrices en bois qui ont été retaillées pour une seconde édition ; blocs retouchés dont on s'est servi, qui sont fatigués ;

夾板公文 *Kia pan kong ouen*, une dépêche volante de la Cour ; — on la met entre des planches ;

望板 *Ouang pan*, planches qui supportent un toit de tuiles ;

上帝板板 *Chang ti pan pan*, a renversé, détruit tous ses plans, tous ses échafaudages ;

老板 *Lao pan*, « une vieille planche » le chef, le maître d'un magasin ; le directeur d'une troupe d'acteurs ;

船老板 *Tchouen lao pan*, le capitaine d'une jonque ;

板眼 *Pan yen*, un repos en musique ;

板路 *Pan lo*, id. ;

太板 *Tai pan*, inflexible, qui ne cède pas, ferme, scrupuleux ; trop sévère, très grave, assez sombre ;

夫妻兩個板 *Fou tsi léung ko pan*, le mari avec sa femme ;

板數 *Pan sou*, cela est certainement ;

板要 *Pan yao*, il faut que ce'a soit ; cela doit être.

枇 *Pi* (A.

C. p'i) 679.

Peigne à dents petites ; fourches avec lesquelles on retirait les corps des victimes sacrificatoires hors de la chaudière ; espèce de fruit ;

枇杷 *Pi pa*, le pi o ou lava, sève chinoise (*Eriobotrya japonica*) appelée

盧橘 *lou kiu*, loquat, à Canton ;

枇杷葉 *Pi pa yé*, les feuilles de l'arbre loquat, dont on se sert comme médecine contre la toux ;

枇髮 *Pi fa*, peigner sa chevelure.

杯 Pei (A. C. pié) 668.

Vase pour boire, coupe, verre, gobelet ; blocs servant à la divination ;

一 隻 杯 *Y tchih pei*, un grand verre, un gobelet ;

杯 子 *Pei tseu*, id. ;

苟 酒 三 杯 *King thsieou san pei*, lui offrit trois tasses de vin ;

拿 一 杯 水 來 *Ning y pei choui lai*, apportez une verre d'eau ;

一 杯 羹 *Y pei keng*, une écuelle de soupe ;

一 杯 祈 准 *Y pei ki tchun*, à la première chute des blocs il fut exaucé ;

請 照 勝 一 杯 *Tsing tchao ching y pei*, prenons ensemble un plein verre de vin ;

杯 盤 *Pei pan*, un plateau ;

杯 椀 *Pei kiouen*, un vase à boire ;

杯 中 蛇 影 *Pei tchong ché hing*, il voit l'ombre d'un serpent dans le verre — en parlant d'un homme très soupçonneux ;

貪 杯 *Tan pei*, un sac à vin, un biberon, un ivrogne ;

杯 茗 候 叙 *Pei ming heou tsin*, mon festin est tout prêt et n'attend que votre venue ;

換 杯 *Hoan pei*, changer les tasses ;

治 杯 水 酒 *Tchi pei choui thsieou*, préparer une tasse d'eau et de vin ;

一 杯 茶 *Y pei tcha*, une tasse de thé ;

舉 杯 *Khiu pei*, lever sa tasse, c.-à-d. se disposer à boire ;

析 Si (A. A. sik) 802.

Briser du bois de chauffage ; fendre du bois ; mettre du bois en bûches ; séparer, diviser, distinguer ; retrancher d'un grand district de quoi en constituer un autre ; nom d'une nation, d'une ville et d'une plante ;

析 薪 *Si sin*, couper, fendre du bois à brûler ;

析 爨 *Si tsoan*, vivre à des tables séparées ;

析 義 *Si i*, nom d'un livre sur la littérature ancienne ;

析 翳 *Si i*, expression poétique signifiant l'arc-en-ciel, — ce n'est pas le nom usuel ;

剖 析 *Pou si*, fendre en deux ; discerner ; distinguer avec soin ; résoudre des doutes ; séparer ;

析 木 *Si mou*, le soir ;

同居析爨 *Tong khiu si tsoan*, demeurer ensemble mais avoir des tables séparées ;

分析 *Fen si*, diviser ;

析 產 *Si tchan*, partager le patrimoine ;

析 津 *Si tsin*, ancien nom que l'on donnait à la région où est aujourd'hui Pé-king.

料 Teou (A. C. tan) 874.

Chapiteau d'un pilier ; — *lu tchou*, une cuillère à long manche pour vider l'eau ;

料 拱 *Teou kung*, le bloc carré que l'on met au dessus d'un pilier ;

拱 料 *Kong teou*, id. ;

沃 水 用 料 *Yu choui yong tchou*, servez-vous d'une cuillère pour mettre l'eau chaude.

松 Song (A. C. ts'ung) 830.

L'arbre qui l'emporte généralement sur les autres ; le pin, dont la résine est censée se convertir en ambre dans l'espace de mille ans ; c'est l'emblème de la longévité ; c'est aussi le nom d'un district et d'une rivière ;

松 針 *Song tchen*, feuilles de pin ;

松 子 *Song tseu*, graines de pin ;

松 塔 *Song ta*, pommes de pin ;

松 球 *Song kiesu*, id. ;

松 香 *Song hiang*, résine, poix ; c'est aussi une espèce de mastic ;

松 樹 膠 *Song tchou kiu*, id. ;

松毛 *Song mao*, monceau, tas de feuilles de pin ;

水松蘂 *Choui song kiang*, racines liégeuses de cèdre que l'on emploie pour border les semelles des souliers que l'on met par dessus les autres ;

松竹梅 *Song tchou mei*, le pin, le bambou et la prune, — au fig., sont comme trois amis, parce qu'ils conservent leur verdure pendant le temps froid ;

松江府 *Song kiang fou*, la préfecture de *Song kiang*, le département dans lequel se trouve *Chang-hai* ;

松花江 *Song hoa kiang*, une rivière qui coule à l'Est et qui se jette dans le fleuve Amour, du côté du Sud, la rivière Sangari ;

松樹 *Song chou*, le sapin ; le pinus sinensis, commun dans la Chine méridionale ;

松鼠 *Song chou*, le Sciurus ou Ecureuil ;

松栢 *Song pe*, le pin ; — les pins et les cyprès (qui ne perdent par leurs feuilles en hiver) — emblèmes de la constance, de la fidélité ;

白菓松 *Pe ko song*, le pin blanc (*Pinus bongei*) de la Chine du Nord ;

羅漢松 *Lo han song*, l'if, (*Podocarpus thuya*) ;

甘松香 *Kan song hiang*, le Nard indien, l'aspic ; le parfum que l'on tire du *Nordostachys jutamensi*, appelé **苦彌哆** *Kum-tsi*, (*Kou-zi-tchi*) par les Bouddhistes ;

松兒石 *Song eul chi*, la turquoise ;

綠松石 *Lou song chi*, id. ;

柿 Chi (A. A. ts'z') 763.

Nom d'un fruit qui a une peau rouge et une pulpe tendre, la Larme de Job, s'emploie communément pour le *Diospyros* ou figue de Chine ; il y en a de plusieurs variétés ;

乾柿 *Kan tchi*, Larmes de Job desséchées

(appelées figues) que l'en prépere pour l'exportation ;

餅柿 *Peng tchi*, id. ;

牛心柿 *Nicou sin tchi*, la Larme de Job à cœur de bœuf ; — une petite espèce de couleur jaunâtre ;

鷄心柿 *Ki sin tchi*, la Larme de Job à cœur de poulet ; — petite espèce rouge ;

水浸柿 *Choui tsin tchi*, la Larme de Job jaune que l'on fait tremper pour en faire disparaître l'astringence ;

丁香柿 *Ting hiang tchi*, la petite larme de Job cerise, de Ngan-Hoei ;

柿霜 *Tchi siang*, sucre que l'on tire de la larme de Job ;

西紅柿 *Si hung tchi*, la tomate (expression de Pé-king).

東 Tung (A. C. tung) 930.

Remuer ; le printemps de l'année, parce qu'alors toutes les choses poussent, jaillissent ; le lever du soleil ; l'aurore, le point du jour ; l'Est ; l'endroit où le soleil se lève et d'où vient la lumière ; d'Orient, oriental ; la place d'honneur ; la personne qui se trouve à la place d'honneur ; le maître, le père de famille ; ami ; fête, festin, repas que l'on donne ; vers, en présence de ; nom de famille ; abréviation du nom de la province de *Chan-tung* ;

東邊 *Tung pien*, le côté oriental, des cieux, l'Orient ; l'Est ;

東方 *Tong fang*, id. ;

東家 *Tong kia*, le maître d'une maison ; l'hôte qui reçoit ;

東頭 *Tong theou*, notre maître ;

我財東 *Ngo tsai tong*, notre principal associé ; notre principal commanditaire ;

東南不伯 *Tong nan pou pa*, pas de crainte (de vent) du sud-est (Cantonais) ;

作東 *Tso tong*, faire une fête ; agir en qualité de directeur ou d'amphitryon

東道 *Tong tao*, id. ;
出東 *Tchou tong*, additionner un billet, mettre le total ;
附之東流 *Fou tchi tong lieou*, il est parti chassant à l'Est, tirant sur l'Est ; — ce n'est pas très important ;
東道銀 *Tong tao yin*, « argent de traitement », argent que donnent aux guichetiers, ceux [qui ont commis une faute, pour se procurer un adoucissement dans leur prison ;
東西 *Tong si*, « Est et Ouest » ; une chose quelconque ; toutes les choses inanimées entre le lever et le coucher du soleil, tout ce qui est situé entre l'Est et l'Ouest ; c'est quelquefois aussi une expression de reproche ;
東拉西扯 *Tong la si tchè*, tirant par ci, tirant par là ; — au figuré emprunter de l'argent ;
東土 *Tong thou*, la terre orientale, les pays orientaux ; la Chine, nom que lui donnent les Mahométans ;
東成西就 *Tong tching si tsieou*, chaque chose bien disposée, bien arrangée et amenée à conclusion ; tout allant d'une manière prospère ;
東西南北 *Tong si nan pé*, l'Est, l'Ouest, le Sud et le Nord ;
日起於東 *Ji ki yu tong*, le soleil se lève dans l'Est ;
東北 *Tong pe*, le Nord-Est ;
向東 *Hiang tong*, vers l'Est, de l'Est, du côté de l'Est ;
老東 *Lao tong*, un homme du *Chan tung* ;
我的東兒 *Ngo ti tong eul*, je ferai l'amphitryon, je le paierai ;
什麼東西 *Chin mo tong si*, quoi ? quelle chose ?
借東借西 *Tsié tong tsié si*, emprunter tantôt une chose, tantôt une autre ;
東君 *Tong kiun*, le prince de l'Orient, le soleil ;

作東坦 *Tso tong tan*, prendre quelqu'un pour gendre ;
東牆 *Tung tsiang*, le mur oriental (au fig. la chambre nuptiale) ;
東床 *Tong tchoang*, le lit oriental, même signification ;
坐不隱東床 *Tso pou soui tong tchoang*, il ne peut s'asseoir solidement sur le lit oriental, — c.-à-d. il ne peut se faire accepter pour gendre ;
東床之選 *Tong tchoang tchi siouen*, choix de quelqu'un pour gendre ;
東床之選者 *Tong tchoang tchi sioue tche*, celui qui a été choisi pour gendre ;
獻之東床 *Hien tchi tong tchoang*, l'offrir pour le lit oriental, c.-à-d. vous le présenter comme gendre ;
許東床 *Hiu tong tchoang*, promettre, à quelqu'un le lit oriental, c.-à-d. promettre sa fille en mariage ;
東床俊彥 *Tong tchoang so yen*, un gendre distingué ;
東皇 *Tong ouang*, le vent de l'Est ; — s'emploie aussi pour le printemps personifié ;
東翁 *Tong ong*, l'homme respectable que vous devez avoir pour beau-père ;
東閣 *Tong ko*, l'appartement de l'Est, c.-à-d. les époux ;
小東 *Siao tong*, une petite chose ;
一個小東 *Y ko siao tong*, une petite chose, une bagatelle, un petit cadeau ;
東倒西歪 *Tong tao si oei*, hors de la ligne, oscillant, ne marchant pas droit, allant en zigzag ;
南東其畝 *Nan tong khi meou*, faire que la terre soit placée vers le Sud et l'Est ;
平秩東作 *Ping tchi tong tso*, adapter et arranger, préparer les travaux du printemps .

枉 Quang (A. C. wong) 1044.

Gouverner par la loi du plus fort ; forcer, contraindre ; forcé ; mauvais, illégal ; opprimé ; tort, grief ; non droit, courbé, recourbé, de travers, tordu ; contourné au physique et au moral ; sans nécessité, sans aucun but ; agir méchamment, d'une manière tortueuse et détournée ; agir sous main ;

冤枉 *Yuen ouang*, punir un innocent ; accuser injustement, faussement ; opprimé, maltraité ;

枉駕 *Ouang kia*, condescendre à visiter un inférieur ; il faut que vous vous abaissiez, que vous vous humiliiez jusqu'à venir — formule polie d'invitation ;

枉臨 *Ouang lin*, id. ;

枉廢心機 *Ouang fa sin ki*, perdre toutes vos peines ;

枉居人世 *Ouang khiu jin chi*, vous n'êtes d'aucune utilité dans le monde ;

斷枉 *Tan ouang*, décider injustement ; juger iniquement ;

枉矢 *Ouang chi*, une javeline recoubée, une flèche tordue : lancer une flèche maladroitement ; étoile filante ou étoile pernicieuse, mauvaise étoile ; une comète ;

直枉 *Tchin ouang*, le vrai et le faux de ;

大冤大枉 *Tu yuen ta ouang*, extrême souffrance et persécution ;

舉直錯諸枉 *Kiu tchin tso tchou ouang*, employez les gens honnêtes et écarter les malhonnêtes ;

呼枉 *Hou ouang*, se plaindre des torts, des griefs que l'on vous a faits ;

屈枉 *Kin ouang*, souffrir des griefs injustement ; opprimer ;

不枉了一番功夫 *Pou ouang liao y fan kong fou*, ne perdez pas votre temps entièrement ; ne perdez pas le travail d'un moment ;

枉顧 *Ouang kou*, il a daigné venir me voir, me faire visite ;

枉道 *Ouang tao*, se détourner de son chemin ;

不枉朋友相處一場 *Pou ouang pong yeou siang tchau y tchang*, si vous ne dédaignez pas de rester quelque temps avec un ami ;

見枉 *Kien ouang*, vous avez daigné venir me voir .

CINQ TRAITS.**查 Tcha (A.****C. ch'4) 6**

Bois flottant sur l'eau ; radeau, train de bois, quelque chose qui flotte sur l'eau ; barre ou empêchement ; examiner, faire des recherches dans les registres des bureaux publics ; faire une enquête officielle ; cette expression se trouve très souvent dans les documents du gouvernement chinois, après l'exposé d'une affaire et avant de donner une décision : on s'en sert pour signifier je me suis reporté à la loi ou aux registres du bureau et j'ai trouvé, j'ai décidé que — ensuite vient l'opinion ou la décision ; nom d'un endroit, nom de famille ;

查察 *Tcha tcha*, examiner, scruter de près, rechercher ;

訪查 *Fang tcha*, s'informer spécialement de ;

查街 *Tcha kiaï*, faire la patrouille dans les rues ;

查收 *Tcha cheou*, je trouve qu'il a été reçu . . . , — examinez (comptez votre argent) et prenez-le ;

巨查 *Kiu tcha*, le grand radeau ; celui qui au temps d'Yao, flotta pendant douze ans autour du globe ; quelques-uns croient, mais sans preuve, que c'est l'arche de Noé ;

查下 *Tcha hia*, nom d'un endroit ;

查問 *Tcha ouen*, rechercher, s'informer, s'enquérir, demander sur, faire des investigations ;

貫月查 *Kouan youé tcha*, même signification que **巨查** *kiu tcha* ; le radeau attaché à la lune ;

差查 *Tcha tcha*, une recherche de police;

查夜官 *Tcha yé kouan*, la garde de nuit, la ronde de nuit qui fait la patrouille;

查數 *Tcha sou*, audition de comptes, examen de comptes.

查訪 *Tcha fang*, s'informer exactement.

柴 *Tchai* (A. C. ch'ái) 11.

Paquets de bûchettes, bois à brûler; fagots; petites broussailles, menu bois; combustible; chauffage; boucher, arrêter, empêcher, défendre;

一把柴 *Y pa tchai*, un fagot de bois à brûler;

柴頭 *Tchai theou*, un bâton noueux;

乾柴近火 *Kan tchai kin ho*, si des bâtons secs sont auprès du feu, — ils s'enflammeront; au figuré n'allez pas trop près de la tentation;

柴花 *Tchai hoa*, bois qui allume;

柴火 *Tchai ho*, bois de chauffage, combustible; bois à brûler;

破柴 *Po tchai*, fendre du bois;

柴扉 *Tchai fei*, une porte quelle qu'elle soit, comme si elle était faite avec des morceaux de bâton;

柴門 *Tchai men*, une porte de chaumière; ma chaumière, ma pauvre demeure;

柴薪 *Tchai sin*, fagots de bois, combustible, bois à brûler, bois de chauffage;

刨柴 *Pou tchai*, copeaux, morceaux;

燬柴 *Fan tchai*, le bois que, dans l'antiquité, on brûlait dans les sacrifices; sacrifices consistant en bois brûlé que l'on offre au ciel; on fait aujourd'hui ordinairement usage de papier dans le même but;

砍柴 *Kan tchai*, couper du bois de chauffage dans les bois, sur les collines;

打柴的 *Ta tchai ti*, un bûcheron, un détaillant de planches, de bois de construction;

劈柴 *Pi tchai*, bois à brûler fendu pour s'en servir;

柴把 *Tchai pa*, une quantité de fagots ou de bois de chauffage;

柴擔 *Tchai tan*, id.;

水流柴 *Choui lieou tchai*, bois de charpente flotté; ou celui qui a été mis en radeau;

廢柴 *Fei tchai*, une pauvre canne, un pauvre bâton; un individu inutile;

瘦柴 *Sao tchai*, mince comme une latte, sec comme un cotret;

柴魚 *Tchai yu*, un individu à cervelle vide; litt. un poisson de bois;

柴望秩于山川 *Tchai ouang tchih yu chan tchouen*, (*Chun*) sacrifiait des offrandes brûlées pour se rendre propices les montagnes et les cours d'eau.

柵 *Tse* (A. C. ch'ák) 42.

Poteaux placés perpendiculairement et liés entre eux de façon à former une barrière à un passage; clôture faite d'arbres entrelacés les uns dans les autres; pieux, poteaux d'une palissade; poteaux d'une estacade; barrière, espèce de grille; palissade en bois formant un enclos; nom d'un endroit; grille d'une fenêtre; espèce de porte formée de lattes debout mobiles;

看柵 *Kan tsé*, le garde, la garde qui se tient à une palissade;

柵欄 *Tsé lan*, estacade, palissade d'une rue, ou pieux d'entrée dont on se sert pour diviser les quartiers dans une ville;

柵櫪 *Tse lih*, id.;

柵閘 *Tse tcha*, id.;

門柵 *Men tse*, jambages de portes; une grille d'entrée de porte; une espèce de tourniquet;

籬柵 *Li tsi*, un retranchement, un repart consistant en palissades;

柵棧 *Tsi tchan*, une espèce de magasin ou autre enclos entouré; une palissade; un enclos de pieux;

連營立柵 *Lien ying li tsi*, toute la force, tout le camp éleva une estacade;

暮飽眠深柵慙愧主人恩
Mou pao mien chin tse tsan kouei tchou jin yin, ayant en abondance à manger et un vaste parc pour dormir, (les daims) pourraient être honteux de la bonté de leurs gardiens.

枳 Tchi (A. C. chat) 57.

Arbuste épineux élevé dont on se sert pour faire des haies et des clôtures ; espèce d'orange qui ressemble au pumelo et qui a une peau épaisse ; dangereux, qui fait du mal, blessant, comme les épines ; une peccadille, une offense légère ;

枳椇 *Tchi kiu*, le *Hovenia dulcis* ; les troncs agrandis servent à donner de l'arome aux liqueurs ;

枳殼 *Tchi ko*, peau du *Citrus fusca* ; certaine médecine ;

枳落 *Tchi lo*, un endroit entouré, retranché, palissadé en parlant d'une résidence ;

枳實 *Tchi tchi*, le fruit de l'arbre *tchi* ;

枳棘 *Tchi kih*, épines, piquants.

柘 Tché (A. C. ché) 39.

Espèce de mûrier dont les feuilles sont bonnes pour les vers à soie, le quercus, ou chêne du ver à soie de Chine, et dont le bois sert à faire des instruments de musique ; on en fait aussi des arcs et des flèches ; la racine sert à teindre en jaune, et on l'employait autrefois pour faire le jaune impérial ; ce caractère s'emploie aussi pour désigner la canne à sucre ;

柘柘 *Nou tchè*, une petite espèce de cet arbre, qui est pourvue d'épines aux jointures, et qui est toujours verte.

柂 Tchi (A. C. ch'i) 944.
(v. 柂 tcho m. cl. 3 tr.)

Ce caractère est souvent pris comme une autre forme de 柂 *to*, v. m. cl. 5 tr.).

柱 Tchou (A. C. ch'ü) 89.

Poteau pour soutenir un toit, poteau de bois, pilier de pierre ; support droit ; solive ; s'emploie au figuré pour les personnes qui soutiennent une cause ; homme d'Etat ; un agent général ; un directeur principal dans ; diriger, soutenir, appuyer ; compter sur ; nom d'un groupe d'étoiles situé dans le Cocher et le Centaure ; cordes d'un instrument ; fait partie du nom d'une colline, de fonctions dans le gouvernement ;

國柱 *Kouo tchou*, le pilier de l'Etat, un premier ministre, un ministre d'Etat ;

柱國 *Tchou kouo*, id. ;

擎天柱 *King thien tchou*, quelqu'un qui soutient l'Etat, l'Atlas de son pays ;

柱墩 *Tchou tan*, le piédestal ;

樑柱 *Liang tchou*, poutres et colonnes, au figuré, hommes d'Etat ;

柱石之臣 *Tchou chi tchi tchin*, un homme d'Etat qui est comme un pilier pour l'Empire ;

柱下 *Tchou hia*, un certain bonnet officiel ;

柱後 *Tchou heou*, id. ;

柱廳 *Tchou ting*, une salle supportée par des piliers ; un porche avec des piliers ;

柱工員 *Tchou kong youen*, deux fonctionnaires dont l'un préside aux travaux, et l'autre aux instruments de musique ;

柱夫 *Tchou fou*, le nom d'une plante ;

柱砥 *Tchou ti*, la base d'un pilier ; au figuré un homme d'Etat ;

柱意 *Tchou i*, les idées principales dans un journal ; les points dans un sermon ;

五柱 *Ou tchou*, dans le Sud, cette expression signifie une maison de cinq piliers ;

樑柱之材 *Liang tchou tchi tsai*, la capacité ou les services des poutres et des piliers, c.-à-d. fonctionnaires ou hommes d'Etat capables ;

柱工 *Tchou kong*, les hausses d'un luth ;
珠柱 *Tchou tchou*, « les piliers rouges »
 expression poétique pour désigner un
琴 *kin*, un luth.

祝 Tcho (A. C. chuk) 95.

Morceau de bois creux dont on se servait pour faire partir, commencer une troupe de musiciens. Sa forme ressemblait à celle d'une cuve ; il avait environ 75 centimètres de diamètre et seize de profondeur. Au milieu se trouvait un marteau attaché au centre de l'instrument et qui, lorsqu'il était agité, frappait les côtés de la cuve.

祝敌 *Tcho yu*, certain instrument de musique pour guider une troupe de musiciens, lui donner le signal.

柈 Fou (A. C. fú) 143.

Baguette de tambour ; — *lu pao*, touffu, épais ; arbrisseaux touffus ; grande croissance de plantes en parlant d'un champ de cannes à sucre ; — *lu teou* nom d'une plante ; nom d'un district ;

援柈 *Youen fou*, prendre en main les baguettes de tambour ;

執柈而鼓 *Chi fou eul kou*, tenir les baguettes et le tambour ;

柈罕 *Pao han*, le nom ancien de **河州**
Ho tcheou, dans le *Kan-suh*.

柎 Fou (A. C. fú) 143.

Tige de plantes, de fleurs ou de fruits ; tronc ou pédicule ; calice d'une fleur ; le pied, la partie inférieure d'une grille ; radeau pour traverser une rivière ; chaumière faite de bois et de chaume ; nom d'un certain instrument de musique fait de roseau ; nom d'une espèce de bois ; manche d'un couteau ou d'un arc ; lessiver, faire la lessive ;

柎棧 *Fou fa*, un radeau ; un banc ;

榆柎 *You fou*, nom d'un éminent praticien en médecine ; c'est aussi celui d'une espèce d'orme.

枯 Kou (A. C. fú) 436.

Arbre desséché, mort ; bois pourri ; gâté, pourri, putride ; fondrières sèches ; aride, sec, flétri ;

枯槁 *Kou kao*, pourri, ruiné ; gâté ; cadavéreux, desséché, amaigri ;

枯骨 *Kou ko*, vieux os desséchés ; os tendres, mous ;

童枯 *Tong kou*, collines sèches et vallées ; forêts de montagnes dans un mauvais état, et sols marécageux sans eau — ne sont pas taxés, ne supportent pas l'impôt ;

枯朽 *Kou hieou*, bois pourri, putride ;

漸漸乾枯 *Tsien tsien kan kou*, il s'est graduellement desséché et est dépéri ;

如摧枯朽 *Jou tsoui kou hieou*, (je le battrais aussi aisément) que je renverrais un tronçon pourri.

桺 Hia (A. C. háp) 185.

Espèce de cage en bois pour les tigres ou les bêtes féroces ; endroit ou cage pour mettre les prisonniers ; mettre en cage, enfermer, emprisonner ; fourreau, armoire ; nom d'une espèce de bois ou d'arbre ;

楓桺 *Fong hia*, nom d'un arbre odoriférant, peut-être le sassafras ;

虎兕出於桺 *Hou ssé tchou yu hia*, les tigres et les rhinocéros sont sortis de leurs cages ; au fig. les rois (ceux qui gouvernent) sont cruels ou négligents et le peuple est rebelle.

枵 Hiao (A. C. hiú) 192.

Tronc creux ou pourri d'un arbre ; toute chose creuse ; vide, non rempli, affamé ; qui a faim, nom d'une étoile ;

枵腹人 *Hiao fou jin*, un homme qui a le ventre vide ; un esprit non garni ; au fig. un ignorant ;

元枵 *Youen hiao*, nom d'une étoile dans le Verseau ou près du Verseau ;

耗 *Hiao hao*, gaspillé ; tout a été dépensé en pure perte, gaspillé ;

耗腹從公 *Hiao fou tsong kong*, « le ventre vide suivre les affaires publiques », c.-à-d. remplir des fonctions publiques gratuitement, sans aucun salaire.

染 Jen (A.

C. (m) 286.

Teindre d'une couleur, teindre de différentes couleurs, colorier : tremper dans un liquide, dans une teinture ; imbiber, imprégner de, faire tremper dans ; affecter ou infecter par une contagion ; attraper, gagner une maladie ; souiller par le vice, déshonorer ; être sale, impur ; vicier ; imiter les mauvaises pratiques des autres ; apparence tendre, délicat, flexible ; d'accord, en harmonie ; qui se plie à ;

染色 *Jen sih*, coloré, teint de quelque couleur ; teindre, plonger dans la teinture ;

沾染 *Tchen jen*, achever et orner, en parlant d'un tableau ; revoir, corriger, en parlant d'une composition ; cette expression est appliquée à un présent par celui qui le fait, en voulant dire qu'il est insignifiant ;

習染 *Si jen*, apprendre de mauvaises habitudes ; des habitudes vicieuses ;

暈染 *Tan jen*, teindre en brossant, en frottant, comme on fait pour les vêtements de fourrure ;

染靛鋪 *Jen ting pou*, une boutique de teinturier, en couleur bleue ;

染店 *Jen tien*, une chambre de teinturier ;

染坊 *Jen fang*, id.

染房 *Jen fang*, id.

染病 *Jen ping*, affecté d'une maladie ;

染污 *Jin wou*, souillé, déshonoré, pollué ; sali, en parlant d'un vêtement ; souiller ; gagner une mauvaise réputation ;

染布 *Jin pou*, teindre du drap ;

習俗所染 *Si so so jen*, imbu, souillé d'habitudes vulgaires, communes ;

染耦 *Jen ngeou*, flexible, qui cède, tendre ;

染惡 *Jen ngo*, souiller par le vice ;

傳染 *Tchouen jin*, infecter ; contagieux ; donner une maladie ;

染痘 *Jin leou*, attraper la petite vérole ;

染指 *Jen tchi*, « teindre le doigt en rouge » ; goûter avec les doigts, comme fait un cuisinier ; au fig. s'attacher, se coller aux doigts, en parlant d'un émolument, d'un revenant-bon ;

與他有染 *Yu tha yeou jen*, il y a quelques amusements peu convenables entre eux.

枷 Kia (A.

C. ká) 350.

Bâton ajouté à un autre ; fléau pour battre le grain ; cangue ou pilori de bois, espèce de collier de bois de forme carrée que les criminels en Chine portent autour du cou ; il y en a de différents poids suivant la gravité du crime : on l'appelle ironiquement **木風領** *Mou fung ling*, le cordon de cou en bois ; porter la cangue ;

擔枷 *Tan kia*, porter la cangue ;

扛枷 *Kong kia*, id. ;

負枷 *Fou kia*, être au pilori ;

枷死於 *休 Kia ssé yu hieou*, portez le collier jusqu'à la mort et alors cessez ;

枷號一個月 *Kia hao y ko youé*, faire porter le collier un mois ;

連枷 *Lien kia*, un fléau pour battre le grain ;

枷號 *Kia hao*, la sentence écrite sur la cangue ;

披枷帶鎖 *Pi kia tai siao*, porter la cangue et avoir des menottes, des fers aux poignets ;

枷責 *Kia tchai* condamner au pilori, à la cangue ;

那見死鬼帶枷 *Na kien ssé kouei tai kia*, qui connaît quels châtiments les diables exercent sur les morts ?

手枷 *Cheou kia*, petits instruments en planche pour attacher les deux mains;

木匠做枷自枷自 *Mou tsiang tso kia tseu kia tseu*, le charpentier fit une cangue et la porta; — au fig. sa conduite violente retomba sur sa propre tête.

架 *Kia* (A.

C. ká) 353.

Charpente servant à exposer les objets à la vue, ou pour les faire sécher; guéridon; râtelier; armoire; boîte, étui pour des livres; cadre; plateau; estrade, échafaudage; feuilles d'un paravent, cadre de tableaux, trumeaux, et, en général, tout ce qui est charpenté; mettre sur un guéridon; bois de lit, balustrade; amasser, serrer, entasser; soutenir, supporter, étayer; parer, garder, garantir; éloigner, écarter; profiter de, se servir de;

打架 *Ta kia*, se battre à coups de poing; en venir aux coups; se battre à coups de canne;

架起 *Kia ki*, élever une loge sur un tréteau; étayer, soutenir;

屋架 *Ou kia*, charpente supportée par des piliers dans l'intérieur des temples et des maisons magnifiques; échafaudage d'une maison;

十字架 *Chih tseu kia*, un crucifix une croix, littér., la charpente à la lettre Dix;

架橋他過 *Kia kiao tha kouo*, faites-lui un pont pour qu'il traverse, aidez-le, faites-le sortir de son embarras;

衣架 *I kia*, un endroit pour placer les hardes, le linge; un chevalet pour mettre les vêtements;

書架 *Chou kia*, une tablette où l'on place des livres, une bibliothèque, un casier sans portes;

金鐘架 *Kin tchang kia*, guéridon ou appui pour suspendre une cloche; cette expression s'applique aussi à une espèce de pavillon supporté par des piliers; — le nœud qui supporte le toit;

十二架屏 *Chi eul kia ping*, un paravent avec douze feuilles;

架物 *Kia ou*, supporter, soutenir quelque chose;

招架 *Tchao kia*, résister, s'opposer à une attaque;

架生 *Kia seng*, greffer, enter;

一架畫 *Y kia hoa*, un tableau encadré;

擺架子 *Pai kia tseu*, un impertinent, un sot qui se donne des airs de suffisance; orgueilleux;

架之高閣 *Kia tchi kao ko*, placez-le à l'étage élevé;

舉架 *Kiu kia*, (v. 金鐘架, plus haut);

架詞捏捏 *Kia ssé nié kong*, entasser des accusations calomnieuses;

支架子 *Tchi kia tseu*, il n'a rien qu'une charpente, en parlant d'un pauvre misérable teneur d'échoppe;

支虛架子 *Tchi hui kia tseu*, un étui bien nettoyé, une famille qui a plus d'apparence que de réalité; un homme affecté, hypocrite; faux, sans consistance;

架着他 *Kia tche tha*, faire tirer à quelqu'un les marrons du feu, se servir de quelqu'un pour faire quelque chose;

拿架子 *Na kia tseu*, un porteur de charpente; un fanfaron ignorant; quelqu'un qui fait l'important, qui se donne des airs;

人命架子 *Jin ming kia tseu*, une vie accidentée.

束 *Kien* (A.

C. kán) 384.

Choisir, distinguer; trier; résumer, condenser, abréger; carte de visite; fermer; abrégé, exposé; distingué; numéral des bandes de papier;

禮束 *Li kien*, une note et une carte de visite que l'on envoie avec des présents;

紅束 *Hong kien*, une carte de visite ordinaire (rouge);

東帖 *Kien tie*, id. ;

全東 *Tsiouen kien*, une carte de visite à cinq feuilles (quintuple) que l'on emploie dans les noces ;

庚東 *Keng kien*, une carte d'horoscope que l'on échange avec les propositions de mariage ;

東理精神 *Kien li thsing chen*, économiser, épargner sa force ;

傳書寄東 *Tchouen chou ki kien*, envoyer des lettres, en parlant d'un facteur.

枸 *Keou* (A. C. kau) 329.

Nom d'un gros arbre élevé qui a la forme du saule et dont les graines ont plusieurs pouces de long et ont un goût douceâtre; on en fait des conservés dans la Chine occidentale; branches recourbées; les Japonais appliquent ce nom à l'Hovenia dulcis ;

枸杞子 *Keou ki tseu*, graines du Berberis lycium et du Berberis chinensis dont on se sert comme de fébrifuge et de collyre ;

枸櫞 *Keou kieou*, fruit d'une espèce excitante; la nêfle, suivant quelques-uns ;

枸棘 *Keou kih*, une espèce épineuse d'épinevinette (Berberis chinensis) ;

枸橘 *Keou ko*, une petite orange (citrus bigaradia) pleine des petites graines; ses branches épineuses en font un arbuste bon pour former des haies ;

枸蓂 *Keou ko*, id.

柩 *Kieou* (A. C. kau) 415.

Cadavre déposé dans sa longue demeure; corps mort placé dans un cercueil (le cadavre dans un lit s'appelle **尸** *chi*) ; la bière, le cercueil dans lequel on place le mort (le cercueil vide s'appelle **棺** *kouan* ou **櫬** *tsin*,

出柩 *Tchou kieou*, faire avancer, faire sortir un convoi, porter un cercueil ;

送柩 *Song kieou*, accompagner des funé-

railles ; porter un corps à la tombe de ses ancêtres ;

柩車 *Kieou ché*, un corbillard, un char funèbre ;

停柩 *Ting kieou*, un corps mort qui n'est pas encore enterré, retarder l'enterrement d'un corps ;

運柩 *Yun kieou*, tourner autour du cercueil en portant des torches, comme on le fait à la porte de la maison de celui qui meurt chez lui, dans son pays ;

靈柩 *Ling kieou*, un cercueil avec un cadavre dedans ;

旅柩 *Liu kieou*, cercueils de ceux qui meurent hors de chez eux, ou de leur pays.

柑 *Kan* (A. C. kòm) 311.

L'orange coolie mandarine (citrus margarita) ; dans le Nord on appelle ainsi l'orange amère, et dans quelques endroits on l'applique à la main de Bouddha ; se trouve employé pour **甘** *kan*, doux et pour **鉗** *kien*, le mors d'une bride ;

柑子 *Kan tseu*, l'orange mandarine ;

黃柑 *Hoang kan*, id. ;

柑皮 *Kan pi*, l'écorce d'orange ; la peau d'une orange ;

開柑票 *Khai kan piao*, parier sur des graines d'orange, en cherchant à en deviner le nombre ;

分柑同味 *Fen kan thung oei*, n'avoir qu'un seul goût après avoir partagé une orange, — c.-à-d. partager un plaisir ou une friandise avec un autre ;

酸柑 *Siun kan*, un citron ;

乳柑 *Jou kan*, l'orange de lait, l'espèce qui passe pour la meilleure.

枱 *Kou* (A. C. kú) 431.

Angle, coin ; angulaire, triangulaire ou octangulaire ; les bâtons triangulaires qui soutiennent une corniche.

拐 Kouai (A. C. kwai) 470.

Bâton sur lequel s'appuient les vieillards, ordinairement en forme de béquille et avec un sommet recourbé ;

拐杖 *Kouai tchang*, une canne ou un bâton de vieillard pour se promener ;

木拐 *Mou kouai*, un bâton de bois ;

拐子棍 *Kouai tseu kouan*, un bâton à deux bouts, un gourdin, une trique dont on se sert pour faire des armes et pour se battre ;

鐵拐李 *Tié kouai li*, un des huit génies (八仙 *pa sien*), (v. 仙 *sien* cl. 9 — 3 tr.).

柳 Lieou (A. C. lau) 549.

La plus petite espèce de saule, le saule pleureur ; le saule, que l'on cultive beaucoup pour faire du charbon ; creux profond, antre ; espèce d'arbre tendre qui croît librement ; bariolé, rayé ; tacheté ; délié, fin comme une guêpe ; voûté, courbé, en forme de croissant, en parlant de la feuille ; au figuré, plaisir, dissipation, parce qu'on plante ces arbres aux environs des maisons de plaisir, la 24^e Constellation Zodiacale, formée des étoiles *Delta*, *Epsilon*, *Dzêta*, *Eta*, *Thêta*, *Ro*, *Sigma*, *Oméga*, de l'Ilydre ; espèce de grande voiture de deuil ; nom de famille ;

垂絲柳 *Choui ssé lieou*, un saule aux feuilles longues et tendres ;

花柳地方 *Hoa lieou ti fung*, endroits de plaisir, « endroits de fleurs et de saules » ;

柳條身 *Lieou tieou chen*, une personne élancée, svelte ; une apparence de sylphe ;

柳眉 *Lieou mei*, sourcils arqués ; sourcils semblables aux feuilles de saule ;

柳絮 *Lieou sou*, chatons de saule ; rejets, pousses de saule ;

柳條布 *Lieou tieou po*, cotons rayés ;

柳樹 *Lieou chou*, le saule ; c'est aussi une espèce de palmier ; on le regarde

comme beau et on l'emploie figurativement pour plaisir ; les yeux et les sourcils sont comparés à ses feuilles ;

柳迷花驕 *Lieou mi hoa pien*, trompé et hébété par des saules et des fleurs, c.-à-d. par des plaisirs débauchés ;

柳谷 *Lieou kou*, une vallée dans l'ouest de la Chine où l'on voit le soleil se coucher ;

楊柳 *Yang lieou*, le saule ;

觀音柳 *Kouan yin lieou*, le tamaris, dans la petite vérole, on fait boire un bouillon de ses feuilles ;

柳折腰 *Lieou tchih yao*, taille souple comme une branche de saule ;

桃紅柳綠 *Tao hong lieou lou*, la fleur, le rouge, de la pêche et la verdure du saule ; — au figuré, plaisirs licencieux ;

柳州府 *Lieou tcheou fou*, une préfecture dans le *Kouang-si*, sur le fleuve *Lieou*,

柳江 *Lieou kiang*, le fleuve *Lieou*, une branche du fleuve des Perles.

梃 Ni (A. C. nik) 631.

Cale pour arrêter une rue ; arbre dont le bois est dur et ressemble au poirier ; s'informer de ; rechercher ; faire des investigations ; un manche de quenouille ;

捷梃姦冒 *Tsié ni kien mau*, s'enquérir promptement, avec soin, de sa mauvaise et traîtreuse conduite.

某 Meou (A. C. mau) 588.

Certaine personne, certaine chose, certain endroit, dont le nom n'est pas connu ou est caché à dessein ; s'emploie aussi quelquefois pour Je, moi, et aussi d'autres personnes sans mentionner leurs noms ; et comme un blanc à remplir en écrivant une ou plusieurs fois le caractère contracté 𠂇 au lieu des caractères qui doivent le remplir ; — signifie aussi fruit aigre, sur, acide ;

某某人 *Meou meou jin*, un certain homme, une certaine personne ;

打某 *Ta meou*, accentuer un passage, lui donner de l'emphase, en ajoutant sur le côté de la colonne, une rangée de 厶 équivalant à de petites majuscules;

一連某 *Y lien meou*, la rangée de 厶 ci-dessus;

某月 *Meou youé*, un certain mois;

某日 *Meou jih*, tel jour;

某地 *Meou ti*, un certain pays;

某客 *Meou kih*, un certain étranger;

某某 *Meou meou*, s'emploie lorsqu'on lit et qu'on passe par-dessus des noms ou des sommes sans prononcer les caractères propres;

某氏 *Meou tchi*, messieurs tel et tel;

某做的 *Meou tso ti*, je l'ai fait; qui l'a fait?

某在斯 *Meou tsai ssé*, je suis ici;

某何爲哉 *Meou ho oei tsai*, que fait un tel?

某人來 *Meou jin lai*, personne n'est venu;

予善于某手 *Tseu chen yu meou cheou*, quel (plat), monsieur, préférez-vous?

奈 *Nai* (A. C. nai) 613.

(v. 奈 *nai* cl. 37. 5. tr.)

柯 *Kho* (A. C. ko) 423.

Nom d'un bois; manche, manche de hache de trois coudées de long; espèce de javeline; grosse branche d'arbre propre à faire un manche; tige d'une plante; moyen de faire, cause; intermédiaire, entremetteur; nom d'un endroit, nom de famille;

執柯伐柯 *Tchih kho fa kho*, saisir un manche pour en abattre un autre; employer des hommes pour conduire les autres; se servir de l'entremise d'un autre;

伐柯 *Fa kho*, couper un manche pour une hache;

斧柯 *Fou kho*, le manche d'une hache; un intermédiaire, un entremetteur pour faire des mariages; un faiseur de mariages, un marieur;

柯米 *Kho mi*, mirobalan, prunes des Indes; noix du Bengale;

柯子米 *Kho tseu mi*, id.;

代人執柯 *Tai jin tchih kho*, agir en qualité d'entremetteur de mariage;

一柯菜 *Y kho tsai*, un pied de légumes une racine en parlant de céleri;

懇予柯斧 *Han yu kho fou*, il m'a prié de faire sa demande de mariage.

柏 *Pa* (A.

C. pát) 708.

Le cyprès; le cèdre; un arbre qui fait de l'ombre; gros; pousser, presser sur; presser; nom d'un état et d'une colline; nom de famille;

扁柏 *Pien pa*, le genévrier, l'arbre de vie (arbor vitæ, — thuya orientalis);

柏府 *Pa fou*, un palais du gouverneur;

香柏 *Hiang pa*, le cyprès;

松柏 *Song pa*, le sapin,

柏香木 *Pa hiang mou*, une espèce de cèdre;

黃柏 *Hoang pa*, écorce du *Pterocarpus florus*, dont on se sert pour teindre les soies en jaune;

柏香樹 *Pa siang chou*, le cèdre marécageux, qui sert d'encens;

柏子油 *Pa tseu yeou*, huile de graines de genévrier, qu'on emploie dans l'encre rouge pour des timbres;

柏操 *Pa tsao*, chaste, refusant de se remarier;

柏地之席 *Pa thi tchi sih*, les convives se pressaient en foule sur la terre.

柄 *Ping* (A.

C. ping) 700.

Manche d'une hache, hampes d'une lance ou de tout autre instrument, poignée, garde;

anse d'une tasse ; racine d'une chose, source ; au fig. pouvoir, influence, autorité ; avoir le contrôle, la surveillance de ; nom d'une colline ;

把柄 *Pa ping*, se saisir du manche, prendre par le manche ;

有把柄 *Yeou pa ping*, qui tient le manche, qui a un manche, quelque chose sur quoi compter ; une base d'action ; une excuse ou un motif pour procéder contre ; puissant, influent ;

無話柄 *Ou hoa ping*, rien pour rendre l'histoire plausible, rien à raconter ;

權柄 *Kiuen ping*, le pouvoir, l'autorité ;

柄權 *Ping kiuen*, id. ;

話柄 *Hoa ping*, le manche d'un discours, quelque chose sur quoi fonder son discours pour le rendre plausible ;

二柄 *Eul ping*, deux pouvoirs, savoir : le châtiment et l'instruction en gouvernant ;

國柄 *Kouoping*, le pouvoir, l'autorité d'un pays ;

執柄 *Tchih ping*, saisir par le manche, par la poignée ;

一柄尺 *Y ping tchi*, un pied de roi ;

掌權柄 *Tchang kiuen ping*, avoir la surveillance, le contrôle, l'inspection de ;

國柄倒持 *Kouo ping tao tchi*, le pouvoir de l'empereur est sorti de ses mains ;

執民柄 *Tchih min ping*, saisir l'autorité, s'emparer du pouvoir ;

斗柄 *Teou ping*, [manche de la constellation appelée « la Cuillère » ; les trois étoiles de la Grande Ourse qui forment le manche ;

沒柄的流星 *Mou ping ti lieou sing*, le météore qui n'a pas de manche, — ce sont deux boules de bois attachées ensemble ; s'emploie pour signifier un homme qui n'est pas constant, qui n'est pas ferme ;

曲柄折了 *Kio ping tchi liao*, le cran est cassé, la manivelle est cassée.

枰 *Ping* (A. C. p'ing) 701.

Espèce de bois propre à faire des tables et des tabourets ; rendre une planche plane et unie, et bonne pour jouer aux échecs ; échiquier ; jeu d'échecs ; porte faite avec des planches unies ;

枰板 *Ping pan*, une planche lisse, unie ;

枰盤 *Ping pan*, un jeu d'échecs ;

棋枰 *Ki ping*, id.

泉 *Si* (A. C. sai) 790.

Chanvre de l'espèce qui porte des graines, plantes du chanvre-ortie mâle des fibres desquelles on se sert pour faire du drap ; suivant d'autres c'est l'espèce femelle ; une troisième opinion veut que cette plante soit le chanvre et que **麻** *ma* désigne les fibres ;

泉麻 *Si ma*, chanvre, la plante mâle ou improductive ; les exposés dans Kang-hi sont contradictoires ; quelques écrivains disent que c'est la plante femelle ;

泉耳 *Si eul*, une certaine plante, le *Xanthium strumarium*, la Spargane ou ruban d'eau ;

泉布 *Si po*, toile.

柢 *Ti* (A. C. tai) 879.

Le tronc d'un arbre ou la partie qui est près du sol ; racine des arbres ou des plantes ; fondement, racine, origine ;

深根固柢 *Chin ken kou ti*, une racine ferme et profonde ;

根柢 *Ken ti*, une racine.

柁 *To* (A. C. t'o) 912.

Traverse, solive, ou tirant, entrant dans la charpente d'une maison, qui se relie aux gros piliers ; bois ferme ; feuilles des arbres qui tombent ; s'emploie souvent pour **舵** *to*, (cl. 137-5 tr.) ;

二 柁 *Eul to*, traverse située au-dessous de la première et qui la supporte ;

一對 柁 *Y toui to*, une paire de traverses ; une chambre dans ces conditions est dite avoir 三間 *san kien*, trois cloisons ;

柁頭彩畫 *To theou tsai hoa*, grosses solives peintes ou corbeaux qui se projettent au dehors ; les Chinois y gravent souvent des caractères ;

凌波縱柁 *Ling po tsong to*, dans un fort courant, laissez faire le gouvernail.

柁 **Tai (A. C. t'ai) 847.**

Contraction à Canton de 檣 *tai* (m. cl. 14 tr.) (v. ce dernier caractère).

柁 **To (A. C. t'ok) 915.**

Planche avec un trou et un manche court dont se servent les veilleurs pour frapper les heures, — c'est une crécelle faite de deux morceaux de bois que l'on suspend à l'entrée du vestibule et sur lequel on frappe la nuit comme signal ;

擊柁 *Keih to*, frapper les veilles, sonner les heures des veilles ;

更柁 *Keng to*, le battant, le marteau dont se sert le veilleur pour frapper les heures.

桠 **Tsi (A. C. ts'at) 987.**

(v. 七 *tsi* cl. 1. av. 1. tr.)

柞 **Tso (A. C. tsok) 1005.**

Arbre dont le bois est dur et ferme ; espèce de chêne toujours vert dont se nourrissent les vers à soie, le *quercus mongolica* et *dentalu* ; son feuillage ressemble à celui du châtaignier ; on emploie le bois pour faire des peignes ; on le trouve dans la Manchourie et dans le Chan-tong ; — lu *tsih*, couper transversalement ; couper des bois de charpente ; éclaircir les bois, faire

des coupes ; étroit, resserré ; trapu ; trop gros pour sa longueur ; — lu *tchoh*, une trappe pour prendre les animaux ;

小葉柞樹 *Siao yé tso chou*, le *quercus mongolica*, dont on se sert surtout pour nourrir les vers à soie ;

五柞宮 *Ou tso kong*, un palais de Han-ou-ti ;

柞樹 *Tso chou*, un arbre épineux dans le Kiang-si dont les feuilles sont obavées, les graines rougeâtres semblables à de gros pois, et d'une floraison semblable au frêne ; ou s'en sert pour les haies ;

載芟載柞 *Tsai chan tsai tsih*, sortir pour couper de l'herbe et du bois de chauffage ;

柞櫟 *Tso ngo*, un ressort pour faire partir une trappe qui prend les animaux.

葉 **Yé (A. C. yai) 1081.**

Pièce de bois plate ; bande, feuille.

柚 **Yeou (A. C. yau) 1116.**

Pumelo ou pamplemousse ; — lu *tchou* une espèce de bambou ; un outil dont on se sert pour le tissage ;

柚子 *Yeou tseu*, le *citrus decumanus*, le pumelo ou orange pamplemousse ;

碌柚 *Lou yeou*, le même à canton ;

厥包橘柚 *Kioué pao ko yeou*, ces pumelos et ces oranges doivent être mises en boules, pelotonnées ;

杼柚 *Chou tchou*, une navette et un peigne de tisserand.

柔 **Jeou (A. C. yau) 294.**

Flexible, élastique, pliant, aisé à ployer, en parlant de petites branches ; calme ; complaisant, condescendant ; obligeant ; soumis ; doux, gentil, indulgent, bon ; tendre, en parlant de plantes bourgeonnantes ; nouvellement ; qui flatte basement, flatteur ; montrer de la douceur, de la tendresse pour, agir avec dou-

ceur envers; soumettre, subjuguier par la douceur; donner du repos à; en musique, bémol; nom d'un pays;

柔輒 *Jeou youen*, doux en parlant d'un discours; souple, pliant, en parlant d'un lit de plume;

柔遠人 *Jeou youen jin*, montrer de la bonté envers les étrangers, les faire vivre en repos, agir humainement à leur égard;

剛柔並濟 *Keng jeou ping tsi*, tempérez la sévérité par la douceur;

柔弱 *Jeou yo*, doux et faible;

柔輒語 *Jeou youen yu*, discours doux, humain, indulgent;

柔順 *Jeou chun*, doux, facile, qui cède, complaisant, accommodant;

柔剛 *Jeou keng*, doux et dur, flexible et inflexible;

無不柔嘉 *Ou pou jeou kia*, ne manquez jamais d'agir doucement et honnêtement;

溫柔敦厚 *Hoan jeou tun heou*, poli et sincère;

懷柔百神 *Hoai jeou pe chin*, rappelez-vous les droits;

德以柔中國 *Ti i jeou tchong kouo*, au moyen de la vertu, j'ai soumis la Chine;

體態柔情 *Thi tai jeou thsing*, manière souriante et minaudante comme celle des femmes voluptueuses.

柔媚 *Jeou mèi*, air délicat et gracieux;

SIX TRAITS.

桎 Tchi (A. C. chat) 68.

Fers, fers pour les pieds; ceps; menottes, entraves; pièces de bois ou de fers; enchaîner, mettre aux fers; mettre les menottes à quelqu'un; percer, poignarder; frapper avec un instrument pointu; objet servant à embarrasser, à arrêter une roue, sabot; pointe; épine; arrêter, fermer, obstruer; quelqu'un qui exerce une surveillance, un contrôle sur les mœurs du genre humain;

桎梏 *Tchi kiu*, fers et menottes;

桎鐐 *Tchi hia*, une esse, ou épingle de fer, ce morceau de fer que l'on place aux extrémités de l'essieu d'une voiture à roues, et qui sert à régler le mouvement des roues; cette expression s'emploie au fig. pour signifier un régulateur moral des roues de la société; un censeur des mœurs; un sage, un moraliste;

桎梏死者非正命也 *Tchi kou ssé tche fei tching ming yé*, celui qui meurt avec les fers aux mains et aux pieds, n'a pas une destinée régulière; ce n'est pas mourir régulièrement que mourir avec les fers aux pieds et les menottes;

丹桎 *Tan tchi*, espèce d'écorce médicinale;

桎械而不問 *Tchi kiai eul pou ouen*, mettez lui les fers aux pieds et aux mains, mais ne l'interrogez pas.

株 Tchou (A. C. chü) 85.

Partie de l'arbre qui touche au sol, tronc, corps d'un arbre; tige des buissons, des arbustes; numéral des arbres; des poteaux, des piliers, des pieux; l'état le plus dégradé, la place la plus basse; abaissé, mis à la place la plus basse;

桑樹七株 *Sang chou tsi tchou*, il y a sept mûriers;

株守一隅 *Tchou cheou y yu*, relégué dans un coin par manque de talent pour paraître dans le monde, tenu dans l'obscurité; — expression qu'on emploie en parlant de soi-même;

株枸 *Tchou keou*, un arbre brisé dans le milieu; un bois de charpente crochu, recourbé; le tronc d'un arbre;

株儒 *Tchou jou*, un pilier court, un nain

- 株離 *Tchou li*, une espèce de musique ;
 株楔 *Tchou jou*, un certain bois dont on se sert pour faire les moyeux des roues ;
 株幹 *Tchou kan*, le tronc d'un arbre ;
 株林 *Tchou lin*, un bosquet, un bois, une forêt de gros arbres ;
 株守常訓 *Tchou cheou tchang hiun*, l'attacher stupidement aux préceptes ordinaires ;
 安可株守 *Ngan kho tchou cheou*, lit. pourriez-vous attendre au pied du tronc d'arbre, c.-à-d. pourriez-vous vous obstiner sans raison à l'attendre ? —

桁 **Heng (A. C. háng) 170.**

Une poutre transversale dans une maison ; les filières d'un toit qui supportent les solives ; une rangée de tuiles ; planche jetée en travers d'un ruisseau ; pont flottant, pont de bateaux ; chevalet pour mettre les vêtements ; morceaux de bois que l'on met pour soutenir un cerceuil au-dessus d'une tombe ;

- 桁桷 *Heng kio*, filières et chevrons ;
 屋桁 *Ouo heng*, une rangée de tuiles sur un toit ;
 闊幾桁 *Kouo ki heng*, combien de rangées de tuiles la maison a-t-elle de large ? — on mesure la largeur des maisons par ce moyen dans la ville ;
 桁楊 *Heng yang*, une cangue ;
 樹桁子 *Chou heng tseu*, rangées d'arbre comme lorsqu'on regarde à travers un long bosquet ;

核 **Hi (A. C. hat) 235.**

Pépin, ou graine des fruits ; noyau des pêches ou des prunes ; grosseurs, loupes, ganglions dans la chair ; nodules dans l'argile ; faits, circonstances d'un procès, d'une affaire ; la pulpe intérieure d'un fruit, comme les noix ; pousser une investigation jusqu'aux faits latents ; véritablement, réellement ; sincèrement ; à fond, entièrement ;

統核 *Tsong hi*, rechercher chaque circonstance d'une affaire depuis la première jusqu'à la dernière ;

核桃 *Hi tao*, des noix, des châtaignes ;
 刻核 *Ki hi*, aller aux extrêmes ; un degré excessif de sévérité ;

核實 *Hi tchi*, réellement et véritablement, avec vérité et sincérité, avec exactitude ;

荔枝核 *Li tchi hi*, noyaux du *li chi* ;
 菓核 *Ko hi*, noyaux des fruits tels que la pêche, et la pulpe, l'intérieur de la noix ;

生核 *Seng hi*, avoir une loupe, un gros-seur qui croît, par exemple sur le cou ;

察核 *Tsa hi*, examiner à fond ;

統核名實 *Tsung hi ming tchih*, faire des investigations profondes pour déterminer les côtés personnels et réels de la question ;

核與上年 *Hi yu chang nien*, cela a été examiné l'an dernier ;

核奪 *Hi tao*, examiner et décider, en parlant d'un procès dans un tribunal.

拷 **Kao (A. C. háu) 327.**

Certain arbre qui ressemble à l'arbre de vernis ; il produit une espèce de vernis un peu blanc, et croît sur les collines ; le bois est dur ; il semble avoir rapport à l'*Ailanthus glandulosa*, mais peut aussi désigner une espèce de *Rhus* dont la sève sert à faire des peintures de bois, pour lesquelles on n'emploie pas l'*Ailanthus* ;

拷榱 *Kao lao*, ustensile, outil fait de bois de sandal ; seau de puits fait d'osier, de rotin, ou d'autres branchages ;

拷皮 *Kao pi*, écorce de manglier, ou palétuvier (*Rhizophora*) dont on se sert pour teindre en brun la toile et le coton ; elle vient de Siam ;

拷紬 *Koo tcheou*, Ombre teinte — avec cette écorce ;

校 Kiao (A. C. kaú) 373.

Prison en bois, barres en bois servant à emprisonner ; la barre en croix qui sert de pied à un certain guéridon ; pieds, jambes d'une table ; espèce de ceps que l'on met aux pieds des prisonniers ; angle, coin ; cage, lieu où l'on parque des bêtes féroces ; comparer examiner ; collationner, réviser des livres ou des manuscrits ; comparer sa force ; juger, décider, examiner ; récompenser ; essayer ses forces comme dans le pugilat ou dans le combat avec des cannes ou des triques ; engager le combat ; combattre ; prompt, hâtif, emporté ; lu *kido*, établissement pour une école sous la dynastie des Hia ; gymnase dans les petites villes ; enclos pour les chevaux ;

校正 *Kiao tching*, préparer un ouvrage pour la presse, corriger des épreuves ; corriger et reviser des livres pour l'impression ;

訂校 *Ting kiao*, id. ;

校訂 *Kiao ting*, id. ;

比校 *Pi kiao*, comparer ;

檢校 *Kien kiao*, scruter ;

計校 *Ki kiao*, comparer des comptes, les examiner ;

校輟 *Kiao liang*, comparer des matières ; des objets, des choses ; mesurer et adapter ;

考校 *Kao kiao*, adapter, ajuster ; comparer avec soin, scruter ;

校對無訛 *Kiao toui ou ngo*, je les ai comparés et je n'ai trouvé aucune erreur ;

犯而不校 *Fan eul pou kiao*, quoiqu'on lui eût fait du tort, il ne chercha pas à se venger ;

校尉 *Kiao oei*, un fonctionnaire qui a le soin des portes de la ville ;

學校 *Hio kiao*, un lieu d'étude, un séminaire, une école ;

校人 *Kiao jin*, un homme qui garde un vivier ; mais cette expression semble

avoir été appliquée également aux pourvoyeurs et aux intendants de la ménagerie ;

校者教也 *Kiao tche kiao yé*, le *kiao* indique (on est pour) l'enseignement.

栩 Hiu (A. C. hü) 228.

Espèce de noix ou de châtaigne ; sorte de chêne qui porte un fruit de couleur noire et qui a la forme d'un gland ; il pousse dans le Kiangnan ; bois souple, tendre, flexible, que l'on courbe facilement ; doux, flexible ;

肅肅鵲羽集於栩 *Siao siao pao yu tsio yu hui*, comme les plumes des oies sauvages font du bruit tandis qu'elles se posent sur les chênes ;

栩栩 *Hui hui*, satisfait, charmé, content ; air joyeux ;

栩栩自得 *Hui hui tseu te*, charmé ; content d'avoir accompli ses désirs ;

蝶舞栩栩 *Tié ou hui hui*, sautant et gambadant ; allant ça et là comme un papillon.

移 I (A. C. i) 274.

Arbre fruitier dont l'écorce est blanchâtre ; il est de la famille des pommiers, et croît dans le *Ngan hoei* ;

扶移 *Fou i*, *Aronia asiatica* ;

夫移 *Fou i*, id. ;

移楊 *I yang*, une variété du tremble ou peuplier, qui a des feuilles rondes et des branches tellement flexibles qu'il est agité au moindre vent ;

移中監 *I tchong kien*, nom d'une certaine fonction ;

扶移 *Fou i*, le *Populus tremula* ; que l'on trouve dans la vallée du *Yang-tseu* et autres endroits ; on se sert de l'écorce comme un tonique et un fébrifuge.

桷 Eul (A. C. i) 719.

Poteau-reine, poutre transversale qui re-

pose sur le haut d'une solive, pour soutenir le toit ; petite variété du châtaignier ; fungus ou champignon qui croît sur du bois pourri et qui est connu sous le nom de 木耳 *mou i*, oreilles d'arbre ; il y en a quelques uns d'employés en médecine ;

栲栗 *Eul li*, une petite variété de châtaigne, que l'on trouve dans le *Kiang-nan* ;

例栲 *Lie eul*, id. ;

栲 **Ki (A. C. kai) 335.**

Certaine poutre transversale d'une maison, poutre en croix entre deux piliers ou supportant le toit ; c'est une courte pièce de bois emmortalisée sur le poteau et dans la poutre ou faîtière pour fortifier le nœud ; les extrémités s'avancent ordinairement au delà du poteau.

格 **Kih (A. C. kák) 426.**

Long morceau de bois ; arbre élevé avec de longues branches ; croissance ou action de s'étendre des branches d'un arbre ; venir à, atteindre à, arriver au bout, aller à l'extrémité, s'étendre à ; examiner à fond, approfondir, scruter ; influencer, affecter, faire en sorte que ; s'opposer, résister, attaquer, soumettre ; rectifier, changer, corriger ; devenir vieux ; mesurer ; ligne, équerre, règle ; limite ; loi, modèle, patron ; raide et inflexible ; être obstiné, désobéissant ; charpente ou support ; soutenir, suspendre quelque chose ; enseigner ; excellent, intelligent ; inusité ; toutes les années qui ont la branche 寅 *yin* dans leur nom cyclique ; c'est aussi un oignon sauvage ; nom de famille ;

格外 *Kih wai*, extraordinaire, au delà des bornes, en dehors des stipulations, de ce qui est habituel ou strictement légal et juste ; très grand ;

間格 *Kien kih* tirer des lignes ;

印字格 *Yintseu kih*, un exemple à copier ;

格物 *Kih wou*, scruter les choses, rechercher la nature des choses, philosopher ;

品格 *Pin keh*, tempérament, caractère, habitudes ;

格局 *Kih kiu*, port, conduite, manières, air ;

格式 *Kih chi*, modèle, patron ;

神之格思 *Chin tchi kih ssé*, influence ou inspirations des Esprits ;

格者不赦 *Kih tche pou tchi*, les obstinés et les rebelles ne seront pas pardonnés ;

格例 *Kih li*, un statut ou une loi, un règlement ;

格物致知 *Kih wou tchi tchi*, rechercher les propriétés des choses et porter ses connaissances au plus haut degré ;

格言 *Kih yen*, paroles excellentes, maximes excellentes ;

格于皇天 *Kih yu hoang thien*, influencer le Ciel lui-même ;

格于上下 *Kih yu chang hia*, faire des recherches à la fois en haut et en bas, atteindre au ciel et à la terre, s'étendre à tout ce qui est au-dessus et au-dessous ;

格汝舜 *Kih jou chun*, venez ici, vous, Chun !

格其非心 *Kih khi fei sin*, corriger son cœur dépravé ;

肉格 *Jo kih*, une charpente, un support pour faire sécher de la viande ;

神保是格報以介福 *Chin pao chi kih pao i kiaï fou*, les dieux viennent tranquillement et récompensent avec leurs grandes bénédictions ;

神之格思不可度思 *Chin tchi kih ssé pou kho tou ssé*, les influences des esprits ne peuvent pas être mesurées ; — on ne peut pas calculer le moment où elles viendront ;

感格 *Kin kih*, touché, comme par le Saint-Esprit ;

格殺 *Kih cha*, homicide, meurtre ;

看他骨格 *Kan tha ko kih*, regardez même jusqu'à ses os, surveillez-le de très près ;

地格方圓 *Thi kih fang youen*, un gros menton, une joue pesante ;

資格 *Tse kih*, avancement régulier des fonctionnaires ;

不拘一格 *Pou keou y kih*, ne s'élevant pas par un avancement régulier — dans une fonction ;

一點兒格磴都沒有 *Y tien eul kih teng tou mou yeou*, il n'y a pas de difficulté là-dessus ; je puis parfaitement l'accomplir, en venir à bout ;

庶有格命 *Chou yeou kih ming*, puisse le peuple avoir une augmentation, une prolongation d'existence ;

上格著穹 *Chang kih tsang kung*, (l'esprit de l'homme) peut monter et calculer les choses dans les cieux.

根 Ken (A. C. kan) 317.

Racines des arbres et des plantes ; radical, fond, cause, origine, commencement de quelque chose ; racine, fond, fondement ; fondation, base, substruction d'un mur ; fondamental ; chez les Bouddhistes, c'est un organe ou une faculté de l'esprit, et aussi du corps ; numéral des arbres, des bâtons et des pièces de bois, de tout ce qui est long et raide, même des cordes et des grelins ;

根本 *Kan pen*, la chose fondamentale ; témoignage ; cause ; origine, naissance ; parentage ;

無根本 *Ou kan pen*, sans base, sans fondement ; sans preuve de ; sans pouvoir de faire ; singulier, déraisonnable ;

根底 *Ken ti*, fond, base d'une chose ; la cause, l'origine d'une chose ;

歸根 *Kouei ken*, retourner à son état antérieur, à sa première condition ; enfin, à la fin ;

除根 *Tchou ken*, déraciner, détruire entièrement ; faire disparaître ; absolument ;

根末 *Ken mo*, la racine et le brin d'arbre ;

premier et dernier ; le commencement et la fin ; le tout ; entièrement ;

有根了 *Yeou ken liao*, ce mariage a des racines, c.-à-d. est arrêté, est assuré ;

根尋 *Ken tsin*, chercher en remontant (à) la racine, (à) l'origine ;

托根 *To ken*, prendre racine ;

托根于門牆之下 *Tokenyu men tsiang tchi hia*, litt., prendre racine au bas du mur de votre porte, c.-à-d. venir vous rendre visite ;

根由 *Ken yeou*, commencement, situation, circonstances de son commencement, détails de l'affaire depuis le premier ;

金根 *Kia ken*, le chariot impérial ;

竹根 *Tchou ken*, le nom d'une tasse, d'une coupe ;

病根 *Ping ken*, la racine, la cause, la source, l'origine de la maladie ;

無根 *Ou ken*, sans racine, qui n'est pas fondé ;

根究 *Ken kieou*, rechercher à fond, entièrement ;

援根 *Pa ken*, déraciner ;

一條根 *Y tiao ken*, une seule racine ; cette phrase signifie souvent un homme qui n'a qu'un seul fils ;

地根 *Thi ken*, le commencement ; premières inspirations ; premières influences ;

好根底 *Hao ken ti*, d'une bonne famille ou d'une bonne lignée ; d'une bonne souche ; d'un bon fonds ;

說話無根 *Chouè hoa ou ken*, un bruit sans fondement ;

尋根究底 *Tsin ken kieou ti*, faire une investigation à fond, et l'éplucher scrupuleusement ;

無根之草 *Ou ken tchi thsao*, (il ne vaut pas mieux que) de l'herbe sans racine, — on ne peut pas compter sur lui, se fier à lui ;

根深蒂固 *Ken chin ti ko*, la racine est profonde et la branche solide ; — c'est une affaire difficile ;

有根基 *Yeou ken ki*, il a beaucoup de vigueur, en parlant d'un enfant ;

絕了根兒了 *Tsioué liao ken eul liao*, arrachez-le entièrement ; sa famille est éteinte ;

雲根 *Yun ken*, nom poétique des bambous ;

倉琅根 *Tsiang long ken*, id. ;

五根 *Ou ken*, les cinq organes ou facultés de l'esprit, (indrya) chez les Bouddhistes ; elles produisent **發生** *Fu seng*, une saine vie morale ;

信根 *Sin ken*, la faculté de la foi, une des conséquences qui entraînent la **發生** *fa seng* ;

六根清淨 *Lou ken tsing tseng*, ses facultés sont toutes dans un parfait repos ; — c.-à-d. il est près de son absorption (dans le Nirwāna, sans doute) ;

桔 *Kié* (A. C. *kat*) 376.

Roue à eau ou seau mis en mouvement par une poulie ; sorte de roue pour élever l'eau dont se servent les laboureurs. On dit qu'elle a été inventée par un des élèves de Confucius ; c'est aussi une espèce de petite orange, et dans le Sud on prend souvent ce caractère comme une contraction de **橘** *ki* (v. m. cl. 12 tr.) ;

車桔槔 *Tchè kié ko*, une poulie au-dessus d'un puits, faire aller la roue à eau soit à l'aide d'une manivelle, d'un treuil, soit au moyen des pieds sur des marches ;

桔梗 *Kié keng*, nom d'une médecine ordinaire que l'on emploie contre la toux ; la racine du *Platycodon grandifolium* ;

桔存 *Kié tseu*, une petite orange que l'on appelle à Canton « jaquette lâche, non serrée ».

柏 *Kieou* (A. C. *k'au*) 414.

L'arbre à suif (*Excæcaria* (*stillingia*) *sebifera*) ;

烏柏樹 *Ou kieou chou*, l'arbre à suif ; les feuilles produisent une teinture sombre ; les graines peuvent donner de l'huile quand elles sont pressées ; on se sert des graines pour teindre en noir ; cette huile, lorsqu'on en frotte la tête, peut rendre noirs les cheveux gris ; brûlée dans une lampe, elle donne une excellente lumière ;

柏子樹 *Kieou tseu chou*, id. ;

柏油作臘燭 *Kieou yeou tso la tcho*, on fait des chandelles avec du suif végétal ;

鴉柏 *Ya kieou*, l'arbre à suif, parce que la corneille aime les graines.

桀 *Kié* (A. C. *kit*) 377.

Juchoir pour la volaille ; courageux, plein de cœur, plein d'ardeur ; hardi ; doué de grandes qualités ; comme il y en a un sur mille ; un héros ; soulever, porter sur ses épaules des pierres pour les lancer contre des hommes ; sauvage, cruel, barbare, meurtrier, sanguinaire, féroce ; nom de famille ; nom du dernier empereur de la dynastie des Hia, 1818 av. J.-C. qui fut le Néron de la Chine ;

怙桀 *Hié kié*, figure ou apparence extérieure de, forme ;

英桀 *Ying kié*, un génie extraordinaire ;

雞桀 *Ki kié*, un juchoir pour la volaille ;

桀桀 *Kié kié*, luxuriant, florissant ;

桀驚 *Kié ngao*, orgueilleux et dominateur ; impérieux, arrogant ;

惟受罪浮于桀 *Oei cheou tsoui feou yu kié*, mais les crimes de Tcheou (le dernier roi de la dynastie des Tchang) dépassent ceux de kié.

拱 *Kong* (A. C. *kung*) 463.

Grand pieu ou poteau ; étauçon ; certaine

poutre ou pilier qui soutient le centre d'un dôme, élevé sur une longue colonnade ;

拱斗 *Kong teou*, le chapiteau ou la tête d'un pilier ; une espèce de charpente sur un poteau pour soutenir les solives ;

斗拱 *Teou kong*, id. ;

桂 Kouei (A. C. kwai) 484.

L'arbre qui produit le cinnamome ; le Cassier (*Laurus Cassia*, *Cinnamomum aromaticum*) ; les Chinois le regardent comme la meilleure des médecines ; d'après eux cet arbre croissait dans le ciel et tomba de la lune ; trois sortes poussent en Cochinchine : c'est l'*Olea fragrans* des Chinois, plante odoriférante et très estimée ; elle est prise au figuré pour signifier les honneurs littéraires ; bigarré, marqueté, tacheté ; dans le *Fou-tcheou*, c'est le numéral des choses enfilées, tels que les grains de chapelet, les clefs ;

桂皮 *Kouei pi*, l'écorce du cassier ; (*Cassia lignea*) ;

桂皮油 *Kouei pi yeou*, huile de cassier ;

桂子 *Kouei tseu*, boutons de cassier, bourgeons de casse, dont une espèce précieuse vient de Cochinchine par la province de *kiang-si* ;

安邊桂 *Ngan pien kouei*, cette espèce précieuse de bourgeons de casse ;

邊桂 *Pien kouei*, id. ;

手攀丹桂 *Cheou pan tan kouei*, sa main a pris l'olive rouge — au fig. il est devenu Han lin ;

桂花 *Kouei hou*, l'*Olea fragrans* ;

桂花布 *Kouei hou pou*, Indiennes brochées, à dessin ;

月桂 *Youé kouei*, la rose mensuelle ; une variété de l'oléa jaune, qui fleurit souvent ;

桂林 *Kouei lin*, la capitale du *Kouang-si* ;

青花桂 *Thsing hoa kouei*, une variété de bourgeons de cassier, plus belle que la **邊桂** ;

五桂 *Yu kouei*, cinnamome, cannelle ;

丹桂 *Tan kouei*, id. ;

桂子蘭孫 *Kouei tseu lan siun*, sa postérité est renommée pour les honneurs littéraires ;

桂林府 *Kouei lin fou*, la capitale du *Kouang-si* ;

桂江 *Kouei kiang*, le fleuve du cassier, sur lequel se trouve la capitale du *Kouang-si* ;

蟾宮折桂 *Chen kong tche kouei*, briser le rameau d'olive dans la lune — c.-à-d. devenir *kou-jin* ; (*tchen-kong*, signifie le palais de la lune, par extension *tchen* veut dire crapaud ; les Chinois pensent que cet animal habite dans la lune et possède certains pouvoirs spirituels ;

米珠薪桂 *Mi tchou sin kouei*, le riz était comme les perles, et le bois de chauffage comme le cinnamome — dans la famine ;

月桂子 *Youé kouei tseu*, fleurs non mûres de cinnamome, que l'on fait sécher comme drogue ;

肉桂 *Jou kouei*, écorce épaisse de cinnamome.

桃 Kouang (A. C. kwong) 478.

Certaine poutre à la tête d'un navire ; taillemer ; sorte d'outil employé dans le tissage ; espèce de palmier ;

機桃 *Ki kouang*, l'ensouple d'une navette de tisserand ;

桃榔 *Kouang lang*, espèce de palmier appartenant au genre *Caryota* ; son bois est très estimé à Canton pour faire des bâtons de chaises à porteurs ;

桃根 *Kouang lang*, id..

柳 Lié (A. C. lai) 539.

Arbres croissant en files, par rangées ; espèce de bois dont on se sert pour la carrosserie ;

arbre ressemblant au châtaignier, qui a un bois dur et à fibres serrées ; les feuilles dentelées ressemblent à celles de l'orme ; et les noix en sont grossières ;

栲栳 *Lié eul*, cette espèce de châtaignier ;
其灌其栲 *Khi kiouen khi lié*, arrosez chaque arbre de la rangée.

栗 Li (A. C. lut) 539.

Châtaignier, et plusieurs espèces de chêne ; le bois est employé à faire des tablettes d'ancêtres ; ferme, durable, solide ; sévère et majestueux ; strict, exact ; grain plein dans l'épi, grain entièrement venu, excéder ; surpasser ; respecter, vénérer ; froid ; s'emploie aussi dans la composition de quelques mots étrangers ; nom d'un district, nom de famille ;

風栗 *Fong li*, la châtaigne ; cette expression se rapporte à la manière dont on la fait sécher au vent ;

栗子 *Li tseu*, id. ;

石栗 *Chih li*, sorte de gland ou châtaignepierre ; noix de l'Aleurités ;

水栗 *Choui li*, « châtaignes d'eau », tribules aquatiques, macles ;

行栗 *Hing li*, un arbre servant d'indicateur pour montrer la route ;

栗烈 *Li lié*, froid et perçant, en parlant du vent ;

栗階 *Li kiai*, traverser, franchir des degrés ;

砂炒栗 *Cha tchao li*, faire griller des châtaignes dans le sable ;

茅栗 *Meou li*, une espèce de châtaigne, plus petite, ordinaire dans le Kiang-su ; on emploie le bois pour faire des limonières d'attelage et des brancards de char ;

寬而栗 *Kouan eul li*, affable et cependant digne.

積之栗栗 *Tsih tchi li li*, les gerbes, les javelles étaient solidement empilées ;

錐栗 *Tchoui li*, une espèce toujours verte de chêne dans le Hoa-nan, qui porte

beaucoup de glands sur un tronc, les feuilles sont petites, jaunâtres par-dessous, velues, et épaisses ; les cupules épineuses et les glands très pointus.

案 Ngan (A. C. on) 622.

Table, banc, espèce de guéridon, barre ou table officielle comme celle d'un magistrat ; ce qui est sur sa table, procès, affaire, affaire de loi, action ; sentence, décision ; examiner, juger une de ces affaires ; vérifier ; expliquer la signification des livres ; placer la main sur ; mettre dans une certaine position, mettre en ordre ; placé par ordre de série ; limite ou frontière ; ustensile pour manger, tasse ou gobelet ; suivant quelques-uns c'est aussi le nom d'un bois ;

案卷 *Ngan kiouen*, papiers de loi, documents relatifs à une affaire ; papiers officiels ;

案文 *Ngan ouen*, id. ;

案情 *Ngan thsing*, les circonstances d'une affaire, d'un procès ;

案由 *Ngan yeou*, le bon droit d'une affaire ;

一件案 *Y kien ngan*, une affaire au palais, un procès devant un tribunal ;

舊案 *Kieou ngan*, une vieille affaire, un procès sur lequel il a été prononcé, décidé ;

審案 *Chen ngan*, vider une affaire, la juger ; une affaire judiciaire ;

定案 *Ting ngan*, décider dans une affaire, juger un procès ;

案尚未發 *Ngan chang oei fa*, la liste du concours n'est pas encore publiée ;

發案 *Fa ngan*, publier la liste du concours ;

案中 *Ngan tchong*, parmi les concurrents reçus, sur la liste ;

考案首 *Kiao ngan tcheou*, obtenir la première place au concours ;

一出案 *Y tchou ngan*, la liste une fois publiée ;

完今朝一會之案 *Hoan kin*

tchao y hoei tchi ngan, terminer la tâche, l'affaire qui est l'objet de la réunion d'aujourd'hui ;

書案 *Chou ngan*, table à écrire ;

在案 *Tsai ngan*, sur la table, sur le registre dans un bureau public, au rôle, devant la Cour ;

案前 *Ngan tsien*, devant la Cour, à la barre, en présence du tribunal ;

無頭公案 *Ou theou kong ngan*, une affaire où il n'y a pas de preuves ; inexplicable, inconcevable ;

案首 *Ngan cheou*, premier sur la liste des gradués dans un district ou une préfecture ;

一副香案 *Y fou hiang ngan*, une série, une rangée, un assortiment d'encensoirs placés sur les autels ;

翻案 *Fan ngan*, agiter de nouveau une affaire ; faire revivre, renouveler, réviser un procès ;

反案 *Fan ngan*, id. ;

案 *Tieou ngan*, poursuivre une affaire en justice ;

命案 *Ming ngan*, affaire de meurtre, accusation capitale ; dans laquelle il va de la vie ;

拍案 *Pa ngan*, frapper la table ;

香案 *Hiang ngan*, un autel d'encens ; une table avec de l'encens ; un autel soit devant une idole, soit en rendant hommage à l'Empereur, ou en recevant de lui quelque document ;

木案 *Mou ngan*, une table pour déterminer le temps, dont on se sert dans la météorologie ;

案件 *Ngan kien*, une affaire, un procès ;

案牘通明 *Ngan tou tong ming*, « on possède ici une connaissance complète de toutes les affaires », — phrase qui est écrite au-dessus du bureau dans les tribunaux, où l'on garde les précédents ;

几案 *Ki ngan*, un banc ou une table ;

案堵 *Ngan tou*, placé en ordre ;

案考 *Ngan kao*, examiner ;

案劍 *Ngan kien*, mettre la main sur son épée ;

案情 *Ngan thsing*, les circonstances d'un procès ;

案查 *Ngan tcha*, il résulte des pièces (ou il paraît d'après les renseignements) ;

傳案 *Tchouen ngan*, convoquer les parties, les témoins et tous devant le tribunal ;

案房 *Ngan fang*, la chambre des pièces, des archives ; les écrivains des dépêches, etc. ;

舉案齊眉 *Kiu ngan tsi mei*, lever les gobelets et comparer les sourcils — un couple marié ;

刑名案件 *Hing ming ngan kien*, le châtiment atteint le crime.

栢 *Pe* (A. C. pák 708.

(v. 柏 pa m. cl. 5 tr.)

栴 *Tchih* (A. C. chik) 73.

Nom d'un arbre ; objet employé dans la divination, conjointement avec des graines d'étable et le cœur du palmier Rhammes?...

桑 *Sang* (A. C. song) 724.

Mûrier, arbre des feuilles duquel se nourrissent les vers à soie ; élever des vers à soie ; au fig., retraite tranquille ; ce caractère se trouve dans plusieurs noms propres ; nom de famille ;

桑子 *Sang tseu*, des mûres ;

桑黽 *Sang chen*, id. ;

桑棗 *Sang tse*, id. ;

桑梓之地 *Sang tsé tchi thi*, la région paisible d'un patrimoine retiré dans lequel il y a des mûriers et des arbres tsé ; mon village natal ;

桑白皮 *Sang pe pi*, l'écorce des racines de mûriers ; un diurétique ;

桑中之約 *Sang tchong tchi yo*, relations illicites ;

扶桑 *Fou sang*, la région du soleil levant ; l'endroit où croît le mûrier ;

空桑 *Kong sang*, nom d'une colline ;

桑柘 *Sang tchè*, deux variétés de mûriers ;

桑榆晚境 *Sang yu hoan king*, dans le soir de la vie plantant les arbres *sang* et *tchou* ; — cette phrase se dit des vieillards qui se sont retirés de la vie publique ;

桑甚 *Sang chin*, la mûre, le fruit du mûrier ;

桑下有馴雉之異 *Sang hia yeou siun tchi tchi i*, l'étrange phénomène du faisan doré qui n'est pas alarmé sous le mûrier — état de paix par suite des vertus du magistrat qui préside ;

景入桑榆 *King ji sang yu*, litt. le disque du soleil entre dans les mûriers et les ormes ; au fig. ma vie touche à sa fin, elle ressemble au soleil couchant ;

桑梓之情 *Sang tse tchi tching*, occupations, soucis du *sang* et du *tsé* ; occupations tranquilles des champs ; repos du village ;

桑榆暮景 *Sang yu mou king*, fin paisible de ses jours sous le mûrier et l'orme ; c.-à.-d. dans son village ;

猗彼女桑 *Ki pi niu sang*, ils enlèvent l'écorce de ces arbres qui sont tendres — ou qui n'ont pas de fruits ;

滄海變桑田 *Tsang hai pien sang tien*, la mer est devenue un champ de mûriers, c.-à.-d. de grands changements sont survenus ;

指桑罵槐 *Tchi sang ma ouai*, injurier le caroubier tandis qu'on désigne le mûrier ; — gronder une personne sur le dos d'une autre ;

桑者閑閑 *Sang tche hien hien*, ceux qui cueillent les feuilles de mûrier s'agitent ça et là (ou n'ont rien à faire) ;

桑州 *Sang tcheou*, un ancien district à l'est du *Ssé-tchouen* ; fait aujourd'hui partie du *Kouei-tchan-fou* ;

桑門 *Sang men*, les Chamanes (en sanscrit *Sramani*) un ascète, un reclus, celui qui **息心** *si sin*, calme son esprit.

栒 *Sun* (A. C. sun) 813.

Pièce de bois, poutre transversale de la charpente sur laquelle des cloches, des tambours ou des pierres musicales sont suspendues dans les temples ; les poteaux droits sont appelés **虞** *kiu*, c'est aussi le nom d'une espèce d'arbre ; nom d'un district dans le Fou-song-hien, **扶風縣** dans l'ouest du Chen-si sur le fleuve Oei ;

栒簷 *Sun khiu*, une charpente (pour suspendre un tambour).

桃 *Tao* (A. C. t'ò) 870.

La pêche ; le pêcher ; le brugnion, considéré comme le meilleur des arbres ; on se sert de cette expression pour signifier au figuré les femmes et les noces ; bouton de fleur, à cause de leur rondeur ; nom d'une rivière ; nom de famille ;

鵜嘴桃 *Ying tsoui tao*, la pêche à bec, en pointe ;

扁桃 *Pien tao*, la pêche plate ou unie ;

合桃 *Ho tao*, id. ;

桃李 *Tao li*, pêches et poires ; au figuré les devoirs d'un disciple à l'égard de son maître ;

不失爲師門桃李 *Pou ché oei ssé men tao li*, il ne s'écartera pas des devoirs d'un disciple envers son maître ;

桃源 *Tao youen*, la source des pêchers ;

剛兒桃 *Keng eul tao*, id. (la pêche plate ou unie) ;

蟠桃 *Fan tao*, un pêcher célèbre dans l'Ouest, qui fleurit une fois dans trois

mille ans, et trois mille ans après porte des fruits **西王母** *Tsé ouang mou*, la royale mère de l'Ouest en mangea, cet arbre est l'emblème de la longévité;

哈密桃 *Ho meih tao*, la pêche de miel, espèce de pêche ovale très estimée; elle vient de Khamil;

核桃 *Hih tao*, une noix, la noix;

桃仁 *Tao jin*, les amandes, ou plutôt les amandes des noyaux de pêche;

桃氏 *Tao chi*, un fabricant d'épées, un fourbisseur;

桃符 *Tao fou*, le charme de la pêche suspendue aux linteaux de la porte, à la nouvelle année;

桃乳 *Tao jou*, gomme de la pêche;

桃膠 *Tao kiao*, id.;

洋桃 *Yang tao*, la carambole douce (Averrhoa);

彌猴桃 *Ni heou tao*, fruit semblable à l'Actinidia ou Dillenia: dans le Kiang-si, on appelle ainsi la carambole douce;

桃虫 *Tao tchong*, la « punaise de pêche, » c.-à-d. le roitelet;

桃紅 *Tao hong*, duvet de pêche;

含桃 *Hon tao*, une cerise;

櫻桃 *Ying tao*, id.;

桃園結義 *Tao youen kié i*, dans le jardin des pêches, ils (Liu Pi et les autres) firent leur convention;

桃花 *Tao hoa*, la fleur de pêcher;

桃樹 *Tao chou*, le pêcher, l'arbre à pêche;

桃子 *Tao tseu*, une pêche;

胡桃 *Hou tao*, une noix;

羊桃 *Yang tao*, un abricot;

桃枝 *Tao tchi*, une espèce de bambou qui a des nœuds à tous les quatre pouces;

核桃骨 *Hih tao ko*, signifie le bas de la jambe, la jointure de la jambe au pied;

董斯目桃 *Tong ssé mou tao*, une espèce de pêche blanche à Péking;

甜桃 *Tien tao*, pêche douce; au fig. une épouse accomplie;

桃氏爲刃 *Tao chi oei jin*, le coutelier fait des épées;

仙桃 *Sien tao*, nom poétique de la figue;

桃葉桃根 *Tao ye tao ken*, feuille de pêcher et racine de pêcher, — c.-à-d. une épouse et une concubine;

香桃 *Hiang tao*, un citron;

桃花水 *Tao hoa chouï*, eaux sauvages, crues d'eau du printemps;

綿花桃 *Mien hoa tao*, bouton de fleur de coton;

桃月 *Tao youé*, un nom poétique pour la troisième lune;

佛桃 *Fo tao*, la pêche de Bouddha; espèce odorante d'orange qui ne devient pas digitée.

栖 Si (A. C. ts'ai) 788.

Juchoir, pour la volaille, perche, perchoir; en paix, en repos; lieu pour dormir, endroit où l'on loge; les oiseaux perchent pour se reposer sur les arbres, tandis que le soleil approche de l'ouest; se percher, se jucher en parlant d'un oiseau; s'arrêter, séjourner, résider; se fixer; se reposer, se rasseoir; cesser, se désister; le nom d'une plante;

鷄栖 *Ki si*, un juchoir;

暫時栖 *Tsan chi si*, demeurez ici pendant quelque temps;

栖屑 *Si sic*, s'arrêtant ici et là, comme on fait en voyageant;

羈栖 *Ki si*, se percher, se reposer dans quelque endroit étranger, lointain;

栖遑道左 *Si hoang tao tso*, sautant, ne se tenant pas ferme à côté de la route;

栖身之所 *Si chen tchi so*, un endroit pour se reposer; un lieu de repos;

栖栖 *Si si*, l'aspect de voitures militaires qui défilent devant les regards étonnés;

栖遲 *Si tchi*, allant lentement ; à loisir, à l'aise ;

栖身無定 *Si chey ou ting*, pas de demeure, de résidence fixe ;

栖栖皇皇 *Si si hoang hoang*, anxieux et troublé ;

許雙栖 *Hiu choang si*, litt. il promet de nous donner un nid à toutes deux ; c.-à-d. de nous épouser toutes deux ;

欲小生雙栖 *Yo siao sing choang si*, litt. elle veut que je niche avec elle, — c.-à-d. m'avoir pour époux ;

借此以爲栖身之所 *Tsi thseu i oei si chen tchi so*, atteindre cette place pour m'y reposer ;

六月栖栖戎車旣飭 *Lou youé si si jung tchè ki tchih*, tout était en agitation dans la sixième lune, car les chars de guerre se préparaient.

栽 Tsai (A. C. tsoi) 940.

Planter ; planter des arbres ou des herbes ; replanter ; planter des pousses, des jets ; entasser de la terre autour des racines ; couvrir, chausser ; jeune plante, jeune arbre, plantard ; signifie aussi, au figuré, les grands bienfaits du secours par lesquels on relève quelqu'un ; à Péking, ce caractère a le sens de tomber ; broncher ;

花栽 *Hoa tsai*, boutures de plantes, plant de fleurs ;

栽培 *Tsai pei*, planter et mettre de la terre autour des racines ; on se sert de cette phrase pour signifier l'aide, l'assistance indispensable que l'on prête à quelqu'un ;

可以栽培 *Kho i tsai pei*, il est digne de votre patronage ;

栽花 *Tsai hoa*, planter des fleurs ;

栽種 *Tsai tchong*, planter et semer ;

多栽花少栽刺 *To tsai hoa chao tsai tse*, planter plus de fleurs que de

chardons ; au figuré conduisez-vous, agissez de manière à récolter une bonne récompense ;

栽樹 *Tsai chou*, planter des arbres ;

栽折了腿 *Tsai tché liao toui*, tomba et se cassa la jambe ;

栽躺下 *Tsai tong hia*, broncha et tomba ;

栽倒了 *Tsai tao liao*, tomba.

桐 Tong (A. C. t'ung) 934.

Nom d'un arbre dont il y a plusieurs espèces ; gros arbre appartenant à la famille des Euphorbiacées et dont le bois léger et résistant est propre à faire des instruments de musique et que l'on distingue en espèce verte, blanche et rouge. On paraît, du reste, appliquer ce nom comme un terme générique à des arbres analogues avec de larges feuilles comme le Catalpa et le Bignonia ; c'est aussi le nom d'un endroit où l'on dit que fut entermé Fang au sud ouest de Chan-si ;

梧桐 *Ou tong*, l'arbre national de la Chine ; on se sert du bois pour faire des instruments de musique ; il croît dans les provinces centrales ; c'est probablement l'*Elæococca verrucosa* ; on mêle ses petites graines, qui sont mangeables, avec du thé que l'on donne dans les présents de nocce ; les Chinois prétendent connaître par les feuilles de cet arbre le mois de l'année dans lequel on se trouve. Ils disent qu'il porte annellement douze feuilles, six de chaque côté, une feuille par chaque mois ; mais dans les années intercalaires, il en porte treize ; à la mi-automne une feuille tombe ;

梧桐樹 *Ou tong chou*, id. ;

桐樹 *Tong chou*, l'*Elæococca sinensis*, le *Jatropha curcus* ;

桐油 *Tong yeou*, huile de l'*Elæococca vernicifera*, dont on se sert pour frotter les poutres et les meubles ; brûlé, il donne une suie dont on se sert pour faire l'encre réputée la meilleure ;

桐油灰 *Tong yeou hoei*, mastic, *chunam* dont on se sert pour calfater ;

桐葉灰 *Tong yé hoei*, cendres fines que l'on met dans les encensoirs ;

罌子桐 *Ying tseu tong*, *Elæococca verucosa* ;

油桐 *Yeou tong*, id. ;

海桐 *Hai tong*, l'espèce *Elæococca spinosa*, qui a un tronc et des branches épineux et dont l'écorce est employée en médecine ;

臭梧桐 *Cheou ou tong*, une espèce de *Clerodendron* ;

桐杖 *Tong tchang*, un bâton dont on se sert lorsqu'une mère meurt ;

花桐 *Hoa tong*, le *Paulonia*, ainsi appelé à cause de ses larges fleurs et de son aspect majestueux ;

井桐 *Tsing tong*, id. ;

孤桐 *Kou tong*, id. ;

桐子油 *Tong tseu yeou*, huile de l'*Elæococca vernicifera*.

桓 Ouan (A. C. ún) 246.

Arbre qui a des feuilles comme celles du saule, et une écorce blanche ; le *Sapindus* ou ses graines noires et dures, dont on se sert pour faire des chapelets ; tablettes de pierre ou piliers devant un tombeau ; planches et poteaux placés dans l'intérieur d'une tombe pour l'empêcher de s'affaisser ; planche d'enseigne soutenue par des poteaux de pierre devant un *hong* ; poteaux servant à assurer le cercueil lorsqu'on le descend ; appellation que l'on donne à de grands guerriers et hommes d'Etat lorsqu'ils sont morts ; prince qui exerce une grande autorité sur son peuple ; triste ; nom d'un roi de *Tsi* 685 av. J.-C, qui régna 40 ans, et gouverna l'Empire sous l'empereur **惠王** *Hoei ouang*, des *Tcheou* ; nom d'une rivière et d'une espèce de bois ;

桓表 *Ouan piao*, certains piliers de bois que l'on met pour supporter les tablettes

dans les salles des ancêtres décédés, avec des inscriptions, ou de pierre devant les tombeaux des grands hommes ;

盤桓 *Pouan ouan*, difficile d'entrer ; avancer avec difficulté ; on donne aussi ce nom à une touffe ou à un nœud de cheveux que portent les femmes ;

桓桓 *Ouan ouan*, air belliqueux, guerrier, martial ; signifie aussi lugubre, triste ;

桓圭 *Ouan kouei*, certains sceptres de pierre que portaient dans les mains les anciens hommes d'Etat, ou les ducs ;

盤桓熟 *Pouan ouan tcho liào*, familier avec, sans cérémonie avec ;

盤桓幾天 *Pouan ouan ki thien*, restez quelques jours ; — et prenez garde à vous ;

盤楹 *Pouan ying*, supports pour le cercueil d'un prince lorsqu'on le met en terre, — ancienne coutume.

桅 Oei (A. C. wai) 1050.

Arbre qui produit une teinture jaune ; mât de vaisseau ; javeline, espèce de lance courte ;

三枝桅 *San tchi oei*, trois mâts ;

大桅 *Ta oei*, le grand mât ;

起桅 *Ki oei*, fixer le mât ;

桅竿 *Oei kan*, un mât ;

桅夾艙 *Oei kia tsiang*, soutien principal (d'un mât) entre deux jumelles ; à l'endroit où le mât est fixé ;

桅尾 *Oei mei*, la tête du mât ;

桅頭旗 *Oei theou ki*, une banderole ;

桅盤 *Oei pouan*, les hunes d'un mât ;

桅斗 *Oei teou*, id. ;

眠桅 *Mien oei*, amener, abaisser le mât ;

桅牆 *Oei tsiang*, la planche dirigeante, le gouvernail d'un vaisseau ;

豎桅 *Chou oei*, dresser, fixer le mât.

SEPT TRAITS.

梔 Tchi (A. C. chi) 55.

Fruit d'un certain arbre dont on se sert pour teindre en jaune ; la plante a environ sept à huit pieds de haut ; les feuilles ressemblent à celles du prunier dans le printemps, il produit une fleur blanche, et dans l'été, du fruit : quand ce fruit n'est pas encore mûr, il est vert ; mais lorsqu'il a mûri, il est d'une couleur jaune ; la graine est d'un rouge foncé ; plante dont les graines servent pour teindre en jaune, le *Gardenia floribunda* et radicans ; certaine fleur de couleur blanche et odoriférante ;

黃梔子 *Hoang tchi tseu*, la noix bécho que l'on emploie dans la teinture ; le *gardenia floribunda* et radicans ;

梔子 *Tchi tseu*, id. ;

黑梔 *Hi tchi*, la même noix rôtie, grillée, que l'on emploie contre la fièvre ;

山梔子 *Chan tchi tseu*, une petite espèce (*Gardenia florida*) dont on emploie les fleurs de certaines variétés pour parfumer le thé ;

紅梔子 *Hong tchi tseu*, le *Gardenia rubra* ;

梔榴爭妍 *Tchi lieou tseng yen*, le jasmin et la grenade luttent de beauté.

梔 Tchouo (A. C. chüt) 84.

Chevrans on petits poteaux au haut d'une poutre, petit poinçon de comble au-dessus de la traverse qui se joint à l'entrait supérieur ; c'est aussi un gros gourdin, une sorte de massue ; — lu *to* s'emploie pour **睨** *to*, laisser ;

梔杖 *Tchouo tchang*, un gourdin, une trique ;

揮梔而呼狗 *Hoei tchouo eul hou keou*, brandissez le bâton et appelez le chien, — certainement il ne viendra pas ;

山節藻梔 *Chan tsie tsuo tchouo*, il a peint ses chevrons et ciselé ses solives ; — en parlant d'un sot parvenu ;

始乎梔成乎文終手悅 *Tchi hou to tching hou ouen tchung hou youé*, commencez (votre écrit) comme un trait, achevez-le par un poli soigné, et finissez-le avec plaisir.

梵 Fan (A. C. fán) 84.

Expression indoue ; mot que l'on trouve dans les livres de Bouddha, indiquant le pays de Magadha d'où vient Bouddha ; l'expression veut dire retraite, recueillement, tranquillité ; signifie aussi le ton trainant du récitatif ; aujourd'hui on emploie ce mot pour désigner le sanscrit et le pali, langues des Bouddhistes ; — lu *fung*, il désigne le vent battant le sommet des arbres ; s'étendre au loin, largement ;

梵言 *Fan yen*, le sanscrit, le pali, le langage de *Fan* ou de l'Inde, par opposition au **華言** *hoa yen*, la langue chinoise ; — l'expression signifie aussi le bruit que l'on fait en chantant, en récitant des prières ;

梵咒 *Fan teou*, prières et charmes, incantations bouddhiques ;

梵章 *Fan tchang*, le chapitre de Brahma ; c'est le syllabaire en douze parties, qu'on lui attribue ;

梵字 *Fan tseu*, les caractères ou l'écriture de Brahma, le pali ou sanscrit ; c'est aussi la grande salle des idoles dans un monastère bouddhiste ;

梵語 *Fan yu*, une parole ou un discours sanscrit ;

梵刹 *Fan tcha*, un monastère bouddhiste ;

梵書 *Fan chou*, le pali ou sanscrit ;

梵志 *Fan tchi*, un Bramine ;

梵天王 *Fan thien ouang*, appellation de Brahma pour quelques Chinois bouddhistes ;

大梵王 *Ta fan ouang*, id. ;

梵天 *Fan thien*, *Brahmaloka*, les dix-huit demeures dans le Ciel ;

梵唄 *Fan pei*, le ton dans lequel on récite les prières ;

梵僧 *Fan tseng*, les prêtres bouddhistes.

桴 *Fou* (A. C. *fú*) 142.

Poutre ; la poutre faîtière d'une maison ; corbeille servant à rassembler et porter de la terre pour construire des murs de boue ; espèce de baguettes de tambour ; brouette ou petite voiture à bras pour porter la boue ; petit radeau, quelque chose qui flotte et qui est fait de bois et de bambous joints ensemble ;

桴炭 *Fou tan*, charbon flottant ; toute chose légère ;

桴思 *Fou ssé*, une sorte de paravent ; ou porte pour empêcher d'être vu de la rue ;

桴苡 *Fou ssé*, le nom d'un fruit ;

乘桴浮于海 *Ching fou fou yu hai*, monter sur un radeau et flotter sur la mer.

械 *Hiai* (A. C. *hái*) 188.

Instruments de bois pour empêcher une personne de marcher ; entraves, fers, chaînes ; menottes ; toute chose nécessaire, outils en général ; terme général pour les armes offensives et défensives ; objets que traîne à sa suite un grand personnage dans son bagage de voyage ; un artifice, un stratagème, une invention ;

機械 *Ki hai*, un curieux plan, une invention ingénieuse ; une mécanique délicate ; un mécanisme ingénieux ; tout plan secret, toute ruse, etc, etc ;

兵械 *Ping hai*, armes offensives de guerre ; lances, épées, arcs, flèches ;

軍械 *Kiun hai*, id. ;

械鬪 *Hiai teou*, combattre avec des armes offensives ; surtout en parlant de luttes entre des clans et des villages ;

器械 *Ki hai*, armes offensives ;

機械變詐 *Ki hai pien tcha*, une invention rusée, artificieuse ;

梟 *Hiao* (A. C. *hiú*) 192.

Nom d'un oiseau, d'une espèce de chouette que l'on accuse de manger sa mère ; il est regardé comme l'emblème de l'ingratitude filiale ; Kan-ou-Ti servit une soupe faite avec cet oiseau, le 5^e jour de la 5^e lune ; méchant, criminel, sans scrupule ; bandit, scélérat ; exposer les têtes des condamnés dans des cages pour épouvanter ; nom d'une plante ;

梟首 *Hiao cheou*, suspendre la tête d'un criminel dans une cage au bout d'une perche ; exposer une tête ;

私梟 *Ssé hiao*, faire la contrebande du sel ; un contrebandier ; individu sans scrupule ;

梟瞞 *Hiao hien*, yeux creux et enfoncés ;

梟雄 *Hiao hiung*, un homme méchant et vicieux ; un méchant capitaine ;

梟首示衆 *Hiao cheou chi tchong* exposer des têtes dans des cages ;

梟示 *Hiao tchi*, id. ;

梟騎 *Hiao ki*, brave cavalerie ; maraudeurs, bandits ;

梟羹 *Hiao keng*, une soupe de hibou, de chouette ; — expression figurée pour signifier quelqu'un qui tuerait même ses parents ;

鹽梟 *Yen hiao*, quelqu'un qui hasarde sa tête en faisant la contrebande et en vendant du sel en fraude.

梗 *Keng* (A. C. *kang*) 322.

Nom d'un bois ; arbre épineux semblable à l'orme, bon seulement à être brûlé ; orme sauvage ; plantes épineuses ; épineux ; piquer comme fait une épine ; féroce, violent, droit, raide, emporté, volontaire ; maladie, peine, douleur ; prévenir une maladie, se prémunir contre les influences pernicieuses, les écarter ; empêcher, boucher, obstruer, fermer ; tige ; pétiole ; nervure médiane d'une feuille ; un résumé ;

梗概 *Keng kai*, généralement parlant, en résumé ;

梗 槩 *Keng kai*, id. ;
梗 略 *Keng lio*, id. ;
梗 直 *Keng tchih*, droit, honnête; véritable, non sophistiqué ;
粗 陳 梗 概 *Tso tchen keng kai*, c'est un aspect abrégé, une vue succincte, de la matière, de l'affaire ;
頑 梗 *Hoan keng*, obstiné, contrariant, entêté ;
強 梗 *Kiung keng*, violent, emporté ;
土 梗 *Tou keng*, apparent, qui n'est pas réel, contrefait, falsifié ;
脖 梗 子 *Pou keng tseu*, le cou — c.-à-d. la tige de l'épaule ;
梗 性 子 *Keng seng tseu*, d'un naturel cruel et obstiné ;
誰 生 屬 階 至 今 爲 梗 *Choui seng lai kiai tchih kin oei keng*, qui a élevé ces malheureuses marches d'escalier qui m'ont conduit à ma présente détresse ?

棣 Kieou (A. C. k'au) 49.

Petite tasse ou coupe d'un gland ; manche d'un ciseau ; radeau ;
櫟 棣 *Leih kieou*, la tasse d'un gland ; expression de botanique ;
羊 棣 子 *Yang kieou tseu*, ancien nom de la senelle ou fruit de l'aubépine.

楫 Kio (A. C. kok) 410.

Nom d'un bois ; certaine poutre d'un palais ; chevrons carrés ou bandes de bois sur lesquelles se posent les tuiles ; massue ou maillet de bois, marteau ; manche droit ; gourdin ; l'extrémité des poutres qui s'avancent sous les bords du toit ;
都 楫 子 *Tou kio tseu*, nom d'un arbre dont le fruit est de la grosseur d'un œuf de poule, que l'on trouve dans la Chine méridionale ; le portrait que l'on en fait, ressemble un peu à un petit mango ;

松 楫 *Song kio*, chevrons de sapin ;
楫 板 *Kio pan*, lattes pour un toit ; tuiles.

楷 Ko C. kuk) 454.

Fers que l'on met aux poignets ; menottes ; collier de bois qui a la forme d'un arc ; enchaîné, chargé de fers ; sédition, révolte ; — la *kio*, qui se réprime soi-même par des principes vertueux ;

桎 梏 *Tchi ko*, fers, ceps et menottes ;
陷 于 桎 亡 *Hien yu ko ouang*, enveloppé dans une sédition et (conduit ainsi) à la mort.

梁 Liang (A. C. léung) 525.

Pont en bois, poutre ou planche pour traverser un ruisseau ; pont pour les piétons ; poutre du faite qui soutient le toit d'une maison ; linteau d'une porte ; poutre, solive, dormant ; écluse ou pilotis pour arrêter un cours, d'eau ; couture au sommet d'un bonnet ; extrémité recourbée d'un timon de voiture ; comptant sur soi-même ; au figuré, la chose principale, ce sur quoi l'on compte le plus ; nom d'une certaine colline ; nom de famille ; ce caractère entre aussi dans la composition de différents noms propres ;

強 梁 *Kiang liang*, atroce, dominateur, cruel ;

鼻 梁 *Pi liang*, la partie supérieure du nez ;

懸 梁 *Hiouen liang*, se pendre à une poutre ;

駕 梁 *Kia liang*, être à cheval sur la poutre, c.-à-d. impliquer quelqu'un par de fausses accusations ;

鞋 梁 *Hiai liang*, la double couture sur le haut des souliers chinois ;

棟 梁 *Tong liang*, une poutre ;

大 梁 *Tu liang*, une constellation occidentale ;

彊 梁 *Kiang liang*, fort ; c'est aussi le nom d'une divinité, d'un immortel ;

橋梁 *Kiao liang*, un pont de bois pour les piétons ; ponts en général ; les bois de charpentes ou attaches d'un pont ;

輿梁 *Yu liang*, un pont pour les chars ;

魚梁 *Yu liang*, un appareil, une écluse pour prendre du poisson ;

陸梁 *Lou liang*, s'enfuir en désordre ;

澤梁 *Tsih liang*, un vivier entouré de planches dans une ravine pour faire un piège à poissons ;

造舟爲梁 *Tsao tcheou oei liang*, il fit un pont avec les bateaux ;

雕梁 *Tiao liang*, une frise dans le plafond des chambres chinoises, souvent ornées de sculptures ;

梁州 *Liang tcheou*, une des neuf anciennes divisions de la Chine, située au sud du fleuve *Oei* dans le *Chan-si*, et de là descendant jusqu'au fleuve *Yang-tsé* et à l'ouest du fleuve *Han*, y comprenant le *Ssé-tchouen*, et le *Houpels* ;

小醜跳梁 *Siao tcheou tiao liang*, (les coquins) savent (seulement) sauter le pont — et on n'a pas besoin de les craindre ;

頭懸梁 *Theou hiouen liang*, (Li-mih) attachait sa tête à la poutre — de peur de s'endormir, tandis qu'il étudiait ;

梁朝 *Liang tchao*, la dynastie des Liang, qui régnait de 502 à 556 de J.-C. sous six princes ; sa capitale était Nan-king.

梨 Li (A.

C. li) 515.

La poire, on la considère comme froide et nuisible ; on l'appelle aussi **快果** *kouei ko*, le fruit agréable ; le visage décoloré par l'âge : nom d'une plante et d'un insecte ;

凍梨 *Tong li*, la figure glacée d'un vieillard ; litt. une poire gelée ;

雪梨 *Sioué li*, la poire de neige que l'on apporte du *Chan-tong*, la poire rousse, d'un rouge brun ;

鴨兒梨 *Ya eul li*, id. ;

沙梨 *Cha li*, une poire sans saveur, com-

mune dans le *Chan-tong*, la poire couleur de sable ou rousse, espèce particulière de poire que l'on apporte de Péking ;

梨園子弟 *Li youen tseu ti*, « les fils et les frères du verger de poires » ; — on appelle ainsi les acteurs de comédie ; le nom vient du jardin de poires où un Empereur de la dynastie des Fang leur donnait des leçons ;

花梨木 *Hoa li mou*, le bois de rose ;

胡梨 *Hou li*, une petite espèce de demoiselle aquatique ;

白梨 *Pe li*, la poire blanche juteuse de Péking ; elle ressemble en forme et en grosseur à une bille de billard ;

梨影拖肩 *Li hing chi kien*, des épaules mobiles, comme l'ombre d'un poirier qui flotte à terre ;

秋白梨 *Tsieou pe li*, une poire douce juteuse et jaunâtre ;

你是屬秋白梨的 *Ni chi tcho tshieou pé li ti*, vous êtes précisément comme une poire d'automne ; — qui est pourrie au cœur ; un homme dans lequel on ne peut pas avoir confiance ;

廣梨 *Kouang li*, la poire framboise de *Chih li*, ainsi appelée à cause de son goût ;

接梨 *Tsi li*, poire qui ressemble à la précédente, mais qui est plus commune ;

梨膏片 *Li kao pien*, confiture ou marmelade de poires sucrée séchée en gâteaux ;

黃梨 *Hoang li*, l'ananas ;

棠梨 *Tang li*, une petite poire commune ; c'est aussi les graines du sorbier ou frêne sauvage, et de la *Grewia élastica* ;

金鈎梨 *Kin keou li*, le fruit de l'*Hovenia dulcis*, dans le *Cheh-kiang*.

裡 Li (A.

C. li) 518.

Panier ou brouette servant à porter de la terre ; bêche ou hoyau étroit pour charger de .

la terre, c'est aussi le nom d'un arbre ; suivant quelques-uns ce caractère signifie également fixer, ficher dans la terre ;

藟 *Loui li*, une espèce de corbeille pour porter de la terre, ou l'instrument avec lequel on met la terre dans la corbeille.

栌 *Liu* (A. C. lü) 559.

Poutre de support (supporting beam) que l'on appelle à Péking **連簷** *lien yen*, qui court sous les chevrons sur le bord du toit, à l'extérieur de la plate ?

榮栌 *Ying liu*, les angles recourbés en l'air d'un toit chinois.

栢 *Lang* (A. C. long) 504.

Espèce de palmier dont le bois est bon pour faire des brancards de chaise à porteurs ; sa sève sert aussi à faire de la farine de sagou. Il a de la ressemblance avec l'arec ; nom d'un insecte ;

栢 *Keou lang*, un arbre qui croît à Canton ; espèce de *Prunus* ;

鳴栢 *Ming lang*, espèce de crécelle dont on se sert pour effrayer les poissons et les faire se précipiter dans les filets ;

栢 *Kouang lang*, le nom d'un arbre qui, lorsqu'on le râcle, produit une farine qui peut être mangée ;

桑栢 *Sang lang*, un nom ancien pour désigner la demoiselle aquatique.

梅 *Mei* (A. C. miú) 584.

Terme général pour désigner le genre prunier ; prune, pruneau ; abricot ;

酸梅 *Siun mei*, prunes confites ; prunes aigres ;

梅子 *Mei tseu*, une prune ;

楊梅 *Yang mei*, l'arbre ou arbuste à fraises de Chine (*Myrica sapida*) ;

梅酌 *Mei tcho*, « la rasade prune », nom d'une coupe que l'on boit après les noces ;

標梅 *Mei mei*, les prunes qui tombent — c.-à-d. l'âge nubile, en âge d'être mariée ;

梅梅 *Mei mei*, le cœur abattu ; mélancolie sombre ;

梅雨 *Mei yu*, pluies d'été ;

楊梅瘡 *Yang mei tchoang*, un bubon, ou tumeur inflammatoire dans l'aîne ; le nom lui a été donné à cause de sa ressemblance avec le fruit ;

梅花 *Mei hoa*, nom d'une fleur ;

梅嶺 *Mei ling*, « la chaîne des montagnes de prunes », une montagne bien connue qui sépare la province de Canton au nord de la province de Kiang-si ;

梅信 *Mei sin*, aussi vrai que le *mei* ;

鹽梅 *Yen mei*, prunes salées ;

楊梅釘 *Yang mei ting*, un bubon ;

梅月 *Mei yuè*, nom que l'on donne poétiquement à la dixième lune ;

梅占百花魁 *Mei tchen pe hoa kouei*, la prune est comme la première des fleurs ;

梅花骨瘦 *Mei hou ko sao*, maigre comme une fleur de prunier, en parlant d'une jeune fille arrivant à sa majorité ;

梅桃 *Mei tao*, le *Prunus tomentosa* ;

標梅 *Piao mei*, la chute des fleurs de prunier ; au fig. l'époque du mariage ;

梧 *Ou* (A. C. 'ng) 1060.

Nom d'un arbre fameux en Chine pour ses fibres fines et unies ; cet arbre est très régulier à perdre ses feuilles, la chute d'une d'elles est une indication certaine de l'automne ; on l'emploie pour faire des instruments de musique ; il désigne aussi un instrument à cordes ; c'est également le nom d'un district : il se trouve dans le sens d'éloignement et d'opposition à ;

梧桐 *Ou tong*, l'*Elæococca verrucosa* ;

枝梧 *Tchi ou*, pilier ou support hors de la perpendiculaire ;

海梧 *Hai ou*, espèce de cet arbre qui produit un fruit gros et délicieux ;

碧梧 *Pe ou*, l'arbre topaze (*Sterculia tomentosa*) ;

魁梧 *Kouei ou*, brave, vaillant, quelqu'un fait pour conduire les autres ;

枳 Pin (A. C. pan) 695.

L'arbre qui produit la noix d'arec ou de bétel ;

枳榔 *Pin lang*, la noix de bétel ou d'arec dont on fait diverses préparations ;

枳蒟 *Pin liu*, la noix et la feuille préparées pour être mâchées ; la colle est appelée **大腹皮** *ta fou pi*, la peau au large ventre ;

枳資 *Pin tse*, l'argent de la noix de bétel c.-à-d. le port de lettres ;

枳栳 *Tsao pin*, une graine dure et astringente que l'on emploie pour l'arec ;

枳崩子 *Pin pong tseu*, le fruit d'une espèce de figuier (*ficus stipulata*) que l'on emploie pour cataplasmes ;

枳榔 *Pin neng*, l'arbre à arec ou à bétel.

柳 Pang (A. C. pong) 656.

Nom d'un arbre ; un morceau de bois creux, une espèce de cylindre en bois dont on se sert dans les tribunaux publics, dans les temples ou à l'armée, pour convoquer les gens ; c'est aussi un morceau de bambou fendu d'une jointure à l'autre et qui, lorsqu'on le frappe, fait l'office d'une crécelle ; les veilleurs chinois s'en servent pour frapper les heures ;

柳鼓 *Pang kou*, une timbale ;

更柳 *Keng pang*, un veilleur ;

柳子箏調 *Pang tseu houang tiao*, indique un *staccato* et un mouvement lent ;

傳柳鳴鑼 *Tchouen pang ming lo*,

frappez la crécelle et sonnez le gong ; donnez le signal d'alarme ;

傳柳 *Tchouen pang*, après qu'on eut fait résonner le *pang*, — (c'est un morceau de bois creux sur lequel on frappe pour avertir le public).

梧 Pei (A. C. pui) 668.

(v. 栲 pei. m. cl. 4 tr.)

梔 Pei (A. C. pui) 670.

Arbre élevé qui croit dans le Birman et dans l'Inde (le *Borassus* ou palmyra?) il est toujours vert, ses feuilles servent à faire des livres ; il a 60 à 70 pieds de haut ;

梔多樹 *Pei to chou*, nom que l'on donne à cet arbre ; on l'appelle aussi **思惟樹** *ssé hoei chou*, l'arbre de la réflexion.

機 Tsan (A. C. san) 945.

Pièces ou bandes de bois qu'on applique entre les doigts pour les serrer ; espèce de torture semblable aux poucettes ; torturer ;

機子 *Tsan tseu*, les pièces de bois ou de roseau dont on se sert pour torturer les doigts ; on les tire ensemble par des cordes.

柒 Tcha (A. C. shá) 730.

Arbre de prix pour faire des bois de charpente et dont le fruit doux et qui a la forme d'une baie, a le goût d'une prune ; il est originaire du Thibet ;

柒梨 *Tcha li*, une poire roussâtre ;

柒木 *Tcha mou*, une espèce de pin qui vient de Ngan-hoei, et qui fournit un bois léger précieux, très estimé pour faire des cercueils.

梢 Chao (A. C. sháu) 745.

Extrémité d'un arbre ou d'une branche ; branche sans feuilles terminée en pointe ; espèce

de perche ou de bâton que tiennent dans la main les pantomimes ; petits bois ou petits bâtons pour combustible ; gouvernail ; celui qui tient le gouvernail, pilote ; batelier, timonier, marin ; faire tomber en frappant ; détacher, en parlant d'une chose qui est collée ou fichée ; instrument d'agriculture, espèce de herse ;

梢公 *Chao kong*, un timonier, un pilote, un maître de navire ;

梢子 *Chao tseu*, marins, matelots ;

末梢 *Oei chao*, le bout de, l'extrémité d'une chose ;

梢末 *Chao oei*, id.

篙梢 *Kao chao*, ceux qui font aller les bateaux à l'aide d'une perche ; c'est aussi la longue perche à l'aide de laquelle on fait avancer les bateaux ;

商梢 *Chang chao*, l'équipage d'un bateau ;

梢梢 *Chao chao*, petit ;

鞭梢 *Pien chao*, une houssine, une cravache pour monter à cheval ;

板梢下屬 *Pan chao hia tcho*, protéger, garantir, couvrir ses subordonnés ;

梢長大漢 *Chao tchang ta han*, grand et majestueux.

梳 *Sou* (A. C. sho) 775.

Peigne pour les cheveux, peigne grossier qui n'a des dents que d'un seul côté ; peigner des cheveux en désordre, coiffer, arranger des cheveux ;

一隻梳 *Y tchih sou*, un peigne ;

梳子 *Sou tseu*, id.

梳齒 *Sou tchi*, les dents d'un peigne ;

梳頭 *Sou theou*, peigner la tête ;

梳髮 *Sou fu*, id.

妝梳 *Tchoang sou*, coiffer, se coiffer, en parlant des femmes ;

分梳 *Fen sou*, « partager un peigne », envoyer un peigne pour mettre dans le cercueil d'une fiancée morte ;

梳粧檯 *Sou tchoang tai*, une table de toilette préparée pour une mariée ;

角梳 *Kio sou*, un peigne en corne ;

梳洗 *Sou si*, se peigner et se lever, s'habiller ;

梳櫛 *Sou tsié*, peigne en général ;

梳粧盤 *Sou tchoang pouan*, une malle, un coffre contenant une toilette en papier pour brûler en l'honneur des morts.

梭 *So* (A. C. so) 814.

Navette ; ça et là, pareil à une navette s'élançant ça et là ; rapide, vif, agile ; — *lu siun*, nom d'un arbre ;

拋梭 *Pao so*, jeter la navette, la faire courir ;

穿梭 *Tchouen so*, id. ;

日月如梭 *Ji youé jou so*, les jours et les mois (passent) comme une navette ;

魚梭 *Yu so*, un poisson s'élançant, se précipitant à travers l'eau ;

龍梭 *Lung so*, un bachot long et étroit ;

鷹穿梭 *Ying tchouen so*, le faucon prend son essor, s'élance sur.

梯 *Ti* (A. C. t'ai) 882.

Degrés mobiles en bois, moyen de monter, échelle ; s'appuyer sur une table ; s'appuyer contre ; moyen, manière d'atteindre un but ; monter, escalader ;

一都樓梯 *Y tou leou ti*, une montée d'escalier ;

樓梯房 *Leou ti fang*, un cabinet sous l'escalier ;

軟梯 *Youen ti*, une échelle de cordes ;

上雲梯 *Chang yun ti*, monter à l'échelle des nuages — devenir un Han-lin ;

雲梯 *Yun ti*, l'échelle des nuages, la route des avancements littéraires ;

天梯 *Thien ti*, une échelle conduisant jusqu'au toit ;

突梯 *To ti*, sans angles ;

樓梯口 *Leou ti kheou*, l'ouverture de l'escalier ;

梯子 *Ti tseu*, une échelle ;

板梯 *Pan ti*, une échelle à échelons ;

香梯 *Hiang ti*, id. ;

梯櫓 *Ti teng*, les extrémités ou les planches d'une échelle ;

梯子當 *Ti tseu tang*, id. ;

蜈蚣梯子 *Wou kong ti tseu*, une échelle à une seule corde avec des échelons ;

毋虐民以爲亂梯 *Mou yo min i oei louan ti*, n'opprimez pas le peuple, et ne lui donnez pas des motifs de révolte ; litt. une échelle de troubles ;

上屋撒梯 *Chang ouo tchih ti*, laisser quelqu'un en plant, le planter là ;

梯几深思 *Ti ki ching ssé*, il s'appuyait sur le support, sur le guéridon profondément rêveur ;

梯城爬入 *Ti tching pa ji*, ils escaladèrent les murs et se traînèrent dans la ville sur les pieds et sur les mains.

梃 *Ting* (A. C. t'ing) 908.

Branche seule ; canne ; bâton, gourdin trique, massue ;

殺人以梃 *Cha jin i ting*, tuer les hommes avec une massue ;

甘蔗百梃 *Kan tchou pé ting*, cent pieds, cent tiges de cannes à sucre ;

可使制梃 *Kho ssé tchi ting*, je peux conduire, gouverner (l'ennemi), même avec un gros bâton ; — une vanterie de général ;

奪梃相逐 *Tao ting siang tcho*, il saisit le bâton et le chassa ;

梃幹之人 *Ting kan tchi jin*, un homme capable et utile.

條 *Tiao* (A. C. tiú) 888.

Une petite branche, une branche provenant

d'une autre branche, une pousse, un jet ; long et finissant en pointe ; tout ce qui est long et mince ; numéral des choses longues et minces, comme d'un fleuve, une chaîne, une ficelle, un cordon, un serpent ; un arc-en-ciel, un ver, une plume ; item, section, article, division ; coutume, loi ; dépouiller une petite branche de ses feuilles ; nom que l'on donnait anciennement à l'arbre Pumelo ; nom d'une nation ; nom de famille ; à Péking, ce caractère est pris dans le sens d'oblong, de rectangle ;

隔幾條街 *Kih ki tiao kiai*, seulement à quelques rues d'ici ;

一條題目 *Y tiao ti mou*, un sujet, une thèse ;

髮條 *Fa tiao*, grand ressort d'une montre ;

一條手巾 *Y tiao cheou kan*, un mouchoir ;

幾條 *Ki tiao*, plusieurs divisions de, plusieurs conditions, plusieurs item ;

規條 *Kouei tiao*, statuts, règlements locaux ; règlements divers qui s'appliquent à une chose ;

條條有理 *Tiao tiao yeou li*, chaque espèce de chose a ses lois, chaque section a ses règles ;

一條 *Y tiao*, un item, une division de ;

幾條繩 *Ki tiao ching*, plusieurs cordes ;

條鬻 *Tiao tchang*, l'influence de la nature qui se répand ;

條然 *Tiao jin*, un cliquetis ; une espèce de cri ;

條例 *Tiao li*, lois, règles, préceptes pour faire, manière de procéder à ;

條理 *Tiao li*, principes, préceptes pour procéder à ;

條達 *Tiao ta*, un long bruit, entendu au loin, répandu, entendu partout ;

條凳 *Tiao tang*, un morceau de planche avec des pieds pour s'asseoir dessus ; un banc avec des pieds ;

條風 *Tiao fong*, le vent du Nord-Est ;

條條 *Tiao tiao*, en confusion, en désordre ;

條落 *Tiao lo*, la chute de la feuille ;
 條枚 *Tiao mei*, branches et tiges ;
 柚條 *Yeou tiao*, une espèce d'orange ;
 條桑 *Tiao sang*, dépouiller le mûrier de ses feuilles ;
 上條陳 *Chang tiao tchin*, envoyer un exposé lucide — au trône ;
 天條 *Thien tiao*, principes moraux ; lois, règles naturelles raisonnables ;
 不條達 *Pou tiao ta*, cet item (ou cette section) n'est pas bien expliqué ;
 一條兒紙 *Y tiao eul tchi*, une bande de papier.

棕 **Tou (A. C. t'ò) 919.**

Bel arbre de la famille du Catalpa ; acéré, pointu ; dans le *kiang nan* on se servait autrefois de ce caractère pour désigner les arbres épineux ;

棕木 *Tou mou*, nom que l'on donne à Canton à la meilleure espèce de bois de charpente de pin employée pour faire des meubles.

梓 **Tsé (A. C. tsz') 1031.**

Arbre de bonne qualité et très élevé qu'on appelle le roi des arbres 木王 ; il est le plus estimé de tous, c'est le *Rutlera Japonica*, l'un des *Euphorbiæ* ; tasses, bols, coupes ; graver des caractères sur du bois ; graveur, burin ;

梓里 *Tsé li*, mon village natal, ou mon pays natal ;

桑梓 *Sang tsé*, les mûriers et le tsé natals, les arbres plantés par son père ; le propre lieu de naissance de quelqu'un ;

梓檀 *Tsé tan*, une espèce de bois noir très solide ; bois de sandal ;

喬梓 *Kiao tsé*, père et fils ;

橘梓 *Kiao tsé*, id. ;

桐梓 *Tong tsé*, le nom d'un bois ;

梓材 *Tsé tsai*, nom de la section d'un livre ;

桑梓必敬 *Sang tsé pi king*, le lieu natal doit être honoré, grands égards pour son lieu de naissance ;

梓州 *Tsé tcheou*, nom ancien de 東川府 *Tong tchouen fou*, au nord-est du Yunnan ;

活板行梓 *Ho pan hing tsé*, imprimé avec des types mobiles ; litt. avec des planches vivantes ;

梓宮 *Tsé kong*, litt. le palais en bois de tsé, — le cercueil d'un Empereur.

桶 **Tong C. t'ung) 935.**

Vase carré en bois ; s'emploie aussi pour les vases ronds ; cuve, tonneau, baril ; seau, mesure carrée en bois capable de contenir un peu plus de trois litres ;

水桶 *Choui tong*, seau ; tonneau pour mettre de l'eau ;

酒桶 *Thsieou tong*, tonneaux, barils à vin ; pipe de vin ;

大桶 *Ta tong*, id. ;

漆桶 *Tseih tong*, une cuve à vernis ;

桶梁 *Tong liang*, l'anse du seau ou le bâton qui sert à le porter ;

櫃桶 *Kouei tong*, un tiroir dans une table ;

靴桶 *Hioué tong*, la tige d'une botte ;

太平桶 *Tai ping tong*, un tonneau de rue pour tenir l'eau qui sert aux incendies ;

馬桶 *Ma tong*, une chaise percée ;

恭桶 *Kong tong*, id. ;

傢伙桶 *Kia ho tong*, une boîte de bagages ;

冰桶 *Ping tong*, une boîte à glace pour rafraîchir les chambres ;

扶桶 *Fou tong*, soutenir une femme dans le travail de l'enfantement.

椰 **Yé (A. C. yé) 1079.**

Cocotier ;

椰子 *Yé tsen*, noix de coco ; le nom poétique est **越王頭** *youé hoang theou*, d'après une légende qui prétend qu'elle est une transformation de la tête d'un roi d'Annam dont on peut voir encore les yeux sur la noix ;

椰肉 *Yé ja*, la pulpe de la noix de coco, la partie mangeable ;

椰殼 *Yé ko*, coques de la noix de coco ;

椰花酒 *Yé hoa thsieou*, l'arac, liqueur tirée du palmier ;

椰菜 *Yé tsai*, un chou frisé, un chou de Savoie, un chou de Milan ;

椰花好爲酒 *Yé hoa hao oei thsieou*, la fleur du coco est bonne pour faire du vin (ou de la liqueur) ;

椰將 *Yé tsiang*, le jus du coco ;

椰子瓢 *Yé tseu piao*, cuillère faite en noix de coco.

HUIT TRAITS.

棧 *Tchan* (A. C. chán) 12.

Espèce d'estrade ou d'échafaudage couvert ; terrasse, échafaud ; grenier couvert ; palissades ; grille ; route couverte, recouverte de bois ; sentier levé le long des précipices ; endroit clos, fermé ; endroit pour mettre en réserve des marchandises ; dépôt, magasin ; atelier ; écurie ou plancher pour servir d'écurie ; parc de brebis ou de moutons ; pont ou sentier fait de planches ; tente avec un étage au-dessus ; endroit retranché, fortifié ; espèce de voiture faite de bambou et de bois ; corbillard ; planches réunies ensemble dans quelque but que ce soit ; petite cloche ; espèce de bois odoriférant ;

棧房 *Tchan fang*, magasin, endroit pour mettre en réserve des marchandises ;

棧租 *Tchan tso*, frais de magasinage ;

馬棧 *Ma tchan*, une écurie pour des chevaux ; le plancher d'une écurie fait en planches ;

羊棧 *Yang tchan*, un parc de brebis ; un bercail, une bergerie ; une étable de moutons ;

棚棧宜高燥 *Pang tchan i hao tsao*, une tente, une étable, une écurie doit être élevée et sèche ;

棧巔 *Tchan gen*, petit sentier au-dessus d'un endroit escarpé, élevé ;

棧香 *Tchan hiang*, un certain bois odoriférant, une plante odoriférante ;

棧車 *Tchan kiu*, un corbillard ;

棧橋 *Tchan kiao*, un petit pont en planches ;

棚棧 *Pong tchan*, un échafaud, une estrade ;

貯棧 *Tchou tchan*, mettre en magasin, en réserve ;

棧道 *Tchan tao*, une route en planches.

棧 *Tchang* (A. C. ch'an) 31

Poteaux latéraux d'un porte ; support, appui ; bâton ; règle ; suivre, agir conformément à, acquiescer à ;

企門棧 *Ki men tchang*, se tenant sur le chemin, de la porte, sur le seuil ;

棧柱 *Tchang tchou*, faire acquiescer.

桴 *Tchang* (A. C. chang) 30.

Paquet de bûchettes attachées ensemble ; fagot ;

楸 *Tcheou* (A. C. ch'au) 48.

Arbre toujours vert que l'on trouve dans le Hu-nan ; il produit un bois dur dont on fait des armoires, des timons de chars, ou des perches ; perche pour faire aller des bateaux ; l'écorce d'une espèce de cet arbre produit un papier commun, grossier ; arbre semblable au *Styrax* ? nom d'un fleuve ; dans le *Pou tcheou*, ce caractère se prend dans le sens de cabinet.

棹 *Tchao* (A. C. ch'au) 34.

Rame, aviron ; longue rame ou godille ; lancer une flèche, ramer ; jeter de côté ;

棹中 *Tchao tchong*, atteindre le but, en parlant d'une cible ;

棹 槳 *Tchao tsiang*, ramer, faire aller un aviron ;

棹 過 海 *Tchao kouo hai*, ramer à travers la rivière, traverser la rivière à la rame ;

出 力 棹 *Tchou li tchao*, ramez plus fort ;

棹 出 街 *Tchao tchou kiai*, jetez-le dans la rue ;

反 棹 *Fan tchao*, retourner ;

返 棹 *Fan tchao*, s'en retourner, repartir (en bateau).

棹 Tcho (A. C. ch'èuk) 82.

Support, appui, table, guéridon ; nom d'un arbre ;

棹 子 *Tcho tseu*, une table ;

椅 棹 *I tcho*, une table pour s'appuyer dessus ; chaises et tables ; sorte de table ou de guéridon ;

棹 子 上 *Tcho tseu chang*, sur la table ;

放 在 棹 子 上 面 *Fang tsai tcho tseu chang mien*, placez-le sur la table ;

倚 棹 *I tcho*, un guéridon bas pour écrire ; espèce de bureau ;

吃 獨 棹 *Ki to tcho*, manger seul ;

橫 頭 棹 *Ouang theou tcho*, une table latérale ; une longue table pour sofa, sur laquelle sont placées des fleurs et des images ;

秀 棹 面 *Hang tcho mien*, porter un haut de table — euphémisme à Péking, pour dire porter la cangue ;

八 仙 棹 *Pa sien tcho*, une grande table carrée pour huit personnes.

植 Tchi (A. C. chik). 71.

Placer, poser, déposer ; dresser, mettre droit ; planter ; s'appuyer sur, en parlant d'un bâton ; enfoncer, ficher dans la terre ; se tenir debout ; droit ; placé droit ; toute chose plantée droit et qui pousse ; petit poteau pour suspendre de la soie ; pilon, maillet ; nom de famille ;

栽 植 *Tsai tchi*, planter des arbres ;

樹 植 *Chou tchi*, id. ;

戶 植 *Hou tchi*, jambages d'une porte ;

植 木 *Tchi mou*, planter un arbre ; toute pièce de bois droite ;

植 其 杖 而 芸 *Tchi khi tchang eul yun*, il enfonça son bâton dans la terre et déracina les plantes ;

植 立 *Tchi li*, planter droit ; lever perpendiculairement ;

植 璧 秉 圭 *Tchi pi ping kouei*, déposa le pi, et se saisit du kouei ;

植 物 *Tchi ou*, toute chose se tenant droite ou debout ;

生 植 *Sing tchi*, produire des plantes ;

植 黨 *Tchi tang*, former un parti, une cabale ;

多 蒙 培 植 *To mong pei tchi*, litt. bien des remerciements pour m'avoir nourri, entretenu — en vie ; je vous suis fort reconnaissant pour votre aide en me soutenant la vie.

椎 Tchoui (A. C. ch'ui) 102.

Pilon, maillet de bois, marteau ; hie ; massue, trique, gourdin ; battre, baguette de tambour ; frapper ; frapper avec un marteau ; heurter, rejeter ; espèce de charpente en bois sur laquelle les vers à soie enroulent leurs cocons ; nom d'un arbre qui donne un fruit bon à manger ; brusque, épais, qui ne cède pas, qui ne ploie pas ; simple, stupide, grossier, rustique ;

椎 鼓 *Tchoui kou*, battre du tambour ;

鼓 椎 *Kou tchoui*, une baguette de tambour ;

打 樁 椎 *Ta tchong tchoui*, un marteau à pilotis, un mouton ;

搗 椎 *Loui tchoui*, un pilon à triturer, dont se servent les apothicaires ; au fig. signifie de gros doigts ;

椎 魯 *Tchoui lou*, grossier, rustique ; simple, stupide ;

椎子 *Tchoui tseu*, le fruit de l'arbre *tchoui*;

鐵椎 *Tié tchoui*, un marteau en fer ;

椎鈍 *Tchoui tun*, qui n'est pas courbé ou tordu ;

木椎 *Mou tchoui*, un pilon en bois ; un battoir dont on se sert pour les vêtements ;

研椎 *Hing tchoui*, une molette ; une pierre pour broyer des couleurs.

棼 Fen (A. C. fan) 130.

Doubles poutres du faite d'une maison ; la solive ou poutre faîtière ; couverture de chanvre dont on se sert pour les voitures ; l'état en désordre et enchevêtré des arbres d'une forêt ; mêlé, confus, en désordre ; embrouillé, fils brouillés ; s'emploie aussi en parlant de la confusion et du désordre dans le monde ;

泯泯棼棼 *Min min fen fen*, un état de société en désordre et confus ;

治絲而棼之 *Tchi ssé eul fen tchi*, sérancer la soie et l'embrouiller.

焚 Fen (A. C. fan) 130.

Bois odoriférant que l'on brûle pour son parfum.

斐 Fei (A. C. fi) 138.

Espèce d'arbre dont le bois est propre à faire des meubles ; c'est un joli bois appelé autrefois **交木** *Ouen mou*, le bois aux belles fibres ; c'est aussi une pièce de bois attachée à un arc pour en fortifier le centre ; aider, assister, s'appuyer sur ; se prend aussi pour **篋** *fei*, une corbeille ;

薦斐 *Tou fei*, aider, assister avec ardeur ;

斐子 *Fei tseu*, des noix longues et qui ont la forme de la pistache ou de la noisette de la *Torreya nucifera*, espèce de taxinée ou if que l'on trouve dans le nord de la Chine, et dont le peuple se

sert pour faire passer les vers ; (on emploie plus régulièrement dans ce cas **榧** *fei*, m. cl 10 tr.) ;

以斐民彝 *I fei min i*, afin d'aider le peuple dans ses œuvres vertueuses ;

斐儿 *Fei ki*, bancs ou supports faits de bois d'if ;

粗斐 *Tsou fei*, le *cephalotaxus drupacea* ; un arbre toujours vert semblable à l'if ;

楯 Han (A. C. hám). 163.

D'après le *Kang hi*, grand plat ou bol en bois pour tenir des liquides ; cassette, boîte, coffre ; suivant le *Fan wan*, le caractère signifie planter des arbres.

棄 Ki (A. C. hi) 349.

Chasser, faire sortir, rejeter, mettre de côté ; lâcher, laisser ; renoncer à, refuser, abandonner ; briser, rompre ; oublier ;

棄世 *Ki chi*, rejeter le monde, quitter le monde ; mourir ;

厭棄 *Yen ki*, dédaigner, rejeter avec dégoût ;

嫌棄 *Hien ki*, id. ;

棄之 *Ki tchi*, jetez-le de côté ;

棄業 *Ki yé*, (ou *nié*) gaspiller un patrimoine ;

棄常 *Ki tchang*, rejeter ce qui est ordinaire et commun ;

棄絕 *Ki tsioué*, renoncer, refuser, oublier ;

自棄 *Tseu ki*, s'abandonner au vice ;

遺棄 *Oei ki*, oublier, en parlant d'un ami ;

見棄於人 *Kien ki yu jin*, être méprisé, se sentir méprisé par les hommes ;

拋棄 *Pao ki*, rejeter une chose, s'en débarrasser ; perdre, en parlant d'une bonne réputation ;

丟棄 *Tieou ki*, id. ;

不我遐棄 *Pou ngo hia ki*, ne me rejetez pas parce que je suis éloigné ;

棄儒就賈 *Ki jen tsiou kou*, quitter une profession littéraire et se faire négociant;

棄邪歸正 *Ki sié koui tching*, abandonner l'hérésie et retourner à l'orthodoxie; se réformer, s'amender;

棄市 *Ki chi*, abandonner le marché, quitter les affaires, se retirer chez soi;

棄捐 *Ki y*, abandonner, rejeter quelqu'un.

椀 *Kiouen* (A. C. hün) 452.

Espèce de vase fait d'un morceau de bois recourbé; petit bol ou tasse en bois pouvant contenir un demi-litre, les Mongols en font beaucoup usage; — la *kouen*, l'aumône ou le bâton qui traverse le nez d'une vache;

栴椀 *Pei kiouen*, bol ou tasse en bois.

椅 *I* (A. C. i) 279.

Espèce de bois très estimée pour faire des meubles et des outils; cet arbre a quatre noms différents, mais il est probablement le même que le Catalpa ou un Rotlera; ce caractère signifie aussi chaise, fauteuil, canapé, couche;

一張椅 *Y tchang i*, une chaise, une seule chaise;

一個椅子 *Y ko i tseu*, id.;

太師椅 *Tai ssé i*, un grand siège d'État, un siège bon pour un homme d'État;

掛燈椅 *Koua teng i*, une chaise sans bras;

椅子 *I tseu*, un siège qui a un dossier pour s'appuyer contre; une chaise;

椅桌 *I tcho*, une chaise et une table; chaises et tables;

椅角 *I kio*, une division d'une armée postée pour s'opposer à l'ennemi;

椅梓 *I tsé*, un bois fort estimé que l'on considère comme le meilleur des arbres (v. **梓** *tsé* 7 tr.);

椅梔 *I ni*, bois tendre; qui ploie, flexible, en parlant d'une houssine;

坐椅 *Tso i*, s'asseoir sur une chaise;

椅披 *I pi*, une couverture de chaise; on la fait ordinairement de drap rouge;

椅塔 *I ta*, id.;

虎皮褥蓋學士椅 *Hou pi jo kai hio ssé i*, une peau de tigre peut couvrir un siège de savant, — expression figurée pour signifier une fonction, une charge;

馬叉椅 *Ma tcha i*, une chaise de camp; un pliant.

槩 *Ki* (A. C. k'ai) 348.

Signal, signe, enseigne, comme sténaphore ou signaux de marine; banderole avec des caractères écrits dessus; on l'envoie comme signe de créance dans un Etat;

槩戟 *Ki ki*, une banderole brodée au bout d'une lance que l'on porte devant les rois et les nobles, comme insigne d'autorité.

棋 *Ki* (A. C. k'i) 343.

Le jeu d'échecs; racine, fondement, fondation, base; jeux de dames, échiquier et autres jeux étrangers; en forme d'échiquier, en carrés; étoilé;

象棋 *Tsiang ki*, le jeu d'échecs avec 32 pièces, inventé par Ou Ouang, 1120 av. J.-C.;

圍棋 *Hoei ki*, jeu d'échecs de 360 pièces noires et blanches que l'on dit avoir été inventé par Yao 2300 (ou 2200) av. J.-C.; il était censé représenter une année de jours et de nuits; on le jouait sur une table de 361 carrés;

棋盤 *Ki pouan*, un échiquier;

棋子 *Ki tseu*, pièces d'échecs, pions;

棋枰 *Ki ping*, id.;

着棋 *Tcho ki*, jouer aux échecs;

奕棋 *Yih ki*, id.;

捉棋 *Tso ki*, id.;

下棋 *Hia ki*, id. ;
 棋局 *Ki kiu*, id. ;
 敲棋 *Kiao ki*, prendre une pièce, un pion ;
 一局棋 *Y kiu ki*, un jeu d'échecs ; ou de dames ;
 一盤棋 *Y pouan ki*, id. ;
 根棋 *Ken ki*, fondement, base, racine ; fondation de ; une bonne base ;
 一套棋子 *Y tao ki tseu*, un assortiment de pions, une rangée de pions ;
 世事紛紛一局棋 *Chi ssé fan fan y kiu ki*, les affaires de la vie sont aussi changeantes qu'un jeu d'échecs — menant le genre humain à beaucoup de relations ;
 棋子塊 *Ki tseu kouei*, pièces triangulaires, comme de bois, de viande, etc. ;
 打棋局 *Ta ki kiu*, chercher à résoudre un problème d'échecs ;
 一步棋 *Y pou ki*, un coup aux échecs ;
 棋布 *Ki pou*, très épais, très serré ensemble, en parlant de villages ; une espèce de gâteaux, de gaufres, d'oublies ;
 棋布星羅 *Ki pou sing lo*, les escouades sont répandues dans la plaine ;
 棋譜 *Ki pou*, un livre de problèmes d'échecs.

棊 *Ki* (A. C. k'i) 343.

(v. 棋 *ki* ci-dessus).

棘 *Ki* (A. C. kik) 392.

Petite espèce de *Rhamnus* ou *Zizyphus* dont on se sert pour faire des haies, des retranchements, le jujubier ; en général certains arbrisseaux épineux ; hailliers, bosquets, épines, ronces, broussailles ; ennuyeux comme les épines ; affaires ennuyeuses ; urgent, pressé ; enclore, murer, fortifier, retrancher ; nom d'un endroit et d'une médecine ; fait partie du nom d'un oiseau ; s'emploie pour désigner une lance ; nom de famille ;

荆棘 *King ki*, épines et ronces ;

九棘 *Kieou ki*, l'extérieur d'un tribunal, les salles extérieures d'un palais ; litt. les neuf haies ;

棘手 *Ki cheou*, Avancer la main parmi des épines, se mêler d'une affaire qui ne vous concerne pas ;

棘棘為薪 棘何攻之太急 *Tsao ki oei sin tchou tsao ho kong tchi tai ki*, faire cuire des dattes avec un arbuste de *Rhamnus*, quelle extrémité d'inimitié ! — en parlant d'un frère détruisant son frère (*tchou tsao*, est aussi le nom d'un endroit) ;

如矢斯棘 *Jou chi ssé ki*, comme le bruit rapide d'une flèche ;

棘之中 *Tsong ki tchi tchong*, au milieu des broussailles — au figuré en prison ;

棘匕 *Ki pi*, cuillères de bois de jujubier ;

觸處皆棘 *Tcho tchou kiai ki*, partout où (mon œil) frappe, ce ne sont que des épines, — c.-à-d. je connais peu de caractères ;

枳棘棲鸞 *Tchi ki tsi louan*, (comme) le phénix se reposant sur une ronce, — un grand esprit dans l'obscurité.

極 *Ki* (A. C. kik) 393.

La plus haute poutre du faite d'un toit ; le point le plus élevé ; endroit ou degré le plus haut ; sommet, bord, lisière, extrémité ; limite, fin ; haut et étendu ; signe du superlatif ; très, excessivement ; épuiser ; porter au plus haut point ; atteindre à l'extrémité, au bout de ; laisser aller, en parlant d'un arc ; prendre ; fatigué, languissant, impuissant ; épuisé ; s'applique à la lune quand elle est dans le Nord ou 癸 *kouei*, le 10^e des dix caractères horaires ; nom d'un pays ;

極好 *Ki hao*, extrêmement bon, le meilleur, le mieux ;

極地 *Ki thi*, le pays ou le degré le plus éloigné, — au fig. fait de son mieux ; complètement ;

極是 *Ki chi*, id. ;

四極 *Ssé ki*, les quatre points les plus élevés, les quatre quartiers de la boussole ;

六極 *Lou ki*, les six points, c.-à-d. les quatre quartiers plus le Zénith et le Nadir ; signifie aussi les six grandes calamités qui peuvent arriver à l'homme, savoir : mort prématurée ; maladie incurable ou paralysie ; chagrin, pauvreté, haine et faiblesse absolue ;

八極 *Pa ki*, les huit points, à savoir : les quatre points de la boussole et leurs moitiés ;

北極 *Pe ki*, le pôle nord et l'étoile polaire ;

南極 *Nan ki*, le pôle sud ou l'axe de la terre ;

太極 *Tai ki*, ce qui existait avant la séparation du ciel et de la terre ou le système actuel de l'univers ; l'extrême limite, la première origine des principes mâle et femelle de la nature ; ce à quoi aucun nom ne peut-être donné ; le principe immatériel de *Tchou-chi* et des autres philosophes chinois ; le ciel animé d'où émanent les deux pouvoirs qui produisent toutes choses ; destin qui agit par des lois ;

皇極 *Huang ki*, le grand médium, indiscutablement exact ; les principes fixes, immuables, comme ceux des sages ; les axiomes moraux, la perfection réelle ;

極多 *Ki to*, très abondant, en abondance ; beaucoup trop ;

三極 *San ki*, les trois pouvoirs supérieurs ; le ciel, la terre et l'homme ; la trinité chinoise ;

五極 *Ou ki*, les cinq vertus classiques ;

極惡 *Ki ngo*, très mauvais, très méchant ;

極爲可歎 *Ki oei kho tan*, excessivement lamentable, déplorable ;

極其數 *Ki ki sou*, il accomplit ses desseins ;

極善 *Ki chen*, extrêmement bon ;

妙極 *Miao ki*, admirable, excellent ; comme c'est beau !

阻碍之極 *Tsou ngai tchi ki*, un véritable ennemi, un grand obstacle ;

是極 *Chi ki*, véritablement ; cela est ;

忙得極 *Mang te ki*, débordé par l'ouvrage ;

群星拱極 *Kiun sing kong ki*, toutes les étoiles penchent vers le pôle, — en parlant des fonctionnaires à la cour ;

曷其有極 *Kié khi yeou ki*, comment pensez-vous que ce soit fait ?

極品 *Ki pin*, la meilleure espèce, la fonction la plus élevée ;

莫非爾極 *Mo fei eul ki*, vous alliez de tous côtés, partout ;

極力奉承 *Ki li fong ching*, extrêmement poli, obséquieux ;

辛苦的極 *Sin kou ti ki*, le dernier degré de la misère ;

極樂世界 *Ki lo chi kiai*, la demeure du parfait bonheur — dans le ciel Bouddhiste ; (*chi kiai* veut dire aussi le monde) ;

渺無極 *Miao ou ki*, une vue illimitée, en parlant de l'Océan ; inconnu, en parlant de l'avenir ;

義理之極 *I li tchi ki*, le plus haut degré de la justice et de la raison.

据 **Kiu** (A. C. kù) 438.

Espèce d'arbre à nœuds qu'on trouve dans le Ho-nan ;

据橫 *Kiu kouei*, l'arbre à nœuds protubérants dont il s'agit : on l'emploie pour faire des manches de fouet et des cannes de promenade pour les vieillards ;

据木 *Kiu mou*, un arbre de haute futaie propre à la construction, semblable à l'orme ; il croît dans le *Kiang-sou* ; il fournit un bois légèrement rougeâtre dont on se sert beaucoup pour des meubles, des portes, des chars etc.

梔 Kin (A. C. kü) 439.

Espèce de fruit doux et rougeâtre ;

枳椇 *Tchi kin*, le fruit mangeable de l'*Hovenia dulcis*, dont le goût ressemble à celui de la prune ; on fait infuser les pédoncules charnus dans les liqueurs, pour donner du goût ; on fait quelquefois en imitation de ce fruit des plats de fantaisie ; — on l'appelle aussi de plusieurs noms différents ; **金鈎李** *kin keou li*, la prune au crochet d'or ; **萬字菓** *Ouen tseu ko*, le fruit aux dix mille caractères ; **拐棗** *Kouai tsao*, la datte crochue ; **鷄爪子** *Ki tchao tseu*, les griffes de Coq ; (ou **鷄距子** *Ki kiu tseu*) ;

枳椇子 *Tchi kin tseu*, les graines du fruit de l'*Hovenia dulcis* : elles sont plates, brillantes, et ressemblent à la graine de lin, ou *Rhamnus saporifer* ; et ont une couleur rouge sombre.

棺 Kouan (A. C. kún) 472.

Ce qui termine toutes les affaires de ce monde quant à l'individu, ce qui enferme un corps mort, cercueil ; on le fait généralement épais de plusieurs pouces ; cercueil intérieur quand il y en a deux ; ensevelir, mettre dans un cercueil ; fermer, boucher ; réunir ou rassembler ;

棺材 *Kouan tsai*, un cercueil ;

棺材鏟 *Kouan tsai tso*, un ciseau de cercueil ; épithète d'un fripon, — voleur de corps que vous êtes !

運棺 *Yun kouan*, conduire le cercueil d'un parent à sa demeure ; (ou dans sa patrie) ;

捨棺 *Chè kouan*, donner des cercueils — action religieuse ;

施棺 *Chi kouan*, id. ;

磁器棺材 *Tsé ki kouan tsai*, un cercueil de faïence ; — au fig. un homme au cœur extrêmement dur ;

棺材伸出手 *Kouan tsai chin tchou cheou*, sa main sort de son cercueil ;

棺罩 *Kouan tchao*, un poêle, un drap mortuaire, un catafalque que l'on porte aux funérailles ;

棺材餚 *Kouan tsai hien*, se dit en parlant de quelqu'un dangereusement malade ou très vieux ;

棺槨 *Kouan kouo*, un cercueil intérieur et le cercueil extérieur ;

金棺 *Kin kouan*, un cercueil en or ; à Péking on ne s'en sert que pour un prince.

棍 Kouan (A. C. kwan) 495.

Nom d'un arbre ; paquet de bûchettes ; canne, bâton, baguette de bois ou de métal ; bâton rond, massue, gourdin, bâton servant à faire des armes, bâton à deux bouts ; attacher ensemble des roseaux ou des bâtons, comme pour faire une claie ou une palissade tressée ; fripon, coquin, écornifleur, filou, escroc, chevalier d'industrie ;

習染棍成 *Si yen kouan tching*, la pratique rend une chose naturelle ;

光棍 *Kouang kouan*, un petit avocat, un chicaneur ; litt. un bâton nu, un gredin, un filou, un fripon ;

棍徒 *Kouan tou*, un filou, un fripon, une bande de dangereux individus, une tromperie ;

訟棍 *Tsong kouan*, un petit avocat, un chicaneur ;

棍脚 *Kouan kio*, un individu dangereux ;

棍騙 *Kouan pien*, escroquer, commettre une supercherie à l'égard de ;

棍成 *Kouan tching*, naturel ; spontanément ;

舞棍 *Ou kouan*, le bâton, d'un gymnaste, un balancier ; une canne seule ;

棍匪 *Kouan fei*, « un bâton nu » ; un escroc, un coquin ;

光棍兒 *Kouang kouan eul*, un garçon, un homme qui vit seul ; un résident non marié ;

棍棒 *Kouan pang*, une massue, une trique, un gourdin ;

打花棍 *Ta hoa kouan*, faire des armes, faire l'exercice du sabre ;

折頭棍 *Chè theou kouan*, une espèce de fléau dont on se sert en combattant ;

五花棍 *Ou hoa kouan*, « le bâton à cinq fleurs », un bâton serré avec une bande que l'on emploie pour briser le bœuf de terre.

梓 *Kouo* (A. C. kwok) 492.

Cercueil ou boîte qui enferme le cercueil véritable ; cercueil extérieur ; le cercueil intérieur s'appelle **棺** *kouan* (m. cl. 8 t.) ; mesurer, calculer, estimer ; c'est aussi le nom d'un arbre ;

石梓 *Chih kouo*, un cercueil extérieur en pierre — qu'on mettait trois ans à faire ;

梓周于棺 *Kouo tcheou yu kouan*, l'enveloppe qui entoure le cercueil ;

槨梓 *Kouan kouo*, cercueil intérieur et cercueil extérieur, — un cercueil.

棱 *Ling* (A. C. ling) 506.

Qui a quatre angles ou quatre coins ; pièce de charpente équarrie ou ébauchée, taillée ; angle, coin ; la plus haute poutre d'un palais, celle qui s'avance au delà du poteau ; dormant sur lequel une planche repose ; emmortaiser des choses ensemble ; élever sur des tréteaux ; soutenir, supporter sur une charpente ou sur des dormants ; signifie aussi la majesté divine, la crainte respectueuse et superstitieuse ;

摸棱手 *Mou ling cheou*, quelqu'un qui ne se décide jamais ; un homme qui sert tous les partis, qui sait s'accommoder au temps (en mauvaise part), qui tourne casaque suivant les cas ; litt. quelqu'un qui tient chaque bout d'une histoire ; qui se tient aux deux extrémités ; viser à sauver deux objets à la fois ;

剛棱 *Keng ling*, violent, emporté, furieux, vicieux ; arrogant, dominateur ;

棱樓 *Kou ling*, la partie la plus élevée d'un édifice ; les angles relevés d'un toit ;

作事模棱 *Tso ssé mou ling*, vaciller, hésiter dans ses vues ; agir avec hésitation.

棉 *Mien* (A. C. min) 594.

La plante du coton, ainsi nommée probablement par suite de la ressemblance de ses fibres avec celles du cotonnier natif ;

本棉 *Mou mien*, le cotonnier (*Bombax ceiba*) ;

棉花 *Mien hoa*, coton écriu (à l'état de matière première ;

棉布 *Mien po*, toile de coton ;

棉花布 *Mien hoa po*, id. ;

棉胎 *Mien tai*, une courte pointe piquée en coton, une couverture en coton ;

坐棉花包 *Tso mien hoa pao*, comme assis sur une balle de coton — sûr, stable ;

一包棉花 *Y pao mien hoa*, une balle de coton ;

棉花紗 *Mien hoa cha*, coton filé ;

棉襖 *Mien ngeo*, une jaquette ouatée.

棒 *Pang* (A. C. páng) 657.

Massue, gourdin, trique, bâton, canne ; baguette de tambour ; frapper, bâtonner ; se prend quelquefois comme imitation du bruit d'un coup de fusil ; à Péking signifie une aile ;

當頭一棒 *Tang theou y pang*, une tape sur la tête — pris par surprise ;

熱火棒 *Yé no pang*, un poker chaud, un tisonnier chaud — ne peut être saisi aux deux extrémités — au fig. une affaire impossible à diriger ;

用棒亂打 *Yong pang louan ta*, combattre d'une manière désordonnée, avec des gourdins et des cannes ;

教習拳棒 *Kiao si kiouen pang*, enseigner et pratiquer la boxe et le bâton ;

棒打 *Pang ta*, battre avec une trique ;

棒他出 *Pang ta tchou*, chassez-le, mettez-le dehors à coup de bâton ;

幾棒弓 *Ki pang kong*, plusieurs décharges d'un arc ;

水上一棒 *Choui chang y pang*, (inutile) comme de frapper l'eau ;

棒子 *Pang tseu*, blé indien ou blé de Turquie en épis, d'après sa ressemblance avec une baguette de tambour ;

棒子麵 *Pang tseu mien*, repas indien ;

雞棒子 *Ki pang tseu*, l'aile d'un volatile ;

一對翅棒 *Y loui tchi pang*, une paire d'ailes ;

棚 Pang (A. C. p'ang) 662.

Plate-forme, échafaud ou estrade ; tentes ou appentis temporaires qu'élèvent les Chinois pour y faire représenter les pièces de théâtre ou pour les cérémonies religieuses ; tente ou table pour dix hommes ; baraque ;

涼棚 *Liang pang*, une tente ;

搭棚 *Ta pang*, dresser une estrade, appentis de nattes ; planter une tente ;

戲棚 *Hi pang*, abri de théâtre, un théâtre temporaire ;

曬棚 *Chi pang*, un échafaudage pour faire sécher ;

折棚做過 *Chi pang tso kouo*, abattez-le, mettez-le en pièces et refaites-le ;

捲棚 *Kiouen pang*, roulez la tente ;

頭棚棚頭 *Theou pang pang theou*, le brigadier de la table des chefs ;

棚民 *Pang min*, gens qui vivent dans des baraques, sous des tentes, comme les bûcherons et les hommes qui coupent des planches de construction, des scieurs de long ;

天棚 *Thien pang*, théâtre ouvert, en plein vent ;

棚匠 *Pang tsiang*, un faiseur de tentes, un constructeur de baraques ;

更棚 *Keng pang*, la loge d'un veilleur ;

捨茶棚 *Chè tcha pang*, ouvrir une baraque libre de thé : cela se fait lorsqu'on ouvre une nouvelle boutique, comme moyen d'attirer des pratiques, ou par des gens pieux auprès des temples renommés pour le rafraîchissement des adorateurs ;

捲棚一座 *Kiouen pang y tso*, courbez, baissez la tente ;

棚廠 *Pang tchong*, un appentis, un hangar pour y enfermer des objets ;

過街棚 *Kouo kiai pang*, l'auvent d'une boutique, un écran de rue.

森 San (A. C. sham) 734.

Grande quantité d'arbres serrés ensemble ; abondant ; tout couvert de bois, excessivement accru ; espèce d'arbre qui porte des baies comme le sureau ; les Chinois en font des sabots et des malles où l'on renferme des vêtements et qui est nuisible aux insectes ; majestueux, imposant, sévère en parlant des lois ; sombre et qui fait impression, en parlant d'une forêt ; planter des arbres ; espèce de bois dont on fait des meubles.

森木 *San mou*, l'acajou de Chine, le bois *san* ;

森森 *San san*, (arbres) rangés en ligne ;

森樹 *San chou*, l'arbre *san*, le *Melia azedarach*, l'arbre dont on tire l'acajou de Chine, il est surnommé l'orgueil de l'Inde ;

森嚴 *San yen*, sombre, majestueux, imposant, digne, rigoureux, sévère ;

綠森森的 *Lou san san ti*, épais et ombreux, en parlant d'une forêt verdoyante ;

蕭森繁茂 *Siao san fan meou*, très boisé et herbeux ;

衆山森列 *Tchong chan san lie*, les collines se séparent, s'élèvent en pics nombreux ;

戈戟森森 *Ko kih san san*, on voit les lances serrées et les haliebardes.

棣 Ti (A. C. tai) 879.

Petite pomme blanche sauvage, plus grosse qu'une cerise ; les descriptions que l'on donne de cette plante diffèrent beaucoup entre elles ; il y en a une sorte que l'on décrit comme une cerise sauvage ; c'est aussi une pièce de bois que l'on met sous une voiture ; — *lu tai* et répété, signifie élégant, poli, qui a une longue expérience de, habile dans ; complètement maître de ;

白棣 *Pé ti*, la petite pomme blanche sauvage, un peu plus grosse qu'une cerise ;

唐棣 *Tang ti*, une espèce de prune ;

棣李 *Ti li*, nom sous lequel on connaît l'espèce de prune ci-dessus, commune dans le *Chan-si* ;

棣棠花 *Ti tang hoa*, un fleur jaune dont la forme ressemble à la *Spirœa*, probablement une *Kerria* ou *Corchorus* ;

威儀棣棣 *Oei i tai tai*, une démarche grave et très digne.

桄 Tcho (A. C. téuk) 82.

S'opposer, résister ; frapper, battre, étriller, rosser ; châtrer, punition de l'impureté, au palais ; ancienne expression pour signifier les eunuques ;

桄之叮叮 *Tcho tchi ting ting*, se jetant dessus à plusieurs reprises, coup sur coup ;

棠 Tang (A. C. t'ong) 861.

Espèce de sorbier ou de pommier des genres *Pyrus* et *Cratœgus* ; certaines barres transversales ou planches latérales d'un chariot qui servent à l'arrêter dans sa marche ; c'est aussi le nom d'un bois, et d'un endroit ; nom de famille ;

海棠花 *Hai tang hoa*, le *Cydonia Japonica* et le *Pyrus spectabilis* ou *baccifera* ;

春海棠 *Tchun hai tang*, le *Begonia discolor* ;

棠棣之華 *Tang ti tchi hoa*, « la fleur du petit pommier et du sorbier » ; l'arbre auquel on fait ici allusion est probablement le *Corchorus pyramidalis* ; un frère sur lequel on peut compter ;

沙棠 *Cha tang*, « la poire couleur de sable », espèce de fruit ; du bois de ce poirier on peut faire des bateaux ;

落棠 *Lo tang*, nom d'une colline dans l'Ouest ;

落棠山 *Lo tang chan*, id. ;

甘棠 *Kan tang*, la poire douce ;

棠梨 *Tang li*, la poire ;

海棠樹 *Hai tang tchou*, le pommier sauvage, que l'on cultive pour le fruit et pour les fleurs ;

甘棠之蔭 *Kan tang tchi yin*, l'ombrage du doux pommier — au figuré une protection puissante ;

密餞海棠 *Mih tsien hai tang*, pommes confites que l'on obtient en plongeant le fruit frais dans du sucre fondu.

榧 Tseou (A. C. tsau) 961.

Espèce de bois bon à brûler, bois de chauffage ; on s'en sert pour faire l'espèce de crécelle sur laquelle les vieillards chinois frappent les heures ; une espèce de lance ; aussi un bouclier ; nom de famille ;

校榧 *Kiao tseou*, combustible, chauffage ;

榧櫛 *Tseou tan*, le nom d'un arbre dont le bois blanchâtre sert à faire des peignes.

棲 Tsi (A. C. ts'ai) 788.

(v. 栖 tsi m. cl. av. 6 tr.).

椒 Tsiao (A. C. tsü) 970.

Poivre natif, plantes chaudes, épicées comme

le *Zanthoxylon*, le *Capsicum*, le *Boymia*, et le *Piper* ; chaud, épicé, poivré, brûlant ; on applique aussi ce nom à certaines herbes odoriférantes ; à une colline et à son sommet ; c'est aussi le nom d'un ville ;

胡椒 *Hou tsiao*, poivre noir, le même que le poivre d'Europe ;

胡椒 *Hou tsiao*, id. le poivre commun, le poivre ordinaire ;

花椒 *Hoa tsiao*, le poivre rouge ; c'est aussi le fruit du *Zanthoxylon alatum* ;

番椒 *Fan tsiao*, id. ;

椒房 *Tsiao fang*, « la chambre poivrée », c.-à-d. une reine ou les appartements d'une reine ; l'expression vient de ce qu'une impératrice des Han avait une chambre enduite de poivre dans les murs, pour la tenir chaude ;

椒末 *Tsiao mou*, poivre noir en poudre ;

川椒 *Tchouen tsieou*, poivre du *Ssé-tchouen* ;

椒酒 *Tsiao tsieou*, vin épicé ;

辣椒 *La tsiao*, poivre de Cayenne ;

紅椒 *Hung tsiao*, id. ;

有椒其馨 *Yeou tsiao khi hing*, son odeur est comme le poivre — sa réputation se sait au loin ;

椒月 *Tsiao youé*, « la lune de poivre ; la lune piquante », nom poétique de la dernière lune de l'année ;

椒花頌 *Tsiao hoa tsong*, félicitations que l'on offre au souverain le jour de la nouvelle année ;

山椒 *Chan tsiao*, le pic, le sommet d'une colline.

棗 *Tsao* (A. C. tsò) 953.

Le jujubier ; le fruit, que les Chinois emploient à l'état conservé, est communément appelé datte par les Européens, à cause de sa ressemblance avec la datte d'Arabie ; la datte et la châtaigne sont employées au figuré dans le style de la courtoisie par les dames d'un cer-

tain âge à l'égard des autres ; le caractère a aussi le sens de prompt, urgent, pressé ; hasardeux ; c'est également un nom de famille et le nom d'un endroit ;

棗 *Mih tsao*, dattes sèches, conservées dans le miel et le sucre, fruit du jujubier ;

紅棗 *Hong tsao*, dattes rouges ou fruit de jujubier rouge, espèce commune qui ressemble au jujube rouge de l'Europe méridionale ;

黑棗 *Hih tsao*, jujube noir, autre espèce commune ;

棗子 *Tsao tseu*, dattes telles qu'on les connaît en Chine ;

棗栗 *Tsao li*, deux fruits emblématiques de la vertu des femmes, observation précoce de la vertu et de la bienséance chez les femmes ;

大棗 *Ta tsao* « grandes dattes », celles qui proviennent du *Tsing-tcheou*, de *Tsi-ning-fou*, et d'autres endroits du *Chan-tung* ;

南棗 *Nan tsao*, « dattes du Sud », dattes d'une espèce inférieure qui vient du *Kia-hing-fou*, et du *Kin-hoa-fou*, dans le *Tche-kiang*, et qui ne sont pas aussi douces ;

涼棗 *Liang tsao*, « dattes rafraîchissantes », c'est le fruit non mûr d'un jujubier, que l'on porte au marché dans l'été ; elles sont d'une couleur jaune verdâtre et ont un goût austère ; elles sont bonnes pour servir de purgation ;

貢棗 *Kong tsao*, « dattes de tribut », on appelle ainsi celles qui viennent des environs de Nan-king, mais que l'on n'a pas actuellement rencontrées ;

白棗 *Pe tsao*, « dattes blanches », dattes fraîches, que l'on vient de cueillir

波斯棗 *Pi ssé tsao*, dattes de Perse, fruit d'un palmier apporté de temps en temps en Chine ;

海棗 *Hai tsao*, un des noms donnés à ces dattes de Perse ;

千年棗 *Tsien nien tsao*, autre nom donné à ces dattes de Perse, d'où la confusion que l'on a faite dans la classification de ces deux fruits ;

酸棗 *Sien tsao*, « dattes aigres », (*Zisypus saporifer*) ; elles ont un petit goût sûr ;

維其棗矣 *Oei khi tsao i*, il faut user de promptitude, il faut nous presser ;

孔棗且殆 *Kong tsao tsie tai*, très épineux et plein de dangers ;

如矢斯棗 *Jou chi ssé tsao*, comme la flèche rapide.

榦 Tsai (A. C. ts'oi) 944.

Nom d'un arbre de l'espèce du chêne, et dont le bois est bon pour faire des solives.

棕 Tsong (A. C. tsung) 1022.

Espèce de gomuti-palun, le chamœrops, dont les gaines et les hampes fournissent du coir pour les manteaux imperméables, les cordes, les nattes ; le coir que l'on tire du palmier, comme le *Borassus gomutus*, le *Caryota* et autres plantes ; espèce de palmier d'environ 10 à 20 pieds de haut avec un bonnet de feuilles au sommet qui sont rondes comme une roue, sous les feuilles se produit une espèce de substance poilue bonne pour faire des cordages ou des vêtements grossiers ; (la forme de ce caractère est contractée de **櫻** *tsong* m. cl. 9 tr.) ;

棕箱 *Tsong siang*, une malle, un coffre de coir ;

棕竹 *Tsong tchou*, une espèce de bambou noir dont les racines fournissent des cannes ;

棕毯 *Tsong tan*, une natte de coir ;

棕簾 *Tsong tien*, id. ;

鐵棕 *Tié tsong*, une couleur sombre, couleur ambre ;

崖棕 *Yai tsong*, le nom d'une plante ;

棕筍 *Tsong siun*, bouquets, grappes de boutons de fleurs de palmier dont on se sert comme de nourriture ;

棕欄木 *Tsong lan mou*, le bois de cet arbre, qui sert à faire des pieux ou des poteaux.

棟 Tong (A. C. tung) 932.

Nom d'un arbre de haute futaie, d'un arbre propre à la construction ; supports principaux d'un édifice ; faitière, poutre la plus élevée d'une maison ; pieux, poteaux, solives ; piliers, colonnes élevées et droites ; homme d'État éminent, un pilier de l'État ; les quatre angles ou les supports d'un cercueil extérieur ;

棟梁之才 *Tong liang tchi tsai*, quelqu'un qui a des capacités pour soutenir l'État ;

屋棟 *Ouo tong*, la poutre, l'arbre, la grosse solive d'une maison ;

國家之棟樑 *Kouo kia tchi tong liang*, le pilier de l'État — un bon ministre ;

棟宇 *Tong yu*, « piliers et poutres », les poutres droites et transversales nécessaires pour former la couverture d'une maison ;

棟樑 *Tong liang*, id. ;

桴棟 *Fou tong*, une poutre faitière ;

棟折傷其躬 *Tong tchih tchang khi kong*, si la poutre casse il se brisera le corps.

椀 Ouan (A. C. ún) 1039.

Petite tasse, petite cuvette, bol, écuelle, plat de bois ; la contenance d'un bol ;

飯椀 *Fan ouan*, bols à riz ;

大海椀 *Ta hai ouan*, un bol de punch ;

木椀 *Mou ouan*, un bol en bois, une écuelle de bois ;

鉗椀 *Tchou ouan*, emboîter un vase, y mettre une traverse ; le raccommoder ;

馬椀 *Ma ouan*, id. ;

施捨椀飯財 *Chi chi ouan fa tsai fan*, donnez-moi un bol de riz de votre surplus — cri d'un mendiant ;

擺九大碗 *Pai kieou ta ouan*, exposez, étalez, développez les neuf gros plats, — au figuré donner un grand festin ;

火碗 *Ho ouan*, un plat avec un réchaud pour tenir les objets chauds ;

吃人碗飯由人使喚 *Khi jin ouan fan yeou jin sse hoan*, si vous mangez du plat d'un homme, vous devez répondre à son appel — en parlant d'un serviteur à gages ;

碗盞杯盆 *Ouan tchan pei pan*, faïence — objets de faïence ;

破碗詛咒 *Po ouan tsou tsoui*, briser un vase en prononçant une imprécation, jurer en brisant une tasse,

櫟 *Yu* (A. C. yuh) 11111.

Arbustes épineux ; espèce de *Rhamnus* ou d'aubépine ;

柞櫟拔矣 *Tso yu pa i*, éclaircissez le chêne et les arbres près des sentiers ;

榿 *Yu* (A. C. ü) 1125.

Espèce d'arbre dont le bois est dur par les temps de sécheresse et cassant dans les temps humides ; la description qu'on en fait se rapporte assez à celle du frêne (*fraxinus*), ou peut-être au *Catalpa* ; on l'appelle aussi **鼠梓木** *chou tse mou*, ou Rotlera de rat.

NEUF TRAITS.

榧 *Tchin* (A. C. oham) 16.

Espèce de bois bon pour faire des flèches ; c'est probablement un arbre de l'espèce des conifères, comme le mélèze ou le genièvre ; il a aussi le sens de bouclier, de cible ; c'est une espèce de hache pour couper les pièces de charpente ; — lu *chan*, il est synonyme de **葢** *chin*, le fruit du mûrier, la mûre ; **樹榧** *Chou tchin*, espèce de bouclier, de cible pour tirer dessus ;

榧菌 *Tchin kouan*, champignon fungus que l'on trouve sur cet arbre ;

榧質 *Tchin tchi*, un bouclier, une cible ; tuer les criminels en les faisant servir de cible ;

桑榧 *Sang chin*, la mûre, le fruit du mûrier.

楨 *Tching* (A. C. ching) 73.

Une espèce de bois dur, semblable au sapin ; l'arbre chaste ; sorte d'arbre toujours vert qui croît dans la Chine septentrionale ;

女楨 *Niu tching*, un arbrisseau toujours vert ; espèce d'arbre à cire (*Ligustrum lucidum* et *Ligustrum obtusifolium*) ;

女楨子 *Niu tching tseu*, les graines de cet arbrisseau ;

楨幹 *Tching kan*, planches dont on se sert pour faire des murs de boue ; la première sert à comprimer les extrémités et les dernières les côtés du mur ;

邦之楨 *Pang tchi tching*, un homme d'Etat supérieur, soutien du royaume.

楚 *Tsou* (A. C. tch'o) 94.

Arbre touffu, groupe, bouquet, réunion d'arbres, taillis, ronces, broussailles, hallier ; épineux ; distinct, clair, régulier, méthodique ; bien fait, convenablement achevé ; pénible, amer, aigu (dans ce sens, on le prend pour **楚** *tsou*, cl. 61-13 tr.) ; grand Etat féodal du temps de la dynastie des *Tcheou*, il occupait le *Hou-kouang* et des parties du *Ho-nan* et du *Kiang-sou*, ayant *King-tcheou-fou*, sur le fleuve *Yang-tse*, pour capitale : son nom s'applique encore aux deux provinces aux du Lac ; nom de famille ; nom d'une plante ;

清楚 *Tsing tsou*, neuf, frais, bien fait ; net, clair, en parlant du style ; élégant, propre, bien orné ; bien arrangé ;

楚楚 *Tsou tsou*, neuf et propre, en parlant d'un vêtement ;

苦楚 *Kou tso*, souffrance pénible ; détresse malheur ;

辛楚 *Sin tsou*, id. ;

萑 楚 *Tchang tsou*, le nom d'un plante ;
une espèce de prune ;

辛 楚 *Hing tsou*, pénible, en parlant, d'un
travail ; service fatigant, corvée ;

夏 楚 *Hia tsou*, « épines d'été », fêrue
pour corriger les paresseux ;

南 楚 *Nan tsou*, le pays aux environs du
Mei-ling, au sud du *Hu-nan* et de
Kiang-si ;

楚 中 *Tsou tchong*, dans le pays de *Tsou*
aujourd'hui le *Hou-kouang* ;

作 楚 囚 之 態 *Tso tsou tseou tchi tai*,
prendre la mine des prisonniers de *Chou* :
c.-à-d. se lamenter ;

作 楚 *Tso tsou*, être malade ;

今日賤腹作楚 *Kin jih thien fou*
tso tsou, aujourd'hui le ventre vil (c.-à-d.
mon ventre) est malade ;

鮮 楚 *Sien tsou*, costume neuf.

楮 Tchou (A. C. ch'ü) 93.

Espèce de mûrier, de l'écorce duquel les
Coréens et les Japonais font du papier et aus-
si une espèce de toile grossière ; il y en a de
différentes sortes qu'on distingue par leurs
feuilles ; on emploie aussi le papier lui-même
pour faire des vêtements ; nom d'un papier
que l'on employait autrefois en guise d'argent ;
nom d'une colline ;

楮 幣 *Tchou pi*, papier-monnaie, papier
dont on se servait autrefois en guise
d'argent ; cette expression était usitée
sous la dynastie des *Youen* ;

楮 儀 *Tchou i*, argent que donnent les amis
pour les funérailles ;

楮 錢 *Tchou tsien*, papier doré que les chi-
nois brûlent dans les sacrifices ;

楮 桑 *Tchou sang*, une espèce de mûrier
de l'écorce duquel on fait du papier ;

楮 紙 *Tchou tchi*, papier que l'on tire du
mûrier ;

楮 片 *Tchou pien*, une bande de papier,
comme celles qu'on emploie pour des
billets ;

特 修 寸 楮 *Teh sieou tsun tchou*, je
vous envoie exprès (particulièrement)
ce petit billet ;

臨 楮 *Lin tchou*, approchant (de la fin) du
papier (de ma lettre).

椿 Tchun (A. C. ch'un).

Nom d'une espèce d'arbre qui vit long-
temps ; arbre vivace ; on le prend, par suite,
pour signifier un père ;

椿 堂 *Tchun tang*, votre père ;

大 椿 *Ta tchun*, id. ;

椿 萱 並 茂 *Tchun hiouen ping mao*,
(puissent) votre père et votre mère (être)
en excellente santé ;

靈 椿 未 老 *Ling tchun oei lao*, votre
honoré père conserve bien sa vigueur,
litt. n'est pas encore vieux ;

香 椿 *Hiang tchun*, on appelle ainsi dans
le nord de la Chine le *Cedrela odorata* ;

臭 椿 *Tcheou tchun*, dans les même ré-
gions, on appelle ainsi l'*Ailantus gland-
ulosa* ; les vers à soie se nourrissent
de ses feuilles et de celles de l'espèce
qui précède ; on fait cuire, en guise de
légumes, les boutons des feuilles odo-
rantes du premier ;

椿 萱 *Tchun hiouen*, litt., le frêne et l'hé-
méracalle, c.-à-d. le père et la mère.

楫 Fou (A. C. fuk) 692.

Pièce de bois que l'on met en travers des
cornes des bœufs pour les empêcher de se bles-
ser ; c'est aussi un carquois, une espèce de sup-
port, d'étui pour des flèches ; signifie égale-
ment un endroit pour sécher le poisson ;

楫 衡 *Fou hing*, cette pièce de bois ;

楫 室 *Fou chi*, un endroit sous le sol où
l'on fait sécher les poissons pour les
préparer.

楓 Fong (A. C. fung) 156.

Arbre semblable au saule blanc, qui a des

feuilles épaisses et des branches minces que le vent fait facilement onduler ; bois odoriférant qui a des graines aussi grandes que des œufs de canard, et sur lequel on raconte des histoires merveilleuses ; l'érable, dont il y a dans le nord de la Chine deux ou trois espèces ; dans les provinces méridionales, on y comprend le Liquidambar ou Platane de Virginie ; dans quelques endroits, par exemple dans le *Ngan-hoei*, on désigne sous ce nom le platane, et aussi une espèce de sycomore ; l'arbre à suif est quelque fois à tort ainsi appelé, probablement à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles de l'érable ; et un auteur chinois dit que le peuple du *Kiang nan* donne ce nom à tout arbre qui a des feuilles fortement trifides et une odeur balsamique ;

楓宸 *Fong chin*, le palais impérial ; l'expression vient de ce qu'un empereur de la dynastie des *Han* avait planté beaucoup d'érables dans les terrains ;

楓香 *Fong hiang*, la gomme du liquidambar, que l'on dit devenir de l'ambre dans le cours des siècles ;

楓樹 *Fong chou*, l'érable ou le sycomore ;

靈楓 *Ling fong*, c'est un nom de l'érable qui vient de cette persuasion des Chinois que, quand l'arbre *Fong* devient vieux, il prend la figure d'un homme ;

丹楓 *Tan fong*, « l'érable rouge », ce nom vient de ce qu'après la neige ou la gelée blanche, la feuille devient rouge comme la feuille à l'automne ;

霜染江楓醉 *Siang yen kang fong tsoui*, quand la gelée blanche teint les bords du fleuve le platane devient rouge ;

大楓子 *Ta fong tsèu*, graines de luiraban ou chaulmugra de la *gynocardia odorata* : on les importe du Siam en Chine, et on les considère à l'état pulvérisé, comme un remède contre la lèpre et la gale.

梳 I (A. C. i) 274.

Support de vêtements, espèce de charpente

destinée à porter des vêtements ; les hommes et les femmes ne doivent pas se servir du même ;

衣梳 *I i*, un chevalet pour les vêtements ;

梳架 *I kia*, support de vêtements, espèce de tabouret devant une couchette ;

男女不同梳架 *Nan niu pou thong i kia*, pour les hommes et pour les femmes, le râtelier n'est pas le même ;

檠梳 *King i*, mettre la lampe de nuit sur le guéridon, sur l'appui (**檠** *king*, est une espèce de planchette, de tablette contre les murs pour y déposer une lampe.

業 Ye ou nié (A. C. ip) 1082.

Ce qui constitue l'occupation d'une personne, soit manuelle, soit mentale, dans le but de gagner sa vie ou pour son amusement ; ce que quelqu'un doit faire ; devoir, fonction, emploi ; entreprise, carrière, état, profession, industrie, étude, commerce ; ce qui a été acquis par le travail, patrimoine ou biens, biens fonds ; droit sur, titre à ; mérite, titre à une récompense pour ce qu'on a fait ; transmettre une charge, une fonction ; méritoire, méritant ; en danger ou dans un état d'anxiété ; signe du passé ; ce qui est fait, fini, déjà fait ; grosse planche dentelée qui sert d'ornement au support d'une cloche suspendue ;

家業 *Kia yé*, biens de famille de quelque genre que ce soit, patrimoine ;

誤丈夫事業 *Ou tchang fou tsé yé*, compromettre la grande affaire (l'avancement littéraire) d'un homme éminent ;

產業 *Tsan nié*, patrimoine, biens de famille ;

事業 *Ssé yé*, occupations, affaire, profession ; une grande affaire, une affaire importante ;

受業 *Cheou yé*, j'ai reçu des leçons (litt. des devoirs — pensa discipuli), c.-à-d. j'ai étudié ;

成了家業 *Tching liao kia yé*, il s'établit (dans le pays de *Kin-ling*) ;

功業 *Kong yé*, qui mérite une récompense, à choisir pour son mérite, qui a bien mérité de son pays ;

學業 *Hio yé*, une étude, l'étude ou la profession des lettres ;

藝業 *I yé*, les arts mécaniques ; une industrie, un art ;

大業 *Ta yé*, riche en vertu, ayant atteint un haut degré de vertu ;

本業 *Pen yé*, profession originelle de quelqu'un ; sa propre profession ;

繼業 *Ki yé*, propriété héréditaire, biens héréditaires ;

業已 *Yé i*, déjà fait ; passé, fait ; signe du passé ;

業經 *Yé king*, id. ;

基業 *Ki nié*, une fondation, une base ; ce qui a été fait auparavant ; l'œuvre originelle, première ;

業業 *Yé yé*, dangereux ;

業精于勤 *Yé thsing yu kin*, diligent, soigneux en affaires ;

四牡業業 *Ssè meou yé yé*, les quatre coursiers mâles étaient très forts ;

靈驗業能其官 *T'ai t'ai yé neng khi kouan*, Tai tai peut transmettre sa charge ;

圖大業有可不可 *Tou ta yé yeou kho pou kho*, pensez-vous que la grande fonction (l'Empire) puisse être obtenue ou non ? (croyez-vous que je puisse jamais devenir Empereur ?) ;

業歸原主 *Yé kouei youen tchou*, la propriété revient à son propriétaire primitif, originel ;

建業 *Kien yé*, nom de ville de Nan-king en 250 ap. J.-C.

楷 *Kiai* (A. C. k'ai) 362.

Arbre qui croissait sur la tombe de Confucius ; il était remarquable par sa droiture, sa hauteur et son élégance ; de là exemple, modèle, règle ; forme, moule ; caractères modèles carrés ;

楷書 *Kiai chou*, les caractères carrés, forme élégante des caractères chinois, dont on se sert le plus souvent pour imprimer les beaux ouvrages ;

端楷 *Touan kiai*, écriture correcte, régulière ;

強楷 *Kiang kiai*, caractère ferme et qui va droit devant soi ; intègre ;

模楷 *Mou kiai*, un moule, un modèle, une forme, un exemple ;

筆甚端楷 *Pi chin touan kiai*, votre écriture est très régulière.

械 *Kan* (A. C. kám) 38.

Cassette, écrin, boîte ou étui pour garder les objets ; tasse, bol en bois ; accorder, concéder ;

械粧 *Kan tchoang*, un nécessaire de toilette.

榎 *Kia* (A. C. kia) 354.

Arbre qui sert à faire des lits, et pour l'ébénisterie ; il a une certaine odeur ; son fruit ressemble au pamplemousse et a une peau très épaisse ; c'est aussi un levier ou tout autre instrument pour soulever des objets ; il désigne également des fers que l'on met aux pieds et aux mains des condamnés ;

爲榎昇物 *Oei kia yu ouen*, à l'aide d'un levier, avec un levier, soulever les objets.

楝 *Lien* (A. C. lin) 536.

Nom d'un arbre d'environ dix pieds de haut, qui a de petites feuilles lancéolées ; au commencement de l'été il produit des fleurs d'une couleur violette ou lilas, c'est le *Melia azedarach* ou orgueil de l'Inde ; les graines font entendre, dans leur capsules, un son semblable à celui d'une petite sonnette, d'où on lui donne le nom de **金鈴子** *kin ling tseu* ; le fruit est amer ; les géomanciens disent que le phénix l'aime, mais que le dragon l'abhorre ; les fourmis blanches s'en éloignent ;

黃棟樹 *Hoang lien chou*, « l'arbre lien jaune », espèce de cet arbre à petites feuilles que l'on trouve dans le *Ho-nan*; ses feuilles servent à préparer une médecine amère.

楞 *Ling* (A. C. *ling*) 506.

Ce caractère était autrefois le même que **楞** *ling* (m. cl. 8 tr.); il est aujourd'hui employé par les Bouddhistes pour le Lenga Sutra, un de leurs classiques célèbres;

楞伽經 *Ling kia king*, le Lenga Sutra, contenant les dogmes de Bodhi-Darma, maître et successeur de Sa Kyamouni, 526 de J.-C.

楞嚴 *Ling yen*, un livre bouddhique;

楞伽 *Ling kia*, Ceylan dans les livres bouddhiques.

楣 *Mei* (A. C. *mi*) 585.

La poutre transversale au haut d'une porte, le linteau d'une porte ou d'une fenêtre; les bords du toit d'une maison;

生女作門楣 *Seng niu tso men mei*, porter, faire naître une fille est comme un linteau, — parce que cela donne l'issue et l'entrée dans d'autres familles lorsqu'elle se marie;

門楣 *Men mei*, linteau de la porte; au figuré un gendre;

橫楣 *Hoang mei*, une pièce de charpente dans les bords du toit;

門楣 *Men mei*, le linteau d'une porte.

縵 *Mo* (A. C. *muk*) 607.

Certaines bandes de cuir que l'on met sur le devant d'une voiture et qui servent à la fois à l'orner et à la consolider; (elles sont de cinq couleurs différentes).

楠 *Nan* (A. C. *nám*) 614.

(v. **柟** *nan*. m. cl. 4 tr.)

榧 *Ssé* (A. C. *sz'*) 834.

Nom d'un gros arbre dont le bois a les fibres dures et sert à faire des outils; le fruit est semblable aux graines de corail et conserve sa forme pendant des années;

相榧木 *Siang ssé mou*, les graines marquetées de rouge de l'*Abrus precatorius*, qu'on emploie pour faire des chapelets;

相榧荳 *Siang ssé theou*, id.

牒 *Yé* (A. C. *tip*) 1081.

Fenêtre, lucarne; s'emploie pour **葉** *yé* et **葉** *yé*, (v. cl. 140-7 tr. — et 75-4 tr.); — **牒** *tié*, une natte de lit; — **牒** *sié*, un petit dormant de porte;

牒榆 *Yé yu*, ancien nom de *Ta-li-fou* dans le Yunnan.

楫 *Tsié* (A. C. *tsip*) 677.

Aviron, rame, pagaie, ou tout instrument dont on se sert pour faire aller un bateau; ramer; se servir de quelque chose, en profiter pour réaliser ses désirs, pour atteindre son but; plein de forêts; boisé, qui ressemble à une forêt (même sens que **櫟** *Tsié*, cl. 137-12 tr.); rapide, léger, vif, agile;

舟楫 *Tcheou tsié*, bateaux et rames;

剡木爲楫 *Yen mou oei tsié*, couper, tailler un arbre (ou du bois) pour en faire une rame;

若濟巨川用汝作舟楫

Jou tsi kiu tchouen yong jou tso tcheou tsié, si je traverse ce grand cours d'eau, je me servirai de vous comme mon bateau et mes rames, en parlant de hauts fonctionnaires faisant marcher l'Etat;

統楫群元 *Tong tsié kiun youen*, expression qui signifie l'Empereur, comme la rame principale et le chef du troupeau;

絜徒楫之 *Tching tou tsié tchi*, tous les rameurs tirent avec force sur leurs rames;

林楫 *Lin tsié*, un fourré, un taillis.

椶 *Tsong* (A. C. *tsong*) 1022
(v. **棕** *tsong*. m. cl. 8 tr.)

楯 *Chun* (A. C. *t'un*) 784.

Parapet, balustrade, pièce transversale d'une grille ; espèce de bouclier léger dont se servent les comédiens ; massue ; lever les yeux ; développer ; exciter, éveiller ; s'emploie pour désigner une espèce de cercueil ;

銅楯 *Tong chun*, boucliers d'airain ;

鉤楯 *Keou chun*, certaine grille ou balustrade autour des jardins impériaux ; l'eunuque qui y commande ;

欄楯 *Lan chun*, une balustrade ;

引楯萬物群美萌生 *Yin chun ouen ou kiun mei ming seng* (ce principe) anime et fait se développer toutes choses sous de belles formes et de beaux groupes.

榆 *Yu* (A. C. *ü*) 1123.

L'orme, dont les Chinois distinguent dix sortes ; les feuilles de tous sont semblables, mais les fibres du bois diffèrent ; il passe pour être soporifique quand on mâche les feuilles ; une de ces sortes est une espèce de *Microptelea* ; une autre est une espèce de *Carpinus* ou de charme ;

榆莢 *Yu kié*, graines d'orme et leurs péricarpes ailés ;

榆錢 *Yu tsien*, id. ;

桑榆 *Sang yu*, « mûrier et orme », au fig. son village ;

桑榆暮景 *Sang yu mou king*, fin paisible de ses jours sous le mûrier et l'orme, — c'est-à-dire dans son village natal ;

白榆 *Pe yu*, nom d'une étoile qui dirige le laboureur dans ses plantations ;

失之東隅收之桑榆 *Chi*

tchi tong yu cheou tchi sang yu, j'ai perdu le petit terrain de l'Est, mais j'ai gagné mon séjour natal ;

榆皮 *Yu pi*, écorce glissante de l'orme, médecine tonique ;

啖榆 *Tan yu*, prendre une décoction de graines d'orme pour dormir ;

地榆 *Thi yu*, orme de terre ? le *Hypéricum* ou herbe de saint Jean.

榘 *Oei* (A. C. *ui*) 1054.

Les gonds ou pivots d'une porte et sur lesquels elle tourne ;

榘鳴 *Oei ming*, le pivot crie.

椽 *Tchouen* (A. C. *ün*) 119.

Poutre ronde supportant les tuiles d'un toit (une poutre carrée s'appelle **桷** *kio* m. cl. 7 tr.) ; coin, angle d'une maison, ou poutre qui le soutient ; dans le Nord cette expression signifie les solives petites et courtes qui soutiennent le large toit ; désigne les maisons ; numéral des maisons ;

數椽 *Sou tchouen*, plusieurs maisons ;

采椽 *Tsai tchouen*, solives peintes ;

椽料 *Tchouen liao*, madriers pour solives ;

排椽 *Pei tchouen*, solives courtes placées serrées.

榔 *Yé* (A. C. *yé*) 1079.

(v. **榔** *yé* m. cl. av. 7 tr.)

楊 *Yang* (A. C. *yéung*) 1071.

Arbre qui s'étend, qui se développe ; on donne ce nom à des arbres très différents dans diverses parties de la Chine ; le tremble ou peuplier du nord de la Chine, appelé aussi l'arbre à pluie, à cause du bruissement de ses feuilles ; à *Chang-hai* on donne ce nom au saule blanc ;

楊柳 *Yang leou*, le saule commun ; ainsi

appelé au sud du fleuve *Yang-tsé* où le tremble se voit rarement ;

楊梅 *Yang mei*, l'Arbousier, le Myrica, qui produit un fruit acide comme l'Arbutus ;

楊梅瘡 *Yang mei tchoang*, un bubon ;

楊桃 *Yang tao*, le Carambolier doux (Averrhoa) ;

楊樹 *Yang chou*, espèce d'aulne ou d'arbre des grandes Indes, le Ficus religiosa.

黃楊木 *Hoang yang mou*, bois de buis (Buxus) dont les sculpteurs se servent pour faire des statues, etc., il y en a une espèce plus douce, tendre, qui rappelle le bois mango, que l'on peut tirer d'une autre plante ;

野黃楊 *Yé hoang yang*, « le bois de buis sauvage » le sureau,

楊貴妃 *Yang kouei fei*, une reine célèbre de la dynastie des Tang.

白楊 *Pe yang*, le Saule blanc, qui a des feuilles rondes ;

青楊 *Tsing yang*, le Saule vert, qui a des feuilles longues.

赤楊 *Tchih yang*, l'orme, espèce qui a l'écorce rouge.

榑 Ying (A. C. ying) 1107.

Colonne ; pilier dans le centre qui soutient le toit ; support, soutien ; espèce d'arbre dont le cœur est rouge et l'extérieur gris ; poteau ;

奠在兩楹之間 *Tien tsai leang ying tchi ouen*, il répandit la libation entre les colonnes ;

楹帖 *Ying tié*, sentences que l'on met sur les piliers, devant les portes.

DIX TRAITS.

榨 Tcha (A. C. chá) 4.

Pressoir, presse. à huile, ustensile pour

presser et épurer l'huile ou le sucre ; presse à vin ; presser, extraire du jus comme d'un fruit ou d'une canne à sucre ; presser très fort sur quelque chose ;

油榨 *Yeou tcha*, une presse à huile ;

榨房 *Tcha fang*, maison ou hangar où on presse l'huile et les gâteaux de fèves ;

酒榨 *Thsieou tcha*, pressoir pour presser le mélange.

槎 Tcha (A. C. ch'á) 6.

Couper des arbres, rogner ou tailler le bois ou les arbres obliquement ; bois flottant, quelque chose qui flotte, train de bois : signifie aussi radeau et alors il s'emploie pour **查 tcha** (m. cl. 5 tr.) ;

乘槎 *Ching tcha*, monter un radeau, entreprendre un voyage, faire voile ;

刊槎 *Kan tcha*, couper, rogner, tailler, abattre du bois ;

仙槎 *Sien tcha*, « le radeau des fées », allusion à une histoire de *Ho-sien-kou*, un des huit génies ;

槎枒 *Tcha ya*, couper le droit irrégulièrement, d'une manière inégale ;

枒槎 *Ya tcha*, un arbre desséché, mourant.

榱 Tchoui (A. C. ch'ui) 102.

(v. 椎 tchoui m. cl. 8 tr.)

榷 Fei (A. C. fi) 138.

(v. 裴 fei m. cl. 8 tr.)

構 Keou (A. C. kau) 331.

Charpente de bois d'une maison, faisceau d'un toit ; abriter, couvrir avec des poutres, couvrir, mettre un toit sur une maison ; construire ; joindre ; s'unir ; s'accoupler ; l'accouplement des sexes ; faire explosion, s'élancer au dehors, jaillir en parlant du feu ; finir, achever, compléter ; fini, complet ;

解構 *Kiai keou*, ouvrir ou séparer ; semer l'inimitié, mettre en discorde ;

構精 *Keou tsing*, union des sexes, action procréatrice ;

傍人解構之言 *Pang jin kiai keou tchi yen*, les remarques des assistants qui tendent à mettre la discorde, à semer la désunion ;

事已構 *Ssé i keou*, l'affaire est complète, achevée ;

構火 *Keou ho*, prendre feu ;

構膠 *Keou kiao*, mélanger la colle dans la peinture ;

如其宿構 *Jou khi sou keou*, c'est comme ce que j'ai fait autrefois.

構 Kao (A. C. kò) 325.

Sec, pourri, en parlant du bois ; flétri, en parlant de grain ; désigne aussi une espèce particulière de bambou ; accumuler, entasser ;

構木朽癭 *Kao mou ssé fei*, « un bâton sec et inutile », au fig, un individu sans ressource ;

刑容枯槁 *Hing young kou kao*, amaigri, exténué ; paraissant désespéré ;

槁魚 *Kao yu*, poisson sec, desséché ;

槁木 *Kao pen*, une plante semblable à la ciguë d'eau ou ciculaire (*Cicuta*) des graines de laquelle on se sert comme médicament.

榦 Kan (A. C. kan) 313.

Racine d'un arbre ; ancien nom de la canne à sucre ; planche dont on se sert pour faire des murs de boue ;

井榦之上 *Tsing kan tchi chang*, sur la courbe du puits ;

枝榦 *Tchi kan*, branches et tronc ; signifie aussi une chaîne de collines et ses éperons ;

枝不得大於榦 *Tchi pou te ta yu kan*, les branches ne peuvent pas croître plus grosses que le tronc ;

榦不庭方以佐戎辟 *Kan pou ting fang i tso jong pi*, fortifiez (moi contre ces) princes qui s'absentent, et ainsi aidez votre souverain ;

強榦弱枝 *Kiang kan jou tchi*, un tronc solide et des branches faibles ; un père sage et des enfants légers.

權 Kio (A. C. k'ok) 411.

Espèce de pont-levis établi autrefois par le gouvernement et où l'on prenait un péage pour les spiritueux qui y passaient ; un pont pour les piétons, pièce de bois placée en travers d'un cours d'eau pour permettre de le traverser ; fruit semblable au pumelo.

權酷 *Kio kou*, droit sur les liquides, sur les spiritueux ;

渡權 *Tou kio*, un pont-levis où l'on prélève les droits sur les produits.

榲 Kouo (A. C. kwok) 492.

(v. 榲 kouo m. cl. 8 tr.)

榴 Lieou (A. C. lau) 547.

Le grenadier, originaire de l'ouest de l'Asie ; au fig. une couleur cramoisi ;

石榴 *Chi lieou*, la grenade ;

火石榴 *Ho chi lieou*, la grenade en feu, c.-à-d. le grenadier en fleurs ;

番石榴 *Fan chi lieou*, une goyave ;

榴火 *Lieou ho*, le feu de la grenade, veut dire sa fleur ;

榴榴 *Lieou lieou*, le nom d'un animal, une espèce de renard ;

石榴茶 *Chi lieou tcha*, le Camelia ainsi nommé à cause de ses noix dures ;

石榴開笑口 *Chi lieou khai siao kheou*, « la grenade ouvre sa bouche souriante » ;

榴月 *Lieou youé*, « la lune de grenade », nom poétique que l'on donne à la cinquième lune.

榔 Lang (A. C. long) 504.

Expression qui désigne plusieurs arbres dans le Honan, qui ont des feuilles dentelées comme celles de l'orme et produisent de grandes quantités de fruits ;

蟲榔 *Mang lang*, l'arbre à insectes ; espèce de cet arbre ;

蛟榔樹 *Ouen lang chou*, autre espèce de cet arbre ;

檳榔 *Pin lang*, la noix de bétel.

槓 Keng (A. C. lung) 569.

Boîte, malle, corbeille, en forme de jarre ; valise ; toute espèce de récipient de voyage pour porter les vêtements (ce caractère n'est pas autorisé) ;

皮槓 *Pi keng*, une malle en cuir ;

衣服槓 *I fou keng*, une malle à habits ;

伙食槓 *Ho chi keng*, une boîte, un étui pour des comestibles.

榜 Pang (A. C. pong) 657.

Pièce de bois, support que l'on attache à côté d'un arc ; faire aller un bateau ; battre, frapper, donner la bastonnade ; copeau, éclisse, bande de bois ; la règle ou l'ordre dans lequel on choisit les lettrés ; liste des gradués favorisés par le sort ; louer, faire l'éloge de ; se prend aussi pour une flotte ;

開榜 *Hai pang*, placarder, afficher, annoncer les noms des *tsin ssé*, ou des *Kiu jin*, gradués, à la pointe du jour ;

金榜 *Kin pang*, la liste officielle de ces gradués ;

同榜中 *Tung pang chung*, camarades gradués ; être nommé docteur en même temps qu'un autre ; litt. être sur la même liste ;

榜上無名 *Pang chang wou ming*, le nom n'est pas sur la liste ;

榜眼 *Pang yen*, « l'œil de la liste », on désigne ainsi le second sur la liste ;

l'allusion signifie qu'il est le second en rang comme l'œil est au-dessous du front ;

兩榜出身 *Leang pang tchou chin*, un *tsin ssé* entrant en charge, en fonctions ;

標榜 *Piao pang*, louer, recommander, célébrer les actes de quelqu'un ; une proclamation ;

好榜頭 *Hao pang thseou*, une attitude ferme en tirant de l'arc ; une bonne position pour tirer de l'arc ;

登榜 *Teng pang*, atteindre un degré, un rang littéraire, celui de *kou-jin* ;

一榜船 *Y pang tchouen*, une flotte de bateaux ou de navires ;

榜笞 *Pang tchi*, fouetter ou donner la bastonnade, battre, frapper avec un gourdin ;

榜人 *Pang jin*, un batelier, bateliers ;

官榜 *Kouan pang*, la règle suivant laquelle les fonctionnaires sont choisis ;

黎明於榜 *Lé ming yu pang*, (même signific. que **開榜** *Khai pang*,) ;

榜掠 *Pang lio*, voler, dérober avec violence ;

明心榜 *Ming sin pang*, une liste de souscripteurs, comme pour réparer un temple ;

作個榜樣 *Tso ko pang yang*, faites un modèle ou un dessin de cela ;

榜名 *Pang ming*, quel est votre nom ? — en parlant d'un homme littéraire dont le nom est supposé avoir été autrefois publié ;

榜女 *Pang niu*, une batelière, une femme de bateau.

北榜 *Pe pang*, « la liste du Nord », la liste des licenciés à Pé-king ;

登北榜 *Teng pe pang*, être inscrit sur la liste du Nord, c.-à-d. être inscrit à Péking sur la liste des licenciés.

槃 Pan (A. C. p'un) 654.

Plateau pour recevoir des tasses et des vases ; bassine ; cuve, cuvette ; hutte, cabane, baraque ; tourner tout autour ; se réjouir ;

槃樂 *Pan lo*, se réjouir ;

槃停 *Pan ting*, tourner sans avancer ;

考槃在陸 *Kaopan tsai luh*, il est heureux dans sa cabane sur le plateau ;

托槃 *To pan*, un plateau pour emporter les objets.

槩 So (A. C. shok) 773.

Espèce de grande lance de dix-huit pieds de long telle qu'en brandissait une *Tchong-pi* ;

握槩 *Ouo so*, jouer aux échecs ;

碁槩 *Ki so*, id. ;

手使長槩 *Cheou sse tchang so*, il brandissait sa grande lance.

榑 Tsoui (A. C. shui) 1017.

Chevrons d'une maison, petites solives qui s'avancent en dehors du toit comme une saillie éraillée et supportent la toiture en tuiles ;

榑栢 *Tsoui liu*, nom que l'on donnait autrefois à ces chevrons ; qu'on appelle aujourd'hui **榑** *tchouen* ;

華榑 *Hoa tsoui*, les poutres sculptées d'une maison.

準 Sun (A. C. sun) 829.

(v. **準** sun cl. 24-11 tr.)

榻 Ta (A. C. t'áp) 843.

Couche longue et étroite ; sorte de lit en bois ; espèce de toile de coton ;

上榻 *Chang ta*, aller au lit, monter sur le lit, se mettre au lit ;

下榻 *Hia ta*, loger à, demeurer à, séjourner, litt. abaisser le lit ; coucher chez quelqu'un. En général, cela si-

gnifie donner à coucher à quelqu'un. Allusion à Tchinfan qui, lors qu'il lui arrivait un ami, descendait un lit qu'il tenait suspendu au plafond de sa chambre ;

榻上睡 *Ta chang choui*, dormir sur une couche ;

楊妃榻 *Yang fei ta*, un sofa, une longue couchette ;

半榻清風 *Pouan ta tsing fung*, s'étendant nonchalamment à la brise fraîche — en repos ;

一張榻 *Y tchang ta*, une couchette, un lit ;

藤榻 *Tong ta*, une couche à fond de rotin ;

借榻于陳蕃 *Tsié ta yu tchin fan*, (je désire) emprunter un lit à Tchinfan, c.-à-d. vous prier de me donner à coucher ;

兄下榻于...處 *Hiang hia ta yu ... tchou*, monsieur, vous vous êtes fixé chez.....

榭 Sié (A. C. tsé) 797.

Terrasse ayant des arbres aux alentours ; sorte d'autel recouvert d'un toit pour y placer des vases de sacrifice ; toit ou couverture soutenue par des piliers et n'ayant ni murs ni portes ; école ; gymnase ; salle d'escrime ; placer, mettre en réserve ;

武榭 *Ou sié*, une chambre pour les exercices militaires, comme un tir ;

臺榭 *Tai sié*, un monticule boisé, avec un belvédère ou une guérite au-dessus.

檣 Tsiang (A. ts'éung) 968.

Lance en bois, morceau de bois pointu aux deux bouts ; longue pièce de bois aiguë aux deux extrémités qui sert à combattre ; pique d'abordage ; outil, instrument, ustensile ; espèce de vase ; attaquer, s'opposer, résister ; courber la tête jusqu'à terre ou profondément ; quelqu'un qui est prêt et prompt à l'action nom de famille ;

槍法 *Tsiang fa*, le manuel militaire ; la profession ou la discipline militaire ;

回馬槍 *Hoei ma tsiang*, donner un coup par derrière, tandis qu'on est jeté à bas de son cheval ; planter là quelqu'un ; attraper, duper ;

長槍 *Tchang tsiang*, une longue lance ;

槍手 *Tsiangcheou*, un remplaçant, un délégué qui se présente à l'examen pour le degré de *siu tsai*, ou qui écrit des compositions pour un autre.

榛 Tsien (A. C. tsun) 16.

Nom d'un petit fruit semblable à la noisette ou aveline, plus petit que la noisette d'Europe et plus huileux ; elle croît dans les provinces du Nord ; arbre ; suivant quelques-uns bois, menu bois, broussailles, buisson épineux ; on se servait autrefois des épines comme épingles de deuil ;

山有榛 *Chan yeou tsien*, sur les collines il y a du bois ;

榛榛 *Tsien tsien*, couvert de broussailles et de ronces ;

榛子 *Tsien tseu*, la noisette chinoise (*Corylus heterophylla*) qui a la forme d'une noisette de Pékin ;

槐 Hoei (A. C. wái) 243.

Espèce de faux acacia (*Styphnolobium* (ou *Saphora*) *japonicum*) commun dans les provinces du Nord ; on le cultive pour son bois et pour l'ombre qu'il répand ; l'arbre a une grosse feuille noire ; on emploie les bourgeons pour teindre le jaune impérial, et, mélangé avec d'autres substances, pour faire du vert ; à Canton on donne ce nom à une sorte de Cassier (le *Cassia alata*) qui lui ressemble dans son aspect général ; on donne aussi ce nom à un animal ; c'est également un nom de famille ;

三槐 *San hoei*, « trois cassiers », au fig. trois hommes d'Etat dans une position élevée ; on appelait ainsi trois fonctionnaires sous la dynastie des *Tcheou* ;

桃槐 *Tao hoei*, nom d'un pays ;

槐里 *Hoei li*, nom d'un endroit ;

槐花 *Hoei hoa*, l'*Anagyris foetida*, suivant quelques-uns c'est le séné ;

槐檀 *Hoei tan*, une espèce d'arbre dont on dépeint le bois comme produisant du feu par le frottement : peut-être une sorte d'ébène ;

槐火 *Hoei ho*, le faux acacia à feu, autre nom du précédent ;

地槐 *Thi hoei*, le *Robinia amara*, dont on emploie les graines dans les cas de dysenterie ;

槐月 *Hoei youé*, nom poétique que l'on donne à la quatrième lune ;

槐花黃舉子忙 *Hoei hoa hoang kiu tseu tseu ouang*, quand le faux acacia fleurit, les étudiants sont très occupés — de leur examen à la session d'automne.

榮 Yong (A. C. wing) 1146.

Pousses, jets de l'arbre *Ou tong*, 梧桐 (*Elæococca*) ; les poinçons de comble dans les angles retournés en haut des temples ; les poutres qui soutiennent les deux extrémités des toits d'une maison ; les ailes d'une maison chinoise ; glorieux, brillant, honorable, splendide, superbe, éclatant ; belles, en parlant de fleurs ; prospère ; le sang du corps humain ; gloire, rang, honneur, renommée, réputation ; s'emploie pour vous en s'adressant directement à quelqu'un ; la corolle d'une fleur ; nom de district ; nom de famille ;

榮華 *Yong hoa*, glorieux et brillant : fameux, célèbre ; la gloire ;

榮衛 *Yong oei*, le sang et la respiration ; expression médicale pour dire la vie ;

光榮 *Kouang yong*, éclatant et glorieux ; splendeur, éclat ;

榮光 *Yong kouang*, id.

恩榮 *Ngen yong*, honoré, distingué par l'empereur, brillant par les bienfaits et la faveur ;

- 榮辱** *Yong jo*, honneur et déshonneur ;
榮枯 *Yong kou*, florissant et se fanant ;
 la prospérité et l'adversité — un ami
 véritable est le même dans les deux
 cas ;
榮祿 *Yong lou*, honneurs et profits ;
榮華富貴 *Yong hoa fou kouei*, heu-
 reux, prospère, riche et honorable ;
榮歸 *Yong kouei*, retournant chez soi avec
 honneur, en parlant d'un homme
 d'Etat qui prend sa retraite ;
榮旋 *Yong siouen*, id. ;
榮任何處 *Yon jin ho tchou*, où sont
 vos fonctions officielles ?
榮行 *Yong hing*, (quand) vous mettez-vous
 en route ?
秀榮 *Sieou yong*, florissant et beau, en
 parlant d'une rose dans sa fleur, dans
 son éclat, dans son épanouissement ;
榮幸 *Yong hing*, honoré et heureux.

榕 *Yong* (A. C. yung) 1147.

Espèce d'arbre qui fait descendre ses raci-
 nes de ses branches, l'arbre bâtard des gran-
 des Indes (*Ficus indica* et *ficus pyrifolia*), on
 lui rend un culte dans la Chine méridionale
 pour sa longévité ; c'est d'abord une simple
 plante rampante, qui devient ensuite un gros
 arbre, couvrant plusieurs arpents ; on se sert
 de son bois pour faire des háchoirs ; on l'ap-
 pelle aussi **不死木** *pou ssé mou*, l'arbre
 immortel ;

- 榕樹公** *Yong chou kong*, les petites ra-
 cines pendantes de l'arbre des grandes
 Indes ;
榕鬚 *Yong sin*, id. ;
榕城 *Yong ching*, la ville de l'arbre des
 grandes Indes, c.-à-d. *Fuh-tcheou* ;
榕談 *Yong tan*, le dialecte local qu'on
 parle à *Fuh-tcheou* ;
榕腔 *Yong kong*, id.

ONZE TRAITS.

櫨 *Tcha* (A. C. chá) 3.

Fruit rouge aigre de la grosseur d'une ce-
 rise ; espèce d'aubépine (*Crataegus cuneata* et
pinnatifida), commune dans la Chine ;

山櫨 *Chan tcha*, nom de cette cerise-baie,
 « cerise de montagne » ;

山櫨糕 *Chan tcha kao*, confiture ou
 marmelade, compote que l'on fait avec
 le fruit de l'aubépine ;

櫨櫨 *Tcha tcha*, le cri des pies.

樨 *Tchè* (A. C. ché) 39.

Cette forme s'emploie rarement. Voir **蒲**
tchè cl. 140-11 tr.

樟 *Tchang* (A. C. chéung) 23.

Le camphrier, l'arbre à camphre (*Laurus
 camphora*) ; cet arbre croissait dans le *Kiang-
 si*, dont l'ancien nom classique était **豫章**
yu tchang, on prétend que c'est de là que
 l'arbre a tiré son nom ;

樟木 *Tchang mou*, bois de camphre, l'ar-
 bre à camphre, le camphrier ;

樟腦 *Tchang nao*, « cervelle du cam-
 phrier », le camphre ; le camphre de
 Bornéo s'appelle **冰片** *Ping pien* ;

香樟 *Hiang tchang*, camphré ; odeur de
 camphre ; le camphrier ;

樟樹 *Tchang chou*, l'arbre à camphre, le
 camphrier ;

豫樟 *Yu tchang*, ce sont deux espèces de
 camphrier qui doivent croître ensem-
 ble pendant sept ans avant qu'on puisse
 les séparer ;

鈞樟 *Keou tchang*, nom d'une espèce de
 petit camphrier ;

椿 *Tchoang* (A. C. chong) 113

Espèce de massue ou arme offensive ; po-
 teau, pieu pour attacher un cheval et que l'on
 enfonce dans le sol ; un bâton ou une canne

placée de manière à soutenir ce qui est suspendu au-dessus ; frapper ; battre ;

打樁 *Ta tchoang*, enfoncer des pieux dans le sol ;

松樁 *Tsong tchoang*, pieux de sapin ;

木樁 *Mou tchoang*, un poteau fixé, enfoncé dans le sol ;

樁橛 *Tchoang kioue*, poteaux enfoncés dans le sol pour y attacher les bateaux ou pour empêcher le bord d'être emporté par l'eau ;

樁其心 *Tchoang khi sin*, il se frappe la poitrine ;

浮樁 *Feou tchoang*, une bouée ;

半樁子 *Pouan tchoang tseu*, un demi-poteau, nom que l'on donne poétiquement à un garçon de quinze ans ;

栓馬樁 *Tsiouen ma tchoang*, un poteau ou un pieu pour attacher un cheval ;

一樁大事 *Y tchoang ta ssé*, une affaire importante ;

獸醫樁子 *Hien i tchoang tseu*, une espèce de charpente servant à attacher un cheval pour le ferrer ;

拔樁 *Pa tchoang*, « enlever les pieux » ; en avoir fini avec, retourner chez soi avec ses objets, quitter un service ;

你牽牛我拔樁 *Ni kien nieou ngo pa tchoang*, vous, amenez le bœuf et j'enlèverai, j'arracherai le pieu, — je ferai la partie la plus difficile ;

千斤樁 *Tsien kin tchoang*, un cabestan droit pour hisser les bateaux hors d'une écluse (litt. un pieu de mille livres).

樞 *Tchou* (A. C. ch'ü) 92.

Le centre du mouvement, le pied, la base, le fondement ; essieu, centre ; gonds ou pivots de bois sur lesquels tourne une porte chinoise ; ce qui est indispensable ; principal, fondamental ; nom d'un arbre de la na-

ture de la corne ; nom d'un sacrifice ; espèce d'arbre épineux semblable au nerprun ; source du pouvoir ;

天樞 *Thien tchou*, « litt. le gond du ciel », la première étoile comme les Chinois la regardent de **北斗** *Pi teou*, la Grande Ourse ; l'étoile polaire ;

樞機 *Tchou ki*, ce qui dirige le mouvement ; le moteur ; le gond sur lequel tout tourne, au propre et au figuré ; un homme supérieur ; le pouvoir qui gouverne ; le principe ;

樞紐 *Tchou nieou*, la partie principale sur laquelle fonctionne une machine, la maille sur laquelle toute chose pend et tourne ;

樞密 *Tchou mih*, « les secrets du pivot », le pivot secret silencieux ; on appelait ainsi autrefois, le commandant en chef d'une cour militaire ; un fonctionnaire qui règle les affaires de l'armée ;

樞密院 *Tchou mih youen*, sous la dynastie des Sung on désignait sous ce nom le conseil privé ;

樞德 *Tchou tih*, une vertu cardinale ;

樞要 *Tchou yao*, un prince, le gond important sur lequel tout tourne ;

樞機之位 *Tchou ki tchi oei*, le poste, la fonction de la principale autorité ;

金樞 *Kin tchou*, expression pour désigner la lune ;

中樞 *Tchong tchou*, les forces ou la machine, le moteur du gouvernement dans la capitale et les provinces.

槿 *Kin* (A. C. kan) 399.

Nom d'un arbre dont les fleurs s'épanouissent et se fanent en un seul jour ; espèce de passe-rose, ou rose trémière ; on s'en sert au figuré pour désigner la gloire humaine, la beauté qui passe, le bonheur fugitif ; il a plusieurs noms ; on le cultive pour des haies ; signifie aussi un manche, une poignée ;

水 槿 *Mou kin*, l'Hibiscus syriacus, nom d'une plante qui s'épanouit le matin et qui meurt le soir ;

黃 槿 *Hoang kin*, l'Hibiscus hamabo.

樛 Kieou (A. C. kau) 413.

Arbres ou branches d'arbres qui pendent ou qui sont recourbées en bas ; branches tordues ou entrelacées ; tordre, retordre ; étrangler ; mettre en travers ; mis transversalement ;

樛 流 *Kieou lieou*, coulant d'un cours sinueux et circulaire ; errer à travers le pays ;

南 有 樛 木 *Nan yeou kieou mou*, dans le Sud il y a des arbres qui laissent pender leurs branches ;

關 雎 樛 木 *Kouan tsiu kieou mou*, je ne pensais pas que vous eussiez la grandeur d'âme **弘 量** *ssé liang*, vantée dans les Odes du *Chi-king*, intitulées *Kouan-tsiu*, et *Kieou-mou*.

概 Kai (A. C. k'oi) 307.

Battoir pour aplanir le grain, pieu de bois servant à mettre de niveau le grain mis dans un boisseau ; radoire ; aplanir, rendre uni ; ajuster, adapter, mettre de niveau ; affecté par ; résumé, total ; coupe à vin pour les sacrifices ;

一 概 *Y kai*, un aplanissement général, sans aucune exception ; entièrement, sans exception ; toutes les sortes, le tout ;

大 概 *Ta kai*, généralement parlant ; après tout ; très probablement ;

氣 概 *Khi kai*, résolu, magnanime, qui a le cœur généreux ;

志 概 *Tchi kai*, id. ;

退 概 *Toui kai*, sombre et obscur, en parlant d'un endroit ;

概 心 *Kai sin*, influencer l'esprit ;

感 概 *Kan kai*, être affecté ;

斗 概 *Teou kai*, un battant, un battoir ; (**斗 刮** *teou koua*, une radoire pour aplanir le grain) ;

概 行 豁 免 *Kai hing ko mien*, tous sont pardonnés et mis en liberté — par l'Empereur ;

概 同 *Kai thong*, tous sont semblables ;

概 手 不 論 *Kai cheou pou lun*, tous y sont compris, nous parlons de la totalité ;

一 概 而 論 *Y kai eul lun*, id. ;

概 免 *Kai mien*, tout est réglé ;

百 折 不 回 之 概 *Pe tchi pou hoei tchi kai*, il ne changera pas, ne se reformera pas, dans aucune alternative ;

風 概 *Fong kai*, une manière courtoise, une manière facile de faire les choses ;

概 無 虛 意 *Kai ou hui i*, entièrement habile ;

概 不 准 行 *Kai pou tchun hing*, on ne le permettra plus, en parlant du sel pauvre, sans payer le droit ;

統 概 百 人 *Lieou kai pé jin*, la totalité se montait à cent hommes.

槩 Kai (A. C. k'oi) 307.

Même signif. que **概** *kai* ci-dessus, excepté en ce qui concerne l'acception de vase pour les sacrifices.

樓 Leou (A. C. lau) 513.

Maison à deux étages, grenier ; galerie ; les étages supérieurs d'une maison ; chambre haute ; par étages, étagé ; chambre ; boutique spacieuse et belle, comme celle où l'on vend de l'encens ; porche, portail élevé ; assise, couche, lit ; assembler ; fait partie du nom d'un pays ; nom de famille ;

上 高 樓 *Chang kao leou*, aller à une salle à manger, parce que, à Canton, elle est ordinairement située en haut de l'escalier ;

樓 上 樓 *Leou chang leou*, étage sur étage ;

un joueur qui gagne se sert de cette expression pour dire qu'il entasse du gain ;

更樓 *Keng leou*, un beffroi, une tour d'observation, un poste de veilleur, une vigie ;

樓陣 *Leou tchen*, les traverses sur un étage ;

望樓 *Mang leou*, une terrasse élevée, une vigie, une tour d'observation ;

樓上 *Leou chang*, en haut (de l'escalier) ; dans une chambre située en haut de l'escalier ;

青樓 *Tsing leou*, l'étage vert, une maison de prostitution, un bateau de fleurs ;

秦樓 *Tsin leou*, id. ;

城樓 *Tsing leou*, tour au-dessus de la grande porte de la ville ;

鐘樓 *Tchong leou*, un beffroi, une tour où il y a une cloche ;

第幾樓 *Ti ki leou*, à quel étage ? à quelle rangée de chambres ?

飛樓 *Fei leou*, une tour mobile pour épier l'intérieur d'une citadelle ennemie ;

樓車 *Leou kiu*, id.

岑樓 *Tsin leou*, le sommet d'une colline ou d'une montagne pointue ;

樓板 *Leou pan*, le parquet, le plancher d'une chambre ;

譙樓 *Tsiao leou*, une tour, une vigie sur le mur d'une ville, une guérite ;

樓聚 *Leou tsin*, rassembler, réunir ;

栝樓 *Ko leou*, papayer ;

大樓 *Ta leou*, la salle principale dans une maison ;

樓下 *Leou hia*, en bas, en bas de l'escalier ;

三層樓 *San tseng leou*, à trois étages ;

走馬樓 *Tseou ma leou*, un corridor, une véranda qui tourne autour de la maison ;

樓臺 *Leou tai*, tréteaux pour des représentations ;

望月樓 *Mang youé leou*, un belvédère au-dessus d'une mosquée ;

樓井 *Leou tsing*, une lucarne ;

牌樓連絡道旁立 *Pai leou lien lou tao pang li*, des portails d'honneur (des arcs de triomphe) sont debout le long de la route.

樑 *Liang*(A. C. léung) 525.

Mât de bâtiment ; au figuré, un homme d'État ; se prend pour **梁** *liang* (m. cl. 7 tr.) ;

上樑大吉 *Chang liang ta kih*, que la bonne chance accompagne en élevant la poutre faîtière, — phrase qu'écrivent les constructeurs de maisons ;

屋樑 *Ouo liang*, une poutre faîtière ;

杠樑 *Kung liang*, une poutre, une solive, une traverse.

樂 *Lo* (A. C. lok) 534.

Allégresse, joie excessive ; plaisir, joie, bonheur, satisfaction ; tranquillité, repos ; prendre plaisir à, se réjouir de ; estimer un plaisir ; bon, en parlant d'une année ; — *lu yo*, expression générale pour toutes sortes de musique, et tout instrument ; la musique, l'un des six arts libéraux des Chinois ; il est beaucoup question de musique dans les anciens écrivains chinois ; nom de famille ; agréments de la vie ; musiciens ; *lu yao* (Cant. *yáu*) ; prendre plaisir à ; choisir et se servir de pour son plaisir ; — *lu lao*, un nom d'homme ;

樂心 *Lo sin*, content, satisfait ;

以善爲樂 *I chen oei lo*, de la vertu faire un plaisir, prendre plaisir à la vertu, considérer la vertu comme un plaisir ;

善樂 *Hi lo*, plaisir, joie, satisfaction, amusement ; (*hi* est la joie intérieure ; *lo* est la manifestation extérieure de cette joie) ;

樂善不倦 *Lo chen pou kiouen*, plaisir qui ne se fatigue jamais dans la bonté ; quine se lasse jamais de faire le bien

樂喜 *Lo chen*, prendre plaisir dans le bien, dans la bonté morale ;

樂道 *Lo tao*, prendre plaisir dans la science morale ;

樂是苦因 *Lo chi kou yin*, le plaisir est la cause de la peine ;

樂人之憂人之憂 *Lo jin tchi yeou jin tchi yeou*, se réjouir avec ceux qui se réjouissent ; s'attrister avec ceux qui sont tristes, pleurer avec ceux qui pleurent ;

樂天命 *Lo thien ming*, prendre plaisir dans les secrets du ciel ;

樂天之命 *Lo thien tchi ming*, id.

與民同樂 *Yu min thung lo*, se réjouir avec le peuple ;

行樂圖 *Hing lo thou*, un portrait ;

作樂 *Tso lo*, réjouir, rendre joyeux ;

何樂如之 *Ho lo jou tchi*, où serais-je plus joyeux ?

你何樂於此 *Ni ho lo yu thseu*, quel plaisir pouvez-vous trouver en ceci ?

樂何如也 *Lo ho jou yé*, où seriez-vous plus heureux qu'ici ?

何樂之有 *Ho lo tchi yeou*, ah ! quel plaisir y a-t-il ici ?

樂廣之冰清 *Lo kouang tchi ping thsing*, pur comme la glace du palais de la lune ;

樂得的 *Lo te ti*, comme c'est heureux ! précisément cela ?

樂得手 *Lo te cheou*, id. ;

樂器 *Yo ki*, instruments de musique ;

奏樂 *Tseou yo*, jouer de la musique ;

作樂 *Tso yo*, id. ;

大樂 *Ta yo*, « la grande musique », sous cette expression les anciens écrivains semblent quelquefois avoir désigné d'une manière cachée l'œuvre et l'harmonie de la Création, la musique des sphères ;

樂奏 *Yo tseou*, la portée pour les notes de musique ;

樂奏元霄 *Yo tseou youen siao*, saluer aux sons de la musique la nouvelle année ;

移風易俗莫善于樂 *I fong i so mou chen yu yo*, il n'y a rien de meilleur que la musique pour réformer les mœurs ;

樂部 *Yo pou*, le bureau de la musique, un bureau dans le Ministère des Rites ;

樂具入奏 *Yo kiu ji tseou*, les musiciens entrent tous pour jouer ;

各有所樂 *Ko yeou so yao*, chacun a sa marotte ou son plaisir ;

樂樂 *Yao yao*, agréable, charmant ;

樂道人之善 *Yao tuo jin tchi chen*, se réjouir de la bonté des autres et en parler ;

伯樂 *Pe lao*, le comte Lao, nom d'un homme des anciens temps renommé pour sa connaissance des chevaux.

模 *Mou* (A.

C. mò) 605.

Forme de quelque chose, modèle, exemple, montre ; moule, forme ou manière de, guide que l'on doit suivre ; l'expression vient du nom d'un arbre qui croissait sur le tombeau de Tcheou Kung ; dans le printemps les feuilles étaient vertes, dans l'été rouges, dans l'automne blanches et dans l'hiver noires ; la figure, la règle ; l'air extérieur ; nom de famille ;

規模 *Kouei mou*, un modèle, une règle ; l'usage ; une loi, un règlement ; conduite ; air, maintien, démarche ;

模樣 *Mou yang*, un modèle, une façon de faire, une manière ; mode ;

刑模 *Hing mou*, un modèle ; une mode ; une manière, un style ;

打指模 *Ta chi mou*, faire une signature en imprimant sur un document son doigt trempé dans l'encre ;

模子 *Mou tseu*, une forme à imiter, un modèle ;

模範 *Mou fan*, un moule pour fondre ou mouler quelque chose dedans ;

模糊 *Mou hou*, terni, indistinct ;

模稜其說 *Mou ling ki choue*, il parle d'une manière très ambiguë ;

做出模樣 *Tso tchou mou yang*, se donner les airs, prendre les manières (d'un homme distingué).

樺 Pi (A. C. pat) 693.

Bois, arbres ; espèce de bois d'un jaune clair, à fibres unies. Il est venu du Kiang-si à Canton ; il est très léger et on s'en sert pour sculpter des statuettes.

標 Piao (A. C. piú) 681.

L'extrémité la plus élevée d'un arbre, la dernière branche, le point culminant d'un arbre, l'opposé de la racine ; pavillon, bannière, étendard ; banderole ; pavillon de signal ; au bout d'une perche ; poteau servant d'enseigne ; poteau indicateur ; signal ; arborer un signal ; billet, carte, permission du gouvernement, pouvoir délivré par lui ; mandat de dépôt ; troupes qui marchent sous une bannière ; corps ; lance ; afficher un avis ; écrire, inscrire, insérer dans un livre ; montrer, exposer ; se montrer ; devenir visible, se lever, s'élever ; extrêmement beau ; le meilleur ;

標旗 *Piao ki*, un pavillon qui sert de signal ; montrer, lever un pavillon ;

插標 *Tcha piao*, hisser, arborer un signal ;

標起張字 *Piao ki tchang tseu*, afficher un avis ;

標麵 *Piao mien*, la plus fine fleur de farine ;

標出來 *Piao tchou lai*, devenir visible, paraître au milieu des autres, se faire remarquer ;

標緻 *Piao tchi*, très joli, attirant, attrayant ;

標名 *Piao ming*, placarder, afficher des noms ; être inscrit sur une liste ;

標準 *Piao tchun*, servir d'exemple, donner l'exemple aux autres ;

標揚 *Piao yang*, id. ;

開標 *Khai piao*, tirer la loterie ;

標鎗 *Piao tsiang*, un projectile ;

標枝 *Piao tchi*, une haute branche ;

以爲標準 *I oei piao tchun*, servir de point de mire, de but ou d'exemple ;

龍榜標名 *Long pang piao ming*, « afficher ses noms sur la liste du dragon », avoir son nom sur la liste des gradués ;

標榜 *Piao pang*, publier les noms des gradués, — devenir célèbre, pris en mauvaise part ;

互相標榜 *Ou siang piao pang*, s'aider, se secourir mutuellement ;

袖標 *Sieou piao*, « une lance de manche », un stylet, un poignard ;

發標 *Fu piao*, faire le fier, faire le rodомont ;

打標 *Ta piao*, vendre les billets ;

奪標 *To piao*, obtenir le plus haut prix ;

撫標 *Fou piao*, le pavillon, la bannière du gouverneur ; sa garde du corps, ses troupes ;

標紀 *Piao ki*, se rappeler, se souvenir, ou rappeler, célébrer ;

標題 *Piao ti*, écrire un sujet, c.-à-d. une pièce de vers sur le sujet (d'une peinture).

樺 Si (A. C. sai) 10.

Petite espèce de l'olea fragrans qui a des fleurs rougeâtres ; (ce caractère n'est pas auto-risé) ;

木樺 *Mou si*, cette petite espèce d'olea fragrans, — on la regarde comme plus odoriférante que l'espèce blanche.

樺 Sên (A. C. sham) 739.

Arbres longs et grands ; grands arbres sans

feuilles comme dans l'hiver ; longue pièce de bois de charpente ; espèce de pieux que l'on plante dans l'eau de manière à prendre du poisson ; — lu *san* et employé pour 撈 signifie se saisir de, prendre, s'emparer de ;

圍 塼 *Oei sen*, un vivier ; un barrage ;

魚 塞 八 塼 *Yu han ji sen*, les poissons cherchent les viviers frais.

樗 Tchou

C. shü) 93.

Espèce d'arbre dont l'écorce est brillante comme du vernis et dont les feuilles sentent mauvais ; son bois n'est bon qu'à faire du feu ; lorsque cet arbre est grand, il est plein de protubérances qui le rendent impropre à tout usage, et lorsqu'il est petit, il est si tordu qu'il est inutile ;

樗 櫟 *Tchou li*, étoffe ordinaire, matière commune — au fig. une personne inutile, se dit en parlant de soi-même ;

樗 櫟 庸 材 *Tchou li yong tsai*, une matière commune, aussi inutile que les arbres *tchou* et *li*, les hommes d'Etat se désignent ainsi en écrivant à l'empereur ;

樗 鷄 *Tchou ki*, la poule ailantus est une espèce de scarabée à élytres grises et ailes rouges que l'on trouve ordinairement sur cet arbre ; il fait un bourdonnement ; on l'appelle aussi le 紅 娘 子 *hong lang tseu*, la demoiselle rouge ; il semble être une sorte de cerambyx.

樺 So (A.

C. sut) 774.

Nom d'un arbre. A Canton, le mot signifie bouton, prise, attache ; attacher, boutonner.

櫟 Sih (A.

C. tsap) 805.

Arbre dur, bois dur ; arme offensive dans laquelle entre ce bois dur ;

櫟 木 *Sih mou*, on désigne ainsi à Canton toute espèce de bois dur outre, le pin

et le sapin, tel que l'olivier, le bois de rose, l'orgueil de l'Inde, etc. ;

槳 Tsiang (A. C. tséung) 968.

Rame pour un bateau, aviron ;

棹 槳 *Tchaou tsiang*, ramer ;

過 槳 *Kouo tsiang*, id. ;

打 槳 *Ta tsiang*, id. ;

搖 槳 *Yao tsiang*, id. ;

艇 子 盪 雙 槳 *Ting tseu tang choang tsiang*, le bateau était mu par deux rames ;

急 水 下 槳 *Ki chui hui tsiang*, dans l'eau rapide, laissez aller les rames ; ne soyez pas dans une crainte ou une hâte prématurée.

契 Tsien (A.

C. ts'im) 983.

Planches, blocs sur lesquels on taille, on grave des caractères ou des inscriptions ; tablettes pour écrire des notes ;

簡 契 *Kien tsien*, une tablette sur laquelle il y a de l'écriture ;

牘 契 *Tou tsien*, blocs pour imprimer ou pour écrire ;

槽 Tsao (A.

C. ts'ò) 955.

Mangeoire, crèche à laquelle mangent plusieurs chevaux ; auge, bloc de bois creusé ; canal, écluse, fissure ; veine, filon dans une mine ; lit, couche ; cuve pour les spiritueux ; numéral des charpentes, des corridors ; nom d'un bois flexible ; espèce de fruit ; nom d'un instrument de musique ; espèce de récipient dans lequel on brise et on broie la feuille de thé pour certains usages ;

馬 槽 *Ma tsao*, une mangeoire, une crèche ;

酒 槽 *Thsieou tsao*, une brasserie, une distillerie ; une cuve à vin ;

槽 坊 *Tsao fang*, une taverne, une maison où l'on boit, où l'on fait le commerce du vin ;

水槽 *Choui tsao*, une auge, un abreuvoir;

茶槽 *Tcha tsao*, une sorte de pilon pour briser les feuilles de thé;

枸槽子 *Kiu tsao tseu*, le nom d'une espèce de fruit doux;

漏槽 *Leou tsao*, l'égout d'un toit;

擋槽兒的 *Tang tsao eul ti*, le garçon d'auberge, de taverne;

鑿槽 *Tso tsao*, creuser un canal ou une rigole.

檉 So (A. C. ts'uk) 823.

Petit arbre, arbuste, abrisseau, arbre jeune;

樸檉 *Po so*, petits arbres, petits chênes rabougris, bons pour faire des pieux dans des terrains humides;

榲桲 *Kho so*, espèce de chêne avec des glands doux, semblable au *Quercus serrata*.

樅 Tsung (A. C. tsong) 1025.

Nom d'un certain arbre, le mélèze ou le sapin (*Larix orientalis*); tronc semblable au cèdre et dont on se sert pour des piliers; une espèce de baguette de tambour pour frapper les tambours et les cloches; frapper une cloche; battre du tambour; droit, en parlant de tentes s'avancant au dehors; nom de famille;

樅金鼓 *Tsong kin kou*, frapper les cloches, les gongs et les tambours.

樣 Yang (A. C. yéung) 1073.

Règle, modèle, patron; façon, manière de faire, style; moyen; mode, genre; on désigne aussi sous ce nom une espèce de chêne qui a des glands pointus;

樣樣事 *Yang yang ssé*, toute espèce d'affaires;

一樣 *Y yang*, de la même manière que, ressembler exactement à;

走樣 *Tséou yang*, pas réussi à atteindre

le modèle, perdu l'impression, en parlant d'une épreuve photographique barbouillée;

出花樣 *Tchou hoa yang*, dessiner le modèle d'une chose;

裝模作樣 *Tchoang mou tso yang*, prendre des airs, se donner des airs de; feindre; contrefaire les autres;

模樣 *Mou yang*, manière, genre, mode, aspect, air, apparence;

怎麼樣 *Tseng mo yang*, comment? de quelle manière?

樣事 *Yang ssé*, toute forme d'occupation ou d'affaire;

樣子 *Yang tseu*, un modèle, un patron, un exemple; une mode;

作樣 *Tso yang*, prendre un air qui n'est pas le sien, contrefaire;

善樣 *Chen yang*, un bon modèle;

怎樣 *Tseng yang*, comment? de quelle manière?

照樣作 *Tchao yang tso*, faites-le (litt. cuisez-le) comme le modèle;

柳家新樣 *Liu kia sin yang*, le nouveau style de Mr Liu (de la dynastie des Thang), — c.-à-d. un beau style;

依樣葫蘆 *I yang kou liu*, copier le plan d'un autre;

樣樣的事 *Yang yang ti ssé*, toutes sortes d'occupations et d'affaires;

都是一樣 *Tou chi y yang*, ils sont tous semblables; c'est tout le même;

與....是一樣 *Yu chi y yang*, ils ressemblaient exactement à;

也是一樣 *Ye chi y yang*, ce sera probablement la même chose (que si nous le voyions).

DOUZE TRAITS.

撐 Tchang (A. C. ch'áng) 30.

Branche qui se projette, qui s'étend au de-

hors ; perche ; poteau oblique ; soutien, point d'appui, appui, support ; bande horizontale servant à soutenir la charpente, comme les lattes sur un bois de lit ; conduire à l'aide d'une perche (se prend dans le sens de 撐 *tchang*, (cl. 64-12 tr).

撐開窓門 *Tchang khai tchoang men*, ouvrez la fenêtre toute grande ;

撐住 *Tchang tchou*, un tasseau ou une ferme pour soutenir une poutre ;

撐渡 *Tchang tou*, conduire à l'aide d'un croc pour traverser une rivière ;

彎撐 *Ouan tchang*, un crampon de fer recourbé ; une armature de fer recourbée ;

橙 **Tsing (A. C. ch'áng) 31.**

Une espèce d'orange appelée l'orange coolie ; l'orange commune (*citrus aurantium*), appelée poétiquement 金球 *Kin kieou*, la boule d'or ; dans quelques parties du Fo-kien on appelle aussi de cette manière le pamplemousse ;

甜橙 *Tien tsing*, oranges douces de *Sin-hoei*, district situé au sud-ouest de Canton ;

山橙 *Chan tsing*, fruit sauvage ; il ressemble à une orange pour la forme et la couleur, et il croît sur une vigne que l'on trouve dans le *Kouang-tung* ; on s'en sert comme apéritif ;

橙子 *Tsing tseu*, l'orange, communément appelée orange coolie ;

橙皮 *Tsing pi*, écorce d'orange ;

橙糖 *Tsingtang*, confitures d'oranges, marmelade ;

橙膏 *Tsing kao*, id.

欖 **Eul (A. C. i) 721.**

Datte aigre, espèce de jujube sauvage ou de prune jujube (*Rhamnus*) que l'on trouve sur une plante sauvage et très épineuse.

橈 **Jao ou nao (A. C. iú) 203.**

Aviron, rame courte ; ramer ; arbres de bois grands, minces et recourbés ; bois courbés recourbés, tordus ; délicat, flexible, délié, souple ; faible ; élégant ; contourné, dans un sens moral ; prévenu, à préjugés, intolérant, injuste ; arracher, enlever en tordant ; disperser, briser ;

橈萬物 *Nao ouan ou*, disperser les dix mille choses — en parlant du vent ;

枉橈 *Ouang nao*, injuste, en parlant d'un jugement ;

纖橈 *Sien nao*, toute chose petite et délicate dans les pays de l'Ouest

橈船 *Jao chouen*, faire aller un bateau au moyen d'un aviron ;

柔橈 *Yeou jao*, souple et délicat en parlant du corps ; figure de femme délicate, mince, séduisante ;

橈敗 *Jao pai*, brisé, ruiné ;

層橈 *Tseng jao*, un ornement pour une maison ;

蘭橈 *Lan jao*, votre bel aviron, c.-à-d. une aimable réunion.

橘 **Kou (A. C. kat) 457.**

Nom d'un fruit qui vient dans le Kiang-nan ; orange de la petite espèce qui croît en hiver et que l'on conserve dans du sucre ; (dans les provinces méridionales on emploie souvent, mais à tort, le car. 桔 v. 5 tr.) ;

硃砂橘 *Tchou chu kou*, l'orange mandarine (*citrus nobilis*) ;

四季橘 *Ssé ki kou*, l'orange muscade ;

金錢橘 *Kin tsien kou*, l'orange muscade dorée ;

橘餅 *Kou peng*, espèce de confiture d'oranges ;

弔門橘 *Tio men kou*, une orange ou une peau d'orange que l'on suspend au linteau d'une porte pour attirer la bonne chance ;

金橘 *Kin kou* le Citrus madurensis et le Citrus Japonica appelés orange *kin kou* ;

金橘子弟 *Kin kou tseu ti*, mon cher petit camarade ;

橘紅 *Kou hong*, peaux d'oranges sèches que l'on tire de **化州** *Hoa tcheou*, dans le *Kouan-tung* ; on s'en sert pour la toux ;

廣橘 *Kouang kou*, dans le Nord on désigne sous ce nom le Citrus amarantium ;

橘子 *Kou tseu*, une grosse orange un peu amère ou bigarade commune dans le Nord ;

橘白 *Kou pe*, les fibres desséchées de l'orange ; le zeste de l'orange ;

橘落 *Kou ko*, id ;

橘瓣 *Kou pin*, les sections d'une orange ;

橘仔 *Kou tsai*, une petite orange à écorce lâche à Canton ;

紅橘 *Hong kou*, l'orange de Fou-tcheou ;

福橘 *Fou kou*, id.

機 *Ki* (A. C. ki) 333.

Mouvements, changements, permutations, source du mouvement, principe, origine de ; influence subtile ou agissante de la nature ; principe moteur dans une machine ; ressort, invention, secret, piège, affût, plan caché, changements subtils et adroits, stratagèmes ; métier de tisserand, machine à complication ; nom d'une étoile ; nom d'un arbre ;

天機 *Thien ki*, le moteur céleste, les ressorts du ciel, de la nature ; l'inclination naturelle d'un esprit ; la destinée, le sort, les décrets du ciel ; les desseins cachés du ciel ;

機會 *Ki hoei*, une opportunité, une occasion, une chance ;

機關 *Ki kouan*, sources ou autres principes moteurs dans une machine, mécanisme, ressorts ; intentions, desseins ;

機房 *Ki fang*, un atelier de tisserand ; une manufacture de drap ;

一架機 *Y kia ki*, un métier à tisser, un métier de tisserand ;

織布機 *Chi pou ki*, id.

失機 *Chi ki*, manqué l'occasion, perdu le moment opportun ; défait, battu, rejeté ;

機密 *Ki mih*, secret, non divulgué ; causes occultes ;

機密事 *Ki mi ssé*, stratagème secret ;

見機而作 *Kien ki eul tso*, observez le moment favorable et puis agissez, faites-le au bon moment, à propos ;

機檻 *Ki lan*, un piège, un trébuchet, une trappe pour prendre des animaux ;

神機 *Chen ki*, habile à juger ;

機謀 *Ki meou*, un artifice, un stratagème, une chicane ;

軍機處 *Kiun ki tchou*, la chambre où se tient le conseil général d'Etat ;

心機 *Sin ki*, les inventions de l'esprit ;

軍機大臣 *Kiun ki ta chin*, grands fonctionnaires ou grands officiers qui dirigent les mouvements de l'armée ; sorte de conseil privé ;

機械 *Ki hiai*, une habile invention ; une machine ingénieuse ;

機變百出 *Ki pien pe tchou*, les stratagèmes sortent de cent sources, — fertile en stratagèmes ;

機括 *Ki kou*, une occasion ;

千機萬關 *Thsien ki ouan kouan*, mille artifices, dix mille stratagèmes ;

事機敗露 *Ssé ki pai lou*, ses artifices sont découverts ;

借避縹之機 *Tsié pi kouo tchi ki*, sous prétexte de fuir le malheur ;

機變 *Ki pien*, rusé et toujours changeant ; stratagème ;

機杼 *Ki tchou*, une navette et un métier de tisserand ;

機務 *Ki ou*, les affaires d'un conseil d'Etat ou d'un ministère d'Etat ; les conseils d'Etat ;

機巧伶俐 *Ki kiao ling li*, un individu sans scrupule ; fin pour deviner ; une machine bien faite ;

機巧 *Ki kiao*, une machine ingénieuse — ingénieux dans ses opérations ;

機星 *Ki sing*, un nom de l'étoile Véga ;

用盡心機 *Yong tsin sin ki*, se servant de toutes les forces de l'esprit pour l'accomplir.

橋 Kiao (A.

C. k'ü) 374.

Planches mises en travers d'un cours d'eau ; pont en bois ; pont avec des arches hautes et rondes ; poutres transversales soutenant des charpentes ; la pièce de bois transversale d'une cambrure de puits ; la poutre à laquelle une poulie est attachée au-dessus d'un puits ; un support, un banc avec des bras dont on se sert dans les noces pour tenir la corbeille de dattes et de millet de la mariée ; bois de selle ; viaduc ; arbre majestueux dont les branches tournent toutes en haut, comme le cyprès ou le peuplier ; désobéissant, irrespectueux, rebelle, insolent, méchant ; mépriser, traiter sans respect ; faire déjeter ; cambrer, courber, dompter ; fait partie du nom d'un endroit ; nom d'un arbre ;

一度橋 *Y tou kiao*, un pont ;

一道橋 *Y tao kiao*, id. ;

過橋收橋 *Kouo kiao cheou kiao*, passer le pont et enlever le pont, — laisser quelqu'un dans l'embarras ; le planter là ;

五眼橋 *Ou yen kiao*, un pont à cinq arches (litt. à cinq yeux) ;

五洞橋 *Ou thong kiao*, id. ;

橋壑 *Kiao tan*, le pilier boutant d'un pont ;

橋砧 *Kiao tchen*, id. ;

懸橋 *Keng kiao*, un pont suspendu ; pont formé par des cordes suspendues ; corde placée en travers d'une rivière dans le but d'aider à la traverser dans un bac ;

河橋 *Ho kiao*, les ponts sur les rivières, qui furent faits pour la première fois 900 ans av. J.-C. ;

木橋 *Mou kiao*, un pont en bois ;

石橋 *Chih kiao*, un pont en pierres ;

鐵橋 *Tié kiao*, un pont en fer ;

屈橋 *Khiu kiao*, courber un pont, signifie grande force, fort et ferme ;

過橋 *Kouo kiao*, passer un pont ;

橋梁冲壞了 *Kiao liang tchong hoai liao*, le pont a été balayé, emporté ;

門橋 *Men kiao*, « le pont de la porte », le linteau d'une porte ;

虹橋 *Hong kiao*, l'arc-en-ciel ; « le pont de vapeur colorée » ;

板橋 *Pan kiao*, un pont pour les piétons ;

草橋 *Thsao kiao*, id. ;

過鐵橋 *Kouo tié kiao*, passer le pont de fer — dans le paradis ;

給我窟窿橋走嗎 *Ho ngo khiu long kiao tseou ma*, allez-vous m'emmener pour traverser un pont qui a un trou ? — c.-à-d. voulez-vous m'agacer, me vexer ?

橋木高而仰梓木低而俯以喻父子 *Kiao mou kao eul yang tsé mou ti eul fou i yu fou tseu*, le pin altier lève la tête (regarde en haut) mais le Rottlera courbe sa tête, et ainsi ils sont semblables à un père et à son fils ;

風雨吹晒橋了 *Fong yu tchoui ch'ai kiao liao*, il s'est déjeté sous l'action du soleil et de la température (litt. et du vent et de la pluie).

槔 Kao (A.

C. kò) 325.

Nom d'un arbre ; machine pour tirer de l'eau ; poulie de puits ;

槔耨 *Kih kao*, on s'en sert beaucoup pour arroser les terres près des fleuves dans

les provinces du Nord ; c'est aussi une roue à eau mise en mouvement par les pieds.

橄 Kan (A. C. kòm) 312.

L'olive chinoise ;

橄欖 *Kan lan*, l'olive chinoise ou le fruit d'une espèce de canarium, bel arbre de la famille des Térébinthacées, qui est commun dans les provinces du Midi ; il y en a deux sortes : l'une blanche, l'autre noire ; on l'appelle aussi **青菓** *tsing ko*, le fruit vert, à cause de sa couleur ; **忠菓** *tchong ko*, le fruit loyal, ou **諫菓** *lien ko*, le fruit qui fait des remontrances, parce que, comme les remontrances, il est d'abord amer ; un autre nom est encore **回味** *hoei oei*, goût qui revient, par allusion à son arrière-goût ;

橄欖泥 *Kan lan ni*, espèce de condiment fait avec des olives salées.

𣎵 Kioué (A. C. küt) 446.

Poteau, pieu fixé dans le sol, le tronc d'un arbre ; canne, levier, pièce de bois ; poteau au milieu d'une porte ; entrée d'une grande porte ; pieu pour attacher un bœuf ; le mors de la bride d'un cheval ; essieu ; bouton pour ouvrir une porte ; baguette avec laquelle on frappe sur un grand tambour pour faire sortir les bêtes sauvages des forêts ; plateau de bois long et peu creux servant à tenir de la viande ; une patère, cheville, champignon pour y suspendre des objets ;

𣎵 *Y kioué*, un pieu, un poteau enfoncé dans le sol pour y attacher une vache ou un autre animal ;

𣎵 *Kioué y*, id. ;

𣎵子 *Kioué tseu*, un mors ; une patère, une cheville ;

𣎵之變 *Han kioué tchi pien*, comme le tour, le changement soudain du mors — qui cause perte ou malheur.

樸 Po (A. C. p'ok 710.

Bois dur, très serré, uni, et qui a de belles fibres ; bois simple, non verni ; bois non travaillé, bois d'arrimage ; tout objet non terminé ; le corps seul, en parlant d'un vase non fini ; sincère, simple ; vrai, en parlant du caractère des hommes ; substance dont est faite quelque chose, matière sans brillant ni ornement ou fini ;

樸實 *Po tchih*, simple et solide, vrai, plein de candeur ; naturel sans ornement, sans affectation ;

樸索 *Po so*, manières ou mœurs simples et sans apprêt ; sans ornement, simple, en parlant d'un vêtement ;

樸儉 *P'o kien*, frugal ; juste ce qui est nécessaire ;

樸索家風 *Po so kia fong*, une famille simple, sans prétention ; habitudes simples ;

簡樸 *Kien po*, chiche, parcimonieux ;

歸真返樸 *Kouei chin fan po*, réformer ses habitudes et ses dépenses ;

質樸 *Tchi po*, réel, vrai, honnête, sincère, simple ; qui n'a pas que de l'apparence.

樹 Chou (A. C. shü) 777.

Toute chose qui est plantée et qui croît ; terme générique pour les arbres et pour toutes les plantes qui poussent droit ; plantes en général ; planter, fixer ; établir, dresser, ériger ; (dans ce sens on emploie mieux **豎** (121-6 tr.) protéger, couvrir, abriter ; produire en parlant des arbres qui sont plantés ; nom d'un animal ; nom de famille ;

樹子 *Chou tseu*, l'héritier présomptif, le fils légitime d'un prince, lorsqu'il est nommé pour lui succéder ;

一條樹 *Y tiao chou*, un arbre ;

一柯樹 *Y ko chou*, id. ;

樹木 *Chou mou*, des arbres en général ; des végétaux ;

樹塞門 *Chou sih men*, dresser un écran devant la porte ;

樹頭 *Chou theou*, un tronc d'arbre, une cépée ;

樹椿 *Chou tchun*, id. ;

樹脂 *Chou tchi*, la sève, la résine, la gomme des arbres ;

樹皮 *Chou pi*, l'écorce des arbres ;

樹林 *Chou lin*, un bois, une forêt ;

枯樹 *Kou chou*, arbres rabougris, arbres dont on a empêché la croissance, que l'on a rendus petits ;

接樹 *Tsié chou*, greffer des arbres ;

駁樹 *Po chou*, id. ;

樹陰 *Chou yin*, l'ombre que projette un arbre ;

樹陰下 *Chou yin hia*, sous l'ombrage d'un arbre ;

樹屏 *Chou ping*, élever un écran ;

樹大招風 *Chou ta tchao fong*, les arbres, s'ils sont élevés, attirent le vent ; les gens riches attirent les amis ;

樹掛 *Chou koua*, givre, gelée blanche ;

樹德 *Chou tih*, établir la vertu de quelqu'un, faire une réputation ;

樹其樹以蔭行人 *Chou khi chou i yin hing jin*, planter des arbres pour donner de l'ombre aux voyageurs ;

樹成 *Chou tching*, « l'arbre est fini », c.-à-d. le projet est effectué et mené à terme ;

樂彼之園爰有樹檀 *Lo pi tchi youen youen yeou chou tan*, agréable est ce jardin où il y a des lauriers.

櫛 Chun (A. C. shun) 784.

Nom d'une jolie plante rougeâtre dont les fleurs s'ouvrent le matin et se ferment le soir ; emblème de ce qui est passager et fugitif ;

櫛英 *Chun ying*, l'*Hibiscus syriacus*, qu'on appelle aussi **木槿** la mauve.

囊 To (A. C. t'ok) 915.

Sac sans fond, sac ouvert aux deux extrémités ; porte-monnaie que l'on attache autour de la ceinture ; outil employé dans la poterie ; mouler ou façonner des outils ; récipient pour contenir des vêtements et de la nourriture ;

囊駝 *To to*, le nom d'un animal ; le chameau communément appelé *lo to* ; litt. un porteur de sacs ;

囊柙 *To liu*, une armoire pour renfermer de la nourriture et des vêtements ;

囊臺 *To to*, le bruit que fait un pilon en broyant ;

囊囊 *To neng*, sacs et bissacs ;

囊簫 *To yo*, tube à travers lequel on souffle le feu ; soufflets dont se servent les potiers ;

柙之囊囊 *Chou tchi to to*, les sons continus des pilons ;

裹候粮于囊于囊 *Li heou lang yu to yu neng*, il attachait en paquets et en sacs de la viande séchée et du grain ;

樵 Tsiao (A. C. ts'iu) 971.

Bois bon à brûler ; bois éparpillé ; combustible ; couper du bois à brûler ; rassembler du bois de chauffage ; une terrasse pour observer de loin ; tour d'observation ; haute galerie pour épier les mouvements de l'ennemi ; bûcheron, homme qui coupe du bois de chauffage ;

樵夫 *Tsiao fou*, un bûcheron ;

樵子 *Tsiao tseu*, id. ;

樵徑 *Tsiao king*, un sentier de chèvres, un sentier où l'on ne peut aller qu'à cheval ;

採樵 *Tsai tsiao*, couper du bois de chauffage ;

樵薪 *Tsiao sin*, id. ;

樵人 *Tsiao jin*, un bûcheron ;

樵青 *Tsiao tsing*, un domestique, un serviteur, un jeune garçon qui sert, un ganymède ;

樵樓 *Tsiao leou*, la tour au haut de laquelle on annonce les veilles de la nuit (en frappant un tambour).

樽 Tsun (A. C. tsun) 1019.

Tasse à vin ; vase pour faire des libations ; vase à mettre le vin ; bouteille, carafe ; cruche, jarre, vase ; herbage ou feuillage luxuriant ; s'arrêter, cesser ; boire à une bouteille ;

一樽酒 *Y tsun thsieou*, une bouteille de liqueur ;

樽花 *Hoa tsun*, une vase à fleurs ;

開樽 *Hai tsun*, ouvrez la bouteille ou la cruche ;

把樽對飲 *Pa tsun toui yin*, prendre un verre avec quelqu'un.

槿 Tung (A. C. t'ung) 935.

Nom d'un arbre dans le Yunnan qui a des fleurs flexibles, mais non cassantes et dont on peut tisser de la toile ; ce pourrait être le cotonnier (*salmalia*), dont les étamines servent pour remplir des couvre-pieds piqués ; — *lu tchoang*, une pièce de bois de charpente carée ; un grand bâton, une hampe élevée d'où pend un pennon, une banderole ; **幢** *tchung* (cl. 50 — 12 tr.).

樺 Hoa (A. C. wá) 241.

Nom d'un arbre d'un pied ou un peu plus de hauteur, que l'on trouve dans la Mantchourie et la Mongolie ; il a une écorce épaisse et résineuse dont on fait des bandes pour des arcs, ainsi que des bonnets ; le bois est frisé et peut recevoir un poli et on s'en sert pour l'ébénisterie ; il semble être de la famille du bouleau ; on trouve, dans le Ho-nan, un autre arbre de ce nom qui fournit une écorce dont on construit des apprentis ou des maisons grossières ;

樺皮局 *Hoa pi kiu*, une boutique en écorce de bouleau.

橫 Hoang (A. C. wáng) 237.

Barre transversale ; toute chose placée en travers ; en travers, en croix ; à travers, de travers ; entêté revêche, obstiné, rebelle, méchant, injuste, entêté, ne s'accordant pas avec les autres ; la plus petite largeur d'une chose ; malheureux, prématuré, à contre-temps, mal à propos ; inattendu, imprévu ; aller de travers, traverser ; passer à travers ; se coucher sur, en parlant des nuages sur les collines ; école ou résidence d'un professeur ; nom d'une étoile, d'un district et d'une plante ; nom de famille et d'un signe de divination ;

橫死 *Hoang ssé*, une mort prématurée ;

縱橫 *Tsong hoang*, s'accordant et ne s'accordant pas, par des moyens loyaux ou déloyaux ;

從橫 *Tsong hoang*, en long et en large, lignes courant est et ouest ; et nord et sud ;

橫財 *Hoang tsai*, argent obtenu d'une manière déloyale ou irrégulière ; bonne chance soudaine ;

橫門 *Hoang men*, une porte latérale, une porte de derrière ;

橫禍 *Hoang ho*, une calamité non ordinaire, une punition divine ; un malheur inattendu ;

橫手買 *Hoang cheou mei*, acheter sous-main par l'entremise d'un autre ;

橫量 *Hoang liang*, mesurer en travers ; mesurer en largeur ;

橫豎 *Hoang kien*, disposés en travers (en croix), en parlant des scellés ;

在橫頭 *Tsai hoang theou*, ils furent placés chacun à l'un des deux bouts de la salle ;

橫水渡 *Hoang choui tou*, bacs pour traverser l'eau ;

橫生 *Hoang seng*, enfant se présentant mal dans la parturition ;

橫了三間 *Hoang liao san kien*, il franchit, traversa trois maisons ;

橫衝直撞 *Hoang tchong tchi tchoang*, opposé de toute manière, de toute façon ;

橫逆 *Hoang ni*, opposé à, contraire ; contrariant, déraisonnable ; intraitable, injuste, arrogant, impérieux, turbulent ;

豪橫 *Hao hoang*, id. ;

橫行 *Hoang hing*, conduite méchante, contrariante, injuste ;

打橫做事 *Ta hoang tso ssé*, détruire méchamment une affaire, agir d'une manière entêtée ;

橫行霸道 *Hoang hing pa tao*, agir méchamment et opprimer les autres, arracher violemment de ;

橫兇人 *Tsiung hoang jin*, un homme méchant, cruel ;

打橫 *Ta hoang*, placez-le en travers, en large ;

橫豎要過河 *Hoang sou yaw kouo ho*, il faut que dans certains cas je traverse la rivière ;

擺橫 *Pai hoang*, arrangez les choses en largeur, en travers — en parlant d'une chambre ;

橫往了 *Hoang tchou liao*, résister à, s'opposer, barrer ; arrêter ; arrêter, en parlant d'un voleur ;

橫斜 *Hoang sié*, en croix ;

橫直 *Hoang tchi*, exactement à angles droits ;

橫抽 *Hoang tcheou*, lever un tribut, prendre par violence ;

橫躲裏 *Hoang to li*, une diagonale à travers un carré ou un rectangle ;

雪橫秦嶺家何在 *Yun hoang tsin lin kia ho tsai*, les nuages reposent sur les monts Tsin, mais où est ma famille ? — Je n'en ai pas ;

刁橫 *Tiao hoang*, violent et désobéissant ;

發橫 *Fa hoang*, revêche, maussade ; montrer une répugnance ou une méchancelé subite ;

橫心橫腸 *Hoang sin hoang tchang*, maussade, revêche, acariâtre, quelqu'un avec qui personne ne peut aller ;

橫躺着 *Hoang tang tcho*, mettez-le en travers, en large ;

天橫 *Thien hoang*, huit étoiles dans Cassiopée ou près de cette constellation.

TREIZE TRAITS.

樅 *Tching* (A. C. ch'ing) 77.

Espèce de saule de rivière qui a l'écorce rougeâtre, dont les feuilles sont semblables à des ficelles et se balancent gracieusement, surtout lorsqu'il est sur le point de pleuvoir ; c'est probablement le Tamarix (*Tamarix sinensis*) ; il ne craint ni la neige ni la gelée ;

樅柳 *Tching yang*, ce tamarix ; (on l'appelle aussi **三春柳** *San tchun lieou*, le saule du troisième printemps, parce qu'il fleurit tard.

檄 *Hy* (A. C. hak) 203.

Proclamation, convocation publique, morceau de planche d'environ une coudée de long sur lequel on a l'habitude d'écrire les ordres du gouvernement ; ordre pour demander l'aide des sujets contre les rebelles ; donner des ordres au peuple ;

檄文 *Hy ouen*, une proclamation ; une convocation officielle ; un placard irritant ;

羽檄 *Yu hy*, un avis volant, une dépêche de plume, c.-à-d. urgent ; hâte, expédition ; la plus grande hâte s'indiquait en fixant une plume à ces proclamations ; un appel urgent aux armes ; donner des ordres clairs et précis ;

長檄 *Tchang hy*, un document officiel ; une espèce de passeport, de sauf-conduit que l'on donne aux gens pour leur permettre de retourner chez eux ;

檄激 *Hy ki*, éveiller, exciter les agents inférieurs par des ordres de leurs supérieurs ;

檄羅 *Hy tih*, hâte ;

飛檄 *Fei hy*, une dépêche volante, un ordre pressant ;

討檄 *Tao hy*, une déclaration de guerre ;

傳檄而定 *Tchouen hy eul ting*, lorsque les dépêches arrivèrent, le roi fut décidé, fixé ;

布檄宣揚 *Po hy hiouen tang*, expédier un pressant appel, en partant des troupes.

檐 *Yen* (A. C. im) 1086.

Les toits, ou la partie des toits qui s'avance ; planches ou poutres qui soutiennent les toits ; poutre transversale au-dessous des bords d'un toit ; une étoile dans la Voie Lactée ; — *lu tan* s'emploie pour **擔** porter ; se lit aussi *tchan* dans les livres bouddhiques ;

檐口 *Yen kheou*, les toits ;

房檐 *Fang yen*, id. ;

飛檐 *Fei yen*, les corniches relevées d'un toit à croupe ; à Pékin on appelle ainsi les auvents d'un char ;

檐下 *Yen hia*, sous les toits ; au fig. dans une condition infime ;

重檐 *Tchong yen*, une vérandah ou toit qui surplombe pour garantir du vent ou de la pluie ;

檐頭 *Yen theou*, au delà des toits ;

四檐 *Ssé yen*, une terrasse, une esplanade, une maison à quatre toits ;

雕檐 *Tiao yen*, toits travaillés, ciselés, ornementés ;

彩檐 *Tsai yen*, id. ;

檐木 *Tchan mou*, la pomme rose (dans les livres bouddhiques) le fruit jambos (*Eugénia jambos*) ;

檐木山 *Tchan mou chan*, la montagne Jambou (*Karavika*) qui entoure la terre.

檣 *Kia* (A. C. ká) 335.

Petit arbrisseau des feuilles duquel on fait une infusion amère qui ressemble au thé ;

舍其檣梧養其檣棘 *Chè khi kia ngou yang khi i tsé*, il méprise le thé et le vernis et cultive le chardon et la ronce, c.-à-d. il fraie avec les gens méprisables et néglige les gens de bien ;

檣 *Kin* (A. C. k'am) 402.

Nom d'un arbre dont le bois et le fruit sont comme ceux du poirier ;

林檎 *Lin kin*, espèce de *Pyrus* commun dans le nord de la Chine, il porte une petite poire rouge ; le bouton est blanc ; le fruit non mûr est bouilli dans du thé vert comme boisson rafraichissante ; il y a deux sortes de ce fruit ; la plus douce qui mûrit la première a le goût délicieux avec une saveur acide agréable.

樑 *Kiang* (A. C. kéung) 363.

Manche de houe ou de bêche ; espèce de bois de longue durée appelée **萬年木** *ouan nien mou*, « l'arbre des dix mille années », l'arbre qui dure toujours, et dont on se sert pour faire des barres et des parties de voitures, spécialement des clavettes et des coins ; nom d'une colline ;

樑樑 *Kiang kiang*, vigoureux, fort, musculeux.

檢 *Kien* (A. C. kím) 385.

Enveloppe, couverture de lettre, étui ; titre ou étiquette que l'on met sur un livre ; modèle, loi, règle, patron, exemple ; mettre ensemble des choses de même espèce, assortir, arranger ; examiner, comparer ; faire, composer un livre ; cueillir, choisir, ramasser, en parlant d'une bourse dans la rue ; nom de famille ;

巡檢 *Siun kien*, le magistrat d'un *ssé* ou

territoire de la ville; il est subordonné au *chi-hien* ;

檢畜 *Kien tchou*, veiller sur son propre caractère et sur sa conduite ;

檢封 *Kien fong*, fermer une enveloppe, fixer un sceau à une lettre, apposer un cachet ou un sceau à l'extérieur ; mettre une étiquette ;

檢書 *Kien chou*, composer ou écrire un livre ;

檢近些 *Kien kin siè*, prendre (le chemin) le plus court ; (un chemin) un peu plus court

檢討 *Kien tao*, titre, appellation des *Han-lin-youen* ;

檢點 *Kien tien*, arranger pour faire un récit de ; le nom d'une fonction ; prendre une liste de ;

檢子 *Kien tseu*, une enveloppe, l'enveloppe d'une lettre ; la suscription d'une lettre ;

檢驗 *Kien yen*, examiner et vérifier, examiner un corps mort avec un pouvoir spécial, comme fait un juge d'instruction ; faire une enquête ;

玉檢 *Yu kien*, l'enveloppe d'une lettre, faite en jade ;

檢式 *Kien tchih*, une règle, un modèle ; un exemple ;

都檢點 *Tou kien tien*, tenir toutes les choses en ordre, tenir note de, prendre note de ; disposer avec ordre ;

泥金玉檢 *Ni kin yu kien*, la note dorée, précieuse, le nom du billet d'un *Han-lin* informant sa famille de son succès ;

檢了來 *Kien liao lai*, il fut ramassé ;

檢點檢點 *Kien tien kien tien*, surveillez-les et comptez-les avec soin ;

上山檢柴 *Chang chan kien tchai*, ramasser, recueillir des fagots sur les collines ;

蕩檢踰閑 *Tang kien yu hien*, dédai-

gner sans souci les règles et les limites, faire les choses sans réflexion ; étourdiment.

檠 King (A. C. k'ing) 408

Support pour mettre des assiettes et des plats, pour placer une lampe ou une lumière que l'on accroche au mur ; espèce de charpente, de machine pour tendre un arc lorsqu'on y met la corde ; on l'applique au nom d'un morceau de poésie ;

燈檠 *Teng king*, une lampe de muraille ;

檠子 *King tseu*, un support ; une console.

檜 Kouei (A. C. kúi) 485.

Grande espèce de bois de longue durée ; une espèce de génévrier ou de cyprès dont le bois sert à faire des cercueils, des bateaux et des avirons ; on donne ce nom dans le Japon au grand cyprès japonais (*Retinispora obtusa*) ; espèce de catapulte ; ornements sur les cercueils ;

翰檜 *Han kouei*, ornements sur un cercueil ;

檜柏 *Kouei pa*, le cyprès chinois ;

檜楫松舟 *Kouei tsié song cheou*, avirons de cyprès et bateaux de pins.

檀 Tan (A. C. t'an) 854.

Bois dur, propre à faire des essieux ; il ressemble au bois de rose ; on donne aussi quelquefois ce nom à la *Caesalpinia* ; nom d'un district ; nom d'un individu ; nom de famille ;

紫檀木 *Tsé tan mou*, espèce de bois semblable à l'acajou dont les chinois se servent pour faire des meubles ; c'est probablement une espèce de laurier ;

檀木 *Tan mou*, bois de sandal commun ;

檀香水 *Tan hiang mou*, id. ;

白檀 *Pé tan*, bois de sandal blanc ;

黃檀 *Hoang tan*, bois de sandal jaune ;

樹檀 *Chou tan*, un arbre ;

赤檀 *Tchi tan*, le *Pterocarpus santolinus* qui produit une espèce de gomme de Kino et un bois de teinture;

苦檀 *Kou tan*, un bois lourd comme le hêtre, bon pour faire des manches;

檀那 *Tan na*, (en sanscrit *Dana*) les bien-faiteurs d'un couvent, les donateurs, qui, de cette façon, traversent la mer de la pauvreté, *dana* étant la vertu de la charité religieuse et du renoncement à soi-même;

檀越 *Tan youé*, id.

檔 *Tang* (A. C. *tong*) 859.

Banc ou couchette, siège en bois; filières sur un toit; cuve; poutres transversales d'une maison; petits bâtons pour joindre ensemble, comme les bandes dans les treillis; nom d'un arbre dont le fruit est poivré;

框檔 *Kouang tang*, certaines poutres transversales;

檔子房 *Tang tseu fang*, un bureau renfermant des commis militaires sous les bannières tartares.

牆 *Tsiang* (A. C. *ts'éung*) 969.

Mât, certain espar dans un bateau ou dans un navire, et auquel la voile est attachée;

帆牆 *Fan tsiang*, voiles et mâts;

桅牆 *Hoei tsiang*, un mât;

女牆 *Niu tsiang*, id.

櫟 *Y* (A. C. *yik*) 1093.

Espèce de bois dur qui sert à faire des arcs et des flèches; il ressemble au frêne ou au merisier;

柎櫟 *Nieou y*, espèce de prune sauvage;

取榦之道櫟次于柘 *Thsin kan tchi tao y tse yu tchi*, pour faire des baguettes, pour faire des flèches, le frêne approche en bonté le mûrier sauvage.

QUATORZE TRAITS.

擢 *Tchao* (A. C. *cháu*) 34.

(v. **擢** *tchao* m. cl. 8 tr.).

櫃 *Kouei* (A. C. *kwai*) 486.

(v. **匱** *kouei* cl. 22. — 12 tr.).

檻 *Hien* (A. C. *lām*) 200.

Grillage, balustrade, barrière, balustre, jalousie d'un châssis dormant; espèce de grillage perpendiculaire comme derrière une fenêtre; pièces de bois verticales dans un treillis; tanière pour les bêtes féroces; maison formée par des piliers ouverts; cage; mettre en cage; se lit quelquefois *kien*, espèce de seuil que l'on peut enlever;

檻檻 *Hien hien*, le bruit sourd que fait une voiture;

檻車 *Hien ché*, espèce de cage ou de voiture pour transporter des animaux féroces; un chariot avec une cage dessus;

牢檻 *Lao hien*, une espèce de cage;

圈檻 *Kiouen hien*, une cage pour mettre les animaux féroces; une cage grillée ou ménagerie;

戶檻 *Hou hien*, barres ou piliers droits qui ferment l'entrée d'une maison;

檻泉 *Hien tsiouen*, une fontaine jaillissant droit; un jet d'eau;

花檻 *Hoa hien*, une balustrade de jardin, une défense autour des fleurs;

檻送京師 *Hien tsung king tsé*, mettez-le dans une cage et envoyez-le à Péking — en parlant d'un criminel.

檬 *Mong* (A. C. *mung*) 609.

Nom d'un arbre qui ressemble au robinier, ou acacia vulgaire (*sophora*) avec des feuilles jaunâtres; l'arbre mango;

檬菓 *Mong ko*, mango, fruit du mangifera Indica ;

檸 Ning (A. C. ning) 616.

Arbre dont l'écorce infusée dans du vin ou des spiritueux est employée dans la médecine, pour calmer les inflammations ; on s'en sert aussi comme teinture ;

檸檬 *Ning mong*, limons, citrons ;

檸檬水 *Ning mong choui*, le jus de citron ; sirop de citron ;

檸頭 *Ning theou*, une pointe, un grand clou, une épingle ; un tenon.

檟 Pin (A. C. pan) 695.

(v. 檠 pin m. cl. av. 7 tr.).

櫓 Teng (A. C. tang) 863.

(v. 甕 teng cl. 16 av. 6 tr.).

櫓 Tao (A. C. t'ò) 870.

Bâton, bloc de bois ; morceau de bois brisé et court ; frapper percer, — lu *tchéou*, inutile, dont personne ne veut être le compagnon ; un cercueil ;

櫓杓 *Tao ouo*, intraitable ; le nom d'un animal de mauvais augure ; c'est aussi celui d'un célèbre bandit dont il est parlé dans le *tchun tshieou* ; un être stupide ; ignorant, en qui l'on ne peut avoir confiance et qui ne peut recevoir d'instruction ; l'histoire de l'Etat de Tson ;

櫓昧 *Tao oei*, ignorant, stupide.

檣 Tai (A. C. t'oi) 847.

Nom d'un arbre ; planches ; table ; scène, théâtre (dans ce sens il se prend pour 臺 *tai* cl. 133-8 tr.) ;

一張檣 *Y tchang tai*, une table ;

寫字檣 *Siè tseu tai*, une table à écrire, un pupitre, un bureau ;

擺檯 *Pai tai*, mettre une table ;

開檯 *Hai tai*, id. ;

一檯送 *Y tai tsong*, une table chargée de viandes ;

日字檯 *Jih tseu tai*, une table de sofa ;

大檯人 *Ta tai jin*, un associé et son commis ;

二檯人 *Eul tai jin*, id.

樑 Yin (A. C. yan) 1103.

La poutre faîtière d'un toit, la poutre cachée qui le supporte ;

樑脊 *Yin tsih*, le faite d'une maison ;

樑棟 *Yin tong*, les poutres du toit.

QUINZE TRAITS.

囊 Kao (A. C. kò) 325.

Couverture, enveloppe ou sac pour y placer un arc ou une armure, et qu'on attache à un char ; signifie aussi un carquois pour des flèches ; quelquefois cet objet est fait en cuir ;

囊鞬 *Kao kien* un carquois, étuis pour un arc et des flèches ;

垂囊而入 *Choui kao eul ji*, il déposa son carquois et entra ;

載囊弓矢 *Tsai kao kong ché*, il a remis l'arc et les flèches dans leurs étuis.

櫟 Li (A. C. lik). 538.

Certain bois inutile et pour la charpente et pour le chauffage ; espèce de chêne rabougri, dur et rude (*quercus serrata*?) ; expression qui s'emploie comme terme de dépréciation et d'humilité en parlant de soi-même ; c'est aussi le nom d'un oiseau rayé de noir avec une crête rouge ; nom d'un endroit ;

山有苞櫟 *Chan yeou pao li*, sur les montagnes il y a des chênes rabougris.

櫓 Lou (A. C. lò) 55.7

Espèce de grand bouclier de bois dont on se

sert sur les murailles des villes ; tour mouvante, tour mobile en bois employée à la guerre ; grand aviron ou godille qu'on emploie à l'arrière des bateaux chinois ; sorte de chariot de guerre élevé ;

橈 *Lou so*, le pivot de la godille ;

推橈 *Toui lou*, poussez la godille c.-à-d. tribord à la barre ;

搖橈 *Yao lou*, godiller ;

橈 *Lou kou tseu*, le nom d'un fruit grand comme une cuvette avec un grand nombre de compartiments réunis ensemble en forme de boule ; le goût en est un peu doux ;

城橈 *Tching lou*, une guérite sur une fortification.

櫚 *Liu* (A. C. lü) 558.

Espèce de palmier commun dans les provinces centrales ; il a des feuilles rondes bordées de pointes profondément fendues ;

櫚木 *Liu mou*, bois rouge qui a de belles fibres et qui vient de Cochinchine ;

花櫚木 *Hoa liu mou*, id. ;

枏櫚 *Ping liu*, le nom d'un arbre ;

欖櫚 *Tsong liu*, id. le dattier de chanvre (chamœrops, des fibres duquel on fait des cordes, des nattes et des malles ; selon d'autres ce serait aussi le **枏櫚** *ping liu* ci-dessus) ;

櫛 *Tsié* (A. C. tsit) 975.

Peigne en bois, terme général pour les peignes de quelque espèce que ce soit ; peigner la chevelure, peigner, nettoyer, mettre la chevelure en ordre ;

巾櫛 *kin tsié*, des essuie-mains, des serviettes et des peignes ;

櫛風沐雨 *Tsié fung mou yu*, être peigné par le vent, et lavé par la pluie — en parlant des difficultés qu'éprouvent ceux qui voyagent ;

侍巾櫛 *Chi kin tsié*, une concubine, litt. la servante qui prépare la serviette et le peigne.

櫛 *To* (A. C. tuk) 923.
(v. 匱 to cl. 22. 15 tr.)

SEIZE TRAITS.

櫨 *Tsin* (A. C. ch'an) 22.

Bois qui est proche du corps ; cercueil, spécialement le cercueil intérieur ; rassembler des fagots, du bois à brûler ; — la *Kouan*, vase, seau pour tirer de l'eau ;

棺櫨 *Kouan tsin*, cercueil ;

棺櫨屋 *Kouan tsin ouo*, une sorte d'ap-pentis mortuaire provisoire près de la tombe où l'on dépose le corps avant l'enterrement ;

櫨采薪 *Tsin tsai sin*, du bois de chauffage ;

櫨梧 *Tsin ngou*, un nom de l'*Elæococca cordifolia*, l'arbre favori des Chinois.

櫪 *Lih* (A. C. lik) 537.

Bois qui dure longtemps ; espèce de chêne dont le gland est mangeable ; bercail, écurie, étable pour des chevaux ou des vaches ; certains appareils que l'on emploie pour élever les vers à soie ;

蠶櫪 *Tsan lih*, pièces de bois, charpentes pour les vers à soie qui tissent leurs cocons dessus ;

馬櫪 *Ma lih*, une écurie, une étable ;

櫪 *Lih ssé*, comprimer, serrer les dix doigts entre des pièces de bois ; vis pour serrer les pouces ; espèce de torture ;

老馬冀伏櫪 *Lao ma ki fou lih*, le vieux coursier est attaché dans le parc.

櫪 *Lou* (A. C. ló) 555.

Courte pièce de bois qui se trouve au som-

met d'un pilier, poteau court au-dessus d'une solive ; poinçon de comble qui soutient le toit, comme fait le pédoncule pour une fleur ; tronc ou tige des arbres et des fleurs ;

栢 櫨 *Pang lou*, un nain ;

甘 櫨 *Kan lou*, une douce espèce de fruit, le loquat ;

楊 櫨 *Yang lou*, une sorte de saule, d'arbre que l'on trouve au Japon ; on donne aussi ce nom à un beau bois de charpente.

櫳 *Long* (A. C. lung) 568.

Espèce de cage ou de grille pour renfermer les animaux ; palissade, enclos ; clôture en bois pour les oiseaux ; les barres d'une fenêtre ; jalousie ;

囚 櫳 *Tseou long*, cage pour transporter les prisonniers ;

房 櫳 *Fang long*, jalousie au-dessus d'une fenêtre, qui couvre une fenêtre ;

簾 櫳 *Kien long*, se protéger, ou protéger au moyen d'une jalousie ;

月 透 疎 櫳 *Youé sieou sou long*, la lune brille à travers la croisée ouverte ;

門 櫳 子 *Men long tseu*, les barreaux ou les grilles en travers d'une entrée.

櫳 *Long* (A. C. lung) 568.
(v. ci-dessus 櫳 long).

櫳 *Pin* (A. C. p'an) 697.

Fruit odorant : la pomme ;

櫳 菓 *Pin ko*, une pomme, fruit apporté de la Chine du nord à Canton ;

櫳 婆 *Pin po*, le *sterculia balanghas*, espèce de fruit qui se mange et qui remplace la châtaigne.

DIX-SEPT TRAITS.

欖 *Lan* (A. C. lán) 503.

L'olive chinoise ;

橄 欖 *Kan lan*, le nom d'un fruit ressemblant à l'olive, et dont il y a deux variétés ;

欖 子 *Lan tseu*, id. ;

白 欖 *Pe lan*, l'espèce jaunâtre des olives, l'une des deux variétés, le *canarium album*, plus connue dans le Nord sous le nom de **青 菓** *tsing ko*, le fruit vert ;

烏 欖 *Ou lan*, l'autre variété d'olives, l'espèce la plus douce (*canarium pimela*) ;

鹹 欖 *Hien lan*, olives salées ;

喉 欖 *Heou lan*, la pomme d'Adam ;

含 水 欖 *Han mou lan*, tenir dans sa bouche, sucer une olive de bois, — rester silencieux ;

雕 欖 核 *Tiao lan hih*, noyaux d'olives travaillés, ciselés, gravés ;

欖 糖 *Lan tang*, épanchement résineux de l'arbre *calarium* semblable à l'élaïne.

欄 *Lan* (A. C. lán) 501.

Grille, barrière, balustrade servant d'appui ou de défense ; rampe pour s'aider en montant un escalier ou pour traverser un pont, ou barrière pour les animaux ; rangée de pieux ; enfermer derrière une grille, mettre dans une cage ; nom d'un bois ;

欄 杆 *Lan kan*, une grille ou une balustrade ; l'orbite de l'œil ; de travers, oblique ; bouillons, volants d'une robe ;

馬 欄 *Ma lan*, un parc à chevaux ;

牛 欄 *Nieou lan*, barrière ou grille pour renfermer des vaches ; enclos pour le bétail ;

句 欄 *Keou lan*, une grille recourbée ;

水 欄 *Mou lan*, une espèce d'épidendron ;

欄 架 *Lan kia*, chevaux de frise en bois placés devant un yamun ;

下 欄 錢 *Hia lan tsien*, monnaie que l'on donne aux domestiques et aux portiers ;

昆欄樹 *Kouan lan chou*, une espèce d'arbre que l'on trouve dans le Japon (Trochadendron aralioides) allié à la famille des Magnolia, et ainsi appelé à cause des contours que font les feuilles croissant en forme de balustrade ;

畫個圈欄 *Hoa ko kiouen lan*, tracez un cercle autour de lui.

欄 Ling (A. C. ling) 544.

Barres ou poutres transversales, treillis, barres en travers dans les croisées; poutres transversales au-dessus d'une porte ; linteau d'une porte ;

橫欄 *Hoang ling*, certaines barres transversales d'une porte ou d'une fenêtre ;

檐欄 *Yen ling*, une porte transversale au-dessus des bords du toit d'une maison ;

窻欄 *Tchoang ling*, l'allège d'une fenêtre ;

欄星 *Ling sing*, la grande porte d'un temple de Confucius, ou d'un collège.

隱 Yin (A. C. yan) 1103.

Espèce de mesure dont se servent les charpentiers ; courber le bois par le feu ou la vapeur pour construire des bateaux ou des chars ;

隱栝 *Yin kai*, cette espèce de mesure qui sert à faire des cordes et des angles lorsqu'on bâtit les murs.

櫻 Ying (A. C. ying) 1105.

La cerise ;

櫻桃 *Ying tao*, la cerise rouge qu'on appelle aussi **舍桃** *han tao*,

朱櫻 *Tchou ying*, une cerise très rouge; on l'exprime aussi par **朱桃** *tchou tao*;

櫻桃口 *Ying tao kheou*, bouche rouge comme une cerise, lèvres vermeilles ;

蠟櫻 *La ying*, une cerise jaune ;

金櫻子 *Kin ying tseu*, les graines de la *Rosa hystrix*.

DIX-HUIT TRAITS.

權 Kiouen (A. C. k'im) 452.

Poids d'une balance, poids ; direction, autorité, influence, action sur ; qui a de l'autorité, de l'action, de l'influence sur ; rendre égal, balancer, tenir en équilibre, égaliser ; prendre la responsabilité d'une fonction, assumer le poids d'une charge ; état, situation, position ; pour le moment, momentané, temporaire ; circonstance particulière qui influe sur une situation ; provisoire ; resserré, contracté ; espèce de bois veiné de jaune ; nom d'une étoile ;

權且 *Kiouen tsié*, dans l'état, ou les circonstances particulières ; dans ces conditions, la nécessité exige ; signifie aussi essayez un peu, en parlant d'une chose qu'on ne fait pas avec plaisir ;

權宜 *Kiouen i*, provisoirement obligé à faire ;

權子母 *Kiouen tseu mou*, gagner l'intérêt de son argent ;

權輕重 *Kiouen king tchong*, pesez-le exactement, pesez le pour et le contre ;

權便 *Kiouen pin*, se plier aux circonstances, céder à la situation ;

權輿 *Kiouen yu*, au commencement, le commencement ;

權臣 *Kiouen chin*, un homme d'Etat puissant, un homme d'Etat qui possède une grande influence sur son souverain ;

兵權 *Ping kiouen*, pouvoir militaire ;

權謀 *Kiouen meou*, comploter ou faire à l'instant des projets, suivant les circonstances ; sagace, clairvoyant ; qui a l'esprit rapide ;

從權 *Tsong kiouen*, se conformer aux circonstances, agir suivant la situation ; sortir des règles en présence de certains cas ;

有權 *Yeou kiouen*, puissant, qui a de l'autorité ;

權任 *Kiouen jin*, un remplaçant dans un bureau, un délégué, un substitut, un lieutenant ;

權詐 *Kiouen tcha*, se pliant adroitement, artificieusement aux circonstances ; intrigant et rusé suivant des circonstances toujours changeantes ;

權譎 *Kiouen kioué*, id. ;

權衡 *Kiouen heng*, poids et balances ; mesurer, délibérer, coordonner ;

權柄 *Kiouen ping*, pouvoir, influence, autorité ;

權勢 *Kiouen tchi*, qui inspire une crainte respectueuse, en parlant de quelqu'un ayant de l'autorité ;

天權 *Thien kiouen*, l'étoile *Delta* Megrez dans la Grande Ourse ;

權代一飯 *Kiouen tai y fan*, pour le moment (cet argent) remplacera un repas de riz ;

權宿一夜 *Kiouen suh y yé*, en attendant vous dormirez une nuit ;

權用 *Kiouen yong*, se servir d'une chose faute d'une autre ;

權貴 *Kiouen kouei*, homme puissant et noble ;

一日無權 *Y jih ou kiouen*, être un jour sans sentir le frein de l'autorité ;

從權 *Tsong kiouen*, obéir aux circonstances ;

行權 *Hing kiouen*, agir suivant les circonstances, céder aux circonstances ;

平權 *Ping kiouen*, égaliser ;

于嗟乎不成權輿 *Yu tcha ping pou tching kiouen yu*, malheureusement il ne continua pas comme il avait commencé ;

通權達變 *Tong kiouen ta pien*, agir comme le réclament les circonstances ;

掌權的夥計 *Tchang kiouen ti ho ki*, le directeur général, le principal directeur ;

權木 *Kiouen mou*, nom que l'on donne à

Hibiscus syriacus (qui s'appelle aussi **木槿** *mou kin*), on se sert de l'écorce pour guérir les dartres, et on mange quelquefois ses fleurs blanches ;

達權 *Ta kiouen*, comprendre les circonstances particulières, la situation d'une affaire, et ne pas y appliquer les règles générales.

DIX-NEUF TRAITS.

櫟 *Lo* (A. C. lo) 551.

Espèce particulière de bois que l'on emploie pour faire du feu ; il croît dans le *Hu-nan* ; le marron d'Inde ;

櫟落 *Lo lo*, une haie de clôture, une palissade, un rempart fait avec des pieux ;

草櫟 *Thsao lo*, un arbre dans le *Hu-nan* dont le bois est facile à enflammer ;

杪櫟 *Cha lo*, le marron d'Inde que l'on trouve dans les régions occidentales.

欒 *Louan* (A. C. lün) 570.

Certain arbre de l'espèce *épidendron* ; il est mince comme une lance et on en tire une certaine drogue ; il a un bois jaune, les branches rouges et les feuilles vertes ; signifie aussi les deux coins ou angles d'une cloche ; nom de famille ; s'applique aussi à l'aspect des bambous ;

欒荆 *Louan king*, une médecine que l'on tire de cet arbre mince ;

欒欒 *Louan louan*, pauvre, stérile, maigre, décharné, amaigri ;

欒華 *Louan hoa*, cet arbre de l'espèce des *malvacées* ;

欒城縣 *Louan tching hien*, le district de *Louan tching*, au sud-ouest du *Tchih-li*, près du fleuve *Hu-l'o* ;

棘人欒欒兮 *Kih jin louan louan hi*, le pleureur le plus ardent est devenu maigre, s'est exténué à force de pleurer ;

檀 樂 *Tan louan*, bambous bien coupés, bien arrangés ;

朱 樂 *Chou louan*, nom japonais du pamplemousse.

VINGT-UN TRAITS.

霸 **Pa** (A. C. pá) 645.

Manche ou garde d'une épée ou d'un couteau, fait de corne ou de bois, ou d'une arme offensive quelconque ; autorité, pouvoir ;

霸 柄 *Pa ping*, un manche, au propre et au figuré ;

無 霸 權 *Ou pa kiouen*, pas d'autorité, pas de moyen d'action ; litt. pas de manche.

VINGT-DEUX TRAITS.

鬱 **Yo** (A. C. wat) 1139.

Arbres croissant à profusion, touffus, épais, croissant en liberté et près les uns des autres, comme un fourré ; plante qui a une odeur forte, herbes odoriférantes préparées, mélangées dans des spiritueux et dont on se servait anciennement pour des sacrifices ; espèce de cerise ou de prune sauvage, douce et rouge ; irrité, vexé, chagriné ; pensées anxieuses ; excédé de soucis, épuisé par le chagrin, abattu, désespéré ; putride, piqué, niellé ; courbé, en parlant d'une canne ; nom d'une rivière ; nom de famille ;

鬱 氣 *Yo ki*, sentiments réprimés, fumée contenue, vapeurs étouffées ;

鬱 蔥 *Yo tsong*, florissant, en parlant d'une belle récolte ;

抑 鬱 *Y yo*, chagrin secret, douleur contenue ;

鬱 壘 *Yo loui*, une divinité de porte, dont l'effigie est collée sur la porte ; deux esprits que l'on suppose pouvoir éloigner les diables de la porte ;

鬱 勃 聲 *Yo po tching*, un bruit qui murmure, murmure comme celui de l'eau qui sort d'un vase à goulot étroit ;

鬱 陶 *Yo tao*, sentiments anxieux, fortement agités ;

鬱 結 *Yo ki*, chagrin, triste, sombre, nourrissant, entretenant un grief ;

鬱 陶 乎 予 心 *Yo tao hou yu sin*, mon cœur est brisé par le chagrin ;

抑 鬱 不 伸 *Y yo pou chen*, chagrin secret, non divulgué ;

肝 鬱 不 舒 *Kan yo pou chou*, le foie est engourdi, apathique ;

鬱 金 *Yo kin*, la racine jaune et aromatique d'une espèce de curcuma ou de turmeric ;

鬱 金 香 *Yo kin hiang*, paraît être la racine *sumbul* ou racine de musc, racine odorante que l'on tire de la Chine occidentale ;

鬱 林 州 *Yo lin tcheou*, une préfecture dans le sud-ouest du Kouang-si, d'où vient peut-être le nom des deux plantes ci-dessus ;

樹 木 須 從 小 時 鬱 *Chou mou siu tsong siao chi yo*, il faut courber les arbres quand ils sont jeunes ;

76^e RADICAL

欠 KIEN

欠 Kien (A. C. hien) 391.

Faire disparaître les obstructions de la respiration et de l'intelligence, soulager l'estomac en baillant et en étendant les bras ; être fatigué ; manquer de, insuffisant ; devoir de l'argent ; manquer de ; être à court de ; nom d'une rivière ; pour exprimer de l'argent simplement dû, les Chinois se servent de 該 *kai* comme d'une expression plus délicate ;

欠 爽 *Kien choang*, malade, indisposé ; se dit toujours des autres ou aux autres ;

欠 安 *Kien ngan*, id. ;

欠 債 *Kien tchai*, une dette ;

欠 檢 點 *Kien kien tien*, non méthodique, sans ordre, sans soin ;

欠 至 誠 *Kien tuo ching*, manquant d'honnêteté, en qui l'on ne peut avoir confiance ;

欠 伸 *Kien chin*, bailler et haleter, étendre les membres, comme quelqu'un de fatigué et qui a besoin ; manquer de respiration ;

欠 莊 整 *Kien tchoang tching*, négligent, malpropre sur ses vêtements ;

欠 債 還 錢 *Kien tchai hoan tsien*, que celui qui doit paie l'argent, c.-à-d. que celui qui a fait la mauvaise action doit payer l'amende ;

欠 項 *Kien hiang*, une dette, une somme due ;

欠 人 錢 銀 *Kien jin tsien yin*, devoir de l'argent aux gens ;

欠 人 數 目 *Kien jin sou mou*, devoir des sommes consignées sur les livres des gens ;

欠 錢 *Kien tsien*, devoir de l'argent ;

欠 少 *Kien chao*, manquant, imparfait, défectueux, faible ;

欠 錢 大 王 *Kien tsien ta hoang*, un véritable prince pour ses dettes, quelqu'un qui est criblé de dettes ;

欠 戶 *Kien hou*, un débiteur ;

欠 單 *Kien tan*, une liste de dettes ;

欠 負 *Kien fou*, une mauvaise dette ;

抵 欠 *Ti kien*, donner un gage d'une dette, donner une caution correspondant à ce que l'on emprunte ; équivalent ;

欠 情 *Kien thsing*, j'ai manqué de vous témoigner mon respect ;

尚 欠 *Chang kien*, j'ai encore besoin de (polir ma pièce de vers, litt. elle manque encore de....)

DEUX TRAITS.

次 Tsé (A. C. ts'z') 1034.

Ni le premier ni le meilleur, venant après un autre, le second en ordre, inférieur, secondaire, prochain, voisin, qui succède ; mettre en ordre, arranger ; faire faire halte à une armée ; endroit de halte, campement, lieu de re-

pos, hôtellerie, hangard, échope, étal dans un marché, baraque ; position, en parlant des étoiles, des constellations ; époque, fois, temps, endroit, poste désigné, demeure fixe ; position de la lune parmi les étoiles ; étendre une tente à l'endroit de repos ; ornement d'une coiffure ou se natter, se tresser les cheveux d'une manière particulière ; nom d'une colline, d'une rivière ;

次第 *Tsé ti*, arrangé, en ordre, les cheveux bien ajustés, bien arrangés, régulièrement ; arrangement ; l'un après l'autre ;

頭次 *Theou tsé*, la première fois ;

層層次次 *Tseng tseng tsé tsé*, s'élevant graduellement, en parlant d'une galerie ou d'une échelle s'élevant par degrés, par gradins, l'un sur l'autre dans une situation régulière, s'élevant de plus en plus haut ;

次日 *Tsé jih*, le jour suivant, le lendemain ;

造次 *Tsao tsé*, exalté, troublé, ahuri ; d'une manière douteuse, hâtive, imparfaite ; précipité ; en désordre ; en confusion ;

草次 *Tsao tsé*, id. ;

位次 *Oei tsé*, un siège, un poste, une position ; une place ;

客次 *Kih tsé*, maison d'étranger ; hôtellerie ; maison de voyageurs ;

旅次 *Liu tsé*, id. ;

一次 *Y tsé*, une fois, une seule fois ; un endroit ;

數次 *Sou tsé*, plusieurs fois ;

胷次 *Hiung tsé*, dans sa propre poitrine, dans l'esprit ;

席次 *Seih tsé*, un endroit sur la natte, place à table ;

居次 *Khiu tsé*, nom d'une femme tartare célèbre ;

次骨 *Tsé kou*, pénétrant les os ;

思其次 *Ssé khi tsé*, il a pensé (à la jeune personne) qui vient après (sous le rapport du mérite littéraire) ;

將次上燈 *Tsiang tsé chang teng*, on était sur le point d'apporter les lampes ;

次序 *Tsé siu*, dans un ordre successif et régulier, en ordre ;

次早 *Tsé tsao*, le matin suivant ;

次玉 *Tsé yu*, une pierre précieuse de qualité inférieure ;

相次 *Siang tsé*, l'un après l'autre, à tour de rôle ;

其次 *Khi tsé*, le plus voisin en ordre, le plus près en rang ;

王次于洵朔 *Hoang tsé yu ho so*, le roi s'arrêta, fit halte au nord du fleuve Jaune ;

次舍 *Tsé ché*, une demeure, une résidence ;

丙深次骨 *Noui chin tsé kou*, à l'intérieur il pénétra jusqu'aux os ;

女次 *Niu tsé*, l'ornement d'une coiffure de femme ;

三次 *San tsé*, trois fois ;

在其次 *Tsai khi tsé*, dans cet endroit-là ; le suivant, d'après l'ordre ;

張大次 *Chang ta tsé*, élever un vaste hangar, ou baraquement ;

不入胷次 *Pou ji hiung tsé*, il s'importe peu de cela, cela n'entre pas dans son esprit, cela ne le préoccupe pas ; signifie aussi : il ne fait pas attention à des pareilles choses ;

世次 *Tchi tsé*, une liste généalogique ;

舟次上海 *Tcheou tsé chang hai*, le navire atteignit Chang-haï ;

是又其次也 *Chi yeou khi tsé yé*, celui-ci est encore une fois de plus, en partant du 3^e ou après ;

次硝 *Tsé siao*, nitre, salpêtre de rebut, de condition inférieure ;

QUATRE TRAITS.

欣 **Hin (A. C. yan) 204.**

Joie, contentement, satisfaction, plaisir,

bonheur, riant de joie, charmé de, content de faire ou de gagner quelque chose ; joyeux, gai, content ; nom d'un certain animal très fort ; nom d'un district ; nom de famille, ce caractère se trouve dans plusieurs noms propres ; nature agitée jusqu'à l'effervescence par une sensation de joie ;

欣欣然 *Hin hin jin*, avec plaisir, avec joie, avec empressement ;

欣然 *Hin jin*, id. ;

歡欣 *Hoan hin*, avec un cœur joyeux, satisfait, charmé ;

欣慰 *Hin oei*, satisfait complètement ; calmé ; tout souci écarté ;

欣暢 *Hin tchang*, être joyeux, content, gai, charmé ;

欣欣 *Hin hin*, charmé, content au plus haut degré ; avec plaisir ; satisfaction, joie ; heureux ;

欣都思 *Hin tou ssé*, les Hindous, ainsi appelés dans l'histoire chinoise ;

欣喜 *Hin hi*, être joyeux, charmé, satisfait.

SIX TRAITS.

欬 *Kai* (A. C. *kai*) 429.

Tousser, cracher, grailonner, expectorer, faire des efforts, mais sans vomir ; appeler à haute voix, comme lorsqu'on est alarmé ou qu'on veut effrayer les autres ;

欬頃 *Kai keng*, le temps de tousser, un petit instant, rien qu'un moment ;

罄欬 *King kai*, parler et rire ;

風欬 *Fong kai*, une toux sèche ;

廣欬 *Kouang kai*, crier de toutes ses forces ;

欬嗽 *Kai so*, tousser et cracher ;

驚怕欬嗽 *King pa kai so*, tousser quand on est effrayé ;

欬痰 *Kai tan*, rendre de la pituite, rendre des crachats ; des mucosités ;

噎欬 *Tsiang kai*, étouffer comme lorsque la nourriture pénètre dans le larynx ;

欬吐 *Kai tou*, tousser et cracher.

SEPT TRAITS.

欸 *Kouan* (A. C. *fún*) 477.

欸 *Kouan* comme **欸** *kouan*.

Quelque chose que l'on désire, mais qu'on ne peut obtenir ou atteindre ; ferme, vrai, simplicité, pureté d'intentions, sincère, qui a le cœur simple, sans fraude, affectionné ; respecter, honorer, vénérer, traiter avec respect ; frapper à, s'étendre ou atteindre jusqu'à ; rendre, reconnaître, se souvenir de ; énumérer ; memorandum, inscription comme celles que l'on met sur des cruches, sur des jarres pour indiquer la date de leur fabrication ; cachet, empreinte, espèce, article d'un traité, circonstance ; mode ou style ; retenir, qui traverse ; chercher un passage à travers ; vide ; en repos ; nom d'une rivière ; numéral des affaires, des espèces, des articles ; vide, creux, ignorant, qui ne sait pas, sans culture ;

欸待 *Kouan te*, traiter avec courtoisie, sincèrement, libéralement ;

鬧欸 *Nao kouan*, pompeux, éclatant, fastueux ; hautain ;

題欸 *Ti kouan*, un autographe ;

欸式 *Kouan chih*, une espèce, un article, un objet ;

各欸 *Ko kouan*, de toute espèce ; de toutes sortes ;

歸欸 *Kouei kouan*, rendre un prêt, restituer un emprunt ;

一欸事 *Y kouan ssé*, une affaire ;

欸留 *Kouan lieou*, retenir, en parlant d'un hôte ;

欸曲 *Kouan kio*, suivant la nécessité ; signifier aussi avec difficulté ;

欸冬 *Kouan tong*, le nom d'une plante ; espèce de racine dont on se sert comme d'un tonique ;

欸 欸 *Kouan kouan*, avec respect ;

禮 欸 *Li kouan*, une cérémonie ;

欸 欸 然 *Kouan kouan jin*, soupirant après ce qui est impraticable ;

必須籌欸 *Pi siu tcheou kouan*, il faut que nous délibérions sur les voies et moyens ;

欸 賤 如 何 *Kouan touan jou ho*, quelle est sa condition ? comment va-t-il ? comment vont ses affaires ?

緝 有 欸 識 *Ping yeou kouan chi*, la cruche a un souvenir de celui qui l'a faite ;

大 明 瓷 欸 *Ta ming tse kouan*, l'inscription qui est sur la cruche est de la dynastie des Ming ;

欸 欸 飛 *Kouan kouan fei*, volant et voletant comme elle veut, en parlant d'une demoiselle ;

欸 欸 中 誠 *Kouan kouan tchong ching*, tout à fait loyal et sincère ;

欸 冬 花 *Kouan tong hou*, les fleurs sèches du loquat (*Eriobotrya*) ; le thé est employé dans les toux ;

深 叨 厚 欸 *Chin tao heou kouan*, j'ai été traité par lui de la manière la plus affectueuse ;

叨 盛 欸 *Touan tching kouan*, désirer d'être traité magnifiquement (il s'agit d'une invitation à dîner).

欸 Hi (A. C hi) 177.

Sangloter, perdre la respiration en pleurant ou en sanglotant ; timide, craintif ; pleurnicheur ;

欸 齷 流 涕 *Hi hiu leou ti*, soupirer et crier ; pleurnichant et sanglotant, en parlant d'un enfant ;

欸 欸 *Hi hi*, timide, pleurnichant, craintif, alarmé.

欸 Ngai (A. C. oi) 619.

(v. cl. 30 av. 7 traits 唉 ngai même signification).

欸 So (A. C. shok) 779.

(v. 唻 so cl. 30 av. 7 tr.).

欲 Yo (A. C. yuk) 1139.

Désirer, souhaiter ardemment, soupirer après, convoiter ; aspirer à ; envier ; chercher avec ardeur, désirer passionnément ; aimer, être désireux de, être insatiable dans ses désirs, souhaiter avec passion ; aspirations, désirs déréglés, convoitise, ambition ; ferme espoir ; inclination, penchant désordonné pour ; sur le point de ; tout près de faire quelque chose, afin de, dans le but de, dans le dessein de ;

私 欲 *Sse yo*, fins, particuliers, désirs privés, vues égoïstes ;

隨 心 所 欲 *Soui sin so yo*, c'est précisément ce que je désire ;

欲 往 欲 來 *Yo ouang yo lai*, indécis s'il faut aller ; dans l'incertitude, dans l'embarras ;

將 欲 去 *Tsiang yo khiu*, j'étais sur le point d'aller ;

欲 速 不 達 *Yo tsuh pou ta*, une trop grande précipitation vous empêchera ;

天 理 人 欲 *Thien li jin yo*, les principes célestes et les désirs humains — la raison et la passion ;

物 欲 *Ou yo*, le désir de toutes les choses, le désir de posséder des objets extérieurs, la convoitise des autres choses ;

欲 修 道 *Yo sieou tao*, être désireux d'orner sa voie, de mener une vie vertueuse ;

人 之 大 欲 *Jin tchi ta yo*, les appétits dirigeants, capitaux de l'homme ;

口 欲 受 而 心 欲 辭 *Kheou yo cheou eul sin yo tsé*, quoique la bouche le résonne, cependant le cœur le rejette ;

狂喜欲死 *Kouang hi yo ssé*, être près de mourir dans un accès de joie folle ;

我欲仁斯欲至矣 *Ngo yo jin ssé yo tchi i*, tandis que je soupire après la bienveillance, après la laveur, la voici qui est là ;

欲不可縱 *Yo pou kho tsong*, il ne faut pas trop satisfaire ses désirs ;

頗有欲雨之意 *Po yeou yo yu tchi i*, il a assez l'air d'être sur le point de pleuvoir, comme s'il allait pleuvoir ;

可欲 *Kho yo*, désirable ;

欲墮不墮 *Yo toui pou toui*, sur le point de tomber et pourtant ne tombant pas ;

HUIT TRAITS.

欺 *Ki* (A. C. hi) 342.

Tromper, en imposer ; duper ; tromper les autres ou soi-même avec intention ; insulter, outrager, injurier, maltraiter, faire des reproches, gronder, tandis qu'on est au pouvoir ; tourner en ridicule, faire un jouet de ; manquer à son devoir ; tromper ses supérieurs ; déçu, trompé, endurci, devenu dur par ses déceptions.

欺騙 *Ki pien*, duper, tromper ; frauder ;

欺人 *Ki jin*, un trompeur, un dupeur, un fripon, un gredin ;

欺負 *Ki fou*, reprocher, accuser ; insulter, opprimer ;

欺心 *Ki sin*, s'endurcir le cœur ; aussi se tromper soi-même ;

欺弄 *Ki long*, se moquer de, se faire un jeu de ;

欺君 *Ki kiun*, tromper son souverain, lui en imposer, ne pas accomplir ses devoirs envers lui ; — un grand crime en parlant des hommes d'État ;

詆欺法 *Ti ki fa*, lois contre la calom-

nie et l'outrage qui existaient à l'époque des Han ; calomnier, médire, dénigrer ;

自欺 *Tseu ki*, s'en imposer à soi-même, s'aveugler, se tromper volontairement ;

欺惑 *Ki ho*, tromper ;

欺笑 *Ki siao*, se moquer de, rire de ;

欺負小弟 *Ki fou siao ti*, m'écraser, m'opprimer ;

欺凌 *Ki ling*, invectiver, insulter, injurier ;

欺侮 *Ki wou*, se moquer de ; tourner en ridicule ;

毋自欺 *Mou tseu ki*, ne vous laissez aller à aucune déception, ne vous faites aucune illusion ;

欺人大過 *Ki jin tai kouo*, tromper les autres sans le moindre scrupule ;

欺住 *Ki tchou*, l'emporter sur, triompher de, comme fait le soleil sur une lumière ;

欺壓 *Ki ya*, opprimer capricieusement, broyer les faibles ; dominer et abattre, soumettre, en parlant des pauvres.

欷 *Kan* (A. C. òm) 315.

Mécontent de soi, chagrin par le sentiment de son imperfection ; humble, mais énergique ; qui a l'air triste ; lutter pour, s'efforcer de ;

自視欷然 *Tseu chi kan jin*, il sentit qu'il était imparfait ;

欷然 *Kan jin*, triste, mécontent.

欽 *Kin* (A. C. yam) 401.

S'étendre et bâiller ; ouvrir la bouche pour bâiller ; ce qui commande le respect, ou qui doit être respecté ; respecter, vénérer, honorer particulièrement ce qui émane de l'Empereur ; impérial, du gouvernement, majestueux ; être prudent, circonspect à l'égard de ;

欽命 *Kin ming*, un ordre impérial ; par ordre du gouvernement ;

欽差 *Kin tchai*, un commissaire impérial : un envoyé spécial dans une affaire ; un

ambassadeur extraordinaire; quelqu'un qui est envoyé pour représenter l'Empereur;

欽賜 *Kin ssé*, un présent du trône; accordé par permission royale; concédé par l'Empereur;

欽奉 *Kin fung*, reçu avec respect, en parlant d'un ordre émané du trône;

欽此 *Kin tseu*, respectez ceci; regardez ceci comme venant de l'Empereur; que ceci soit regardé comme venant de l'Empereur;

欽遵 *Kin thsun*, id.;

欽敬 *Kin king*, être pénétré de respect pour quelqu'un;

欽召 *Kin tchao*, être appelé par l'Empereur;

欽詔 *Kin tchao*, en vertu d'un décret impérial;

欽限 *Kin hien*, terme fixé par l'Empereur (pour le départ de quelqu'un).

NEUF TRAITS.

𣦵 Cha (A. C. háp) 732.

Enduire, souiller de sang d'un sacrifice les coins de sa bouche en proférant un serment; ce que l'on faisait dans les anciens temps; jurer un éternel attachement;

𣦵血 *Cha hioué*, boire à petits traits le sang d'un sacrifice;

𣦵血兄弟 *Cha hioué hiong ti*, personnes qui ne sont pas parentes, qui jurent solennellement d'être attachées l'une à l'autre; se jurer une amitié de frères;

𣦵而忘 *Cha eul ouang*, il a totalement oublié son serment; litt. il a juré et l'a oublié.

𣦵 Hié (A. C. hit) 195.

S'arrêter, se reposer, cesser de, se décider, s'arrêter un instant, discontinuer; garder le

silence, se contenir; terminer, finir, épuiser, achever, laisser aller, lâcher; apaiser;

𣦵住手 *Hié tchou cheou*, se reposer de l'ouvrage, laisser seul;

𣦵住口 *Hié tchou kheou*, se tenir tranquille, retenir sa langue; s'arrêter de manger;

𣦵嘴 *Hié tsoui*, id.; cessez de parler; taisez-vous, silence;

𣦵店 *Hié tien*, une auberge, une hôtellerie, un endroit de repos, de halte; s'arrêter à une auberge;

𣦵一𣦵 *Hié y hié*, s'arrêter ou se reposer;

不𣦵 *Pou hié*, non interrompu, continu, incessant;

𣦵客 *Hié kih*, un hôte dans une auberge;

安𣦵 *Ngan hié*, repos, calme;

𣦵住 *Hié tchou*, faire un arrêt temporaire, rester, cesser, se reposer, s'arrêter;

𣦵至 *Hié tchi*, une obstruction du poulx qui précède la mort;

𣦵欸 *Hié hoa*, air profond, sombre; lugubre;

𣦵工 *Hié kong*, arrêter l'ouvrage, cesser le travail;

𣦵業 *Hié nié*, arrêter l'occupation; abandonner les affaires, expression délicate pour signifier faire faillite ou banqueroute;

𣦵息 *Hié si*, s'arrêter pour un temps, se reposer un instant, cesser ses opérations, les suspendre;

𣦵止 *Hié tchi*, s'arrêter;

𣦵罷 *Hié pa*, assez, arrêtez-vous;

一𣦵 *Y hié*, un moment, un instant;

一𣦵大一𣦵 *Y hié ta y hié*, il paraît plus grand de minute en minute;

一𣦵𣦵工夫就來了 *Y hié hié kung fou thsieou lai liao*, il sera ici dans le temps de respirer, dans un moment;

歇一宿 *Hié y suh*, s'arrêter pendant toute la nuit ; passer la nuit ;

歇詹 *Hié tan*, déposez votre fardeau ;

歇夏 *Hié hia*, passer l'été à la campagne ;

歇一歇兒 *Hié y hié eul*, prenez un peu de repos, attendez un instant ;

歇歇 *Hié hié*, signifie souvent : ne vous arrêtez-vous pas un instant ? d'autres fois il signifie toujours, constamment ;

脈歇至 *Meh hié tchi*, le pouls est irrégulier, s'arrête ;

帶歇人 *Tai hié jin*, affecter les autres, agir sur les autres ; entraîner les autres.

歆人 Yin (A. C. yam) 205

Les dieux jouissant de l'odeur de l'encens ; accepter les fumées du sacrifice ; goûter, jouir de ; se réjouir ; concevoir ; élever, exalter, stimuler ;

歆美 *Yin sien*, envier, convoiter, soupirer ardemment pour ;

上帝居歆 *Chang ti khin yin*, le suprême Régulateur accepta le sacrifice ;

歆饗 *Yin hiung*, les odeurs agréables ;

歆享 *Yin hiun*, être charmé de, en parlant d'une offrande, d'un sacrifice ;

DIX TRAITS.

歉 Kien (A. C. hip) 389.

Ce caractère est généralement considéré comme synonyme de 𪔐 *kien*, qui signifie piquer avec son bec quelque chose, comme fait un oiseau prenant sa nourriture ; il a aussi le sens de désirer ; beaucoup de dictionnaires le donnent aussi avec le sens de 𪔐 *kien*, manquer de, manque, déficit, insuffisant (mettre à la cl. 30 av. 10 tr. le car. 𪔐 *kien*.)

歌 Ko (A. C. ko) 423.

Chanter en récitatif, ou en psalmodiant manière ordinaire chez les Chinois ; chanter ;

des vers ; se réjouir ; chanter en musique ; chant, chanson, ballade ; rapsodie ; nom d'une cloche et d'une colline ;

歌聲 *Ko ching*, le bruit que l'on fait en chantant ;

歌本 *Ko pen*, un livre de chansons, un livre de musique ;

歌聲亮 *Ko ching liang*, les sons clairs d'une douce musique ;

朝歌 *Tchao ko*, nom d'un endroit ; ancien nom pour *oei wou fou*, dans le Ho-nan ;

唱歌 *Tchong ko*, chanter ; chanter des chansons légères ;

歌詩 *Ko chi*, réciter des vers, chanter des odes ;

歌笑 *Ko siao*, chanter et rire ;

歌舞 *Ko ou*, chanter et danser ; les occupations des dames chinoises du palais impérial ;

歌謠 *Ko yao*, chanter en général ; *ko* signifie à proprement parler, chanter avec accompagnement de musique ; et *yao*, chanter sans musique ; ces deux car. réunis veulent dire aussi critiquer en vers ; espèce de prédiction en vers ;

童歌 *Tong ko*, les chansons des enfants ;

詩言志歌永言 *Chi yen tchi koyung yen*, la poésie exprime la pensée, et le chant en prolonge l'émission ;

秧歌 *Yang ko*, la chanson joyeuse, la gaie chanson de ceux qui transplantent le riz, qui transportent le riz ;

秋歌 *Thsieou ko*, espèce de ballade que chantent les gens qui marchent sur des échasses dans le Nord ;

副歌 *Fou ko*, un chœur, une fugue ;

謳歌 *Ngao ko*, chansons locales.

ONZE TRAITS.

歐 Ngao (A. C. ao) 625.

Soulèvement de l'estomac ; cracher ; ren-

dre, vomir ; le bruit que l'on fait en expectorant ou en vomissant ; espèce d'insecte qui ressemble à un ver à soie ; nom d'une rivière ; épée de bourreau ; nom de famille ;

歐 刀 *Ngao tao*, une épée de bourreau ;

歐 歐 *Ngao ngao*, le bruit que l'on fait quand on vomit ;

歐 泄 *Ngao sié*, vomir et se purger ;

歐 陽 *Ngao yang*, un nom de famille ;

歐 吐 *Ngao tou*, vomir ;

歐 絲 *Ngao ssé*, vomir de la soie, en parlant du ver à soie.

歎 **Tan (A. C. l'an) 857.**

(v. 嘆 *tan* cl. 30 av. 11 tr.).

歎 賞 *Tan tchang*, louer, goûter avec admiration.

DOUZE TRAITS.

歎 **Hiu (A. C. hü) 228.**

Crier ou pleurer ; respirer avec bruit par le nez ; souffler fortement par le nez ; renifler, s'écrouler, en parlant des chevaux ; souffler, comme font les animaux quand ils sont effrayés, de là : timide, craintif, alarmé ;

虛 歎 *Hiu hi*, soupirant et respirant fortement ; sangloter et renifler.

TREIZE TRAITS.

歎 **Lien (A. C. lün) 535.**

Réunir, rassembler, faire rentrer, récolter ; faire la récolte, en parlant du grain dans la moisson ; amasser, entasser, concentrer ; désirer, donner, ensevelir, mettre dans un suaire ; rassembler quelque chose que ce soit, mettre en réserve ; en médecine, neutraliser, réprimer, abattre ; une rentrée de la moisson, une récolte de ; nom famille ;

入 歎 *Ji lien*, mettre dans un cercueil, ensevelir ;

收 歎 *Cheou lien*, faire la moisson, rentrer les récoltes ;

聚 歎 伍 福 *Tsiu lien ou fou*, réunit toutes les bénédictions ; litt. les 5 bénédictions ;

聚 歎 *Thsiu lien*, veut dire aussi des extorsions d'avarice, mettre de côté ; entasser ;

歎 舟 自 守 *Lien cheou tseu cheou*, rassembla ses vaisseaux de guerre et se tient sur la défensive ;

歎 錢 *Lien tsien*, rassembler de l'argent, faire une collecte dans quelque but charitable ;

歎 脚 *Lien khio*, rester chez soi, refuser d'aller, soit à un endroit, soit à une visite ;

歎 赤 *Lien tsih*, id. ;

歎 手 *Lien cheou*, rentrer ses mains dans ses manches, décliner, refuser ;

歎 怨 以 爲 德 *Lien youen i oei tih*, s'attirer la haine des gens, vous estimez que c'est une vertu ;

歎 事 *Lien ssé*, supportez, soyez patient avec ; ne vous mêlez pas de la chose ;

歎 存 *Lien tsun*, mettre de côté, amasser de petits bouts et de petites sommes ;

味 酸 性 歎 *Oei sen sing lien*, les acides sont neutralisants ; ils répriment la chaleur ;

用 又 讐 歎 *Yong yeou cheou lien*, le gouvernement emploie des exactions détestables.

QUATORZE TRAITS.

歎 **Yu (A. C. ü) 1122.**

Particule finale indiquant la joie et l'admiration ; mais surtout employée après les questions impliquant le doute, la surprise, l'affirmation ou l'ironie ; respirer plus à son aise ou après une frayeur ou une excitation soudaine ; contempler avec intérêt et satisfac-

tion ; reposer, apaiser, nom d'une colline ; un nom d'homme ; calmer la respiration ; la respiration rendue libre et facile ;

歸歟 *Kouei yu*, retournons-nous ?

君子人歟 *Kiuntseu jin yu*, cet homme est-il un brave homme ? Cet homme est-il philosophe ?

可不慎歟 *Ko pou chin yu*, ne faut-il pas que nous soyons très prudents, très soigneux ?

猗歟 *I yu*, excellent ! oh ! que c'est beau !

嗟歟 *Tsié yu*, hélas ! comme c'est triste !

若是之難歟 *Jou chi tchi nan yu*, ceci n'a-t-il pas l'air d'être assez difficile ?

求之歟抑與之歟 *Khieou tchi yu yih yu tchi yu*, l'a-t-il demandé ou le lui a-t-on donné ?

豈非天歟 *Khi fei thien yu*, cet ouvrage est-il de vous, ou le ciel vous a-t-il aidé ? Est-ce que le ciel ne vous a pas aidé ?

其爲仁之本歟 *Khi oei jin tchi pen yu*, ceci n'est-il pas la racine, le principe de la pratique de la bonté ?

歟翼 *Yu yih*, exubérant, excessivement accru ;

歟歟 *Yu yu*, digne et convenable ;

敷歟 *Fou yu*, ouvert et peu serré ;

QUINZE TRAITS.

歠 Tchoué (A. C. chüt) 83.

(v. 嘖 tchoué cl. 30 av. 8 tr.).

DIX-HUIT TRAITS.

歡 Hoan (A. C. fún) 244.

Joie se traduisant par la voix et les gestes ; gai, joyeux, jovial, enjoué, folâtre ; content, satisfait, charmé ; se réjouir ; charmé de ; joie, satisfaction, contentement plaisir ;

歡喜 *Hoan hi*, charmé, joyeux, satisfait, content ;

喜歡 *Hi hoan*, id. ;

歡心 *Hoan sin*, cœur joyeux, satisfait, content ;

歡悅 *Hoan youé*, haut degré de satisfaction, grandement charmé, réjouir ; plaisir et satisfaction à un haut degré ;

歡樂 *Hoan lo*, id. ;

合歡 *Ho hoan*, le nom d'un endroit, d'un palais sous la dynastie des Han ; festiner, régaler avec ses amis ;

歡伯 *Hoan pa*, le comte Joie — nom poétique pour désigner le vin ;

你喜歡他嗎 *Ni khi hoan tha ma*, comment le trouvez-vous ?

歡天喜地 *Hoan thien hi ti*, joie et réjouissance extravagante ;

歡容 *Hoan yong*, une figure heureuse ;

歡暢 *Hoan yang*, très joyeux ;

馬跑歡了 *Ma pao hoan liao*, le cheval court très vite ;

歡奔亂跳的 *Hoan pen louan tiao ti*, sautant et gambadant de joie ;

不歡而散 *Pou hoan eul sa*, ils ne sont pas à présent dans des termes à se parler ; il ne sont pas joyeux et sont séparés.

77^e RADICAL

止 TCHI

止 Tchi (A. C. chi) 56.

Faire halte, s'arrêter, être arrêté comme par la bordure d'une portion de terre ; cesser, se désister ; être tranquille ; rester, attendre ; loger à, demeurer ; objet, sujet sur lequel se repose l'esprit ; arrêté, en parlant d'une toux ; empêché, retenu ; en tant qu'adverbe il signifie seulement, cependant que, mais ; ne pas s'arrêter à ; mais après une négative, il forme une gradation nette, déterminée ; les Bouddhistes l'emploient dans le sens de dix trillions ;

止是 Tchi chi, est seulement ; n'est que ;

止不往 Tchi pou tchou, ne s'arrêtera pas, ne pourra pas être arrêté ;

止怒 Tchi nou, cesser sa colère, se calmer, s'apaiser ; être pacifié ;

知止 Tchi tchi, savoir quand il faut s'arrêter ; sagace ;

止畱 Tchi leou, arrêter, retenir ;

止息 Tchi sih, s'arrêter, cesser de ; se désister ;

止得 Tchi te, que seulement vous puissiez

知止無殆 Tchi tchi ou tai, si vous savez où vous arrêter, vous ne serez jamais en danger ;

口客止 Kheou yong tchi, que votre bouche se tienne tranquille ; ne parlez pas mal à propos ;

惟民所止 Oei min so tchi, l'endroit où le peuple demeure ;

民所止 Min so tchi, l'endroit où le peuple tend, le centre national ou la capitale ;

安汝止 Ngan jou tchi, soyez content de votre objet ;

止子路宿 Tchi tseu lo so, il retint Tseu lou pour passer la nuit ;

舉止 Kheu tchi, mouvement et repos ; action ; conduite ;

行止 Hing tchi, id. ;

禁止 Kin tchi, empêcher, défendre ; prohibitions ;

無定止 Ou ting tseu, pas de dessein arrêté, pas d'objet déterminé ;

愛之如身不止如子 Ngai tchi jou chin pou tchi jou tseu, il l'aimait non comme son fils, mais comme soi-même ;

止往 Tchi tchou, arrêter, contenir (leur douleur) ;

止得半年 Tchi te pouan nien, il n'y a qu'une demi-année ;

止得七八里路了 Tchi ti tse pu li lou liao, il n'y a que sept à huit li de chemin ;

不止三個 Pou tchi san ko, pas seulement trois, c.-à-d. il y en a plus que cela ;

止 血 *Tchi hioné*, arrêter le sang, étancher le sang ;

容 止 *Yung tchi*, air, manière, démarche ;

可以止則止 *Kho i tchi tse tchi*, quand il faut ou on peut s'arrêter, alors arrêtez-vous, c.-à-d. il n'y a pas de remède ;

無止之徒 *Ou tchi tchi tou*, un fripon qui ne s'arrête à rien, un homme que rien n'arrête, sans scrupule, dissoû ;

止渴 *Tchi kho*, apaiser, assouvir la soif, étancher sa soif.

UN TRAIT.

正 *Tching* (A. C. *ching*) 75.

Droit, juste, correct, légal, régulier, convenable ; ni penché, ni défléchi ; exact, en parlant d'un caractère bien formé ; régulier, constant, usuel, habituel ; réellement, véritablement ; orthodoxe ; le contraire de 邪 *sié*, dépravé, corrompu ; véritable, naturel, vrai, en parlant de marchandises ; le premier, le principal, supérieur, en parlant de deux fonctionnaires ; gouverner, régler, adapter, exécuter les lois ; punir de mort ; entrer en charge, prendre une fonction ; précisément, au moment même, tandis que ; pendant ; une belle épreuve, pas la première tirée ; les appartements de face, en face du jour ; en mathématiques, ce caractère signifie plus et 負 *fou*, moins ; c'est aussi une ancienne expression pour un trillion ; nom d'un oiseau ; nom d'une fonction ; dans le centre ou dans le milieu ; nom de famille ; atteindre le centre d'une cible ;

正無正 *Tching mou tching*, est-ce convenable, est-ce juste, est-ce droit ?

不正經 *Pou tching king*, licencieux, immoral ;

正人君子 *Tching jin kiun tseu*, un homme intègre, honnête, honorable ;

鄉正 *Hiang tching*, les anciens du village ;

正當 *Tching tang*, comme cela doit être ; tout bien, tout droit, tout comme il faut ;

正中 *Tching tchong*, mis dans le milieu ; le centre exact ;

正合時 *Tching ho chi*, juste à propos ;

端正正 *Touan tching tching*, en bon ordre, au grand complet ;

正主考 *Tching tchou kao*, le président en chef du concours (pour la licence) ;

完正事 *Huan tching ssé*, s'acquitter de sa tâche ;

正副使 *Tching fou ssé*, le premier et le second envoyés ;

正台顏 *Tching thai yen*, tenez votre figure droite (la figure de v. E. *Thai-yen*) ;

正相完 *Tching siang houan*, l'examen physiognomique étant achevé ;

正道功名 *Tching tao kong ming*, réputation bien gagnée, bien méritée ; une honorable réputation ; un degré, un grade remporté par le talent, non acheté ;

正經 *Tching king*, moral, vertueux, honnête ;

坐正 *Tso tching*, s'asseoir d'une manière convenable ;

正講 *Tching kiang*, parler littéralement ;

正堂 *Tching tang*, la salle principale dans une maison ; le principal fonctionnaire, l'agent principal, par opposition à un aide ;

正從 *Tching tsong*, premier et second ; principal et secondaire — dans les règlements de douane, les droits de tarif et de transit sont souvent désignés ainsi ;

正法 *Tching fa*, exécuter les lois ; signifie en général infliger la peine capitale ;

正直語 *Tching tchi yu*, discours juste, honnête et franc ;

正理 *Tching li*, droite raison, principes corrects, justes ;

正氣 *Tching khi*, sentiments ou esprit droit, caractère d'esprit juste et vertueux ;

正華 *Tching ki*, le margouillet d'une cible ; but, auquel on tire avec une flèche ; une cible ; on la fait avec un drap ;

正的 *Tching ti*, point central mobile d'une cible qui tombe quand on l'atteint ;

正是 *Tching chi*, c'est cela même ; oui ; précisément ainsi ;

正單貨 *Tching tan ho*, la cargaison régulière d'un navire ;

正進來時 *Tching tsin lui chi*, précisément quand il entra ;

正宗 *Tching tsong*, la véritable règle, la vraie loi ; les lois véritables de la science ;

正一品 *Tching y pin*, le premier du premier rang, de la première classe ;

正要起身 *Tching yao khi chin*, précisément au moment où il était sur le point de commencer son voyage ;

正要再問 *Tching yao tsai ouen*, précisément tandis qu'il avait besoin de répéter la question ou de s'informer de nouveau ;

居正 *Kiu tching*, s'arrêter à ce qui est juste ;

正罪 *Tching tsoui*, punir quelqu'un pour ses crimes ;

七正 *Tsi tching*, les sept choses principales : le soleil, la lune et les cinq planètes ;

朝正 *Tchao tching*, avoir une audience de bonne heure ;

正心 *Tching sin*, un esprit droit, juste ;

正立 *Tching oei*, la principale situation, le poste principal ;

正派人 *Tching pai jin*, un homme honnête, respectable ;

正不正呢 *Tching pou tching ni*, est-ce droit ou non ?

正三百兩 *Tching san pe liang*, exactement trois cents taëls ;

正印官 *Tching yin kouan*, le fonctionnaire qui a le sceau, ou qui occupe en réalité ces fonctions ;

六正 *Lou tching*, les six vertus principales ou officielles ;

正南面 *Tching nan mien*, se mettre en face du Sud ; c.-à-d. être empereur ;

正貨 *Tching ho*, marchandises naturelles, non frelatées, non falsifiées ;

正教 *Tching kiao*, la foi ou la secte Mahométane ;

寫正字 *Siè tching tseu*, écrire les caractères en entier, sans abréviation ;

撥正 *Po tching*, mettre une chose droit ; redresser ;

令正 *Ling tching*, votre femme, votre épouse ;

就正於人 *Tsieou tching yu jin*, interrogez quelqu'un là-dessus, à ce sujet ;

先正 *Sieu tching*, les gens vertueux d'autrefois, les hommes intègres des anciens temps ;

擬正擬陪 *I tching i pei*, proposer un premier et un second ; un candidat et son successeur ;

八正門 *Pa tching men*, les huit véritables portes d'entrée des bouddhistes dans le Nirvâna ; signifiant les règles de la conduite correcte dans la vie ;

八正道 *Pa tching tao*, les huit routes droites des bouddhistes ; id. ;

正見 *Tching kien*, vues régulières, correctes ;

正命 *Tching ming*, vie pure, régulière ; ce qui doit infailliblement conduire à l'état de béatitude ;

正月 *Tching youé*, le premier mois de l'année ;

開正 *Khai tching*, reprendre ses affaires, rouvrir sa boutique après la nouvelle année ;

來正 *Lai tching*, en janvier prochain ;

DEUX TRAITS.

此 Tseu (A. C. ts'z') 1034.

Celui-ci, ceci, la dernière chose dont on a parlé, la dernière personne mentionnée ; la chose qu'on tient dans la main ; ici, maintenant ;

彼此 *Pi tseu*, celà, ceci, celui-là, celui-ci, là, ici ; vous, moi ;

如此 *Jou tseu*, comme ceci, ainsi, de cette manière ;

以此 *I tseu*, par ou pour cette raison ; c'est pourquoi ; de cette manière ;

此是 *Tseu chi*, id. ;

去彼取此 *Khiu pi tshiou tseu*, rejetez cela et prenez ceci ;

此等淺漏小人 *Tseu tong tsien leou siao jin*, cette espèce de gens bas et indignes ;

此種風氣 *Tseu tchong fong khi*, cette espèce d'esprit, ou de caractère d'esprit ;

此刻 *Tseu ki*, en ce moment, maintenant ;

此次 *Tseu tsé*, cette fois, ce moment, de ce moment ;

此謂知本 *Tseu oei tchi pen*, ceci est ce qu'on appelle connaître la chose principale, le fond, la base ;

來此 *Lai tseu*, venez ici ;

此人 *Tseu jin*, cet homme-ci ;

此時 *Tseu chi*, de ce moment-ci ; maintenant ;

到此 *Tao tseu*, jusqu'à ce temps-ci, jusqu'à présent ;

去彼就此 *Khiu pi tsieou tseu*, venir de là à cet endroit-ci ; quitter là et venir ici ;

在此 *Tsai tseu*, il est ici ;

此等小人 *Tseu teng siao jin*, cette espèce d'hommes bas et indignes ;

此生 *Tseu sing*, en vie, pendant la vie ;

只此告止 *Tchi tseu kao tchi*, n'entrez pas plus loin que cet endroit ; il est précisément toujours ainsi ;

此恩此德 *Tseu ngen tseu lih*, pour cette bonté même, pour cette faveur même ;

事此 *Ssé tseu*, dans ce but, pour cette raison ; le pourquoi, la seule cause ;

此行 *Tseu hing*, partant d'ici ;

此之謂 *Tseu tchi oei*, c'est ce qu'on appelle ;

此謂 *Tseu oei*, cela s'appelle ;

此豈 *Tseu ki*, est-ce que c'est ?

止 Tseu (A. C. ts'z').

(v. 此 tseu ci-dessus — c'est une abréviation).

TROIS TRAITS

步 Pou (A. C. pò) 715.

Marcher, s'avancer, se promener, aller à pied ; faire un pas ; marcher lentement ; enjambée ; aller à loisir, ou au pas, lever un seul pied ; espace de trois pieds ; voyager dans un véhicule mis en mouvement par des hommes au lieu de cheval, voyager dans une chaise à porteurs, c'est aussi une mesure de dix coudées ; marcher les pieds écartés, allonger le pas ; en longueur 5 尺 *tchi* font un 步 *po* ou environ une toise ; hommes de pied, fantassins, infanterie ; voie, route, moyen ; ancrage pour des bateaux de passeur, débarcadère ; jetée ; mettre pied à terre sur les bords d'une rivière ; espèce de divinité qui fait du mal aux hommes et aux animaux ; qui va, qui marche sûrement, en parlant d'une destinée ; dresser un cheval ; numéral des situations, des positions ; nom de famille ; se trouve dans divers noms propres ; certaine espèce de vêtement ; épée ; ornements de la coiffure d'une femme ;

步行 *Pou hing*, se promener, marcher aller à pied ;

步頭 *Pou theou*, un débarcadère, un embarcadère, un mouillage, un ancrage ;

步金 *Pou kin*, les honoraires d'un docteur ou d'un géomancien ;

謝步 *Tsie pou*, id. ;

行千步 *Hing tsien pou*, voyager beaucoup ;

一步一步 *Y pou y pou*, graduellement, pas à pas ;

留地步 *Lieou thi pou*, laissez quelques pas, c.-à-d. ne pas passer à l'extrême, ne pas s'épuiser entièrement; réservez-en un peu ;

天步 *Thien pou*, le cours de la nature, les voies du ciel, les changements de la Providence ;

步兵 *Pou ping*, fantassins, infanterie ;

步步高陞 *Pou pou kao ching*, il s'élevait par degrés à l'éminence, à la plus haute position ;

玉步 *Yu pou*, vos pas, phrase de politesse ;

止步留步 *Tchi pou lieou pou*, retenez vos pas, arrêtez-vous, en parlant à quelqu'un qui part ;

馬步 *Ma pou*, un démon maléfaisant que l'on croit faire du mal aux chevaux et auquel on offre des sacrifices dans l'hiver ;

步韻 *Pou yun*, suivre pas à pas les rimes, c.-à-d. composer sur les rimes de quelqu'un — composer des vers ;

步月 *Pou youe*, se promener au clair de la lune ;

步難危 *Pou nan kouei*, être exposé aux malheurs et aux dangers ;

獨步 *To pou*, talents particuliers, possédant quelque art inconnu aux autres ; un homme d'un talent éminent ;

國步 *Kouo pou*, les vicissitudes ou les changements de fortune d'un état, d'un pays ;

改步 *Kai pou*, monter sur un trône ;

步軍 *Pou kiun*, une armée de fantassins ;

步馬 *Pou ma*, un cheval bien dressé ; s'exercer à aller à cheval ;

步履艱難 *Pou li kienn nan*, marcher, se promener avec difficulté ;

步師 *Pou tsé*, mettre une armée en marche, en mouvement ;

步歷 *Pou li*, faire des calculs astronomiques ;

步搖 *Pou yao*, certains ornements de coiffure de femmes ;

王步自周 *Ouang pou tseu tcheou*, le roi vint à pied de Tcheou ;

百步爲畝 *Pe pou oei meou*, cent pou font un arpent ;

步輦 *Pou lien*, une chaise à porteurs ;

信步而行 *Sin pou eul hing*, aller sans savoir où ;

步跑 *Pou pao*, aller à pied ;

這步田地 *Tche pou tien thi*, une position, une situation telle que celle-ci ;

天步艱難 *Thien pou kienn nan*, les voies de la Providence sont difficiles à comprendre ;

步從 *Pou tsong*, les serviteurs d'une idole ;

步弓 *Pou kong*, une mesure de cinq pieds ;

步道 *Pou tao*, un sentier pour piétons ;

得步進步 *Te pou tsin pou*, donnez-lui un pas, il prendra un pas, c.-à-d. cédez-lui un pouce, il prendra une aune ;

見步 *Kien pou*, je vois mes pas, je peux voir mon chemin ; il ne fait pas très sombre ;

未到步 *Oei tao pou*, il n'avait pas atteint, ou il n'avait pas encore atteint l'endroit ;

留有餘地步 *Lieou yeou yu thi pou*, ne poussez pas les choses ; traitez-le de telle manière que vous puissiez composer, concilier ; laissez quelque place pour la grâce, pour le pardon ;

試着步兒來 *Chi tcho pou eul lai*, l'habitude arrive graduellement ; cette manière s'atteint pas à pas ;

有勞畫步 *Yeou lao oei pou*, puis-je vous prier d'entrer ou de faire quelque chose ;

分步 *Fen pou*, une paire de compas ;

遜步而行 *Sun pou eul hing*, faites-moi le plaisir de marcher le premier, allez le premier, s'il vous plaît ;

進步之階 *Tsin pou tchi kiai*, le véritable moyen de s'élever à l'éminence, à la plus haute position, à l'excellence ;

踏穩腳步 *Ta ouan kkio pou*, regardez bien à vos pas, soyez circonspect dans votre conduite ;

步輦兒來的嗎 *Pou lien eul lai ti ma*, êtes-vous venu à pied ;

步軍統領 *Pou kiun tong ling*, le général en chef de la gendarmerie de Péking.

QUATRE TRAITS.

武 *Ou* (A. C. du) 1061.

Tout ce qui a rapport à l'armée ; militaire, martial, qui a trait à la guerre ; fort, belliqueux, brave, audacieux ; ferme, décidé, déterminé, dur, sévère, majestueux, qui a l'air féroce ; prendre la résolution de mettre un terme à la guerre ; arrêter l'anarchie par la force ; prendre deux pas ; vestige, trace de ; exemple ; lier, attacher ; dans les épitaphes ce caractère désigne les qualités les plus éminentes ; c'est aussi le nom d'un bonnet, d'une rivière, d'un district, d'une étoile, d'un lac ;

武官 *Ou kouan*, fonctionnaires militaires ;

武將 *Ou tsiang*, id. ;

武夫 *Ou fou*, un héros, un homme belliqueux, brave ;

學武藝 *Hio ou i*, étudier l'art militaire, la tactique ;

武則天 *Ou tse thien*, une célèbre impératrice de la dynastie des Tang, qui vivait en 640 de J.-C. et dont le nom est aujourd'hui appliqué aux prostituées — une Messaline ; une courtisane ;

武斷 *Ou touan*, menacer, intimider ;

武家 *Ou kia*, un cadet, un élève de l'école militaire ;

武牛 *Ou niou*, un sot cadet ; un butor ; expression de blâme ;

武林西湖 *Ou lin si hou*, le lac situé à l'ouest du pays de Wou-lin ;

繡其祖武 *Ching ki tsou ou*, imiter, et continuer les actions de ses aïeux ; suivre les traces de ses ancêtres ;

祖武 *Tsou ou*, les traces de ses ancêtres ;

武職官 *Ou tchi kouan*, employés militaires ;

武官 *Ou kouan*, id. ;

武彝山 *Ou i chan*, les collines ou i (Bohea) dans la province du Fo-Kien, d'où l'on a apporté le thé pour la première fois ;

武夷山 *Ou i chan*, colline de Bohea dans la province du Fo-Kien ;

武功 *Ou kong*, mérite militaire, ou honneurs militaires ;

武火 *Ou ho*, une forte chaleur ;

文武 *Wan ou*, civil et militaire ;

武器 *Ou ki*, armes offensives de guerre ;

武童 *Ou tong*, étudiants militaires, élèves, cadets ;

棄文就武 *Ko ouen tsicou ou*, dédaigner, mépriser le service civil, et entrer dans la carrière militaire ;

一元大武 *Y youen ta ou*, une tête et une grande trace, un grand vestige ; c.-à-d. un bœuf, par allusion à son pas lourd ;

無用武之地 *Ou yong ou tchi ti*, il n'a pas de champs pour y exercer ses troupes et faire des conquêtes ;

武場 *Ou tchang*, amphithéâtre, arène pour les épreuves militaires.

CINQ TRAITS.

𠂇 Ouai (A. C. wai) 1037.

Hors de la perpendiculaire, oblique, de travers, de biais, contourné, défléchi; qui n'est pas régulier, qui n'est pas correct, méchant, dépravé; placer obliquement; mettre ou disposer à faux;

𠂇嘴 *Ouai tsoui*, une bouche de travers;

坐 𠂇 *Tso ouai*, s'asseoir dans une posture contournée;

平生勿作 𠂇心 事 *Ping seng ou tso ouai sin tsé*, dans le cours journalier de votre vie, ne commettez pas de mauvaise action;

𠂇心 *Ouai sin*, un cœur dépravé;

𠂇頭 *Ouai theou*, un cou de travers; s'applique souvent aux gens ivres;

味放 𠂇 *Ouei fang ouai*, ne le déposez pas d'une manière contournée;

企 𠂇 的 *Ki ouai ti*, se tenir à l'aise, s'étendre, s'appuyer contre;

𠂇戴帽子 *Ouai tai chung tseu*, porter son chapeau de travers;

船 𠂇 着 *Pouan ouai tcho*, le bateau tourne, chavire;

响午 𠂇 了 *Hiang ou ouai liao*, il est passé midi.

NEUF TRAITS.

歲 Soui (A. C. sui) 827.

Passer une limite, dépasser, franchir; la révolution des saisons; une année de l'âge d'une personne; moisson, produit d'une année; âge, année; annuellement, annuel;

幾多歲 *Ki to soui*, quel âge avez-vous?

你幾歲 *Ni ki soui*, id.;

歲次 *Toui tsé*, les caractères cycliques par rapport à l'ordre de l'année;

新歲 *Sin soui*, la nouvelle année; l'année prochaine;

守歲 *Cheou soui*, la dernière année, observer la veille du nouvel an, observer la dernière nuit de l'année;

萬歲爺 *Ouan soui yé*, le Seigneur des dix mille années, sa Majesté l'Empereur; se met ainsi dans ses titres, mais employé dans l'adresse directe, se dit seulement: 萬歲 *Ouan soui*, les dix mille années;

干歲 *Tsien soui*, désigne l'héritier présomptif; on appelait aussi de cette manière un prince 王 *wang* sous la dynastie des Ming; anciennement signifiait un prince féodal;

壯歲 *Tchoang soui*, robuste, musculeux, vigoureux; signifie aussi vieillesse forte, robuste, verte;

壓歲 *Ya soui*, le fixateur de l'année, présent d'argent que l'on fait aux enfants à l'occasion du nouvel an;

太歲 *Tai soui*, «la grande année» le retour du caractère de la même branche dans le cycle ou douze années sidérales; période de 1,728 ans; c'est aussi le nom que l'on donne à la statue, à l'image d'un garçon qui représente la Cybèle chinoise, que l'on porte en procession à la rencontre du printemps;

去歲 *Khiu soui*, l'année dernière;

十歲 *Chi soui*, dix ans, il a dix ans;

歲星 *Soui sing*, la planète Jupiter; douze de ses révolutions à travers le Zodiaque font la grande année, 太歲 *tai soui*;

歲晚 *Soui ouan*, la dernière nuit de l'année;

餽歲 *Kouei soui*, présent que l'on fait le dernier jour de l'année;

年歲 *Nien soui*, les années de l'âge d'une personne;

歲成 *Soui tching*, les actes de l'année ou les choses qui doivent être faites pendant l'année;

歲日步也 *Soui jih pou yé*, Soui veut dire la marche ou le cours annuel du soleil ;

歲登大有 *Soui teng ta yeou*, puissiez-vous avoir une heureuse année, une année prospère ;

歲數 *Soui so*, l'âge d'un homme ;

歲月如流 *Soui youé jou lieou*, les mois et les années s'écoulent comme un cours d'eau ;

辭歲 *Tsé soui*, souhaiter adieu, dire adieu à la vieille année.

DIX TRAITS.

歲 *Soui* (A. C. sui) 827.
(v. le car. **歲** soui ci-dessus.
av. 9 tr).

ONZE TRAITS.

歷 *Li* (A. C. lik) 537.

Dépasser, aller au delà ; passer outre, franchir, transgresser ; s'écoulant, en parlant des générations ; essayer, expérimenter ; disposé en ordre ; près, proche, successif, consécutif ; séparées, éloignées en parlant des dents ; séparé, désordonné, confus ; silencieux, retiré ; épuiser, dire tout ce qui est nécessaire ; signifie aussi un vase de métal, un cercueil d'airain, le nom d'une colline, d'un district et d'un lac ;

歷朝 *Li thao*, les dynasties successives ;

歷代 *Li tai*, générations, ou âges, siècles successifs ;

歷來 *Li lai*, depuis le commencement, jusqu'ici, jusqu'à présent ; d'une manière continue ;

歷練 *Li lien*, avoir l'expérience des affaires ;

歷落 *Li ko*, beaux à voir (arbres) ;

歷風雨 *Li fong yu*, litt. traverser le vent et la pluie : c.-à-d. souffrir du vent et de la pluie ;

來歷 *Lai li*, les antécédents de, les annales, les précédents, les événements historiques ;

歷久 *Li kieou*, il y a longtemps, il y a des années ;

歷年 *Li nien*, pendant une série d'années ;

歷歷可考 *Li li kho kao*, chaque particularité peut être prouvée, est digne de foi ;

歷盡悽涼境 *Li tsin tsi liang king*, j'ai passé à travers toutes les épreuves ; j'ai traversé toutes les épreuves ;

歷歷可數 *Li li kho so*, je puis les compter tous jusqu'à présent ; on peut rendre compte de tout ;

歷歷 *Li li*, disposé en ordre, retiré, comme au milieu des collines dans la solitude et le silence ;

爰歷 *Houn li*, le nom d'un livre ;

經歷過來 *King li kouo lai*, passer et se dissiper ;

歷城 *Li tching*, entrer dans la ville en passant par dessus les murailles ;

歷日 *Li ji*, jours successifs, temps, un almanach ;

歷劫長夜 *Li kié tchang yé*, siècles successifs de nuit perpétuelle, un état de souffrance future ;

歷家 *Li kia*, astronomes, mathématiciens ;

歷錄 *Li lou*, apparence d'élégance et d'éclat, orné ;

經歷 *King li*, traverser, aller au delà, franchir ;

歷位 *Li oei*, dépasser, aller hors de son siège ou (de) sa place ;

歷齒 *Li tchi*, les dents très séparées, très écartées ;

歷亂 *Li louan*, confus, en désordre ;

寂歷 *Cho li*, tranquille, silencieux ;

歷山 *Li chan*, une colline située a trente li au sud de **蒲州** *pou tchouen*, dans le Pin-ouang-fou dans le Chan-si, où Chun labourait la terre ;

歷劫 *Li kié*, souffrir des koulpas de souffrance ; un koulpa est l'espace de 24 à 25,000 ans, chez les bouddhistes et semble correspondre à l'année platonique, ou grande année, où le monde doit recommencer ;

船桅歷亂 *Pouan kouei li louan*, un aspect confus de mâts ;

歷告爾百姓于朕志 *Li kao oul pe sing yu chin tchi*, je vous ai entièrement déclaré mes peuples, toutes mes vues (c'est l'empereur qui parle) ;

歷人 *Li jin*, ceux qui recèlent les criminels ;

閱歷 *Youé li*, passer à travers, traverser, éprouver, subir des épreuves ; éprouver, essayer, expérimenter, faire des essais.

QUATORZE TRAITS.

歸 *Kouai (A. C. kwai) 480.*

Retourner au même endroit ou à la même situation ; retourner ou renvoyer ; rendre, restituer, revenir à ; se jeter sur, se charger de ; avoir recours à, se réfugier dans ; se donner à, s'adonner à, recourir à ; terminer, finir ; se séparer de, quitter, laisser ; appartenir à ; s'en retourner chez soi, se marier ; retourner, en parlant d'une femme divorcée ; envoyer un présent ; promettre, unir, assembler, réunir ; limite à laquelle, *terminus ad quem* : maison, logis, pays, endroit natal, refuge contre ; en mathématiques, diviser par une seule figure ? diviser des nombres fractionnaires ? fait partie de différent nom propres ;

歸服 *Kouai fou*, rentrer dans le devoir, se soumettre, céder en parlant de rebelles ;

無所歸 *Ou so kouai*, pas de demeure, sans logement, sans refuge, en parlant des ombres errantes aussi bien que des mortels sans asile ;

歸故 *Kouai kou*, mort, décédé, parti ;

歸人 *Kouai jin*, id. ;

歸世 *Kouai chi*, id. ;

來歸 *Lai kouai*, visite d'une jeune mariée à ses parents ;

歸寧 *Kouai ning*, id. ;

歸于土 *Kouai yu tou*, retourner à la terre, être enterré ;

歸田 *Kouai tien*, retourner aux champs ; résigner ses fonctions, se démettre de sa charge, et s'en retourner chez soi ;

歸農 *Kouai nong*, retourner à l'agriculture, id. ;

歸除法 *Kouai tchou fa*, les règles de l'arithmétique ;

天下歸心 *Thien hia kouai sin*, le pays me regarde, a les yeux sur moi ;

歸日 *Kouai jih*, l'époque du mariage ;

歸途 *Kouai tou*, en revenant d'un voyage ;

遲歸 *Tchi kouai*, se marier tard ;

大九歸 *Ta kioou kouai*, division sur l'abaque chinois ;

小九歸 *Siao kiun kouai*, addition, id. ;

紅顏多不好歸結 *Hong yén to pou hao kouai kié*, la plupart des belles femmes ont mal terminé leur carrière ;

八歸 *Pa kouai*, une phrase de la secte Tao ;

大歸 *Ta kouai*, une femme mariée allant au logis de son mari ;

歸除 *Kouai tchou*, partager et donner à chacun une part ; addition et soustraction ;

歸義 *Kouai i*, retourner, revenir aux vrais principes ;

歸結 *Kouai kié*, la conclusion de toute affaire ou action ; la fin d'une carrière ;

歸家 *Kouai kia*, retourner chez soi ;

歸故里 *Kouai kou ti*, retourner à sa place ou à son ancienne demeure ;

歸思 *Kouai ssé*, désirer retourner chez soi, penser à retourner chez soi ;
思歸 *Ssé kouai*, id. ;
歸無 *Kouai ou*, retourner à la non existence, rentrer dans le néant ;
歸鄉 *Kouai hiang*, retourner à son village natal ;
歸處 *Kouai tchou*, un logis, une maison, une patrie ;
依歸 *I kouai*, id. ;
女有歸 *Niu yeou kouai*, les femmes obtiennent des établissements, se marient ;
三歸 *San kouai*, le nom d'une terrasse ;
歸孫 *Kouai sun*, le fils d'un neveu, un arrière-neveu ;
歸孔子豚 *Kouai kong tseu tun*, il offrit à Confucius un petit cochon ;
歸除 *Kouai tchou*, addition et soustraction ;
歸入 *Kouai ji*, fait partie de, appartient à ; inséré dans, renfermé dans ;
葉落歸根 *Yè lo kouai ken*, les feuilles retournent à leur racine, — de même l'on s'en retourne chez soi ;
歸咎 *Kouai kiu*, faire peser la faute sur qui de droit, sur le vrai coupable ;

催歸 *Tsoui kouai*, vite à la maison ! nom que l'on donne au coucou ;
歸還你 *Kouai hoan ni*, je vous le renvoie ;
歸往城 *Kouai tchou. tching*, retourné à la terre, être enterré ;
歸老 *Kouai lao*, résigner ses fonctions à cause de son âge ;
士如歸妻 *Tsé jen kouai tsi*, le monsieur est sur le point d'amener son épouse chez lui ;
誰將西歸 *Choui tsiang si kouai*, quels sont ceux qui suivront leur maître du côté de l'ouest ?
分歸本行 *Fen kouai pen hing*, analyser et faire sortir les parties constitutives ;
歸之烏有 *Kouai tchi niao yeou*, d'où doit-il venir ?
物歸原主 *Ou kouai youen tchou*, la chose doit retourner à son premier maître, à son premier possesseur ;
歸與歸與 *Kouai yu kouai yu*, allons chez nous, retournez chez vous ;
當歸 *Tang kouai*, racine de la fausse sa-separeille ou spicanard (*Aralia edulis*) dont les femmes se servent beaucoup comme tonique ;

78^e RADICAL

𠂔 TAI

𠂔 Tai (A. C. t'ai) 844.

Ce qui n'est pas bon ; méchant, vicieux, mauvais ; pervers ; dans certains endroits chez les barbares du Sud, on l'employait autrefois pour les pronoms je, moi, mon ;

無如好𠂔 *Wou jou hao tai*, il ne connaît pas le bien et le mal, il ne distingue pas le bien d'avec le mal ;
爲非作𠂔 *Oei fei tso tai*, faire, occasionner de la confusion et du mal ;
𠂔人 *Tai jin*, un méchant homme, un homme vicieux, dépravé ;

好 歹 *Hao tai*, bon et mauvais, le bien et le mal ;

心 懷 歹 意 *Sin hoai tai i*, il nourrit de mauvaises pensées ;

這 人 歹 毒 *Tcho jin tai yo*, cet individu est un vilain homme, un homme méprisable, dangereux.

歹 *Tai* (A. C. *tái*) 844.

(v. 歹 *tai* ci-dessus).

DEUX TRAITS.

死 *Ssé* (A. C. *sz'*) 836.

Se fondre entièrement, se dissoudre, la perte des forces vitales, la dispersion du principe de vie ; fin de la vie animale ; mort ; dissolution ; s'en aller mourir ; se dit des jeunes gens et des gens ordinaires ; quand il s'agit des gens âgés, et suivant quelques-uns des princes, on emploie 終 *tchong*, venir au bout, arriver à la fin, qui est considéré comme plus poli ; pâle, hâve ; dangereux, mortel ; sans crainte de la mort ; urgent, intense, fort ; mourir pour, être martyr de ; ferme, fixe, pas relâché, pas ouvert, fermé en parlant d'un passage ; nom de famille ;

死 工 夫 *Ssé kong fou*, œuvre à laquelle on est complètement voué ;

心 死 *Sin ssé*, litt. mort par le cœur ; indifférent à ;

死 白 *Ssé pe*, une figure pâle comme la mort ; blanc comme un cadavre ;

死 性 不 改 *Ssé sing pou kai*, la mort même ne le ferait pas changer ;

死 路 *Ssé lou*, une route dangereuse ; une impasse ; un chemin fermé ; au figuré, habitudes mortelles ;

死 書 *Ssé chou*, livres d'auteurs anciens ;

死 生 不 忘 *Ssé sing pou ouang*, que je meure, que je vive, je n'oublierai jamais (ce bienfait) ;

死 生 不 負 言 *Ssé sing pou fou yen*, même au péril de sa vie, ne pas manquer à sa parole, à sa promesse ;

死 不 *Ssé pou* dussé-je périr, je ne ;

其 心 不 死 *Khi sin pou ssé*, litt. son cœur n'est pas mort ;

嚇 死 *Hi ssé*, effrayé à en mourir ;

打 死 結 *Ta ssé kié*, faire un nœud ferme, dur, solide ;

病 死 *Ping ssé*, mourir de maladie ;

不 死 *Pou ssé*, immortel ;

善 死 *Chen ssé*, une mort naturelle, mourir bien, une mort paisible ;

善 死 莫 要 於 善 身 *Chen ssé mou yao yu chen chin*, pour bien mourir, rien n'est plus important que de pratiquer la vertu ;

修 身 以 俟 死 *Seou chen i ssé ssé*, pratiquer la vertu, litt. orner son corps, pour se préparer à (attendre) la mort ;

死 生 有 命 *Ssé sing yeou ming*, la mort et la vie sont décrétées ;

死 命 *Ssé ming*, décret de la mort, veut dire d'une manière pressante extérieure, une affaire de vie et de mort ;

死 不 明 *Ssé pou ming*, mourir sans cause manifeste, une mort qui n'est pas explicable, pas claire, phrase de loi ; mort que l'on soupçonne ne devoir pas être attribuée à une cause naturelle ;

死 守 *Ssé cheou*, maintenir ou tenir jusqu'à ce qu'on en meure ; défendre jusqu'à la mort, en parlant d'une forteresse ;

不 死 國 *Pou ssé kouo*, une nation d'immortels ;

不 死 樹 *Pou ssé chou*, un arbre qui ne meurt jamais ;

生 死 *Sing ssé*, la vie et la mort ;

死 日 *Ssé ji*, le jour de sa propre mort ;

不 怕 死 *Pou pa ssé*, ne pas craindre la mort ;

不 知 死 *Pou tchi ssé*, sans souci, qui ne fait pas attention aux conséquences

死心踏地 *Sse sin ta thi*, n'ayant pas d'autre dessein; animé d'un esprit pur, sincère et ardent au travail;

氣死人 *Khi ssé jin*, insolent, quelqu'un qui méprise la colère d'un autre;

死水 *Ssé choui*, eau morte, eau stagnante;

死於非命 *Ssé yu fei ming*, mort par hasard, mort prématurée;

死有餘辜 *Ssé yeou yu hing*, vos crimes méritent plus que la mort, — la mort est plus que du bonheur pour vous;

厭惡死我了 *Yen ngo ssé ngo liao*, il me dégoûtait excessivement, je le détestais excessivement; ses projets ne sont pas encore éteints, vivent encore dans son cœur;

打死 *Ta ssé*, tué sans ménagements, sans façon;

作死 *Tso ssé*, vous vous ferez mourir, vous vous tuez, par exemple en fumant de l'opium;

釘死的 *Ting ssé ti*, cloué solidement, on peut le remuer;

長生不死 *Tchang sing pou ssé*, immortel;

枉死城 *Ouang ssé tching*, la demeure dans les Enfers de ceux qui ont été tués par vengeance;

死心眼兒 *Ssé sin yen eul*, marié à son propre but, n'en démordant pas;

死樣 *Ssé yang*, stupide, idiot, lourd, obtus; une manière morte;

死去活來 *Ssé khin ho lai*, presque mort, il revint à la vie;

好死了不過如此 *Hao ssé liao pou kowou jou tseu*, je l'aurai de cette manière, dussé-je mourir pour cela; il adhérera à son avis jusqu'à la fin;

有用來死 *Yeou yong lai ssé*, absolument nécessaire, il faut que je l'aie.

QUATRE TRAITS.

妖 Yao (A.

C. ié) 1077.

Mourir jeune, mourir de bonne heure; mourir avant la puberté; mourir avant d'entrer en charge; qui a la vie courte, fin prématurée; tuer les jeunes, détruire les enfants;

命妖 *Ming yao*, dont la vie est courte;

妖折 *Yao tché*, une mort prématurée, mourir jeune ou avant trente ans;

妖天 *Yao yao*, tuer ceux qui ont vécu peu de temps;

不妖天 *Pou yao yao*, ne tuez pas les animaux jeunes ou qui ne sont pas mûrs pour le sacrifice;

妖壽不實 *Yao cheou pou eul*, ni une mort prématurée, ni une longue vie ne peuvent conduire à hésiter — dans le devoir;

殁 Mo (A.

C. mút) 606.

Mourir, périr, terminer, finir; les morts;

殁世不忘 *Mo chi pou ouang*, je ne vous oublierai pas dans la mort;

殁存均感 *Mo tsun kiun kan*, les morts et les vivants sont à la fois reconnaissants envers vous, vous remercient, — phrase qui se dit aux amis qui ont assisté à ses funérailles;

殁於陣 *Mo yu chin*, mourut dans les rangs, mourut dans la bataille.

CINQ TRAITS.

殄 Tien (A.

C. t'in) 900.

Terminer, finir, faire cesser, empêcher; déraciner, détruire, exterminer; rejeter, renverser; gaspiller; faire abus de; bon;

未殄 *Oei tien*, pas de fin, interminable;

殄絕 *Tien tsioué*, détruire entièrement;

殄滅 *Tien mié*, détruire ou éteindre, extirper, exterminer les rebelles;

餘風未殄 *Yu fong oei tien*, quelques-unes des (mauvaises) habitudes ne sont pas encore déracinées ;

暴殄天物 *Po tien thien ou*, détruire d'une manière insouciant les dons du ciel ;

殄草 *Tien thao*, faire du tort aux prairies, aux herbages ;

朕聖讒說殄行 *Chin tsi tsan choui tien hing*, (l'empereur Chun disait) : je déteste les calomnieux et ceux qui détruisent les voies droites, les bons principes ;

殄戮 *Tien lou*, mettre à mort, détruire beaucoup de personnes, plusieurs personnes.

殆 Tai (A. C. t'oi) 846.

Dangereux, périlleux, imminent, hasardeux ; mettre en danger, hasarder, courir des risques ; commençant, approchant ; à, près de, proche, aux environs de, autour, à peu près, environ, presque, à la limite de, sur le point de ; signifie aussi paresseux ;

行殆 *Hing tai*, courir au danger, se précipiter dans le danger ; se jeter dans une situation dangereuse ;

危殆 *Oei tai*, dangereux, hasardeux, dans un péril imminent ;

殆於 *Tai yu*, peu s'en faut ;

殆於不可 *Tai yu pou kho*, peut-être que cela n'est pas permis, pas convenable ;

殆至載 *Tai tchi y tsai*, presque une année entière ;

殆及 *Tai ki*, presque, environ, pas loin de ;

無小人殆 *Ou siao jin tai*, n'approchez pas les méchantes gens ; ne soyez pas familiers avec les gens vils ;

民今方殆 *Min kin feng tai*, le peuple est maintenant au milieu des périls ;

天下殆哉 *Thien hia tai tsai*, l'empire est en grand danger.

殂 Tsou (A. C. ts'ò) 1008.

S'en aller, disparaître ; quitter la vie, mourir, en parlant du décès d'un prince féodal ;

殂落 *Tsou lou*, passer, mourir, en parlant de la feuille qui tombe ;

草容殂謝 *Thsao yong tsou ché*, la beauté des fleurs passe, se flétrit.

殃 Yang (A. C. yéung) 1070.

Malheur envoyé par le ciel, calamité que le ciel envoie pour punir ; affliction que Dieu envoie ; jugement ; paiement, punition, châtement ; punir ; malheureusement ;

疾殃 *Tsi yang*, une maladie, une calamité, un malheur ;

災殃 *Tsai yang*, une calamité, un désastre ;

殃留子孫 *Yang lieou liao sun*, une punition qui s'étend ou qui reste jusqu'à la postérité de quelqu'un ;

百殃 *Pe yang*, les cent calamités ; tous les malheurs, diverses calamités ;

殃盡必昌 *Yang tsin jih tchang*, la prospérité viendra après que le châtement aura été subi ;

殃榜 *Yang pong*, une permission pour faire sortir un cercueil hors de l'enceinte de Pé-king ;

出殃 *Tchou yang*, l'âme quittant le cercueil aux environs du 3^e jour.

SIX TRAITS.

殊 Tchou (A. C. shü) 776.

Tuer, immoler, détruire, exterminer, blesser sans tuer, couper, trancher, mettre fin à ; distinguer, retrancher, séparer de ; marquer pour rejeter ; différent, dissemblable ; excéder, dépasser, surpasser ; expression désignant le superlatif, le plus haut degré, très ; il est souvent suivi d'une négative ;

殊死 *Tchou ssé*, mettre à mort ;

殊無本事 *Tchou mo pen ssé*, pas la moindre capacité,

殊覺不安 *Tchou khio pou ngan*, je me suis fort tourmenté ou contrarié ;

年殊七十 *Nien chou tsi chi*, juste âgé de soixante-dix ans ; âgé de plus de soixante-dix ans ;

殊不然 *Tchou pou jin*, ce n'est certainement pas ainsi ; ce n'est certainement pas ;

殊屬可憐 *Tchou cho kho lien*, c'est véritablement déplorable ;

殊尤之產 *Chou yeou tchi tchan*, productions rares ;

殊不介意 *Chou pou kiai i*, loin de donner aucun souci à l'esprit ; ne s'en préoccuper pas ;

殊途同歸 *Tchou tou tong kouei*, toutes les différentes routes se réunissent en une, c.-à-d. tous les systèmes d'instruction morale s'accordent à exiger la vertu ;

殊不可解 *Tchou pou kho kiai*, tout à fait inexplicable ;

殊屬 *Tchou cha*, très parent de, très proche de, est très ;

殊庭 *Tchou ting*, une résidence des *sien* 仙 ou génies, le palais des génies ;

有罪當殊 *Yeou tsoui tang tchou*, les criminels doivent être mis à mort ;

殊絕 *Tchou tsioué*, couper, trancher, détruire, exterminer ;

同歸殊塗 *Tong kouei tchou tou*, arriver au même but, à la même fin par des routes différentes ;

殊戰 *Tchou tchen*, tuer dans une bataille ;

萬殊一本 *Ouan tchou y pen*, toutes ces différentes choses ont le même principe ;

殊色 *Tchou sih*, différentes couleurs ;

殊不得知 *Tchou pou te tchi*, qui aurait pensé cela ? est-ce possible ?

殉 Siun (A C. sun) 814.

Suivre les morts à leurs tombeaux et être enterrés avec eux ; enterrer les vivants avec les morts ; suivre, acquiescer ; poursuivre un objet avec ardeur, ou d'une manière désordonnée ; adonné à, avide pour, rechercher à atteindre à tout prix, même au péril de sa vie, soit en bonne, soit en mauvaise part ; montrer ;

殉葬 *Siun tsang*, suivre dans la tombe, enterrer les vivants avec les morts ;

殉於貨色 *Siun yu ho sih*, adonné au gain et au plaisir ;

殉情 *Siun thsing*, acquiescer aux fantaisies des gens, acquiescer à un sentiment, à une opinion, à un avis ; complaisant, soumis aux caprices d'un autre ;

殉國 *Siun kouo*, risquer et perdre sa vie pour son pays ;

殉求 *Siun khieou*, poursuivre avidement, avec ardeur ;

烈士殉名 *Lié ssé siun ming*, le héros est ambitieux de renommée ;

至死不殉 *Tchi ssé pou siun*, refuser d'acquiescer jusqu'à la mort ;

殉國家之急 *Siun kouo kia tchi khi*, risquer sa vie et sa fortune, pour servir son pays ; se dévouer, se sacrifier aux besoins de son pays ;

殉難 *Siun nan*, prendre une part volontaire dans les difficultés du pays ;

殉于貨色 *Siun yu ho sih*, à la poursuite du gain et du plaisir ;

殉葬非禮 *Siun tsang fei li*, enterrer les vivants avec les morts n'est pas conforme à la bienséance, à la loi naturelle ;

殉色 *Siun sih*, être adonné à la débauche ;

殉利 *Siun li*, courir après le gain ;

殉名 *Siun ming*, être désireux de renommée ;

貪夫殉財烈士殉名 *Tan*

fou siun tsai lié ssé siun ming, l'homme avare désire le gain, mais le héros recherche la gloire ;

殉難之民 *Siun nan tchi min*, les gens se suicidaient pour échapper à leur misère ;

殉私 *Siun ssé*, obséquieux dans un but égoïste, pour des fins personnelles ;

以身殉道 *I chin siun tao*, être martyr de la vérité ;

斬羊以殉 *Tsan yang i siun*, il tua un mouton en signe de ce qui leur serait fait s'ils désobéissaient ;

烈女殉節 *Lié niu siun tsi*, une femme respectable estime au haut plus degré la chasteté et préfère mourir que la perdre ;

殉從 *Siun tsung*, favoritisme, obséquieux pour les désirs des autres.

SEPT TRAITS

殍 *Piao* (A. C. p'iu) 684.

Affamé, mourant de faim ; mourir de faim ; arbres ou arbrisseaux se pourrissant et tombant par terre ;

野有餓殍 *Yé yeou ngo piao*, les gens morts de faim gisent dans les solitudes.

HUIT TRAITS.

殖 *Tchi* (A. C. chik) 71.

S'enrichir, s'engraisser ; prospère, croître, augmenter, fleurir, amasser, en parlant d'argent ; planter, cultiver, faire croître ; prix, valeur, élever le prix de ; nommer à une charge, à une fonction ; dresser, établir ; être avide de gain et de richesses ;

殖貨 *Tchi ho*, être avide de gain ; élever le prix des marchandises ;

殖殖 *Tchi tchi*, uni et régulier ;

殖有禮 *Tchi yeou li*, donner des fonctions à ceux qui sont droits, justes, intègres dans leur conduite ;

殖苗 *Tchi miao*, grain planté et bien cultivé, ou bien fumé ;

農殖嘉穀 *Nong tchi kia ko*, le laboureur plante de bons grains ;

封殖 *Fong tchi*, nommer à une fonction ; amasser ou accumuler de l'argent ;

豐殖 *Fong tchi*, abondant, prospère ;

不殖貨 *Pou tchi ho*, ne soyez pas avide d'argent, ne placez pas votre cœur sur les richesses ;

萬物蕃殖 *Ouan ou fan tchi*, toute la nature fleurit, est florissante ;

同姓不婚惡不殖也 *Tong sing pou fan ngo pou tchi yé*, les gens portant le même nom de famille ne doivent pas se marier entre eux, de peur qu'ils n'augmentent pas ;

我有田疇子產殖之 *Ngo yeou tien tcheou tseu tchen tchi tchi*, nous avons des champs que Tseu-tcheou a obtenu pour nous ; — qui le fera, maintenant qu'il est mort ?

殘 *Tsan* (A. C. ts'an) 947.

Ruiner, détruire, gâter, léser, faire du tort, ravager ; tuer ; massacrer, immoler ; nourriture brisée, restes, reliefs ; manquant ; mal-faisant, cruel ; pillé, détruit, saccagé, gâté ; fané, flétri ; signifie aussi un oppresseur ;

殘害 *Tsan hai*, faire du mal, corrompre ; féroce, cruel, sauvage ; agir comme des brigands ;

手足相殘 *Chequ tsou siang tsan*, différends personnels, luttes entre frères ;

殘花 *Tsan hoa*, une fleur flétrie, une prostituée ;

殘年 *Tsan nien*, années qui s'en vont, un vieillard ;

食殘 *Chi tsan*, restes, fragments, reliefs ;

殘懷 *Tsan péi*, les restes des tasses à vin ; demi-verres, verres que posent les convives après les avoir vidés ;

殘缺 *Tsan kioué*, imparfait, défectueux, détérioré ;

殘忍 *Tsan jin*, cruel, qui a le cœur dur, insensible ;

五殘 *Ou tsan*, le nom d'une étoile ;

殘壞 *Tsan hoai*, gâter, détruire ;

殘餚 *Tsan hiao*, viande brisée ;

殘吏 *Tsan li*, un magistrat avare et cruel, fonctionnaires cupides ;

殘賊 *Tsan tsi*, gredin, coquin et malfaisant ; faire du tort, léser ; opprimer ;

殘罵 *Tsan ma*, se déchaîner contre, invectiver, injurier, gronder ;

殘生 *Tsan seng*, détruire la vie ;

殘疾 *Tsan tsi*, quelque infirmité corporelle ; perte d'un œil, etc..., mutilé, estropié ;

殘虐 *Tsan yo*, cruel et tyrannique ;

凶殘 *Hiong tsan*, vicieux ;

叢殘 *Tsoui tsan*, percer le mur pour effectuer une réunion ;

瞻殘 *Hoei tsan*, le nom d'un poisson ;

殘廢傢伙 *Tsan fei kia ho*, marchandises gâtées, ordinaires, communes ; de seconde main ;

殘冬 *Tsan tang*, la fin de l'hiver ;

殘月如弓 *Tsan youé jou kong*, la vieille lune, la lune en vieillissant a la forme d'un arc ;

殘夢 *Tsan mong*, se rappeler en partie un rêve ;

殘兵敗將 *Tsan ping pai tsiang*, les troupes défaites s'en retournèrent dispersées.

NEUF TRAITS.

殛 *Ki (A. C. kik) 393.*

Mettre à mort, ou punir par un emprisonnement perpétuel ; laisser périr, abandonner à la mort, tuer, détruire ; mort ;

我乃其大罰殛之 *Ngo nai khi ta fa ki tchi*, j'irai plus loin dans la punition sévère et je vous tuerai ;

餘則殛死 *Kouan tse ki ssé*, Kouan fut gardé prisonnier pour la vie.

DIX TRAITS.

殞 *Yun (A. C. wan) 1143.*

Mourir, périr, tomber, s'éteindre ; tomber en parlant des feuilles flétries ;

全家殞滅 *Tsiouen kia yun mie*, la famille entière est éteinte, est détruite ;

殞命 *Yun ming*, mourir, périr ;

未曾身殞 *Wei tseng chin yun*, il n'est pas encore mort, — quoique blessé ;

忽聞令先君星殞 *Hou ou ling sien kiun sing yun*, je viens d'apprendre que l'étoile de feu monsieur votre père est tombée, c.-à-d. qu'il est mort ;

壽殞 *Cheou yun*, mourut dans un âge avancé ;

絕粒殞命 *Tsioué li yun ming*, il se laissa mourir de faim.

殮 *Kin (A. C. kan) 399.*

Mourir de faim sur le bord de la route, avoir à peine assez ; presque, à peine, un peu court ; presque manqué de tomber ; seulement, rien de plus ;

殮可 *Kin kho*, rien à épargner, rien de trop ;

殮殮敷用 *Kin kin so yang*, à peine suffisant pour ce qui est nécessaire ;

殮殮用得 *Kin kin yong te*, je puis le faire suffisant, je puis faire que ce soit suffisant ; un peu à l'étroit, un peu serré ;

殮到 *Kin tao*, il vient d'arriver ;

支用殮够 *Ouen yong kin keou*, à peine assez pour la dépense ;

殮足日給 *Kin tsou jih ki*, juste capable de faire face aux dépenses ;

殮以不驗 *Kin i pou yen*, l'examina simplement ; ne fit qu'y regarder ;

殮有 *Kin yeou*, ne l'eut qu'un peu ;

殮幸得免 *Kin hing te mien*, heureusement j'eus la chance d'échapper sain et sauf — en parlant de voleurs ;

殮穀足矣 *Kin ho tsou i*, j'ai eu assez de sa peine ; j'en ai suffisamment ; j'en suis assez fourni.

ONZE TRAITS.

殮 Chang (A. C. shéung) 740.

Mort prématurée, au-dessous de l'âge de dix-neuf ans ; mourir avant la puberté ; mourir ;

國殮 *Kouo chang*, soldats tués dans une bataille, mourir dans une bataille, — l'esprit errant d'une personne qui est morte pour son pays ;

短殮 *Toen chang*, une mort prématurée ;

夭殮 *Yao chang*, id., mourir jeune ;

嫁殮 *Kiu chang*, épouser l'effigie d'un mari, d'un fiancé mort ; un jeune homme qui meurt au-dessous de l'âge de 19 ans a une effigie en papier faite pour ses parents, et la personne qui devait être sa femme reçoit l'effigie chez elle avec les cérémonies du mariage ; elle brûle alors l'effigie et élève une tablette à sa mémoire ;

無眼之殮 *Ou fou tchi chang*, jeunes gens qu'on ne pleure pas, ceux qui meurent avant d'avoir atteint sept ans ;

殮丁口 *Chang ting kheou*, cela amènera la mort de ses enfants, en parlant d'un endroit malheureux ;

痘殮 *Teou chang*, l'enfant mourut de la petite vérole ;

長殮 *Tchang chang*, mourir entre les âges de 16 et de 19 ans ;

中殮 *Tchung chang*, mourir entre les âges de 12 et de 15 ans ;

下殮 *Hia chang*, mourir entre 8 et 11 ans ;

不爲殮 *Pou oei chang*, mourir moins de trois mois après sa naissance.

DOUZE TRAITS.

殮 I (A. C. i) 282.

Tuer d'un seul coup de fusil ou de flèche ; trancher, tuer, mettre à mort, exterminer, détruire, abattre, jeter par terre, renverser ; ombrager, suspendre au-dessus, recouvrir ;

敵兵盡殮 *Ti ping tsin i*, l'ennemi fut entièrement taillé en pièces ;

奔殮百食里 *Pen i pe yu li*, ils coururent plus de cent li ; cent li et plus ;

殮此大兕 *I thseu ta ssé*, il tua ce grand rhinocéros.

殮 Tan (A. C. tán) . 850

L'extrémité de, le dernier étage de, le plus haut degré ; entièrement ; épuiser ;

殮究 *Tan kieou*, aller au fond d'un sujet rechercher à fond ;

殮力 *Tan lih*, de toute sa force, de toute son énergie ;

歲既殮矣 *Toui ki tan i*, l'année est tout à fait finie ;

殮厥心 *Tan kioué sin*, y consacra tout son esprit ;

殮思拯慮 *Tan ssé khi lu*, méditait profondément là-dessus.

TREIZE TRAITS.

殮 Kiang (A. C. kéung) 363.

Flétri, fané, raide ; mort, mais non corrompu ; étendu comme mort, étendu par terre, sans sentiment ; ne sentant pas, en parlant de la figure par un vent très froid ; immobile, qui ne s'émeut pas ; squirre, en parlant de la peau ou une glande ;

殮尸 *Kiang chi*, un cadavre, un corps en léthargie ;

直殯 *Tchi kiang kiang*, étendu raide comme dans un accès ; signifie aussi actuellement mort.

殯 *Kiang tsang*, vers à soie raidis comme ils le sont au moment où ils vont tisser leurs cocons.

殮 *Lien* (A. C. lún) 535.

Ensevelir un cadavre ; exposer un corps dans ses plus beaux vêtements pour être mis dans un cercueil ; le linceul ou les bandages dont on enveloppe le cadavre ;

收殮 *Cheou lien*, préparer pour l'enterrement ; déposer dans un cercueil, ensevelir ;

小殮 *Siao lien*, des funérailles simples ;

大殮 *Ta lien*, des funérailles pompeuses, de grandes funérailles ;

殮具 *Lien khiu*, bandages ou écharpes pour envelopper les corps.

殮 *Pin lien*, enterrer.

QUATORZE TRAITS.

殯 *Pin* (A. C. pan) 696.

Mettre un cadavre dans le cercueil, ensevelir un cadavre ; emporter pour ensevelir, pro-

céder aux funérailles, faire des funérailles, accomplir les rites funèbres ;

送殯 *Tseng pin*, accomplir des funérailles, suivre un enterrement ;

出殯 *Tchou pin*, faire sortir le corps pour l'ensevelir ; emporter pour ensevelir, emporter de la maison au tombeau avec le cortège funèbre ordinaire ;

殯殮 *Pin lien*, enterrer, porter le cadavre et le mettre dans un cercueil ;

殯葬 *Pin tsang*, enterrer ;

虞殯 *Yo pin*, chants funèbres ;

祔殯 *Fou pin*, les rites religieux que l'on accomplit au tombeau.

DIX-SEPT TRAITS.

殲 *Tsien* (A. C. ts'im) 978.

Détruire entièrement, exterminer ; tuer, percer, poignarder ;

一刀殲他 *Y tao tsien tha*, le poignarda et l'étendit mort d'un seul coup ;

殲厥渠魁 *Tsien kioue kin kouei*, tua les chefs eux-mêmes ;

草殲人命 *Thsao tsien jin ming*, détruisait les gens avec indifférence ;

殲除 *Tsien tchou*, exterminer ;

殲滅 *Tsien mié*, id.

79^e RADICAL

殳 TCHOU

殳 *Tchou* (A. C. shü) 776.

Perche ou épieu de douze pouces de long, s'avancant en dehors d'un char de guerre ; manche, hampe d'une lance, d'un javelot ; tuer avec une lance ; ne pas confondre ce caractère avec **殳** *mou*, tomber, s'enfoncer ;

攝殳 *Chi tchou*, une sorte de fléau ;

殳書 *Tchou chou*, espèce d'écriture cursive.

CINQ TRAITS.

殳 *Touan* (A. C. tün) 937.

Mettre des choses de côté, séparer ; frag-

ment, pièce, section ; numéral des sections de livres, histoires ou pièces, séries, articles de règlements, actes de pièces ; tranches de viande, morceaux de terre, relais dans un voyage, ou autres choses analogues ; nom d'un cheval et d'une vallée ;

殷半 *Touan pouan*, moitié d'une chose ;

一段地 *Y touan thi*, une parcelle de terre, un lot ;

大段 *Ta touan*, la plus grande pièce, le plus gros morceau ; pour la plus grande partie ; généralement parlant ;

好手段 *Hao cheou touan*, bel ouvrage, bon accomplissement d'ouvrage ;

一段水 *Y touan choui*, une pièce d'eau ; l'espace qu'une rivière parcourt d'un bout à l'autre ;

言無倒段 *Yen ou tao touan*, parler d'une manière incohérente ; hébété, lourd, sot ;

手段 *Cheou touan*, habileté, adresse à faire quelque chose ;

坵段 *Kieou touan*, le versant d'une colline ;

一段 *Pien touan*, un morceau complet ;

一段事 *Y touan ssé*, une affaire, une bonne affaire ;

一古段事 *Y kou touan tsé*, une vieille histoire.

SIX TRAITS.

殷 Yin (A. C. yan) 1099.

Expression indiquant le plus haut degré de, le superlatif ; plein, riche, abondant, florissant ; régler, réglementer, réglé ; une troupe complète de musiciens ; droit, juste, correct ; dans le milieu ; nom d'une ancienne dynastie ; roulement de tonnerre ; soutenir ;

殷實 *Yin chi*, sincère, vrai, loyal, fidèle, en parlant d'un homme, d'un marchand ; signifie aussi riche, bien dans ses affaires, à son aise ; qui a de la fortune ;

殷人以栢 *Yin jin i pe*, les hommes d'Yin plantaient le genévrier — près des autels ;

殷盛 *Yin tching*, riche, abondant ;

憂心殷殷 *Yeou sin yin yin*, mon cœur chagrin est plein de tristesse ;

殷當盛 *Yin tang tching chi*, il n'est que juste que l'époque soit florissante ;

閣下殷拳照拂 *Ko kia yin kiouen tchao fei*, je vous suis infiniment obligé, monsieur, de votre bonté continue et de votre hospitalité ;

殷然 *Yin jen*, espérer ardemment que ;

殷朝 *Yin chao* la dynastie yin, nom donné, à la dernière partie des *chang*, depuis 1401 jusqu'en 1137 avant J.-C. à la suite de la translation par *Pan kouang* de la capitale à Yin, ville située au nord du fleuve Jaune, près de 獲嘉縣 *ho kia hien*, dans le Honan ;

殷勤 *Yin kin*, très attentif, très soigneux et sincèrement amical, complet de tous les côtés ;

殷祭 *Yin tsé* un sacrifice que l'on offre quand on a quitté le deuil ;

殷殷 *Yin yin*, abondant, florissant, signifie aussi triste, lugubre ;

台命殷殷 *Tai ming yin yin*, les ordres de votre Excellence sont pressants.

SIX TRAITS.

殺 Cha (A. C. shai) 731.

Tuer, mettre à mort, immoler, assassiner, les Chinois admettent dans leurs lois pénales cinq manières de mourir ; mourir de faim ou de froid, par suite de sentence de Tribunal comme châtiment ; la mort naturelle ; chasser et tuer du gibier ; occuper le gazon ; saisir ou prendre ; réunir, rassembler ; forme du superlatif ; furieusement, traitreusement ; — *lu chai* rogner, retrancher, réduire ; courber dans le but de faire ; faire une couture ou coudre ensemble ; partie d'un linceul ;

殺頭 *Cha theou*, couper la tête, décapiter ;

殺蟲 *Cha chung*, tuer les vers, chasser les vers ; tuer les punaises ;

殺手 *Cha cheou*, un exécuteur des hautes œuvres, un bourreau ;

殺數 *Cha so*, finir un compte, régler un compte ;

殺生 *Cha seng*, tuer des animaux, les immoler ;

威風殺氣 *Méi fong cha ki*, un regard terrible, qui inspire la crainte ;

殺八陣 *Cha ji tchen*, il se fraya un passage en combattant à travers leurs rangs ;

嚇殺了 *Hi cha liao*, effrayé à en mourir, mourir de frayeur ;

急殺 *Ki cha*, en grande hâte, dans une hâte comme s'il s'agissait de sa vie ;

殺緊繩子 *Cha hi shing tseu*, la corde est trop serrée, serrée à en mourir ;

笑殺人 *Siao cha jin*, un comédien un bouffon ;

氣殺人 *Ki cha jin*, dans une colère, furieuse ;

兩家頭好殺 *Léang kia theou hao cha*, ils sont inséparables, en parlant de deux amis ; amis à la vie et à la mort ;

殺尾 *Cha oei*, le tout dernier ;

故殺 *Kou cha*, un homicide, un meurtre volontaire ;

格殺 *Ki cha*, meurtre accidentel ; homicide involontaire ;

誤殺 *Ngo cha*, homicide, meurtre ;

氣殺他 *Ki cha tha*, inspirer une grande crainte ; irriter quelqu'un, le mettre en fureur ; forcer d'acquiescer ;

拂蠲乃事時同于殺 *Fei kiouen nai ssé chi tong yu cha*, comme vous ne nettoyez pas votre chemin, vous serez en conséquence rangé parmi ceux que l'on doit mettre à mort ;

天殺的挑的禍 *Thien cha ti tiao ti ho*, un individu condamné par le ciel, qui attire des maux sur les gens ;

其聲鳴殺 *Khi shing ming chai*, sa voix était brisée et sourde ;

親親之殺 *Thsin thsin tchi chai*, agissez en parent à l'égard de tous vos parents ;

殺 **Ko** (A. C. hok) 412.

(v. 克 ko. cl. 33. av. 4 tr.

殺 **Hiao** (A. C. ngáu) 193.

Mêlé, confondu ensemble ; mélanger, en parlant de métaux ; mettre en désordre, en confusion, troubler ; viande avec les os, os et chair mélangés ; nourriture consistant en légumes ou plantes légumineuses ; se servir comme nourriture ; viandes, sauces ; c'est aussi le nom d'un endroit ;

殺列 *Hiao lié*, séparé, arrangé en ordre ;

殺核 *Hiao hi*, toute espèce de nourriture, à l'exception du grain ;

混殺 *Kiai hiao*, tout mélangé ;

又有嘉殺 *Yeu yeou kia hiao*, et ils avaient aussi leurs plats propres ;

殺雜 *Hiao tsa*, mélangé ; que l'on n'aperçoit pas distinctement, confus ; plein de boue ;

NEUF TRAITS.

殿 **Tien** (A. C. tim) 896.

Salle grande et élevée ; un palais ; salle d'audience ; édifice principal dans un temple ; l'arrière garde d'une armée lorsqu'elle fuit dans une bataille ; le front s'appelle **核** *ki*, petit mérite militaire, degré secondaire de mérite militaire ; fixé, déterminé, établi ; préserver, protéger, soupirer ;

一座宮殿 *Y tso kong tien*, un palais royal ;

金殿 *Kin tien*, la salle d'or, même signification que ci-dessus ;

光明殿 *Kouang ming tien*, la salle

resplendissante à Péking dans laquelle on tient les audiences ;

殿下 *Tien hia*, votre Altesse royale, votre Excellence, se dit seulement au prince couronné ;

大雄寶殿 *Tu keng pao tien*, les grandes salles précieuses ; la grande salle des idoles dans les temples bouddhistes ;

重殿 *Tchong tien* le palais de l'Empereur ; un palais avec une suite d'appartements de face et par derrière ;

殿前 *Tien thsien*, litt. devant le palais, attaché au palais ;

宮殿 *Kong tien*, un palais ;

便殿 *Pien tien*, un palais temporaire ; les salles de côté dans un temple ;

飛行殿 *Fei hing tien*, nom ancien pour le char impérial ;

殿定 *Tien ting*, établir fortement, solidement ;

殿最 *Tien tsoui*, mérite inférieur, comme celui de ramener l'arrière-garde dans une défaite ;

奔而殿 *Pen eul tien*, l'arrière-garde s'enfuit défaite ;

殿天子之邦 *Tien thien tsou tchi pang*, défendre le domaine royal ;

殿陛恩濃 *Tien pei yin mong*, la bonté de votre majesté est vaste.

毀 *Hoei* (A. C. wai.) 262.

Briser, mettre en pièces ; raser, mettre de niveau avec le sol, en parlant d'une maison ; perdre, en parlant des dents ; ruiné, détruit, dilapidé, tombé, aboli, renversé ; calomnier, vilipender, diffamer, déshonorer : dans ce sens on emploie mieux **譏** *hoei*, (cl. 149), chercher à détourner, conjurer par des prières des calamités ;

毀謗 *Hoei pang*, dire du mal par derrière ; vilipender, diffamer, calomnier ;

折毀 *Tchi hoei*, abattre, démolir, en parlant d'un édifice ; mettre en pièces ;

哀毀 *Ngai hoei*, malade de chagrin, malade et maigre de chagrin ; brisé par le chagrin ; le ton d'une profonde tristesse ;

毀齒 *Hoei tchi*, perdre ou changer les dents, comme font les garçons à huit ans et les filles à sept ans ;

毀除 *Hoei tchou*, exclure, chasser le mal ;

毀壞 *Hoei hoai*, détruire, gâter ; détruit, usé ;

毀其房屋 *Hoei khi fang ouo*, démolir, abattre la maison, ou la maison s'en allant en ruines, tombant en ruines d'elle-même ;

毀譽 *Hoei yu*, abattre, élever, injurier, avilir, diffamer, vilipender et flatter — contraires ;

無毀我屋 *Ou hoei ngo ouo*, n'abattez pas, ne renversez pas ma maison ;

毀滅 *Hoei mie*, détruit entièrement ;

豈敢毀傷 *Khi kan hoei tchang*, comment puis-je blesser ou tuer ce corps, qui venait de mes parents ?

毀了罷 *Hoei liao pa*, détruisez-les tous !

聖言不毀 *Ching yen pou hoei*, les vraies doctrines ne sont jamais perdues ; les saintes paroles ne se perdent pas.

ONZE TRAITS.

毆 *Ngeou* (A. C. au) 626.

Combattre, se battre à coups de canne ou à coups de poing ; battre avec un bâton ; lutter, chasser, faire avancer ; triquer ;

鬪毆 *Teou ngeou*, se disputer, se battre à coups de poing comme font les gens dans la rue ;

毆辱 *Ngeou jo*, déshonorer quelqu'un en le frappant ;

毆打 *Ngeou ta*, se battre à coups de canne dans une rixe ;

毆擊 *Ngeou ki* ; id. ;

毆傷致命 *Ngeou chang chi ming*,
blesser une personne mortellement
dans une bataille ;

毆斃 *Ngeou pi*, battre jusqu'à faire mou-
rir, tuer dans un tumulte ;

毆殺 *Ngeou cha*, tuer une personne en
combattant ;

毆傷 *Ngeou chang*, blesser dans une que-
relle ; blesser en frappant ;

毆辱斯文 *Ngeou jo ssé ouen*, désho-
norer un étudiant ou un savant par
un coup.

毅 I (A. C. ngai) 284.

Ferme, résolu, qui ne cède pas, intrépide ;
patient, endurant ; oublieux de soi-même ;
sévère, irritable ; courage, résolution ; nom

d'un endroit et d'un oiseau ; caractère qui
s'emploie au jeu d'échecs pour indiquer un
certain coup ;

毅然 *I jin*, fermement convaincu ; décidé,
résolu, intrépide ;

剛毅 *Keng i*, intrépide, qui n'a pas peur
du danger ;

弘毅 *Hiung i*, fort et courageux ; grand
courage et grande force d'esprit ;

擾毅 *Yeou i*, posé et calme, avec une in-
domptable fermeté ;

殼 Kio (A. C. huk) 411.

Une coquille d'œuf dont vient de sortir le
poulet ;

雞蛋殼 *Ki tchou tun kio*, le poulet
est sorti de sa coquille ;

80^e RADICAL

母 OU

母 Ou (A. C. mò) 1060.

Particule négative prohibitive, comme non,
ne...pas, ne faites pas ; quelquefois elle est
interrogative indiquant le doute ou le refus ;
se lit *miu*, dans le sens d'une sorte de chapeau
ou de bonnet de drap noir ;

坐于將母 *Tso yu tsiang ou*, puis-je
m'asseoir ?

毋違特示 *Ou oei te chi*, ne vous op-
posez pas à cet édit spécial ;

毋庸掛 *Ou yung koua*, pas de motif
d'être inquiet à ce sujet ;

毋不敬 *Ou pou king*, ne manquez pas
de respect ;

八手將毋 *Ji yu tsiang ou*, puis-je en-
trer ou non ;

毋乃 *Ou nai*, peut-être que ;

毋乃不可 *Ou nai pou kho*, peut-être
que ce n'est pas permis, peut-être
qu'on ne doit pas faire cela ;

毋寧 *Ou ning*, il vaut mieux ;

UN TRAIT

母 Mou (A. C. ò) 605.

Mère, dame, femme, femelle ; celle vers
laquelle on lève les yeux pour chercher la pro-
tection, et qui élève les enfants ; celle ou ce qui
produit ; au figuré un gouverneur local, la
source, magistrat de district ; inférieur, petit ;

乳母 *Jou ou*, une nourrice qui allaite, une mère nourricière ;
 外母 *Wai ou*, mère d'une épouse ;
 母 *Ngo ou*, id. ;
 繼母 *Ki ou*, une mère adoptive, une belle-mère ; la mère de sa femme ;
 後母 *Ou mou*, id. ;
 子母 *Tseu ou*, le grand et le petit de toute chose en parlant des espèces ; la chose produite et le producteur ; supérieur et inférieur ;
 國母 *Kouo ou*, l'impératrice douairière, litt. la mère du royaume, de l'Empire ;
 十母 *Chi ou*, « les dix mères », c.-à-d. les dix caractères horaires ;
 子母錢 *Tseu ou tsien*, capital et intérêt, principal et intérêt ;
 猪母 *Tchou ou*, une truie, une laie ;
 主母 *Tchou ou*, l'épouse principale, de 1^{er} rang ;
 母利 *Ou li*, le capital et les intérêts ;
 伯母 *Pa ou*, tante ;
 祖母 *Tsou ou*, une grand'mère ;
 父母 *Fou ou*, père et mère ;
 大父母 *Tu fou ou*, le grand-père et la grand'mère, c.-à-d. le ciel et la terre ;
 鷄母 *Ki ou*, une poule ;
 母親 *Ou thsin*, une mère, la propre mère de quelqu'un ;
 母子 *Ou tseu*, une mère et ses enfants, s'applique aux choses qui produisent et aussi aux choses produites ;
 日母 *Jih ou*, le soleil considéré comme la source de la lumière ;
 氣母 *Khi ou*, les influences primitives de la nature ;
 瘴母 *Tchang ou*, une vapeur pestilentielle ;
 慈母 *Tse ou*, nom d'une colline ;
 雨母 *Yu ou*, id. ;

益母 *Y ou*, nom d'une drogue, d'un médicament ;
 貝母 *Pei ou*, id. ;
 知母 *Tchi ou*, id. ;
 字母 *Tseu ou*, les lettres d'un alphabet, les caractères initiaux ;
 父母官 *Fou ou kouan*, le magistrat de son propre district, du district que l'on habite ;
 公母 *Kung ou*, le coq et la poule, le mâle et la femelle des animaux ;
 民之父母 *Min tchi fou ou*, (les bons fonctionnaires) sont les parents, le père et la mère du peuple ;

TROIS TRAITS.

每 Mei (A. C. mui) 586.

Chaque, chacun, tous, quelqu'un ; constamment, communément, en toute occasion, toujours ; quoique, nonobstant ; envier, désirer, nom de famille ; veut dire aussi herbe croissant et poussant ;

每每 *Mei mei*, fréquemment, à chaque occasion ;

每時 *Mei chi*, chaque fois ;

每每如此 *Mei mei jou tseu*, c'est ainsi chaque fois, c'est toujours de cette manière ;

每人 *Mei jin*, chaque homme, chaque personne ;

每一件事 *Mei y kien ssé*, chaque affaire ;

原田每每 *Youen tien mei mei*, chaque champ est également fertile.

QUATRE TRAITS.

毒 Tou (A. C. tuk) 922.

Nuisible, empoisonné, vénéneux ; venimeux ; malfaisant, destructeur ; cruel, méchant, vicieux, mortel, funeste, mal intentionné ; poi-

son ; virus, peste ; tort, injustice, préjudice ;
haïr, s'indigner contre, détester, abhorrer :
empoisonner, plante vénéneuse ; nom d'une
médecine, et d'un bois ;

心 毒 *Sin tou*, cruel ;

毒 藥 *Tou yo*, un poison, un remède violent, dangereux ;

服 毒 *Fou tou*, empoisonné ;

流 毒 *Lieou tou*, un mal qui s'insinue, qui pénètre, en parlant de l'habitude de fumer de l'opium ;

毒 手 *Tou cheou*, un infâme scélérat ; une personne malfaisante et malintentionnée ;

毒 死 人 *Tou ssé jin*, empoisonner quelqu'un ;

毒 氣 *Tou khi*, une exhalaison nuisible, une émanation pernicieuse ;

便 毒 *Pien tou*, ulcère vénérien ;

以 毒 攻 毒 *I tou kong tou*, attaquer un poison par l'emploi d'un autre ; principe commun d'après lequel opèrent les Chinois ;

種 毒 *Tchong tou*, planter ou verser goutte à goutte du poison ;

漸 毒 *Tsin tou*, préjudice graduel mais profond, léser graduellement ; faire du tort graduellement ;

放 毒 藥 *Fang tou yo*, appliquer du poison à ;

身 毒 *Chin tou*, l'Inde ;

毒 言 *Tou yen*, langage empoisonné ;

毒 恨 *Tou keng*, détester, abhorrer ;

遭 毒 手 *Tsao tou cheou*, être victime de la méchanceté de quelqu'un ;

惡 毒 渾 如 好 奉 承 *Ngo tou hoan jou hao fong ching*, quoique remplis de méchanceté, ils aiment beaucoup à faire la cour aux grands ;

雞 毒 *Ki tou*, un poison mortel ;

毒 害 *Tou hai*, léser mortellement, blesser, nuire ;

毒 心 *Tou sin*, un esprit malicieux, malintentionné ;

毒 口 *Tou kheou*, une bouche impure ;

毒 溪 *Tou khi*, empoisonner un cours d'eau ;

寧 爲 茶 毒 *Ning oei tcha tou*, le peuple préfère les moyens amers et empoisonnés ;

三 毒 *San tou*, les trois fléaux, les trois pestes des Taoïstes : la cupidité, la colère et la folie ;

盲 精 啞 毒 *Mang thsing ya tou*, les aveugles sont pleins de malice, et les muets sont dangereux ;

五 毒 *Ou tou*, les cinq reptiles venimeux : la vipère, le scorpion, la scolopendre, le crapaud et l'araignée ;

蜂 螫 小 毒 *Fong tchai siao tou*, une petite vengeance, litt. l'aiguillon, la piqure d'une méchante abeille.

毓 Yu (A. C. yuk) 1141.

Nourrir, élever un enfant dans de bonnes habitudes ; soigner, élever, nourrir ; faire pousser des plants ;

毓 麟 *Yu lin*, donner la naissance à un fils ;

郁 毓 *Yu yu*, abondant, exubérant, trop fertile ;

鍾 靈 毓 秀 *Tchong ling yu sieou*, l'esprit protecteur (de ce pays) a fait naître un homme de talent ;

瑞 徵 已 卜 毓 麟 *Touan oei i ouai yu lin*, les heureuses conjonctions des astres vous ont maintenant donné de nourrir un unicorne ; — Félicitations que l'on adresse à la naissance d'un fils.

81^e RADICAL

比 PI

比 Pi (A.

C. pi) 674.

Comparer, classer, assortir, effectuer une union; égaier, correspondre à, proportionné à; choisir, amener à s'accorder; explication, commentaire; près de quelqu'un; proche de, intime, proche voisin, voisinage; signe du comparatif; chacun, chaque; tous; — lu *pi*, harmoniser, régler, sympathiser, s'accorder; égal, régulier, uni; attendre; récit de, compte de; apparié;

比校 *Pi kiao*, comparer avec;

比對 *Pi toui*, assortir, marier, appairer, accoupler;

無人比得上 *Ou jin pi te chang*, personne ne peut lui être comparé;

比一比 *Pi y pi*, faites une comparaison;

比方 *Pi fang*, par exemple, supposez; une analogie, une comparaison, une similitude; mesurer, supposer;

比丘 *Pi khieou*, un prêtre mendiant bouddhiste (en sanscrit *Chikshu*);

比丘僧 *Pi khieou seng*, un prêtre mendiant;

比考 *Pi kao*, collationner pour examiner;

比密 *Pi mi*, de près, intime;

比體 *Pi ti*, métaphore employée en poésie la forme allégorique de la poésie;

比于 *Pi yu*, à l'égard de, en ce qui touche, en ce qui concerne, quant à; s'étendant à; égalant;

比一比看誰高 *Pi y pi kan choui kao*, faire une comparaison pour voir lequel est le plus grand;

比余 *Pi yu*, un peigne à petites dents;

比櫛 *Pi tsié*, id.;

比時 *Pi chi*, préalablement;

比物 *Pi ou*, assortir et arranger des choses;

相比 *Siang pi*, comparer réciproquement l'un avec l'autre;

比部 *Pi pou*, nom d'une fonction;

比親 *Pi thsin*, être familier, intime avec;

和比 *Po pi*, harmonieux, d'accord;

五家爲比 *Ou kia oei pi*, cinq maisons, cinq familles constituent un voisinage;

比先更殷勤 *Pi sien keng yin kin*, plus attentif, plus prévenant qu'auparavant;

非怨女之比 *Fei youen niu tchi pi*, on ne peut la comparer à une femme mécontente (de ne point être mariée);

比戶 *Pi hou*, chaque maison;

比 畧 *Pi liu*, tous les villages ;
 比 其 反 也 *Pi khi fan yé*, quand il fut
 revenu ;
 比 歲 *Pi soui*, depuis ces dernières années ;
 願 比 死 者 一 洒 之 *Youen pi ssé*
tché y ti tchi, je désire à cause de ceux
 qui sont morts, en une fois laver cela
 (cet affront) ;
 比 比 *Pi pi*, constamment ;
 周 而 不 比 *Tcheou eul pou pi*, libéral,
 et sans esprit de parti ;
 阿 比 之 德 *O pi tchi ti*, esprit de
 parti ;
 比 喻 *Pi yin*, une comparaison, une simi-
 litude ;
 比 並 *Pi ping*, mettre en comparaison ;
 不 比 *Pou pi*, sans égal, qui n'est pas com-
 parable à ;
 比 丘 尼 *Pi khieou ni*, une religieuse,
 une prêtresse bouddhique mendiante ; le
 mot japonais *Bikuni*, une religieuse, est
 tout entier le mot chinois ;
 阿 比 *O pi*, égoïste, bas ; à la manière
 d'un partisan ; partial ;
 比 評 *Pi ping*, comparer, mettre en com-
 paraison, en parlant des livres ou des
 actions des gens ;
 比 評 的 話 *Pi ping ti hoa*, début ou
 discussion sur les mérites de ;
 比 照 *Pi tchao*, vis-à-vis, en face ;
 比 戶 慶 賀 *Pi hou ying hoa*, tous
 les ménages se visitent et se félicitent
 — à la nouvelle année ;
 克 順 克 比 *Ki chun ki pi*, rendant
 une soumission cordiale, sincère, et
 faisant une union cordiale ;
 比 歲 *Pi soui*, ces années-ci, récemment ;
 比 差 *Pi chai*, punir des sergents de ville,
 des agents de police pour abandon de
 leur devoir ;
 一 陣 比 一 陣 大 *Y tchin pi y tchin*
ta, chaque bouffée de vent est plus forte
 que la dernière ;

比 語 *Pi yu*, un commentaire, un exemple ;
 他 比 我 強 *Tha pi ngo kiang*, il est
 plus violent que moi ;
 比 比 然 也 *Pi pi jen yé*, chacun est
 précisément ainsi ;
 洽 比 其 鄰 *Kia pi khi lin*, ils assem-
 blent leurs voisins ;
 比 及 三 年 *Pi ki san nien*, par trois
 ans de services ;
 比 年 *Pi nien*, l'examen triennal des em-
 ployés ;
 義 之 與 比 *I tchi yu pi*, cela concor-
 de avec la justice ;
 比 其 反 也 *Pi khi fan yé*, lorsqu'il sera
 de retour ; attendez son retour ;
 願 比 死 者 一 洒 之 *Youen pi ssé*
tche y si tchi, je souhaite, à cause de
 celui qui est mort, laver entièrement
 cet affront.

TROIS TRAITS

𠂔 *Pi* (A.

C. pi) 676.

Laborieux, qui se donne de la peine ; soi-
 gneux, qui fait attention à, vigilant ; fatigue,
 soin ; conseiller, avertir, prévoir, se garder
 contre ; rendre malheureux ; être malheureux ;

𠂔 𠂔 泉 水 *Pi pi tsiouen chouï*, com-
 me l'eau jaillit là ;

無 𠂔 于 恤 *Ou pi yu khoué*, ne vous
 laissez pas aller à tant de chagrin ;

𠂔 其 後 患 *Pi khi heou houn*, prévenir
 les ennuis futurs, prévenir les mal-
 heurs à venir ;

𠂔 𠂔 *Kia pi*, diligent, soigneux.

CINQ TRAITS.

𠂔 *Pi* (A.

C. p'i) 679.

Généreux, libéral, bon ; réel, substantiel ;
 chagrin, qui a le cœur peiné ; manifeste, clair,
 évident ; assister, aider ; contigu, avoisinant,

limitrophe, en parlant des champs ; fait partie du nom de collines ; nom d'un district ;

毗連 *Pi lien*, voisin, limitrophe, avoisinant, contigu ;

夸毗 *Koua pi*, flattant, servile ; ramper doucement ou servilement ; rampant, souple ;

犀毗 *Si pi*, l'agrafe ou la boucle d'une ceinture ou d'un ceinturon ; signifie aussi une ceinture faite de la peau d'un rhinocéros ;

毗盧 *Pi lou*, un des noms de Bouddha ;

毗劉 *Pi leou*, les branches écartées et inégales des arbres ;

邪毗 *Sié pi*, aider, assister ;

毗憊 *Pi moan*, chagriné, triste, affligé ;

毗狸 *Pi li*, une espèce de renard ;

毗陵 *Pi ling*, ancien nom de *Tchang Tcheou fou*, dans le sud du *Kiang lou* ;

毗舍闍 *Pi tché tchi*, expression bouddhiste pour *picâtchas*, une classe de démons vampires ;

毗沙門 *Pi'cha men*, (Wesamuna ou Vaidramana) un roi des démons qui a une couleur jaune, et garde le nord ; on l'honore comme dieu de la richesse dans beaucoup d'endroits de la Chine ;

鼯 *Tsan* (A.

C. tsám) 13.

Rusé, artificieux, en parlant d'un lièvre qui a plusieurs moyens de s'échapper ; le nom d'un arbre et celui d'une étoile ;

鼯兔 *Tsan tou*, un lièvre ou un lapin rusé qui a plusieurs trous dans son terrier ;

鼯檀 *Tsun tan*, nom d'un arbre que l'on dit avoir appartenu à Confucius ; (la dernière syllabe *tan* s'applique aujourd'hui au bois de sandal ;

82° RADICAL

毛 MAO

毛 *Mao* (A. C. mò) 580.

Ce qui couvre le corps de l'animal ou de l'oiseau ; cheveux, poils, fourrure ; pelage, duvet, plumes ; la couverture de la terre ; herbe, herbage, plantes ; le grain ; poil de feutre ; tare des marchandises ; priver, dépouiller de poils, par exemple en échaudant ; c'est aussi le nom d'un bambou ;

圓毛 *Youen mao*, qui a les cheveux, les poils ronds, c.-à-d. les quadrupèdes ;

扁毛 *Pien mao*, qui a les cheveux, les poils plats (c.-à-d. les oiseaux) ;

柔毛 *Yeou mao*, une brebis, chèvre ; un

mouton ; litt. ce qui est recouvert d'une tendre laine ;

二毛 *Eul mao*, deux espèces de cheveux, cheveux grisonnants, qui deviennent gris ;

不毛之地 *Pou mao tchi thi*, sol sans herbe, non cultivé, inculte, une solitude ; au fig. sauvage, désert ;

毛蟲 *Mao tchong*, animaux couverts de leurs poils, le poids d'une chose y compris la tare et le trait ;

毛病 *Mao ping*, un défaut, une paille, défaut dans un objet ; un défaut de caractère, une faiblesse, une idiosyncrasie ; une excentricité, une originalité ;

毛管 *Mao kouan*, le tuyau d'une plume à écrire ;

發毛 *Fa mao*, se moisir ;

回毛 *Hoei mao*, cheveux frisés, bouclés ;

不毛 *Pou mao*, victime ; non d'une couleur sans mélange ; ne pas regarder comme pur ou d'une seule couleur ; veut dire aussi terre inculte, stérile ;

毛骨聳然 *Mao ko tsong jen*, les poils et les os qui se tiennent droits ; être frappé d'étonnement ;

獸毛 *Cheou mao*, le poil des animaux ;

紅毛國 *Hung mao kouo*, le royaume, la nation aux cheveux rouges, les Anglais ;

食土之毛 *Chi tou tchi mao*, mangez l'herbe de la terre ;

命若鴻毛 *Ming jou hong mao*, notre vie (est légère) comme du duvet de cigogne ;

毛手毛脚 *Mao cheou mao khio*, un affairé, un individu rusé, assommant ; un homme ennuyeux ;

深入不毛 *Chin ji pou mao*, il pénétra jusque dans les déserts ou les solitudes ;

毛錐 *Mao tchoui*, un pinceau ;

毛嬙 *Mao tsiang*, Mao-tsiang, femme célèbre par sa beauté, la même que **西施** *Si chi* ;

毛顏復生 *Mao yen feou sing*, (quand) la belle Maoyen ressusciterait ;

一毛不拔 *Y mao pou pa*, (il est trop ladre) pour s'arracher un cheveu pour vous ;

食毛踐土 *Chi mao tsien ssé*, (vous mon peuple qui) mangez le produit et vivez sur la terre ;

羽毛 *Yu mao*, une plume, une plume non taillée ;

不屬於毛 *Pou cho yu mao*, ne suis-je pas lié avec les cheveux ou la vie de mon père ?

毛血 *Mao hioué*, plumes et sang, volailles et viandes offertes dans les sacrifices ;

雁過拔毛 *Yen kouo pa mao*, à chaque oie qui passe, il arrache une plume ; il extorque un salaire de chacun ;

鷄毛報 *Ki mao pao*, un avis urgent, un avertissement pressé ; — on y attache une plume de coq blanche.

CINQ TRAITS.

毡 *Tchen* (A. C. chin) 43.

Feutre de toute espèce ; tapis ou drap pour un plancher ; poil ou laine travaillé en feutre ; étoffes de laine grossière, telles que tapis, couvertures de lit, bure ; chapeaux de feutre ;

地毯 *Thi tchen*, un tapis de larges dimensions ;

毡帽 *Tchen mao*, un chapeau de feutre ;

毡包 *Tchen pao*, un sac en tapis ;

毡上拔條毛 *Tchen chang pa tiao mao*, facile et aussi peu senti que d'arracher un poil de duvet d'un tapis ;

毡子 *Tchen tseu*, un tapis de cheminée, une descente de lit, un foyer ;

寒坐并肩毡 *Han tso ping kien tchen*, se serrer les uns contre les autres sur le foyer dans l'hiver ;

洋毡 *Yang tchen*, un tapis, une couverture de lit ;

五彩毡子 *Ou tsai tchen tseu*, un tapis de foyer à fleurs ; un tapis de Turquie ;

如坐針毡 *Jou tso tchin tchen*, aussi incommode que de s'asseoir sur un tapis d'aiguilles ;

毡案 *Tchen ngan*, la table couverte d'un tapis dont on se sert pour sacrifier à l'Être suprême.

SIX TRAITS.

毡 *Sien* (A. C. sin) 801.

Muer, renouveler le poil ou les plumes ;

brillant, lustré, bien nourri, luisant comme les oiseaux qui ont nouvellement mué ;

鳥獸毛毯 *Niao cheou mao sien*, les oiseaux et les quadrupèdes répandent, perdent leurs vêtements.

SEPT TRAITS

毫 *Hao* (A. C. hò) 171.

Cheveux ou duvet, duvet sur les plantes ; le bout, l'extrémité, la pointe d'un pinceau ; cheveux longs et doux ; duvet fin, atomes, toutes choses très petites, des riens ; expression du superlatif ; mais employé comme régime avec une négative, il signifie tout ce qu'il y a de plus petit ; excessif, déréglé, exagéré ; comme poids, c'est la 10^e partie d'un grain de millet, ou la 1,000^e partie d'un taël ; un dixième de dollar ; un nom de famille ;

揮毫 *Hoei hao*, écrire avec rapidité, la plume d'un écrivain rapide ;

毫末事 *Hao mou ssé*, affaires insignifiantes ; affaires qui ne font pas partie des devoirs de quelqu'un ;

毫無過犯 *Hao ou kouo fan*, pas la moindre faute ou erreur, pas enfreint le moindre de mes devoirs ;

毫釐 *Hao li*, très peu, à un très petit degré ;

絲毫不錯 *Ssé hao pou tso*, pas de faute, parfait, immaculé, sans tache ;

分毫不錯 *Fen hao pou tso*, id. ;

修毫 *Sieou hao*, une espèce de chien ;

含毫 *Han hao*, mettre la pointe du pinceau dans sa bouche, tandis que l'on réfléchit à ce que l'on va écrire ;

濡毫 *Jouen hao*, mouiller la pointe du pinceau ; tremper sa plume dans l'encre ;

毫釐之失 *Hao li tchi cho*, légère erreur ou faute ;

毫髮不容 *Hao fa pou yong*, ne pas admettre l'insertion d'un seul cheveu ; serré, fermé, secret ;

秋毫 *Tsieou hao*, un duvet d'automne ;

一毫無錯 *Y hao ou tso*, pas la plus petite erreur, la plus petite faute ;

毫末 *Hao mou*, petit, insignifiant, mesquin.

SEPT TRAITS.

毬 *Kieou* (A. C. kán) 417.

Balle comme celles avec lesquelles jouent les enfants ; balle de peau, remplie de poils, de laine ou de peau ; globulaire, en forme de sphère ; une protubérance, une houppe, une vessie soufflée ; un ballon ; le scrotum ; c'est aussi le nom d'une ceinture, d'un poisson, d'un bâton, d'un fruit, d'une espèce de drap et d'une espèce de soie ;

打毬 *Ta kieou*, jouer à la balle ; aussi jouer au billard ;

戲毬 *Hi kieou*, id. ;

踢毬 *Ta kieou*, lancer une balle avec le pied ; jouer à la balle de pied chinoise, en plomb ou en fer ;

蹴毬 *Tsou kieou*, id. ;

拋繡毬 *Pao sieou kieou*, jeter la balle brodée — c.-à-d. choisir un mari ;

線毬 *Sien kieou*, une boule de fil de soie, une houppe de soie que l'on met comme nœud au haut d'un bonnet ;

毬子 *Kieou tseu*, une balle ;

毬采 *Kieou tsai*, le prix du vainqueur au jeu de la balle de pied ;

花毬 *Hoa kieou*, une espèce de crêpe ; un bouquet de fleurs ;

毬場 *Kieou tchang*, un amphithéâtre pour jouer à la balle au mur ; un jeu de boules ;

短毬 *Teng kieou*, un chandelier, un candélabre ;

雪毬花 *Sioué kieou hoa*, la Boule de neige ou Viburnum ;

洋繡毬花 *Sien sieou kieou hoa*, l'Hydrangea ;

糖毬 *Tang kieou*, la prune sucrée, nom

que l'on donne au chan-tchu ou senelle (fruit de l'aubépine).

HUIT TRAITS

毯 Tan (A. C. t'án) 856.

Tapis de cheminée, de foyer ; tapis, droguet fait de fil de laine ou de poil ; serge, ratine tapis en peluche ;

鋪一條毯子 *Po y tiao tan tseu*, étendez par terre un tapis ;

五彩線毯 *Ou tsai sien tan*, un beau tapis ;

栽絨毯子 *Tsai jong tan tseu*, des tapis de fil avec des couleurs, dont on se sert pour les lits ;

床毯 *Tchoang tan*, une couverture de lit.

氈 Tsoui (A. C. ts'ui) 1018.

Le duvet ou les douces plumes sur les oiseaux, le poil fin qui croît au-dessous de l'autre chez les quadrupèdes ; fourré, duveté ; doux, velouté ; frisé, crépé ; délicat, fragile, qui se casse facilement ; oiseaux qui muent, qui prennent de nouvelles plumes ; le nom d'une espèce de couronne royale, ou d'un bonnet de cour ; de quelques étoffes et de vêtement de prêtres ; nom de famille ;

綿氈 *Mien tsoui*, coton écru ; soie de coton ;

火氈 *Ho tsoui*, toile, drap d'amiante ;

氈幕 *Tsoui mou*, espèce particulière de rideau en feutre, une tente en feutre ou en camelot ;

氈冕 *Tsoui mien*, un chapeau de feutre ou en peluche ; une espèce de bonnet officiel que l'on portait autrefois ;

甘氈 *Kan tsoui*, doux, délicat et beau ; doux et délicat ;

氈衣 *Tsoui i*, un vêtement que portent les prêtres de Bouddha ;

氈毛 *Tsoui mao*, poil fin pour feutre ;

甘養氈親 *Kan yang tsoui thsin*, se procurer de la nourriture délicate pour ses parents ;

氈布 *Tsoui po*, drap ou toile avec du duvet, peluche ;

氈衣如葵 *Tsoui i jou tan*, ses robes de cour brillaient comme les roseaux en semence, en graines.

NEUF TRAITS

氈 Ho (A. C. hot) 216.

Espèce de tissu de laine feutrée semblable au drap pilote ou de serge grossière que les Mongols appellent *darma* et qui se fait dans les provinces du Nord ; cuir brodé ou piqué ; une couleur d'un gris clair ;

氈氈 *Pang ho*, espèce de feutre, de drap pilote, étoffe de laine grossière ; les fils diagonaux d'un filet, ou raies sur une espèce de drap en poils ; travail fait par des femmes ;

數氈 *Sou ho*, id. ;

氈氈 *Teou ho*, qui a l'esprit faible, faible d'esprit ;

打氈燥 *Ta ho tsao*, il a grillé, brûlé légèrement la serge, c.-à-d. il est déappointé dans son désir d'atteindre un degré, un grade.

氈 Soui (A. C. soi) 826.

Etendre les ailes ; déployer ses ailes ; voltigeant, les soubresauts d'un phénix ;

氈氈 *Pei soui*, étendre les ailes.

DOUZE TRAITS.

氈 Yong (A. C. yung) 303.

Le fin duvet des oiseaux, les plus petites plumes des oiseaux ; poil, fourrures ou duvet fin ; velu, qui a des poils ; plein de plumes ;

鶴氈 *Ho jong*, le duvet des cigognes dont on se sert pour étancher le sang ;

氈毛 *Jong mao*, duvet ou poil fin et doux près de la peau, pour protéger l'animal contre le froid ;

子 醜 *Tseu jong*, id ;
 醜 鷄 *Jong ki*, poulet qui vient d'éclore ;
 醜 羽 *Jong yu*, duvet, pin-feathers

TREIZE TRAITS.

醜 *Tchen* (A. C. chin) 43.
 (v. 𪛗 *tchen*. m. cl. 5 tr.)

83^e RADICAL

氏 CHI

氏 *Chi* (A. C. shi) 763.

Famille, dans le sens le plus large du mot ; parenté d'une famille ou d'un clan ; après un nom de famille il indiquait autrefois le chef d'un clan, mais maintenant il signifie aussi que la personne est une femme ; un ancien titre honorifique ; après une principauté il désignait celui qui la régissait ; fonctionnaire, personne ; nom de famille ; fait partie du nom d'un gué et de divers noms d'endroits ;

黃門李氏 *Ouang men li chi*, madame Ouang née Li ;

釋氏 *Chi chi*, les bouddhistes ;

氏姓書 *Chi séng chon*, un livre de biographies d'hommes et de femmes ;

氏姓 *Sing chi*, un nom de famille ;

某氏 *Meou chi*, Messieurs un tel et un tel ;

羅氏 *Lo chi*, le clan ou la famille de Lo ;

該氏 *Kai chi*, ladite femme ;

張氏宗祠 *Tchang chi song ssé*, la salle des ancêtres de la famille *Tchang* ;

王謂君氏 *Ouang oei kiun chi*, le roi dit au chef de la famille Yin.

UN TRAIT

民 *Min* (A. C. man) 597.

La masse du peuple ; la multitude ; la foule ignorante, qui croît comme les plantes, sans

éducation ; la partie non officielle du genre humain, celle qui n'a pas de fonctions ; et qui est le corps dont le prince est l'esprit ;

四民 *Ssé min*, les quatre classes du peuple ; les quatre classes de la société ;

化外頑民 *Hoa oei hoan min*, la canaille, les gens sans fonctions, sans grade ;

子民 *Tseu min*, vous, mon peuple — dans la bouche du roi ;

民民 *Min min*, tout le peuple ;

民壯 *Min tchoang*, milice volontaire ;

民丁 *Min ting*, id. ;

民人 *Min jin*, à Péking un Chinois, pas un homme des bannières ou un Mantchou ;

良民 *Léang min*, peuple loyal ; gens loyaux ;

民風 *Min fong*, coutumes populaires ;

民籍 *Min tsi*, un registre du peuple, un livre de recensement ;

愚民 *Yu min*, les gens simples et niais ;

庶民 *Chou min*, le bas peuple, les gens du commun ;

士爲四民之首 *Ssé wei ssé min tchi cheou*, les savants sont à la tête des quatre classes des gens ; savoir : 士 *ssé* 農 *mong* 工 *kong* 商 *chang*, les savants, les laboureurs, les artistes et les marchands ;

司民 *Ssé min*, le nom d'une étoile ;

- 大民 *Ta min*, id. ;
 小民 *Siao min*, id. ;
 民兵 *Min ping*, une espèce de milice en Chine, une police armée ;
 民部 *Min pou*, autrefois sous la dynastie Soui le ministère du revenu, qui a la charge du recensement de la population ; on l'appelle aujourd'hui 戶部 *hou pou* ;
 君民 *Kiun min*, prince et peuple ;
 民力 *Min li*, les forces du peuple ;
 養民 *Yang min*, nourrir le peuple ;
 萬民 *Ouan min*, les myriades du peuple ; le genre humain ;
 羣民 *Kiun min*, id. ;
 流民 *Lieou min*, vagabonds ;
 下民 *Hia min*, le genre humain, le vulgaire ;
 軍民人等 *Kiun min jin teng*, hommes de toutes les classes, soldats et gens du peuple ;
 民父母 *Min pou mou*, un magistrat de district, litt. le père et la mère du peuple ;
 勞民傷財 *Lao min chang tsai*, il opprimait les pauvres et réduisait les riches à la mendicité ;
 人民 *Jin min*, le genre humain en général ;
 哀載爲匪先民是程 *Ngai tsui oei fei sien min chi tching*, malheureusement nos gouvernants ne prendront pas les anciens pour modèles.

氏 Ti (A.

C. tai) 818.

Atteignant au sol, à la base de, sous l'ombre de ; le fond de ; au-dessous de ; au-dessous du niveau de ; bas, mesquin, servile ; un domestique ; à la fin, enfin ; atteindre le fond de ; établir, en parlant d'une fondation ; copie, épreuve grossière ; vigueur naturelle ; constitution ; signifie aussi seulement, rien que ; employait pour 的 *ti*, comme signe du pos-

sessif sous la dynastie des *Song*, et auparavant ; le nom d'une étoile ; passer la nuit ;

- 氏人 *Ti jin*, une sirène ;
 根氏 *Ken ti*, la racine d'un arbre ;
 回氏 *Hoei ti*, le dieu de l'encre ;
 氏首 *Ti cheou*, incliner, baisser la tête ;
 氏至 *Ti tchi*, arriver à, atteindre à ;
 氏面 *Ti mien*, la surface au-dessous ;
 不到氏 *Pou tao ti*, ne pas atteindre le fond ;
 到氏怎麼樣 *Tao ti tseng mo yang*, comment cela finira-t-il ? litt. de quelle manière cela arrivera-t-il au fond ?
 下氏 *Hia ti*, en bas, au bas de l'escalier ;
 氏下 *Ti hia*, sous, en dessous, au-dessous ;
 小氏 *Siao ti*, garçons, petits domestiques ;
 打氏 *Ta ti*, mettre la première couche en peinture ;
 你先打氏 *Ni sien tu ti*, avez-vous premièrement entamé, ébauché l'affaire ;
 好氏子 *Hao ti tseu*, vigoureux, solide ; de bonne famille, de bonne souche, de parents respectables ;
 什麼氏子出身 *Chin mo ti tseu tchou chin*, d'où vient-il comme famille ?
 眼氏無人 *Yen ti ou jin*, il ne fait attention à personne ; hautain, orgueilleux ;
 伊于胡氏 *I yu hou ti*, que pensez-vous que sera la fin de tout ceci ? comment croyez-vous que tout ceci finira ?
 地氏 *Thi ti*, sous le sol ; enfer, dans l'abîme ; le monde souterrain ;
 家氏 *Kia ti*, possession, domaine de famille ;
 後氏 *Heou ti*, en arrière, derrière, enfin, à la fin, après tout ;
 細氏 *Si ti*, avec soin, minutieusement, en détail ;

靡所氏止 *Mi so ti cho*, de telle sorte que il n'y a ni fin, ni repos final ;

知氏 *Tchi ti*, vous le savez jusqu'au fond, à fond ; c'est très sage ; vous voyez toute la chose clairement ;

氏稿 *Tikao*, une épreuve, une première copie.

TROIS TRAITS

氓 *Mang* (A. C. man) 609.

Fugitifs qui ne peuvent être amenés ensem-

ble ; ceux qui sont devenus vassaux d'autres pays ; les gens ignorants et imprudents de la campagne ;

氓之蚩蚩 *Mang tchi tchi tchi*, un homme du peuple qui a l'air simple ;

流氓 *Lieou mang*, vagabonds, bohémiens ; sans asile ;

編氓 *Pien mang*, liste ou cens du peuple.

84^e RADICAL

气 KHI

气 *Khi* (A. C. hi) 348.

Vapeur nuageuse.

(**气** *khi m. cl. av. 6 tr.*).

QUATRE TRAITS

氛 *Fen* (A. C. fan) 129.

Fumée, vapeur, influence, respiration, air, souffle ; présages tirés de l'air ; apparences, feux follets ; on l'applique aux révoltés qui présagent la ruine, la décadence dans l'Etat ;

氛氲 *Fen ouan*, influence de l'air, fumée, vapeur nuageuse ;

妖氛 *Yao fen*, influences nuisibles, esprits présageant le mal et les calamités, mauvais présages

氛祲 *Fen tsin*, id. une apparition, un aspect surhumain ;

海氛 *Hai fen*, pirates ; litt., brouillard de mer ;

國氛 *Kouo fen*, démagogues ; révoltés, rebelles ; perturbateurs de la paix ;

氛凶也祥吉也 *Fen hiung yé tsiang*

khi yé, *Fen* présage le mal, *tsiang* les bénédictions ou ce qui est bon ;

靈氛 *Ling fen*, un aspect sombre, de mauvais présage ;

喪氛 *Sang fen*, une mauvaise influence ;

賊氛正熾 *Thsé fen tching tchi*, le miasme rebelle, la peste rebelle brûlait alors très fortement.

SIX TRAITS

氣 *Khi* (A. C. hi) 348.

Fumée, vapeur, exhalaison ; éther, le fluide aérien ; halo ou vapeur nuageuse ; la force vitale ; la substance originelle, primordiale ; la matière dont vient toute chose, la matière nerveuse, ce qui distribue la substance, esprit, courage, caractère ou sensations des hommes ou des animaux ; aspect, air, influence, attraction ; sentir, irriter, apparition ; période semi-lunaire ; après quelques noms, cette expression a la force de comme, ou fait un adverbe ;

莫生氣 *Mou sing ki*, ne vous mettez pas en colère ;

好氣色 *Hao ki si*, qui a bon air, beau ;

好氣血 *Hao ki sioué*, majestueux, robuste ;

裝不出詩書氣 *Tchoung pou tchou chi tchou khi oei*, quoiqu'il fasse, il ne peut se donner l'air d'un lettré ; litt. il ne peut réussir à feindre le goût du Chi-king et du Chou-king ;

天氣 *Thien khi*, le principe originel de la nature, l'éther, le temps, la température ;

氣象 *Khi tsiang*, figure, démarche, air ;

志氣 *Tchi khi*, énergie, nerf, vigueur ;

望氣者 *Ouang khi tche*, un devin, un diseur de bonne aventure ;

氣候 *Khi heou*, époques, saisons ; les 24 termes de l'année ;

候氣 *Heou khi*, id. ;

節氣 *Tsié khi*, id. ;

受氣 *Cheou khi*, être grondé, être blâmé ; éprouver la mauvaise humeur de quelqu'un, par quelqu'un ; être vexé ;

氣着了 *Khi tcho liao*, id. ;

土氣 *Tou khi*, climat, air ;

風氣 *Fung khi*, id. ;

你好運氣 *Ni hao yun khi*, vous êtes en bonne chance ;

濕氣 *Chi khi*, humide ; odeur d'humidité ou de moisissure ;

有氣度 *Yeou khi tou*, véridique ;

氣絕 *Khi tsioué*, mort, épuisé ;

過氣 *Kouo khi*, la chance est partie ;

抖氣 *Teou khi*, respirer, prendre la respiration comme lorsqu'on sort de l'eau ;

舒氣 *Chou khi*, relâcher ou mettre à l'aise ses sentiments, leur donner carrière ; exhaler son dépit, sa colère ;

出氣 *Tchou khi*, id. ;

我未有地方舒氣 *Ngo oei yeou thi fang chou khi*, je n'ai pas de place pour mettre mon esprit à l'aise ; — phrase qui se dit après avoir été réprimandé par ses supérieurs ;

氣質 *Khi tchi*, les plus subtiles et les plus grossières parties des corps organisés, les parties constitutives d'un être humain ;

氣海 *Khi hai*, la partie inférieure des rognons ; le gras des rognons ;

高氣 *Kao khi*, un esprit hautain, altier, orgueilleux ; sentiments élevés, joyeux ;

氣高 *Khi kao*, id. ;

氣力 *Khi li*, fort et valeureux ; force, valeur ;

氣質之面 *Khi tchi tchi pin*, les parties constitutives d'un être humain reçues du ciel ; ce qu'est l'homme tel qu'il est formé par la nature ;

氣節 *Khi tsié*, un terme de quinze jours, sentiment honorable et fortement prononcé ;

氣宇 *Khi yu*, sa figure, son air ;

氣惱 *Khi nao*, colère et indignation ;

氣怒 *Khi nou*, se mettre en colère ;

自應 *Ken ying*, naturellement, je dois avouer ma défaite ;

氣色 *Khi si*, physionomie, air du visage ;

氣象 *Khi siang*, mine, air du visage ;

氣盾 *Khi tun*, attaques contre quelqu'un ;

使氣盾 *Ssé khi tun*, se permettre des attaques contre quelqu'un ;

喫了幾杯氣酒 *Tchi liao ki pei khi thsieou*, il a bu quelques tasses de vin par colère, avec colère ;

無氣骨之人 *Ou khi ko tchi jin*, un homme sans caractère, sans noblesse d'âme ;

一口氣趕來 *Y kheou khi ken lai*, courir tout d'une haleine après quelqu'un ;

歎口氣 *Tan kheou khi*, pousser un soupir ;

丈夫氣 *Tchang fou khi*, le courage d'un homme, d'un brave ;

下氣 *Hia khi*, abaisser sa fierté (en faisant

le premier une démarche auprès de quelqu'un) ;

何不氣死 *Ho pou khi ssé*, comment ne pas crever de colère ?

出氣 *Tchou khi*, assouvir, décharger sa colère ;

動氣 *Tung khi*, se mettre en colère ;

一團和氣 *Y tchouen ho khi*, une grande affabilité ;

善氣 *Hi khi*, air joyeux, joie ;

受惡氣 *Cheou ngo khi*, éprouver des peines, des déboires, de mauvais traitements ;

持才倚氣 *Tchi tsai ki khi*, être fier de son talent ;

持倚才氣 *Tchi ki tsai khi*, id. ;

發氣 *Fa khi* se mettre en colère ;

氣有限 *Khi yeou hian*, la matière a des limites ; elle est finie ;

氣盡則知覺亦盡 *Khi tsin thso tchi hio i tsin*, lorsque l'âme est complètement épuisée ou terminée, la perception ou la conscience l'est aussi ;

精氣 *Tsing khi*, le principe subtil qui constitue la vie ;

二氣 *Eul khi*, le principe mâle et le principe femelle de la nature ; les deux pouvoirs de la nature ;

五氣 *Ou khi*, les cinq pouvoirs ou agents : **雨** *yu*, la pluie ; **陽** *yang*, l'éclat du soleil ; **燠** *yo*, la chaleur ; **寒** *han*, le froid, et **風** *fong*, le vent ; ils procèdent des cinq éléments ;

氣六 *Lou khi*, les six influences, savoir : le principe mâle et le principe femelle de la nature avec le vent et la pluie, la clarté et l'obscurité ;

二十四氣 *Eul chi ssé khi* les 24 termes dans une année ;

雲氣 *Yun khi*, nuages et vapeurs ;

食氣 *Chi khi*, avaler ou retenir sa respiration, comme le fait la secte Tao ;

伏氣 *Hieou khi*, id. ;

勿氣 *Ou khi*, ne mettez pas grossièrement votre nez dans tout ce que vous mangez et buvez ; ne soufflez pas dessus ; ne soyez pas revêche ;

浩氣 *Hao khi*, élévation d'esprit ;

氣死人 *Khi ssé jin*, tourmenter une personne, jusqu'à la faire mourir ; l'exaspérer ;

氣盡 *Khi tsin*, anéantissement ; absorption complète dans une autre forme ;

有氣沒處出 *Yeou khi mou tchou tchou*, un sentiment de colère que l'on ne sait comment exhaler ;

下個氣兒 *Hia ko khi eul*, calmez votre colère ; ne vous irritez pas ainsi ;

地有氣脈 *Thi yeou khi mi*, la terre a un puits ; les fluides vitaux de la terre, auxquels les Chinois attribuent la propriété de produire les minéraux et les eaux, la végétation, et d'agir sur la santé ;

鍊氣 *Tse khi*, s'imprégner d'énergie, comme en prenant l'air du matin, suivant les sectateurs du Tao ;

占雲氣 *Tchen yun khi*, deviner au moyen des nuages ;

正氣滿乾坤 *Tching khi moan kan kouan*, sa droiture (en parlant de Kouan-ti) remplissait l'univers ;

冤氣 *Jouen khi*, un esprit de vengeance, en parlant du sentiment de l'injustice qui cherche redressement ;

倒噎抽氣 *Tao tcheou yé khi*, empêcher la respiration ;

一鼻孔出氣 *Y pi kong tchou khi*, (les frères) sont tous du même avis ; litt., la respiration sort d'une même narine ; ou une seule narine fait sortir la respiration ;

元氣 *Youen khi*, constatation originelle ou héréditaire ;

一股氣兒作了 *Y koukhi eul tso liaou*, faisons un vigoureux effort pour le finir ;

揚氣 *Yang khi*, s'évaporer, se donner des airs, prendre des airs ;

習氣 *Si khi*, imiter autrui ; singer son habillement ou sa démarche.

氤 Yin (A. C. yan) 1098.

Air ou vapeur chaude et féconde ;

氤氲 *Yin ouan*, l'influence unie du ciel et de la terre, de la conjonction desquels commence le printemps, et se produisent toutes choses.

DIX TRAITS

氤 Yun (A. C. wan) 1142.

Vapeurs, influences génératrices de la nature qui donnent la vie ; souffle ou pouvoir procréateur ;

氤氣 *Yun khi*, vapeur essentielle, féconde, influence procréatrice ;

氛氤蕭索 *Fen yun sieou so*, les souffles féconds de la nature sont glacés — il y a peut-être de la neige.

85^e RADICAL

水 CHOUÏ

水 Choui (A. C. shui) 781.

L'eau ; le premier des cinq éléments chinois ; ce qui trouve son propre niveau, ce qui dégoutte, ce qui est humide ; liquides, fluides ; fluide, courant d'eau, cours d'eau ; clair, aqueux, limpide, aquatique ; ruisseau ; rivière, fleuve ; s'emploie pour marée ; une marée ; un voyage ; excursion, traversée ; un passage d'un endroit à un autre ; inondation ; trivial, commun comme l'eau ; instable, libre, qui n'est pas fixe ; doux, facile, commode ; parmi les géomanciens, toute terre basse, parce que les eaux dominent cet endroit comme le dragon domine les endroits élevés ; intérêt, escompte sur la monnaie, sur l'argent ; mouiller, tremper, imbiber ;

一滴水 *Y ti choui*, une goutte d'eau ;

一點水 *Y tien choui*, id. ;

打水 *Tu choui*, tirer de l'eau ;

十日水洛 *Chi jih choui lou*, un passage, une traversée de dix jours ;

水脚 *Choui kio*, argent de fret ; ou prix du passage ;

失水 *Chi chou*, noyé, perdu à la mer ;

水皮 *Choui pi*, la peau d'un buffle ;

打平水 *Tu ping choui*, mesurer avec une ligne, trouver le niveau de l'eau ; égaliser, rendre égal, partager loyalement, aucune partie ne se trouvant lésée ;

水手 *Choui cheou*, un marin ;

水手人 *Choui cheou jin*, id. ;

水鬼 *Choui kouei*, un esprit des eaux ; un Kelpy ; l'esprit d'un homme noyé ;

水波紋 *Choui po ouen*, rides de l'eau ; clapotis ;

水貨 *Choui ho*, les marchandises apportées par une occasion particulière ;

前水 *Tsien choui*, le dernier voyage ;

推人下水 *Toui jin hia choui*, pousser un homme dans l'eau, envelopper, impliquer une personne dans la ruine ;

入水 *Ji choui*, plonger, entrer dans l'eau ;
 下水 *Hia choui*, id. ;
 水族 *Choui tso*, les poissons, litt., les proches parents de l'eau, la famille aquatique ;
 泰水 *Tai choui*, la mère de la femme, de l'épouse ;
 大水 鑑 *Ta choui kin*, un grand devin ;
 水退 *Choui toui*, eau basse ;
 水乾 *Choui kan*, id., basse marée ;
 大水 *Ta choui*, haute marée ;
 水大 *Choui ta*, id. ;
 漫水 *Man choui*, mer étale ;
 順水 *Chun choui*, la marée avec soi ; aller avec le courant ;
 逆水 *Ni choui*, la marée contre soi, aller contre le courant ;
 趕水 *Kan choui*, aller avec la marée ;
 淺水 了 *Tsien choui liao*, gagner un sol, gagner la terre ;
 水蛭 *Choui tchi*, une espèce de sangsue ;
 水車 *Choui tche*, la roue à eau du laboureur chinois, s'applique aussi à une pompe à incendie ;
 水落 *Choui lo*, la basse marée, le reflux ;
 水利 *Choui li*, eau, ou petits ruisseaux pour l'agriculture ;
 水練 *Choui lien*, un marin, un batelier ;
 水磨 *Choui mo*, un moulin à eau ;
 水碓 *Choui kio*, id. ;
 水牛 *Choui nieou*, un buffle ; un bœuf d'eau ;
 水筆 *Choui pi*, une sorte de pinceau que l'on tient toujours humide dans l'eau ;
 水晶石 *Choui tsing chi*, le cristal ;
 水蛇 *Choui ché*, un serpent d'eau ;
 水豚 *Choui tun*, une espèce de marsouin ;
 水清 *Choui thsing*, rivières et cours d'eau ;
 水師提督 *Choui sse ti tou*, un officier de marine qui prend le commandement d'une flotte, un amiral ;

水師總兵官 *Choui ssé tong ping kouan*, id. ;
 水銀 *Choui yin*, vif argent ou mercure ;
 水漬 *Choui tsé*, gâté, abimé, souillé par l'eau ;
 明水 *Ming choui*, l'eau employée dans les sacrifices ;
 上池水 *Chang chi choui*, la rosée ;
 水師 *Choui ssé*, soldats de marine ;
 水土 *Choui tou*, climat ;
 風水 *Fong choui*, le vent et l'eau ; la science de la géomancie par laquelle on prétend que sont découverts les sites propices pour les tombes ; s'emploie dans le sens de chance heureuse, bonne fortune ;
 停水 *Ting choui*, eau stagnante ;
 行水 *Hing choui*, eau courante ;
 月水 *Youé choui*, le flux menstruel ;
 水性 *Choui ting*, un caractère facile, coulant ;
 飲水 *Yin choui*, boire de l'eau ;
 漢水 *Han choui*, la voie lactée ;
 海水 *Hai choui*, eau de mer ;
 潮水 *Tchaou choui*, la marée ;
 泉水 *Tsiouen choui*, eau de source ;
 洪水 *Hung choui*, le déluge ;
 投水 *Theou choui*, jeter dans l'eau ;
 一杯水 *Y pei choui*, une tasse, un verre d'eau ;
 井水 *Tsing choui*, eau de puits ;
 河水 *Ho choui*, eau de rivière ou de fleuve ;
 冷水 *Ling choui*, eau fraîche, froide ;
 凍水 *Tang choui*, id. ;
 煖水 *Ouan choui*, eau chaude ;
 熱水 *Jo choui*, id. ;
 水夫 *Choui fou*, un entrepreneur de service par eau ;
 銀子扣水 *Yin tseu keou choui*, prélever un escompte ;

- 不服水土** *Pou fou choui tou*, le climat ne me convient pas ;
- 水紅** *Choui hong*, un rouge léger, un rouge clair ;
- 水長般高** *Choui chang pouan kao*, quand l'eau est haute, le navire monte ; les bons prix amènent les bons profits ;
- 水火無情** *Choui ho ou thsing*, le feu et l'eau ne sympathisent pas ;
- 一水兒** *Y choui eul*, ils sont tous les mêmes ;
- 頭水** *Theou choui*, de premier ordre, supérieur ;
- 二水** *Eul choui*, de second ordre, inférieur ;
- 送水禮** *Sang choui li*, envoyer un présent de comestibles ;
- 水族** *Choui tso*, les tribus aquatiques, telles que poissons, racines de mer, mollusques, etc. ;
- 水菜** *Choui thai*, légumes qui ont besoin d'eau et d'arrosement, herbages, melons, etc. ;
- 水星** *Choui sing*, Mercure, la planète ;
- 代水** *Fa choui*, id. ;
- 水落石出** *Choui lou chi tchou*, quand l'eau s'écoule les pierres paraissent, — le meurtre se découvre ;
- 作會水麼** *Ni hoei choui mo*, savez-vous nager ?
- 守水** *Cheou choui*, (le bateau était) arrêté par l'eau (basse ou haute) ;
- 一身水** *Y chin choui*, je suis transpercé par l'eau ;
- 橫水** *Hoang choui*, eaux qui vont en sens inverse, ou qui se croisent — expression dont on se sert pour désigner les rivières et les canaux qui coupent, qui traversent le pays, la campagne ;

UN TRAIT

永 *Yong* (A. C. wing) 1149.

Eau qui coule toujours ; cours d'eau qui ne

s'arrête jamais ; perpétuel, éternel, qui a de la durée, de la force ; final, complet, en parlant d'une guérison ; éloigné, en parlant du temps, longtemps continué, prolongé, en parlant d'un ton ; nom d'un district, nom de famille ;

永遠 *Yong youen*, pendant un très long temps ; existant jusqu'à une époque éloignée ; éternel ;

日永 *Jih yong*, de longs jours, les longs jours de l'été ;

永止 *Yong chi*, elle cessera entièrement en parlant de la toux ;

享永福 *Hian yong fou*, jouir d'une éternelle félicité ;

永別 *Yong pié*, une séparation finale ;

永福 *Yong fou*, bonheur éternel ;

永苦 *Yong kou*, souffrance qui dure toujours, souffrance éternelle

水久 *Yong kieou*, un temps très long, pour toujours, à jamais, toujours ;

永宅 *Yong tsi*, une demeure éternelle, la tombe ;

萬水世賴 *Ouan chi yong lai*, pendant dix mille générations on comptera sur lui, perpétuellement on comptera sur lui ;

永暑 *Yong tché*, chaleur constante ;

永不要 *Yong pou yuo*, je n'en aurai jamais besoin ;

壽不永矣 *Cheou pou yong i*, sa longévité ne sera pas éternelle ; ses jours ne dureront pas beaucoup plus longtemps ;

以永上榜之恩 *I yong chang ti tchi ngen*, perpétuer la faveur de Chang-ti ;

以永終夜 *I yong tchong yé*, en faire une nuit comme font les tapageurs ;

永不緣用 *Yong pou youen yong*, ne lui écrivez jamais de nouveau pour être employé ;

圍爐永夜 *Hoei lou yong yé*, ils s'assirent autour du fourneau toute la nuit ;

DEUX TRAITS

汁 Tchi (A. C. chap) 67.

Graisse du roti ; suc, jus : sucs épaissis ; sucs exprimés, la liqueur ou la meilleure partie que l'on tire d'une chose en l'exprimant ; petite pluie fine, grésil, neige fondue ; pluie et neige tombant ensemble ; au figuré tout écrit qui fait plaisir à l'esprit ;

菜汁 Tsai tchi, suc, jus, bouillon qui reste après avoir fait bouillir les légumes ;

汁羹 Tchi tsiang, suc de la viande, jus ; toute chose qui a du goût, ce qui plaît au palais ou à l'imagination ;

汁水 Tchi choui, eau épaissie en faisant infuser quelque chose dedans ;

雨汁 Yu tchi, faire pleuvoir du grésil ;

水汁 Choui tchi, moiteur, humidité ; essence, jus, suc ;

雪汁 Sioué tchi, neige fondante ;

啜汁 Tchoué tchi, sucer le jus, sucer le suc ;

板榦汁 Ping lang tchi, jus, suc de la noix de bétel.

汜 Fan (A. C. fán) 128.

Eau qui déborde ; inonder ; flotter, allant en arrière et en avant ; agité, en mouvement, qui n'est pas fixé ; faible d'esprit et incapable de calmer ses pensées ; nom d'un fleuve dans le Chan-tong et dans le Honan ; nom d'un pays ; nom de famille ;

汜濫 Fan lan, débordant et inondant au loin ; une inondation ; inondant, débordant toute chose ;

汜祭 Fan tsi, envoyer partout ou répandre des sacrifices au loin.

求 Kieou (A. k'au) 416.

Chercher, rechercher, être en quête de, demander, supplier, implorer, solliciter ; viser à, souhaiter ; s'efforcer d'obtenir ; inviter à venir ; appeler ; très désireux de ; classer, as-

sortir ; renseignement, enquête ; nom d'un disciple de Confucius ; nom d'un ruisseau de montagne ;

哀求 Ngai kieou, prier avec instance, implorer avec larmes ;

苟求 Ho kieou, demander, exiger, obtenir par force, importuner ;

求則得之 Kieou tse te tchi, il demanda et obtint ;

祈求 Ki kieou, prier pour, demander ;

求謀 Kieou meou, tramer, machiner, suggérer un plan ;

求聘于白工部之女 Kieou ping yu pe kong pou tchi niu, demander en mariage la fille de Pé, membre du ministère des ouvrages publics ;

求借 Kieou tsi, solliciter le prêt, l'emprunt de ;

央求 Yang kieou, implorer de, solliciter ;

懇求 Kan kieou, supplier avec ardeur ; demander avec instance ;

求道之志 Kieou tao tchi tchi, dessein de l'esprit de chercher les principes de la vérité ; philosopher ;

求於人 Kieou yu jin, rechercher ou demander les femmes d'autrui ;

求教 Kieou kino, chercher à s'instruire, rechercher l'instruction ;

求名 Kieou ming, rechercher la renommée, la réputation ;

求勝 Kieou ching, viser à la supériorité, chercher à dominer, être ambitieux de surpasser ; viser à l'excellence, à la perfection ;

求助 Kieou tsou, demander, en suppliant, l'assistance, l'aide ;

求藥不事祈禱 Kieou yo pou ssé ki tao, rechercher la médecine (en cas de peste) et ne pas faire attention aux prières ;

食不求飽 Chi pou kieou pao, en mangeant ne rechercher pas la satiété ;

富貴不可求 Fou kouei pou khokieou,

les richesses et les honneurs ne doivent pas être recherchés ;

求天 *Kieou thien*, demander au ciel ;

求稟 *Kieou piao*, supplier ;

求善良 *Kieou chen liang*, rechercher les braves gens ;

求道 *Kieou tao*, rechercher les vrais principes, les principes justes ;

求長命 *Kieou tchang ming*, désirer une longue vie ;

有求必應 *Yeou kieou pi ying*, si vous demandez, vous recevrez ; demandez et vous recevrez ;

稟求 *Piao kieou*, faire une pétition à un supérieur ;

力求 *Lih kieou*, être forcé de demander ;

夫子之求與 *Fou tseu tchi kieou yu*, la méthode du maître de prendre des renseignements, de faire des recherches ; ou ce qu'il cherche ;

汀 Ting (A. C. t'ing) 906

Eau s'arrêtant, stagnant en parlant d'une mare dans un cours d'eau ; une berge le long d'un courant ; une langue de terre située en bas, les basses berges ; nom d'une rivière et d'un district ;

沙汀 *Cha ting*, un banc de sable ;

汀州府 *Ting cheou fou*, préfecture dans le sud-ouest du Fo-kien ;

汀滢 *Ting cho*, une petite berge laissée par le dépôt de l'eau.

TROIS TRAITS

汊 Tcha (A. C. ch'a) 7.

Ruisseaux divergents ; cours d'eau se divisant en petits ruisseaux ; fait partie du nom d'un endroit ;

三汊河 *Sin tcha ho*, rivière dans le *Liao tung* ; il y en a une autre du même nom dans le *Han yong fou*, dans le *Hu-peh* ;

川汊 *Cheou tcha*, petits ruisseaux divergents ;

鴈汊 *Yen tcha*, le nom d'un endroit.

池 Tchi (A. ch'i) 63.

Réservoir, mare, étang ; fossé, fosse, eau stagnante ; réceptacle pour l'eau ou pour tout autre liquide ; la mer ; signifie aussi l'ornement ou couverture en bambou d'un cercueil ; se joint à différents noms propres ; une voûte ; nom de famille : nom d'une préfecture à l'est de *Ngan-king* dans le *Ngan-hoei* ; partie de la harpe où se trouvent les hausses ;

城池 *Tching tchi*, un fossé de ville autour du mur d'une ville ;

中池 *Tchong tchi*, « le puits qui est dans le centre, » le cœur, chez les Taoistes ;

酒池肉林 *Tsieou tchi jo lin*, un étang de vin et une forêt de viande, c.-à-d. abondance ;

着池 *Tcha tchi*, volant, voltigeant, ondulant, un mirage, une duperie, un erreur, une méprise ; irrégulier, inégal ; qui n'est pas de la même hauteur ou longueur ;

池塘 *Tchi tang*, une mare à poisson, un étang, un vivier, un réservoir ;

池魚 *Tchi yu*, poisson tiré d'un vivier ;

池中物 *Tchi tchong ou*, une chose dans un étang ; cette expression et celle qui précède s'emploient au figuré pour signifier étant à une place par manque de valeur pour obtenir de l'avancement ;

溝池 *Keou tchi*, un fossé ;

咸池 *Han tchi*, le nom d'une divinité, d'une espèce de musique et d'une étoile au nord des étoiles Yota, Kappa, Lambda, dans la Vierge ;

王池 *Yu tchi*, les rognons, chez les Taoistes ;

黃池 *Hoang tchi*, le nom d'un endroit ; c'est aussi un grand fossé ou canal ;

池海 *Tchi hai*, la mer ;

湯池 *Tang tchi*, une salle de bains ; le réservoir, lanterne pour laver ;

泮池 *Pouan tchi*, l'étang qui entoure la salle des examens dans le temple de Confucius ;

亢池 *Hang tchi*, quatre petites étoiles près de **太角** *ta kio*, ou Arcturus ;

硯池 *Yen tchi*, l'endroit où l'on met l'eau dans une pierre à encre.

汎 *Fan* (A. C. fán) 128.

Flotter, être chassé, poussé çà et là par le vent et les vagues ; flottant ; sans guide, sans but, sans souci, sans opposition, sans résistance ; étendu, vaste, universel ; transporter ; déborder ; nom d'une rivière dans le Chan-si ; le bruit des vagues qui se brisent ; —lu *fang*, renverser, jeter par terre ;

汎舟 *Fan tcheou*, flotter dans un bateau ;

汎槳 *Fan piao*, léger, agile ; flottant, en parlant d'un bouchon ou de l'écume ;

汎灑 *Fan cha*, répandre de l'eau, arroser, asperger ;

汎漣 *Fan tsié*, un bruit léger ; le bruit des vagues qui se brisent les unes contre les autres ;

汎淫 *Fan yin*, accablant, inondant, débordant, excédant, surpassant ; excessif en parlant d'un déluge ;

汎汎其流 *Fan fan khi lieou*, coulant avec une grande force, chassant avec le courant ;

汎愛衆 *Fan ngai chung*, aimant excessivement tout ;

汎濫 *Fan lan*, écrasant, accablant ;

浮汎 *Tsing fan*, flottant au-dessus, superficiel ;

汎常 *Fan tchang*, accoutumé, habituel, ordinaire ; coutumier ; qui ne connaît pas ?

汎言 *Fan yen*, discours vagues auxquels on ne peut accorder confiance ;

汎洒 *Fan si*, asperger, arroser abondamment ;

汎遊 *Fan yeou*, errer à son gré, à dessein, avec un but déterminé ;

汎汎的交情 *Fan fan ti kiao thsing*, une connaissance superficielle de ; je ne le connais que depuis peu ;

汎駕之馬 *Fang kia tchi ma*, un cheval qui jette par terre son cavalier ; au figuré, un garçon obstiné, entêté ;

汗 *Han* (A. C. hon) 165.

Transpiration, sueur ; grande, en parlant d'une étendue d'eau ; brillant ; peine, fatigue, travail qui fait transpirer quelqu'un ;

出汗 *Tchou han*, suer, transpirer ;

發汗藥 *Fa han yo*, un sudorifique, quelque chose qui produit la transpiration ;

汗馬功勞 *Han ma kong lao*, peine et travaux dans les guerres, fatigue militaire ; pénible, fatigant ;

汗衫 *Han san*, une chemise de dessous, une chemise ;

泮汗 *Pouan han*, aspect d'une étendue d'eau sans limite, sans rivage ;

皓汗 *Hao han*, effet éblouissant de diverses couleurs ; brillant et éclatant ;

瀾汗 *Lan han*, une vue étendue, qui s'étend au loin ; une grande étendue d'eau, l'océan ;

質汗 *Tchi han*, nom d'une médecine, d'un médicament ;

可汗 *Ko han*, le mot persan et tartare *khan* ;

流汗 *Lieou han*, suer ;

冷汗 *Ling han*, sueur froide ;

心汗濁 *Sin han tcho*, un cœur pur, sans méchancelé ; quelqu'un dont la sueur du cœur est sale ;

汗顏 *Han yen*, se sentir honteux, éprouver de la honte ;

氣汗水 *Khi han choui*, vapeur condensée ;

無汗的 *Ou han ti*, obtenu sans aucune peine ;

令無反汗 *Ling ou fan han*, les ordres ne peuvent être scindés — de même que la sueur ne peut pas rentrer dans la peau ;

香汗如珠 *Hiang han jou chou*, la transpiration odorante se tenait comme des perles sur elle ;

自汗 *Tseou han*, transpiration involontaire, comme celle que l'on éprouve en dormant ;

盜汗 *Tao han*, id. ;

汗海 *Han hai*, la mer qui fait transpirer ; le désert de *Cha mo*.

汞 Hong (A. C. hung) 238

Cinabre, le minéral du mercure, du vif argent ;

燒丹鍊汞 *Chao tan lieu hong*, extraire du mercure, fondre le cinabre et en extraire le vif argent ;

汞粉 *Hong fan*, le calomel.

江 Kiang (A. C. kong) 362.

Grande rivière, grand fleuve ; le fleuve par excellence, le Yang-tse-kiang, appelé aussi **大江** *ta kiang* le grand fleuve, ou **長江** *tchang kiang*, le long fleuve ; fleuve de la province de *yang*, l'une des neuf provinces de *Yu* ; au fig. un pays, une province ;

江河 *Kiang ho*, l'empire, le pays, la Chine, le Yang-tse-kiang, et le fleuve Jaune ; les deux principaux fleuves de la Chine ;

江山 *Kiang chan*, id. ;

各江貨物 *Ko kiang ho ou*, marchandises de tous pays ; de toutes provinces ;

江湖客 *Kiang hou ki*, hommes dont la profession est de voyager ;

江猪 *Kiang tchou*, un cétacé, un marsouin que l'on trouve dans le Yang-tsé ;

揚子江 *Yang tseu kiang*, le Yang-tseu-kiang, le fleuve le plus grand de la Chine ;

過江兄弟 *Kouo kiang hioung ti*, frères dans l'affliction ;

外江人 *Ouei kiang jin*, peuples du Nord, peuples d'au delà du *Kiang*, expression cantonnaise ;

江珠 *Kiang tchou*, la perle du *Kiang*, une espèce d'ambre ;

江湖 *Kiang hou*, les lacs que forme le Yang-tseu-kiang, fleuves et lacs ;

江南 *Kiang nan*, une province sur la côte orientale de la Chine ;

江寧 *Kiang ning*, la ville capitale de la province de *Kiang-nan* ;

欲掬盡西江 *Yu kiu tin si kiang*, vouloir épuiser avec le creux de la main le fleuve de l'Ouest (chose impossible) ;

江西 *Kiang si*, une province de la Chine au nord de Canton ;

江源 *Kiang youen*, la source du Yang-tse-kiang, elle est au delà de la frontière nord du *Ssé-tchouen* ;

江右 *Kiang yeou*, le côté droit du *Kiang*, c.-à-d. le côté du sud ;

江左 *Kiang tso*, le côté gauche du *Kiang*, en regardant vers la mer, le côté nord ;

九江 *Kieou kiang*, un pays situé près d'un des lacs ;

大江不擇細流 *Ta kiang pou tshi si lieou*, le grand fleuve ne rejette pas les petits ruisseaux, c.-à-d. qui a l'esprit élevé, généreux ;

老江湖 *Lao kiang hou*, un homme qui connaît la ruse, un rusé garçon qui a vu une chose ou deux ; un voyageur, un homme qui sait, qui a appris ; qui a de l'expérience ;

江裏來水裏去 *Kiang li lai choui li khiu*, l'eau vint et s'en alla par le fleuve, c.-à-d. il dépense l'argent aussi vite qu'il le gagne ;

江星 *Kiang sing*, une étoile près de la voie lactée, qui secourt les gens à travers l'eau.

汕 *Chan* (A. C. shán) 734.

Poissons sautant au-dessus de l'eau ; frétil-
lant ; prendre des poissons dans un filet en
osier ; nom d'une rivière ou d'un fleuve dans
la Corée ; pointe d'une plage, d'une berge ;

汕頭 *Chan theou*, le port de Swateou ;

嘉魚悉然汕汕 *Kia yu tching jin chan chan*, on prend les barbillons en grand nombre.

沟 *Cho* (A. C. shéuk) 1015.

Le bruit de l'eau qui se brise, qui frappe
contre quelque chose ; nom que l'on donnait
anciennement à la rivière *Tchi kiang* 浙江
s'emploie aussi pour **洒** *cho*, projeter ;

灑沟 *Kouei cho*, intermittent, en parlant
d'une fontaine ; à l'extérieur de la capitale
Kouei tcheou, il y a un puits intermit-
tent qui se remplit et se vide cent fois
par jour, allant régulièrement comme
une clepsydre ;

邦沟 *Pang cho*, épier les projets d'un État
afin de le surprendre.

汛 *Sin* (A. C. sun) 808.

Asperger, arroser ; humide, mouillé, liqui-
de ; rapide, prompt, en parlant d'un courrier ;
maison de garde, poste, maison de poste que
l'on place environ toutes les dix *li* sur les gran-
des routes ;

汛掃 *Sin sao*, arroser et balayer ;

水汛 *Choui sin*, station le long des cours
d'eaux ou des canaux ;

一塘汛 *Y tang sin*, un relais entre les
stations qui sont d'une lieue à une
autre ;

汛地 *Sin thi*, une maison de garde, un
poste militaire ; l'endroit où est située
une station militaire ;

營汛 *Ying sin*, un corps de garde, une
station militaire ;

風汛 *Fong sin*, le commencement d'un
vent, ou les époques dans chaque mois
où on l'attend ; un vent, une brise ;

各岸房汛 *Ko ngan fang sin*, chaque
garde aux différentes rives.

汐 *Si* (A. C. tsik) 804.

La marée du soir ; basse marée au coucher
du soleil ; nom d'un cours d'eau ;

潮汐逐波浪 *Chao si tchou po liang*,
le reflux et le flot éloignent les vagues.

汜 *Tsi* (A. C. ts'z') 838.

Eaux qui divergent et qui se réunissent de
nouveau ; cours d'eau qui quitte la principale
branche et qui s'y rejette ensuite ; un cours
d'eau épuisé ; nom d'une rivière ;

水汜 *Choui tsi*, le rivage, la berge ;

河汜 *Ho tsi*, bords, rives du fleuve Jaune.

汙 *Ou* (A. C. ú) 1058.

Eau bourbeuse ou stagnante ; borbier ;
flaque d'eau, mare ; profond, en parlant d'un
étang, d'une mare ; sale, fangeux, boueux ; im-
pur ; qui n'est pas propre ; obscène, vil, dé-
pravé, abominable ; déshonorer, corrompre ;
salir, souiller ; outrager, débaucher, dégrader ;
creuser, faire des excavations ; épuiser, com-
me quand on arrose ; devenir sale par un tra-
vail pénible ; faire partir la saleté, la boue, en
lavant ;

汙辱 *Ou jo*, débaucher, insulter, corrom-
pre, déshonorer, souiller ; obscène ;

汙穢 *Ou oei*, sale, malpropre, impur, cor-
rompu, indécent ;

穢汙 *Oei ou*, id. ;

同流合汙 *Tong lieou ho ou*, aller
avec la multitude, avec le vulgaire dans
leur cloaque ;

穢之汙物 *Oei tchi ou ou*, souillé, sali
par quelque chose de sale ;

道汗 *Tao ou*, un état de choses mauvais, immoral ;

汗邪 *Ou sié*, champs qui sont situés bas ;

汗曲 *Ou kio*, courbé, crochu, tordu, tortueux ;

汗池 *Ou tchi*, une flaque sale ; signifie aussi épuiser un trou avec une escope ;

汗名 *Ou ming*, un nom flétri ;

汗下 *Ou hia*, un endroit situé en bas ;

處不避汗 *Tchou pou pi ou*, je n'ai pas de moyen d'éviter cette espèce d'ouvrage ;

薄汗我私 *Po ou ngo ssé*, je nettoierai et laverai mes propres (vêtements) ;

貪官汗吏 *Tan kouan ou ssé*, il désire ardemment la magistrature, seulement pour le pillage, pour les profits illicites.

汚 *Wou* (A. C. ú) 1058.

(v. ci-dessus **汗** *Ou* même signification.)

汝 *Jou* (A. C. ü) 298.

Deux cours d'eau tributaires du fleuve Hoai ; s'emploie aussi comme pronom personnel vous, votre ; nom d'un district *cheou* et d'un ancien Etat ; se trouve pour **女** *niu*, femme ;

汝家 *Jou kia*, votre maison ;

汝翼予欲 *Jou i yu yo*, voulez-vous accomplir mes désirs ;

汝往汝家 *Jou ouang jou kia*, allez-vous à votre maison ?

是非汝所知也 *Chi fei jou so tchi yé*, vous ne comprenez pas cette chose ;

汝其于予治 *Jou khi yu yu tai*, essayez-vous de les gouverner pour moi ?

致意汝主人 *Tchi i jou tchou jin*, dites-vous à votre maître ce que je dis ?

汚台目 *Ou tai mou*, souiller, c.-à-d. blesser les regards de v. E.

QUATRE TRAITS

沈 *Tchin* (A. C. ch'am) 20.

Plonger, enfoncer dans l'eau, immerger ; mettre sous l'eau ; s'enfoncer dans la ruine, être perdu ; briser, broyer, supprimer, écraser, étouffer ; ruiné, gâté, dépravé ; perdu, détruit ; boueux, fangeux ; fort en couleurs, foncé, sombre ; confondu, indistinct, indéfini ; une note basse ou sourde ; un lac ; bourbier, marécage ; poissons venimeux, nuisibles et insectes aquatiques ; un des neuf cieux ; le huitième ciel ;

沈淪 *Tchin lun*, perdu, ruiné, être englouti, noyé, absorbé, inondé ;

沈沒 *Tchin mou*, s'enfoncer dans l'eau, et se noyer ; enfoncer, enterrer une affaire ;

沈案 *Tchin ngan*, faire disparaître, supprimer une affaire ;

沈溺 *Tchin nie*, noyé, fou de ; s'enfoncer ou enfoncer dans la ruine ;

沈重 *Tchin tchong*, très malade ;

十沈九浮 *Chi tchin kien po*, les chances sont contre lui ; il y a neuf chances contre dix qu'il s'enfoncera ;

沈香 *Tchin hiang*, aloès ;

沈水 *Tchin choui*, enfoncer ou plonger dans l'eau, jeter quelque chose dans l'eau ; c'est aussi une rivière dans le *Tching-tou-fou*, dans le *Ssé-tchouen* ;

沈淪墮落 *Tchin lun to lo*, s'enfoncer dans une situation extrêmement basse de dépravation morale, ou de souffrance après la mort ; se dit quelquefois comme imprécation et correspond alors aux imprécations que prononcent les Européens ;

沈澤 *Tchin tsi*, sol marécageux ;

沈天 *Tchin thien*, le 8^e ciel ; l'épicycle des bouddhistes ;

實沈 *Chi tchin*, une demeure parmi les étoiles ;

綠沈 *Lou tchin*, une couleur foncée chez les peintres ;

病沈重 *Ping tchin tchong*, il est très malade ;

沈氏 *Tchin ti*, plongé jusqu'au fond ;

沉國 *Tchin kouo*, un petit état féodal sous la dynastie des *Tcheou* ;

沈沫 *Tchin mei*, perdu, abattu, enfoncé ; pas d'espoir ;

沈沈有物 *Tchin tchin yeou ou*, il y avait (dedans) quelque chose de très lourd.

沈 *Tchin* (A. C. ch'am) 20.
(v. ci-dessus 沈 tchin même signification.)

汜 *Tchi* (A. C. chi) 59.

Ilot, petite île ou berge dans un cours d'eau ; s'arrêter à, se reposer à, comme à un endroit où l'on prend les eaux ou à une île dans la mer ;

手沼于汜 *Yu tchao yu tchi*, parmi les étangs et les petites îles ;

冲 *Tchung* (A. C. ch'ung) 109.
(v. 冲 tchong cl. 15 av. 4 tr.).

汾 *Fen* (A. C. fan) 130

Principale rivière du *Chan-si*, elle joint le fleuve Jaune à *Long-man* dans le sud-ouest ; elle a 250 milles de long et donne son nom à plusieurs endroits dans la province ; c'est aussi le nom d'un district, on l'emploie quelquefois aux jours de naissance comme compliment à une personne, par allusion à un certain roi d'un Etat de ce nom qui atteignit un grand âge et qui eut une nombreuse descendance ;

汾陽王 *Fen yang ouang*, petit prince pendant la dynastie des *Thang* dont le nom est maintenant synonyme de bonheur terrestre, parce qu'il parvint à un grand âge et eut de nombreux descendants ;

汾陽點頭 *Fen yang tien theou*, le roi de *Fen-yang*, secouant sa tête — parce qu'il ne connaissait pas toute sa postérité — phrase que l'on dit comme souhait à un jour de naissance.

溫汾 *Ouan fen*, eau tourbillonnant et tournant ça et là.

沂 *Y* (A. C. i) 275.

Nom d'une rivière au sud-est dans le *Seng-tong* qui prend sa source dans le **沂山** *y chan*, une partie de la chaîne du *Tai chan*, près du centre de la province, et se jette au sud dans le lac *Lo-ma* dans le *Kiang-san*, et de là dans la mer.

沂州府 *Y cheou fou*, préfecture située dans la vallée où coule cette rivière et qui fut le théâtre de beaucoup d'événements historiques.

汲 *Ky* (A. C. k'ap) 394.

Tirer de l'eau d'un puits ; tirer, faire sortir, guider, conduire ; trainer ; tirer avec force ; s'imprégner de la doctrine ou de l'exemple de ; — lu *Mih*, nom d'un fleuve ;

汲水 *Ky choui*, tirer ou puiser de l'eau dans un seau ;

汲井 *Ky tsing*, id. ;

汲汲 *Ky ky*, sans relâche, incessant, effort continu pour atteindre ;

汲引人才 *Ky yin jin tsai*, produire, mettre en évidence, au dehors les talents des hommes, les faire ressortir ;

汲汲于富貴 *Ky ky yu fou kouei*, efforts incessants pour acquérir des richesses et des honneurs ;

汲引高風 *Ky yin kao fong*, imiter son haut exemple, rivaliser avec lui ;

汲縣 *Ky hien*, le district du préfet de *oei hoei fou*, dans le nord du Honan, du fleuve Jaune.

決 *Kioué* (A. C. küt) 447.
(v. 決 kioué cl. 15 av. 4 tr.)

汨 Kou (A. C. kwat) 454.

Le bruit des vagues qui se brisent, confondre, mêler ; laisser couler ; déboucher ; s'élever, flotter ; pénétrable ; confus, mêlé ; confondu ;

汨陳是非 Kou tchan chi fei, confondre le juste et l'injuste ;

汨沒 Kou mou, s'élever et s'enfoncer ;

汨陳其五行 Kou tchen khi ou hing, il confondait l'ordre des cinq éléments ;

汨沒一朝伸 Kou mou y tchao chen, ma détresse et mon anxiété furent tout de suite écartées en même temps ;

滔滔汨汨 Tao tao kou kou, discussion et bavardage incessants ;

汨羅江 Mih lo kiang, nom d'un fleuve qui se jette dans le lac Tong-ting, au sud-est, et dans lequel **屈原** Kiu youen, se noya, 200 ans av. J.-C.

汶 Wen (A. C. man) 1043.

Nom d'une rivière qui prend sa source au sud-ouest du Tai-chan **泰山** et, courant de l'est à l'ouest, se jette dans le grand canal près de **汶上縣** dans le *yen cheou fou* ; elle servait de limite entre les royaumes de Tsi et de Lou dans les anciens temps ; c'est aussi un grand affluent du Yang-tseu, aujourd'hui connu comme le fleuve Min au sud du Ssé chouen ; — lu man, déshonorer ; faire du tort, chagriner ;

汶水湯湯 Ouen choui tang tang, les eaux du fleuve Wen coulent toujours, continuent de couler ;

汶河 Ouen ho, le fleuve dans le Chan-tung ci-dessus nommé ;

受物汶汶者乎 Cheou outchi man man tche hou, puis-je ainsi recevoir les reproches d'un tel homme ;

汶濛 Man mong, souillé, déshonoré ;

沕 Wou (A. C. mat) 1065.

Caché, abstrus ; éloigné ; lu mi, couvert de

poussière ; sol ; creuser ou cacher profondément ;

沕穆 Ou mou, caché et vague, inépuisable et sans limite ;

沕 Mien (A. C. min) 594

Eaux exubérantes, inondant, débordant les berges, rompant les barrières ; un courant puissant ; nom que l'on donne au fleuve Han près de sa jonction avec le Yang tseu ; mais s'emploie plus proprement d'une pointe ou d'un lac à l'ouest de la jonction qui donne son nom aux deux districts de **沕陽州** mien yang cheou et **沕縣** mien hien, situés près de lui ;

沕彼流水朝宗于海 Mien po lieou choui chao tsong yu hai, voyez ! le puissant courant va à son audience avec l'océan ;

沕口 Mien kheou, le nom d'un endroit dans le Hou-kouang.

沐 Mo (A. C. muk.) 607.

Baigner, laver sa chevelure et l'oindre, se laver la tête ; nettoyer, laver, baigner ; s'enrichir par des bienfaits, recevoir des faveurs, gouverner humainement ; béni, favorisé ; gouverner, diriger ; une branche du fleuve Han à l'Est du Ssé-tchouen ; engraisser comme par des rosées ou par des liniments précieux ; être enrichi ;

沐浴 Mo yo, baigner, se baigner, se laver la tête et se baigner ; se laver le corps ;

沐了主意 Mo liao tchou i, ayant renoncé à son projet ;

沐恩 Mo ngen, reçu des faveurs, être comblé de bienfaits ;

沐手 Mo cheou, se laver les mains, c.-à-d. faire une chose avec soin et respect ; accomplir comme une cérémonie religieuse ;

溟沐 Ming mo, petite pluie douce, bruine ;

沐浴齋戒 Mo yo tchai kiai, se baigner et jeûner ;

沐手謹序 *Mo cheou kin sin*, je me suis lavé les mains et j'ai composé avec respect cette préface ;

沐恩弟子 *Mo ngen ti tseu*, Moi, le disciple qui a reçu les bénédictions de quelque divinité — puis vient le nom de la personne ; c'est ainsi que signent les personnes qui réparent les temples ou les gens qui s'adonnent à la dévotion ;

沐奈何 *Mo nai ho*, contraint par la nécessité (être aux abois, être réduit aux plus dures extrémités) ;

沐甚親戚 *Mo chin tsin tsih*, il n'a plus aucun parent.

沒 Mo (A. C. müt) 606.

Tomber dans l'eau, s'enfoncer dans l'eau, périr, mourir, finir ; accomplir ses vœux ; être épuisé, anéanti, annihilé, mort, fini ; s'enrichir par les pertes ou la ruine d'un autre ; excéder, surpasser, dépasser ; particule négative indiquant qu'il n'y a rien de, sans, aucun, pas du tout, pas le moins du monde ; nom d'une rivière ;

沒有好味 *Mo yeou hao oei*, pas le moindre goût, tout à fait insipide ; qui n'a pas le sens commun, en parlant d'un livre ;

沒藥 *Mo yo*, la myrrhe ;

埋沒 *Mai mo*, cacher ou garder, retenir par devers soi les objets d'un autre ;

亡沒 *Ouang mo*, mort, péri ; mourir, périr ;

沒用 *Mo yong*, sans utilité ; inutile ;

出沒 *Tchou mo*, rôder et puis se retirer, en parlant d'une bande de voleurs ;

沒奈何 *Mo nai ho*, pas d'alternative, forcé de faire ;

乾沒 *Kan mo*, profit et perte ; s'enrichir aux dépens d'une autre personne ;

湮沒 *Mien mo*, tomber dans un oubli complet ;

沒齒 *Mo tchi*, jusqu'à ne pas avoir de

dents, c.-à-d. jusqu'à la vieillesse la plus avancée.

沒人理 *Mo jin li*, personne n'y fait attention ;

拾沒 *Chi mo*, quoi ?

沒有 *Mo yeou*, ne pas avoir ; il n'y a rien ;

沒些 *Mo siè*, pas le moindre ;

你有兄弟沒有 *Ni yeou hiong ti mou yeou*, avez-vous un frère ?

沒有甚麼 *Mo yeou chin mo*, rien, sans importance ;

沒極 *Mo ki*, à l'extrémité, ne sachant plus que faire ;

沒禮犯分 *Mo li fan fen*, négliger sa politesse et ne pas accomplir son devoir ;

感恩 *Kan ngen pou mo*, je n'oublierai jamais un bienfait.

汴 Pien (A. C. pin) 688.

Bras de la rivière Han dans le Hupeh ; nom d'un district ;

汴梁 *Pien liang*, le nom ancien de *kai fong*, la capitale du Ho-nan.

沛 Pei (A. C. p'ui) 673.

Nom d'une rivière qui prend sa source dans le **遼東** *Liao tong*, et qui coule vers la mer dans la direction du sud-ouest ; large, vaste, grand, copieux, abondant, humide, pluvieux ; se remuant ou s'agrandissant dans tous les sens ; s'avancant, progressant, augmentant ; se répandant ; couler ou couler ; retenir, conserver de l'eau pour arroser, pour les irrigations ; étendu par terre, en parlant d'un arbre déraciné ; averses abondantes ; plantes aquatiques ; nom d'un marais, d'une plante, d'un district et de certaines bannières ; buissons épineux ; c'est aussi le nom d'une rivière du Kiang-su ; nom de famille ; rapidement ; tout à coup ; nom d'une grosse espèce de bambou ;

沛然自大 *Pei jin tseu ta*, fier, vain et glorieux, vaniteux ;

沛澤 *Pei tse*, bienfaisant, humain ; fertilisant : bénissant ; favorisant ;

沛然 *Pei jin*, de manière à accabler, tout à coup, précipité, hâté ;

沛然下雨 *Pei jin hia yu*, il plut tout à coup, copieusement ; tout à coup il se mit à pleuvoir ;

滯沛 *Chi pei*, effet impétueux ; répandre, se répandre, s'étendre, s'enfuyant au loin ;

顛沛 *Tien pei*, bouleversé et mis en désordre ; troublé, abattu ; extrême détresse et pauvreté ;

滂沛 *Pang pei*, pluvieux ;

沛艾 *Pei ngai*, beau, florissant, gracieux.

沙 Cha (A. C. shá) 730.

Sable, gravier, cailloux, galet, pierres ; récifs, brisants, bancs ; sablonneux, plein de gravier ; granuleux, en parlant du sucre ; pulvérisé ; concassé, mis en pièces ; friable et farineux en parlant d'un fruit ; fréquentant les bancs de sable et les plages, les grèves ; couleur de sable, brune ou grise ; les petites pierres dispersées par l'eau ; toute chose petite et douce ; nom d'un district, d'une colline, d'un bois et d'une certaine plante légumineuse ; nom de famille ;

沙梨 *Cha li*, la poire douce, espèce particulière de poire ;

沙糖 *Cha tang*, sucre en poudre ; sucre commun, ou sucre brun ;

沙尾 *Cha ouei*, une pointe de terre, de sable, nom d'un endroit près du fort Napier où l'eau tranquille laisse la vase se déposer ;

沙白 *Cha pi*, un coquillage de sable, une espèce d'huître ;

沙漠 *Cha mo*, le désert de Chamo ou de Gobi ;

沙聲 *Cha ching*, espèce d'enrouement ou de catarrhe ; voix rauque ;

流沙 *Lieou cha*, sables mouvants ; nom que le livre des Annales donne au désert de Gobi ;

沙鷄 *Cha chouï*, la bécassine, le tringa ;

沙虫 *Cha tchong*, larves de moustiques ;

嘴沙 *Tsouï cha*, un petit poisson ; une espèce de sardine ;

沙門 *Cha men*, dans l'origine ce n'étaient que les prêtres bouddhistes ou brahmines ; aujourd'hui il s'applique à tous les prêtres indistinctement ; de là est venu le mot chamanisme ;

沙漏 *Cha lieou*, un filtre de sable pour l'eau ;

沙塵大 *Cha chan ta*, nuage de poussière ;

長沙府 *Tchang cha fou*, la capitale de la province du Hou-nam ;

沙谷米 *Cha kou mi*, sagou, quelques-uns l'appellent **西米** *si mi*, le riz d'occident ;

沙棠 *Cha tang*, sorte de *Pyrus japonica* ;

沙面 *Cha mien*, les bords sablonneux et bas des rivières sur lesquels il y a des bateaux de fleurs, notamment à Canton ; bancs de sable bas ;

沙底 *Cha ti*, île de Saint-Jean ;

沙藤 *Cha teng*, rotin ;

沙魚 *Cha yu*, le requin ;

胡沙 *Hou cha*, id. ;

沙水 *Cha chouï*, le nom d'un cours d'eau ;

長沙 *Tchang cha*, nom d'un comté dans la province du Hou-kouang ;

沙木 *Cha mou*, une espèce de gin ;

吹沙 *Tchoui cha*, le nom d'un poisson qui fait jaillir du sable ;

沙橘 *Cha kou*, l'orange douce ;

小沙彌 *Siao cha ni*, un novice bouddhiste ;

東沙 *Tung cha*, les bancs de sable de Pratus ?

打沙袋 *Ta cha tai*, « frapper la bourse de sable », apprendre à boxer.

汰 Tai (A. C. l'ai) 848.

Lubrique, glissant, libre, licencieux, impur; eaux qui se précipitent et débordent; qui n'est pas humain, qui n'est pas doux; excessif, dépassant; laver, rincer, nettoyer; excès; se vanter; transgresser;

沙汰 Cha tai, laver, frotter fort et ferme avec du sable, nettoyer avec du sable,

奢汰 Tchi tai, extravagant, très adonné aux plaisirs du harem; passionné pour les femmes;

洮 Tao tai, laver ou nettoyer;

滑汰 Kou tai, lubrique, licencieux;

淘 Tao tai, purifier en grattant ou en rinçant.

沓 Ta (A. C. t'ap) 842.

Eau qui bout, qui bouillonne, qui murmure, qui clapote; le bruit monotone de l'eau qui tombe; bavardant, babillant; joindre ensemble; uni; entasser sur; se hâtant lentement, à loisir; avare, rapace, aveugle, qui a un voile sur les yeux, envier, calomnier, médire; téméraire, outrageux, médisant, calomnieux, audacieux; pile, en parlant de livres; une personne qui répète ce qu'on lui dit, nom d'une rivière; marcher en battant du tambour;

沓沓 Ta ta, murmure; bredouillement; paroles sourdes; dilatoire, nonchalant, négligent, lent;

出八日月與天地沓 Tchou jih jih youé yu thien thi ta, le soleil et la lune, lorsqu'ils se lèvent ou qu'ils se couchent, ont l'air comme s'ils se reposaient sur le ciel et la terre;

沓水 Ta choui, une rivière dans le 遼東 Liao tong.

沁 Tsin (A. C. tsam) 992.

Sonder la profondeur de l'eau; approfondir, déterminer; comprendre; entrer dans, au fond; grand affluent du fleuve Jaune près de Hoai-king-fou, au sud-est du Chen-si; nom d'un district;

一沁 Y tsin, une toise;

沁州 Tsin cheou, un petit département près de ce grand affluent du fleuve Jaune;

凉沁心脾 Liang tsin sin pi, le froid pénètre dans le cœur et dans l'estomac;

香沁鼻端 Hiang tsin pi touan, le parfum pénètre le nez, entre dans le nez.

沌 Tun (A. C. tun) 328.

Confus, mêlé, le cours précipité d'un torrent, se précipitant, tout confondu; incapable de découvrir la source ou la racine de; qui n'est pas ouvert, impénétrable, impraticable, inaccessible; le non d'un animal;

渾沌無端 Hoan tun ou touan, dans la dernière confusion, sans le moindre peloton de fil pour se guider;

渾沌 Hoan tun, un certain monstre dans lequel un méchant homme de l'époque de Chyn fut transformé;

洄 Hou (A. C. u) 226.

Fermé ou bouché par les glaces; arrêté, environné par les glaces, gelé, pris par la glace, glacé, congelé; nuageux, cachant le soleil; air, aspect glacial;

漫洄 Moan hou, aspect liquide;

洄寒 Hou han, froid, serré, resserré de froid;

固陰洄寒 Kou yin hou han, temps nuageux, couvert, glacial;

川池暴洄 Tchouen tchi pou hou, les fleuves et les étangs se gèlèrent subitement.

汪 Ouang (A. C. wong) 1043.

Vaste et profonde étendue d'eau; vaste et tranquille, en parlant de l'abîme; lac, mare, étang; grand; grande capacité ou contenance; la mer méridionale; nom d'une rivière;

汪洋 Ouang yang, le vaste océan;

大量汪容 Ta liang ouang yong, doué

d'une grande patience et d'une grande considération ;

藍汪汪的天 *Lan ouang ouang ti thien*, le firmament bleu et limpide ;

汪倫 *Ouang lun*, nom d'homme.

汨 Jouy (A. A. yui) 301.

Nom d'une branche de la rivière King au sud-est de Kan-suh, près de la ville de *Hoa ting hien* 華亭縣. Baie, échancrure, partie creuse près du rivage ; jonction de deux rivières ; côté nord d'un cours d'eau ; sinuosités que fait un cours d'eau ;

沙汨 *Cha jouy*, extrémité, bord d'une plage, d'une baie ;

涇屬渭汨 *King cho oei jouy*, jonction des fleuves Wei et King.

沃 Ouo (A. C. yuk) 1065.

Arroser, baigner, humecter ; asperger ; adoucir avec de l'eau, mettre de l'eau pour amollir ; fertiliser par l'arrosement ou l'humidité ; enrichir, engraisser, nettoyer ; réformer ; fertile, riche, gras ; terre douce et grasse ; abondant, luxuriant, lustré, brillant ; nom d'une source et d'une rivière ; nom de famille ;

沃壤 *Ouo yang*, argile, sol qui n'a pas de pierres, qui tient de la nature de la marne ; terre fertile ;

沃手 *Ouo cheou*, laver les mains, se laver les mains ;

曲沃 *Kio ouo*, le nom d'une ville ;

沃我心也 *Ouo ngo sin yé*, la vérité purifia mon cœur.

沃盥 *Ouo kouan*, se laver les mains ;

盥沃 *Kouan ouo*, id. arroser, mouiller ;

衍沃 *Yen ouo*, sol beau et fertile ;

沃土 *Ouo tou*, sol marneux ou qui tient de la nature de la marne ;

沃雨 *Ouo yu*, être humide, trempé de pluie ;

沃菜 *Ouo tsai*, arroser des légumes ;

沃若 *Ouo jou*, riche et brillant, en parlant de rênes de soie ;

天之沃沃 *Yeou tchi ouo ouo*, vigoureux et beau, en parlant d'un jeune arbre ; beauté mâle, forte, vigoureuse.

CINQ TRAITS.

治 Tchy (A. C. chi) 59.

Nom d'un petit cours d'eau au sud du promontoire de *Chan-tung*, et d'un autre dans le sud-ouest du Fo kien, dans le *Tsiouen-cheou-fou*, et qu'on appelle **治水** ; mettre en ordre, rectifier, redresser, diriger, gouverner, conduire ; guérir, porter remède ; surveiller, inspecter, former, façonner, travailler ; essayer, juger, en parlant d'une affaire judiciaire ; exigé ou requis par la nature de l'affaire ; expérimenté, qui a l'habitude de, fait pour gouverner, qui a du talent ; un gouvernement bon ou prospère ; résidence du gouverneur, de celui qui dirige, ou siège de son gouvernement ; un appartement retiré ou le cloître d'un prêtre de la secte Tao.

治喪 *Tchy sang*, surveiller des funérailles, procéder, veiller aux rites funéraires ;

治下者 *Tchy hia tche*, les sujets les gouvernés, ceux qui sont sous ses ordres ;

治屬 *Tchy cho*, la juridiction officielle d'un magistrat ;

無法可治 *Ou fa kho tchy*, il n'y a pas de manière de la conduire ; on ne peut pas l'y amener ;

治家 *Tchy kia*, conduire une famille ; diriger la maison ;

治亂 *Tchy louan*, réprimer le rébellion ;

治第 *Tchy ti*, litt. le frère cadet qui est sous votre juridiction, moi, votre subordonné ;

史治 *Ssé tchy*, fonction de magistrat ;

泥首 *Ny cheou*, se prosterner ; litt. mettre sa tête dans la boue ;

治家人 *Tchy kia jin*, châtier, punir des domestiques ;

治國 *Tchy kouo*, gouverner ou conduire une nation ;

治下 *Tchy hia*, conduire ceux qui sont au-dessous de soi ;

治人之道 *Tchy jin tchi tao*, les principes au moyen desquels on gouverne les autres ;

治病 *Tchy ping*, guérir une maladie, exercer la médecine ;

治世之才 *Tchy chi tchi tsai*, talents faits pour gouverner le monde ;

治理 *Tchy li*, régler, diriger ;

治人 *Tchy jin*, gouverner les hommes ;

治於人 *Tchy yu jin*, être gouverné par les hommes ;

治國家 *Tchy kouo kia*, gouverner un pays ;

治心 *Tchy sin*, régler, diriger son propre esprit ; régler ses désirs ;

治獄 *Tchy yo*, juger des causes, des affaires, des procès ;

治酸酒 *Tchy souan tshieou*, préparer du vin aigre ;

治罪 *Tchy tsoui*, châtier pour une offense, pour une faute ;

一治一亂 *Y tchy y louan*, à des époques le pays est tranquille, dans d'autres il est troublé ;

處治 *Tchou tchy*, juger et punir les crimes ; condamner les prisonniers ;

治理天下 *Tchy li thien hia*, gouverner l'empire ;

政治日新 *Tching tchy jih sin*, son gouvernement s'améliore de jour en jour ;

平治 *Ping tchy*, tranquillité générale ;

府治 *Fou tchy*, la ville préfecture ; la ville où siège le préfet ;

沾 *Tchen* (A. C. chún) 43.

Imbiber de, humecter, rendre humide ; re-

cevoir des bienfaits ; être mouillé ou rendu humide par la rosée ou par la pluie ; jouer ; éprouver du bien ; participer à, recevoir quelque chose ; obligé, qui a reçu des faveurs ; infecté de, atteint de, entaché de ; affecté par, imbu de ; nom d'une rivière ; ajouter à, augmenter, accroître ;

苦樂均沾 *Kou lo kiun tchen*, les tristesses et les joies sont également partagées ;

沾病 *Tchen ping*, attraper une maladie, devenir malade, être atteint de maladie ;

沾手 *Tchen cheou*, mouiller sa main ; au fig. donner dans un piège, se laisser prendre aux discours de quelqu'un.

沾染世情 *Tchen yen chi tsing*, être corrompu par de mauvaises influences, corrompu par la mauvaise société ou influencé par le mauvais air qui amène la maladie ;

沾感 *Tchen kan*, être ému de reconnaissance pour des bienfaits que l'on a reçus ;

沾漑 *Tchen kai*, être mouillé ou rendu humide par ;

汗出沾背 *Hun tchou tchen pei*, la transpiration sort et mouille le dos ;

沾恩 *Tchen ngen*, recevoir des faveurs, des marques de bonté ;

沾潤 *Tchen yun*, être rendu humide, amolli ou mouillé par ; au figuré, recevoir et éprouver un bienfait de ; être arrosé de faveurs ;

沾染 *Tchen yen*, être infecté par quelque chose, par un mauvais air, par une influence nuisible ;

沾光 *Tchen kouang*, parvenu à obtenir vos bonnes grâces ; signifie aussi faire quelque profit sur, comme en fait un boutiquier sur ses pratiques ;

沾沾自喜 *Tchen tchen tseu hi*, très satisfait, content de soi-même ;

柳汁沾衣 *Lieou tchi tchiên i*, les

gouttes de saule ont mouillé ses habits
(au fig. il est devenu *lieou tsai*, ba-
chelier) ;

深沾惠澤 *Chin tchen hoai tse*, je suis
profondément sensible à votre grand
bienfait.

沼 Tchao (A. C. chiú) 34.

Mare d'eau, étang ; vivier, étang carré ;
pièce de terre qui paraît dans un étang : île ;

蓮沼 *Lien tchao*, un étang dans lequel il
pousse des nénuphars, ou lys d'eau ;

池沼 *Tchi tchao*, des étangs et des viviers
dans des parcs ;

于沼于沚 *Yu tchao yu tchi*, parmi
les étangs et les petites îles ;

靈沼 *Ling tchao*, un célèbre vivier de Ouan
ouang.

注 Tchou (A. C. chü) 89.

Eau coulant et jaillissant en ruisseaux ;
conduire de l'eau dans des canaux ; tremper,
imbiber, saturer ; ce sur quoi on fixe l'esprit,
tendre, viser à ; fixer son esprit sur, diriger
les pensées sur, vers ; réunir, commenter, éclai-
cir par des explications ; rappeler, enregis-
trer, frapper ; appartenir à, attacher à ; fixer
la flèche sur la corde de l'arc ;

注意 *Tchou i*, diriger l'attention de l'es-
prit vers ou sur ; suivre de près ; at-
tentif ; penser beaucoup à ;

注念 *Tchou nien*, se souvenir, penser,
songer, réfléchir, peser ; délibérer ;
méditer ;

注目 *Tchou mou*, attacher les yeux sur,
regarder fixement ;

注眼 *Tchou yen*, id. ;

注措 *Tchou tsou*, montrer et placer ; étaler
et arranger ;

上注 *Chang tchou*, fixer l'esprit sur les
choses d'en haut ; attacher ses pensées
au ciel ;

注記 *Tchou ki*, se rappeler distinctement ;

注解 *Tchou kiai*, expliquer ;

注明 *Tchou ming*, commenter, faire des
commentaires sur ; écrire nettement
le nom de quelqu'un ;

仄注 *Tsi tchou*, le nom d'un bonnet ;

日注 *Ji tchou*, une espèce de thé ;

向注 *Tchou hiang*, tendre vers, viser à ;

先注于心 *Sien tchou yu ngo
sin*, j'avais déjà cette idée ;

注射 *Tchou sié*, atteindre le clou sur la
tête ; décrire exactement ;

重勢關注 *Tchong lao kouan tchou*,
je vous suis extrêmement obligé de vos
soins attentifs pour moi ;

大雨淋漓注 *Ta yu lin tchou*, la pluie
tombe violemment ;

挹彼注此 *Y pi tchou tseu*, prenez-le
de celui-ci et conduisez-le à celui-là ;
voir ses espérances réalisées ou ses des-
seins appréciés ;

注矢於弦 *Tchou tchi yu hien*, fixer la
flèche sur la corde de l'arc ;

仰承俯注 *Yang ching fou tchou*, re-
gardez en haut et faites attention à ce
qui est en bas ; faites attention à ce qui
précède et à ce qui suit, en parlant de
l'arrangement de phrases ; regarder les
ordres du souverain et prêter l'oreille à
ce que dit le peuple.

沸 Fei (A. C. fai) 139.

Troublé, confus, agité, qui bouillonne, qui
jaillit ; murmurer, bouillonner ; se précipiter
par dessus les rochers, comme font les vagues ;
asperger, arroser ; nom d'une rivière, d'un
puits, d'une grande citerne dans laquelle il y a
un bouillonnement constant ; excité, en colère ;

沸騰 *Fei teng*, l'action de jaillir au dehors,
en parlant des eaux ;

沸渭 *Fei hoei*, mécontent, troublé, inquiet,
sans repos ;

聲沸 *Hen fei*, une fontaine s'échappant ;
bouillonnement de l'eau d'une source ;

沸湯 *Fei tang*, eau bouillante ;

如沸如羹 *Jou fei jou keng*, comme l'eau bouillante et le gruau, en parlant d'un royaume en désordre ;

過三沸則老 *Kouo san fei thse lao*, si l'eau bout plus de trois fois, alors (le thé) est amer ;

風浪沸騰 *Fong lang fei teng*, les vagues mugissantes, furieuses, étaient soufflées par dessus les rochers, — en parlant de batailles, de discordes civiles bruyantes ;

水沸山冰 *Choui fei chan pong*, l'eau bouillonne et les collines tombent, anarchie générale ;

鴻沸 *Hong fei*, en fureur, en parlant des vagues ;

沸水 *Fei choui*, un cours d'eau dans le Chan-tung, dont on croit que les eaux prolongent la vie ;

百沸水 *Pe fei choui*, eau bouillante, bouillonnante — terme usité en médecine ;

鼎沸 *Ting fei*, le chaudron est bouillant ; au figuré, un pays en rébellion.

浞 *Fa* (A. C. fât) 123.

Froid, glacé, glacial ; vent froid ; apparence du froid et de la glace ; ouvrir des écluses pour laisser l'eau se répandre sur les champs ; couler à travers ;

浞灌 *Fa kouan*, arroser ;

泛 *Fan* (A. C. fân) 128.

(v. 汎 *fan* (m. cl. 3. tr.)

大都泛泛 *Ta tou fan fan*, en général, (ces vers) sont ordinaires, médiocres ;

法 *Fa* (A. C. fât) 123.

Lois, tatut, règlement, préceptes ; usage ; tout ce qui lie, qui oblige, qui restreint ; cérémonies, punitions, peine légale ; ensemble de règles, de prescriptions ; les règles de, la science de ;

secte, religion ; art, habileté, adresse ; le code des bouddhistes ; la secte des bouddhistes ; suivre une règle, un exemple ; par extension, excellent, naturel, soigné ; un facteur dans un produit ; se faire une loi ou une règle à soi-même ;

法度 *Fa tou*, manière de procéder ou d'agir ; règle, règlement ; ensemble de règles ; modèles ;

法則 *Fa tse*, id. ;

刑法 *Hing fa*, lois pénales ;

法門 *Fa men*, la secte des bouddhistes ;

執法 *Tchi fa* le nom d'une étoile ; un nom de famille ;

法衣 *Fa i*, les vêtements que prescrit la règle de l'ordre aux religieuses de Bouddha ; robes religieuses ;

方法 *Fang fa*, tout moyen employé pour atteindre un but ;

效法 *Hiao fa*, imiter ;

法界 *Fa kiai*, une certaine division de préceptes ;

律法 *Lio fa*, une loi ;

法律 *Fa lio*, les lois, une loi ;

法蘭西國 *Fa lan li kouo*, la France, les Français ;

法說 *Fa choue*, discours sur les préceptes de la loi de Bouddha ou conformes à la loi de Bouddha ;

法術 *Fa chou*, tout moyen employé ou tout acte pour accomplir certaines fins ;

法外之刑 *Fa ouai tchi hing*, [punition qui viole la loi ;

國法 *Kouo fa*, les lois d'un pays ;

法眼 *Fa yen*, des yeux perçants ;

必有法 *Pi yeou fa*, il faut absolument un stratagème, un moyen, un expédient.

況 *Hoang* (A. C. fong) 254.

Eau froide, glacée ; conduire, guider ; comparer ; déborder, inonder conférer à, donner à, accorder ; alors ;

修况 *Saou hoang*, espèce de luth ou de lyre à cinq cordes, placée dans le temple de Confucius ;

來况 *Lai hoang*, venir à un endroit pour procéder à une enquête judiciaire ; faire une visite.

河 *Ho* (A.

C. *hó*) 215.

Fleuve, ce dans quoi coulent les petits ruisseaux ; lorsqu'il est employé seul, il désigne le

黃河 *hoang ho* ou fleuve Jaune, le fleuve par excellence ; ce caractère se trouve aussi dans beaucoup de noms géographiques ; dans les provinces du nord, les fleuves s'appellent généralement *ho*, dans les provinces du midi c'est **江** *kiang* ; canal ; espèce de vase à vin ; la bouche dans la physiognomonie ;

銀河 *Yin ho*, la voie lactée ;

天河 *Thien ho*, id. ;

河泊所 *Ho po so*, un fonctionnaire qui contrôle les bateaux à Canton.

河套 *Ho tao*, le grand coude que fait le fleuve Jaune dans le pays des Ortons ;

黃河 *Hoang ho*, le fleuve Jaune ;

九河 *Kieou ho*, les neuf fleuves auxquels il est fait allusion à l'époque du déluge chinois ;

三河 *San ho*, les trois fleuves ou les trois provinces qui ont le mot *ho* dans leur désignation, le sud, le nord et l'est du fleuve Jaune ;

梗河 *Keng ho*, nom d'une étoile les étoiles *Ro*, *Delta*, dans le Bouvier ;

洵河 *Tuo ho*, le nom d'un oiseau ;

兩河 *Liang ho*, désigne le nord et le sud du fleuve Jaune ;

河南 *Ho nan*, une des provinces les plus célèbres de Chine ;

河海 *Ho hai*, rivières et mers, fleuves et mers ;

口如縣河 *Kheou jou hien ho*, sa bouche ressemble à un fleuve qui roule ; il parle comme un courant de moulin ;

一統山河 *Y tong chan ho*, les collines et les fleuves de la Chine ; au fig. la totalité d'un pays ; un pays tout entier ;

開河 *Tcha ho*, une portion du canal impérial ;

御河 *Yu ho*, id. une autre partie du canal impérial ;

河間 *Ho kien*, l'étoile *Gamma* dans Hercule ;

河中 *Ho tchong*, l'étoile *Bêta*, dans Hercule ;

河沿上 *Ho youen tchang*, le long de la rive du fleuve.

汧 *Kan* (A.

C. *kòm*) 311

Eau dans laquelle on a nettoyé le riz ; faire bouillir épais, en parlant du gruau ; décoction épaisse de ;

米泔水 *Mi kan choui*, eau dans laquelle on a nettoyé, lavé le riz ; on l'emploie pour laver les plaies ;

汧淡 *Kan tan*, arrosé, liquide ; plein, rempli de.

沽 *Kou* (A.

C. *kú*) 432.

Nom d'un fleuve dans le Tsiouen-tcheou-fou, dans le Fo-kien ; dans le Chi-li on emploie ce caractère pour désigner les bras de grands fleuves ; spécialement à ceux du Pei-ho et du Peh-tang-ho ; faire le commerce à l'intérieur, vendre et acheter ; abrégé, amoindrir ; diminuer, retrancher ; toute chose de peu de valeur, marchandises grossières et communes ;

沽酒 *Kou thsieou*, vendre et acheter du vin, faire le commerce des spiritueux ;

零沽 *Ling kou*, vendre au détail ;

沽名 *Kou ming*, acheter un nom ; acheter une charge, un emploi ; rechercher la louange, se vanter, se glorifier ;

求善賈而沽 *Kheou chou kia cul kou*, chercher un bon prix pour vendre, et vendre alors, en parlant des capacités d'une personne ;

沽名干譽 *Kou ming kân yu*, acheter

la renommée et solliciter ou acquérir la louange ;

沽名市譽 *Kou ming chi yu*, id. ;

功沽 *Kong kou*, les gens méritants et les gens vils ;

沽之哉 *Kou tchi tsai*, vendez-le en même temps, tout d'un coup ;

沽物 *Kou ou*, pauvres articles, objets de mauvaise qualité ;

大沽 *Ta kou, Ta-kou* à l'embouchure du Pei-ho, l'une des cinq villes près de cette embouchure, et qui sont toutes des places de commerce.

洞 Hiung (A. C. kwing) 462.

Vaste, en parlant d'une étendue d'eau ; distant, étendu, éloigné ; profonde barrière formée par la glace ou par l'eau ; limiter ; nom d'un endroit et d'un marais ; nom d'une solitude montagnaise au Nord-Est, au milieu d'un grand désert ;

洞還 *Hiung youen*, distant, désert et s'étendant au loin ;

洞野 *Hiung yé*, terre de pâture ; pâturage désert dans l'État de Lou.

泐 Li (A. C. lik) 510

Fendre des rochers ; les filons ou veines dans les rochers ; ouvrir en fendant ; clarifier ou faire reposer, en parlant d'un sirop de sucre avec des œufs ; écrire ; nom d'une grande citerne, d'un réservoir ;

名另泐 *Ming ling li*, mon nom est écrit ailleurs, — c.-à-d. sur la carte ci-incluse ; phrase que l'on emploie au lieu de signer son nom ;

石有時而泐 *Chi yeou chi eul li*, les rochers souvent se fendent, se partagent en deux ;

石泐 *Chi li*, la veine, le filon d'un roc ;

王陽敬泐 *Ouang yang king li*, Ouang-Yang, respectueusement a écrit cette lettre.

泪 Li (A.

C. lui) 512.

Pleurer, crier, larmes, chagrin ; quelque chose qui dégoutte, qui coule comme des larmes ;

流眼泪 *Lieou yen loui*, pleurer, crier ;

泣泪 *Kih loui*, id. ;

下泪 *Hia loui*, id. ;

雨泪 *Yu loui*, verser des torrents de larmes, pleurer amèrement ;

交泪 *Ouen loui*, sécher, essuyer ses larmes ;

拂泪 *Fo loui*, id. ;

珠泪 *Tchou loui*, larmes pleines de perles ; pleurs qui ressemblent à des perles ;

泪眼 *Loui yen* yeux rougis d'avoir pleuré ;

悲泪 *Pei loui*, larmes et deuil ;

落下目泪 *Lou hia mou loui*, les pleurs coulaient, dégouttaient de ses yeux ;

凄泪 *Tsi loui*, aspect froid, glacial, sombre, qui n'apporte pas de secours ;

含泪 *Han loui*, réprimer ses larmes, les contenir ; les larmes restant dans l'œil ;

湔泪 *Liao loui*, un rapide courant d'eau suffisant pour faire naufrager un bateau ;

拂泪 *Fei loui*, essuyer ses larmes ;

泪痕 *Loui ken*, les traces, les sillons des larmes ;

泪盈颧 *Loui ying sai*, des larmes mouillaient ses joues ;

泪沾襟 *Loui tchen kin*, des larmes arrosaient son habit.

泥 Min (A.

C. Man) 598.

L'aspect de l'eau ; une vaste nappe d'eau ; s'écouler, sortir de en coulant ; épuisé, desséché, mis à sec ; détruit, fini ; confus, obscur ; éloigné ; mettre un terme, une fin à ; liquide, aqueux ; plein d'eau ; nom d'un marais ;

泥没 *Min mou*, mort et oublié, exterminé, détruit ;

泥滅 *Min mié*, exterminé, détruit, qui n'a laissé de lui aucun souvenir, aucune trace ;

泥泥婪婪 *Min min fen fen*, tout en confusion ; sombre et en désordre ;

泥沒無傳 *Min mou ou tchouen*, mort et oublié, aucun souvenir de celui qui n'est plus ;

泥亂 *Min louan*, confus, en désordre, anarchie, absence complète de gouvernement ;

沕泥 *Hiouen min*, confondu, mêlé ensemble ;

靡國不泥 *Mei kouo pou min*, chaque royaume va à la ruine ;

春流泥泥 *Chun lieou min min*, les torrents du printemps coulent en grande force.

沫 *Mey* (A. C. mui) 585.

Nom d'un cours d'eau et d'une ville dans l'état de Oei 鄂 aujourd'hui 其縣 *khi hien*, au nord du Honan ; sombre, obscur, indistinct ; petite étoile près de la Grande Ourse ; se lit aussi *hoei*, laver la figure ;

爰采麥矣沫之北矣 *Youen tsai mih i mey tchi pi i*, je vais faire la récolte du froment dans le nord de *Mey*.

沫 *Mo* (A. C. mút) 604.

Nom ancien d'un bras du fleuve *Yung-tseu-kiang*, dans le *Ssé-tchouen* et qui formait une ligne frontière ; écume qui vient à la bouche pendant le sommeil ; baver dans son sommeil ; crachat, salive, bave, écume, mousse, bouillons d'eau ; bulles qui se forment sur l'eau ; transpirer ; finir ; une des étoiles de la Grande Ourse ;

吐沫 *Tou mo*, cracher, crachotter, rejeter ;

浮沫 *Feou mo*, écumer sur l'eau ;

口沫 *Kheou mo*, expectorer, cracher ; expectoration ;

涎沫 *Sien mo*, id. ;

白沫子 *Pi mo tseu*, salive blanche ;

噴沫 *Pen mo*, écumer de la bouche ;

紅沫 *Hung mo*, une manière d'écrire avec du cinabre et de la poudre d'or qui pénètre dans la pierre et devient plus brillante par le frottement ;

泥 *Ni* (A. C. nai) 630.

Boue, fange, vase, bourbe, argile, sol, terre, mottes de terre ; épais, sale, boueux, bourbeux ; barbouiller avec de la boue ; mettre dans la boue ; adhérer, adhérent ; gluant, visqueux ; lu *ssi*, coiffé de, attaché à, fou de, enjoué de, nom d'un insecte qui devient vivant lorsqu'il a de l'eau, mais qui, sans eau, reste comme un morceau de boue ; signifie aussi rosée épaisse ; **一塊泥** *Y kouai ni*, un tas de boue ou d'ordure ;

泥土 *Ni tou*, terre, boue, sol ;

泥金色 *Ni kin si*, une couleur de similar ;

泥磚 *Ni tchouen*, briques en boue pour faire des murs ;

泥牆 *Ni tsiang*, un mur fait avec de la terre broyée ;

地泥帶水 *To ni tai choui*, trainé à travers la boue et l'eau—style obscur, qui n'a pas de sens ;

紫泥 *Tsé ni*, un certain sceau ou cachet national ;

泥窗 *Ni tchoang*, une fenêtre scellée, collée avec du papier ; coller du papier dans une fenêtre ;

泥說 *Ni choue*, discours boueux et argileux, c.-à-d. une adhérence raide, absurde, obstinée à quelque forme de discours ;

泥首 *Ni tcheou*, mettre sa tête dans la boue, ce que disent les courtisanes à s. M. pour signifier qu'ils se prosterneront devant Elle ;

泥泥 *Ni ni*, gazon trempé de rosée ; tendre et luisant, en parlant de feuilles ;

淳泥 *Pou ni*, le nom d'un pays, le Portugal ;

泥封 *Ni fong*, sceller ou cacheter une lettre ;

拘泥不通 *Keou ni pou tong*, fixé dans son chemin, coiffé de et impénétrable, entêté et sourd à la raison et à ce qu'on lui dit ;

泥于風水 *Ni yu fong choui*, attaché obstinément à la superstition de la géomancie ;

泥人 *Ni jin*, quelqu'un qui accorde tout à ses passions, quelqu'un qui est sourd à la réprimande ;

泥古 *Ni kou*, être entiché des anciens, fou des anciens ;

住泥 *Tchou ni*, fixé dans la boue, entêté, obstiné.

泡 Pao (A. C. p'áu) 667.

Les bulles qui s'élèvent sur l'eau ; bouillon, écume, poussière d'eau de mer, la mousse au-dessus de l'eau ; eau coulant avec violence et venant se briser contre un obstacle ; murmure, bruit du bouillonnement ; tremper, mouiller, imbiber, plonger dans l'eau, pour adoucir, pour amollir ; nom d'un fleuve dans le Chan-tung ; en médecine signifie des infusions chaudes, par opposition avec les infusions froides qu'on désigne sous le nom de **清** *tsing* ; pustules sur la peau ; qui se rend mieux par **疱** *pao* ; aussi le nom d'un pavillon ; léger ; flotter ;

水泡 *Choui pao*, bulle d'eau ;

泡濕 *Pao chi*, plonger, tremper dans l'eau, mouiller, rendre humide avec de l'eau ;

泡濩 *Pao sao*, nombreux, copieux, abondant ;

泡肥 *Pao fei*, large et étendu ;

泡魚 *Pao yu*, le nom d'un poisson ;

泡製 *Pao tchi*, faire bouillir, faire des décoctions, en parlant de médecines ;

身如泡沫 *Chin jou pao nio*, expression bouddhiste pour désigner la non réalité de tous les phénomènes, par exemple le corps changeant comme la bulle sur l'eau ;

泡茶 *Pao tcha*, tremper dans le thé, en parlant d'un biscuit ;

熱湯泡死 *Jo tang pao ssé*, échaudé au point d'en mourir ;

下雨冒泡 *Hia yu mao pao*, quand il pleut, il se forme des globules, des bulles — sur l'eau ;

渾渾泡泡 *Hoan hoan pao pao*, comme un torrent écumeux ;

如夢幻泡影 *Jou nong hwan pao ying*, (la vie est) semblable à un rêve, une bulle brillante ;

水裏泡着 *Choui li pao tche*, laissez-le tremper longtemps ;

泡氣去了 *Pao Khi khiu liao*, toute l'écume, toute la mousse est partie ;

沒有泡氣 *Mou yeou pao khi*, il n'y a pas de bulle, c.-à-d. ma dépense (ou ma peine) est tout à fait inutile ;

瘻疥泡兒 *Yang kiai pao eul*, percer, faire crever un bouton, une pustule ;

泡炭 *Pao tan*, léger charbon de saule.

泌 Pi (A. C. pi) 677.

Couler fortement, jaillir comme fait une fontaine ; cours rapide, comme un torrent ; fleuve dans le sud-ouest du Honan, près de **泌陽縣** *Pi-yang-hien*, qui va joindre le fleuve Han ;

泌之洋洋 *Pi tchi yang yang*, un torrent mugissant et se précipitant avec fracas.

汧 Ping (A. C. p'ing) 701.

Ravin, antre, creux ;

澎湃 *Pang ping*, un mugissement, en parlant du ressac qui roule dans les cavités le long du rivage ; se dit aussi d'un torrent qui se précipite ou se brise avec violence.

波 Po (A. C. po) 703.

Eau se brisant le long de quelque chose ;

vague, rides de l'eau, clapotis ; ému, agité, troublé, comme l'eau par le vent ; coup d'œil ; brillant, étincelant, éblouissant comme l'éclat que projette l'eau ; lustré, luisant, grand, vaste, semblable aux vagues ; couler le long de, communiquer ; eaux qui se précipitent ; cours d'eau ; fleuve dans le Chan-si ; ridé, vieux et vénérable ; mouiller, rendre humide ;

秋波 *Theou po*, yeux brillants, l'éclat des yeux ;

金波 *Kin po*, la clarté de la lune, le clair de lune, en parlant de la réflexion par l'eau ;

波及 *Po ki*, la vague qui vient ; le mal l'atteindra ; compromettre ;

水波紋 *Choui po ouen*, rides sur l'eau, clapotis ;

波蘿菓 *Po lo ko*, l'ananas, le fruit de Bornéo ;

波蘿密 *Po lo mih*, l'Artocarpus, ou le fruit Jacques ;

微波 *Oei po*, communiquer les désirs par un léger coup d'œil ; un tendre regard ; un tendre coup d'œil ;

波浪 *Po lang*, vagues ; les vagues de la mer ;

波濤 *Po tao*, id. ;

波俏 *Po siao*, joli, beau ;

沸波 *Fei po*, le nom d'un oiseau ;

波平浪靜 *Po ping lang tsing*, eau tranquille, unie, calme ;

波羅文國 *Po lo wen kouo*, pays des Brahmanes, — l'Inde ;

心中無波浪 *Sin tchong ou po lang*, je n'ai pas de griefs ou d'inimitiés ;

波斯國 *Po ssé kouo*, la Perse ; mais le nom semble avoir été aussi appliqué à une partie de Sumatra, à cause de l'ignorance des géographes chinois ;

波州 *Po tcheou*, nom ancien de Ngan-ping-tcheou, **安平州** dans le Kouang-si ;

奔波勞碌 *Pen po lao lou*, s'agitant ici et occupé là — sans les soucis de la vie.

泊 Po (A.**C. pok) 707.**

L'éclat, le scintillement de la lumière sur l'eau ; rides sur l'eau, clapotis ; arrêter ; attacher ou amarrer un vaisseau, un bateau ; jeter l'ancre ; ancré, au repos, en repos, à loisir ; lac marécageux ;

灣泊 *Ouan po*, jeter l'ancre dans une crique ou une baie ; mouiller ;

泊船 *Po tchouen*, amarrer un navire, mouiller, ancrer ;

紛泊 *Fen po*, un groupe nombreux s'en volant, s'enfuyant ;

澹泊 *Tan po*, tranquille, retiré entièrement et inoccupé, détaché, séparé du monde ;

漂泊 *Piao po*, une demeure non fixe, un vagabond, un bohémien ;

澹泊自如 *Tan po tseu jou*, frugal, content de peu ;

河泊所 *Ho po so*, c.-à-d. le hop-o ou maître des bateaux à Canton ;

河泊司 *Ho po ssé*, maître de port ; capitaine de port.

泮 Pouan (A.**C. p'un) 654.**

Etang demi-circulaire devant les collèges provinciaux chinois, probablement pour obliger les personnes de se promener à droite et à gauche ; fondre, disperser, dissoudre ; diviser, séparer ; rivage ; affluent du grand canal, près de *Tai-ngan-fou* dans le Chan-tong ; un palais de tir pour les princes de l'empire, avec de l'eau d'un côté et un mur de l'autre ;

遊泮池 *Yeou pouan tchi*, passer l'étang du collège, c.-à-d. devenir un *lieou-tsai*, être reçu bachelier ;

泮宮 *Pouan kong*, le collège d'une préfecture ; dans les temps anciens, le collège de l'Etat ;

泮池 *Pouan tchi*, l'étang du collège ;

泮水 *Pouan choui*, id. ;

剖泮 *Peou pouan*, diviser, séparer, étendre au loin, en parlant du ciel et de la terre ;

八 泮 *Ji pouan*, entrer aux écoles publiques pour y devenir des gradués ;

濕 則 有 泮 *Chi tsé yeou pouan*, le marais aussi a ses rivages.

泄 Y (A. C. yai) 282.

Affluent du fleuve *houci*, dans le Ngan-hoei ; se disperser, se répandre au loin ; gracieux ; content ; aisé, nonchalant ; multitude ;

泄 泄 其 羽 *Y y khi fei*, comme son vol est gracieux et lent, en parlant d'un faisan qui vole ;

桑 者 泄 泄 兮 *Sang tche y y hi*, voyez quelle quantité de gens cueillent les mûres ;

無 然 泄 泄 *Ou jen y y*, ne soyez pas si nonchalant dans vos mouvements.

沂 Sou (A. C. sò) 817.

Aller contre le courant, ou avec le courant, venir de ; rencontrer quelqu'un ; remonter, par exemple, vers la source ; retourner à ; reporter ses pensées en arrière ; autrefois, il y a longtemps ;

沂 風 *Sou fong*, fort vent de bout ;

沂 泗 *Sou hoei*, aller contre le courant ;

沂 遊 *Sou yeou*, aller avec le courant ;

遙 沂 從 前 *Yao sou tsung tsien*, chez les anciennes générations, il y a longtemps ;

沂 自 *Sou tseu*, depuis lors ;

沂 洛 背 河 *Sou lo pei ho*, aller vers le Lô et hors du fleuve Jaune ;

沂 斗 *Sou teou*, un seau pour vider l'eau d'un vaisseau ;

沂 流 而 行 *Sou lieou eul hing*, aller contre le courant ;

追 沂 *Choui sou*, en retournant à cette époque ou à cette circonstance.

泗 Ssé (A. C. sz') 836.

Mucus, roupie ; petite rivière dans le Chan-

tong, près de *Tsi-ning-tcheou*, et qui fournit le grand canal ; nom d'un ancien Etat, d'un district ;

涕 泗 橫 流 *Ti ssé ouang lieou*, de ses yeux et de son nez des courants descendaient ;

泗 水 *Ssé choui*, un endroit dans le Chan-tong, où Confucius établit une école ; de là ce caractère est pris pour le désigner lui ou ses enseignements ;

洙 泗 *Tchou ssé*, id. ;

泗 州 *Ssé tcheou*, district dans le Fung-yang-fou au nord-est de Ngan-hoei ;

泗 水 縣 *Ssé choui hien*, un district dans le sud du Chan-tong ; c'était une capitale du royaume de Han dans les anciens temps.

泰 Tay (A. C. t'ai) 848.

Glissant, facile, uni, doux ; honorable, élevé ; grand, large, généreux, libéral ; supérieur comme position ou mérite extrême, extravagant ; pénétrant ; nom d'une colline et d'un district ;

泰 而 不 驕 *Tai eul pou kiu*, grand, et cependant pas orgueilleux ; élevé et pourtant affable, en parlant de l'empereur ;

泰 山 *Tai chan*, une montagne célèbre dans l'ouest du Chan-tong, le 東 嶽 *tong yo* qui donne la réputation au *Tai-ngan-fou*.

泰 山 *Tai chan*, s'emploie aussi en parlant des parents de l'épouse d'un autre ;

泰 水 *Tai choui*, id. ;

泰 風 *Tai fong*, le vent d'ouest ;

天 地 交 泰 *Thien thi kiao tai*, le ciel et la terre vigoureux et productifs ;

國 泰 民 安 *Kouo tai min ngan*, que l'Etat soit prospère et que le peuple soit en repos ;

否 泰 *Feou tai*, des contraires, en désordre, en paix ; prospérité d'après leurs diagrammes ;

泰運 *Tai yun*, un règne prospère.

沱 *To* (A. C. t'o) 912.

Cours d'eau divergents, se divisant en petits ruisseaux; nom que l'on donnait anciennement aux petits bras du fleuve Yang-tsé, dans une partie de son cours, spécialement à l'un d'eux à l'ouest de *King-tcheou-fou*, dans le Hupech; affluent, en général; forte pluie; étang ou lac couvert de vagues;

滹沱 *Hou to*, le nom d'une rivière;

出涕沱若 *Tchou ti to jou*, les larmes tombaient comme la pluie;

潭沱 *Tan to*, vagues s'élevant et écumant.

泚 *Tsi* (A. C. ts'ai) 1034.

Claire, en parlant de l'eau; frais, nouveau; neuf; transpirant; transpirer, suer; ancien nom d'un cours d'eau dans le *Honan*; toute chose qui paraît neuve ou fraîche et en bon état.

其額有泚 *Khi ngih yeou tsi*, son front était mouillé de sueur;

新臺有泚 *Sin tai yeou thie*, la nouvelle terrasse est toute battant neuve, toute neuve.

沮 *Tsou* (A. C. tsü) 1009.

Affluent du Yang-tsé à l'ouest de *King-tcheou-fou*, dans le Hupech; bras du fleuve Han; nom d'un ancien district près de leurs bassins, aujourd'hui l'extrême sud du Chan-si dans *Hantchong-fou*; c'est aussi un bras du fleuve Oei dans le Chen-si occidental qu'il rejoint près de Lin-tung-hien; — *lu tsou*, arrêter, empêcher, défendre, prohiber; dépasser, transgresser, négliger enfreindre; détruire, faire du tort à, effrayer, intimider; défaire, tailler en pièces; divulguer, publier; menacer; fuir en parlant de l'eau d'un vase, se perdre;

沮止 *Tsou tchi*, écraser, intriguer, cabaler contre;

沮洳 *Tsou sié*, publier indiscrètement, divulguer, répéter; laisser échapper;

濕沮 *Chi tsou*, humide, moite;

誰人沮得我 *Choui jin tsou le ngo*, qui peut m'arrêter;

禁沮 *Kin tsou*, prohiber, défendre, empêcher, arrêter;

沮洳 *Tsou jou*, eau se rassemblant dans les endroits bas et humides;

地氣沮洳 *Thi khi tsou tsié*, le mauvais air s'échappe;

何日斯沮 *Ho jih ssé tsou*, quand arrêtera-t-il sa mauvaise course, sa mauvaise conduite?

沮之以兵 *Tsou tchi i ping*, l'intimider par ses troupes;

沮人是非 *Tsou jin chi fei*, s'arrêter de calomnier les autres;

泉 *Tsiouen* (A. C. ts'ün) 1013.

Source, fontaine; source d'un cours d'eau; les sources d'un fleuve; argent, richesses;

井泉 *Tsing tsiouen*, un puits à une source;

立泉 *Li tsiouen*, une cascade, une chute d'eau; signifie aussi arroser de la toile pour la blanchir;

黃泉 *Hoang tsiouen*, la source Jaune; l'Elysée, le Paradis;

九泉 *Kieou tsiouen*, les neuf sources, l'Hadès, l'enfer, l'endroit où habitent les esprits défunts;

貨泉 *Ho tsiouen*, « la source des marchandises, » l'argent, pièce de monnaie de l'Usurpateur Ouang-mang;

泉湧 *Tsiouen yong*, jaillir comme une fontaine, comme une source d'eau;

泉路 *Tsiouen lo*, les ombres, le chemin de la source;

飛泉 *Fei tsiouen*, chute d'eau d'une montagne;

肥泉 *Fei tsiouen*, cours d'eau divergents qui sortent d'une même source;

榮泉 *Yong tsiouen*, une source claire, une fontaine étincelante;

天泉 *Thien tsiouen*, nom d'une étoile;

濫泉 *Lan tsiouen*, une fontaine jaillissant d'en haut ;

沃泉 *Yu tsiouen*, une source s'échappant en bas ;

汎泉 *Kieou tsiouen*, une source sortant sur le côté d'une rive ou d'un rivage ;

醴泉 *Li tsiouen*, une fontaine ou une source fertilisante ;

龍泉 *Long tsiouen*, le nom d'une épée ;

九泉之下 *Kieou tsiouen tchi hia*, au-dessous des neuf fontaines, dans l'Enfer, dans l'Hadès ;

黃泉路上 *Hoang tsiouen lo chang*, il est allé vers les ombres ;

歸泉養老 *Kouei tsiouen yang lao*, bâtir, élever une fontaine pour la vieillesse (c.-à-d. une fortune) ;

泉水 *Tsiouen chouï*, eau de source.

沛 *Tsé* (A. C. tsz') 1031.

Couler ; nom d'un fleuve ; liquide, spiritueux ;

沛水 *Tsé chouï*, un fleuve qui se jette dans la mer près du fleuve Jaune ;

沛酒 *Tsé thsieou*, vin de *Tsé*, le meilleur des esprits, des spiritueux ; vient probablement d'un endroit dans le royaume de *Lou* qui le produisait.

沿 *Youen* (A. C. ün) 1085.

Couler le long de, suivre un cours d'eau ; aller le long d'un rivage, d'une rive ; côtoyer, faire voile le long d'un rivage ; perpétuer, transmettre ; continu, successif ; le long de ou auprès de, en parlant d'une route ou d'une côte ; se conformer, se prêter aux désirs d'un autre ; accommodant, facile, complaisant ;

沿路 *Youen lo*, pendant tout le voyage ; pendant toute la route ;

沿途 *Youen tou*, tout le circuit ou tout le cours d'un voyage ;

沿途 *Youen tou*, id. ;

沿于江海 *Youen yu kiang hai*, suivre

les sinuosités des rivières et des côtes de la mer ;

相沿 *Siang youen*, complaire aux autres, condescendre, satisfaire, déférer aux désirs des autres ;

沿涂州縣 *Youen tou tchouen hien*, parcourir les districts ; faire une tournée entière ;

風俗相沿 *Feng lo siang youen*, cette coutume a été transmise ;

沿海一帶地方 *Youen hai y tai thi fang*, toute la région des côtes ;

沿化 *Youen 'hoa*, changements successifs, dans un gouvernement ou dans un pays.

沿 *Youen* (A. C. ün) 1085.

(v. ci-dessus *沿 youen*).

洑 *Hiouen* (A. C. hoi) 232.

L'action de couler, coulant ensemble ; l'écoulement de l'eau ; gouttes de rosée brillantes ; gouttes de rosée qui étincellent au soleil ; pleurs qui coulent ; éclat de la rosée sur les fleurs, sur les plantes ; eau profonde qui coule ; nom d'un fleuve au sud-est du *Chan-si* ; bras du fleuve *Tan* dans le **高平縣** *Kao-ping-hien*, qui coule dans le fleuve Jaune ;

洑渚 *Hiouen hoan*, uni confusément, mêlé ensemble, confondu ;

因洑 *Kouan hiouen*, un abîme profond et large ; une immense solitude, un grand désert ;

光洑 *Kouang hiouen*, de brillantes gouttes de rosée ;

露洑花上 *Lo hiouen hoa chang*, la rosée brille sur les fleurs ;

洑冥 *Hiouen ming*, un Esprit de l'Eau, une ondine, une naïade ou nymphe ;

洑然流涕 *Hiouen jen lieou ti*, les pleurs tombaient comme des gouttes de rosée.

泳 *Yong* (A. C. wing) 1149.

Plonger sous l'eau, marcher sous l'eau ;

course incertaine et constante ; qui coule tous jours ;

泳游 *Yong yeou*, plonger et nager ;

泳水 *Yong choui*, id. ;

泳之游之 *Yong tchi yeou tchi*, plongez et nagez dedans ;

漢之廣矣不可泳思 *Han tchi kouang i pou kho yong ssé*, le pays du fleuve Han est large, et je ne puis complètement comprendre — les habitudes de son peuple.

泣 *Ky* (A. C. *yap*) 336.

Pleurer silencieusement, comme pour la mort d'un père ou d'une mère ; chagriné, qui a le cœur brisé ; se lamentant ; — *lu lih*, impétueux ;

哭泣 *Kou ky*, pleurer et crier ;

泣哭 *Ky kou*, id. ;

泣數行下 *Ky so hing hia*, des larmes coulaient le long de ses joues ;

泣血三年 *Ky hioué san nien*, pleurer du sang pendant trois ans : ce que l'on exige de faire pour la mort des parents ;

泣訴 *Ki sou*, exposer son affaire avec des larmes ;

喫了一驚不小 *Ko liao y king pou siao*, alarmé pas à un petit degré (très alarmé) ;

彗泣 *Piao lih*, impétueux, rapide, agile, prompt.

洩 *Y* (A. C. *yat*) 1097.

Déborder, inonder ; s'élever en parlant du flot ; être dissipé ; licencieux, lascif, impudique, immoral, excessif ; nom d'un animal, d'une divinité, d'un oiseau ;

湯洩 *Tang y*, immodéré ; poussé comme par le vent ; dissipé, libidineux, licencieux ;

淫洩 *Yin y*, dissipation licencieuse, immorale ; habitudes de débauche ;

洩陽 *Y yang*, le nom d'un animal fabuleux qui a une tête de léopard et une queue de cheval ; nom d'une divinité.

油 *Yeou* (A. C. *yau*) 1111.

Bras du fleuve Pa, affluent du Yang tse à l'est du Ouang-chang, dans le Hupeh ; petit tributaire du lac de Tsing-tsing près de Chang-teh-fou, dans le Hunan ; huile, graisse liquide ; peinture ; huileux, gras, onctueux ; gras, brillant, luisant ; lustré ; toute matière huileuse ; coulant ; c'est aussi une espèce d'orange ; — *lu yu* ; peindre, vernisser ; huiler ; glacer ; à son aise, glissant, facile, accommodant ; sincère, cordial, qui s'accorde, qui acquiesce ; fertilisant, en parlant de pluie ; aspect nébuleux ;

油嘴光棍 *Yeou tsoui kouang koua-i*, un coquin qui a la langue huilée ; un langage flatteur ;

清油 *Tsing yeou*, huile claire que l'on fait avec des graines de sésame ; (*Sesamum orientale*) ;

薄荷油 *Po ho yeou*, huile, essence de menthe poivrée ;

桐油炭 *Tong yeou hoei*, matière, enduit pour calfatier ;

油漆 *Yeou tsih*, couleurs à l'huile ; vernis prêts à servir ;

石油 *Chi yeou*, pétrole ;

猛火油 *Meng ho yeou*, naphte ;

香油 *Hiang yeou*, sésame ;

天油然作雲 *Thien yeou jin tso yun*, le ciel est sombre, et les nuages s'élèvent ;

油頭粉面 *Yeou theou fen mien*, mettre de l'huile à la tête, aux cheveux et du rouge à la figure ;

油然 *Yeou jin*, — glissant, doux, huilé ; signifie aussi nuages épais et denses ;

油油 *Yeou yeou*, un caractère, une disposition douce et scrupuleuse ;

上油 *Chang yeou*, peindre, huiler ;

油畫 *Yeou hoa*, peinture à l'huile ;

油油然 *Yeou yeou jin*, glissant, passant en dehors et en dedans avec facilité ;

緹油 *Chi yeou*, les ornements d'une voiture ;

腦油 *Nao yeou*, sueur de la tête ;

椰油 *Yè yeou*, huile de cacao ;

火油 *Ho yeou*, huile de lampe, huile à brûler ;

魚油 *Yu yeou*, huile de poisson ;

油顏色 *Yu yen sih*, peindre ou vernir une chose en couleur.

汨 *Tsieou* (A. C. yau) 811.

Nager, flotter, faire la planche ;

汨水 *Tsieou choui*, nager ;

汨過海 *Tsieou kouo hai*, nager à travers le fleuve ; traverser le fleuve en nageant ;

習於水勇於汨 *Si yu choui yung* *yu tsieou*, être accoutumé à l'eau et hardi à la nage.

決 *Yang* (A. C. yéung) 1070.

Vapeur nuageuse qui s'élève ; se remuant, agité, en parlant des nuages ; large, sans bornes, illimité ; impétueux, rapide, en parlant d'un courant ; violent, en parlant d'un vent ;

決決 *Yang yang*, vaste, profond et large, en parlant d'un océan qui s'étend au loin ;

決風 *Yang fong*, un vent fort ;

決漣 *Yang mang*, grand et large ; troublé, agité, en parlant de l'eau qui se précipite contre les rochers ;

忽決 *Ou yang*, un cours d'eau rapide ;

瞻彼洛矣佳水決決 *Tan pi lo i oei choui yang yang*, regardez le Lo avec ses eaux larges et profondes ;

雲山決 *Yun chan yang*, les nuages tourbillonnent autour des sommets des collines.

SIX TRAITS

洽 *Hia* (A. C. háp et ap) 186.

S'insinuer, imbiber, comme fait l'eau par rapport au sol ; s'assembler ; pénétrer, glisser dans ; se répandre partout ; se fondre, se mêler, s'harmoniser avec ; fournir ; pourvu de, fourni de ; justement, exactement ; vieux nom d'un fleuve appelé aujourd'hui **金河** *Kin-ho*, sur lequel est Ho-hang-lien, à l'Est du Chan-si ;

相洽 *Siang hia*, qui s'accorde avec, intime, en parlant d'ami ; qui se plaît réciproquement ;

和洽 *Ho hia*, id. ;

洽于民心 *Hia yu min sin*, verser, insinuer dans l'esprit des peuples ; les peuples en sont contents ; cela fait grandement plaisir au peuple ;

洽洽的纔去了 *Hia hia ti tsui khiu liao*, il est précisément sorti en ce moment ;

溥洽 *Pou hia*, se répandre ou s'étendre partout ;

融洽 *Yong hia*, unir ou mêler, fondre ensemble ;

洽比其鄰 *Hia pi khi lin*, en bons termes avec ses voisins ;

以洽百禮 *I hia pe li*, fournir toutes les choses pour les cérémonies ;

洽情合理 *Hia thsing ho li*, il a du bon sens et une grande habileté ;

恩洽 *Ngen hia*, pénétré de faveurs, comme de la part du gouvernement ;

洽當 *Hia tang*, convenable, dans l'ordre ;

洽可 *Hia kho*, très bien fait, tout va bien ;

在洽之陽 *Tsai hia tchi yang*, au nord de la rivière Hia ;

教化決洽 *Kiao hoa yang hia*, ses doctrines pénètrent et réforment, en parlant des âmes ou du monde ;

溥洽高論 *Po hia kao lun*, disséminer, répandre des doctrines hautes, correctes ; principes vrais et élevés.

洲 Tchou (A. C. chau) 48.

Un endroit où les hommes et les oiseaux se rassemblent et habitent au milieu de l'eau ; petite île assez petite pour qu'on la voie tout entière à la fois ; un continent chez les bouddhistes ;

勝洲 *Ching tcheou*, le continent supérieur ;

沙洲 *Cha tcheou*, une île basse ; un banc dans un fleuve ou dans la mer ;

九洲 *Kieou tcheou*, les neuf îles près de Macao ;

青洲 *Tsing tcheou*, l'île verte, en s'éloignant de Macao ;

三塘洲 *San tang tcheou* dialecte provincial de *San-tang-tcheou*, ou *San-ciang* ;

河在之洲 *Tsai ho tchi tcheou*, sur une île du fleuve Jaune ;

洲口 *Tcheou tien*, champs d'alluvion ; terres faites ; atterrissements.

洙 Tchou (A. C. chü) 85.

Petit cours d'eau dans le Chan-tong, coulant vers le nord depuis *Tui chan*, et se jetant dans le fleuve **泗** *Ssé*, nom de famille ;

洙泗之國 *Tchou ssé tchi kouo*, la région des fleuves *Tchou* et *Ssé* ou Confucius enseignait.

洧 Oey (A. C. fûi) 1052.

Petite rivière dans l'Etat de *Tching*, aujourd'hui dans le Ho-nan-fou, à laquelle il y avait un gué ; dans cette province, le district de *Oey-tchouen* **洧洲** en conserve le nom ; c'est aussi le nom de plusieurs cours d'eau ;

洧之外洵許且樂 *Oey tchi ouai siun yu sié lo*, au delà du *Oei*, le pays est vaste et agréable.

洶 Hiung (A. C. hung) 214.

Le bruit de l'eau qui murmure ; le bruit que fait l'eau qui se précipite avec force contre une berge, le long d'une rive ; le bouillonnement, le murmure d'une source ; tumultueux, bruyant en parlant d'une foule ; le bruit du tambour et de l'excitation ;

洶勇 *Hiung yong*, l'impétuosité des vagues ; le murmure d'une source, d'une fontaine ;

洶洶 *Hiung hiung*, le roulement d'un tambour ; le bruit que font les hommes et les instruments à une audience ; au fig, excité, dans l'agitation ;

忿洶洶幾不可遏 *Fen hiung hiung ki pou kho kouo*, leur colère devint si insultante qu'elle pouvait à peine être surpassée.

洪 Hong (A. C. hung) 236.

Inondation, déluge, eau qui s'élève contrairement à son cours habituel ; grande inondation ; torrent qui déborde ; pierres occasionnant des rides dans un cours d'eau ; la navigation des rivières empêchée par des rochers ; grand, vaste, immense ; certains auteurs donnent ce caractère non comme un adjectif, mais comme une exclamation de surprise au commencement d'une phrase ; la société de la Triade emploie ce caractère dans un sens cabalistique, pour faire allusion à la dynastie des Ming ; nom d'une rivière, d'un lac marécageux dans le comté de **淮安** *Oei-ngan* ; d'une cloche, d'un district et d'une colline ; pouls irrégulier ; nom d'une bannière, d'un endroit et d'un homme ; nom de famille ;

洪水 *Hong choui*, le déluge de Yu, dont il est question dans l'histoire chinoise, et qui eut lieu l'an 2200 av. J.-C. et que l'on regarde comme différent de celui de Noé ;

洪福 *Hong fou*, grand bonheur ;

寬洪大量 *Kouan hong ta liang*, qui a un esprit généreux et très bon ;

洪恩 *Hong ngen*, grande faveur, grand bienfait ;

洪聖王 *Hong ching wang*, nom d'une idole dont le jour de naissance est le 13 du second mois ; il est très observé ;

洪鵠 *Hong ou*, certain grand oiseau semblable à l'oie, qui a des plumes lustrées et un long cou ; on juge la chair excellente ; il y en a une espèce plus grande et une plus petite ;

洪濛 *Hong mong*, vapeur naturelle ou brouillard ;

洪便 *Hong pien*, une occasion très favorable ;

洪鴈 *Hong yen*, la grande espèce et la petite espèce des oies sauvages ;

洪惟我幼冲人 *Hong oei ngo yeou tchong jin*, surprenant ! étonnant ! je ne suis qu'un enfant ;

脈洪 *Mih hong*, le pouls est irrégulier ;

洪荒 *Hong hoang* vaste et désert, en parlant du monde ;

惟爾洪無度 *Oei eul hong ou tou*, mais vous étiez extraordinairement désordonné ;

洪河 *Hong ho*, un bras important du fleuve Hai, qui le rejoint à **新蔡縣** *Lintsai-hien*, dans la partie occidentale du Honan ;

洪家 *Hong kia*, appellation de la famille de la dynastie des Ming, dans la société de la Triade **天地會** *thien thi hoei*, société qui existe encore dans les provinces du Sud ;

洪武 *Hong ou*, nom de l'empereur de la dynastie des Ming, dans la même société ;

洪洞縣 *Hong tong hien*, une ville sur le fleuve *Fan*, au nord de *Ping-yang-fou* **平陽府**, dans le Chan-si ;

洧 *Y* (A. C.) 271.

Nom d'un cours d'eau ;

洧河 *Y ho*, bras du fleuve *Lo*, dont il est parlé dans le Chou-king, qui prend sa source dans le *Chan-tcheou*, et coule

dans la direction du Nord-Est, environ cent milles, et joint le fleuve principal à *Yen-sé-hien* **偃師縣** dans le *Hlo-nan-fou*, à l'Ouest de cette province.

洧 *Eul* (A. C. i) 719.

Eau coulant en cours d'eau divergents ; eau chaude ;

涕流湮洧 *Ti lieou lieu eul*, les larmes coulaient abondamment.

洧 *Y* (A. C. i) 277.

Morve, écoulement, humeur du nez, excrétion aqueuse du nez ;

溫洧 *Ouan y*, nom d'un marais ou lac dans le Chan-si ;

鼻洧 *Pi y*, morve ;

洧涕 *Y ti*, pleurs et morve ;

不敢唾洧 *Pou khan tchoue y*, ne vous mouchez pas en société.

洧 *Ky* (A. C. ki) 339.

Suc de la viande, bouillon ou soupe de viandes bouillies ; fertile, riche ; substance épaisse et pareille à la soupe dont on se sert dans les sacrifices ; nom d'une rivière ; mouiller, rendre humide ; atteindre, parvenir à, ou jusqu'à.

洧 *Kien* (A. C. kin) 388.

Nom d'un bras du fleuve *Oei*, à l'ouest du Chen-si, dans le *Long tcheou*, près de *Kien-yang-hien* **汧陽縣**. Eau formant un étang, lac qui n'a pas d'écoulement, eau stagnante.

洧 *Kiang* (A. C. keng) 364.

Eau qui ne coule pas dans son cours habituel, eau qui déborde, inondation ; eau qui s'enfle et déborde ses rives, se répandant dans plusieurs directions ; nom d'un tributaire de

l'ancien fleuve Jaune, coulant à l'Est du Chan-si, à travers le Kouang-ping-fou, à la rivière Oei ;

泽水 *Kiang choui*, une inondation ;

泽水傲余 *Kiang choui king yu*, l'inondation m'effraya ;

泽洞之世 *Kiang tong tchi chi*, un siècle dissolu, sans mœurs, — c.-à-d. comme une mer sans rivages.

洫 Hioué (A. C. kwik) 825.

Canal dans un champ ; cours d'eau dans les champs ; canaux pour l'eau qui circulent parmi les champs ; fosse autour du mur d'une ville ; nom d'une rivière ; aspect profond ; destructeur, fatal, ruineux ; marais ou canapour sécher un champ, large de huit pieds et profond ; grande porte pour régler l'écoulement de l'eau ; vider ; débordant, inondé ;

城洫 *Tching hioué*, un fossé de ville ;

石洫 *Chi hioué*, une écluse à eau ;

盡力溝洫 *Tsin li kiang hioué*, laissez-les s'exercer, qu'ils s'exercent à ouvrir des canaux et des écluses ;

洫水 *Hioué choui*, ancien nom d'un bras du Pei-ho, dans le Chi-li.

洸 Kouang (A. C. kwong) 478.

Eau qui étincelle, qui brille au soleil, tandis qu'elle bouillonne et écume ; large ; éloigné ; irrité ; petite rivière dans le Chan-tong, près de Yen-tcheou-fou ; un des affluents producteurs du grand canal ;

洸洸 *Kouang kouang*, air martial, air irrité, menaçant ; entreprenant, audacieux, brave ;

武夫洸洸 *Wou fou kouang kouang*, comme les guerriers avaient l'air belliqueux ;

有洸有潰 *Yeou kouang yeou hoei*, vous êtes froid et en colère contre moi.

洛 Lo (A.

C. lok) 552.

Fameux tributaire du fleuve Jaune qui prend sa source au S.-E. du Chan-si, coule dans la direction de l'Est environ 250 milles et s'y jette à l'Ouest de Kai-fong-fou dans le Honan ; c'est aussi une autre rivière dans le Chan-si, d'environ 350 milles de long ;

洛陽 *Lo yang*, une des anciennes capitales de la Chine ; la capitale de la Chine 770 av. J.-C. et souvent, dans la suite, jusqu'à ce qu'elle fût rasée par les Kin 1126 de J.-C. Elle est située à l'ouest du Lo-yang-hien, dans le Honan ;

洛陽花 *Lo yang hoa*, une fleur semblable au caryophyllus ou myrte ;

洛書 *Lo chou*, la figure obtenue par Fohi du dos d'une tortue ;

洛洛 *Lo lo*, eau coulant en bas ;

洛陽景 *Lo yang king*, une confiture faite de l'orange à peau lâche.

派 Pai (A.

C. p'ai) 650.

Se diviser, se séparer, en parlant d'un cours d'eau ; se ramifier, en parlant d'une famille, s'embrancher ; branche, petit ruisseau ; nommer à une fonction ; distribuer à chaque personne, assigner, régler ; tribu ; numéral pour signifier tous, le tout, un lot, la totalité ; nommer à plusieurs services ; compagnie, troupes ;

支派 *Tchi pai*, une tribu, un clan, une branche ; se ramifier ; au propre et au figuré, discourir longuement, en divisant son sujet ;

字派 *Tseu pai*, nom donné à des frères pour les distinguer eux et leur génération, d'autres de la même race ou du même nom.

派書 *Pai chou*, partager, distribuer des livres ;

分派 *Fen pai*, assigner à chacun sa place, nommer chacun à son poste ;

好一派地方 *Hao y pai thi fang*, quel bel endroit !

同派 *Tong pai*, du même clan ou de la même branche ; de la même génération dans une famille ;

宗派 *Tsong pai*, l'ancêtre et la postérité qui en descend ;

派理 *Pai li*, nommer et désigner des personnes pour veiller à certaines affaires ;

派別 *Pai pié*, se séparer en plusieurs branches, se séparer, se ramifier ; diverger ;

派名 *Pai ming*, le nom de mariage ; la partie du nom commun donné à plusieurs frères ;

一派都是白的 *Y pai tou chi pe ti*, ils sont également blancs ;

派他前去 *Pai tha tsien khiu*, envoyez-le en avant ;

嫡派子孫 *Ti pai tseu sun*, ma postérité tout entière, mes enfants et petits-enfants ;

正派 *Tching pai*, honnête, intègre ;

一派浮言 *Y pai fou yen*, le tout est un conte fait à plaisir, inventé ;

洒 Cha (A. C. cha) 731.

Arroser, asperger, répandre ça et là, disperser, comme le vent fait des feuilles ; diviser, séparer, partager ; respectueux ; rapide, agile ; se trouve dans le sens de neige ; jeter, lancer, en parlant d'un pêcheur qui jette ses filets ; — lu *tsoui*, haut et neuf ; — lu *sin*, tremblant de frayer ou de froid ;

洒水 *Cha chouï*, aspergez-le, arrosez-le ;

洒湿衣 *Cha chi i*, mes vêtements étaient mouillés par la pluie ;

洒扫 *Cha sao*, arroser et balayer ;

洒灰水 *Cha koei chouï*, blanchir ;

洒钩 *Cha keou*, jeter un harpon ; un croc, un crochet ; un hameçon ;

洒泪 *Cha louï*, pleurer beaucoup ;

洒然 *Cha jin*, alarmé, effrayé ;

霏霏洒洒 *Fi fi cha cha*, une petite pluie continue ;

洒绣衣 *Cha sieou i*, des robes de soie ornées de broderies, soutachées de broderies ;

那些水洒了 *Na sié chouï cha lian*, cette eau s'est répandue, comme en portant un seau d'eau ;

新臺有洒 *Sin tai yeou tsoui*, haute et belle est la nouvelle terrasse (tour) ;

洒洒時寒 *Sin sin chi han*, tremblant, grelottant de froid ;

洒掃庭內 *Cha lao ting nong*, répandre de l'eau sur le plancher pour balayer la salle à l'intérieur.

洗 Si (A. C. sai) 789.

Laver, laver les pieds ; baigner, purifier, réformer ; faire disparaître en lavant ; exterminer ; rincer, nettoyer ; vase pour se baigner, baignoire ; nom de famille ; — lu *sien*, laver, spécialement les pieds ; clarifier des liquides, des spiritueux ;

洗面 *Si mien*, se laver la figure ;

洗脸 *Si lien*, id. ;

洗刷 *Si ko*, laver et gratter ;

洗身 *Si chen*, baigner, se baigner ;

洗浴 *Si yo*, id. ;

洗澡 *Si tsao*, id. ;

洗禮 *Si li*, le baptême ;

洗心 *Si sin*, nettoyer, purifier, réformer son cœur ;

梳洗 *Sou si*, se peigner et se laver ; s'habiller ;

洗濯 *Si tcho*, laver ;

洗剥 *Si po*, dépouiller, mettre nu ;

洗手 *Si cheou*, se laver les mains ; c'est aussi le nom d'une fleur, ou d'une plante, la Crête de coq ;

洗衣裳 *Si i tchang*, laver des habits,

洗心要言 *Si sin yao yen*, paroles qu'il faut pour purifier le cœur ;

與人洗塵 *Yu jin si tchou*, laver la poussière à quelqu'un, c.-à-d. faire rafraîchir un voyageur qui arrive ;

領洗禮 *Ling si li*, recevoir le baptême ;

收洗禮 *Cheou si li*, id. ;

洗城 *Si tching*, nettoya toute la ville ;

洗三 *Si san lang*, (l'enfant) le 2^e jour ; la sage femme le baigne dans l'eau avec de l'artémise et d'autres herbes, et place une tranche de gingembre sur la fontanelle ;

洗冤 *Si youen*, vengea son injure, se vengea du tort qu'on lui avait fait ;

自此洗手 *Tseu tseu si cheou*, dorénavant, je ne le ferai plus ;

洗耳恭聽 *Si eul kung thing*, écouter avec une attention respectueuse ;

筆洗子 *Pih si tseu*, une tasse à eau pour l'encre ;

姑洗 *Kou sien*, le nom d'une loi ou d'un règlement ; signifie aussi une cloche ; le nom d'un air ou d'un chalumeau dont on jouait anciennement à la 9^e lune ;

洗馬 *Sien ma*, le nom d'une fonction ; un réviseur des livres attaché aux Hanlin.

洩 *Sié* (A.

C. sit) 798.

Fuir, échapper, dégoutter ; tomber goutte à goutte et mouiller, filtrer ; jaillir ; divulguer ; dire un secret ; cesser de, se désister de ; réduire, diminuer, amoindrir, atténuer ; nom d'un cours d'eau dans le *Cheh-kiang* ; expansion ou dilatation des sentiments par lesquels les Chinois veulent dire généralement liberté d'esprit, contentement ; charmé, satisfait ;

惱未洩 *Nao wei sié*, il est encore en colère ; sa colère n'est pas encore égouttée ;

洩氣 *Sié hi*, perdu toute son odeur ou sa vertu, en parlant des essences mises en

bouteilles ; laisser carrière à, donner carrière à sa colère, la répandre et s'en départir ;

事洩 *Ssé sié*, l'affaire a coulé au dehors, a transpiré, elle est divulguée ;

洩底 *Sié thi*, id. ;

洩漏 *Sié lieou*, fuir, s'échapper, filtrer ; laisser échapper un secret ;

漏洩 *Lieou sié*, id. ;

其樂也洩洩 *Khi lo yé sié sié*, sa joie était expansive ;

順風洩洩 *Chun fong sié sié*, naviguant agréablement devant le vent ;

振河海不洩 *Chin ho hai pou sié*, la terre contient les mers et les rivières, sans fuite, sans les laisser couler ;

不洩其過 *Pou sié khi kouo*, il n'atténuait pas ses fautes, il ne les diminuait pas ;

發洩 *Fa sié*, il s'échappe, il fuit ; cela se perd ; se dégager, en parlant de la transpiration ; pousser, sortir, en parlant des fleurs ;

莫洩了風聲 *Mou sié liao fong ching*, n'en soufflez pas mot ; n'en laissez pas échapper un souffle ;

洩了底 *Sié liao ti*, la copie, l'épreuve a été au loin, a atteint loin, s'est répandue, propagée au loin.

洵 *Siun* (A.

C. sun) 912.

Nom d'un cours d'eau ; l'eau séjournant dans un creux ; nom d'un bras du fleuve Han au sud du Chan-si, sur lequel **洵陽** *Siun-yang-hien*, est près de la jonction ; pleurer silencieusement ; réellement, justement, véritablement ; éloigné ; uni, égal ;

洵涕 *Siun ti*, verser des larmes ;

不如叔也洵美且仁 *Pou jou cho yé siun mei tsié jin*, ils ne sont pas comme Cho qui est véritablement admirable et humain ;

洵堪 *Siun chin*, convient véritablement.

洊 Tsien (A. C. tsin) 979.

Continuer ; garder, se tenir ou faire comme auparavant ; répéter, revenir souvent ; de nouveau, à plusieurs reprises ; eau qui coule sur ; eau sortant au dehors et se faisant jour ; nom d'une rivière et d'un district ;

洊 瀝 *Tsien li*, successif ; continuellement, en parlant de l'eau qui tombe goutte à goutte ;

水 洊 至 *Choui tsien tchi*, l'eau coula dedans, de nouveau.

津 Tsin (A. C. tsun) 988.

Gué, passage à pied sec, ou à pied à travers une rivière ; endroit où des cours d'eau se rencontrent ; défilé, détroit ; débouché, entrepôt, marché où s'arrêtent les bateaux, débarcadère ; passer à gué, traverser un cours d'eau, où des facilités se rencontrent ; imbiber, mouiller, adoucir, amollir en faisant tremper ; salive, crachat ; fendre ou briser du bois avec les mains ; la sève des arbres ;

津 梁 *Tsin liang*, un pont sur un gué ;

津 液 *Tsin yé*, salive ;

津 口 *Tsin kheou*, ungué, un pas sage d'eau ;

關 津 *Kouan tsin*, poste de douane, corps de garde ;

問 津 *Ouen tsin*, demander le chemin ; au figuré, chercher une épouse ;

生 津 *Seng sin*, produire de la salive, comme font les acides ;

天 津 *Thien tsin*, Gamma, une des neuf étoiles du Cygne ; de Péking ; ville située sur le **北 河** *Pei ho*, et qui s'écrit communément *Tien-tsin* ;

津 津 *Tsin tsin*, déborder, écrasant, accablant ;

津 津 有 味 *Tsin tsin yeou oei*, j'y prends de plus en plus de goût ;

孟 津 *Meng tsin*, le passage d'eau, le gué de Meng ;

迷 津 *Mi tsin*, manquer, perdre l'endroit du gué ;

津 漏 *Tsin lieou*, l'eau s'infiltré dedans, pénètre dedans goutte à goutte ;

問 津 過 來 人 *Ouen tsin kouo lai jin*, gagner des idées au contact de l'expérience des autres ;

津 津 *Tsin tsin*, de plus en plus plein ; coulant par dessus, débordant ; plein et plus qu'il n'en faut.

武 陵 津 *Ouen ling tsin*, le chemin, le sentier qui conduit à l'Elysée ou au pays des Fées ;

津 貼 *Tsin tié*, une douceur, un boni, quelque chose de plus que la paie régulière.

洞 Thong (A. C. tung) 931.

Couler avec rapidité ; courant rapide ; vallée obscure, grotte, caverne, creux, gorge, ravin profond, repaire, tanière ; trou, tel qu'en font les rats ; comprendre entièrement, en parlant d'un mystère ; qui connaît, qui a la connaissance de ; être parfaitement accoutumé à ; voir clairement à travers un sujet, le percevoir nettement ; division territoriale sous la dynastie des *Ming* ; profond et clair jusqu'au fond ;

洞 燭 其 奸 *Thong tcho khi kan*, je vois à travers sa scélératesse, je vois clairement sa vilenie ;

洞 庭 湖 *Thong ting hou*, un lac célèbre, le lac de Tong-ting dans le Hou-nan ;

水 洞 *Choui thong*, un endroit profond ou un trou dans l'eau ; un trou profond dans un canal ;

仙 洞 *Sien thong*, la grotte d'une fée, au fig. un endroit admirable ; un bel endroit ;

洞 房 *Thong fang*, une chambre nuptiale ; consommer un mariage ;

洞 識 *Thong chih*, je le vois tout entier, je vois clairement ce qu'il en est ;

洞 察 *Thong tcha*, un examen complet ;

妖 怪 住 洞 *Yao kouei tchou thong*, les Esprits et les monstres étranges habitent des cavernes ;

海洞 *Kiang thong*, une mer sans rivages
les eaux du déluge ; un abîme sans
bords ;

洞洞 *Thong thong*, simple ;

洞疑 *Thong i*, incertain, irrésolu, indécis,
hésitant ;

無洞房之日 *Ou thong fang tchi jih*,
je ne pourrai pas me marier ;

肯洞房花燭 *Keng thong fang hou
tcho*, consentir aux bougies fleuries de
la chambre nuptiale, c.-à-d. prendre
une épouse ;

鴻洞 *Hong thong*, lié, joint ensemble ;

洞穴 *Thong hioué*, une caverne ;

洞悉 *Thong sih*, connaître pleinement, à
fond, entièrement ;

門洞裏 *Men thong li*, sous l'entrée,
sous le portail, sous le porche ;

胡龍洞 *Hou long thong*, une machine
à prier des Mongols ;

洞然于心 *Thong jen yu sin*, mon
esprit est clair, est net sur ce point ;

空洞 *Khong thong*, le firmament, la voûte,
le dais du ciel ;

洞洞乎 *Thong thong hou*, oh ! combien
c'est grave et respectable !

洳 Jou (A. C. ü) 299.

S'imbiber graduellement ; devenir peu à peu
humide ; tremper dans ; humecter, rendre
humide, d'une manière graduelle ; nom d'un
cours d'eau ;

洳河 *Jou ho*, vieux nom d'une rivière dans
le King-tcheou-fou, **荊州府** dans
le Hu-peh, qui va rejoindre le Yang-tsé ;

沮洳 *Tsié jou*, humide, imbibé, pénétré,
en parlant d'une fondrière ;

彼汾沮洳 *Pi fen tsié jou*, dans ces rives
basses, bourbeuses de la rivière Fen ;

霧彌衣欲洳 *Ou nié i yo jou*, le
vêtement devint bientôt mouillé d'un
brouillard épais.

洄 Hoey (A. C. üi) 262.

Eau tournant en rond et qui forme un re-
flux, un remous ; eau qui tourbillonne ; tour-
nant, remous, gouffre ; doubler, en parlant
d'un renard ; retournant ou tournant sur soi-
même ; revenant sur soi-même ; compliqué,
enveloppé, en parlant d'un modèle ou d'une
figure ; nom d'un lac dans le Hupeh ; indis-
tinct, qu'on n'aperçoit pas bien ;

洄注 *Hoey tchou*, eau coulant et formant
un remous, un tournant ;

汨洄 *Tchih hoey*, aller contre le cou-
rant ;

溯洄 *Sou hoey*, aller avec le courant ;

洄洄 *Hoey hoey*, sombre, indistinct ;

洄澍 *Hoey ti*, eau claire ;

洄流水 *Hoey lieou choui*, un tourbil-
lon, un tournant ; un remous ;

洄避 *Hoey pi*, retirez-vous du chemin,
mettez-vous de côté, rangez-vous ; avis
donné à la foule ; se cacher, éviter la
vue de quelqu'un ; éviter de voir quel-
qu'un ;

洄繞 *Hoey jao*, entourant, enfermant,
comme font des collines par rapport
à une vallée ;

千洄百轉 *Tsien hoey pe tchouen*,
tournant sur soi continuellement ;

洄文詩 *Hoey ouen chi*, une espèce d'o-
de qui exige que le vers soit lu et re-
lu, chaque fois en commençant avec un
nouveau caractère pour deviner le sens
complet ;

洄廊 *Hoey lang*, un corridor ou une vé-
randa à l'extérieur d'une suite de
chambres.

洹 Youen (A. C. ün) 1133.

Petit bras du fleuve Hoey près de Tchang-te-
fou, dans le Honan ; un ancien district de cette
région ;

洹水 *Youen choui*, ce petit bras du fleu-
Hoey ;

泥洹 *Ni youen*, le nirvana ou nighan — certain état d'existence, suivant les bouddhistes ;

洹洹 *Youen youen*, coulant ;

活 Ho (A.**C. út) 258.**

Nom d'une des sources du fleuve Tchang dans le sud-est du Chan-si, dans le *Hou-kouan-hien*, **壺關縣** ; courant, coulant, bouillonnant, en parlant de l'eau ; vif, vivant, agissant, actif, brillant, joyeux enjoué ; vivre ; vie, motion, mouvement ; le germe de la vie ; ouvert, en parlant d'un lieu de communication, de passage ; mobile, qui n'est pas attaché ; ouvrage, occupation, moyen de vivre ; s'applique à quelques drogues pour en indiquer l'efficacité ; nom d'un arc dans le langage de la Corée ;

復活 *Feou ho*, revivre, ressusciter ; une résurrection ;

過活 *Kouo ho*, dans la vie active ; dépenses journalières ; brillant, en parlant de vues ; dépenses constantes ; existence, moyens de vivre de quelqu'un ;

快快活活 *Kouey kouey ho ho*, enchanté, joyeux.

詔得活活現現 *Chouo te ho ho hien hien*, parler très clairement, très nettement ;

活不成 *Ho pou tching*, notre vie est en grand danger ;

活字 *Ho tseu*, mots vivants ; on désigne ainsi les verbes ; on applique aussi cette expression aux caractères mobiles, aux types mobiles ;

活板 *Ho pan*, imprimé en caractères mobiles ;

活申 *Ho chin*, le dieu vivant ;

快活 *Kouei ho*, charmé, joyeux, satisfait ;

活計 *Ho ki*, un emploi, une fonction, littér., un projet qui change toujours, suivant les circonstances ;

不知死活 *Pou tchi ssé ho*, se sou-

ciant peu de la vie, qui ne s'occupe pas des conséquences ; qui n'a aucune idée des choses ;

活動 *Ho tong*, maniable, mobile, qui peut se mouvoir, vif, agile, alerte ; bon en parlant de crédit ; actif, en parlant de commerce ;

生活 *Seng ho*, vivant, en vie ; être occupé, employé ; gagnant sa vie ; consolation, espérance ;

汨活 *Mih ho*, un cours d'eau qui coule en murmurant, en bouillonnant, rapide ; eau coulant avec bruit et avec rapidité ;

活現 *Ho hien*, aussi manifeste et apparent que s'il était vivant, en parlant de projets secrets qui sont découverts ; se manifester, apparaître, en parlant d'une ombre ;

活世 *Ho chi*, donner la vie au monde en — parlant des médecins ;

活水 *Ho choui*, eau vive, eau de source, eau courante ;

活字眼 *Ho tseu yen*, l'œil d'un caractère mobile ; particule qui varie beaucoup dans sa signification, suivant la place qu'elle occupe dans une phrase ;

死而復活 *Sse eul fou ho*, est mort et ressuscité ;

活之 *Ho tchi*, vivifier, faire revivre ;

活埋 *Ho mai*, enterrer vivant ;

西天活佛 *Si thien ho fo*, un bouddha occidental vivant ; au fig. un homme bienfaisant, humain, généreux ;

活龍活現 *Ho long ho hien*, je viens de voir un dragon vivant, — paroles qu'emploie un inventeur de contes ;

織布度活 *Chi po tou ho*, il tisse pour gagner sa vie ;

這偏是活死 *Tche pien chi ho ssé*, pour le coup, ce serait ma mort.

活神仙 *Ho chin sien*, (c'est) un génie, un dieu vivant ;

針線活 *Chin sien ho*, elle fait des tra-

vaux d'aiguille pour vivre ; littér. elle vit par l'aiguille et le fil ;

獨活 *Tou ho*, espèce de racine d'angélique ;

活脫兒 *Ho youé eul*, une ressemblance vivante, frappante ; semblable à la vie ;

活絡話 *Ho lo hou*, promesses ambiguës ; discours fallacieux ; fourbe ;

圓活此市 *Youen ho tseu ssé*, arrangeons cette affaire ; soyez raisonnable, soyez conciliant ;

圓活 *Youen ho*, cela tournera facilement ;

河水洋洋北流活活 *Ho choui yang yang pi lieou ho ho*, les eaux vastes comme l'océan du Ho coulent vers le nord dans leur cours majestueux ;

活潑 *Ho po*, vif, en parlant d'un poisson ; cœur généreux ; bon, humain pour ;

空活了 *Kung ho liao*, inutile, qui ne peut servir, en parlant des gens ;

白活了 *Pe ho liao*, id. ;

說得活現 *Chouo te ho hien*, peignant la parole ; décrit au naturel, comme si c'était en vie ;

施水以活我 *Chi choui i ho ngo*, donnez-moi un peu d'eau pour me faire revenir à la vie ;

做活 *Tso ho*, travailler à la pièce ; à la tâche ;

散活 *Sa ho*, travail irrégulier, faire de petits ouvrages ; travaux, ouvrages d'occasion ;

活該 *Ho kai*, résultats, conséquences, effets de mauvaises méthodes ;

活口 *Ho kheou*, un antagoniste, un adversaire dans un procès ; un défenseur.

洋 Yang (A. C. yéung) 1072.

Deux petits cours d'eau au nord du Chantong, qui se jettent dans la mer ; c'est aussi le nom d'une rivière au sud-est de Kansuh ; l'océan, la mer, indique une masse d'eau plus

grande que **海** *hai* ; vaste, large, s'étendant partout, courant entièrement ; étranger, qui vient d'au delà des mers ; Européen ; un voyage par mer, une traversée, un passage ;

洋海 *Yang hai*, la vaste mer, les vastes océans ; les mers, la mer ;

外洋 *Ouai yang*, les mers extérieures, au delà de la côte ; les pays étrangers ; à Canton, cela signifie au delà du bague ;

洋面 *Yang mien*, le large, une rade ; quand cette phrase est placée après le nom d'un endroit, elle se rapporte aux eaux ou à l'ancrage situé près de cet endroit ;

西洋 *Si yang*, s'applique d'abord à l'Europe, mais aujourd'hui, à Canton on, ne désigne plus sous ce nom que le Portugal, les Portugais ;

東洋 *Tong yang*, la mer orientale ; les Japonais ;

洋烟 *Yang yen*, ordinairement signifie tabac à priser ; il désignait d'abord l'opium, celui-ci est aujourd'hui plus connu sous le nom de ;

洋藥 *Yang yo*, la médecine étrangère ;

大西洋 *Ta si yang*, l'Europe ;

小西洋 *Siao si yang*, l'Inde, quelquefois Goa ;

汪洋 *Ouang yang*, vaste, spacieux, abondant ;

洋洋 *Yang yang*, id. ; s'applique aussi à une vaste plaine ;

洋紅 *Yang hong*, rouge étranger : le carmin ;

鷄頭洋面 *Ki king yang mien*, le large, la pleine mer à Macao ; la pointe de Cabrita ;

洋靛 *Yang tien*, bleu de Prusse ;

洋繡球 *Yang sieou kiéou*, Hydrangea hortensia ;

洋桃 *Yang tao*, la carambole ;

洋溢手中國 *Yang y hou tchung kouo*, déborder, sortir de la Chine et s'étendre j'usqu'aux barbares, — en par-

lant des connaissances, du savoir et des bons principes, de la renommée ou de l'influence ;

洋船 *Yang tchouen*, un vaisseau étranger ;

洋貨 *Yang ho*, marchandises étrangères ;

洋溢 *Yang y*, déborder, inonder, s'étendre au large, inondant ;

洋洋得意 *Yang yang te i*, être joyeux et au comble de ses vœux.

遠涉重洋 *Youen the tchang yang*, s'en retourner au loin dans de longs voyages sur mer ;

洋洋入耳 *Yang yang ji eul*, (la musique) remplit entièrement mes oreilles ;

洋西人 *Yang li jin*, les hommes de l'océan occidental ; cette phrase s'appliquait primitivement à tous les étrangers ; mais on ne l'applique plus aujourd'hui qu'aux Portugais ;

河水洋洋 *Ho choui yang yang*, comme la rivière est large !

洋錢 *Yang tsien*, dollars, roupies, roubles ; en emploie souvent **洋** *yang* tout seul, quand le contexte ne peut prêter à équivoque.

SEPT TRAITS

浸 *Tsin* (A. C. cham) 989.

Pénétrer, tremper de part en part, mouiller entièrement ; plonger dans, faire tremper, mouiller, macérer, immerger ; couché sous l'eau, en parlant d'un champ inondé ; on s'est servi même de ce mot pour signifier le baptême chrétien ; mouillé, imprégné, imbibé, imbu de ; gracieusement, doucement, graduellement ;

浸死 *Tsin ssé*, noyé ;

浸糖 *Tsin tang*, trempé dans le sirop ;

水浸 *Choui tsin*, inondé, débordé ;

浸潤 *Tsin jouen*, imbiber de, imprégner de, prévenir contre, inspirer des préjugés contre ;

浸不透 *Tsin pou tao*, pas pénétré, pas transpercé entièrement ;

水浸大 *Choui tsin ta kiai*, l'eau inonda la grande rue ;

汗浸紅顏 *Han tsin hong yen*, la transpiration coulait, descendait le long de sa figure ;

浸了幾次 *Tsin liao ki tse*, trempa plusieurs fois ;

浸晝 *Tsin tcheou*, grand jour ;

浸一浸透 *Tsin y tsin tao*, arrosez-le aspergez-le jusqu'à ce qu'il soit complètement mouillé ;

浸在酒 *Tsin tsai thsieou*, plongé dans les spiritueux ;

浸酒 *Tsin thsieou*, vin ou autres liqueurs dans lesquelles on a fait infuser ou tremper quelque chose, fruits, etc. . . ;

浸透 *Tsin tao*, entièrement trempé ou imbibé ;

浸漏 *Tsin chih*, mouillez-le, en le plongeant ;

其說浸淫 *Khi chouo tsin yin*, ses paroles sont insidieuses et séduisantes.

浙 *Tché* (A.

C. chít) 41.

Cours d'eau dans le Tché-kiang, un de ceux qui alimentent le fleuve de Tsien-Tang et d'où la province de : **浙江** *tché-kiang*, tire son nom ; on dit que ce mot signifie le raz de marée qui souvent se brise à son embouchure ; c'est aussi une rivière dans l'ouest du Honan ; la province de Tché-kiang ; laver, rincer, nettoyer le riz ; pleuvoir ;

門對浙江湖 *Men toui tché kiang hou*, la porte du temple regarde le raz de marée dans le Tché-kiang.

漏 *Yong* (A. C. ch'ung) 1148.

Affluent du Yang-tsé dans le nord de Hupeh ; petite rivière, cours d'eau oblique, arrivant dans une rivière : bouillir, bouillonner, murmurer ; bouillonner et jaillir au dehors, en

parlant d'une fontaine ; se levant, se précipitant sur ; remplissant et débordant ;

沟涌 *Hiong yong*, murmurer ; bouillonner, en parlant d'une fontaine ;

潮涌 *Chao yong*, la marée monte, rentre ;

月涌大江流 *Youé yong ta kiang lieou*, (la réflexion de la lune) roule avec les eaux qui se précipitent du Yang-tseu ;

一涌而進 *Y yong eul tsing*, il se précipita dedans d'un seul jet, à gros bouillons ;

淚如泉涌 *Long jou tsiouen yong*, ses pleurs coulaient comme une fontaine bouillonnante ;

痰涌 *Tan yong*, phlegme, mucosité s'élevant dans la gorge.

浮 Feou (A. C. fau) 140.

Monter sur un radeau et flotter sur l'eau ; flotter, flotter le long du courant, aller à la dérive, suivre le fil de l'eau ; déborder, inonder, dépasser ; traverser un courant, à l'aide de gourdes ; léger, qui n'est pas ferme, qui n'est pas assuré ; sot, volage ; qui passe légèrement, sans réalité, sans solidité ; nuages chassant rapidement ; excessif ; le temps passé, autrefois, auparavant, jadis ; grésil et neige en grande quantité ; défaut, dédit ; nom d'une rivière, d'une colline, d'un bambou ; d'une étoile ;

浮汎 *Feou fan*, flotter, flottant ;

浮言 *Feou yen*, discours légers ; mots qui n'ont pas de sens, galimatias, simples compliments sans signification ; litt., mots pleins d'écume ; creux ;

浮財 *Feou tsai*, richesses flottantes, propriété flottante, propriété en argent, ou en marchandises, par opposition à **實業** *chi nié*, propriété foncière ;

浮石 *Feou chih*, pierre ponce ;

浮圖 *Feou tou*, une pagode ou tour, imitant le nom de Bouddha ;

浮屠 *Feou tou*, id. ;

浮浮 *Feou feou*, vapeurs nuageuses, abondant en parlant d'un torrent qui se précipite ; s'élevant, en parlant de la vapeur ; vain ;

浮薄 *Feou po*, légèreté, inconstance d'esprit, étourderie, étourdi, léger, sans attention ;

浮沉 *Feou tchin*, flottant et coulant alternativement ; sans fixité ; au fig. tantôt ceci, tantôt cela ;

天浮 *Thien feou*, le nom d'une étoile, le *Théta* d'Antinoüs ;

浮橋 *Feou kiao*, un pont flottant, un pont de bateaux ou radeau ; un pont de pontons ;

浮梁 *Feou liang*, id. ;

浮躁 *Feou tsao*, légèreté et étourderie de conduite, légèreté qui ne convient pas à un fonctionnaire ;

浮海 *Feou hai*, flotter sur ou naviguer sur la mer ;

浮尸十餘萬人 *Feou chi chi yu ouan jin*, de cadavres flottants plus de cent mille — occasionnés par les Tartares (1282 de J.-C.) ;

浮於海 *Feou yu hai*, flotter sur la mer ;

浮于食 *Feou yu chi*, abondance de nourriture ;

浮雲 *Feou yun* nuages légers ;

浮華 *Feou hoa*, étalage superficiel ;

莫信浮言 *Mo sin feou yen*, ne vous fiez pas à ces paroles sans portée ;

浮踪浪跡 *Feou tsung lang tsi*, litt. traces flottantes, pas tracés sur les flots ;

浮雲 *Feou yun*, nuages qui flottent dans l'air ;

浮生若夢 *Feou seng jou mong*, (la vie) passe comme un rêve ;

浮記賬 *Feou ki tchang*, comptes mis sur le brouillard (le livre brouillard) ;

雨雪浮浮 *Yu sioué feou feou*, la pluie et la neige en abondance ;

浮浮汎汎 *Feou feou fun fan*, flottant et non solide ; faible et étourdi ;

浮遊在世 *Feou yeou tsai chi*, errer, vagabonder dans le monde ;

輕浮 *King feou*, légèreté ; pas de fermeté, de solidité, qui n'est pas digne de confiance ;

浮額 *Feou ngih*, un excédent, quelque chose qui dépasse le nombre fixé, plus que la limite ;

浮面皮兒 *Feou mien pi eul*, une manière courtoise mais fausse, une voie polie mais sans cœur ;

汎宅浮家 *Fan tou feou kia*, qui n'a pas de résidence fixe ;

浮頭兒的 *Feou theou eul li*, celui-ci au sommet, en haut, celui-là flottant ;

雪上浮凍 *Sioué chang feou tong*, une glace mince au-dessus de la neige ;

一浮太白 *Y feou tai pé*, avaler une rasade écumante ;

文情是浮的 *Ouen thsing chi feou ti*, leurs relations (ou leurs amitiés) ne sont pas très cordiales ;

浮頭浪子 *Feou theou lang tseu*, un enfant de la vague, un paresseux, un prodigue, un dépensier.

浩 Hao (A C. hò) 172.

Une vaste étendue, en parlant d'un déluge, eaux grandes, enflées ; immense, vaste, abondant, surplus, plus que ce qui est nécessaire pour le but qu'on se propose, surabondant, chose à épargner ; vues larges, qui a l'esprit noble ; — lu kao, mettre de l'eau dans son vin, mêler de l'eau au vin ;

浩浩乎 *Hao hao hou*, comme il est grand ! comme il est vaste !

浩蕩 *Hao tang*, une vaste nappe d'eau agitée par la violence du vent ;

浩浩滔天 *Hao hao tao thirn*, le déluge des eaux s'éleva jusqu'au ciel, inondant et atteignant jusqu'au ciel ;

浩氣 *Hao khi*, un esprit large et noble ;

浩然之氣 *Hao jen tchi khi*, id. magnanime, libéral, qui a de grandes idées ; de larges conceptions ;

浩然而去 *Hao jin eul khiu*, laisser promptement et s'en aller, en parlant d'un honnête homme qui s'empresse de quitter une compagnie de railleurs ;

浩浩蕩蕩 *Hao hao tung tang*, extrêmement grand, en parlant de la gloire de Dieu ;

浩繁 *Hao hi*, très embarrassant, en parlant des devoirs et des engagements ; presque innombrable, en parlant des gens.

海 Hai (A C. hoi) 160.

Le lac de la nature qui reçoit toutes les rivières, tous les fleuves ; la mer, l'océan ; se rapporte surtout à la mer Jaune ; bras de l'océan ; marin, de mer ; capable, contenant beaucoup, vaste, en parlant d'une encyclopédie ; grand, océanique ; ce qui vient de la mer ; maritime ; une étendue, une immensité, en parlant d'un désert ; en anatomie quelques espaces dans le corps ; nom d'un district ; signifie aussi à Péking entièrement, pleinement, au hasard, tout à la mer ;

海量 *Hai liang*, litt, capacité de la mer, au fig., avoir une âme grande comme la mer, pour dire extrêmement généreuse ;

四海 *Ssé hai*, les quatre mers, expression ancienne pour désigner la Chine ; on les emploie aujourd'hui aussi pour désigner le monde entier ; on n'entendait, d'ailleurs par là, aucune étendue d'eau particulière, car, pour les Chinois, les frontières extérieures de la Chine étaient supposées atteindre les mers les plus reculées de tous côtés ; cette phrase signifie aussi souvent libre, en liberté, au large, non restreint ; grand, gros, vaste ; partout ;

海內 *Hai nouy*, id. ;

過海 *Kouo hai*, traverser les mers, à Canton, l'expression signifie traverser la rivière ;

出海 *Tchou hai*, voyager par la mer, aller par la mer ;

上海 *Chang hai*, id. voyager ;

海關 *Hai kouai*, port d'entrée ; douane à un port où on apporte les marchandises étrangères ; signifie aussi les commissaires des douanes, les receveurs des douanes qui y sont placés ;

海珠寺 *Hai tchou tsé*, fort sur la petite île, communément appelé la Folie Hollandaise.

海邊 *Hai pien*, le bord de la mer ;

海味 *Hai oei*, friandises marines ;

海市 *Hai chi*, espèce de mirage de mer ; toute vue étrange et imaginaire ;

福如東海 *Fou jou tong hai*, bonheur comme la mer de l'Est ; puisse votre bonheur être semblable à la mer de l'Est ;

海龍王 *Hai tong ouang*, le Neptune chinois, le dragon roi de la mer ;

天海 *Thien hai*, nom de certaines étoiles ;

陸海 *Lo hai*, fertile, riche en productions naturelles ; les régions cultivables, c.-à-d. la Chine ;

海東紅 *Hai tong hong*, une espèce de rose ;

海量汪洋 *Hai liang ouang han*, les dimensions et la capacité de la mer sont vastes, — en parlant de la clémence généreuse d'une personne ;

海闊天空 *Hai ho thien kong*, la mer est large, et le firmament est un espace vide, en parlant de l'esprit d'une personne ;

海驃 *Hai lo*, mule de mer, le castor ;

海驃皮 *Hai lo pi*, peau de castor ;

海蛇 *Hai ché*, serpent de mer ; on appelle aussi de ce nom une espèce d'ortie

de mer, comme la méduse appelée autrement **水母** *choui mou* ;

海幢寺 *Hai tchong tsé*, un temple spacieux situé en face des factoreries Européennes à Canton, appelé communément maison de Jos du Ho-nan ;

海盜 *Hai tao*, pirates ;

海賊 *Hai thse*, id. ;

海鰂魚 *Hai king yu*, le monocus ou roi des crabes, appelé autrement **少陽魚** *chao yang yu* ;

海鹽 *Hai yen*, sel de mer, sel marin ;

海潮 *Hai chao*, la marée ;

海鵝 *Hai ngo*, l'albatros ;

人很四海的 *Jin yen tse hai ti*, un homme habile, aimable et de bonne apparence ;

海外奇談 *Haiouai ki tan*, cette étrange histoire vient d'au delà des mers ; une grande exagération ;

海量 *Hai liang*, il est capable de boire une mer de vin ;

海巡 *Hai siun*, veiller, faire le guet contre les fraudeurs ; faire des patrouilles sur les côtes ;

海角天涯 *Hai kio thien yai*, des pays très éloignés ; aux extrémités de la terre ;

海說 *Hai choue*, un long fil, — un conte de marin ;

出外海 *Tchou ouai hai*, parti par delà les mers ;

海碗 *Hai ouan*, un grand plat, une grande terrine ;

西海 *Si hai*, litt., la mer occidentale, s'applique quelquefois à Kokonor, d'autres fois aux mers Caspienne ou de l'Oural, et même au lac Baïkal ;

誇海口 *Koua hai kheou*, se vanter, parler avec forfanterie ;

苦海 *Kou hai*, la mer amère, de la vie ; expression bouddhique pour le monde ;

生死大海 *Seng sse ta hai*, la grande

mer de la mort et de la vie ; signifie la vie mortelle sujette à tant de changements ;

海澄公 *Hai teng kong*, le duc qui éclaircit les mers, nom que l'on donne au descendant direct de Koxinga ;

跑海車 *Pao hai tché*, un char qui va partout pour la consommation, qui n'a pas de résidence régulière.

涇 King (A. C. king) 405.

Nom d'un grand fleuve qui prend sa source dans le *Kan suh* et tire ses eaux de la partie orientale ; il se réunit au fleuve *Oei* dans le Chen-si, près de Si-ngan-fou ; son eau est très claire, et il donne son nom à plusieurs endroits qui l'avoisinent ; c'est aussi une rivière près de *Ou-hou* et une dans l'Annam ; couler à travers, ou droit à travers ; une petite rivière qui joint des endroits ; fontaine ;

涇渭自分 *King hoei tseu fen*, les eaux des deux rivières, le *King* et le *Hoei* se séparent et se distinguent ;

涇流 *King lieou*, couler à travers, ou droit à travers.

湏 Kiouen (A. C. kün) 450.

Ruisseau qui murmure ; petit cours d'eau qui s'enfle à mesure qu'il coule ; pur, clair ; nettoyer, purifier, choisir, rejeter, exclure, chasser ; petite rivière dans le Chan-tung ; nom de famille ;

湏吉 *Kiouen kih*, choisir un jour heureux

湏吉日 *Kiouen kih jih*, choisir un jour heureux ;

湏湏 *Kiouen hoan*, eau coulant, glissant le long de, ou circulairement ;

湏不壅終爲河 *Kiouen pou yung tchong oei ho*, si un petit ruisseau n'est pas bouché, il deviendra avec le temps une rivière ;

泉湏湏而始流 *Tsiouen kiouen kiouen eul tchi lieou*, la source jaillit et commença à couler ;

雨洗山湏湏 *Yu si chan kiouen*, la pluie a lavé les collines et les a rendues si brillantes.

流 Lieou (A. C. lau) 549.

Le mouvement de l'eau, cours de l'eau ; passer, aller d'un endroit à un autre ; couler ; circuler, en parlant de nouvelles ; se répandre, se propager ; se faire connaître ; regarder de travers, rejeter toute contrainte ; s'affranchir de tout frein ; mouvant, en parlant de sables ; contracter de mauvaises habitudes ; se cacher ; fuir ; transporter des accusés ; cacher ; choisir ; demander, implorer avec instance ; prier, solliciter ; aller à la dérive ; descendre à un rang inférieur ; les gens vicieux ; fluide, qui coule ; classe, espèce, sorte ; cours ou progrès de ; transporter, bannir, être transporté ; rôdant, errant, vagabond ; ancienne expression pour huit taëls d'argent ;

流眼淚 *Lieou yen ti*, répandre des larmes ;

流民 *Lieou min*, voyageurs, gens d'une autre province, aussi vagabonds, bohémiens ; gens errants ;

流血 *Lieou hioué*, répandre du sang ; saigner ;

流言 *Lieou yen*, bruit qui court, nouvelle ; rumeur ;

一流無病 *Y lieou ou ping*, je n'ai jamais auparavant été malade ;

長流 *Chang lieou*, continu, qui coule toujours, en parlant d'un courant ;

願流其血 *Youen lieou khi hioué*, répandit (Jésus) volontiers son sang ;

流離失所 *Lieou li ché so*, vagabonds, sans demeure ;

流寓 *Lieou yu*, se promener dans un endroit et s'y arrêter ;

流落 *Lieou lou*, errer à l'aventure d'un endroit à un autre ;

流覽 *Lieou lan*, visiter, examiner en se promenant ;

李太白流 *Li tai pé lieou*, un hom-

me de l'espèce (du mérite) du poète
Li-tai-pé ;

名流 *Ming lieou*, un homme célèbre,
illustre ;

順流 *Chun lieou*, suivre le courant, mé-
taph., aller à merveille, en parlant
d'une affaire ;

一流人 *Y lieou jin*, une classe d'hom-
mes ; une profession ; un métier ;

女流 *Niu lieou*, les femmes en général ;

九流 *Kieou lieou*, les neuf professions,
les neuf métiers ;

川流 *Tchouen lieou*, l'action de couler,
l'écoulement d'un cours d'eau ;

下流 *Hia lieou*, race de gens bas et dé-
généérés — le vulgaire, le commun ; la
basse classe ;

周流 *Tcheou lieou*, rôder çà et là ; couler
autour et s'étendre partout ; errer en
arrière et en avant, de tous côtés ;

流轉 *Lieou tchouen*, id. ;

風流 *Fong lieou*, gaieté et plaisir ;

傳流 *Tchouen lieou*, récit du progrès de,
de la marche de ;

同流合污 *Tong lieou ho ou*, se join-
dre aux gens vicieux et s'unir à leurs
sales pratiques ;

黃流 *Hoang lieou*, nom d'une liqueur,
une espèce de vin ;

流注 *Lieou tchou*, coulant, en parlant d'un
cours d'eau, ou du sang dans les veines ;

流射 *Lieou ché*, sortir ou couler en beau-
coup de cours d'eau ;

流沙 *Lieou cha*, sables flottants ou mou-
vants ;

流徒絞斬 *Lieou, tou, kiuo, tchan*,
transporter à trois mille li ; transporter
pour trois ans ; étrangler, décapiter —
quatre châtiments ;

流通精神 *Lieou tsing ting chin*, faire
circuler les esprits animaux dans tout
le système par l'exercice ;

流賊 *Lieou thse*, bandits errants, flibustiers,
maraudeurs errants ;

流罪 *Lieou tsoui*, un crime qui est puni
de la transportation à 3,000 li ;

流涕 *Lieou ti*, répandre des larmes ;

流漫 *Lieou man*, licencieux, déréglé ;

間流 *Mei lieou*, bannir dans une autre
partie du pays ;

流水 *Lieou choui*, eau coulant, eau qui
coule ;

流星 *Lieou sing*, étoile filante ;

中流 *Tchung lieou*, le milieu d'un cours
d'eau ;

流下 *Lieou hia*, le reflux de la marée ;

流上 *Lieou chang*, le flux id. ;

流質流力 *Lieou chih lieou lih*, l'im-
pulsion des fluides ;

流支 *Lieou tchi*, petits ruisseaux ; eaux qui
forment une source, qui donnent nais-
sance à une rivière ; les branches d'un
cours d'eau ;

流落 *Lieou lo*, prodiges qui ne peuvent
pas revenir, retourner ; ceux qui s'ac-
croupissent, qui se tapissent dans des
champs qui ne leur appartiennent pas ;

流毒生民 *Lieou tou seng min*, cela
viciera, gâtera les habitudes du peuple ;

不流 *Pou lieou*, incessamment ;

流通 *Lieou tong*, un cours libre, en par-
lant de l'eau ; d'un usage général ;

細水長流 *Si choui tchang lieou*,
petits courants (doivent couler lente-
ment) pour couler longtemps — soyez
économe.

涖 *Li* (A. C. 16) 522.

Eau coulant en bas d'une pente ; le bruit
que fait cette eau ; gazon ou roseaux d'eau ;
descendre vers, arriver à ; surveiller, obser-
ver, regarder ; entrer, en parlant d'une fon-
ction, d'une charge ; le siège de cette fonction ;
la chaise d'un fonctionnaire ; le banc ; le tribu-
nal, l'endroit où s'exerce cette fonction ;

涖任 *Li jin*, entrer dans une position officielle, exercer une charge ;

涖民 *Li min*, gouverner le peuple, descendre jusqu'au peuple pour veiller à ses affaires ;

涖事 *Li ssé*, s'occuper des affaires ; veiller à des occupations officielles ;

涖涖 *Li li*, le bruit de l'eau qui se précipite en bas, passe par dessus un rapide ;

涖治 *Li tchi*, exercer le gouvernement, gouverner ;

涖於中國 *Li yu tchong kouo*, descendre en Chine ;

不學牆面涖事惟煩 *Pou hio tsiang mien li ssé oei fan*, sans étude vous regardez un mur en face, et votre direction des affaires sera pleine d'ennui ;

涖位 *Li oei*, la place, l'endroit du jugement ;

涖衆 *Li tchong*, venir devant le peuple ;

臨涖百事 *Lan li pe ssé*, au milieu des devoirs officiels ;

涖斯土 *Li ssé chou*, (le Tcho-hien) gouverne ce pays ;

方叔涖止其車三千 *Fang tcho li chi khi ché san tsien*, quand Fang-tcho prit le commandement, ses chars étaient au nombre de trois mille.

浪 Lang (A. C. long) 505.

Vagues d'un fleuve, ou de la mer, flot ; débauché, prodigue, dissipé, extravagant, dissipateur ; dissolu ; insolent, irrespectueux ; sans loi, sans frein, irrésolu, qui n'est pas fixé sur ce qu'il veut faire ; indécis ; nom d'un puits, nom de famille ; c'est aussi un tambour ; battre du tambour ;

孟浪 *Meng lang*, grossier et incivil ;

風浪 *Fung lang*, vagues, tandis qu'elles se précipitent contre le rivage ;

浪蕩 *Lang tang*, vagabond, inconstant, indécis, irrésolu ;

謔浪 *Yo tan*, orgueil irrespectueux et ridicule ;

浪子 *Lang tseu*, prodigue, dissolu ; dépensier, dissipé ;

浪用 *Lang yang*, dissipateur, extravagant, usage extravagant de ;

浪語花言 *Lang yu hoa yen*, conversation enjouée et lascive ;

滄浪 *Tsang lang*, le nom d'un fleuve dans le Chan-tong ;

萍浪 *Lieou lang*, alarmé et troublé ;

波浪 *Po lang*, vagues et flots ;

康浪 *Keng lang*, le nom d'une rivière ;

聊浪 *Liao lang*, errant et dissipé ; dissolu, licencieux ;

浪意 *Lang i*, idée dissipée, folâtre ;

浪浪 *Lang lang*, aspect de quelque chose qui coule ; coulant ou coulant le long de ;

麥浪 *Mih lang*, le vent faisant onduler le blé qui pousse ;

忙浪 *Mang lang*, hâte indécente, inconvenante ;

嘔浪 *Ngao lang*, qui a le mal de mer : disposé aux nausées, dégoût ;

浪云 *Lang yun*, (chercher) follement ;

浪亦 *Lang tsi*, pas tracés sur les flots, c.-à-d. les traces ou vestiges d'une personne qui a disparu ;

浪遊 *Lang yeou*, voyager à tort et à travers, vagabonder, — signifie aussi se promener.

浼 Mey (A. C. miú) 586.

(v. 浼 mey cl. 15 av. 7 tr.)

湴 Niè (A. C. nip) 633.

Terre noire, boue noire et sale au fond des marais ; eau stagnante, des margouillis ; no

cir, salir, couvrir de boue, mettre dans le borbier, troubler; souillant, salissant; nom d'un cours d'eau au sud du Honan, et d'un district dans l'est du Chan-si, le 榆社縣;

湮 *Nié pan*, un grand plat de terre sale, phrase employée par la secte de Bouddha pour la corruption du monde; la souillure du monde, c'est aussi le sanscrit Nirvana, l'état de béatitude dans la divinité; indifférent à la joie et à la tristesse;

湮而不緇 *Nié eul pou tsé*, quoique plongé dans la boue, je ne suis pas souillé; ma pureté est sans tache; paroles de Confucius en parlant de lui-même;

湮染緇 *Nié yen tsé*, la boue teint en couleur noire.

湮 *Tsé* (A. C. oi) 838.

Les bords d'un fleuve; l'embouchure d'un cours d'eau;

水湮 *Choui tsé*, la rive, le rivage; la berge;

河湮 *Ho tsé*, bords, rives du fleuve Jaune;

浜 *Peng* (A. C. ping) 660.

Espèce de bassin où il y a de l'eau et où les bateaux sont amarrés en sûreté; sorte de bassin à sec pour réparer, radouber les bateaux; écluse, canal ou petite rivière, ou fossé navigable pour les bateaux.

浦 *Pou* (A. C. pò) 726.

Rive, berge, bord d'un lac; bras d'une rivière, large cours d'eau en rejoignant un plus large encore, où les vaisseaux peuvent rester; une petite issue pour aller à un lac; nom de famille;

合浦 *Ho pou*, nom d'un district dans la province de Canton, où l'on trouve, dit-on, des perles;

清江浦 *Tsing kiang pou*, une ville près

des bords de l'ancien fleuve Jaune à la sortie du lac Hong-tich;

黃浦 *Kouang pou*, la rivière à Chang-hai.

湔 *Po* (A. C. pút) 718.

Poussant soudainement, s'ouvrant, en parlant d'une plante; plein, abondant, en parlant d'une fontaine; soudain, excité à; la mer; nom d'un endroit;

湔湔 *Pou kioué*, murmure de l'eau qui jaillit; bouillonnement de l'eau;

英氣湔湔 *Ying khi po po*, valeureux, beau, qui fait parade de, un falstaff;

湔里 *Po li*, nom d'un pays que quelques-uns croient être Bornéo;

滂 *Pang po*, dispersion impétueuse, explosion en parlant des sentiments; troublé, agité, tourmenté;

滂 *Peng po*, id.;

湔然 *Po jen*, tout à coup; jaillissant, faisant éclosion soudainement ou vigoureuusement;

湔里海 *Po li hai*, le nom d'une mer au sud de la Chine.

潖 *Tchin* (A. C. sham) 21.

Tremper, macérer; pur, limpide, de cristal en parlant de l'eau; petits ruisseaux de montagne; rivière dans le Han-tchong-lou, dans le Chan-si; bras de la rivière Han, appelé aussi Hoang-choui ou Eau Jaune; flaques d'eau dans les ornières et les traces de pas; tirer des poissons hors d'un vivier; pleurs qui tombent;

雨潖潖 *Yu tchin tchin*, longue pluie qui fouette, une forte pluie;

蹄潖 *Ti tchin*, traces de pas remplies d'eau;

潖淚在目 *Tchin louy tsai mou*, la larme de cristal se tenait, était dans son œil;

潖漁 *Tchin yu*, un vivier;

潖潖淚下 *Tchin tchin louy hia*, les larmes coulaient abondamment et vite.

涉 Chi (A. C. ship) 750.

Traverser un gué, un cours d'eau ; passer à travers, en parlant du monde ; passer le temps ; rechercher, feuilleter, parcourir des livres ; action d'impliquer, d'envelopper ; traverser un cours d'eau dans un bateau ; fouler ; accoutumé à, qui a la connaissance de ; ayant une tendance, une propension à ; attirer ; nom d'un district, nom de famille ;

持身涉世 *Tchi chin chi tchi*, conserver une conduite convenable, en traversant le monde ;

干涉 *Kan chi*, impliquer, envelopper ;

牽涉 *Kien chi*, entraîner et impliquer dans une mauvaise affaire ;

毫無干涉 *Hao ou kan chi*, pas du tout impliqué dans, ou préoccupé de, concerné en rien ;

涉世話 *Chi chi hoa*, connaître bien le langage du monde, et en faire grand usage, — compliments qui n'ont aucun sens ;

涉及非禮 *Chi ki fei li*, avoir du penchant pour l'indécence ;

與我無涉 *Yu ngo ou chi*, cela ne me regarde ou ne me concerne pas ;

涉獵書史 *Chi lié chou chi*, examiner et rechercher dans les livres et l'histoire ; lire beaucoup — on se sert de la même expression en parlant du monde, quand on le connaît par l'expérience ;

大涉 *Ta chi*, le nom d'une rivière ;

涉水 *Chi tchoui*, traverser l'eau à gué ;

舟涉 *Tcheou chi*, transporté par un bac de l'autre côté d'un cours d'eau ;

涉事 *Chi ssé*, intervenir dans une affaire, se mêler d'une affaire ;

涉于春冰 *Chi yu tchun ping*, (tremblant comme si) je traversais sur une glace de printemps ;

涉縣 *Chi hien*, district dans la partie septentrionale du Honan ;

跋涉勿動 *Po chi ou tong*, je suis trop fatigué pour remuer ;

涉訟 *Chi kong*, plaider dans un procès, en parlant d'un avocat ; intervenir dans cette affaire ;

經涉 *King chi*, on a déjà veillé à cela ; on s'en est déjà occupé.

涎 Sien (A. C. sin)

Crachat, salive, salive qui sort ou qui coule de la bouche, comme lorsque l'on peut soupirer pour quelque chose ; eau coulant ; continu, se succédant ; — *lu yen*, écoulement de l'eau, suite continue ;

龍涎 *Long sien*, une médecine, écume de dragon ;

水涎 *Choui sien*, bouche qui fait de l'eau ;

涎衣 *Sien i*, une espèce de bavette d'enfant ;

吐涎沫 *Tou sien mou*, avoir de l'écume à la bouche ; écumer, comme dans un accès ;

涎涎 *Mien yen*, eau coulant en bas ;

涎涎 *Y yen*, lié, joint, qui n'est pas brisé,

消 Siao (A. C. sjú) 793.

Fondre, dissoudre, liquéfier, s'écouler, dégeler, diminuer, amoindrir ; défaire, changer, user par le service, détruire, dissiper, annuler ; avoir besoin de, et consommer, en parlant de nourriture, de marchandises ; dont on a besoin ; exigé, requis ; apaiser, assouvir, en parlant de la soif ; digéré ; épuiser, éliminer, disperser, diminué, amoindri, dispersé ; vendu, qui est à vendre, vendable, qui peut être vendu ; transpirer, aussi en parlant d'une nouvelle ; une ancienne ville au nord du fleuve Jaune, près de *Oei-hoei-fou* ; être complètement épuisé, séché ; une certaine maladie ;

消花 *Siao hoa*, digestible, que l'on peut digérer ;

消渴病 *Siao ko ping*, une soif intolérable ;

消滅 *Siao nié*, détruit entièrement, tout perdu, par le feu ;

消熱 *Siao yé*, abattre la fièvre ;

消脹 *Siao tchang*, réduire ou amoindrir un gonflement de l'abdomen ; réduire un furoncle ;

消釋 *Siao chi*, dégeler ou fondre, dissoudre ; fondre ;

消悶 *Siao men*, dissipez votre chagrin, égayez-vous ; reprenez courage ;

消售 *Siao cheou*, consommation des marchandises par la vente ; cela se vend promptement ; une vente facile ;

消受 *Siao cheou*, obtenir ; qu'on peut digérer, qui satisfait quelqu'un ;

消災降福 *Siao tsai kieng fou*, éloigner les châtiments et attirer les bénédictions, les faveurs ;

消敗之兆 *Siao pai tchi tchao*, un signe de la ruine qui approche ;

消渴 *Siao ko*, étancher, apaiser sa soif ;

消減 *Siao kien*, diminuer ;

消息 *Siao si*, une fusion et une respiration ; au fig. quelque chose qui transpire, une légère rumeur ; un bruit de ; nouvelles, avis, communication ;

消受 *Siao cheou*, litt. *perfrui pulchrà puellà* jouir d'une belle fille ; c.-à-d. avoir une belle personne pour épouse ;

消受你我 *Siao cheou ni ngo*, jouir de vous et de moi, jouir de nous deux, c.-à-d. nous épouser toutes deux ;

消息現 *Siao si hien*, une nouvelle véritable ;

消遣 *Siao kien*, dissiper (son chagrin, son ennui) ;

消遣悞情 *Siao kien ou thsing*, se désennuyer et s'amuser ;

何消 *Ho siao*, qu'est-il besoin de ?

消散 *Siao san*, dégeler et se disperser ; terminer ou mettre de côté ;

消消 *Siao siao*, brisé, en haillons ; mesquin, bas, diminué, réduit, déchu ;

消石 *Siao chi*, le nom d'un médicament ;

冰凍消釋 *Ping tong siao tchih*, la glace gelée s'est fondue ;

貨物易消 *Ho ou i siao*, une bonne consommation pour les marchandises ;

消肉 *Siao jo*, diminuant en chair ; chair qui diminue ;

元消 *Youen siao*, une espèce de sel, sel de Glauber ;

花消不管 *Hoa siao pou kouan*, ne comprenant pas le salaire des porteurs ;

下棋消閑 *Hia kih siao hien*, jouez une partie d'échecs pour passer le temps ;

令我消魂 *Sing ngo siao hoan*, cela m'a ôté tous mes esprits, en parlant d'un grand chagrin ou d'une grande joie ;

消耗 *Siao hao*, dépensier, gaspilleur, prodigue ;

等他消消氣兒再說 *Teng tha siao siao khi eul tsui choue*, attendez que sa colère se soit calmée, et puis parlez lui de cela ;

無福消受 *Ou fou siao cheou*, il n'en éprouve aucun plaisir ;

消河 *Siao ho*, un bras du fleuve Jaune, près de Tsing-youen, dans le Kansuh ;

消夜 *Siao yé*, boire, faire la débauche pendant la nuit ;

只消 *Tchi siao*, si ce n'est que, seulement cela, précisément eu besoin que de cela ;

消停 *Siao ting*, tranquillement, à loisir ; se calmer, devenir grave, posé.

涕 Ty (A.

C. t'ai) 884.

L'eau qui sort des yeux ; larmes, pleurs ; pleurer, répandre des larmes, nom d'un des diagrammes ; nom d'un tambour ;

泣涕 Y ti, pleurer, crier, se lamenter et pleurer ;

泣涕如雨 *Y ti jou yu*, il versait des larmes comme une pluie, pleurer amèrement ;

鼻涕 *Pi ti*, écoulement du nez, morve ;

涕零 *Ti ting*, pleurs causés par le chagrin.

涕竹 *Ti tchou*, le nom d'un bambou.

涂 *Tou* (A. C. t'ò) 918.

Nom de deux cours d'eau ; bras du **汾河** *fen ho* dans le Chan-si, près de Ta-youen-fou ; et aussi d'un autre dans le Chan-tong qui se déverse dans le golfe de Chih-li, et d'un autre encore dans le Ssé-tchouen ; ornière d'une roue ;

涂月 *Tou youé*, le douzième mois ; expression classique ;

涂涂 *Tou tou*, une forte rosée ;

溝涂 *Keou tou*, pont ou chemin au-dessus d'une écluse, ou d'un cours d'eau, sur lequel une brouette peut passer ;

堂涂 *Tang tou*, un sentier en briques conduisant à une salle ;

涂石 *Tou chih*, une espèce de pierre.

浹 *Tsié* (A. C. tsip) 976.

Eau coulant à travers, pénétrant ; une humidité pénétrant à travers un corps ; pénétrer d'humidité ; engraisser, fertiliser ; imbibé, humide, mouillé ; s'infiltrer dans, en parlant de l'instruction graduelle ; un tour complet, un circuit ;

浹日 *Tsié jih*, une décade, une période de dix jours ;

浹辰 *Tsié chin*, douze heures ou douze jours, un tour complet, une révolution complète de douze branches ; de minuit à minuit pour les heures ;

浹洽 *Tsié ho* ; complètement imbibé de, pénétré de tous côtés ; traiter cordialement en parlant d'amis ; faire pénétrer dans, macérer complètement, fondre ensemble comme en un seul ; se dit de l'union d'amis ou de l'action de faire pénétrer les bons principes dans les esprits du peuple ;

周浹 *Tcheou tsié*, faire un tour de, un circuit de ; faire s'étendre, en parlant des bienfaits ; pénétrer entièrement ; pénétrer partout, répandre partout ;

浹髓 *Tsié souy*, pénétrer jusqu'à la moëlle ;

浹渫 *Tsié tié*, expansif, qui se répand, qui s'étend, en parlant de l'eau.

浚 *Tsiun* (A. C. tsun) 813.

Profond, en parlant d'un abîme d'eau ; approfondir, creuser un canal ; régler ; sérieux, profond, en parlant d'un regard ; abstrus, secret, caché ; versé dans ; faire sortir de, ôter à, enlever de, prélever une partie de pour s'en servir ; employer ; ville ancienne dans le **濮州** *Po-tcheou*, à l'ouest du Chan-tong ; lits profonds des rivières ou des cours d'eau ; eau profonde ;

浚井 *Tsiun tsing*, creuser un puits ;

浚我以生 *Tsiun ngo i sing*, prit mon bien pour vivre, pour se soutenir lui-même ;

浚縣 *Tsiun hien*, un district dans le Oei-hoei-fou, au nord-est du Honan, sur le fleuve Oei ;

莫浚匪泉 *Mo tsiun fei tsiouen*, rien n'est plus profond qu'une source ;

深浚 *Chin tsiun*, très profond ;

稟浚 *Pin tsiun*, vénérer, respecter ;

浚明有家 *Tsiun ming yeou kia*, guider et éclairer la famille.

浣 *Hoan* (A. C. ún) 247.

Laver des vêtements et les nettoyer ; se purifier ; une décade, parce que sous la dynastie des Tang, ce bain avait lieu trois fois par mois ; les pieds ; c'est aussi le nom d'un cours d'eau où la belle **Si-chi 西施** habitait le **浣紗溪** *hoan-sa-ki*, dans le Chih-kiang ; aussi celui d'un plus petit **浣花溪** et d'une autre rivière dans le Ssé-tchouen ; à loisir, lentement ;

浣衣 *Hoan i*, laver les vêtements ;

浣紗溪 *Hoan cha ki*, un cours d'eau dans le Chih-kiang ;

浣滌 *Hoan tiaō*. purifier ; nettoyer son cœur ;

浣沐 *Hoan mou*, se baigner ;

火浣布 *Ho hoan po*, le drap, la toile d'amiante, que le feu nettoie ;

中浣 *Tchong hoan*, la décade du milieu, moyenne du mois.

上浣 *Chang hoan*, la première décade ;

下浣 *Hia hoan*, la troisième décade ;

忍 *Nien* (A. C. yan) 635.

Eau bourbeuse ; boisson sale, breuvage malpropre ; — lu *jen*, bras du fleuve *Oei*, dans le sud-est du Chen-si ;

滿忍 *Tien nien*, sale et malpropre ; malpropre et ivre ;

忍然 *Nien jen*, la transpiration sortant abondamment ; sale, par exemple, par une transpiration abondante.

浥 *Y* (A. C. yap) 1097.

Humide, mouillé, couvert de rosée ; moite ; trempé ; tremper, plonger, imbiber ; — lu *yah*, tomber dans une fosse ou un marais ; eau coulant en bas, par exemple du haut d'une colline ;

浥潤 *Y jouen*, humide, mouillé ;

浥濕 *Y chih*, pénétré de toute part ; trempé de part en part ;

厭浥行露 *Yen y hing lou*, humide de rosée ; une rosée épaisse couvre le chemin.

浴 *Yo* (A. C. yuk) 1139.

Se laver le corps, se baigner dans un cours d'eau, faire une ablution ; se purifier, nettoyer son cœur ; quelques étrangers ont employé ce caractère pour signifier le baptême chrétien ; voler ou effleurer, en haut et en bas, en parlant des hirondelles ou des papillons ;

沐浴 *Mou yo*, se baigner et se laver la tête ;

浴室 *Yo chih*, une salle de bains, une maison, une chambre de bain ;

浴堂 *Yo chang*, id. ;

浴佛誕 *Yo fo tan*, l'anniversaire du bain de Bouddha ; le 8^e jour de la 4^e lune ; ce jour comprend tous les sages de la secte de Bouddha, et toutes les manifestations de Bouddha ; c'est une espèce de jour de la Toussaint de la secte bouddhiste ;

浴德 *Yo tih*, purifier, nettoyer la vertu ;

洗浴 *Si yo*, prendre un bain ;

浴潔其身 *Yo kie khi chin*, se nettoyer entièrement le corps en se le lavant ;

江中日浴 *Kiang tchong jih yo*, au milieu du fleuve le soleil se baignait ; le soleil se baignait (à son lever) dans le fleuve ;

澡身浴德 *Tsao chin yo tih*, baignez le corps et réformez le cœur.

HUIT TRAITS.

潛 *Hoan* (A. C. fan) 268.

Qui n'est pas fixe ; changeant, en parlant de l'eau ;

潛潛 *Hoan hoan*, eau fangeuse, trouble, sale ; eau qui n'est pas calme.

泐 *Fey* (A. C. fi) 137

Cours d'eau qui divergent ; nom d'un fleuve qui prend sa source dans les montagnes en face du lac Fo-yang ; sortir de la même source et se ramifier en différents cours d'eau ;

合泐 *Ho fei*, le nom d'un district *hien* ;

泐泉 *Fey tsiouen*, cours d'eau sortant de la même fontaine et divergeant dans différentes directions ;

泐水 *Fey choui*, un petit cours d'eau qui se jette dans le lac Tchao, près de Lou-tcheou-fou, dans le Ngan-hoei ; c'est aussi le nom ancien de **蒙城縣** *Mong-tching-hien*, dans le nord-ouest de cette province.

涵 Han (A. C. hám) 163.

Eau entrant dans un bateau ; submerger, tremper, plonger dans l'eau ; contenir ; fuir, s'échapper au dehors, filtrer ; vaste, qui contient beaucoup, spacieux ; large ; de vaste contenance ; marécageux ;

涵養 *Han yang*, humain, doux, gracieux ; garder son sang-froid ;

涵養深沉 *Han yang chin tchin*, contenir, enfoncer profondément ;

涵容是待人第一法 *Han yang chi tai jin ti y fa*, une grande générosité est la meilleure manière de traiter les gens ;

涵容 *Han yang*, contenir ou donner de la place à ; large et généreux ;

波浪涵天 *Po lang han thien*, les vagues bruyantes vont aussi haut que le ciel ;

涵沉 *Han tchin*, submergé, enfoncé ;

涵洞 *Han tong*, une écluse, un canal, un égout ;

海涵 *Hai han*, indulgent, très prompt à pardonner.

淹 Yen (A. C. ún) 1083.

Imbiber, inonder, saturer ; gâter en laissant tremper ; déborder ; retenir, arrêter ; tarder, longtemps loin de ; rester au loin ; bord d'un cours d'eau ;

淹留 *Yen lieou*, tarder longtemps, comme loin de chez soi ;

淹貫 *Yen kouan*, pénétrer, passer à travers, entendre, comprendre entièrement ;

淹沒 *Yen mou*, détruire ou noyer ; perdu sous l'eau ; suffoqué, noyé ;

淹溺 *Yen nie*, id. ;

淹久 *Yen kieou*, rester un long temps ; tarder longtemps ;

淹淹 *Yen yen*, lent, nonchalant, tardif ;

淹敗 *Yen pai*, gâter ;

淹纏 *Yen tchin*, se dit de quelqu'un qui

a été longtemps malade ; un long accès de maladie ;

淹跡 *Yen teih*, perdu les traces de, pas de fil pour suivre ;

淹淹一息 *Yen yen y sih*, il en est à sa dernière aspiration ;

淹滯 *Yen tchi*, empêché, arrêté par l'eau ; arrêté par des circonstances imprévues.

淇 Ky (A. C. k'i) 343.

Le nom d'une rivière tributaire du fleuve **衛河** *Oei ho*, dans le nord-est du Honan ; près de leur jonction se trouve la vieille ville de **淇縣** *Ky-hien*, dans le département de *Oei-ho-fou* ; c'est aussi le nom d'un affluent du fleuve Han, ou *Siang.yang-fou*, dans le Houpeh ?

淇壩 *Ki o*, l'île de Ki-ou, au delà de Kiun-hing, au nord de Macao, à l'entrée de la rivière de Canton.

涸 Ho (A. C. k'ok) 220.

Sec, tari, desséché, épuisé, fini ; dans le besoin ; à l'extrémité ;

乾涸 *Han ho*, altéré, grillé, desséché par le soleil ; au figuré, privé de fonds, dans le besoin ;

水始涸 *Choui tchi ho*, l'eau commença à s'écouler, à se sécher ;

甦涸轍之魚 *San ho tchi tchi yu*, ressusciter un poisson dans une ornière sèche, c.-à-d. lui fournir de l'eau — s'emploie pour signifier apporter du secours à une personne dans un malheur pécuniaire ou autre ;

涸轍 *Ho tchi*, une ornière sèche, l'ornière d'une roue, dans laquelle il n'y a point d'eau ;

涸乾 *Ho han*, séché ou desséché, pas d'eau ou pas d'humidité ;

秋月水涸 *Thsieou youé choui ho*, dans les mois d'automne les eaux sont tarées ;

陰涸 *Yun ho*, perte de virilité ;
無本之水涸可立待 *Ou pen tchi choui ho kho li tai*, quand un cours d'eau n'a pas une source durable, on peut s'attendre à ce qu'il se desséchera ; la réputation sans le mérite est bientôt oubliée.

減 *Yu (A. C. kwik) 1141.*

Couler rapidement ; un courant rapide ; le fossé d'une ville ;

水波瀾減 *Choui po tsih yu*, les vagues qui se rient coulaient — comme des écailles de poisson ;

一帆隨減如飛 *Y fan soug yu jou fei*, le bateau vola descendant le courant ; le bateau descendit le courant comme s'il volait ;

惻減 *Tsih yu*, chagriné, triste, tourmenté ; affligé.

淋 *Lin (A. C. lam) 540.*

— Découlement, égouttant, ce qui dégoutte ; eau se précipitant au dehors ; eau tombant d'un toit, dégouttant des arbres ; tremper, mouiller, arroser ; faire tomber goutte à goutte ; un étang, une mare ;

淋花 *Lin hoa*, arroser des fleurs ;

淋漓 *Lin li*, être trempé de pluie ; arrosé ; découlement ; mouillé, entièrement mouillé ;

照頭淋 *Tchao theou lin*, jeter de l'eau sur quelqu'un ;

淋濕 *Lin chi*, trempé, transpercé par l'eau, par la pluie ;

淋淋 *Lin lin*, eau se précipitant en bas d'une colline ;

淋池 *Lin tchi*, le nom d'un étang, d'une mare ;

淋雨 *Lin yu*, être trempé par la pluie ;

山水淋 *Chan choui lin*, les torrents descendaient, roulaient du haut des collines ;

蜜淋噲 *Meih lin kin*, gouttes emmiellées, espèce de vin doux ;

淋一淋 *Lin y lin*, j'ai attrapé une belle rincée, une belle averse ;

可淋以爲飲 *Kho lin i oei yin*, si (la fleur est) exprimée, les gouttes sont potables ou feront du vin.

涼 *Liang (A. C. léung) 525.*

(v. 凉 liang cl. 15 av. 8 tr.)

凌 *Ling (A. C. ling) 544.*

Vieux nom d'une rivière dans le sud du Chan-tong ; passer par dessus promptement, aller au delà, franchir rapidement en parlant d'un cheval galopant ou d'un vaisseau rapide ; voyager à travers, traverser ;

汎凌海山 *Fan hai ling chan*, rôder au delà des mers et traverser les montagnes ;

凌慄 *Ling leih*, trembler ; craintif ; effrayé.

淚 *Louy (A. C. lui) 512.*

(v. 泪 louy m. cl. av. 5 tr.)

潑 *Lou (A. C. luk) 562.*

Nom d'un affluent de la rivière Siang, au nord-est du Hounan ; fuir, s'échapper, filtrer ; eau que l'on retire ; drèche, reste, lie ; nettoyer l'eau ; eau claire, pure ;

潑汁灑地 *Lou chin cha thi*, les gouttes arrosaient le sol ;

潑淪 *Lou siun*, profond, clair, en parlant d'un étang.

淪 *Lun (A. C. lun) 565.*

Rides de l'eau, clapotis, vagues paisibles ; « bonnets blancs » que les Chinois comparent à des roues, à des cercles ; remous, tournant, tourbillon d'eau ; chaos, eau turbulente ; engouffré, submergé, coulé à fond ; perdu, ruiné, damné ; se précipiter sur, la pluie chassant contre une fenêtre ;

淪落 *Lun lo*, se noyer, s'enfoncer, périr, mourir dans l'abandon et le dénuement; s'enfoncer dans la perdition, tomber dans un état inférieur, toujours malheureux;

沈淪 *Tchin lun*, perdu à jamais; s'enfoncer dans la ruine;

沈淪墮落 *Tchin lun souy lou*, s'enfoncer de plus en plus; tomber dans l'enfer;

混淪 *Hoan lun*, chaos; état dans lequel la matière existait avant la formation du ciel et de la terre; confus, confondu, entassé ensemble;

潰淪 *Fen lun*, la force de l'eau réunie; un mouvement précipité de l'eau traînant tout vers un point;

淪回 *Lun hoei*, eau tournant en cercle comme un tourbillon, un tournant, un remous;

淪淪 *Lun lun*, aller avec vent et marée; riles, clapotis se suivant les uns les autres;

淪沒 *Lun mou*, s'enfoncer dans la ruine;

淪水 *Lun choui*, le nom d'une rivière;

淪沒淪喪 *Lun mou lun sang*, ruiné; perdu, éteint, en parlant d'une dynastie.

淖 *Nao* (A. C. *náu*) 627.

Boue, fange, argile, marne; entièrement mouillé; tout trempé; un certain cours d'eau; lu *tchao*, s'accorder, s'harmoniser avec; harmonie que l'on voit dans les États bien gouvernés; — lu *tcho*, gentil, doux, délicat, en parlant d'une jeune fille;

淖泥 *Nao ni*, boueux, fangeux; boue profonde, comme après une longue pluie;

肥肉淖人 *Fei jo nao jin*, la viande grasse dégoûte les gens;

淖約 *Tcho yo*, gracieux, facile;

淪 *Nien* (A. C. *nám*) 635.

Fangeux, trouble; creuser ou draguer de

la boue; eau unie, sans vagues, eau coulante; instrument pour enlever de la boue du fond de l'eau;

墨水淪 *Mih choui nien*, l'encre s'est répandue;

點淪筆 *Tien nien pih*, trempez le pinceau plein d'encre;

淪三 *Nien san*, prendre successivement les trois au jeu?

涯 *Yay* (A. C. *ngii*) 1069.

La berge d'une rivière, le bord d'un cours d'eau; grève, limite, rivage; ligne d'eau, ligne de flottaison; nom d'une rivière;

無涯 *Ou yay*, qu'on ne peut limiter, sans bornes, illimité;

朱涯 *Tchou yay*, le nom d'un cours d'eau;

津涯 *Tsing yay*, un rivage, le pré sur un cours d'eau; le fossé qui en est proche;

走天涯 *Tseou thien yay*, aller jusqu'aux extrémités de la terre;

水涯 *Choui yay*, une rive, un bord, un rivage;

吾生也有涯 *Ngou sing yé yeou yay*, ma vie aussi a ses limites;

閣下作何生涯 *Ko hia tso ho sing yay*, quelle est, seigneur, votre occupation.

淆 *Hiao* (A. C. *ngáu*) 193.

Eau bourbeuse; mélangé, mêlé, boueux, boueux, trouble, brouillé; nom d'un affluent du fleuve Jaune au sud du Chan-si, dans le **陽城縣** *Yang tching-hien*, qui traverse le Honan;

淆混 *Hiao hoan*, eau épaisse ou fangeuse;

混淆 *Hoan hiao*, id.;

淆亂 *Hiao louan*, tout en confusion, en désordre.

深 *Chin* (A. C. *sham*) 736.

Profond, en parlant de l'eau; caché, abs-

trus, secret; intime; ardeur, en parlant d'affection; bien instruit, savant dans, habile dans; fort, en parlant de lunettes; retiré, secret, intérieur, en parlant d'appartement; tard la nuit; nombreux, en parlant de jours; intense en parlant de dégoût, d'aversion; d'une teinte sombre, d'une couleur foncée; en tant qu'adverbe, bien, très, extrêmement, avec soin; cacher, tenir secret; un habit et des bottes joints ensemble, qui ne font qu'un; mesurer la profondeur; nom d'une rivière au sud-est du Honan;

有幾深水 *Yeu ki chin chouï*, quelle est la profondeur de cette eau?

深淺 *Chin tsien*, abstrus, profond, artificieux, facile, peu profond (ce sont des contraires);

無知深淺 *Ou tchi chin tsien*, je n'en connais pas la profondeur; je ne suis pas très familier avec cela;

深藍 *Chin san*, une couleur bleu foncé;

深好 *Chin hao*, très bon; très intime avec, dans les meilleurs termes;

深于情者 *Chin yu tsiang tche*, vous qui avez des sentiments profonds;

深恩 *Chin ngen*, grande bonté, grande douceur;

其字很深 *Khi tseu hen chin*, ce caractère est très compliqué;

深以爲然 *Chin i oei jin*, c'est très vrai;

深深作揖 *Chin chin tso y*, fit un profond salut;

深銘五內 *Chin ming ou nong*, profondément gravé dans mon cœur;

智深 *Tchi chin*, la sagesse est profonde; ou profond en sagesse;

深宅 *Chin tsih*, un appartement secret et retiré;

深奧 *Chin ngao*, profond et abstrus;

深微奧妙 *Chin oei ngao miao*, extrêmement subtil et étonnamment abstrus;

深審 *Chin chin*, profonde recherche ou investigation des principes;

深山 *Chin chan*, loin parmi les collines;

深微 *Chin oei*, secret, caché, mystérieux; impénétrable;

深學 *Chin hio*, profondément instruit, instruction, étude profonde;

深遠 *Chin youen*, profond et éloigné, très éloigné;

深紅 *Chin hong*, un rouge foncé;

深交 *Chin kiao*, des rapports très intimes, c.-à-d. une connaissance très intime;

深厚 *Chin heou*, en très bons termes avec;

深沉 *Chin chin*, rusé, artificieux; silencieux et rusé;

更深夜靜 *Keng chin yé tseng*, depuis minuit jusqu'au point du jour;

自有深心 *Tseu yeou chin sin*, il a, en effet, ses propres desseins profonds;

深州 *Chin tcheou*, une préfecture inférieure dans le sud du Chih-li;

何其憂之深也 *Ho ki yeou tchi chin yé*, quelle profondeur de chagrin a le sien; quel profond chagrin est le sien!

淑 **Cho (A. C. shuk) 777.**

Pur, clair, limpide; bon, qui n'est pas corrompu, vertueux, droit, intègre, s'applique surtout aux femmes; accompli, excellent; habile dans, versé dans; beau, en parlant d'une bannière;

淑人 *Cho jin*, appellation des épouses des fonctionnaires de la 3^e classe; s'applique quelquefois aux hommes de vie vertueuse;

淑女 *Cho niu*, une femme vertueuse et accomplie;

淑德 *Cho tih*, vertu de la femme;

淑氣 *Cho kih*, température tempérée, beaux temps; fécond, balsamique, en parlant de la température du printemps;

淑沮 *Cho jou*, aspect de l'eau ;

淑慎 *Cho chin*, soigneux, prudent, attentionné, conduite intègre ;

淑人君子 *Cho jin kiun tseu*, un homme éminemment vertueux ;

頁淑 *Lang cho*, charmant, gracieux ;

淑問如皋 *Cho ouen jou kao*, il était aussi habile à questionner que Kao-yao ;

淑旗綏章 *Cho kih song tchang*, (le roi donna) un beau pavillon (drapeau) avec ses pennons à plumes.

淳 Chun (A. C. shun) 783.

Pur, simple, limpide, clair, sans mélange, naturel, honnête, rendre pur en lavant, laver, nettoyer ; arroser ; asperger ; terre salée, stérile ; un goût salé ; un chariot de guerre à deux bords ; une paire de chariots de guerre ; pièce de toile ou de soie ;

淳淳 *Chun chun*, coulant, qui clapote ; clapotement en coulant ; verser de l'eau ;

淳厚風俗 *Chun heou fong tso*, simple et exact dans ses habitudes pures et loyales ;

淳風 *Chun fong*, mœurs publiques intègres ; brise agréable, douce brise ;

淳鹵 *Chun lo*, mauvaise terre salée, terre stérile ;

淳漬 *Chun tse*, tremper, plonger sous l'eau ;

風淳俗美 *Fong chun so mei*, les mœurs et les habitudes sont courtoises et honnêtes ;

淳樸之鄉 *Chun po tchi hiang*, villageois honnêtes et frugals ;

淳清 *Chun tsing* très clair, très limpide ;

鹹淳 *Hien chun*, terre salée et stérile ;

淳沃 *Chun yuh*, riche, fertile, en parlant de la terre, du sol ;

淳州 *Chun tcheou*, vieux nom de Nan-ning-fou, au sud du Kouang-si.

浙 Sy (A. C. sik) 803.

Laver et nettoyer le riz pour le manger ; l'eau dans laquelle le riz a été lavé ; le nom d'un district ; affluent du fleuve Han dans le sud-ouest du Honan, coulant le long du **浙川縣** *Sy-tchouen-hien*, dans le Nan-ang-fou ;

浙川縣 *Sy-tchouen-hien*, Le district de *Sy-tchouen* dans le Honan ;

浙瀝 *Sy li*, le bruit que fait la pluie en tombant ; le bruit de la pluie ;

接浙而行 *Tsie sy eul hing*, il prit le riz lavé et partit ;

浙米 *Sy mi*, laver, nettoyer le riz.

淬 Tsouy (A. C. sui) 1018.

L'eau et le feu entrant en contact ; objet pour éteindre une chandelle ; ustentile pour éteindre le feu ; éteignoir, extincteur ; tremper des métaux dans l'eau pour les durcir ; tremper, plonger ; teindre, colorier, donner de la couleur ; venir au contact de, en parlant de l'eau par rapport au feu ; couler ;

淬劍 *Tsouy kien*, tremper une lame ;

淬鋒 *Tsouy fong*, durcir la pointe ;

淬寒 *Tsouy han*, venir au contact du froid ; glacial ;

寒淬 *Han tsouy*, id. ;

淬沒 *Tsouy mou*, éteindre par l'eau ; liquide, aqueux ;

淬鉄 *Tsouy tié*, durcir le fer ;

淬布 *Tsouy po*, teindre de la toile, du drap.

淖 Tie (A. C. tak) 872.

Eau, liquide, humide ; l'apparence de l'eau, semblable à l'eau, comme l'eau.

淡 Tan (A. C. tán) 853.

Qui n'est point salé, qui n'a pas de goût ; plat, sans saveur, insipide ; aqueux, liquide,

mince, faible, humide, s'emploie au fig. en mauvaise part ; léger, volage ; sans cœur, froid, en parlant d'un ami ; léger, en parlant de vapeur ; clair en parlant de couleur ; indifférent à, modéré, calme ;

心淡 *Sin tan*, pas de goût pour ; abattu ;

淡薄 *Tan po*, mince, indifférent, pauvre ; libre de passions vicieuses ;

淡飯 *Tan fan*, nourriture pauvre et sans saveur ;

涵淡 *Han tan*, eau pleine et abondante ; qui peut résister à la gelée ;

生理冷淡 *Sing li ling tan*, les affaires ne vont pas ;

平淡 *Ping tan*, ordinaire et inférieur ;

輕雲淡月 *King yun tan youé*, les nuages sont clairs et la lune brillante ;

淡食粗衣 *Tan chi tsou i*, nourriture simple et vêtements grossiers ;

淡定 *Tan ting*, sans passion, sans préjugé sans prévention ;

淡淡薄薄 *Tan tun po po*, sans saveur, insipide, sans profit ;

淡淡 *Tan tan*, froidement.

涿 Tcho (A. C. téuk) 82.

Distiller, tomber goutte à goutte ; stillataire ; découler ; frapper sur l'eau pour en chasser les insectes ; nom d'un cours d'eau au sud-ouest de Pé-king qui donne son nom au **涿州** *Tcho-tcheou*, de le Chun-tou-fou ;

涿鹿 *Tcho lou*, la capitale de Hoang ti, (av. J.-C. 2680) aujourd'hui **保安州** *Pao-ngan-tcheou*, dans le *Siouen-hoa-fou*, situé au nord-ouest de Pé-king ;

瀧涿 *Long tcho*, un bruine, une pluie fine, une petite pluie ;

雨涿濕了衣服 *Yu tcho chih liao i fou*, la pluie a mouillé mes vêtements.

添 Tien (A. C t'im) 898.

Augmenter, ajouter ; mettre quelque chose

de plus, accroître, jeter dans ; additionnel, extra, quelque chose de plus que ce sur quoi l'on comptait ;

加添 *Kia tien*, ajouter davantage, ajouter à ;

添丁 *Tien ting*, avoir une augmentation dans sa famille ; avoir un fils de né ;

添人進口 *Tien jin tsin kheou*, id., ajouter une nouvelle bouche ;

添價 *Tien kia*, élever le prix ;

添襖 *Tien po*, faites le un peu plus ; ajouter quelque chose pour que ce soit assez ;

上添 *Chang tien*, mettre dessus, en parlant de couleurs sur une surface ;

添減 *Tien kien*, ajouter à et diminuer ;

添兵 *Tien ping*, augmenter le nombre de soldats ;

添多 *Tien to*, ajoutez-en davantage, mettez-en plus dedans ;

添差使 *Tien cha chi*, ajouter aux occupations, aux devoirs publics d'un greffier.

湮 Tien (A. C. t'in) 900.

Sale, boueux, fangeux ; tomber dans l'eau, s'enfoncer dans l'eau ;

湮忍 *Tien nien*, sale, boueux, malpropre, sordide ;

湮沒 *Tien mou*, s'enfoncer dans l'eau, être noyé ;

湮染 *Tien jen*, sali, souillé ; déshonoré.

淘 Tao (A. C. t'ò) 870.

Bruit que l'on fait en lavant et en nettoyant ; nettoyer, laver, en parlant du riz ; le bruit d'un torrent, faire partir en lavant ; tamiser ; remuer, exciter, jouer, nettoyer pour chercher, en parlant de poudre d'or ;

淘米 *Tao mi*, nettoyer le riz ;

淘乾淨 *Tao kan tseng*, rendre propre en lavant ;

淘沙 *Tao cha*, nettoyer, tamiser le sable, pour y trouver quelque chose ;

淘汰 *Tao tai*, id. ;

淘河 *Tao ho*, le nom d'un oiseau aquatique ;

淘淘 *Tao tao*, l'écoulement de l'eau ; eau coulant ;

淘淨 *Tao tsing*, rendre propre en lavant ; purifier, clarifier ;

淘井 *Tao tsing*, nettoyer un puits ;

淘氣 *Tao khi*, enjoué, éveillé ; rusé, malfaisant ; vif, agile ;

流水淘淘 *Lieou choui tao tao*, eaux qui se rident, qui clapotent.

淺 *Tsi* (A. C. ts'ai) 966.
(v. 淺 *tsi*, c. 15 av. 8 tr.)

淺 *Tsien* (A. C. ts'in) 982.

Non profond, peu profond, superficiel, qui connaît légèrement, qui ne connaît pas à fond, peu familier avec ; bas, vil, (en style de comédie) ; léger, clair en parlant de couleur ; facile, qui a peu de traits, simple, en parlant d'un caractère ; qui a les cheveux courts, le poil ou la fourrure courte ; peau de tigre avec des poils courts ; qui dégoutte ; à un petit degré ; asperger, éclabousser ; faible, en parlant de lunettes ;

深淺 *Chin tsien*, profond, creux, difficile, aisé (des contraires) ;

淺近之徒 *Tsien kin tchi teou*, un savant superficiel ;

淺黃 *Tsien hoang*, un jaune clair ;

淺淺可說 *Tsien tsien kho choue*, il peut parler un peu, il parle un peu, en parlant d'un enfant ;

淺率 *Tsien sich*, vulgaire et superficiel, en parlant d'un savant ; prétentieux, en parlant d'une composition ;

好淺 *Hao tsien*, très simple, très facile ;

眼淺 *Hen tsien*, impatient, entêté ; qui n'a pas beaucoup de respect ;

害人不淺 *Hai jin pou tsien*, faire du tort sérieusement à quelqu'un ;

不知淺深 *Pou tchi tsien tchin*, ne pas connaître le peu profond et le profond ; qui ne connaît pas la différence des choses ;

淺註 *Tsien tchoui*, une explication facile ;

淺學 *Tsien hio*, savoir facile, instruction facile, étude facile, un léger degré d'instruction, connaissances superficielles ;

淺近 *Tsien kin*, bas et proche ; simple et facile ;

淺毛 *Tsien mao*, fourrure courte, poils courts ;

淺淺可比 *Tsien tsien kho pi*, peut être comparé à dans un petit degré ;

淺信 *Tsien sin*, foi faible ;

淺青 *Tsien tsing*, un bleu clair ou azuré ;

不自愧其淺 *Pou tseu kouei khi tsien*, si je ne rougissais pas du peu de profondeur de mon esprit ;

淺淺 *Tsien tsien*, eau basse, coulant avec rapidité ;

淺水 *Tsien choui*, eau basse, peu profonde ;

淺紅 *Tsien hung* un rouge clair ;

淺則揭 *Tsien thse kié*, si l'eau est basse alors relevez vos vêtements pour la traverser ;

淺而易見 *Tsien cul i kien*, légère et facile à voir ; la signification en est facile ; il est aisément compris ;

深人無淺語 *Tchin jin ou tsien yu*, les profonds penseurs ne disent jamais des paroles creuses ;

攔淺 *Ko tsien*, courir à terre ; à terre, sur le rivage ;

淺陋 *Tsien leou*, bas, vil, qui a une existence vile, basse.

淨 Tsing (A. C. tsing) 994.

Net, pur, propre, sans tache, sain, non corrompu, droit, intègre, sans fraude, sincère; nettoyer avec de l'eau, rendre propre en lavant, seulement, tout, rapide dans le fleuve Han; acteurs qui font les personnages des guerriers et qui peignent leurs figures; ancien nom d'un étang dans le royaume de Lou; nom d'un sonnet;

乾淨淨 *Kan tsing tsing*, propre, rendre propre en lavant;

潔淨其心 *Kié tsing khi sin*, purifier son cœur;

淨重 *Tsing tchong*, poids net;

淨水符 *Tsing choui fou*, un charme purifiant dont on se sert dans les maisons; espèce de phrase cabalistique sur papier jaune que l'on suspend dans la salle;

淨土 *Tsing tou*, un endroit propre, pur; un pays pur de l'esprit, et les régions pures de la béatitude à l'ouest, à la distance de cent millions de lieues, expression usitée par les bouddhistes;

淨猫 *Tsing miao*, un chat châtré;

淨洗俗腸 *Tsing si so tchang*, purifier et laver le cœur et l'esprit de vices vulgaires;

淨桶 *Tsing tong*, une chaise percée.

清 Tsing (A. C. ts'ing) 995.

Pur, clair, limpide, sans tache, immaculé; qui n'est pas corrompu, qui n'est pas souillé; qui a la vue perçante; incorruptible, intègre, qui a des principes justes et honnêtes; œil clair, la partie inférieure au-dessous des yeux; résonnant, clair, en parlant du son d'une belle cloche; pur, en parlant des boissons; se reposer, s'éclaircir, devenir clair, se purifier, en parlant de l'eau trouble; régler, apurer un compte; appellation de la dynastie qui règne actuellement en Chine; Mantchou; nom d'une rivière dans le Kiang-si; nom d'un district et d'une ville; espèce de vin; nom de famille;

水清 *Choui tsing*, l'eau est pure, ou pureté de l'eau;

家世清白 *Kia chi tsing pe*, une famille d'une réputation sans tache;

爲官清 *Oei kouan tsing*, un magistrat incorruptible, intègre, honnête;

清官 *Tsing kouan*, id.;

守清 *Chéou tsing*, garder sa pureté; une fiancée qui refuse de se marier, son fiancé étant mort;

清數 *Tsing so*, régler un compte, apurer un compte;

清了數 *Tsing liao so*, id.;

數尾未清 *So oei mou tsing*, quelques articles non balancés, non réglés restent encore sur les livres; il reste encore quelques articles non réglés;

清秀 *Tsing sieou*, élégant, bien fait, viril;

水洗無清 *Choui si ou tsing*, cela ne peut être lavé, effacé, en parlant d'un nom souillé;

清心 *Tsing sin*, un cœur pur, purifier son cœur;

清朝 *Tsing tchao*, la dynastie pure, la dynastie Mantchoue, qui règne actuellement en Chine, la dynastie Tartare;

大清國 *Ta tsing kouo*, le royaume où règne la dynastie pure, des Tartares Mantchous, la Chine;

清字 *Tsing tseu*, les caractères mantchous; les caractères, les mots tartares;

清濁 *Tsing tcho*, sont des opposés: clair, trouble; s'emploie aussi en parlant des sons;

清議 *Tsing i*, la justice pure, l'opinion publique;

清乏 *Tsing fan*, pauvre;

清亮 *Tsing kao*, (voix) pure et claire, ou brillante;

清廉 *Tsing lien*, probe et intègre, désintéressé;

清奇 *Tsing ki*, d'un caractère pur et honorable;

清妙 *Tsing miao*, (vers) purs et merveilleux;

清濁 *Tsing tcho*, (tons) clairs ou obscurs (dans une chanson).

清癯 *Tsing kiu*, doué d'une taille svelte et élégante ;

清道藍旗 *Tsing tao lan ki*, étendard bleu portant les mots *thsing-tao*, débarassez la voie (devant le magistrat qui passe).

清閒 *Tsing kien*, être peu occupé et avoir du loisir ;

清華 *Tsing hoa*, terme d'approbation personnelle de soi-même, employé par ceux qui gardent le silence, faute d'idées ;

清淨無垢 *Tsing tsing ou kou*, pur et sans tache ;

完清了 *Hoan tsing liao*, réglé, en parlant d'un compte ;

清明 *Tsing ming*, le 6 avril, une époque chinoise, la fête des tombes ;

清白 *Tsing pe*, blanc, pur ; pur et blanc ;

清水 *Tsing choui*, eau claire, pure ;

清淨 *Tsing tsing*, clair et non souillé ;

清楚 *Tsing tsou*, clair et distinct ;

清脾理胃 *Tsing pi li oei*, dégagez, nettoyez l'estomac ;

清文 *Tsing ouen*, la langue tartare, man-tchoue écrite ;

清語 *Tsing yu*, la langue tartare parlée ;

視清 *Chi tsing*, voir clairement ;

清江 *Tsing kiang*, un cours d'eau dans le kiang-si ;

清潔 *Tsing kié*, pur, propre, net ;

清流 *Tsin lieou*, le flux pur, le contact pur ; les hommes de principes justes, droits, honnêtes, intègres ;

料理清楚 *Liao li tsing tsou*, toute l'affaire est bien arrangée ;

清見毛髮 *Tsing kien mao fa*, c'est assez clair pour voir un cheveu à travers.

淙 *Tsong* (A. C. *tsung*) 1025.

Bruit de l'eau qui coule ; murmurant, bouillonnant, faisant des rides, clapotant en parlant d'un ruisseau ou d'une fontaine ;

山岵岵水淙淙 *Chan ki ki choui tsong tsong*, les rochers escarpés et les eaux qui se précipitent.

淞 *Tsung* (A. C. *ts'ung*) 830.

• La rivière qui coule près de Song-kiang-fou, et qui a donné son nom à la ville de **吳淞** Ou-Song ; on emploie aujourd'hui au lieu de ce caractère le caractère **松** song.

淄 *Tse* (A. C. *tsz'*) 1030.

Petite rivière du Chan-tong qui coule dans la direction du nord-est et qui se jette dans le golfe du Chih-li ; signifie aussi une couleur sombre ; noir ;

忘淄蠹 *Ouang tse tou*, oublier qu'il était une aussi (noire) vile créature ;

淄川 *Tse tchouen*, un district dans le Chan-tong, près de la rivière Tsé ;

臨淄 *Lin tse*, autre district également près de la rivière Tsé.

淤 *Yu* (A. C. *ü*) 1119.

Eau trouble et fangeuse ; banc vaseux, banc de vase, plein de joncs ; mauvaises herbes dans l'eau ; barrière dans un canal ; barre qui en arrête le cours ; dépôt de saleté dans un cours d'eau ; matière purulente d'une plaie, d'un ulcère ; plein, rassasié ;

淤塞不通 *Yu sih pou yong*, la vase arrête le cours de l'eau ;

淤濁 *Yu cho*, trouble, sale, boueux, fangeux ;

淵 *Youen* (A. C. *ün*) 1131.

Tournant, remous, gouffre ; étang profond ; profondeur, abîme, précipice, trou profond ;

étang, réservoir, grande citerne ; on l'emploie pour désigner le golfe de Chih-li ; nom de rivière ; nom de famille ;

深淵 *Chin youen*, les vastes profondeurs ; insondable ; un profond abîme ;

天淵相隔 *Thien youen siang ki*, aussi éloignés que le sont l'un de l'autre le ciel et l'abîme ;

淵淵 *Youen youen*, un concert de tambour ; bruit d'un tambour ;

天淵之隔 *Thien youen tchi ki*, aussi éloigné que le ciel l'est de l'abîme ;

家學淵源 *Kia hio youen youen*, une famille vouée aux lettres pendant, depuis plusieurs générations.

淮 Hoay (A. C. wai) 243.

Cours uni, égal ; grand cours d'eau qui enlève l'eau des provinces du Honan et du Ngan-hoei, et qui se jette dans le loc Tsong-tsih ; ses eaux atteignent aujourd'hui le fleuve Jaune en traversant le grand canal ; son cours est très régulier ;

淮源 *Hoay youen*, la source de la rivière hoay ; elle est dans la province du Honan ;

淮河 *Hoay ho*, la rivière Hoay ;

淮河 *Hoay ho kheou*, l'embouchure de la rivière Hoay ;

淮安 *Hoay ngan*, le nom d'un district, d'une ancienne principauté ;

淮夷來求 *Hoay i lai kieou*, nous sommes venus chercher les tribus qui habitent les rives du fleuve Hoay ;

兩淮 *Liang hoay*, le pays situé entre le fleuve Jaune et le Yang-tsen dans le Kiang-sou et le Ngan-hoay.

混 Hoan (A. C. wan) 269.

Cours d'eau confondus ; torrent d'eau sale ; torrents mêlés ; gouffre d'eau ; trouble, vaseux, boueux fangeux, en parlant d'un torrent ; tout ce qui est confus et en désordre ; sale, confus, mêlé, mal assorti ; ténébreux, sous main ; indistinct, sombre, loutré et opaque ; nom

d'un homme ; résister, rejeter, jeter loin de soi ; ne pas céder à ; travailler, faire ;

混沌 *Hoan tun*, chaos, chaotique, confus, agissant comme un fou, étourdi ; hébété, troublé ;

混名 *Hoan ming*, un sobriquet ;

混世界 *Hoan chi kiai*, dans le tourbillon de la vie, un monde ennuyeux, agitant ;

打混 *Ta hoan*, mêler, confondre ;

男女混雜 *Nan niu hoan tsa*, homme et femmes mêlés ensemble ;

混濁 *Hoan tcho*, sale, boueux, souillé, malpropre ;

混帳 *Hoan tchang*, absurdité confuse, en parlant principalement de discours ;

混賴 *Hoan lai*, espérer emporter quelque article, quelque point par une obscurité artificieuse, frauduleuse ;

混擾 *Hoan yeou*, importuner quelqu'un, le fatiguer.

混鬧 *Hoan nao*, bruit confus, clameur et tumulte confus ;

混混沌沌 *Hoan hoan tun tun*, tout confusion et désordre ;

糊糊混混 *Hou hou hoan hoan*, id. ;

有物混成先天地生 *Yeou ou hoan tching sien thien thi seng*, les choses étaient mêlées en désordre avant que le ciel et la terre fussent produits ;

混世上 *Hoan chi chung*, un individu qui ne fait rien pour gagner sa vie, un propre à rien, un fainéant ;

混手子 *Hoan cheou tseu*, fainéants, paresseux, arabes de rue ;

混星子 *Hoan sing tseu*, id. ;

混來 *Hoan lai*, faire hors de l'ordre, en dehors de la question ; faire sans qu'on le dise ; empiéter sur les devoirs ou sur la charge d'un autre ;

混說 *Hoan choue*, un rabâchage, un conte à dormir debout ; une sottise, une bêtise ;

畏刑混認 *Oei hing hoan jin*, confesser, avouer quelque chose par crainte de la torture ;

混捏 *Hoan hoang*, impliquer, envelopper d'autres personnes par de faux rapports ;

濛混 *Meng hoan*, tromper, jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un ; feindre, simuler ;

混允 *Hoan yun*, id. ;

含混 *Han hoan*, inconsidéré, insouciant ;

混堂 *Hoan tang*, une maison, une salle de bains ;

混着去 *Hoan tcho khiu*, il alla sans invitation, sans y être invité ;

混元一氣 *Hoan youen y khi*, les trois pouvoirs primitifs agissant ensemble ;

混睡兒 *Hoan kouan eul*, lutter contre l'engourdissement.

淫 Yin (A. C. yam) 1101.

Se prend pour **淫** *yin* (cl. 38) et réciproquement ; les eaux qui s'élèvent ; tremper, arroser ; lâcher la bride à ; excès de tout genre ; excès sexuel ; débauché, licencieux, obscène, lascif ; immoral lubrique ; débaucher ; corrompre ; extraordinaire, excessif, très, grand ; le vice, le mal ; empiéter, comme en parlant des fonctions d'un autre ; dépasser, outrepasser, en parlant des étoiles, lorsque leurs mouvements ne concordent pas avec les calculs ; un temps long ; nom d'un arbre ;

淫亂 *Yin louan*, confusion, désordre, et anarchie ; débauche et inceste ;

淫風 *Yin fung*, habitudes dépravées ; mœurs débauchées ; la mode de la dissipation ;

淫祀無福 *Yin tse ou fou*, les sacrifices superstitieux ne procurent aucun bonheur ; on ne gagne rien à l'adoration excessive ou superstitieuse ;

淫人女 *Yin jin niu*, débaucher les épouses des gens ;

淫書 *Yin chou*, livres obscènes ;

淫文 *Yin ouen*, id. ;

萬惡淫首 *Cuan ngo yin cheou*, la luxure, la débauche est la tête des vices, le principal, le plus grand des vices ;

造淫書必入地獄 *Tsao yin chou pi ji thi yo*, ceux qui font des livres obscènes iront certainement en enfer ;

天道禍淫 *Thien tao ho yin*, la Providence lie la misère à la débauche ;

姦淫 *Kien yin*, débauche en général, libertinage ;

邪淫 *Siè yin*, id. ;

淫婦 *Yin fou*, une femme lubrique et vicieuse, libertine, débauchée ; femme lascive et débauchée ;

淫人妻子 *Yin jin tsi tseu*, débaucher les épouses et les filles des hommes ;

淫人妻女 *Yin jin tsi niu*, id. ;

淫詞 *Yin tsé*, une manière exagérée de sacrifice, veut dire sacrifier soit à ce qui n'existe pas, soit à ce qui n'est pas un objet convenable d'un sacrifice, sacrifice superstitieux ;

淫祀無益 *Yin tse ou y*, il n'y a aucun avantage dans les sacrifices superstitieux ;

淫詞 *Yin ssé*, conversation obscène, obscénité écrite ;

淫談 *Yin tan*, id. ;

淫淫 *Yin yin*, éloigné ; aller à quelque distance ; aller loin ;

過淫 *Kouo yin*, pécher, transgresser, offenser, dépasser ;

淫威 *Yin oei*, grande majesté ;

滯淫 *Tai yin*, tarder longtemps ;

淫視 *Yin chi*, regarder d'un air lubrique, d'un air de convoitise ;

淫瘡 *Yin tchoang*, bubons vénériens ;

飽暖思淫慾 *Pao nuan ssé yin yo*, plénitude de pain et de tranquillité engendrent les désirs luxurieux ;

浸淫 *Tsin yin*, trop trempé; trop mouillé;

鄭聲淫 *Tching ching yin*, la musique du peuple de Tching était licencieuse;

天道福善而禍淫 *Thien ta fouo chen eul ko yin*, le ciel envoie le bonheur à la bonté et les maux à la luxure;

日淫于書史 *Jih yin yu chou sse*, tous les jours confiné à ses livres, c.-à-d. étude excessive.

液 Y (A. C. yat) 1095.

Ce qui montre l'épuisement des forces; c.-à-d. salive, excrétion du nez, transpiration, pus, lait, sève; lie épaisse; sédiment; disperser, répandre en parlant de l'eau jetée en bas; s'applique aussi à un lac; nom de famille;

膏液 *Kao y*, sucs riches, gras, en parlant de rosées et de pluies douces, fertilisantes;

玉液 *Yu y*, la sécrétion pleine de perles, c.-à-d. l'eau pure, en parlant de la belle eau de source;

淫液 *Yin y*, continu, dans une succession, non interrompu; quelqu'un qui murmure, qui grogne;

雲液 *Yun y*, la sueur des nuages, c.-à-d. la rosée;

太液池 *Tai y chi*, nom d'un lac, d'un étang dans l'intérieur du palais à Péking;

潤液 *Yun (jun) y*, moite, humide.

NEUF TRAITS.

渥 Ouo (A. C. ak) 1064.

Mouiller, arroser, rendre humide, tremper, enrichir de faveurs; fertiliser; couvrir ou enduire d'une couche épaisse; brillant, lustré, moelleux, terre riche; mouillé, teint, imbibé, engraisé ou fertilisé par la rosée; nom d'une rivière dans le Kiang-si; le bruit de l'eau;

渥蒙 *Ouo mong*, profondément reconnaissant de;

恩渥 *Ngen ouo*, faveurs diviner ou impériales;

渥丹 *Ouo tan*, teindre en rouge foncé; un rouge foncé, très rouge;

既優既渥 *Ki yeou ki ouo*, (la terre a été pleinement trempée); au figuré, être grandement favorisé ou béni;

渥澤 *Ouotsih*, enrichi de faveurs, de bienfaits; imbibé, fertilisé comme avec les rosées et les ondées du ciel, en parlant des faveurs impériales.

渣 Tcha (A. C. chá) 3.

Lie, fonds, sédiment, résidu; dépôt, rebut après qu'on a exprimé le suc d'un objet ou qu'on l'a épluché, trié; — *lu tcha'* nom d'un cours d'eau dans le sud du Chan-si;

紫梗渣 *Tse keng tcha*, laque plate;

渣滓 *Tcha tse*, lie, résidu; sédiment;

八角渣 *Ji kio tcha*, graines d'anis étoilées brisées;

藥渣 *Yo tcha*, le rebut, le reste, le résidu, ce qui reste après qu'on a préparé des drogues, une seconde décoction.

測 Tse (A. C. chák) 960.

Le fond d'un endroit profond; un endroit profond dans l'eau; sonder la profondeur, pénétrer, estimer; mesurer, en général en parlant de l'esprit ou du corps; perçant, pénétrant, subtil; pur, clair, en parlant de vernis;

測度 *Tse tou*, caculer, conjecturer, comprendre, mesurer;

測字 *Tse tseu*, examiner en détail les caractères, les comparer, les combiner comme font les devins, les diseurs de bonne aventure;

不測 *Pou tse*, inattendu, insondable, impénétrable;

不可測度 *Pou kho tso to*, incompréhensible, incommensurable, insondable, imprévu;

天事不可測 *Thien ssé pou khotse*, les affaires du ciel sont incompréhensibles;

不測之謂神 *Pou tse tchi oei chin*,
ce qui est insrutable, insondable, est
appelé divin, ou dieu ;

難測 *Nan tse*, litt. difficile à scruter ;

難測虜情 *Nan tse lou tsiang*, les dis-
positions des Mongols sont mobiles et
changeantes : litt. troubles et claires.

測量 *Tse liang*, pénétrer, sonder, mesu-
rer ; mesurer un champ, résoudre un
problème ;

測測 *Tse tse*, subtil, perspicace, pénétrant,
une lame acérée ;

以本性而推測 *I pen sing eul
tchoui tse*, raisonner d'après la na-
ture de la chose ; tirer des conclusions ;
inférer de.

湛 Tchen (A. C. ch'am) 12.

S'enfoncer, s'enfoncer dans l'eau ; dispa-
raître en s'enfonçant ; profond, clair, tran-
quille, en parlant de l'eau ; serein, calme en
parlant du clair de lune ; imbiber, en parlant
d'une éponge ; plonger, immerger ; recevoir ;
des bienfaits ; excessif, comme dans la dissi-
pation ; résidu, lie, sédiment ;

澄湛 *Tching tchen*, clair, pur ;

湛河 *Tchen ho*, un affluent au nord du
fleuve Jaune, dans le Hœi-king-fou,
dans le Honan ;

湛恩 *Tchen ngen*, être comblé de faveurs ;
en parlant de la bonté de l'empereur ;

湛露 *Tchen lo*, un rosée abondante ;

湛新的 *Tchen sin ti*, tout battant neuf,
tout neuf ;

湛樂 *Tchen lo*, plaisir excessif, excès de
jouissance ;

湛潭 *Tcheu tan*, l'aspect de l'eau.

湜 Tchi (A. C. chik) 769.

Eau pure, claire, limpide, en parlant de la
rivière King dans le Chan-si ;

正湜 *Tching tchi*, un esprit, un cœur sin-
cère ;

涇以渭濁湜湜其沚 *King
ioei tcho tchi tchi khi tchi*, le King est rem-
pli de boue par le Oei, mais on peut
en voir le fond près des petites îles.

渚 Tchou (A. C. chü) 88.

Affluent du fleuve Hœi, près de Hui-tcheou
dans le Honan ; petite île, ilot ; un endroit
pour lessiver dans une rivière ; un dépôt pa-
raissant au-dessus des eaux ;

寶渚 *Pao tchou*, la terre précieuse ; ancien
nom de Ceylan, nom tiré probablement
de ses perles et pierres précieuses ;

蓬萊之渚在海 *Pong lai tchi tchou
tsai hai*, les îles des fées sont bien loin
dans la mer ;

江有渚 *Kiang jjeou tchou*, dans les rivières
sont de petites îles qui se sont formées
lentement ; de même il faut que vous
persévériez.

渢 Fung (A. fung) 158.

Le bruit ou le mugissement de l'eau ou des va-
gues ; le nom d'une rivière ; un marais, un
étang ;

渢渢 *Fong pih*, harassé, troublé, anxieux.

渴 Ko (A. C. hot) 430.

Qui a soif, altéré, sec ; avoir soif de, sou-
pirer pour, désireux de ; sécher, dessécher ;
soudain, tout à coup, prompt ; sans eau en
parlant de plantes ;

口渴 *Kheou ko*, altéré, la bouche est alté-
rée, a soif ;

渴想 *Ko siang*, désireux de ; souffrant im-
patiemment de l'absence d'un ami ;
songer à quelqu'un avec impatience ;

話梅止渴 *Hoa mei tchi ko*, il parla de
prunes et arrêta leur soif ;

止渴 *Tchi ko*, étancher, assouvir sa soif ;

飢渴 *Ki ko*, qui a faim et soif ;

思賢如渴 *Ssé hien jou ko*, désirer la
vertu, comme un personne altérée —
désire l'eau ;

渴者易爲飲 *Ko tche i oei yin*,
est aisé de faire boire un homme qui
a soif ;

饑渴 *Ki ko*, qui a faim et soif ;

渴葬 *Ko tchoang*, enterrer à la hâte ;

解渴 *Kiai ko*, assouvir la soif ;

渴念 *Ko nien*, raffoler de, songer sans
cesse à, caresser avec passion une idée ;

渴者甘飲 *Ko tche kan yin*, pour ce-
lui qui a soif toute boisson est douce ;
l'homme qui a soif s'imagine que toutes
les eaux sont douces.

渰 *Yèn* (A. C. ún) 1082.

Nuages s'élevant et s'étendant ;

有渰淒淒 *Yeou yen tsi tsi*, les nuages
feront tomber leurs averses et toute la
nature poussera ;

湫 *Kiay* (A. C. kái) 358.

Le bruit du clapotis de l'eau ; pluie et vent
incessant ;

淮水湫湫 *Oei choui kiay kiay*, les
eaux murmurantes du fleuve *Oei*.

減 *Kien* (A. C. kám) 383.

(v. 減 *kien* cl. 15, 9 tr.)

不減 *Pou kien*, ne pas le céder à, ne pas
être inférieur à.

港 *Kiang* (A. C. kong) 364.

Cours d'eau se séparant tandis qu'on remonte
une rivière ; un petit ruisseau entrant dans la
mer ; entrée d'une rivière ; sillage d'un vais-
seau ; passage pour des bateaux ; port ; largeur
d'un bras de rivière, petite rivière, crique, dé-
troit, estuaire, endroit où il y a flux et reflux ;
le chenal dans un cours d'eau ; un bras de mer ;
— *lu hong*, vide, vacant ;

港 *Kiangkheou*, un port de passage ; un
port de mer ; un entrepôt, un débou-
ché ; l'embouchure d'une rivière ; un
endroit où se réunissent les commer-
çants, un marché ;

港脚船 *Kiang kio tchouen*, nom ancien
que l'on donnait à Canton aux vais-
seaux venant de l'Inde, « vaisseaux ve-
nant de la campagne » ;

港脚 *Kiang kio*, le bas (m. à m. le pied)
d'un cours d'eau, ou d'un passage
d'eau ; un port ou un hâvre ; les ports
de l'Inde et l'Inde elle-même, à Canton ;
l'embouchure ;

各港貨 *Ko kiang ho*, les produits de
chaque climat ;

收港 *Cheou kiang*, se précipiter dedans
pour trouver un abri, en parlant des
bateaux ;

領港船 *Ling kiang tchouen*, bateaux pi-
lote ; toueurs, remorqueurs ;

本港船 *Pen kiang tchouen*, jonques na-
tives, jonques des indigènes, on appelle
ainsi celles qui ne travaillent que sur
la rivière ;

船港 *Tchouen kiang*, un ancrage ;

荻港漁燈 *Tih kiang yu teng*, les cri-
ques rouges où les lampes des pêcheurs
étincellent tandis qu'ils pêchent ;

說得 *Choui te ji kiang*, il par-
le très raisonnablement ;

港洞 *Hong tong*, eaux ou canaux commu-
niquant réciproquement.

渠 *Kiu* (A. C. k'ü) 444.

Endroit où l'eau se calme, se fixe ; un en-
droit où l'eau se précipite ; un puisard ;
aqueduc, gouttière, canal, étang, marais ; ri-
go'e ; grand, ample, large ; graduel, le prin-
cipal ; pronom personnel pour lequel on em-
ploie aujourd'hui *渠* *kiu* on lui, elle, eux,
elles ; nom d'une rivière ; nom d'un air, en
musique ; fait partie du nom d'une certai-
ne armure et d'une plante ;

渠渠 *Kiu kiu*, attentif, soigneux ; profond
et large, en parlant d'une résidence
d'été ;

溝渠 *Keou kiu*, une gouttière ou canal
d'eau ; un fossé ; un passage d'eau ;

渠水 *Kiu choui*, eau coulant dans un ruisseau (le ruisseau) ou dans un fossé ;

軒渠 *H.en kiu*, riant et charmé ;

夫渠 *Fou kiu*, un nom que l'on donne au nénuphar ;

渠等 *Kiu teng*, eux. ils ;

渠富 *Kiu fou*, très riche ;

於我乎夏屋渠渠 *Yu ngo hou hia ouo kiu kiu*, il nous assigna pour demeure d'été une large et spacieuse maison ;

揜其渠帥 *Kin khi kiu ssé*, il prit leur chef et conducteur ;

車渠 *Chékin*, coquille de pétoncle, coquille de saint-Jacques, que les bouddhistes considèrent comme une chose précieuse ; on l'appelle aussi **海扇** *hai chen*, l'éventail de mer, par allusion à sa forme ; d'autres pensent que par ce caractère on entend la coquille de la mère des perles ;

渠縣 *Kiu hien*, un district dans le Chun-king-fou, près du fleuve Pa dans le Ssé-tchouen.

渦 Ouo (A. C. kouw) 1056.

Tournant, remous, tourbillon ; — lu ko, un grand bras du fleuve Hoai, qui se jette dans ce fleuve au nord de Ngan-hoei ;

旋渦 *Siouen ouo*, un marais profond dans un cours d'eau, où l'eau tourne sur elle-même, a des tourbillons.

濤 Hong (A. C. kwang) 335.

Le bruit que font les eaux, les vagues en se brisant contre les rochers ;

濤濤 *Hong hong*, mugissement d'une cataracte ; brisement des eaux.

湄 Mey (A. C. mi) 585.

La berge, le bord d'un cours d'eau ; plantes qui croissent sur le bord d'un cours d'eau,

plantes aquatiques mêlées et entrelacées comme dans un hallier ;

湄湖 *Mey hou*, un lac dans le Hionan ;

在水之湄 *Tsai choui tchi mey*, sur le bord de l'eau ;

湄潭縣 *Mey tan hien*, un district dans le centre de Kouei-tcheou ;

所謂伊人在水之湄 *So oei i jintsai choui tchi mey*, l'homme dont je parle est sur le bord de la rivière ;

湏 Mien (A. C. min) 595.

Qui a bu à l'excès ; ivre, enivré ; adonné au vin ; transporté, adonné à, plongé dans, enfoncé dans le vice ; dans les excès ;

沉湏 *Chin mien*, plongé dans les excès ;

流湏 *Lieou mien*, complètement adonné à ; perdu et livré au vice ;

沉湏飲酒 *Chin mien yin thsieou*, adonné à la boisson ;

流湏忘本 *Lieou mien ouang pen*, si adonné à la boisson qu'il en avait perdu tout caractère ;

湏湏紛紛 *Mien mien fen fen*, grand et général ;

天不湏爾於酒 *Thien pou mien eul yu thsieou*, le ciel ne rougit pas votre figure de boisson ;

湛湏 *Chin mien*, être content de soi-même et tranquille ; à l'aise, en repos ;

湏於酒 *Mien yu thsieou*, plongé dans le vin.

渺 Miao (A. C. mié) 592.

L'aspect immense, vague et éblouissant de l'Océan ; blanc et étincelant ; vaste, se confondant et indistinct ;

渺茫 *Miao mang*, immense ; se confondant tellement qu'on ne peut pas en faire l'objet d'une preuve, douteux, vague ;

渺渺 *Miao miao*, vaste, insondable ; sans limites, immense ;

渺 瀚 *Miao siao*, l'eau vue à une très grande distance ; largement étendu, en parlant de l'eau ;

渺 渺 乎 *Miao miao hou*, comme c'est vaste ! comme c'est immense, sans bornes !

渺 渺 兮 余 懷 *Miao miao hi yu hoai*, combien inexplicables sont mes pensées ?

溚 *Kih* (A. C. hap) 396.

Humide, juteux, plein de suc en parlant de la viande ; sombre ;

淖 溚 *Yih kih*, sombre et humide.

湃 *Pay* (A. C. pái) 650.

Le bruit de l'eau ; eau qui augmente dans de grandes proportions ; bruit d'un torrent impétueux, bruit de vagues qui se brisent, qui déferlent sur le rivage ; bruit des brisants, des écrits ;

澎湃 *Pang pay*, le mugissement des eaux se précipitant avec force et se brisant les unes contre les autres.

湮 *Pan* (A. C. pín) 652.

Boue profonde, mélange que l'on fait en foulant de l'eau et de la boue, la boue des rues, des routes ; se salir, sali par la boue ; étoile malheureuse ; déborder ; inonder ;

爛 湮 防 有 刺 *Lan pan fang yeou thse*, prenez garde qu'il n'y ait des épines dans la boue ; c.-à-d. prenez garde à la manière dont vous opprimez ceux qui n'ont pas de secours ;

溝 渠 湮 *Keou kiu pan*, résidus des cloaques ;

一 身 湮 *Y chin pan*, sali de boue entièrement ;

泥 湮 *Ni pan*, boue, fange ;

湮 河 *Pan ho*, une étoile malheureuse ; litt. rivière boueuse ;

湘 *Siang* (A. C. séung) 791.

Nom d'un puissant tributaire du fleuve

Yang-tse, qui coule au nord à travers la moitié orientale du Hunan dans le lac Tong-ting et qui donne son nom à plusieurs villes qui l'avoisinent ; son bassin mesure environ 39,000 milles carrés ; un lac dans le Cheh-kiang ; faire bouillir et cuire ;

湘 妃 竹 *Siang fei tchou*, le bambou de l'épouse de Chun qui devient tacheté par ses propres larmes par suite de la mort de sa femme ;

于 以 湘 之 維 錡 及 釜 *Yu i siang tchi oei ki ki fou*, là dessus elle le fit bouillir dans ses trépieds et ses chaudrons.

潯 *Siu* (A. C. sü) 819.

Mettre des herbes ou de l'herbe dans une corbeille ou une cuve par clarifier le vin ou les liquides ; démasquer la figure d'une chose ; publier, rendre manifeste ; plein, haut, fourni, riche, en parlant d'un vêtement ; pur, limpide ; en gouttes, en parlant de la rosée ;

零 露 潯 兮 *Ling lo siu hi*, combien sont limpides les gouttes éparses de la rosée ;

有 酒 潯 我 *Yeu thsieou siu ngo*, me pourront du meilleur vin.

湫 *Tien* (A. C. t'un) 898.

Eau s'écoulant sans bruit ni murmure ; un cours d'eau paisible et tranquille ;

澶 湫 *Chen tien*, paisiblement, doucement.

渟 *Ting* (A. C. t'ing) 907.

Eau stagnante, eau qui s'arrête ; eau coulant en arrière et faisant une mare profonde dans un cours d'eau ; une berge le long d'un cours d'eau ; les basses berges ;

渟 車 *Ting kiu*, arrêter une voiture ;

決 渟 水 致 之 海 *Kioué ting choui chih tchi hai*, laisser l'eau stagnante couler à la mer, faire couler l'eau stagnante à la mer.

渫 Tié (A. C. tí) 891.

Vagues s'élevant, en même temps, se succédant; habile, adroit; lu *sié*, très semblable à —

洩 *sié*, cesser, se désister, fuir, s'échapper; sale, boueux; qui n'est pas fixe;

長波決渫 *Tchang po yang tié*, les longues vagues roulent les unes sur les autres;

瞶眊不渫 *Hoai mao pou tié*, stupide et inintelligent;

井渫不食 *Tsing tié pou chih*, ne buvez pas à un puits trouble;

爲歡未渫 *Oei houan oei sié*, il ne pouvait pas s'arrêter tant il était joyeux;

渫除 *Sié chou*, chasser ou mettre dehors, renvoyer, exclure;

渫宗 *S é tsong*, déshonorer les ancêtres.

渡 Tou (A. C. tò) 917.

Traverser une rivière; aller, passer à travers; passer un cours d'eau; traverser une route; passer à gué; exécuter, faire une route; passer, en parlant du temps; passer d'un sujet à un autre; un bac, un bateau pour traverser les cours d'eau;

渡船 *Tou tchouen*, un bateau pour passer l'eau; un bac;

渡頭 *Tou theou*, un passage d'eau, un gué;

渡淺 *Tou tsien*, traverser à gué des bancs;

渡江 *Tou kiang*, traverser le Yang-tse-kiang;

渡河 *Tou ho*, traverser le fleuve Jaune;

渡海 *Tou hai*, traverser les mers;

人之渡生如客渡海 *Jin tch i touseng jou kih tou hai*, la vie de l'homme est comme un voyageur qui traverse les mers;

渡化人 *Tou hoa jin*, un néophyte, un nouveau converti au bouddhisme;

古渡 *Kou tou*, un ancien gué;

端陽競渡 *Toan yang king tou*,

voir les courses pendant les fêtes du bateau-dragon.

湯 Tang (A. C. t'ong) 860.

Eau dont l'état primitif est changé par le feu; eau chaude; soupe, bouillon; jus, sauce; nuages passant en averses; une brûlure; nom d'une rivière dans le sud-ouest du Chih-li; chaud, en parlant d'une source; il se trouve dans ce sens dans plusieurs noms propres; se baigner dans de l'eau chaude; éloigner les torts; repousser les injustices; grand; le fondateur de la dynastie des Tchang, 1706 av. J.-C., appelé ordinairement **成陽** *Ching-thang*, *Thang* l'heureux; nom d'un cours d'eau, d'une vallée et d'un district; — lu *thang*, vagues en mouvement;

猪肉湯 *Tchou yo tang*, soupe de porc;

湯水 *Thang choui*, bouillon de viande;

煲湯 *Pao tang*, faire de la soupe;

湯麪 *Thang mien*, soupe au vermicelle;

湯餅 *Tang ping*, poudings;

熱湯 *Juo tang*, eau bouillante;

見不善如探湯 *Kien pou chen jou chin tang*, regardez une mauvaise action comme si l'on plongeait sa main dans de l'eau bouillante;

哈湯泥 *O tang ni*, boue, vase;

鞏固湯池 *Kong koa tang chi*, les fossés et les murailles bien solides, bien sûres, et inspirant le respect du — palais impérial;

蹈湯 *Tao tang*, marcher au milieu de l'eau bouillante; au fig. s'exposer à un grand danger.

湫 Tsie ou (A. C. ts'au) 998.

Etang, vivier, mare; bras du fleuve Jaune dans le Lin-hien, au nord-ouest du Chan-i, renommé pour son eau pure, nette, limpide; frais, rafraîchissant, en parlant d'une brise; attrister, rendre malheureux; une passe étroite, un passage resserré; — lu *tsiao*, être arrêté

comme l'eau par une digue ou dans un réservoir ;

龍湫 *Long tsieou*, une chute d'eau d'une montagne ;

湫湫 *Tsieou tsieou*, triste, attristant, chagrinant ;

湫兮如風 *Tsieou hi jou fong*, un vent glacial qui fait pleurer ;

敝居湫隘 *Pai kin tsieou yai*, ma demeure, ma résidence est petite et resserrée, — une phrase d'humilité, de dépréciation ;

湊 Tseou (A. C. ts'au) 963.

(v. 湊 tseou cl. 15 av. 9 tr.)

不能湊手 *Pou neng tseou cheou*, je ne pourrais les trouver, ni les procurer (ces dix onces d'argent ;

湊巧 *Tseou kiao* par bonheur ;

不湊巧 *Pou tseou kiao*, ne pas tomber juste, ne pas trouver ce que l'on cherche,

來得湊巧 *Lai te tseou kiao*, je suis venu fort à propos ;

說話湊趣 *Chouo hou tseou tsin*, (voyant que) ses paroles étaient pleines de charme, d'agrément.

湍 Tsien (A. C. tsin) 977.

Asperger, arroser avec la main ; élabousser, couvrir de boue ; le nom d'une rivière au nord de la capitale du Ssé-tchouen ;

湍洗 *Tsien si*, nettoyer entièrement ;

湍胡 *Tsien hou*, le nom d'une médecine.

湍 Touan (A. C. t'un) 938.

Eau qui jaillit avec abondance ; qui sort avec rapidité ; courant rapide ;

急流曰湍 *Kih lieou youe touan*, un flux rapide, un courant rapide s'appelle un torrent ;

湍河 *Touan ho*, un bras du fleuve Han dans l'ouest du Honan.

湖 Hou (A. C. ú) 222.

Lac, grand étang ; eaux réunies dans des digues, ou des rives ;

江湖 *Kiang hou*, rivières et lacs ;

走江湖 *Tseou kiang hou*, voyager à travers le pays ; litt., à travers les rivières et les lacs ; voyager beaucoup ;

湖絲 *Hou ssé*, soie écrue de Nan-king ;

湖牌 *Hou pai*, une espèce de cartes à jouer, qu'on a peut-être apportées la première fois de Hou-kouang ;

湖海之士 *Hou hai tchi ssé*, un homme qui a voyagé beaucoup, qui a traversé les lacs et les mers ;

湖南 *Hou nan*, la division méridionale de l'ancienne province de Hou-kouang ;

湖北 *Hou peh*, la division septentrionale de la province de Hou-kouang ;

江湖子弟 *Kiang hou tseu ti*, un grand voyageur ; cette expression s'applique aussi aux saltimbanques errants ;

江湖手 *Kiang hou cheou*, un brigand ; un diseur de bonne aventure ; un marin ; un homme à tout faire ;

西湖景 *Si hou king*, spectacle du lac de l'ouest ; c.-à-d. beau comme autour de hong tcheou ;

五湖四海 *Ou hou ssé hai*, les cinq lacs et les quatre mers, c.-à-d. tout l'empire.

渝 Yu (A. C. ü) 112.

Eau qui devient trouble, vaseuse ; s'empirer, se détériorer, changer ; changer, en parlant de côtés ; nom d'une rivière près de l'extrémité orientale de la Grande Muraille ;

渝州 *Yu tcheou*, ancien nom du Tchoung-king-fou, au sud du Ssé-tchouen ;

渝變 *Yu pien*, rétracter, en parlant d'une promesse ;

舍命不渝 *Ché ming pou yu*, quand je perdrais la vie, je ne changerais pas, dussé-je perdre la vie, je ne changerais pas ;

至死不渝其所守 *Chih ssé pou yu khi so cheou*, il ne cédera pas sa charge, même pour sauver sa vie.

漚 Oey **C. iù) 1047.**

Courbure, coude, pli, ou crique sur un rivage ; les sinuosités d'un rivage ; bord élevé coupé à pic ; la courbure d'un arc ;

隅漚 *Yu oey*, une baie profonde, un rivage sinueux ;

漚漚 *Oey loui*, vagues qui s'élèvent, qui se brisent.

湲 Youen A. **C. ün) 246.**

Le murmure d'un courant rapide ;

潺湲 *Tsan youen*, le cours d'un ruisseau, eau coulant dans un canal.

涣 Houan (A. **C. ün) 249.**

Petit bras supérieur du fleuve Hoai, dans l'est du Honan, au sud de Kai-fang-fou, qui se jette d'abord dans la rivière Oue ; s'étendre au loin, se répandre, se dissiper ; dispersé ; eau se gonflant ; le 59^e diagramme indiquant la dispersion, comme du vent et de l'eau ;

涣瀾 *Houan lan*, bigarré, élégant gracieux ;

涣涣 *Houan houan*, plein, rempli ;

河水涣涣 *Ho choní houan houan*, les rivières sont pleines ;

方涣涣兮 *Fang houan houan hi*, leurs eaux sont pleines et enflées.

渭 Oey (A. **C. wei) 1054.**

Puissant tributaire du fleuve Jaune, connu par ses eaux troubles et fangeuses, et qui le rejoint près du coude qu'il fait dans le Chen-li et tire l'eau de la moitié méridionale de la province ; mugissant, rugissant en parlant des rapides ; apparence troublée, inquiète ;

渭渭 *Ho oey*, le bruit d'une multitude de vagues ;

沸渭 *Foh oey*, pas à son aise, inquiet ;

涇以渭濁 *King i oey tcho*, le fleuve King montre ses eaux bourbeuses en contraste avec le fleuve Oey ;

漚 Hoa (A. **C. wák) 259.**

Bruit et mugissement des vagues se heurtant et se brisant les unes contre les autres ; nom d'un cours d'eau ;

漚漚 *Pong hoa*, vagues se brisant les unes contre les autres ;

漚漚 *Kouo ho*, un cours d'eau qui sort d'une vallée de l'ouest ;

温 Ouen (A. **C. wan) 1040.**

Nom d'une rivière et d'un district dans le nord-ouest du Honan, au nord du fleuve Jaune ; chaud, fécondant, doux, adoucissant, tempéré ; modéré, humain ; calmant, apaisant, sincère ; échauffer, réchauffer, raviver, en parlant d'une passion ; ranimer ; mûrir, connaître à fond ; être familier avec, savoir entièrement ; nom de famille ;

温故而知新 *Ouen kou eul tchi sin*, connaissez à fond ce que l'on apprend, sachez à fond ce que vous apprenez, et alors vous pourrez savoir ce qui est nouveau ; sachez à fond l'ancien, et vous pourrez alors apprendre le nouveau ;

温和 *Ouen ho*, bénin, doux, modéré, gracieux, clément, tiède ;

温書 *Ouen chou*, repasser ses leçons ;

温飽 *Ouen pao*, chaud et rempli, chaud et rassasié ;

温風 *Ouen fong*, une brise fécondante, vivifiante, douce, tempérée ;

温柔 *Ouen jao*, calmant, apaisant ;

温泉 *Ouen tsionen*, une source chaude ;

温故 *Ouen kou*, être entièrement versé dans la science de l'antiquité ;

温習 *Ouen sih*, être parfaitement familier avec, connaître à fond ;

温補 *Ouen po*, toniques, aphrodisiaques ;

溫溫恭人 *Ouen ouen kong jin*, un homme d'un bon caractère, doux, humble ;

敘寒溫 *Kiu han ouen*, parler du froid et du chaud, converser du temps, de la température ; commérer, bavarder ;

溫舊情 *Ouen kieu tsing*, ranimer, raviver l'ancienne affection, l'ancienne passion ;

可以溫飽 *Kho i ouen pao*, dans une bonne situation, au-dessus du besoin.

渾 Hoen (A. C. wan) 208.

Le bruit de l'eau qui se précipite, qui coule tumultueusement ; torrent qui mugit ; bruit d'une multitude d'eaux ; trouble, trouble, sale, souillé, sordide, malpropre ; s'emploie comme expression de reproche, quelquefois comme humilité, en parlant de soi, ou de ce qui vous appartient ; chaotique, en désordre ; en confusion, mêlé, mélangé ; le tout, la totalité, la masse, l'entier ; nom de famille ; — lu *kouan*, circuler, en parlant des marchandises ; rouler en avant d'un cours continu ;

渾家 *Hoen kia*, ma sale maison, mon épouse, terme de dépréciation ;

渾天球 *Hoen thien kieou*, un globe céleste ;

渾濁 *Hoen tcho*, trouble, sali ;

渾含 *Hoen han*, cacher une pensée, renfermer une pensée cachée (en parlant d'un vers) ;

渾如 *Hoen jou*, en entier, entièrement ; c'est de là que le fleuve *Yong-ling*, près de Péking, tire son nom ordinaire de :

渾河 *Hoen ho*, sale fleuve, la rivière trouble, boueuse ;

渾墜 *Hoen chow*, eau qui tombe, qui descend ;

渾淆 *Hoen hiao*, trouble, boueux, confus, épais ;

渾然一理 *Hoen jen i li*, tout le savoir, réduit, ramené à un seul principe

dans l'esprit, ou une connaissance générale de toutes les connaissances ;

渾身冷寒 *Hoen chin ling han*, tout mon corps est froid, est glacé ;

渾天 *Hoen thoen*, tous les cieux, toute l'étendue des cieux ;

渾沌 *Hoen tun*, confus, mêlé, mélangé, en une seule masse, le tout ;

渾渾 *Hoen hoen*, vagues qui se suivent les unes les autres ;

胚渾 *Pi hoen*, qu'on ne peut distinguer, en parlant d'un fœtus d'un mois ; sans formes, qui n'est pas développé ;

渾雜 *Hoen tsa*, mêlé ensemble ;

渾厚人 *Hoen heou jin*, quelqu'un qui sent son incompetence ;

渾人 *Hoen jin*, un manant imbécile, un butor ;

渾敦 *Hoen tun*, simple et sans instruction, en parlant des paysans ;

渾元之氣 *Hoen youen tchi khi*, vapeurs confuses, en parlant de celles qui existaient au moment de la création ;

天下一渾 *Thien hia y hoen*, l'empire était sous une seule domination ;

渾然天理 *Hoen jin thien li*, il est tout à fait hébété, ses idées sont tout embrouillées ;

渾然一新 *Hoen jen y sin*, tout est à présent comme si c'était neuf ; les temps seront heureux ;

渾化 *Hoen hoa*, sans souci, ne faisant pas beaucoup d'attention à ;

渾成 *Hoen tching*, en somme, en masse, en bloc ; sans ordre ;

財貨渾渾如泉源 *Tsai ho hoen hoen jou tsiouen youen*, les richesses et les biens tombaient sur lui comme une fontaine courante, comme d'une fontaine.

渾 Hoang (A. C. wong) 251.

Rivière dans le Kan-suh, affluent du Ta-

tong et du fleuve Jaune, qui coule près de Si-ning-fou ; eau froide ; torrent impétueux ; nom d'un district ; c'est aussi le nom d'une divinité ;

湍 *Kioué hoang*, vagues coulant rapidement, torrent turbulent ;

涓 *Ko hoang*, aspect de frotter l'un contre l'autre.

湮 Yen (A. C. yan) 1099.

Tomber dans l'eau, s'enfoncer et être perdu ; noyer ; souiller, salir ; tacher ; mouiller entièrement ; filtrer, fuir, s'échapper en parlant de l'eau à travers un plat poreux ; s'étendre, se répandre, comme fait une tache d'eau sur le papier ; qui boit, spongieux ; tache ; nom d'une rivière ;

湮沒 *Yen mou*, être noyé ;

油湮了紙 *Yeou yen lias tchi*, l'huile tacha le papier ;

湮沒不彰 *Yen mou pou tchang*, il est perdu parmi la foule, il n'a jamais atteint aucune hauteur ;

雨湮透衣服 *Yu yen tao i fou*, la pluie a trempé mes vêtements ;

湮濕 *Yen chih*, transpercé ; mouillé de part en part ;

墨湮 *Mih yen*, taches d'encre.

游 Yeou (A. C. yau) 1112.

Ancien nom d'un tributaire du fleuve Hoai ; flotter, aller à la dérive, nager, suivre le fil de l'eau ; s'emploie pour **遊** *yeou*, voyager (cl. 162) sortir de chez soi ; aller au loin, se répandre, rôder ; se laisser aller à l'amusement, aller çà et là pour s'amuser, prendre plaisir à ; se divertir ; aller avec la foule ; charmé, content, satisfait ; air de contentement ; feuilles ondulantes gracieusement ;

游民 *Yeou min*, gens paresseux, flâneurs, qui n'ont pas d'occupation, de métier ;

九游 *Kieou yeou*, nom d'une étoile ;

未必游子他鄉 *Mo pi yeou tseu tha hiang*, elle ne laissera pas son fils voyager dans d'autres pays ;

游心 *Yeou sin*, s'amuser (par ex. à composer des vers) ;

游學 *Yeou hio*, voyager pour s'instruire, comme on fait en Europe ; les Chinois cependant ne vont pas au delà de leur empire ;

游手 *Yeou cheou*, un individu oisif et flâneur ;

游婿 *Yeou si*, un libertin, un débauché, un coureur de filles ;

游蕩 *Yeou tang*, rôder, errer çà là, oisif et dissipé ;

遊遊 *Sou yeou*, suivre le fil de l'eau ;

游於藝 *Yeou yu i*, rôder parmi les beaux arts ;

優游 *Yeon yeou*, charmé, content, satisfait ;

游戲 *Yeou hi*, jouer du plaisir du théâtre, fréquenter les théâtres ;

游波 *Yeou po*, le pétrel ; on dit que, **興波祈雨** il s'élève sur les vagues et prie pour la pluie, demande la pluie ;

溯游從之 *Sou yeou tsung tchi*, descendre avec le courant, prendre le fil de l'eau et le suivre ;

上下游 *Chang hia yeou*, que l'on trouve partout ;

上游 *Chang yeou*, au-dessus du coude du fleuve Jaune dans le Chan-si, près de Tong-kouan ;

下游 *Hia yeou*, au-dessous de ce coude ;

游水 *Yeou choui*, nager ; faire une excursion sur l'eau ;

蛇游 *Ché yeou*, le serpent rampe.

湧 Yong (A. C. yung) 1148.

Bouillonner en s'élevant, et s'échapper, comme fait une fontaine ; s'élevant, se précipitant ;

pitant, se remplissant et coulant par dessus, débordant; affluent du *Yang-tse*, dans le nord du Hupech ;

痰湧 *Tan yong*, phlegme, mucosité s'élevant dans la gorge ;

潮湧 *Chao yong*, le marée rentre, vient, monte ;

湧而進 *Yong eul tsin*, il se précipita tout d'un coup ;

月湧大江流 *Youé yong takianglieou* la réflexion de la lune coule avec les flots impétueux du *Yang-tse* ;

淚如泉湧 *Loui jou tsiouen yong*, ses pleurs coulaient comme une fontaine jaillissante.

湧 *Yong* (A. C. yung) 1148.

(v. ci-dessus **湧 yong**).

DIX TRAITS.

滁 *Tchou* (A. C. ch'ü) 32.

Petit bras du fleuve *Yang tse* qui se jette dans ce fleuve entre Nanking et Tching, et qui donne son nom à **滁州** *Tchou tcheou*, ville et préfecture dans l'est de Ngan-hoei.

準 *Tchun* (A. C. chun) 104.

Uni, égal, régulier, juste, de niveau ; ce qui sert à s'assurer qu'une chose est unie ; égaliser, ajuster ; adapter, mesurer ; règle, modèle ; fil à plomb, niveau d'eau ; objet servant à marquer le temps ; exact, vrai ; régulier, en parlant d'une montre ; non d'une fonction et d'un instrument de musique ;

準拆 *Tchun tchi*, faire un marché, troquer ; donner la valeur d'une denrée ou une autre en échange ;

準繩 *Tchun ching*, ligne pour marquer, telle que celle qu'emploient les charpentiers ;

準則 *Tchun sse*, une coutume, une règle, une loi ;

鼻準 *Pi tchun*, le bout du nez ;

鼻頭 *Pi tcheou*, id. ;

兌準 *Touy tchun*, ajuster en pesant, peser ;

準提 *Tchun ti*, une déesse qui a des bras nombreux, qui indiquent le pouvoir de sauver ;

準人 *Tchun jin*, quelqu'un qui règle les autres par les lois, un magistrat ;

平準 *Ping tchun*, un ajusteur ; le nom d'une charge, d'une fonction ;

準規 *Tchun kouei*, un régulateur, en parlant d'un cadran ; une manière fixe, déterminée ;

準時刻 *Tchun chi khe*, le temps convenable est venu ;

射到準 *Chè tao tchun*, il atteignit le bouclier, la cible ;

準折多少 *Tchun tchi to chao*, combien ôterez-vous ? c.-à-d. faites une compensation et réglez ce compte ;

準不準呢 *Tchun pou tchun ni*, est-ce exact ou non ? est-il régulier ou non, en parlant de la marche d'une montre ;

一準的 *Y tchun ti*, parfaitement ; vrai de tout point, exact, en parlant d'un plan ou d'une machine ;

探準 *Chin tchun*, apprendre exactement — ses habitudes, les endroits qu'il fréquente ;

瞧準 *Tsiao tchun*, regarder avec soin ;

就定準了 *Tsieou ting tchun liao*, cela alors sera fixé ;

較準 *Kiao tchun*, suivre la mesure ou la règle ;

隆準 *Long tchun*, un nez gros ou un nez romain comme les Européens sont tous dits en avoir ;

準鼻 *Tchun pi*, un nez droit, régulier, bien fait.

溪 Ki (A. C. kai) 341.

Petit ruisseau qui se jette dans une rivière ; les eaux mères d'un cours d'eau ; un petit ruisseau de montagne ; cette expression est très usitée dans le Fo-kien et le Che kiang ; crique, petite rivière, cours d'eau latéral, fossé ; au figuré, ce qui a été transmis, en parlant de préceptes, de doctrines ;

釣溪 *Ti ki*, pêcher dans de petits ruisseaux ;

山溪 *Chan ki*, torrent de montagne ;

清溪 *Tsing ki*, un clair ruisseau ;

溪鬼虫 *Ki kouei tchong*, un gros scarabée que l'on trouve dans les petits ruisseaux ; il ressemble au cerf-volant et est probablement un dytiscus ;

尤溪縣 *Yeou ki hien*, district dans le Yen-ping-lou, dans le nord du Fo-kien ;

善溪無擾 *Chen ki ou yeou*, le courant pur (de la vérité) ne sera pas troublé ;

叻溪 *Souan ky*, le cours d'eau dans le Tai-ping-hien, à l'est du Ngan-hoci, où croit le thé *thoum ki* ;

溪船 *Ki tchouen*, bateaux faits pour descendre les cours d'eau peu profonds ;

溪水 *Ki choui*, eaux douces, la source des cours d'eau de montagne.

溝 Keou (A. C. kan) 328.

Cours d'eau dans un champ ; fossé de quatre pieds de large et d'autant de profondeur, canal ; eau se rassemblant dans une vallée ; marais ; aqueduc ; entourer avec un fossé ; courant dans l'océan ; les bouddhistes se servent de ce caractère pour exprimer dix billions ;

溝渠 *Keou kiu*, rigole, canaux, gouttières, saignées ;

田溝 *Tien keou*, saignée dans les champs ;

汗溝 *Han keou*, le creux ou le milieu du dos d'un cheval, qui forme comme un canal ; litt. le canal sec ;

旱溝 *Han keou*, « le canal sec », le creux, ou le milieu du dos d'un cheval ;

濠溝 *Hao keou*, un fossé autour du mur d'une ville, une fosse, un fossé ;

溝中 *Keou tchong*, au milieu d'un fossé, dans un ruisseau ;

溝池 *Keou chi*, un fossé autour d'une ville ;

溝壑 *Keou ho*, un ruisseau pour l'eau parmi des montagnes ; fossés ;

臭溝路 *Cheou keou lo*, un sale égout, un cloaque ;

一條溝 *Y tiao keou*, une gouttière, un canal, un égout ;

一溜溝兒 *Y lieou keou eul*, id. ;

開溝渠 *Khai keou kiu*, ouvrir des saignées et des canaux ;

瓦溝 *Ya keou*, canaux, gouttières entre des tuiles ;

黑水溝 *Hi choui keou*, le courant noir, ou canal noir, nom que l'on donne au guif-stream le long des côtes chinoises et japonaises ;

黑溝 *Hi keou*, id. ;

死于溝壑 *Ssé yu keou ho*, (le peuple) mourait dans les fossés.

滾 Kouan (A. C. kw'an).

(v. 滾 kouan av. 11 tr.).

滾 Kouan (A. C. kw'an) 494.

Eau coulant d'une manière rapide ou bouillonnante ; bouillant, se gonflant, s'enflant ; faire chauffer quelque chose jusqu'à ce que cela bouille ; exciter, stimuler ; rouler autour, cà et là ou par dessus ;

滾水 *Kouan choui*, eau bouillante ;

滾罷 *Kouan po*, allez-vous en, partez ;

財源滾滾 *Tsai youen kouan kouan*, mon capital doit être constamment en circulation — phrase de marchand ;

滾亂 *Kouan louan*, déranger, mettre tout en désordre, sans dessus dessous ;

滾圓的珠子 *Kouan youen ti tchou tseu*, perles qui roulent cà et là ;

滾你路罷 *Kouan ni lou pa*, allez-vous en, expression de colère, en parlant à quelqu'un ;

滾來 *Kouan lai*, venir en roulant le long de ;

滾濁 *Kouan tcho*, souiller, troubler de boue l'eau, comme en s'y roulant ;

滾滾東流 *Kouan kouan tong lieou*, comme les flots soulevés roulant dans le sens de l'Est — ainsi vont nos jours ;

打一滾 *Ta y kouan*, rouler par dessus, tourner tout autour, faire une feinte à l'escrime ; se rouler comme fait une mule dans la poussière ;

滾水 *Kouan mou*, faire tourbillonner la massue, faire tourner la trique, avoir recours à la force ;

珠淚滾滾 *Tchou loui kouan kouan*, les pleurs de perles coulaient ;

滾油煎心 *Kouan yeou tsien sin*, mon cœur est un tourbillon d'ennuis, de tracasseries, de peines.

溜 Lieou (A. C. lau) 550.

Courant ; sortir, en parlant d'une fontaine ; bord des toits d'une maison ; glissant autour, eau coulant en bas ; lisse, lustré, uni, doux ; flotter ; rivière dans le Kouang-si ;

滑溜 *Hoa lieou*, lustré, doux au toucher, glissant ; rusé, artificieux ;

飛溜 *Fei lieou*, une cascade ;

出門溜打 *Tchou men lieou ta*, sorti pour faire un tour, ou flâner ;

順溜 *Chun lieou*, aller à merveille (en parlant d'une affaire, litt. suivre le courant) ;

冰上溜着 *Ping chang lieou tcho*, glissant sur la glace, comme en patinant ;

船順溜行走 *Tchouen chun lieou hing tseou*, les vaisseaux allaient à la dérive ensemble ;

滴溜 *Tih lieou*, toits dégouttant d'eau, distillant l'eau ;

溜冰 *Lieou ping*, patiner ;

引溜通渠 *Yin lieou tong kiu*, l'eau coule, remonte dans les canaux, dans les écluses.

溧 Li (A. C. lut) 539.

Nom d'un petit cours d'eau dans le sud de Kiang-sou, qui donne son nom à deux districts ;

溧水縣 *li-choui-hien* et **溧陽縣** *li-yang-hien*, situés au sud de Nan-king ;

溧州 *Li tcheou*, ile dans le Yang-tse-kiang, près de Ouahou.

微 Oei (A. C. mi) 050.

Légère pluie, petite ondée ;

微微雨 *Oei oei yu*, petite pluie fine, petite ondée ;

溟 Ming (A. C. ming) 600.

Nappe d'eau ne présentant à l'œil aucune limite ; la mer vaste et sans limites ; l'abîme ; mer dont les eaux sont noires et dormantes ; pluie fine, pluie de neige ; un nuage léger, brouillard, vapeur légère, nuages sur les collines ;

小雨溟溟 *Siao yu ming ming*, une petite pluie fine, pénétrante ;

溟海 *Ming hai*, l'océan sans limite ; la mer sombre et inconnue ;

溟沐 *Ming mih*, rempli ou macéré par l'eau ; rendu luisant, lustré par une humidité graduelle ; une pluie fine ;

北溟 *Pe ming*, la mer arctique ; la mer du Nord ;

溟溟 *Ying ming*, une vue d'eau sans bornes ;

查溟 *Miao ming*, profond et insondable ;

密雨溟沐 *Mih yu ming mih*, percé, transpercé par une fine pluie ;

滄溟 *Tsang ming*, l'océan sans limite ;

東溟 *Tong ming*, le courant chaud qui coule le long des côtes orientales du Japon et de l'île Formose.

滅 Mié (A. C. mit) 593.

Détruit par le feu, consumé par le feu ; anéantir, annihiler, exterminer, finir, abolir, trancher, éteindre, en parlant du feu ;

滅燈 *Mié teng*, éteignez la lampe ;

勦滅 *Tsiao mié*, raser jusqu'au sol ; exterminer entièrement une race de gens, détruire jusqu'aux fondations ; déraciner ;

打滅 *Ta mié*, éteindre le feu en le battant ;

自取滅亡 *Tseu tsiu mié ouang*, attirer la ruine sur soi-même ;

吹滅 *Tchoui mié*, souffler, éteindre une lumière ;

滅絕 *Mié tsioué*, trancher ; être sans postérité ; trancher entièrement ;

滅亡 *Mié ouang*, détruire, en parlant d'une maison ou d'une famille ; annihilé, anéanti ;

滅盡 *Mié tsin*, complètement détruit ;

敗滅 *Pai mié*, ruiner ;

滅族 *Mié tsou*, détruire une famille toute entière ;

燈滅 *Teng mié*, la lampe s'est éteinte ;

滅跡 *Mié tsih*, détruisit toute preuve, toute trace ;

過陟滅頂 *Kouo chih mié ting*, l'eau était au-dessus de ma tête, quand je traversai le gué ;

淡滅滅 *Tan mié mié*, entièrement insipide, sans goût ;

滅掉 *Mié tiao*, les détruisit entièrement, en parlant des brigands.

溺 Ny (A. C. nik) 635.

S'enfoncer, se noyer, être noyé ; mettre sous l'eau ; suffoquer, étouffer, enfoncer ou noyer ; plongé dans l'intempérance, noyé dans

les excès ; scélérat, impie, réprouvé ; désirer, passionnément épris de, adonné à, incapable de se guider ou de se sauver soi-même ;

溺女 *Ny niu*, noyer des enfants du sexe féminin, infanticide féminin ;

溺愛 *Ny ngai*, amour aveugle, attachement de parents pour des enfants gâtés ; signifie aussi malade d'amour ;

溺酒 *Ny thsieou*, adonné au vin ; un ivrogne ; noyé dans le vin ;

溺水 *Ny choui*, noyé, s'enfoncer dans l'eau, submergé ;

濫溺 *Lan ny*, subjugué par des airs lascifs ;

溺於名利 *Ny gu minh li*, ambitieux de renommée et de richesses ;

陷溺其民 *Hien ny khi min*, il ruina son peuple.

溥 Pou (A. C. p'ò) 716.

Grand, étendu, pénétrant partout, se répandant souiller, tacher, salir, barbouiller ; frotter sur ;

溥漠 *Pou mo*, l'aspect de l'eau, vaste, en parlant de la mer ;

溥天之下 *Pou thien tchi hia*, sous les cieux tout entiers ;

恩澤溥徧 *Ngen tseh pou pien*, la gracieuse bonté (de Dieu) pénètre, remplit tout, se répand partout ;

我受命溥將 *Ngo cheou ming pou tsiang*, nous avons reçu la nomination dans sa plus large portée ;

溥仁 *Pou jin*, bienfaisance, bienveillance universelle.

滂 Pang (A. C. p'ong) 658.

Grande pluie, le bruit d'une forte pluie, mugissement d'eaux qui coulent ; trempé par la pluie ; abondant, pluvieux ;

滂沱大雨 *Pang to ta yu*, une très forte pluie ;

滂漭 *Pang pei*, une vaste étendue d'eaux, un grand amas d'eaux, pluies abondantes ;

澎湃 *Pang pang*, le bruit du vent qui souffle, frappe contre une chose ; le bruit d'un claquement ;

滂洋 *Pang yang*, grand, étendu, large ;

滂人 *Pang jin*, en surintendant des collines et des marais.

溲 *Seou* (A. C. sau) 756.

Plonger dans l'eau ; mettre de l'eau dans la farine ; faire infuser, tremper, macérer ; eau mélangée de farine ; le bruit que l'on fait en lavant le riz ; couper son vin ; — *lu cheou*, uriner ;

溲酒 *Seou tsieou*, faire des liqueurs, décantant des spiritueux ;

溲溺 *Seou ny*, faire de l'eau, uriner ;

溲便 *Seou pien*, besoins naturels ;

前後溲 *Tsien heou cheou*, les évacuations naturelles ;

泡溲 *Pao cheou*, abondant, plein ;

溲溲 *Seou seou*, le bruit que l'on fait en nettoyant le riz ;

溼 *Chi* (A. C. shap) 770.

Mouillé, humide, moite ; forme irrégulière de **濕** *chi* m. cl. 14 tr. (v. ce dernier caractère).

滕 *Tang* (A. t'ang) 864.

Eau jaillissant ça et là, se brisant ; ouvrir la bouche toute grande en parlant ; vide ; nom d'un état féodal ;

滕國 *Tang kouo*, nom d'un ancien état près du Sou-tcheou-fou, actuel dans le Kiang-sou et que l'on donne aujourd'hui au Tung-hien. **滕縣** dans le sud-est du Shan-tong, près du grand canal ;

滕口說也 *Tang kheou chouo yé*, parler haut et vite.

滇 *Tien* (A. C. tin) 894.

Lac au sud du Yunnan-fou qui a environ 40

milles de longueur ; il se relie au fleuve Yang-tse par la rivière **普河** *Pou-ho* qui coule dans la direction du nord pendant cent milles ; *lu tien*, vaste, plein abondant ;

滇國 *Tien kouo*, grande région près de ce lac, occupé autrefois par des Lolos et autres tribus ;

滇省 *Tien ching*, nom que l'on donne à la province du Yun-na ;

古滇 *Kou tien*, id. ;

滇池 *Tien chi*, ce lac lui-même ;

滇汚 *Tien ou*, une grande étendue d'eau ;

滇渺 *Tien mien*, une grande nappe d'eau ; un abîme, une profondeur sans limites

滌 *Ty* A. C. tik) 903.

Laver, nettoyer, rincer des vases ; clarifier purifier ; réformer ; faire dissoudre ; une étable ou écurie pour garder les bestiaux quand on les engraisse ; desséché, sec, aride, sécheresse ;

滌去 *Ty kieu*, enlever en lavant, faire partir en lavant ;

滌滌 *Ty ty*, atmosphère sèche, vent chaud ; vin fort ;

滌硯 *Ty yen*, laver la pierre à encre — et être prêt pour l'étude ;

濯滌 *Tcho ty*, laver, nettoyer, au physique et au moral ;

洗滌心胸 *Si ty sin hiong*, nettoyer, purifier le cœur et la poitrine ;

滌塵 *Ty tchen*, faire disparaître, purifier la poussière en lavant ;

蕩垢滌瑕 *Tang keou ty hia*, faire disparaître la saleté en frottant, et les défauts en la ant — au fig. réformer.

滔 *Tao* (A. C. t'ò) 869.

Eaux grossissant graduellement, s'élevant peu à peu ; eaux coulant avec rapidité et continuité ; dépasser, franchir ses limites, déborder ; nom d'un bras supérieur du fleuve Han dans le Chan-si ;

滔滔不斷 *Tao tao pou touan*, coulant sans cesse, sans interruption ;

滔天 *Tao thien* s'élevant jusqu'au ciel, en parlant des eaux du déluge ;

浩浩滔天 *Kao kao tao thien*, inondant et atteignant jusqu'au ciel ;

滔風 *Tao fong*, le vent d'Est ;

滔土 *Tao tou*, la région des barbares du Sud ;

滔濫 *Tao lan*, déborder et inonder ;

滔滔不斷古今流 *Tao tao pou touan kou kin lieou*, il n'a jamais ce-sé de couler dans ce même grand courant ;

白浪滔天 *Pe lung tao thien*, les vagues blanches touchent le ciel — à l'horizon ;

汶水滔滔 *Ouen choui tao tao*, la rivière *Ouan*, qui ne cesse jamais de couler ;

滔滔者天下皆是也 *Tao tao tche thien hia kiai chi yé*, tout l'empire est dans le même état de troubles.

滄 Tsang (A. C. ts'ang) 950.

Large, semblable à la mer ; froid ; nom d'une rivière, d'un lac et d'un district ;

滄海之量 *Tsang hai tchi liang*, boire comme la mer, un buveur ; capable de boire beaucoup ;

滄海 *Tsang hai*, une vaste mer, et une grande capacité ; boire ; la mer profonde et bleue ;

滄溟 *Tsang lung*, ancien nom d'un cours d'eau dans le, ou près du Chan-tong actuel ; ce nom s'appliquait aussi autrefois à la partie inférieure du fleuve *Han* ;

滄河 *Tsang ho*, ancien nom d'une rivière dans le Chan-tong actuel ou près de cette province ;

滄州 *Tsang cheou*, un district supérieur au sud de Tien-tsin, près du canal ;

滄熱 *Tsang jo*, froid et chaud.

漆 Tsin (A. C. ts'in 16.

Un petit cours d'eau, une des sources mères du fleuve *Hoai* dans le Honan ; c'est aussi une rivière dans le Hupeh ; atteindre, parvenir à, arriver à ; affluence, abondance ; à l'aise ; au plus haut degré ;

漆漆 *Tsin tsin*, abondant, en parlant d'une récolte, d'une moisson ; placées d'une manière serrée, nombreuses, en parlant de maisons ; à son aise, confortable, au large ; en liberté.

滋 Tsé (A. C. tsz') 1029.

Nom de plusieurs rivières, dont l'une se trouve au sud du Chen-si ; doux, humide ; riche, épais, juteux, plein de suc gras ; trouble, boueux, fangeux ; suer, des plantes ; humidité ; jus ; goût, sève ; nombreux, plusieurs ; augmenter, croître, enrichir, mouiller, humecter, engraisser, fertiliser ; s'élever, haut, déborder, exciter, pousser au mal ; exciter la mauvaise volonté, occasionner des désordres, des émeutes ; ancien nom d'une partie de **瀘州** *lou tcheu*, dans le sud du Ssé-tchouen ;

瀘滋 *Lou tcheou*, exciter des troubles, amener le désordre, faire du trouble, brouiller, mettre en confusion ;

滋事 *Tsé ssé*, id. ;

滋繁 *Tsé fang*, id. ;

滋擾 *Tsé yeou*, id. ;

滋蔓 *Tsé mang*, rejeton qui pousse, quelque chose qui reste, en parlant d'une troupe séditieuse ; s'étendre ;

好滋味 *Hao tsé oei*, un bon goût ; un arôme très délicat ; un fumet savoureux ;

滋潤 *Tsé juen*, adoucir les couleurs ; augmenter les sucs, amollir, fertiliser ;

滋補 *Tsé po*, fortifier, en parlant d'un tonique ; fournir ce qui manque ;

樹德務滋 *Chou ti ou tsé*, en plantant l'arbre, le principal but est sa croissance ;

草木之滋 *Tsao mou tchi tsé*, les sucs des plantes ;

滋長 *Tsé tchan*, devenir plus grand ;

滋生 *Ssé seng*, pousser, en parlant des plantes ; multiplier en parlant l'accroissement de population ;

滓味 *Tsé eoi*, saveur exquise, au fig. agrément, charme (de la poésie)

滓 Ssé (A. C. ts'z) 1031.

Partie épaisse et trouble des liquides qui se fixe au fond, sédiments, lie, marc ; résidu ;

滓滓 *Tsié ssé*, sédiment, lie, marc, résidu ;

渣滓 *Tcha ssé*, id. ;

滓方 *Ssé fung*, le nom d'un vase pour recueillir la lie ;

泥滓 *Ny ssé*, dépôts vaseux.

源 Youen (A. C. ün) 1133.

Fontaine, source ; au fig. source, origine d'une famille ;

水源頭 *Choui youen theou*, sources mères ; sources qui produisent, qui engendrent les rivières ;

財源輻輳 *Tsai youen kouan tseou*, argent rentrant, arrivant rapidement, devenir riche ;

源源而來 *Youen youen eul lai*, régulier dans la course ; arrivant sans cesse, en parlant de consommateurs, d'acheteurs, de pratiques ;

飲水思源 *Yin choui ssé youen*, en buvant l'eau, songez à la source ;

百源 *Pe youen*, « les cent sources », la source de toutes les rivières ;

河源 *Ho youen*, la source de la rivière, c.-à-d. du fleuve Jaune ;

星源 *Sing youen*, id. ;

絕流不如塞源 *Tsi oué lieou pou jou han youen*, couper les cours d'eau n'est pas aussi efficace que de boucher la source ;

源流 *Youen lieou*, la source et l'écoulement, la source et le cours de l'eau ; le commencement et le progrès de ;

源泉 *Youen tsiouen*, une fontaine.

潤 Hoen (A. C. wan) 270.

Confus, en désordre ; troublé, trouble, sale, immonde ; impur, en parlant des animaux ; malpropre, sale, en parlant d'un canal, d'une rigole, la garde-robe ;

穢潤 *Tun hoen*, confus, épais, obscur ; désordre, troublé, vexé, tourmenté, agité ;

潤濁 *Hoen tcho*, impur, sale, vicieux ;

世潤濁 *Chi hoen tcho*, les temps sont en confusion ;

潤餘 *Hoen yu*, animaux impurs ; en parlant des chiens et des pourceaux qui mangent la tripaille, la curée ;

攪潤 *Kiao kouan*, souillé, sali, taché de boue, maculé, troubler ; brouiller ;

別潤插言 *Piè houan tcha yen*, n'interrompez pas rudement les gens.

滑 Hoa (A. C. w'at) 242.

Lisse, doux au toucher, uni, glissant, poli, visqueux ; aigre, malhonnête, fourbe ; huileux, flatteur, rusé ; trouble, en parlant de l'eau ; nom d'une rivière, d'un district et d'un ancien Etat ; une drogue ; une poulie, comme celles qu'on emploie pour tirer de l'eau ; tirer, tourner, en parlant d'un loquet de porte ;

路滑 *Lou hoa*, le sentier est glissant, humide ;

滑棍 *Hoa kouan*, un bâton glissant ; un fripon, un coquin, un homme sans scrupule ;

光滑 *Kouang hoa*, luisant, poli, lisse, lustré, brillant, en parlant d'une surface polie ;

磨到滑 *Mo tao ho*, fondez-le pour le rendre uni ;

滑石 *Hoa chih*, le nom d'un médicament minéral ; pierre savonneuse, stéatite ;

滑利 *Hoa li*, pénétrant, perçant, trompeur, fourbe, menteur ;

滑舌 *Hoa ché*, une langue libre, licencieuse, flatteuse ;

滑石子 *Hoa chih tseu*, un ingrédient qui entre dans la fabrication de porcelaine ; une espèce de pierre qu'on substitue quelquefois au *kao-ling*, on l'appelle *hoa* parce qu'elle est glutineuse et qu'elle approche en quelque sorte du savon ;

滑澤 *Hoa tsi*, libre lubrique glissant, boueux, en parlant d'un chemin ;

滑澁 *Hoa ta*, id. ;

滑滑 *Hoa hoa*, eau qui coule ;

滑縣 *Hoa hien*, un district dans le nord du Ho-nan, sur le fleuve Hoei ;

巧滑 *Kiao hoa*, artificieux, rusé ; trompeur ;

滑口 *Hoa kheou*, flatteur, flattant, cajolant ; trompeur, en parlant de discours ; pallier, couvrir d'un vernis ; colorer ;

溜滑的 *Lieou hoa ti*, glissant, en parlant de la glace, huileux, visqueux ; savonneux ;

滑流 *Hoa lieou*, boueux, fangeux ;

胡言滑舌 *Hou yen hoa ché*, un indigne à la langue lisse, un flatteur, un trompeur ;

油嘴滑舌 *Yeou tsoui hoa ché*, id. ;

眼睛滑 *Yen tsing hoa*, l'œil est clairvoyant ; observateur ;

足不把滑 *Tsou pou pa hoa*, les pieds n'ont pas une assiette assurée, ferme ;

刁滑之徒 *Tiao hoa tchi tao*, un coquin sans scrupule ;

油頭滑面 *Yeu theou hoa mien*, une tête huilée, un visage poli, pomponné et vêtu très magnifiquement ;

滑上他 *Hoa chang tha*, tournez la poignée, la manivelle ;

滑車 *Hoa ché*, un pêne, un objet qui agit en tournant dans une emboîture.

溢 Y (A. C. yat) 1092.

Vase plein, jusqu'au bord ; près de déborder ; couvrir, couler par dessus ; s'étendre au loin, se répandre ; calme, en parlant de l'eau qui est dedans un vase ; une poignée de ; une certaine mesure pour le riz ; une troupe de musiciens ou d'acteurs, d'artistes ;

洋溢 *Yang y*, couvrant entièrement, s'étendre dans les pays voisins, déborder, sortir de ses limites et s'étendre partout ;

溢出 *Y tchou*, un excédant, un surplus, une bonne mesure ;

無得溢 *Ou te y*, rien au-dessus, rien au-delà, juste assez ;

溢數 *Y so*, ce qui était au-dessus, ce qui excédait la quantité suffisante ;

溢滿 *Y mouan*, plein et suffisant ;

一溢米 *Y y mih*, une mesure de riz pour un repas du matin ;

流溢 *Licou y*, déborder, inonder ;

聲音匹溢 *Ching ying pi y*, ce bruit, cette musique était, fut entendue de tous les côtés.

溽 Jo (A. C. yuk) 300

Humide, mouillé ; moite ; chaud et humide ; fumant ; riche, savoureux ; nom d'une rivière où but *Mou ouang* 穆王 (1000 ans av. J.-C.) ;

不溽 *Pou jo*, pauvre chère, maigre chère ;

林無不溽 *Lin ou pou jo*, les forêts, les bois sont toujours humides ;

飲食不溽 *Yin chi pou jo*, ne mangez ni ne buvez des choses trop savoureuses ;

溽氣蒸騰 *Jo khi tching tchang*, la vapeur moite s'élève en fumant ;

溽暑 *Jochou*, temps chaud et humide, comme quand on approche du solstice d'été.

溶 Yong (A. C. yung) 3174.

Eau coulant à pleins bords, en abondance, mais avec calme dans son lit, dans l'intérieur

de ses rives, sans sortir de ses limites; en repos, à l'aise, tranquille; un courant profond; renfermer facilement, continue avec facilité;

鴻溶 *Hong yong*, eau se brisant çà et là;

溶盛 *Yong tching*, abondamment;

月色溶溶 *Youé sih yong yong*, la lune brille d'un grand éclat.

ONZE TRAITS.

漚 *Ngeou* (A. C. au) 626.

Mettre de l'eau à ou dans pendant un long temps; tremper, macérer, plonger; adoucir; en faisant tremper; rouir le chanvre; odoriférant;

漚爛 *Ngeou lan*, trempé et gâté, faire tremper ou macérer quelque chose jusqu'à ce que cela tombe en morceaux;

漚萐 *Ngeou mei*, trempé jusqu'à la moisissure, mûri et gâté;

漚到臭 *Ngeou tao tcheou*, trempé jusqu'à ce que cela sente mauvais;

漚麻 *Ngeou ma*, tremper, mouiller, faire rouir le chanvre;

漚柔 *Ngeou jao*, adoucir en faisant tremper;

漚鬱 *Ngeou yu*, une très bonne odeur.

滯 *Tchy* (A. C. chai) 60.

Eau condensée, congelée, ou quelque chose empêche de couler; obstruction dans les entrailles; obstruer, arrêter; que l'on ne peut digérer, désagréable à; entassé, accumulé, empilé; congélation, concrétion; empêchement, obstacle; arroser;

食滯 *Chih tchy*, indigeste;

滯住 *Tchy tchou*, retenir, empêché; un empêchement quelconque; obstruction, engorgement;

滯氣 *Tchy khi*, un engorgement, produit par des sécrétions; une obstruction dans l'organisme humain, ou dans la nature; quelque empêchement dans la

circulation des fluides; s'étendre, se répandre par suite de quelque obstruction dans le cours régulier;

滯隔 *Tchy ki*, un empêchement; empêché, ne faisant pas de progrès, n'avancant pas;

滯積不通 *Tchy tsi pou tong*, une accumulation de quelque chose qui cause une obstruction, un temps d'arrêt;

滯胃 *Tchy hoei*, obstruction dans l'estomac, indigestion;

滯思 *Tchy ssé*, pensées interrompues;

小便滯澁 *Siao piou tchy ki*, une difficulté à uriner;

凝滯 *I tchy*, constipation; les entrailles resserrées; raidi ou congelé;

溜滯他鄉 *Lieou tchy tha hiang*, s'arrêter longtemps dans d'autres endroits;

五重滯 *Ou tchong tchy*, « les cinq empêchements sérieux » expression bouddhique pour signifier les cinq causes qui s'opposent à la perfection, à savoir **貪** *lan*, l'avarice; **瞋** *tchin*, la colère **痴** *tchy*, la sottise, la légèreté **慢** *man*, l'irrévérence et **疑** *i*, le doute.

澤 *Tchiao* (A. C. ch'au) 36

Nom d'un grand lac dans le *Ho-fei-hien*, **合肥縣** dans la province du Ngan-hoei; ce lac produit le poisson d'or; son nom, qui signifie eau nid, a probablement été donné par rapport à sa position.

漳 *Tchang* (A. C. chéung) 23.

Un puissant tributaire du fleuve Hoei au nord-est du Honan et au sud de Chih-li; on l'appelle **衡漳** *hung tchang*, le *tchang*, qui coule à travers; à cause de son cours de l'ouest à l'est; il a deux bras principaux, le *tchang* clair, et le *tchang* boueux; une partie de ses eaux joint le *pei-ho*, et une partie arrive à l'océan à travers d'autres canaux;

漳州府 *Tchang tcheou fou*, une des provinces du Fo-kien;

漳縣 *Tchang hien*, un district dans le *kung theou fou*, dans le sud-est du Kan suh.

漲 Tchang (A. C. chéung) 24.

Inondation ; se gonfler et déborder ; l'aspect d'une grande masse d'eau ; le nom de la mer du sud ; s'étendre, comme fait le fer sous l'action du feu ; augmenter, croître s'élever de plus en plus, en parlant des prix ;

水漲 *Choui tchang*, les eaux augmentent, s'élèvent, débordent ;

漲潮 *Tchang tchao*, la marée montante ;

潮漲 *Tchao tchang*, la marée monte ;

漲溢 *Tchang y*, un débordement, une inondation, crevasse dans la rive, dans la berge ;

漲破了 *Tchang po liao*, s'enfla et éclata, en parlant d'une jarre que l'eau a fait éclater en se gelant ;

春日漲雲岑 *Tchun jin tchang yun chan*, dans le printemps, les nuages couvrent les pics ;

價漲要錢 *Kia tsien yao tchang*, le prix augmentera ;

流質漲力 *Lieou tchi tchang lih*, l'élasticité d'expansion d'une fluide, expression de mécanique ;

漲海 *Tchang hai*, le golfe du Tonquin.

滹 Fou (A. C. fou) 221.

La berge, le bord, la rive d'un cours d'eau ; nom d'une rivière ;

滹沱河 *Fou to ho*, longue rivière qui prend sa source au nord-est du Chan-si, coule au sud-est dans le Chih-li, et de là dans le lac nord, d'où elle coule dans la direction du nord-est dans le Pei ho, juste au-dessus de Tien-tsin ; elle reçoit le fleuve Nei **衛河** du sud de la province et est elle-même appelée quelquefois de ce nom.

漢 Han (A. C. hon) 164.

Le grand bras du fleuve *Yang tsé* qui le re-

joint à **漢口** *han kheou*, la voie lactée ; un Chinois ; ce qui se rapporte à la Chine ; un bel individu, un homme, près dans le bon sens du mot, et comme éloge ; se prend aussi pour forme, statue, belle apparence ;

漢人 *Han jin*, un naturel de la Chine, un Chinois ;

漢軍 *Han kiun*, les forces des Bannières incorporées, naturalisées ; les Chinois incorporés dans les huit bannières ;

好漢 *Hao han*, un brave homme, veut dire aussi fort, corpulent ;

老漢 *Iao han*, le vieux Chinois, moi, un vieillard ;

漢中 *Han tchong*, une province dans le Chen-si ; le nom d'une ancienne principauté, robuste, gras ;

好漢子 *Hao han tseu*, un bon fils de Han ; un bel homme, robuste ;

好漢相 *Hao han siang* id. ;

半漢 *Pouan han*, forme, manière, figure ;

漢口 *Han kheou*, endroit où la rivière *Han* rejoint le fleuve *Yang-tseu* dans la province du *Heou-kouang* ;

漢見 *Han kien*, clarté du jour, dans le dialecte de la Corée ;

漢朝 *Han tchao*, la dynastie des Han, qui florissait environ au commencement de l'ère chrétienne et qui prit fin en 260 ap.- J.-C.

一條大漢 *Y ty ta han*, un grand gaillard ;

漢子 *Han tseu*, un paysan, un individu grossier ;

大漢 *Ta han*, un homme très grand de taille ;

後漢 *Heou han*, les Han postérieurs (221-264 ap J. C.) ;

漢滿 *Han mouan*, les Chinois et les Mantchous ;

漢文 *Han ouen*, la langue chinoise, ou les caractères chinois ;

壯漢 *Tchoang han*, brave, fort, robuste ;

天漢 *Thien han*, la voie lactée ;
 雲漢 *Yun han*, id. ;
 銀漢 *Yin han*, id. ;
 莊稼漢 *Tchoang kia han*, un paysan,
 un fermier, un villageois.

漪 **Y (A. C. i) 273.**

Sommet d'une vague : les rides de l'eau, les lignes frisées, faites par l'eau dans un mouvement d'eaux ; vagues ; bruissement, bruit des vagues qui se brisent ;

漪瀾 *Y lan*, brosse pour nettoyer ;
 漪瀾盪漾 *Y lan tang yang*, se ridant et se repliant.

演 **Yen (A. C. in) 1087.**

Long cours d'eau, cours d'eau coulant au loin ; long, étendu, ample, large ; humecter, mouiller ; traverser, passer à travers, se répandre ; conduire ; pratiquer, exercer, accomplir ; faire jouer, faire apprendre l'exercice ; exercer les soldats ; eau coulant sous terre ;

演戲 *Youen hi*, jouer des pièces de théâtre ;
 演武 *Yen ou*, dresser à des exercices militaires ; exercer des soldats ; pratiquer l'art militaire, la tactique de guerre ;

演習 *Yen tsi*, pratiquer, professer, mettre en pratique ; s'exercer à ; faire connaître ;

推演 *Tauy yen*, promulguer au loin ;
 婉演 *Youen yen*, tourner, un remous, un tournant ;

演兵 *Yen ping*, exercer des soldats ; leur faire faire l'exercice ;

演拳捧 *Yen kiouen pang*, apprendre à boxer et à faire des armes ;

操演 *Tsao yen*, faire apprendre l'exercice.

漑 **Kai (A. C. koi) 337.**

Mettre de l'eau à, laver ou écurer, nettoyer avec de l'eau ou laver des ustensiles de cuisine ;

mouiller, inonder, verser, rendre humide, humecter, rouler, comme fait un torrent vers un endroit ; inondant, rejaillissant ; nom d'une rivière dans le Hiao-tung ; conduire de l'eau pour une irrigation ;

沆漑 *Keng kai*, couler graduellement, doucement, paisiblement ;

灌漑 *Kouan kai*, conduire de l'eau ; arroser ; faire des irrigations.

漏 **Leou (A. C. láu) 514.**

Dégoutter, distiller sur, conférer une faveur à ; faire tomber sur ; clepsydre ; couler ; fuir, filtrer, s'échapper ; se perdre ; ouvrir ; divulguer ; s'échapper, s'évader de ; perdre, laisser échapper, oublier ; crevasse, fente, ouverture, voie d'eau ; endroit retiré ; travailler ou perser un passage à travers ; arroser, mouiller, humecter ; nom d'une rivière et d'un puits ;

滲漏 *Chen leou*, cela fuit, il fuit, en parlant d'un vase ;

泄漏 *Tsé leou*, laisser échapper, divulguer un secret ;

洩漏 *Sié leou*, id. ;

屋之漏 *Ouo tchi leou*, l'égouttoir d'une maison ; l'eau venant par le toit ; l'angle nord-ouest d'une maison, un endroit secret et retiré ; signifie aussi une maison où l'eau pénètre, qui fait eau ;

銅壺滴漏 *Tong Han ti leou*, un clepsydre ;

更漏 *Keng leou*, id. ;

失漏 *Chi leou*, perdre quelque chose, oublier ;

船底漏 *Tchouen ti leou*, une voie d'eau dans un navire ;

漏登 *Leou teng*, omettre, oublier d'insérer quelque papier ;

漏網 *Leou oumg*, s'échapper du filet, littéralement et au figuré, échapper aux lois ou au châtement ; échapper à la mort par la fuite ;

漏刻 *Leou khé*, un clepsydre ;

船漏 *Tchouen leou*, un vaisseau qui fait eau ;

漏下 *Leou hia*, dégoutter ;

三漏 *San leou*, trois trous ;

補漏 *Po leou*, raccommoder une brisure, une fente, une crevasse ;

漏數 *Leou so*, j'ai omis de la porter en compte ;

盛水不漏的人 *Tching chouï pou leou ti jin*, un homme prudent, soigneux, frugal ;

漏規 *Leou kouei*, argent que l'on donne pour faire taire quelqu'un ;

洩漏天機 *Sié leou thien ki*, développer, dévoiler les desseins du ciel : se rapporte ordinairement aux calamités ;

船到江中補漏遲 *Tchouen tao kiang tchong po leou tchi*, quand le navire est au milieu du fleuve il est trop tard pour raccommoder la voie d'eau : — soyez prévoyant et prudent.

滴 Li (A. C. ly) 516.

Eau tombant goutte à goutte et pénétrant le sol ; clapottement de la pluie ou de la grêle ; distiller goutte à goutte ; faire pénétrer ; mince et mauvais ; nom d'une colline et d'une rivière ;

筆勢淋漓 *Pi chi lin li*, les lettres tombaient de son pinceau avec rapidité — composition rapide ;

淳漓 *Tun li*, nutritif, nourrissant, pauvre, maigre ; en parlant de mœurs publiques, veut dire bon et mauvais ;

淋漓 *Lin li*, le bruit de la pluie qui tombe goutte à goutte ; le bruit d'une pluie battante ; ondées de l'automne.

漣 Lien (A. C. lin) 533.

Rides que fait sur l'eau le vent qui passe ; qui ne cesse pas ; répandre des larmes ; nom de plusieurs rivières ;

漣水 *Lien chouï*, une expression vulgaire,

pour désigner l'eau dans laquelle on s'est baigné ; eau de bain ;

泣涕漣漣 *Kih ti lieu lien*, répandant des larmes sans discontinuer ;

漣江 *Lien kiang*, une rivière dans le sud du Honan, dans le *Kouei yang hien* ;

河水清且漣漪 *Ho chouï tsié lien ki*, la rivière coule pure en faisant des rides (à sa surface) ;

漚 Lo (A. C. luk) 562.

Fuir, s'écouler, filtrer, s'échapper, eau que l'on a retirée, lie, sédiment, résidu ; tirer hors de l'eau, nettoyer l'eau ; draguer, épuiser ; nom d'un affluent du fleuve Siang dans le nord-est du Hu nan ;

漚汁瀼地 *Lo tsé cha thi*, eau s'échappant et arrosant le sol, eau distillant goutte à goutte, arrosant le sol ;

漚淩 *Lo tsiun*, profond, très clair, transparent, en parlant d'un étang.

漫 Moan (A. C. mán) 576.

Grande étendue d'eau ; s'étendant, et s'enflant en parlant d'une inondation ; d'un grand amas d'eau ; grande nappe d'eau ; sans bornes ; illimité ; laisser aller, lâcher, laisser libre, vague, diffus, en parlant d'un écrit, d'une composition ; s'étendant, en parlant des nuages ; sans retenue, mis en liberté sans contrainte, sauvage ; dissolu ; nom d'une rivière ; nom d'un petit cours d'eau ;

爛漫 *Lan moan*, répandu au loin ; tous dispersés, épars ;

漫喜 *moan hi*, ne vous réjouissez pas ;

漫漫 *Man man*, uni, de niveau, plan ; une longue route, un long voyage ;

漫種 *Man tchong*, semer à la volée ;

性漫 *Sing moan*, un caractère lent et doux ;

靡漫 *Mi moan*, vague, relâché, style diffus ;

漫說 *Man chouo*, ne parlez pas ainsi ; parlez lentement ;

漫些 *Man sié*, un peu plus lent, lentement ;

漫道如此 *Man tuo jou tseu*, ne parlez pas ainsi ;

瀟漫 *Tchen moan*, voluptueux ;

漢漫 *Han moan*, chagriné, triste, tourmenté, inquiété, vexé ;

水漫河堤 *Choui man ho ti*, l'eau débordé les digues de la rivière ;

指東西之漫漫 *Tchi tong si tchi man man*, une vue aussi vaste que de l'est à l'ouest ;

汗漫 *Kan man*, sans limites, en parlant de l'océan ;

漫漫大霧 *Man man ta ou*, le brouillard est très-épais.

漠 Mo (A. C. mok) 603.

Désert sablonneux ; sables mouvants ; plaines sablonneuses de la Tartarie ; sec ; manière sèche et indifférente ; sans égard, sans souci, qui se préoccupe peu de ; indifférent à ; s'étendre, se développer, se déployer ; nom d'une rivière ;

沙漠 *Cha mo*, le désert sablonneux de Cha-mo ou de Gobi dans la Tartarie ;

淡漠 *Tan mo*, désirs simples, honnêtes, purs : sans passion vicieuse, indifférent, tranquille et insensible aux plaisirs mondains ;

漠漠然 *Mo mo jin*, vaste et sablonneux, comme le sont les pampas ;

漠不相關 *Mo pou siang kouan*, d'aucune importance pour la personne qui parle ; ne m'importe aucunement ;

寂漠 *Chou mo*, développé, et arrangé ;

漠陽 *Mo yang*, le nom d'une rivière ;

雲漠漠 *Yun mo mo*, les nuages s'étendent.

滿 Moan (A. C. mún) 575.

Plein, rempli, suffissant, rassasié, tout plein

bombé, complet, le tout, l'entier, la totalité de tout ce qui est compris dans ce sujet ; présomption, orgueil, satisfaction de soi-même ; compléter, remplir, abonder, suffire ; finir un temps donné ; terminer un temps fixé ; le peuple Mantchou ; on désigne aussi sous ce nom les écrits des brahmanes à cause de leur achèvement, de leur caractère complet ;

滿身 *Moan chin*, le corps tout entier ;

滿載 *Moan tsai*, plein, en parlant de cargaison mise dedans ;

做滿任 *Tsoy moan jin*, finissez un terme de fonction ;

滿月 *Moan youé*, le mois achevé, un mois entier après les couches d'une femme ;

滿期發賣 *Moan ki fa mai*, le temps étant écoulé, les marchandises furent vendues ou il vendit ;

滿招損 *Man tchao tun*, l'orgueilleux, le présomptueux, s'attire ses propres malheurs ;

滿洲 *Man tcheou*, la Tartarie mantchoue ;

滿洲人 *Moan tcheou jin*, les Manchous ;

滿人 *Moan jin*, id. ;

滿地 *Moan thi*, le sol étant couvert ;

充滿 *Tchong moan*, rempli, achevé, accompli, en parlant soit des choses, soit du temps ; remplir entièrement ;

滿心歡喜 *Moan sin hoan hi*, réjouir, charmé de tout son cœur ;

滿堂吉慶 *Moan tang ki king*, toute la maison remplie de joie et de bénédictions ;

滿福滿祿 *Moan fou moan lou*, plein de bénédictions et de richesses ;

滿面 *Moan mien*, sur toute la figure ;

滿地兒孫 *Moan thi eul tun*, tout le plancher, tout le sol était rempli d'enfants et de petits enfants ;

滿頭 *Moan theou*, toute la tête ;

滿地金錢 *Moan thi kin tsien*, la terre était toute couverte d'or et de pièces de monnaie ;

滿口應承 *Moan kheou ying ching*, avoir la bouche pleine de promesses, une profusion de promesses ;

憂滿 *Yeou moan*, chagriné, triste, affligé, malheureux ;

滿年 *Moan sin*, une année entière ;

滿心 *Moan sin*, tout le cœur ;

盈滿 *Ying moan*, plein j'usqu'aux bords ;

自滿 *Tseu moan*, plein de soi-même, content de soi, orgueilleux, présomptueux ;

滿意 *Moan i*, désirs satisfaits, tout à fait à mon gré ;

滿到處 *Moan tao tchou*, partout, ici et là, dans tous les endroits ;

滿口春風 *Moan keou chun fong*, facile et éloquent.

澎 Piao (A. C. pio) 682.

Cours d'eau qui coule; eau coulant ; le nom d'une rivière ;

澎池 *Pao chi*, nom d'un étang qui est renommé dans le Chan-si ;

澎池北流 *Piao chi pi lieou*, l'étang faisant des rides courait vers le nord.

漂 Piao (A. C. pi'ü). 683.

Flotter, aller à la dérive, suivre le cours de l'eau ; être mu, être mis en mouvement, être agité par les vagues ; froid, glacial ; blanchir, rendre blanc ;

漂海 *Piao hai*, naviguer sur les mers ;

漂撇 *Piao pi*, une sorte d'écho ;

漂漂 *Piao piao*, s'élever haut dans les sair

漂流浪子 *Piao lieou liong tseu*, une vague flottante ; une personne légère, dissipée ;

漂泊江湖 *Piao pa kiang hou*, voyager à travers tous les pays ;

漂洋 *Piaoyang*, voyager ; traverser les mers ;

漂洋巾 *Piao yang po*, toile blanche pour chemises ;

風雨所漂搖 *Fong yu se piao y.* tourmenté, battu çà et là dans le vent et la pluie, en parlant d'un nid ;

漂白 *Piao pe*, blanchir ;

漂晒 *Piao chi* blanchir, faire blanchir au soleil ;

漂去顏色 *Piao khiu yen sih*, enlever la couleur.

滲 Sen (A. C. sam) 739.

Fuir, s'échapper, dégoutter ; couler avec bruit ; pénétrer, transpercer, mouiller entièrement, tremper, imbiber ;

滲漏 *Sen leou*, fuir, filtrer, s'échapper ; dégoutter ;

淋滲 *Lin sen*, nouvellement garni de plumes ; récemment, nouvellement mis en état de voler ;

滲井 *Sen tsing*, un trou, une cavité pour permettre à l'eau de couler dans un conduit ;

滲水出來 *Sen choui tchou lai*, l'eau s'échappe, fuit ;

滲漉 *Ten lou*, s'échapper goutte à goutte ;

滴 *Sen li*, coulant ;

滲洩 *Sen sié*, couler, fuir, s'échapper imperceptiblement.

漱 Seou (A. C. sau) 757.

Rincer la bouche, nettoyer, laver, quelque chose ; purifier, corriger ; ronger ;

漱口 *Seou kheou*, se laver ou se rincer la bouche ;

用茶漱淨口嚙 *Yong tcha seou tseng kheou tchi*, se servir de thé pour se nettoyer les dents et la bouche ;

漱浣 *Seou hoan*, se nettoyer et se purifier soi-même.

漚 Chun (A. C. shun) 783.

Le bord d'un cours d'eau ; plage, berge, rive ; haute berge avec une eau profonde, le talus d'une berge ;

海濱 *Huy chun*, la grève, la plage, le bord de la mer.

漩 *Hiouen* (A. C. sün) 821.

Fontaine qui tournoie, qui tourbillonne ; un remous circulaire, un tournant ;

漩窩 *Siouen wo*, un petit tournant, un petit gouffre.

漂 *La* (A. C. táp) 843.

Ancien nom d'un cours d'eau dans le nord du Chan tong, peut-être un bras du fleuve Ta-tsing, ou un des cours d'eau au nord de ce fleuve, de même que **漂陽縣** *la yang hiên*, était un nom ancien de Tsing-tching-hien dans cette région **漂漂** *Tchou la*, eaux s'accumulant et se précipitant ensemble.

滴 *Ty* (A. C. tik) 901.

Eau coulant dans un endroit ; dégoutter ; couler goutte à goutte, s'échapper, fuir, filtrer : une goutte d'eau ou d'un liquide, quel qu'il soit ; un tout petit peu, très peu ; une très petite quantité de ;

一滴水 *Y ty choui*, une goutte d'eau ;

滴瀝 *Ty li*, couler à travers, s'échapper, tomber goutte à goutte ; tomber lentement ;

點點滴滴 *Tien tien ty ty*, tombant goutte à goutte, bruissant, en parlant de la pluie ;

挑一滴 *Tiao y ty*, prenez-en un peu dans une cuillère ;

滴出 *Ty tchou*, s'échapper, tomber goutte à goutte ; fuir ;

滴漏 *Ty leou*, id. ;

滴一點水 *Ty y tien choui*, laisser tomber une goutte d'eau ;

滴多一點 *Ty to y tien*, faites-en tomber encore une goutte ;

滴水成冰 *Ty choui tching ping*, l'eau qui tombe goutte à goutte fait de la glace ;

滴血 *Ty hioué*, faire couler des gouttes de sang dans l'eau, ce qui est considéré comme une preuve de parenté quand les gouttes de sang se réunissent.

漆 *Tsy* (A. C. tsát) 987.

Laque, vernis ; suc glutineux ; substance résineuse, visqueuse dont ont fait les vernis ou la résine ; suc servant à la peinture ; peindre, vernir ; noir, en parlant de la laque ; gluant, visqueux ; tenace ; excessivement amical ; passionné pour, raffolant de ; c'est aussi un petit bras du fleuve Oei, dans le Chen-si, qui coule près de Tong-kouan ; et rejoint le Tsou avant d'entrer dans le dernier ; une ancienne ville dans cette contrée ; — lu *tsié*, attention portée sur quelque objet, la figure attentive à un sacrifice, à une cérémonie qu'on accomplit ;

油漆 *Yeou tsy*, peindre et vernir ; huile et vernis ; laque ; vernisser avec de la laque ;

油漆老 *Yeou tsy lao*, un peintre en bâtiments ;

油漆匠 *Yeou tsy tsiang*, id. ;

漆食 *Tsy chih*, empoisonné avec de la laque ;

漆咬人 *Tsy kiao jin*, id. ;

漆器 *Tsy ki*, objets en laque ;

火漆 *Ho tsy*, cire à cacheter ;

火漆片 *Ho tsy pien*, pains à cacheter ;

漆青 *Tsy tsing*, beau vernis, vernis fin, clair ;

情如漆 *Tsing jou kiao tsy*, son caractère est très affectueux ; très aimant ; son caractère est comme du vernis, de la laque ; adhésif ;

金漆 *Kin tsy*, laque dorée ;

漆樹 *Tsy tchou*, l'arbre à vernis, le toréa dendron ; on applique ce nom à tous les autres arbres produisant de l'huile ;

漆車 *Tsy tché*, une voiture noire ;

漆樟 *Tsy tcho*, une table en laque ;

使漆 *Ché tsy*, vernir ;

上漆 *Chang tsy*, peindre ;

漆漆 *Tsy tsy* ou *tsich tsich*, une figure calme, grave, posée, en parlant de personnes qui accomplissent des cérémonies ;

漿 Tsiang (A. C. tséung) 968.

Un fluide épais comme le sirop ou le bouillon ; eau dans laquelle le riz a longtemps bouilli ; matière, jus ; amidon ; suc, jus de la viande gelée ; eau épaissie, comme avec la glue ou le vernis ; gomme ;

泥漿 *Ny tsiang*, de la boue ;

酒漿 *Thsieou tsiang*, un banquet ;

漿衣服 *Tsiangi fou*, empeser des habits ;

冲漿 *Tchung tsiang*, préparer de l'amidon ;

梨漿 *Li tsiang*, nom d'une rivière ;

寒漿 *Han tsiang*, nom d'une plante ;

合漿 *Ho tsiang*, une moule ;

天漿 *Thien tsiang*, nom poétique que l'on donne à la rosée ;

太漿 *Tai tsiang*, trop pâteux, trop raide, trop empesé.

漸 Tsien (A. C. tsim) 979.

Petit affluent du fleuve *Yang-tse* près de Ngan-king-fou dans le Ngan-hoei ; tracer s'on chemin dans, comme fait l'eau ; s'avancer graduellement ; lentement, furtivement, petit à petit ; peu à peu ; couler, pénétrer ; être affecté ; touché, ému ; traverser, en parlant d'un cours d'eau ; tremper, saturer, imbiber, mouiller, teindre ; nom d'une étoile, parvenir à, atteindre ;

漸漸來 *Tsien tsien tai*, vint graduellement ;

漸次 *Tsien tsé*, plusieurs fois, lentement ou graduellement ;

循序漸佳 *Tsien sin tsien tsin*, suivre régulièrement, avancer en ordre ;

漸漸躲了 *Tsien tsin to liao*, se retirèrent peu à peu et se cachèrent ;

涕漸 *Ty tsien*, pleurs coulant ;

東漸于海 *Tung tsien yu hai*, se jetant à l'Est dans la mer ;

漸民以仁 *Tsien min i jin*, combler le peuple de bienfaits ;

漸冷 *Tsien ling*, il fait plus froid, le temps devient plus froid ;

漸入聖道 *Tsien ji ching tao*, il entre peu à peu dans la vérité, dans la voie sainte ;

漸漸兒的 *Tsien tsien eul ti*, très graduellement ;

漸大 *Tsien ta*, devenant plus grand, grandissant ;

漸卦 *Tsien kouo*, le 53^e diagramme, le rapportant au vent et aux collines ;

漸臺 *Tsien tai*, les étoiles phi, delta, iota dans la lyre ;

漸染 *Tsien yen*, teindre, mouiller avec, tremper de.

漕 Tsao (A. C. ts'ò) 955.

Eau tournant une roue, toute chose sur laquelle on peut flotter, ou par laquelle l'eau s'écoule ; bateau, écluse, bielle ; gouffre, gorge ; conduire l'eau ; détourner un cours d'eau ; changer le cours d'une eau ; conduire le revenu à Péking, faire passer le tribut des grains à Péking ; bateaux, jonques destinés à cet envoi ; le nom d'une ville ;

漕運 *Tsao yun*, transporter des grains par eau pour les distribuer à l'armée ;

轉漕 *Tchouen tsao* id. ;

漕河 *Tsao ho*, le grand canal ;

漕衙 *Tsao oei*, une place défendue par des troupes ; une ville fortifiée ;

漕船 *Tsao tchouen*, un vaisseau qui porte les blés à Péking ; jonques affectées à cet usage ;

漕督 *Tsao tou*, le commissaire impérial des grains ;

漕道 *Tsao tao*, les délégués provinciaux du commissaire impérial des grains ;

漕糧 *Tsao liang*, taxe des grains supposée être en nature, et sur laquelle on demande souvent des droits ;

漕規 *Tsao kouei*, droits sur les grains.

淮 Tsong (A. C. ts'úi) 1017.

Eau profonde, eau claire ; nouveau, neuf, frais ; propre, pleurs qui coulent lentement ; gâté, détruit, abîmé ; neige, chassée par le vent qui s'amoncelle ; grains ; nom d'un cours d'eau ;

淮滢 Tsong kai, neige et pluie réunies ensemble ;

有淮者淵 Yeou tsong tche youèn, il y a une profonde place dans le courant.

漬 Tsé (A. C. tsz')

Abreuver, mouiller, arroser, laver, tremper, plonger ; teindre de quelque couleur que ce soit ; trempé par l'eau, moisi, endommagé par le séjour dans l'eau ; la mort d'un animal ;

漸漬 Tsan tsih, tremper graduellement ; sous l'eau ;

水漬 Choui tsih, endommagé par l'humidité ;

漚漬 Ngeou tsih, macérer ;

浸漬 Tsin tsé, placé, couché sous l'eau ; mouillé, arrosé ;

痕漬 Han tsé, tacheté. marque de l'eau faite sur quelque chose ; sali ; taché.

溥 Touan (A. C. t'ün) 938.

Forte rosée ; rosée tombant en abondance ; rivière dans le Chan-tong.

澣 Hou (A. C. ú) 225.

Le talus de la berge d'une rivière ; une pente ou descente facile sur le bord de l'eau ; ancien nom du fleuve Hoai **淮** dans le Ngan-hoi, ou de quelques-unes de ses sources

澣壑 澣 澣 Hou chou kouan, une station près de Son-cheou, où il y a un bureau de perception sur les soies.

漁 Yu (A. C. u) 1119.

Pêcher : prendre sans distinction tout ce

qui se présente ; prendre sans choisir, saisir ; sans modération ; nom de famille ; le nom d'une rivière ;

漁夫 Yu fou, un pêcheur ;

漁其利 Yu khi li, ne chercher que son profit ; amour égoïste du gain ;

漁色 Yu sih, désir déréglé de luxure, convoitise ardente ;

魚婆 Yu po, une marchande de poisson

漁取 Yu tsiu, empiéter sur pour prendre, usurper ;

漁水 Yu choui, un bras du fleuve Peh-lang ;

漁人 Yu jin, un pêcheur ;

漁樵問對 Yu tsiao ouen tong, un dialogue entre un pêcheur et un chasseur.

澮 Oua (A. C. wá) 1036.

Nom d'une rivière dans le Kan-suh ; fossé profond, borbier, eau sale ; profond et sinueux, en parlant d'un cours d'eau.

湍 Yeou (A. C. yau) 1110.

Eau qui coule, eau coulant avec rapidité ; mouvement vif et précipité ; désirant avancer avec promptitude ;

湍水 湍 湍 Ki choui yeou yeou, comme les eaux du Ki coulent rapidement.

漾 Yang (A. C. yèung) 1073.

Nom ancien d'une petite rivière dans le sud-est du Kan-suh ou dans le sud-ouest du Chan-si ; l'une des eaux sources du fleuve Han, et qu'elle garde encore presque jusqu'au Han-chung-fou ; eau en mouvement ; rides de l'eau, clapotis, rapides ; vastes et grandes, en parlant des vagues qui s'élèvent ;

漾漾之見 Tang yang tchi kien, notions vagues, imparfaites, vue indistincte, confuse de ;

搖漾 Yeou yang, devenu rugueux, raboteux dans les vagues ;

輕漾微風 *King yang oei fong*, vagues légères, et brises douces ;

河水漾到岸上 *Ho choui yang tao ngan chang*, l'eau de la rivière s'élève au-dessus des berges ;

廣漾 *Kouang yang*, vaste, en parlant d'une nappe d'eau ;

漾漾 *Yang yang*, infini, sans bornes ;

沆漾 *Hang yang*, vaste et étendu.

DOUZE TRAITS.

澄 *Tching* (A. C. ch'ing) 78.

Eau pure et tranquille ; limpide, claire ; en parlant de la lune ; une espèce de vin nom d'une colline ;

澄清 *Tching thsing*, clair, pure, calme, tranquille, limpide ;

澄江 *Tching kiang*, eau pur et limpide rivière ; un cours d'eau pur, clair ;

月澄明 *Youé tching ming*, brillant, en parlant de la lune claire ;

澄州 *Tching tcheou*, ancienne région dans le nord de Kouang-si, dans le Liao-tcheou-fou actuel, le long du fleuve Jaune ;

澄海縣 *Tching hai hien*, le district dans le kouang-tung où est situé *soua leou* ;

澈 *Tche* (A. C. ch'it') 42.

Eau claire, limpide, transparente ; à travers laquelle on peut voir le fond ; eau épuisée dans un canal ; chercher, rechercher ;

澄澈 *Tching tché*, pur, clair ; au fig. qui a le cœur sincère ;

澈底根究 *Tché ti ken kieou*, rechercher, scruter à fond une affaire.

潮 *Tchao* (A. C. chiú) 37.

Flux de la mer, marée ; le matin ; la marée du matin ; moite, humide, la marée du soir se rend par 汐 *Sí*, nom d'un district ;

長潮 *Tchang tchao*, la marée se levant ;

乘潮 *Ching tchao*, profiter de la marée, aller avec la marée ;

潮濕 *Tchao chih*, sol ou air humide ; nébuleux, moite, plein de brume ;

潮州府 *Tchao tcheou fou*, le nom d'une préfecture dans l'est de Canton ; nom d'une province située entre Canton et le Fo-kien ;

潮氣 *Tchao khi*, sot, stupide, lourd ; litt., exhalaisons, émanations humides, moites

伺潮 *Ssé tchao*, une volaille, un volatile, une espèce d'oiseau qui croasse toujours lorsque les eaux sont hautes, et qu'on appelle vulgairement ; 潮水鷄 *Tchao choui ki*,

壑潮 *Ouang tchao*, le nom d'un certain poisson ;

潮漲了 *Tchao tchang liao*, la marée coulant, les eaux sont hautes ;

潮水滿了 *Tchao choui mouan liao*, id. ;

潮退了 *Tchao tung liao*, la basse marée, le reflux, la mer est basse, s'est retirée ;

順潮 *Chun tchao*, la marée favorable, propice, aller avec la marée ;

逆潮 *Ny tchao*, aller contre la marée, avoir la marée contre soi ;

潮頂 *Tchao ting*, id. ;

反潮 *Nan tchao*, devenir de nouveau humide ;

潮田 *Tchao tien*, sols, terrains ordinairement envahis par la marée ;

潮平 *Tchao ping*, la marée est à son niveau ; elle est étale (en terme de marine) ;

潮腦 *Tchao nao*, le camphre, dans le nord de la Chine ;

海潮 *Hai tchao*, la marée dans la mer.

渚 *Tchou* (A. C. chü) 87.

Etang, endroit dans lequel l'eau séjourne, s'arrête ; amas d'eau ; petite île au milieu d'un

cours d'eau ; petit lac ; creuser comme pour faire un étang, ou pour en établir les limites ;

渚河水 *Tchou ho choui*, un affluent du grand canal dans Tsi-ning-tcheou **濟寧州** dans le Chan-tong ;

大野既漭 *Ta ye ki tchou*, les étangs et les marais dans les solitudes ;

洿其宮而漭焉 *Ou khi kong eul tchou yan*, raser le palais et y creuser un étang — de manière à le détruire complètement ;

孟漭 *Meng tchou*, un marais dans le Kouei-teh-fou, près du Yu-tching-hien **虞城縣** autrefois resserré ou épuisé par le grand Yu.

潰 Hwei (A. C. fú) 265.

Cours d'eau débordant de ses rives, ou se précipitant à travers une crevasse ; séparer ; dispersé, en désordre, brisé ; fuite, dérouté ; défait ; lames qui se poussent ; irrité, impétueux ; eau se traversant l'une l'autre et se mêlant ;

潰亂 *Hwei louan*, en furie, détruire, en parlant d'une populace ;

潰散 *Hwei san*, être dispersé ;

潰潰 *Hwei ho*, vagues, lames se brisant les unes contre les autres, eau poussée violemment sur elle-même avec un choc, un froissement bruyant ;

潰爛 *Hwei lan*, briser en mettant de l'eau dedans ;

潰敗 *Hwei pai*, les berges de la rivière sont brisées ; malheureux, qui n'a pas réussi ; gâté ;

潰敗決裂 *Hwei pai kioue lié*, le désaccord est irréconciliable ;

紛紛潰散 *Fen fen hwei pai*, mis complètement en dérouté ;

淹潰 *Yen hwei*, trempé au point d'être gâté ;

是用不潰于成 *Chi yong pou hwei yu tching*, si vous vous en servez, cela ne remplira pas votre attente.

淵 Kien (A. C. kán) 387.

Petit ruisseau au torrent ou fond d'une gorge ou d'une vallée ; nom d'un petit cours d'eau dont il est fait mention dans le Chou-king, qui prend sa source dans les **陂池縣** *Ming chi hien* et qui coule au sud et à l'est, rejoignant le fleuve Loh à l'ouest du Honan-fou ; chez les Bouddhistes cette expression signifie cent billions ;

山淵 *Chan kien*, ruisseaux, cours d'eau de montagnes ;

溪淵 *Ki kien*, petits ruisseaux, petits cours d'eau ;

于淵之中 *Yu kien tchi tchong*, en haut, à travers la vallée.

潔 Kié (A. C. kít) 377.

Clair, limpide, pur, propre, au physique et au moral ; sans péché et sans souillure, au-dessus de la corruption ; qui a les mains pures, l'esprit pur ; propre, net, en bon état, propre et bien rangé ; purifier, corriger ;

潔清 *Kié tsing*, pur, propre, net, clair, ou qui n'est pas corrompu ;

潔已奉公 *Kié fi fong kong*, intègre en occupant des fonctions publiques ;

潔心 *Kié sin*, un esprit pur, un cœur pur ;

潔茗候叙 *Kié ming heou tin*, j'ai préparé du thé pur, et j'attends votre compagnie pour converser — phrase que l'on met sur des cartes d'invitation.

澆 Kiao (A. C. kiú) 368.

Asperger avec la main ; arroser ; mouiller, jeter une petite quantité d'eau sur, comme quand on arrose des plantes ; miner ; plonger ; dans ; faux, perfide, ingrat ; lu *liao*, un remous, un tournant, eau tourbillonnant, vagues tournoyant ;

澆花 *Kiao hoa*, arroser des fleurs ;

澆燭 *Kiao tcho*, plonger des chandelles ;

澆薄 *Kiao po*, faux, qui a le cœur dur ; ingrat, qui ne sent rien ;

澆 离 *Kiao li*, id. ;

澆灌之功 *Kiao kiouen tchi kong*, diligent, soigneux, empressé à, arranger un jardin ;

澆風 *Kiao fong*, une infâme habitude ; mauvaise réputation d'un pays.

湍 *Kioué* (A. C. küt) 447.

Couler avec violence, jaillir ; eau bouillonnant ; petite île dans une rivière ; eau coulant rapidement ; nom d'un petit bras du fleuve Hwei à l'ouest de Si-ngan-fou dans le Chen-si ;

湍 *Pou kioué*, bouillonner, murmurer, bouillir.

潦 *Lao* (A. C. lò) 508.

Grande pluie, le débordement qu'elle produit ; inondation, amas d'eau ; torrent impétueux causé par les pluies ; marais laissé par la pluie ; macérer, tremper ; négligent, sans souci, grossier, incivil ; sans tons ; nom d'une rivière ;

行潦 *Hing lao*, eau coulant dans une route ; un torrent ;

潦倒 *Lao tao*, contrainte que l'on s'impose, empire sur soi-même ; quelquefois grossier ; mal élevé, incivil ; présomptueux, arrogant ;

水潦 *Choui lao*, les mares laissées par la pluie ;

潦死 *Lao ssé*, noyé ;

潦潦 *Lao lao*, compliqué, embrouillé ;

潦漫 *Lao man*, débordant plein jusqu'aux bords ; prêt à déborder ;

旱潦 *Than lao*, ou une sécheresse ou une inondation ;

潦草 *Lao tao*, (j'ai composé) d'une manière commune, négligée ;

雖忠潦潦 *Soui tsong liao liao tsao*, quoiqu'il ait écrit (ces vers) avec une précipitation et d'une manière négligée ;

湖面潦闊 *Hou mien lao kouo*, le lac est trop large pour se voir à travers.

澇 *Lao* (A. C. lò) 508.

Torrent ; nom d'une rivière et d'un rapide ; grandes vagues ; débordement, inondation ; macérer, tremper.

潞 *Lou* (A. C. lò) 557.

Nom d'une rivière dans le Lou-ngan-fou **潞安府** dans la partie sud-est du Chan-si, et qui coule dans le fleuve Jaune ; c'est aussi une rivière dans le Yun-nan, et un bras du Pei-ho coulant près de Tong-tcheou ;

潞江 *Lou kiang*, nom d'une rivière dans le Yun-nan.

潏 *Lin* (A. C. lun) 541.

Eau pure, claire, se ridant, faisant des clapotis, des rides en descendant des ravins rocheux ; eau qui sort des collines et coule à travers des rochers ;

金潏 *Kin lin*, le nom d'un endroit dans la Cochinchine ;

潏混潏灝 *Lin hoan hoan hao*, une vaste étendue d'eau limpide.

澎 *Pang* (A. C. p'ang) 660.

Bruit de l'eau qui se brise ; un district près de la mer orientale ;

澎湖廳 *Pang hou ting*, les îles Pescadore, à la hauteur de Formose.

潘 *Pouan* (A. C. p'un) 653

Résidus ou lavures de riz ; sale en parlant de taches sur la figure ; eau dans laquelle on a lavé le riz et dont on se sert pour frotter la figure : affluent du fleuve Han dans le Yun-yang-hien, dans le nord-ouest du Ho nan.

潘州 *Pouan tcheou*, ancien nom de Meou ming hien, **茂名縣** dans le sud-ouest du Koung-tong ;

潘貌 *Pouan mao*, la beauté de *Pouan-an*,
(潘安)

潑 Po (A. C. p'ut) 710.

Jeter de l'eau autour, laver, asperger; fuir, dégoutter, filtrer, s'échapper; dissipé; bruit d'eaux qui se brisent; gaspiller; perdre; vigoureux, hardi;

潑墨 *Po nih*, écrire hardiment; une écriture ferme;

活潑 *Ho po*, gai, vivant, animé, ravivé, encouragé;

刁潑 *Tiao po*, méchant, pervers; incurablement mauvais;

潑失生意 *Po ché seng i*, perdre la pratique, éloigner les consommateurs, comme par la rudesse;

散潑人 *San po jin*, un homme sans soins, qui gaspille les choses;

一潑雨 *Ypo yu*, une averse, une ondée;

潑水難收 *Po choui nan cheou*, l'eau jetée au dehors est difficile à recueillir—on doit attendre les résultats de ses actes.

潛 Chan (A. C. shán) 734.

Pleurs qui coulent, pleurer, crier de manière à exciter la pitié;

兩目潛潛 *Liang mou chan chan*, ses deux yeux étaient noyés de larmes;

潛然出涕 *Chan jin tchou ti*, les larmes coulaient librement.

潺 Tsan (A. C. shán) 7119.

Eau qui murmure; eau courante; le bruit de l'eau; pleurs qui coulent; une rivière à l'ouest du Ssé-tchouen;

潺湲 *Tsan youeu*, un courant; au fig. pleurs qui coulent, ou répandant des larmes;

潺水 *Tsan choui*, le nom d'un cours d'eau.

澍 Chou (A. C. shü) 89.

Mouillé par la pluie; eau qui tombe à propos; eau s'écoulent en petits cours d'eau; bien arrosé; fertiliser par la pluie;

澍生萬物 *Chou seng ouan ou*, les ondées propices, tombant à propos, font croître les choux;

澍濡 *Chou jou*, saturer d'eau; saturé d'eau, enrichi par des faveurs.

澌 Ssé (A. C. sz') 835.

Epuiser, couler à sec; bruit de la glace qui se brise; fondre, dégeler; le commencement d'un dégel s'appelle **泮** *pouan*, l'écoulement s'appelle **澌** *ssé*;

澌滅 *Ssé mié*, jeté dans l'eau, perdu dans l'eau, éteindre un feu; signifie aussi quelque chose en le jetant ou en le laissant tomber dans l'eau.

潭 Tan (A. C. t'am) 855.

Profond, insondable; étendue d'eau avec des marais profonds; un endroit profond près de la rive; nom d'un district; nom d'une rivière près du lac Tong-ting;

乾白鵝潭 *Kan pe ngo tan*, on pourrait tout aussi bien dessécher le passage de Macao (près de Canton); c-à-d. vous parlez d'une manière extravagante;

潭子洋面 *Tan tseu yang mien*, passage entre le Fort de Bar et le Tyla, vis à vis le côté sud de Macao;

萬丈深潭 *Ouang tchang chin tan*, eaux très profondes; au figuré il n'y a pas de fin à cette affaire ou à ce sujet;

墨龍潭 *meh long tan*, un marais, un étang connu, célèbre, près de Péking;

潭恩下逮 *Tan ngen hia tai*, sa vaste bonté parvient aux plus humbles, aux plus infimes;

潭州 *Tan tcheou*, nom ancien de *Changcha-fou*, dans le Hu-nan;

潭 府 *Tan fou*, votre hôtel ;

潭 水 *Tan choui*, l'eau profonde de l'étang
(où flottent les fleurs de pêchers).

潛 Tsien (A. C. tsim) 982.

Passer à gué, traverser, traverser l'eau ; entrer profondément dans, plonger ; marcher sur le fond ; nager ; tirer, renfermer, serrez, cacher, celer ; se cacher ; réservé, secret, ne disant rien ; sous main, secrètement ; soigneusement ; prudent, avec précaution ; hâtant son chemin ; une fosse d'aisance ; nom d'une colline, d'une ville ; nom de famille ; ancien nom de petits bras ou affluents du fleuve Han ; s'emploie aujourd'hui pour une des eaux-mères, près de Han-tchung-fou ;

潛 步 *Tsien po*, des pas soigneux, prudents, attentifs ;

潛 行 水 中 *Tsien hing choui tchong*, marcher au milieu de l'eau, aller sous l'eau ;

沈 潛 *Chin tsien*, circonspect, diligent, soigneux, réservé, prudent ;

潛 修 之 士 *Tsien sieou tchi ssé*, un lettré qui se perfectionne dans sa retraite ;

潛 心 讀 書 *Tsien sin tou chou*, appliquer l'esprit entièrement à l'étude, à lire les livres ;

潛 行 *Tsien hing*, plonger et marcher dans l'eau ;

潛 師 *Tsien ssé*, un général prudent, circonspect, comme Fabius ;

潛 龍 無 用 *Tsien tong ou yung*, un dragon caché n'est d'aucun usage — de même un homme de talent qui se tient dans la retraite ;

潛 身 聽 *Tsien chin ting*, écouter secrètement ;

潛 修 *Tsien sieou*, se réformer, se corriger dans sa retraite ;

鱗 潛 *Lin tsien*, poisson caché dans l'eau ;

潛 伏 *Tsien fou*, caché, restant caché, renfermé,

潛 Tsien (A. C. ts'im) 982.

(v. ci-dessus 潛 tsien)

濼 Tsong (A. C. ts'ung) 1025.

Réunion de beaucoup de cours d'eau ; cours d'eau plus petits coulant dans un plus grand ; l'endroit où les eaux se réunissent, se rencontrent ;

濼 談 *Tsong tan*, une collection de récits divers ;

鳬 鷺 在 濼 *Fou i tsai tsong*, les canards et les mouettes sont dans le milieu des cours d'eau.

潼 Tung (A. C. t'ung) 935.

Tributaire du fleuve Jaune et qui se jette dans ce fleuve près de 潼 關 *tongkouan*, la passe célèbre située au coude de ce cours d'eau dans *Tong tchou fou* 潼 州 府, dans le Chan-si ; déborder et détruire une route ;

潼 潼 崇 麗 *Tong tong tsong li*, un édifice élevé, un bel édifice.

滄 Hy A. C. yap) 204.

Le bruit de l'eau qui coule ; qui coule, qui murmure, en parlant d'un torrent ; bruit que fait un courant rapide quelquefois s'accorder ;

滄 滄 訾 訾 *Hy hy tse tse*, tantôt ils s'accordent, tantôt ils se déchirent, diffament ;

潢 Hoang (A. C. wong) 252.

Eau réunie dans un lac ou dans un étang, lac qui n'a pas d'issue ; étang ; fossé, canal ; eau qui étincelle ; profond et pur ; nom d'une rivière et d'une étoile ; lu *houang*, teindre du papier, surtout en couleur paille ou légèrement brune ; quelquefois eau large et profonde ;

潢 星 *Thien hoang sing*, les étoiles gamma, rau, sigma et lambda dans le cocher ;

裝 潢 *Tchoang hoang*, une boîte en papier proprement faite pour renfermer quelque présent ; étuis en papier, boîtes en général ; le coussin sur lequel on met les bijoux dans une boîte ;

天潢一派 *Thien hoang y pai*, de la même générations impériale ;

天潢 *Thien hoang*, désigne exclusivement la famille de l'empereur ;

潢漾 *Ouang yang*, la vaste étendue de l'eau ;

銀潢 *Yin hoang*, la voie lactée ;

十分裝潢 *Chi fen tchoang hoang*, rien que de l'extérieure, du dehors ; vivant au delà de ses moyens ;

潢河 *Hoang ho*, le fleuve Sira-miron ou le fleuve Liao, un grand cours d'eau qui épuise l'eau du versant oriental des montagnes au nord du *chih-li* et qui se jette dans le golfe à *Min-hoang* ;

銀潢 *Yin hoang*, la voie lactée.

潤 Joun (A. C. yun) 302.

Faire pénétrer dans ; arroser ; accroître, mouiller, rendre humide, fertiliser, enrichir, engraisser par l'humidité ou la pluie ; profiter, augmenter, moite ; riche, gras, fertile ; brillant, lisse, poli, en bon état de corps ; imiter, suivre l'exemple de, suivre ; nom de deux rivières ;

潤澤 *Youn tsé*, augmenter, fertiliser par la pluie ou l'humidité ; fertile, faire du bien à, enrichir ;

滋潤 *Tse joun*, id. ;

富潤屋德潤身 *Fou joun ouo tih joun chin*, la richesse orne, fait du bien à la maison, la vertu orne, fait du bien à la personne ;

潤筆 *Joun pih*, une douceur, un bienfait, un pot de vin pour un écrit ; coupe de vin ou festin donné pour souhaiter le succès à un examen d'un candidat ;

潤心養眼 *Joun sin yang yen*, réconforter, et engraisser quelqu'un, le cœur — avec de la bonne subsistance ;

潤骨 *Joun kouo*, lisse, lustré, brillant ; glissant ;

潤筆 *Joun pi*, humecter le pinceau à eau ; donner une gratification à l'auteur d'une composition littéraire ;

翻潤 *Fan joun*, (le temps a) tourné à l'humidité ;

分潤 *Fen joun*, partager de l'argent ou d'autres bonnes choses gagnées ;

肥潤 *Fei joun*, engraisser, enrichir, une maison ou une personne riche ;

潤雨 *Joun yu*, mouiller de pluie ;

黃潤 *Hoang joun*, une espèce de toile que l'on fait dans l'Ouest ;

澤潤羣生 *Tse joun kiun sing*, accorder des bienfaits ou faire du bien au peuple ;

珠圓玉潤 *Chen youen yu joun*, ronde comme une perle et poli comme une pierre précieuse ; une composition achevée, un article parfait ;

泡潤 *Pao joun*, pénétré, trempé, mouillé de part en part ;

潤州 *Joun tcheou*, nom ancien de *tching-kiang-fou* dans le *kiang-tou* ;

潤着步兒來 *Joun tcho pou eul lai*, suivez-moi un peu par derrière, veut dire aussi se modeler sur ;

土潤成暑 *Tou joun tching tcheou*, lorsque la terre est trempée, temps chaud est sur nous.

TREIZE TRAITS.

澤 Tse (A. C. chak) 958.

Eau et plantes mêlées ; amas d'eau ; marais, marécage, fondrière, étang, faisant croître comme les ondées et les rosées ; fertiliser, adoucir, engraisser, enrichir, oindre, faire briller, favoriser, faire du bien ; imbibé, adouci, amolli, engraisé ; humide, glissant, lisse, brillant et lustré ; favorable à la végétation, lavé, humide de rosée ; imprégné d'une bonne odeur ; faveur, bonté, bienfait ; culottes ou vêtements inférieurs, la poignée, la garde d'une épée ; le nom d'un district ;

潤澤 *Joun tse*, frais, moite ; mouiller amolli, combler de bienfaits ;

滑澤 *Ouo tse*, lustré, luisant, doux, en parlant de la peau ;

雨澤 *Yu tse*, mouillé par la pluie, trempé par des ondées; au fig. la faveur du ciel;

恩澤 *Ngen tse*, comblé de faveurs de Dieu ou de l'empereur;

肥澤 *Fei tse*, gras et lustré, gras et luisant; s'applique aussi aux plumes d'un oiseau;

光澤 *Kouang tse*, étincelant, lustré, brillant;

德澤 *Tih tse*, remplir de vertu;

澤手 *Tse cheou*, se laver les mains, s'assouplir, s'adoucir les mains;

衣澤 *I tse*, vêtements;

同澤 *Tong tse*, sous la même jupe, ainsi, presque pareil;

番澤 *Hiang tse*, oindre avec de l'huile parfumée; mettre des cosmétiques;

其耕澤澤 *Khi keng tse tse*, leurs char-
ruées ouvrent le sol poreux;

川澤 *Tchouen tse*, cours d'eau et étangs, tels que ceux qui sont faits par la pluie;

澤州 *Tse tcheou*, une préfecture dans le sud-ouest de Chan-si;

大澤 *Ta tse*, un endroit marécageux n'est pas bon pour les troupes;

白澤 *Pe tse*, un ancien nom pour désigner un lieu; on l'appliquait aux broderies que portaient les civils sous la dynastie des Ming;

手澤猶存 *Cheou tse yeou tsun*, cette relique de lui est encore conservée.

濁 Tcho (A C.. chuk) 57.

Eau boueuse; trouble, épais, eau sale; impur, vicieux; débauché, dissolu; le nom d'une étoile; nom de famille; nom de plusieurs rivières; nom que l'on donne aussi à la constellation des Hyades;

濁清 *Tcho tsing*, corrompu et pur; boueux et clair; des contraires;

濁油 *Tcho yeou*, huile épaisse, trouble;

濁流 *Tcho leou*, flux, sale, fangeux; racaille, lie du peuple; individus de basse extraction; ceux qui ne se lavent pas;

濁水 *Tcho choui*, eau trouble;

濁斯濯足 *Tcho ssé cho tsou*, lavez les pieds avec de l'eau sale;

濁世 *Tcho chi*, un état vicieux du siècle; un siècle vicieux; la corruption et le vice prévalant; signifiant qu'ils prennent leur source dans les chefs du gouvernement;

濁意 *Tcho i*, intentions vicieuses, malhonnêtes;

濁穢 *Tcho oei*, lit., sale et dégoûtant (ignoble, en parlant d'une écriture);

濁氣 *Tcho khi*, esprit trouble, lourd de compréhension; une mauvaise odeur;

濁酒 *Tcho thsieou*, vin non passé, trouble;

濁到兒 *Tcho king eul*, lourd, épais, mais musculeux; un homme grossier, mais vigoureux, un paysan qui n'est pas habile;

重濁 *Tchung tcho*, ce qui s'arrête, se dépose dans l'eau trouble.

潰 Fan (A. C. fan) 130.

Rivière débordant et faisant de petits cours d'eau; bouillonnant, en parlant d'une source; faire jaillir de l'eau; le nom d'un petit cours d'eau qui sort d'une plus grande rivière; une rivière distincte formée par le débordement d'une plus grande; bras du fleuve Jon dans le Honan; petits filets d'eau causés par le débordement d'une rivière; la berge d'une rivière.

澮 Kouey (A. C. fûi) 485.

Large et profond; cours d'eau coulant ensemble; un canal ou une rigole dans un champ; grande citerne, grand réservoir d'eau servant à arroser mille champs; eau coulant dans un canal;

滑溜 *Ho kouey*, un petit flux ou cours d'eau;

溝溜 *Keou kouey*, eau coulant dans un canal ou une rigole;

涓溜 *Kiouen kouey*, un petit ruisseau; un cours d'eau;

滄河 *Kouey ho*, le bras septentrional du fleuve Hoci qui prend sa source près de Koung-te-fou dans le Honan, et qui rejoint le fleuve à *Ou ho hien*, **五河縣** près de son embouchure;

滄州 *Kouey tcheou*, ancien nom de *Y tching hien*, **翼城縣** dans le sud ouest du Chan-si, et qui vient du **滄河** *Kouey ho*, un tributaire du fleuve Fan, qui coule à côté d'elle.

激 *Ky* (A. C. kik) 395.

Eau qui ne peut couler, empêchée par les rochers; un objet pour empêcher l'eau; un brise-lames; une digue de rocher pour écarter les eaux; faire changer le courant; empêcher, mener de côté, faire reculer, en parlant de l'eau; augmenter la rapidité d'un cours d'eau; se précipiter contre; exciter, réveiller, vexer, irriter, tourmenter; frapper sur; excité, poussé à la reconnaissance ou à la colère;

感激 *Kan ky*, excité à des sentiments reconnaissants, affecter, influencer, profondément touché par la bonté;

激病 *Ky péng*, rendu malade par anxiété;

激反良民 *Ky fou léang min*, exaspérer de loyaux sujets, les opprimer jusqu'à les forcer de se révolter;

衝激 *Tchung ky*, exciter à, animer en se précipitant contre;

激烈 *Ky lié*, exciter les sentiments violents; impétueux; exaspéré, exciter au récit de l'injustice;

激切 *Ky tsié*, expressions extravagantes; exciter, irriter, comme en parlant brusquement à; exaspérer;

激感忘身 *Kan ky ouang chin*, être affecté au point de s'oublier soi-même;

激詭 *Ky kouei*, agir étrangement et contrairement à l'habitude;

激楚 *Ky tsou*, un ton clair;

激反 *Ky fan*, exciter à la révolte;

激怒 *Ky nou*, irrité, exaspéré, en colère;

激流 *Ly leou*, un courant bruyant, agité;

心雖激烈 *Sin soui ky lié*, quoiqu'il eût de l'énergie dans le cœur;

澧 *Li* (A. C. lai) 520.

Un des grands affluents du lac Tong-ting, le **澧水** *li choui*, qui épuise la partie nord-ouest du Honan et comprend un bassin d'environ huit milles carrés; s'emploie quelquefois pour **酒澧** *li vin*;

澧州 *Li tcheou*, une préfecture située près de l'embouchure de la rivière;

澧泉 *Li tsiouen*, fontaines de vin.

濂 *Lien* (A. C. lún) 534.

Petit ruisseau tombant en une nappe d'eau du haut d'un rocher; pauvre, mince, maigre;

蒲湖濂泉 *Po kien lien hien*, une jolie cascade près de Canton;

濂水 *Lien choui*, expression dont se servent les Chinois à Manille pour désigner le baptême chrétien.

濃 *Nong* (A. C. nung) 642.

Épais en parlant de liquides; épais en parlant de rosée, abondant; épicé, assaisonné; riche, fort en parlant d'infusion ou d'arôme; s'abaissant, en parlant de nuages; nerveux, élégant, en parlant de style; bon, cordial, humain;

濃淡 *Nong tan*, épais et mince, expressions opposées, en parlant de liquides et de style; *nong* veut dire un style serré, nerveux; *tan* veut dire un style diffus; verbeux, beaucoup de mots et peu de signification; lumière et ombres dans les tableaux, riche et faible dans les couleurs;

濃茶 *Nong tcha*, thé fort, une forte infusion de thé;

濃睡 *Nong chouï*, profond sommeil ;

領你濃情 *Ling ni nung thsing*, je vous suis reconnaissant de votre grande bonté ;

濃香 *Nong hiang*, un arôme fortement odorant ;

香濃 *Hiang nong*, l'arôme est très fort ;

濃眉 *Nong mih*, sourcils épais ;

濃陰 *Nong yin*, une ombre épaisse ;

濃密 *Nong mih serré*, pressé, en parlant de fourrés, d'arbrisseaux ;

濃厚 *Nong heou*, nerveux, en parlant du style ;

相思苦更濃 *Hiang ngen kou keng nong*, l'amertume de mes désirs, regrets, est encore plus grande ;

濃粧 *Nong tchoing*, un riche costume, en parlant d'une mariée ;

零露濃濃 *Ling ling nong nong*, la rosée tombant très épaisse.

澳 Ngao (A. C. ò) 625.

Rivière ou baie profonde, rive, digue ou rivage, berge élevée ; baie, anse, enfoncement, crique ; crique profonde dans laquelle les navires peuvent s'abriter ; dock pour radoubier les navires ;

澳門 *Ngao men*, l'île de Macao ou plutôt la péninsule ;

崎澳 *Ki ngao*, l'île de Ki, au nord de Macao ;

船入澳 *Tchouen ji ngao*, le navire entra dans la crique ;

南澳 *Nan ngao*, l'île de Namoh, au-dessous d'Amoy ;

澳崖 *Ngao yai*, une digue, une berge, une rive ; une digue près de l'eau.

澇 Si (A. C. shik) 728.

Eau coulant par dessus des pierres ; rude, raboteux, qui n'est pas uni ou poli ; âpre ; difficile à accomplir, à exécuter ; ridé, en parlant

de la surface de l'eau coulant par dessus des pierres ; nom d'un bambou ; astringent, en parlant d'un goût ; rugueux, en parlant de la peau ;

澇澇 *Sien si*, rude, rugueux, en parlant de la peau ;

味兒發澇 *Mei eul fa si*, ce goût est très astringent ;

言語艱澇手 *Yen yu hen si*, son parler est imparfait et grossier ;

摸著澇手 *Mo tcho si cheou*, cela râpe la main plus que de le frotter ;

澇滯 *Si tai*, bouché, arrêté, obstrué.

澶 Chen (A. C. shin) 751.

Eau tranquille ; nom d'une rivière ; lu *tan*, lent, indolent, complaisant pour soi-même, signifie aussi grand, vaste ;

澶淵 *Chen youen*, nom d'une rivière ; un bras du fleuve Hoei, dans l'Est du Honan, dans l'ancien état de Tung ;

澶漫 *Tan man*, vaste et grand, en parlant d'une étendue d'eau.

澹 Ching (A. C. shing) 772.

Nom d'une rivière dans l'état de Tsi, bras du fleuve Ta-tsing dans le Chan-tong.

澹 Tan ((A. C. t'am) 855.

Nom d'une rivière ; tranquille, calme, paisible, en parlant d'une eau qui coule ; quelquefois émouvoir, agiter ; troubler ;

澹心 *Tan sin*, troubler, agiter l'esprit ;

手澹 *Ping tan*, uni et calme ;

澹淡 *Tan tan*, eau ridée ;

澹欲 *Tan yo*, désirs satisfaits ; satisfaire ses désirs ;

澹容 *Tan yong*, une figure placide, calme ;

澹臺 *Tan tai*, un nom de famille ;

澹林 *Tan lin*, le nom d'un endroit.

澗 Tsy(A. C. t'sap) 988.

Eau coulant rapidement au dehors; rapide; qui s'accorde, qui convient, cordial; s'accorder avec, être d'accord, en bonne harmonie avec;

其角澗澗 *Khi khio tsy tsy*, ses cornes sont aussi innocentes que celles d'un mouton;

澗然鼻沒 *Tsy jen fou mo*, comme ce malart a été vite hors de vue.

澡 Tsao(A. C. tsò) 953.

Se baigner, se laver le corps; nettoyer le cœur, réformer ou se réformer; pierre qui a des veines particulières; couvert de glaçons; nom d'un lac;

澡身 *Tsao chin*, se nettoyer, se baigner, prendre un bain;

洗澡 *Si tsao*, prendre de l'eau dans la main pour se laver la figure;

澡洗 *Tsao si*, id.;

澡盆 *Tsao pan*, une baignoire;

洗澡盆 *Si tsao pan*, id.;

澡澡谷沸 *Tsao tsao yo fo*, il semble comme s'il allait bouillir, bouillonner;

澡瓶 *Tsao ping*, le kundika ou bol à eau d'un mendiant bouddhiste.

澣 Houan(A. C. ün) 247.

(v. 浣 houan m. cl. av. 7 tr.).

澣 Oey(A. C. wai) 1056.

Abondance d'eau; profond, vaste, comme l'océan; nom d'une rivière dans le Honan; épais, trouble; lu *hoa*, le murmure de l'eau;

汪澣 *Hoang ouey*, profond et large; riche et nombreux;

施眾澣澣 *Chi kou hou hoa*, jeter dedans les filets avec un bruit retentissant.

澣 I(A. C. yái) 284

Eau rendue rude par le vent;

溶瀾 *Yong i*, l'eau soulevée par le vent; vagues s'élevant; on s'en sert comme de comparaison avec la populace.

瀾 Yong(A. C. yung)

Figure à la table de w. w., mais ne se trouve pas dans le contexte; D'après Medhunt, le nom d'une rivière.

QUATORZE TRAITS.**濯 Tcho(A. C. chok) 83.**

Rincer, laver, plonger; rôder ça et là cherchant le plaisir; grand, en parlant d'un daim; lisse, lustré, brillant; boire; grand, brillant, en parlant de renommée; aspect huileux et brillant qu'ont les animaux bien nourris; colline nue, sans arbres ni arbrisseaux; nom d'un lac dans le Kiang-sou;

濯濯 *Tcho tcho*, lustré, en parlant des animaux gras, qui ont le poil luisant; nu, en parlant d'une colline sans arbres ni arbrisseaux; sablonneuse; brillant en parlant des ornements, des atours, des harnais

洒濯 *Cha tcho*, nettoyer; réformer, en parlant du cœur;

洗濯 *Si tcho*, comme ci-dessus;

濯足萬里流 *Tcho tsou hoan li lieou*, je me suis lavé les pieds, (dans le Yang-tsé) et l'eau a coulé deux mille lis.

濠 Hao(A. C. hò) 171.

Un fossé dans lequel il y a de l'eau; fossé autour des murs d'une ville; nom d'un district dans le Kiang-nan;

濠州 *Hao tchieou*, nom ancien de Fung-yang-fou **鳳陽府** dans le Ngan-hoei, et qui tire son nom du fleuve Ileo **濠河** qui coule auprès;

涌濠 *Tong hao*, nettoyer un fossé;

溝濠 *Keou hao*, saignées et canaux conduisant dans un fossé;

濠壑 *Hao tun*, dans le dialecte de Canton

on appelle ainsi la seconde barre sur la rivière de Canton, au-dessous de Whampoa ;

濠鏡澳 *Hao king ngao*, un ancien nom de Macao ;

濠畔街 *Hao pan kiai*, nom d'une rue dans la ville de Canton.

濫 Lan (A. C. lám) 503.

Soulèvement, gonflement de l'eau ; débordant, inondant ; courant d'eau douce ; excès au propre et au figuré ; violent, empiétant, s'ingérant dans ; flotter, tremper ; prodigue, excessif, irrégulier, sans soin, relâcher, sans frein, sans loi ; changeant avec les circonstances ; adonné à ; mouillé, qui fuit, qui s'échappe, qui filtre, comme la terre récemment inondée ; saumure ; poterie à large couverture pour tenir de la glace ; une baignoire ; nom d'une rivière ;

濫刑 *Lan hing*, punitions illégales, tortures excessives, non autorisées par la loi ;

濫用 *Lan yong*, user de avec profusion, avec prodigalité ; excessivement ;

濫寫 *Lan siè*, écrire sans avoir égard aux faits ou à l'ordre, écrivasser, griffonner, barbouiller ;

無濫 *Ou lan*, pas d'excès, suffisant, environ assez ;

濫交 *Lan kiao*, se lier d'amitié avec le premier venu ;

濫授 *Lan cheou*, par une faveur excessive on a lui donné (la charge de) ;

濫費 *Lan fei*, gaspiller, trop de profusion, prodigue ;

濫交 *Lan kiao*, s'associer avec le vulgaire, fréquenter le vulgaire ;

賞罰無濫 *Tchang fu ou lan*, pas d'excès ni dans les récompenses ni dans les châtiments ;

濫支 *Lan tchi*, se ramifier ou s'étendre excessivement ;

濫寫門壁 *Lan siè men pi*, griffon-

ner, barbouiller sur les portes et sur les murs ;

濫收 *Lan cheou*, recevoir ou accepter trop de ;

濫取 *Lan tsiu*, prendre trop, excessivement ;

濫交遊 *Lan kiao yeou*, s'associer avec quelque vagabond ;

滌濫 *Tiao lan*, musique vive, calculée pour égayer l'esprit.

濛 Mung (A. C. mong) 1608.

Petite pluie, pluie fine, brume ; nuageux, brumeux ; nom de plusieurs rivières dont l'une est dans le sud-ouest de Kouei-tcheou ;

濛鴻 *Mong hong*, vapoureux, confus, chaotique ; vapeurs originelles, épais ; masse épaisse et indistincte de vapeurs, chaos primitifs ;

濛頻 *Mong hiang*, une grande nappe d'eau ; un petit fossé ;

濛淞雨 *Mong song yu*, une pluie nébuleuse ;

濛濛小雨 *Mung mong siao yu*, une petite pluie de vapeur, ennuyeuse ;

濛濛痛 *Mong mong tong*, une peine légère ;

濛濛天 *Mung mong thien*, temps brumeux, nuageux, triste, sombre.

瀾 My (A. C. ni) 631.

Beaucoup, abondance de ; gonflement ; élément, débordement de ; lu *mi*, vaste étendue d'eau ;

渺瀾 *Miao my*, comme l'océan ; pareil à l'océan ;

瀾瀾 *My my*, l'aspect de l'eau coulant ; toujours ;

瀾迤平原 *My i ping youen*, les flots s'élèvent au-dessus des berges dans toute la longueur.

澤 Ning (A. C. ning) 631.

Boueux ; eau et boue ; rendu glissant par la boue ;

泥澤 *Ny ning*, boueux, fangeux, glissant par suite de la boue faite par la pluie ;

地澤 *Thi ning*, id. ;

汀澤 *Ting ning*, eau très basse.

濱 Pin (A. C. pan) 695.

La berge d'un cours d'eau ; bord d'une rivière ; rivage de la mer ; grève, proche, près, adjacent, contigu ; avoisinant ; être sur la frontière de, avoisiner, confiner à ; extérieur, éloigné de, aux frontières de ;

濱死 *Pin ssé*, presque mort ;

水濱 *Choui pin*, la berge de toute réunion d'eaux ;

海濱 *Hai pin*, le bord de la mer, sur le côté, sur le rivage ;

湖濱 *Hou pin*, le bord d'un lac ;

濱臨大海 *Pin tan ta hai*, j'avais presque atteint la grande mer, l'océan ;

三面濱海 *Sam mien pin hai*, trois côtés de la Corée bornent la mer ; ont la mer pour frontière ;

濱州 *Pin tcheou*, un district supérieur dans le Ou-ting-fou, près de l'embouchure du Tong-ho dans le Chan-tong ;

泗濱浮磬 *Ssé pin feou king*, les pierres légères que l'on trouve près du fleuve Ssé.

濮 Po (A. C. puk) 718.

Rivière dans le sud-ouest du Chan-tong ; ancienne tribu dans le Hupeh qui aida Ouenouang contre Cheu et peut-être s'étendit jusque dans le Ssé-tchouen ; un ancien district dans **濮州** *Chin tcheou*, dans le sud du Chih-li ;

濮州 *Po tcheou*, un département inférieur dans le sud-ouest de Chan-tong,

濕 Chy (A. C. shap) 770,

Moillé, humide, trempé ; nom d'une rivière ; terrains placés bas ; désappointé, abattu ; affligé, découragé ;

濕氣 *Chi ki*, air humide, humidité ; exhalaisons humides qui causent des maladies, jambes enflées et malades ;

濕生 *Chi sing*, tous les animaux produits par l'humidité, ou dans l'eau ; engendré par l'humidité ;

風濕 *Fung chi*, rhumatisme ;

濕水 *Chi choui*, mouillé ;

潮濕 *Tchao chi*, miasme des marécages ;

打濕 *Ta chi*, mouillé, humide ;

乾濕 *Kan chi*, sec et mouillé ;

束濕 *Sho chi*, extrêmement impétueux ;

濕濕 *Chi chi*, lustré, ayant un lustre, un éclat poli comme la surface de l'eau ; eau qui brille, qui miroite, qui étincelle ;

漢其濕矣 *Han khi chi hi*, les endroits humides sont brûlés par le soleil ;

送濕禮 *Song chi li*, lui envoya un présent en nourriture, — non en argent ;

水過地皮濕的事 *Choui kouo thi pi chi ti ssé*, de peu d'importance, l'eau n'a fait qu'effleurer la terre ;

陰濕 *Yin chi*, rendu humide par l'obscurité, ou parcequ'il n'est pas aéré.

濡 Jou (A. C. ü) 298.

Plonger dans l'eau, immerger ; mouiller ; épais, visqueux, semblable à la lie ; humide, mouillé ; neuf, frais, luisant, lustré ; doux, patient, endurant ; uriner ; tremper dans ;

濡裘如濡 *Kuo kieou jou jou*, doux comme un vêtement de laine d'agneau ;

含濡 *Han jou*, patience ; patient, endurant ;

無濡忍之心 *Ou jou jin tchi sin*, je n'ai pas de patience, avec lui ;

沾濡 *Tchen jou*, trempé ; faire macérer, plonger, immerger ;

濡滯 *Jou tai*, obstrué ; coulant lentement ; embarrassé, indécis ;

濡溺 *Jou ny*, plongé dans ; tremper, faire mariner ;

濡河 *Jou ho*, ancien nom d'une rivière dans **易州** *Yih-tcheou* dans le *Chi-li*, et d'une autre dans le *Kouang-si* ;

濡鷄 *Jou ki*, ribauder une poule pour enlever ses plumes ; (une poule à l'étuvée.

濤 *Tao* (A. C. t'o) 870.

Grandes vagues ; vagues se brisant sur le rivage ; nom d'une rivière dans le *Ssé-tchouen* ;

波濤 *Po tao*, flots, vagues qui se succèdent et qui se brisent contre le rivage ;

松濤 *Song tao*, le vent soupirant à travers les pins ;

海濤翻滾 *Hai tao fan ngai*, vagues écumantes.

濟 *Tsy* (A. C. tsai) 964.

Secourir, aider, assister, faire du bien à, fournir de l'aide gratuitement ; traverser un cours d'eau ; faire réussir, amener ; s'arrêter, en parlant de la pluie ; compléter, achever ; exécuter ; ajouter à ; accroître, augmenter ; adroit ; capable ; lu *tsi*, nom d'une rivière ;

求濟 *Khieou tsy*, sauver et secourir ; assister, aider les hommes blessés ;

不濟事 *Pou tsy ssé*, il ne suffira pas ; il sera insuffisant pour l'affaire ; insuffisant ; cela ne servira de rien ;

同舟共濟 *Tung tcheou kong tsy*, traverser une rivière dans le même bateau ; camarades, compagnons dans un ouvrage ;

道濟天下 *Tao tsy thien hia*, réformer le monde ;

調濟 *Tcheou tsy*, fournir, subvenir aux besoins d'un autre ; accorder à ;

涉濟 *Chi tsy*, traverser ou aller au delà ;

濟惡 *Tsy ngao*, assister, aider les gens à faire ce qui est vicieux ;

濟人之急 *Tsy jin tchi ki*, secourir

les gens dans des difficultés urgentes, dans des embarras urgents ;

濟世 *Tsy chi*, favoriser le monde ; faire du bien au monde ;

濟水 *Tsy choui*, une rivière dans le *Chan-tong* ;

濟南府 *Tsy nan fou*, capitale du *Chan-tong* qui tire son nom de cette rivière ;

辟王濟濟 *Pi ouang tsy tsy*, plein de dignité et d'élégance était notre prince et roi ;

衣冠濟濟 *I kouan tsy tsy*, un grand concours de monde en robes et en bonnets ;

四驪濟濟 *Se li tsy tsy*, les quatre chevaux noirs paraissaient magnifiques ;

不濟的貨物 *Pou tsy ti ho wou*, marchandises inférieures, ou de seconde qualité, ou gâtées, détériorées.

濬 *Tsun* (A. C. tsun) 813.

(v. 濬 *tsun* m. cl. av. 7 tr.)

濩 *Hou* (A. C. u) 257.

Pleuvoir abondamment ; eau coulant après une pluie ; le bruit que fait l'eau en se brisant ; cuire ; bouillir ; nom d'une rivière et d'un oiseau, lu *hou* se répandre, en parlant de l'eau ou de l'instruction ;

潰濩 *Hoei hou*, se précipitant et roulant, en parlant d'un torrent ;

濩澤 *Hou tse*, nom ancien de *Yang-ching-hien* dans le sud-ouest du *Chan-si* ;

聲教不濩 *Ching kiao pou kou*, ses instructions étaient universellement répandues ;

大濩 *Ta hou*, une grande joie pour l'empire, en parlant d'une espèce de fête générale de *Tong* l'heureux ;

濉 *Wei* (A. C. wai) 1049.

Rivière dans la partie septentrionale du pro-

montoire du Chan-tong, à l'ouest de Lai-tcheou
lou et d'où 濰縣 *oei hien* tire son nom.

QUINZE TRAITS.

濰 Li (A. C. lai) 525.

Franchir, traverser un cours d'eau sur des
pierres placées pour y poser le pied ; passer à
gué un petit ruisseau.

瀏 Lieou (A. C. lan) 548.

Eau profonde, claire et limpide ; vent souf-
flant par rafales, par bouffées ; le sifflement, le
gémissement du vent ; nom d'une rivière ;

瀏陽江 Lieou yang kiang, une rivière,
affluent du fleuve Siang dans le Hou-
nan, sur lequel est situé Tchang-cha-
fou ;

颼劉 Yeou lieou, le bruit du vent ;

瀏亮 Lieou liang, clair et brillant ;

瀏莅 Lieou li, les arbres d'un bois s'agi-
tant avec un bruissement ; les bouffées
de vent d'automne ;

瀏其清矣 Lieou khi tsing hi, (le *Oei*)
montre son courant clair et profond.

樂 Lo (A. C. lok) 554.

Nom d'une rivière près de la ville de Tsi-
nan, dans le nord du Chan-tong ; grand bras de
mer ; berge, digue, rive.

濾 Lú (A. C. lu) 560.

Filtrer, passer, décanter, clarifier des liqui-
des à travers une toile, de manière à ce que les
rebuts restent au-dessus de la toile, et que le
liquide tombe au-dessous ; purifier, laver ;

濾水羅 Lú choui lo, une toile pour pas-
ser les liquides ;

濾布 Lú po, id. ;

濾去渣 Lú khiu tcha, faites couler,
filtrez le sédiment.

漚 Piao (A. C. piú) 682.

Grésil, pluie et neige tombant abondamment ;

雨霽漚漚 Yu sioué piao piao, pluie
et neige tombant abondamment.

瀑 Po (A. C. puk) 718.

Cascade, chute d'eau, eau se précipitant en
bas d'une colline ; la *pao*, bouillonnement,
bouillon ; forte pluie ;

瀑布 Po po, eau coulant avec rapidité ;
une cascade mugissante ; un torrent de
montagne ;

瀑水 Po choui, une chute d'eau ;

飛瀑 Fei po, id. ;

瀑泉 Po tsiouen, étang, citerne ou réservoir
alimenté par un torrent ou une cascade ;

瀾瀑 Hao po, eau jaillissant avec bruit ;

瀾瀑 Fen po, le bruit et le mugissement
des vagues impétueuses.

瀉 Siè (A. C. sé) 757.

Laisser l'eau s'écouler, assécher le sol, égout-
ter la terre ; fuir, s'échapper, filtrer ; purger ;
éliminer, expulser, mettre dehors ; dévoiement,
diarrhée, flux, relâchement ; glissant,
comme par suite de la pluie ;

吐瀉 Tou siè, vomir et se purger ; dyssen-
terie ;

瀉藥 Siè yo, un purgatif ;

瀉火 Siè ho, abattre une sensation de fièvre
par un purgatif ;

池瀉 Chi siè, se purger ; s'échapper, fuir,
couler ;

打瀉茶 Ta siè tcha, répandre le thé —
perdre une fiancée avant le mariage ;

傾談如瀉 King san jou siè po, il
lâche, il crache ses paroles, comme s'il
avait un dévoiement ;

瀉三次 Siè san tsé, purgé trois fois ;

瀉水 Siè choui, chaise percée, ou uri-
noir ;

瀉軟 *Siè jouen*, être affaibli par la dysenterie ou par un purgatif ;

瀉軟了 *Siè jouen liao*, id. ;

瀉一遭 *Siè y tsao*, se purger une fois ;

肚瀉 *Tou siè*, mal d'entrailles, mal de ventre, dysenterie ;

瀉水 *Siè choui*, ouvrir une écluse ou un canal pour que les eaux puissent s'écouler ;

瀉底事 *Siè tissé*, creux, qui n'a pas de base suffisante pour se reposer dessus ;

路上滑瀉一交 *Lou chang ho siè y kiao*, la route était si mouillée qu'il a glissé et est tombé une fois ;

文雉如水銀瀉地 *Ouen kia jou choui yin siè thi*, une composition polie, soignée couvre tout le sujet comme le mercure coule sur le sol.

瀉 Tchîn (A. C. sham) 738.

Jus, suc de la viande ; sève ; verser de l'eau dans un vase ;

瀉落 *Lou tchin*, fuir, s'échapper, filtrer.

濺 Tsien (A. C. tsin) 979.

Courant rapide ; ras de marée, lit de marée où l'eau se précipite ; éclabousser, se briser contre ; lancer, seringuer, jaillir, faire jaillir ; colorer, teinter ;

濺濺 *Tsien tsien*, eau coulant avec un mouvement rapide ; courant empêché et rapide ; eau contenue ;

濺濺 *Ki tsien*, faire sauter, soulever ;

濺了一身水 *Tsien liao y chin choui*, il m'éclaboussa entièrement ;

濺泥 *Tsien ny*, faire jaillir de la boue ;

請得以頸血濺大王 *Tsing te i king hioué tsien tu ouan*, je prie que le sang de mon cœur puisse jaillir sur votre majesté pour prouver ma sincérité — paroles de Lin-siang-jou de la dynastie des Han ;

雪浪濺衣 *Sioué lang tsien i*, l'écume du ressac trempa mon vêtement ;

濺的到處 *Tsien ti tao tchou*, éclabousser tout à l'entour.

濱 To (A. C. tuk) 922.

Rivière qui met à sec une terre, égoût, écluse, canal, fossé ; sale, boueux, fangeux ; grande rivière allant de sa source jusqu'à la mer ; profaner, souiller, corrompre ; mépriser, traiter injurieusement ; ennuyer ; vexer, tourmenter, fatiguer ; répéter, répéter ;

溝濱 *Keou to*, un égoût ; sale, malpropre ;

四濱 *Ssé to*, les quatre grands canaux de la Chine le Yang tse kiang 江, le fleuve jaune 河 le Hœi 淮 et le Tsi 濟 ou nouveau fleuve Jaune 大清河 *ta thsing ho*, dans le Chan-tong ;

褻濱 *Sié to*, profaner, souiller, déshonorer, blasphémer ;

濱聽 *To ting*, abuser de la patience des supérieurs en répétant les choses ; vous me fatiguez, dit un magistrat ;

嶽濱諸神 *Yo to tche chin*, les divinités des montagnes et des cours d'eau.

濤 Yang (A. C. yéung) 1073.

(v. 漾 yang m. cl. 11 tr.)

SEIZE TRAITS.

瀚 Han (A. C. hon) 165.

La mer du Nord ; s'applique aujourd'hui à cette partie de désert de Gobi, la plus aride et la plus stérile, qui est située au nord-ouest du Kan-suh 瀚海 *han hai*, parce qu'elle ressemble à une mer ;

瀚海石 *Han hai chi*, bois pétrifié apporté du désert ;

波濤浩瀚 *Po to kao han*, l'océan impétueux, vaste, et sans limites ;

混瀚 *Hoan han*, une étendue d'eau ; aspect agité de l'eau.

澀 Ly (A. C. lik) 537.

Une goutte, très petite quantité laissée dans une tasse; égoutter, boire la dernière goutte; distiller, eau tombant en gouttes successive;

澀血 *Ly hioué*, répandre son sang; sang qui coule

竹澀 *Tchou ly*, sève de bambou, que l'on regarde comme un fébrifuge;

飲盡餘澀 *Yin tsin yu ly*, il but jusqu'à la dernière goutte;

澀情稟蒙 *Ly thsing pin kieou*, je pétitionne humblement avec les plus sincères sentiments;

滴澀 *Ty ly*, le bruit des gouttes qui tombent;

淅澀 *Tchi ly*, le bruit de la neige et de la pluie;

澀液 *Ly yih*, un léger écoulement, un petit ruisseau.

瀘 Lou (A. C. lò) 555.

Nom d'une rivière dans le nord-est du Kiang-si dans le Lou-ki-hien **瀘溪縣** qui est limitrophe du Chih-kiang;

瀘州 *Lou tcheou*, une préfecture dans le sud du Ssé-tchouen, le long du fleuve Yang tse;

瀘水 *Lou choui*, tributaire du Yang-tse, qui donne quelquefois son nom au fleuve principal; la région passe pour être malsaine.

瀧 Lung (A. C. shéung) 568.

Cours d'eau dans le Lo ting tcheou **瀧定州** dans l'ouest du Kouang-tong, et appelé **三瀧** *san long*, rivière ou ville dans le Kan suh; signifie aussi pluie battante; mouillé; trempé par la pluie;

瀧瀧 *Lung long*, pluie battante;

瀧凍 *Long tong*, être trempé, être mouillé; humide.

瀟 Siao (A. C. siú) 795.

Eau claire et profonde; nom d'une rivière dans le Yun-nan; tributaire supérieur du fleuve de l'ouest ou fleuve des Perles; s'emploie pour signifier rincer le riz, le laver;

瀟瀟 *Siao siao*, orageux avec la pluie et le vent chassant impétueusement;

瀟灑些 *Siao cha tsié*, qui a un aspect agréable; un endroit charmant; prendre plaisir, se réjouir;

瀟水 *Siao choui*, bras du fleuve Siang;

瀟洒風流 *Siao si fong lieou*, (votre style est) charmant, merveilleux;

瀟洒風塵 *Siao thsieou fong tchen*, les joies et les ennuis du monde.

瀛 Ying (A. C. ying) 1107.

L'océan, la vaste mer, l'enceinte des mers; un étang dans un marais; ancien nom pour Tchao tcheou fou, dans l'est du Kouang-tong; certain lac célèbre; nom d'une colline;

瀛州 *Ying tcheou*, le pays des Fées;

瀛海 *Ying hai*, l'océan;

登瀛州 *Teng yinh tcheou*, aller à la capitale; par allusion à un ancien nom de Ho-kien-fou dans le Chi-li.

瀾 Lang (A. C. lán) 501.

Grandes vagues; eaux s'enflant et roulant en vagues continues; fortes lames; eau sale dans laquelle on a lavé le riz;

波瀾 *Po lun*, vagues clapoteuses; grandes vagues;

瀾漫 *Lan man*, fortes ondées de pluie; pluie battante; dispersé;

必觀其瀾 *Pi kouan khi lan*, vous devriez veiller (à l'eau) tandis qu'elle s'enfle;

普慶安瀾 *Pou king ngan lan*, tranquilliser (le peuple) partout en contentant les eaux débordantes.

激 Lien (A. C. lún) 535.

Eau qui déborde ; inondation ; crête des vagues ;

激濤 *Lien yen*, engloutir ; inonder ; rouler et se heurter, en parlant des vagues.

澱 Tsien (A. C. ts'un) 978.

Détruire ; exterminer ; tremper dans, mouiller, imbiber, rendre humide, déborder ; fontaine, source, qui tantôt paraît et tantôt disparaît ; source jaillissant et se tarissant par intervalles ; source intermittente ;

澱清 *Tsien tsing*, imbiber ; tremper dans l'eau ;

澱滅 *Tsien mié*, extirper, détruire, déraciner, exterminer.

淪 Yo (A. C. yéuk) 1117.

Bouillir, faire cuire avec de l'eau, en parlant d'une soupe ou d'une étuvée ; laver ; nettoyer ; faire partir en nettoyant ; tremper, transpercer, mouiller de part en part ; une certaine espèce de soupe faite de viande et d'herbes ;

疏淪而心 *So yo eul sin*, nettoyez, purifiez et réformez vos cœurs ;

渾淪 *Tan yo*, agité, en parlant de l'eau ; remuant, agitant ;

潤淪 *Chin yo*, eau coulant avec rapidité ;

淪鷄 *Yo ki*, faire bouillir une volaille ;

淪沸 *Yo fei*, bouillonnant, murmurant.

澳 Jang (A. C. yéung) 290.

Mouillé, trempé de rosée ; rosée abondante, nom d'une rivière dans l'angle oriental du Ssé-tchouen ; c'est aussi l'ancien nom d'un district dans le Nan-ning-sou dans le sud du Kouang-si ; eau sale coulant ; eau empêchée dans son cours à cause de la vase ; brouillard, petite pluie, brume ;

零露漙漙 *Ling lou jang jang*, forte rosée, rosée abondante ;

湏流決瀆 *Kiouen lieou yang jung*, l'eau coulait d'un cours régulier et constant.

灌 Kouan (A. C. kiun) 476.

Courir ou couler ensemble vers un endroit ; se décharger, se jeter dans, d'éboucher dans ; arroser, mouiller, tremper ; donner à boire, verser à boire à quelqu'un ; forcer quelqu'un, à boire ; abondant, fourré, épais, luxuriant, en parlant d'arbres ; répandre une libation ; verser dans des trous pour les remplir ;

灌花 *Kouan hoa*, arroser des plantes ;

灌醉 *Kouan tsoui*, entièrement ivre ; ils s'enivrèrent complètement ;

灌注 *Kouan tchou*, s'étendre, se répandre en beaucoup de cours d'eau ; couler dans, se jeter dans comme les rivières font dans un lac ;

灌灌 *Kouan kouan*, informer, exposer avec la plus grande sincérité ;

灌漑 *Kouan kai*, mettre de l'eau à ; couler vers ;

灌水 *Kouan choui*, mettre de l'eau sur les plantes ; arroser ; souffler de l'eau — dans un porc ;

灌地 *Kouan thi*, répandre une libation sur le sol ;

百川灌河 *Pé tchouen kouan ho*, les cinq cours d'eau qui se jettent dans le fleuve Jaune ;

賜灌 *Ssé kouan*, donner à boire ;

灌聚 *Kouan thsiu*, assembler ;

灌水 *Kouan mou*, arbres serrés, pressés, touffus ; arbres qui ont un feuillage épais ;

灌地降神 *Kouan thi kiang chin*, faire une libation pour faire descendre les dieux ;

灌頂 *Kouan ting*, expression bouddhiste

pour désigner une espèce de baptême
ou d'onction sainte au moyen de l'ar-
rosement et qui prouvait la bonté ;

灌漿 *Kouan tsing*, répandre du mortier
liquide dans les trous d'un dallage, ou
entre les briques d'un mur ;

老夫灌灌 *Lao fou kouan kouan*, le
vieillard est réellement honnête ;

灌藥 *Kouan yo*, forcer quelqu'un à pren-
dre une médecine.

灘 *Yung* (A. C. *yung*) 1144.

Eau sortant du fleuve Jaune et s'y jetant
de nouveau ; canal détourné de ce fleuve et
qui le rejoint dans une autre partie de son
cours ; nom d'un lac ; petit cours d'eau qui
se jetait anciennement dans un marais dans
Fou-tcheou, dans le sud-ouest de Chang-tong.

DIX-NEUF TRAITS

灘 *Lo* (A. C. *lo*) 551.

Rivière nommée **汨羅江** *Kou-lo-kiang*,
qui se jette dans le lac Tong-ting, au sud-est ;
c'est un petit cours d'eau qui rejoint le fleuve
Siang près de son embouchure.

灘 *Cha* (A. C. *shá*) 731.

(v. 洒 *cha*. m. cl. av. 6 tr.)

灘 *Tan* (A. C. *tán*) 854.

Rapides, l'eau se précipitant à travers d'é-
troits passages, parmi des rochers ; l'empêche-
ment, l'obstruction provenant de rocher, ou de
bancs de sable ;

山灘 *Chan tan*, un torrent de montagne ;

沙灘 *Cha tan*, rapides et bas fonds ;

灘師 *Tan ssé*, un pilote à travers ou pour
conduire dans les rapides ;

灘頭小調 *Tan tcheou siao theou*, chan-
son de bateliers, chansons de bacchanales ;

足踏白石灘 *Tsou ta pa chih tan*,
il traversa sur des pierres blanches.

潰 *Tsan* (A. C. *tsàn*) 945.

Agiter, troubler l'eau, salir, souiller ; écla-
bouser, crotter ; eau sale ; eaux basses ; bas-
fonds ; atteindre quelqu'un en lui jetant de
l'eau ;

潰濕身 *Tsan chi chin*, m'éclaboussa et
me mouilla ;

潰了一點泥 *Tsan liao y tien ny*,
il m'éclaboussa un peu ;

潰出火星 *Tsan tchou ho sing*, faites-
en jaillir quelques étincelles.

VINGT-UN TRAITS.

灝 *Hoa* (A. C. *hò*)

La vaste étendue de l'océan ; magnifique et
sans limites ; vaste, insondable ; liqueur dans
laquelle on a fait bouillir des légumes, dont
on se servait autrefois pour se laver les che-
veux, et que les prêtres emploient pour laver le
bouddha ; des traces de cette coutume subsis-
tent encore ;

灝灝 *Hao hao*, profond, insondable, ins-
crutable, en parlant d'écrits ;

灝浩 *Hao yang*, une solitude immense,
sans bornes, en parlant des eaux.

灞 *Pa* (A. C. *pá*) 645.

Petit affluent du fleuve Oei appelé **灞水**
Pa choui, près de *Sí-ngan-fou*, dans le *Chen-si* ;

VINGT-DEUX TRAITS.

灣 *Ouan* A. C. *wán*) 1039.

Un rivage sinueux, une berge tortueuse ;
crique, baie, rive qui fait des détours et forme

une baie ; endroit de refuge pour les navires pour jeter l'ancre, grève basse, sablonneuse ; jeter l'ancre, mouiller, s'amarrer ;

南灣 *Nan ouan*, la Praya grande à Macao ;

灣灣曲曲 *Ouan ouan khio khio*, sinueux, qui serpente, tortueux, tournant ;

灣泊 *Ouan po*, ancré ou mouillé dans une baie ;

轉灣 *Tchouen Ouan*, tourner un angle, un coin ;

灣着的船 *Ouan tcho ti tchouen*, un vaisseau à l'ancre ;

河灣 *Ho ouan*, la sinuosité, la courbure d'une rivière ;

沙灣 *Cha ouan*, une grève sablonneuse ;

一灣秋水 *Y ouan thsieou choui*, une arche d'eau d'automne — au fig. un bel œil, un œil limpide.

VINGT-QUATRE TRAITS.

潸 Kan (A. , C. k' m) 314.

Nom de la rivière centrale de Kiang-si

潸江 *Kan kiang*, qui sort de la chaîne de montagnes Mei-ling et se jette au nord dans le lac Po-yang, et dont les bras tirent toute l'eau de la province ; il est navigable pour les bateaux jusqu'à Nan-ngan-four, environ 300 milles à partir du lac.

轉了一個灣 *Tchouen liao y ko ouan*, ayant fait un détour ;

灣城 *Ouan tching*, parcourir les détours (des rues) de la ville ;

東城灣 *Tong tching ouan*, l'angle oriental des murs de la ville.

ERRATA

- Page 361. — 2^e colonne. — Au lieu de *le flouer*, lire : *flouer*.
- P. 361. — 1^{re} col. — Au 75^e radical, au lieu de *mou liao*, lire : *mou liai*.
- P. 362. — 1^{re} col. — Au lieu de *Euphorbiancées*, lire : *Euphorbiacées*.
- P. 362. — 2^e col. — Après : *des portes, des chars, etc....*, ajouter : *C'est probablement le Charme, (Carpinus)*.
- P. 362. — 2^e col. — Après : *mou mien*, au lieu de : *id.*, lire : *le cotonnier ou la plante-coton*.
- P. 363. — 1^{re} col. — Au lieu de *Tchen mou*, lire *Tchan mou*, et au lieu de *Enjenia*, lire *Eugenia*.
- P. 363. — 1^{re} col. — Après : *Louan mou*, « l'arbre à vésicule », ajouter : *Kœlreuteria paniculata*, suivant quelques-uns.
- P. 363. — 1^{re} col. — Après *Pé tun tseu*, ajouter : *Pétunsé*, l'argile, etc...., et lire : *porcelaine* au lieu de : *procelaine*.
- P. 363. — 2^e col. — Aux car. *oei pi*, après : *on ne peut pas dire que*, ajouter : *(nondum necessario)*.
- P. 365. — 2^e col. — Au car. *Pen*, avant : *il faut s'occuper*, mettre : *Ce dont il faut*, etc.... ;
- P. 366. — 1^{re} col. — Au lieu de *Chiou pen*, lire : *Cheou pen*.
- P. 366. — 2^e col. — Au car. 朱 Chou, après : *même espèce que l'artichaut*, ajouter : *l'atractylodes lancea rubra*, et au lieu de : (朱 Chou, cl. 1159 tr.) il faut lire : (朱 Chou, cl. 115 — 9 tr.).
- P. 367. — 1^{re} col. — Au car. 朱 Tchou, après : *rouge de cinnabre*, lire : *cinnabre rouge*,
- P. 367. — 2^e col. — Après *Tchi po*, lire : *le Magnolia rubra*.
- P. 368. — 1^{re} col. — Au lieu de *Cymbilium*, lire : *Cymbidium*.
- P. 368. — 2^e col. — Au car. 朱 Chou, au lieu de : *Kiang-nam*, lire : *kiang-nan*.
- P. 368. — 2^e col. — A *Chan chou*, après : *pin grossier, commun*, mettre : *pinus lanceolata*, et au lieu de : *Cryptoméréa*, lire : *Cryptoméria*.
-

IMPRIMERIE REY ET CURIOL. — SAIGON.

